



**HAL**  
open science

# Les gouverneurs de Girsu/Lagas sous la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur (2112-2002 AEC)

Sophia Witzig

► **To cite this version:**

Sophia Witzig. Les gouverneurs de Girsu/Lagas sous la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur (2112-2002 AEC). Histoire. Université Lumière - Lyon II, 2023. Français. NNT : 2023LYO20128 . tel-04836932

**HAL Id: tel-04836932**

**<https://theses.hal.science/tel-04836932v1>**

Submitted on 13 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



N° d'ordre NNT : 2023LYO20128

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE  
LYON 2

École Doctorale : ED 483

Sciences sociales

Discipline : Histoire

*Spécialité : Mondes anciens*

Soutenue publiquement le 16 octobre 2023 par :

Sophia WITZIG

---

**Les gouverneurs de Girsu/Lagaš sous la  
III<sup>e</sup> dynastie d'Ur (2112-2002 AEC).**

---

Devant le jury composé de :

Jacob DAHL, Professo, University of Oxford, Président et Rapporteur

Bertrand LAFONT, Directeur de recherche, CNRS, Rapporteur

Xiaoli OUYANG, Professor, Fudan University, Examinatrice

Agnès GARCIA VENTURA, Docteure, Universitat Autònoma de Barcelona, Examinatrice

Philippe ABRAHAM, Professeur des Universités, Université de Lille, Directeur de thèse

# Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2

ED 483

Les gouverneurs de Girsu/Lagaš sous la IIIe dynastie d'Ur  
(2112-2004 AEC).

Sophia WITZIG

Volume I. Analyse

Thèse de doctorat de Langues, Histoires, Civilisations des Mondes Anciens,  
présentée et soutenue publiquement le lundi 16 octobre 2023

Directeur de recherche : M. Philippe ABRAHAMI, Professeur, Université de Lille

Composition du jury :

M. Jacob Dahl, Professeur, University of Oxford (rapporteur).

M. Bertrand Lafont, Directeur de recherche Émérite, CNRS, Maison de  
l'Archéologie et de l'Éthnologie (rapporteur).

Mme Xiaoli Ouyang, Professeure, Fudan University, Shanghai.

Mme Agnès Garcia-Ventura, Chercheuse, Universitat Autònoma de Barcelona





Les gouverneurs de Girsu/Lagaš sous la IIIe dynastie  
d'Ur (2112-2004 AEC).

Sophia WITZIG

Volume I. Analyse



## Remerciements

Je souhaite en premier lieu adresser mes remerciements à mon directeur de thèse, Philippe Abrahami, pour m'avoir accueillie dans ses cours et séminaires, puis pour avoir accepté de diriger mes recherches doctorales. Sa générosité a façonné ma vision de l'assyriologie et ma volonté de transmettre à mon tour ma passion pour la Mésopotamie. Je remercie également M. Bertrand Lafont, qui m'a gracieusement laissé participer à ses séminaires à Nanterre, et ainsi bénéficier de ses précieux enseignements pendant plusieurs années, et à qui je dois ce passionnant sujet de thèse.

Je remercie l'ED 483 qui m'a permis de mener sereinement mes recherches grâce au contrat doctoral qui m'a été attribué, et toute ma gratitude va également aux membres du laboratoire Archéorient qui m'ont épaulée, et sans qui je n'aurais pas obtenu ce contrat. C'est aussi grâce à mon laboratoire et à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée que j'ai pu travailler dans des conditions matérielles optimales, et dans une atmosphère humaine et chaleureuse – ma reconnaissance s'étend bien entendu aux collègues de l'antenne de Jalès que je n'ai malheureusement pas assez vus à mon goût. Mes collègues et amis du bureau des doctorants de la MOM ont également toute ma gratitude, et particulièrement Loubna Ayeb avec qui j'ai pu collaborer sur des projets, Vincent Chollier qui m'a prodigué de précieux conseils méthodologiques, Cécile Moulin et Mathilde Duriez qui m'ont initiée à leurs disciplines respectives et ont ainsi enrichi mon parcours et mes années de thèse.

C'est aussi à Nanterre au cours des séminaires de sumérien que j'ai pu bénéficier d'une précieuse émulation, grâce à mes condisciples et amis Bénédicte Cuperly, Georges Damoon, Ari Kamil et Sarood Taher. Vous côtoyer a non seulement élevé mon esprit, mais aussi mon âme.

Enfin, j'adresse tous mes remerciements et ma gratitude à Gilles Gesquières, qui a été pour moi un mentor pendant mes années à Gamagora, car ses précieux enseignements m'accompagnent encore aujourd'hui.

A la mémoire de mon père, Capitaine Uwe Witzig.

# Table des matières

Partie I.....	7
1. Introduction.....	7
1.1 Objectifs et limites .....	7
1.2 État de l'art .....	10
1.3 Questions de parenté et de filiation.....	16
1.3.1 Qu'est-ce que la parenté ?.....	16
1.3.2 Exprimer la filiation sous la troisième dynastie d'Ur .....	17
1.4 La prosopographie .....	22
1.4.1 Le questionnaire prosopographique .....	23
1.4.2 Problèmes d'homonymie .....	25
2. Les sources textuelles .....	27
2.1 Provenance des sources : les sites archéologiques .....	27
2.1.1 La province de Girsu/Lagaš.....	27
2.1.2 Puzriš Dagan.....	32
2.1.3 Nippur .....	33
2.1.4 Umma .....	35
2.1.5 GARšana.....	36

2.1.6	Irisagrig.....	38
2.2	Typologie des sources.....	39
2.2.1	Les documents administratifs .....	39
2.2.1.1	Documents relatifs aux mouvements et à la circulation des biens et denrées.....	39
2.2.1.2	Les documents internes de gestion .....	44
2.2.1.3	Les bullae, étiquettes et pisan-dub-ba.....	45
2.2.2	Les comptes-rendus de procès .....	48
2.2.2.1	Les acteurs du procès : .....	52
2.2.3	Les impressions de sceaux.....	54
2.2.3.1	Les sceaux arad <sub>2</sub> -zu.....	55
2.2.3.2	Les sceaux inaba.....	56
2.2.3.3	Les sceaux simples .....	57
2.2.4	Les dates .....	58
2.2.1	Les inscriptions commémoratives .....	59
3.	La troisième dynastie d'Ur .....	59
3.1	Contexte historique et géographique .....	59
3.2	L'organisation politique et économique sous Ur III.....	68
3.2.1	Les provinces centrales .....	68

3.2.2	L'impôt-bala.....	68
3.2.3	Les provinces périphériques .....	70
3.2.4	Le centre de Puzriš-Dagan.....	71
3.2.4.1	Le bureau central.....	73
3.2.4.2	L'organisation naGaBtum.....	73
3.2.4.3	Les autres bureaux .....	74
3.3	Aperçu des hautes fonctions sous Ur III.....	75
3.3.1	Les fonctions politiques et militaires.....	75
3.3.1.1	Le sukkal-mah .....	75
3.3.1.2	L'ensi <sub>2</sub> .....	77
3.3.1.3	Le šagin.....	79
3.3.2	Les fonctions cultuelles .....	80
3.3.2.1	Le zabar-dab <sub>5</sub> .....	80
3.3.2.2	Le sagi .....	81
3.3.2.3	Le šabra et le sanga .....	82
3.3.2.4	La prêtresse ereš-dingir.....	84
Partie II : Les ensi <sub>2</sub> de Lagaš .....		86
4.	Les dynasties de Lagaš .....	86
4.1	Les dynasties sumériennes d'après les listes royales.....	86



4.1.1	La Liste royale sumérienne, ou Chronique de la monarchie Une .....	86
4.2	La première dynastie de Lagaš.....	87
4.3	La deuxième dynastie de Lagaš .....	90
4.3.1	Les souverains de la deuxième dynastie de Lagaš.....	90
4.4	Girsu/Lagaš sous Ur III.....	97
4.4.1	Géographie de la province.....	97
4.4.2	Les maisonnées de Girsu/ Lagaš.....	99
4.4.3	Les gouverneurs de Girsu.....	101
5.	Lu-Kirizal .....	102
5.1	Onomastique .....	102
5.2	La typologie des textes .....	103
5.3	Les affaires traitées par la justice sous le mandat de Lu-Kirizal .....	103
5.4	Gérer la province .....	105
5.4.1	Les documents en date du mandat de lu-Kirizal .....	106
5.4.2	Les subordonnés de Lu-Kirizal .....	107
5.4.3	Les inscriptions commémoratives .....	111
5.4.4	Le sceau de Lu-Kirizal.....	112
5.5	La famille de Lu-Kirizal.....	113
5.5.1	Namninanidu .....	113

5.5.1.1	Namninanidu, épouse de Lukirizal .....	113
5.5.1.2	Le corpus de Namninanidu.....	114
5.5.1.3	Le coursier de Namninanidu .....	119
5.5.1.4	Conclusion .....	122
5.5.2	Hala-Lamma .....	123
5.5.2.1	La maisonnée de Hala-Lamma .....	130
5.5.2.2	Conclusion .....	134
5.6	Le culte des morts.....	135
5.7	Conclusion.....	139
6.	Ur-Lamma.....	141
6.1	Onomastique .....	141
6.2	Les fonctions d'Ur-Lamma à Girsu.....	144
6.2.1	Le corpus du gouverneur Ur-Lamma.....	144
6.2.2	Le corpus des fils du gouverneur et de son épouse.....	145
6.3	Ur-Lamma : juge ou intendant ? .....	146
6.3.1	Le sceau d'Ur-Lamma .....	146
6.3.2	La fonction de šatam.....	153
6.4	Le rôle d'Ur-Lamma dans la justice à Girsu.....	159
6.5	Administrer la province .....	167

6.5.1	Les transactions avec les bureaux de Puzriš-Dagan .....	168
6.5.1.1	Les fonctionnaires du bureau central.....	168
6.5.2	Les fonctionnaires de l'organisation naGaBtum .....	172
6.6	Les subordonnés du gouverneur .....	174
6.6.1	Mani, échanson de Gudea.....	176
6.6.2	Gišša, administrateur en chef du bétail .....	177
6.6.3	Ur-Nigar .....	177
6.6.4	Utu-Barra.....	178
6.6.5	Ur-Bau, fils d'Ur-DUN .....	178
6.6.6	Lu-Utu, fils de Bazi .....	179
6.6.7	Ur-Bau, fils de Kaamu, sanga de Gišbare.....	182
6.6.8	Bazi, scribe, fils de Nadi.....	182
6.6.9	Nabasa .....	184
6.6.10	Lu-Dingira, fils de Heti .....	184
6.6.11	Menišuna.....	186
6.6.12	Harbiše, brasseur.....	187
6.6.13	Ur-Eninnu, sanga de Nanše et de Ningišzida.....	187
6.6.14	Lu-Ningirsu fils d'Ur-Bau.....	188
6.7	La famille d'Ur-Lamma .....	189

6.7.1	Les épouses du gouverneur.....	189
6.7.1.1	Geme-Lamma .....	192
6.7.1.2	Bauea.....	194
6.7.1.3	Hala-Bau.....	196
6.7.1.4	Conclusion .....	197
6.7.2	Les fils d'Ur-Lamma .....	198
6.7.2.1	Ur-Bau, sanga de NinMAR.KI ?.....	199
6.7.2.2	Dudu .....	202
6.7.2.3	Ur-Mes .....	204
6.7.2.4	Lugal-Zuluhu.....	207
6.7.2.5	Ur-Nanše .....	209
6.7.2.6	Lu-Ningirsu .....	211
6.7.2.7	Ur-Nungal.....	212
6.8	Le mandat d'Alla, gouverneur de Lagaš .....	215
6.8.1	Homonymie .....	215
6.8.2	Alla gouverneur de province .....	215
6.8.3.1	Les documents administratifs sous le mandat d'Alla.....	216
6.8.1	Les sceaux.....	217
6.8.2.1	Les sceaux arad-zu dédiés à Alla, gouverneur de Lagaš .....	217

6.8.2	Conclusion .....	220
6.9	L'e <sub>2</sub> -du <sub>6</sub> -la : une propriété saisie par le pouvoir central ? .....	220
6.10	Le culte des ensi <sub>2</sub> à Girsu et la mort d'Ur-Lamma.....	229
6.11	Conclusion.....	232
7.	Nanna-Zišagal .....	236
7.1	Onomastique.....	236
7.2	Le sceau de Nanna-Zišagal .....	237
7.3	La typologie des textes .....	239
7.3.1	Textes en date du mandat de gouverneur à Girsu.....	240
7.3.2	Textes sous le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal, agissant en tant que zabar-dab <sub>5</sub> .....	242
7.4	La famille de Nanna-Zišagal.....	245
8.	Šarakam.....	246
8.1	Onomastique.....	246
8.2	Les sceaux de Šarakam .....	246
8.3	Šarakam, gouverneur de Girsu/Lagaš.....	250
8.3.1	La justice sous son mandat .....	250
8.3.2	L'administration de la province.....	251
8.4	La famille de Šarakam .....	255

8.4.1	Inim-Šara, arpenteur royal, père de Šarakam.....	256
8.4.2	Les frères de Šarakam.....	256
8.4.2.1	Lu-Šara/Aabba.....	257
8.4.2.2	Ur-Nungal.....	260
8.4.2.3	Lu-Dingira.....	261
8.4.2.4	Lu-Nanna.....	262
8.4.2.5	Lugal-Emahe.....	264
8.4.2.6	Ur-Silaluh.....	265
8.5	Conclusion.....	266
9.	Arad-Nanna, gouverneur et grand vizir.....	268
9.1	Onomastique : Arad-Nanna et Arad-MU.....	269
9.2	Arad-Nanna/Mu, gouverneur de Girsu.....	271
9.2.1	Le corpus du gouverneur.....	271
9.2.2	Arad-Nanna et Arad-Mu, grand vizir.....	272
9.3	Arad-Nanna, grand vizir d'Ur III.....	274
9.3.1	Les sceaux d'Arad-Nanna.....	274
9.3.1.1	Le sceau dédié à Šulgi.....	275
9.3.1.2	Le sceau dédié à Šu-Sin.....	275
9.3.1.3	Le sceau inaba remis par Ibbi-Sin.....	276

9.4	Arad-Nanna, gestionnaire administratif d'Ur III .....	278
9.4.1	Les documents scellés par le grand vizir.....	278
9.4.1.1	Sous le règne de Šulgi.....	279
9.4.1.2	Sous le règne d'Amar-Sin .....	279
9.4.1.3	Sous le règne de Šu-Sin.....	279
9.4.1.4	Sous le règne d'Ibbi-Sin.....	285
9.5	La supervision des cadeaux .....	286
9.5.1	Les cadeaux diplomatiques .....	286
9.5.2	Les cadeaux royaux .....	294
9.6	Le rôle d'Arad-Nanna dans la justice à Girsu/Lagaš .....	297
9.6.1	Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna .....	298
9.6.2	Les affaires supervisées par Arad-Nanna .....	309
9.7	Arad-Nanna, gouverneur de provinces.....	312
9.7.1	Gouverneur de Girsu/Lagaš.....	312
9.7.2	Gouverneur d'Urum.....	314
9.7.3	Les autres provinces gouvernées par Arad-Nanna .....	315
9.8	Arad-Nanna, général .....	319
9.8.1	Général d'Ušar-Garšana.....	319
9.8.2	Les autres provinces .....	323

9.8.3	Arad-Nanna dans la Correspondance Royale d'Ur.....	326
9.9	Arad-Nanna, sanga d'Enki ?.....	327
9.10	La famille d'Arad-Nanna .....	328
9.10.1	Le clan des sukkal-mah.....	328
9.10.2	Les fils d'Arad-Nanna .....	336
9.10.2.1	Puzur-Sin.....	336
9.10.2.2	Šu- Šulgi.....	341
9.10.2.3	Nanna-Mansum .....	343
9.10.3	Les épouses d'Arad-Nanna .....	343
9.10.3.1	Šuba-Dua .....	343
9.10.3.2	Geme-Eana .....	345
9.10.3.3	Aman-Ili.....	345
9.10.3.4	Ninhedu.....	346
9.10.4	Les successeurs d'Arad-Nanna.....	349
9.11	Conclusion.....	350
10.	Conclusion .....	352
	Index .....	361
	Index des noms propres .....	361
	Index des termes sumériens.....	362



Index des noms géographiques.....	363
Bibliographie.....	364
Sitographie .....	405

## Liste des figures

FIGURE 1 PLAN DE TELLO.....	29
FIGURE 2 NIGIN. (CARLO BAIONE- SARAH DELLA GIUSTINA).....	31
FIGURE 3 CARTE DE NIPPUR. MC G. GIBSON (1993).....	34
FIGURE 4 CARTE DES SITES FOUILLES, PROJECT SAHI.....	35
FIGURE 5 LOCALISATION DE GARSANA. P. STEINKELLER (2011 : 11).....	38
FIGURE 6 BULLA SCHELLEE PAR LE GRAND VIZIR ARAD-NANNA. PHOTO: QNAR 1 BM 019525, P. 97 FIG. 3 (S. ALTAVILLA, 2005).....	45
FIGURE 7 BULLA SCHELLEE PAR UR-ŠULPAE, GRAND VIZIR ET PERE D'ARAD-NANNA. COPIE DE DYNASTIE CHALD. P. 16 05. (C.-G., JANNEAU, 1911).....	46
FIGURE 8 PHOTO DE LA TABLETTE CDLI P388985 (PHOTO : CDLI). PISAN DUB-BA.....	46
FIGURE 9 ETIQUETTE TRIANGULAIRE. ANOR 1 27, PHOTO CDLI P101018. SCHELLEE PAR TURAM-ILI.....	48
FIGURE 10 ETIQUETTE SPHERIQUE. ANOR 7 93, PHOTO CDLI P101388. SCHELLEE PAR LUGAL-ITIDA.....	48
FIGURE 11 ETIQUETTE POLYEDRIQUE DES ENGRAISSEURS. ASJ 18 75 5, PHOTO CDLI P102634.....	48
FIGURE 12 SCEAU DU GOUVERNEUR DE NIPPUR, UR-NANIBGAL. DEDIE AU ROI ŠULGI (NRVN 1 24).....	55
FIGURE 13 IMPRESSION DU SCEAU IN-NA-BA REMIS PAR LE ROI ŠULGI A EANISA, CONCUBINE ROYALE (COPIE DE BPOA 5, P. 65 N. 11, 77 FIG. 3).....	57
FIGURE 14 SCEAU PERSONNEL DE UR-ENINNU, AMHERST 112.....	58
FIGURE 15 CARTE DE L'EMPIRE D'UR III (P. STEINKELLER, 1991 : 31 ; W. SALLABERGER, 1999 : 157 ET 2007 : 440). .....	65
FIGURE 16 LES SOUVERAINS DE LAGAS I.....	88

FIGURE 17 LES SOUVERAINS DE LAGAS II .....	90
FIGURE 18 LES DISTRICTS DE GIRSU. CARTE DE W. SALLABERGER (1999 : 287) .....	97
FIGURE 19 CARTE DU RESEAU FLUVIAL A GIRSU-LAGAS, PERIODE DA. S. REY, (2016 : 45). .....	98
FIGURE 20 COPIE DE L'IMPRESSION DU SCEAU PERSONNEL D'UR-NANSE, ZA 82, P. 75 N°4.....	109
FIGURE 21 CORPUS DE MASGULA, COURSIER DE NAMNINANIDU .....	121
FIGURE 22 COPIE DU SCEAU D'UR-LAMMA, BERENS 29 .....	146
FIGURE 23 LE SCEAU DE GEME-LAMMA, PRETRESSE AU SERVICE DE BAU. C. SUTER (2007 : 352).....	193
FIGURE 24 LES FILS D'UR-LAMMA PENDANT LES MANDATS DES GOUVERNEURS DE GIRSU/LAGAS .....	234
FIGURE 25 COPIE DU SCEAU DE NANNA-ZISAGAL, BPOA 5, P. 68 N. 28, 77 FIG. 4.....	237
FIGURE 26 COPIE DE L'IMPRESSION DU SCEAU ARAD-ZU DE ŠARAKAM DEDIE A ŠULGI SUR LA BULLE AUCT 3 422.....	247
FIGURE 27 COPIE DU SCEAU DE LU-SARA, AAICAB 1/4, BOD S 549.....	258
FIGURE 28 CARTE DE LA ZONE ENTRE UMMA ET GIRSU/LAGAS. M. MOLINA ET P. STEINKELLER (2017 : 236).....	259
FIGURE 29 ARBRE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE AU POUVOIR A UMMA (D'APRES J. DAHL 2009 : 45) .....	266
FIGURE 30 REPARTITION DES NP ARAD-NANNA ET ARAD-MU DANS LE TEMPS .....	271
FIGURE 31 SCEAU ARAD-ZU DEDIE A ŠULGI - COPIE DE BAGM 16 217 2 .....	275
FIGURE 32 SCEAU ARAD-ZU DEDIE A SU-SIN – COPIE DE SNAT 129.....	276
FIGURE 33 SCEAU INABA REMIS PAR IBBI-SIN A ARAD-NANNA – COPIE DE ITT2 937.....	277

FIGURE 34 REÇUS SCELLES PAR LE GRAND VIZIR .....	284
FIGURE 35 DE L'EMPIRE D'UR III (P. STEINKELLER, 1991 : 31 ; W. SALLABERGER, 1999 : 157 ET 2007 : 440). .....	316
FIGURE 36 LA FAMILLE DE NARAM-ILI A GARSANA .....	321
FIGURE 37 LE CLAN D'ARAD-NANNA .....	329
FIGURE 38 LEGENDE DU SCEAU ET SCEAU -NATN 388.....	330
FIGURE 39 CHAMP DE NINHEDU (M. MOLINA ET P. STEINKELLER, 2017 : 236). .....	346
FIGURE 40 CHRONOLOGIE DES POSTES OCCUPES PAR ARAD-NANNA .....	351

## Liste des tableaux

TABLEAU 1. EXPRESSION DE LA PARENTE SOUS UR III.....	19
TABLEAU 2 CORPUS PROVENANT DE GARSANA DANS LA BDTNS .....	36
TABLEAU 3 OCCURRENCES DU TERME « DITILA » DANS LA BDTNS .....	49
TABLEAU 4 LES IMPRESSIONS DE SCEAUX IN-NA-BA DANS LA BDTNS .....	56
TABLEAU 5 PRINCIPALES DIVINITES DE GIRSU/LAGAS.....	100
TABLEAU 6 CHRONOLOGIE DES GOUVERNEURS DE GIRSU/LAGAS SOUS UR III .....	101
TABLEAU 7 LES PROCES SOUS LA RESPONSABILITE DE LU-KIRIZAL.....	105
TABLEAU 8 TEXTES MENTIONNANT LE GOUVERNEUR LU-KIRIZAL .....	106
TABLEAU 9 SCEAUX ARAD-ZU DEDIES A LU-KIRIZAL .....	107
TABLEAU 10 OCCURRENCES DU SCEAU D'ABBAKALA .....	108
TABLEAU 11 CORPUS DE NAMNINANIDU, EPOUSE DE LU-KIRIZAL .....	116
TABLEAU 12 CORPUS DE HALA-LAMMA .....	126
TABLEAU 13 ENVELOPPES SCHELLES PAR UR-LAMMA, ADMINISTRATEUR DU DOMAINE DE HALA-LAMMA.....	131
TABLEAU 14 OFFRANDES AUX DIEUX ET AUX ANCETRES - MVN 9 87 .....	137
TABLEAU 15 OCCURRENCES DU NOM UR- <sup>D</sup> LAMMA DANS LE CORPUS NEO-SUMERIEN .....	142
TABLEAU 16 TRANSLITTERATIONS DU SCEAU D'UR-LAMMA CLASSEES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.....	149
TABLEAU 17 SCEAUX REPERTORIES DANS LE CATALOGUE OF BABYLONIAN TABLETS IN THE BRITISH MUSEUM VOL. II .....	149

TABLEAU 18 SCEAUX REPERTORIES DANS LE CATALOGUE OF BABYLONIAN TABLETS IN THE BRITISH MUSEUM VOL. III .....	150
TABLEAU 19 SCEAUX DI-KU <sub>5</sub> DANS LA BDTNS.....	151
TABLEAU 20 IMPRESSIONS DE SCEAUX « SA <sub>3</sub> -TAM » DANS LA BDTNS .....	152
TABLEAU 21 OCCURRENCES DE L'EXPRESSION « KISIB NAM-SA <sub>3</sub> -TAM » DANS LA BDTNS .....	153
TABLEAU 22 LES LIVRAISONS AU PALAIS RECEPTIONNEES PAR UR-LAMMA.....	157
TABLEAU 23 LES TRANSACTIONS SCHELLES PAR LE GOUVERNEUR UR-LAMMA .....	158
TABLEAU 24 LES DITILA D'UR-LAMMA .....	161
TABLEAU 25 RECUEIL D'AFFAIRES SOUS LE MANDAT D'UR-LAMMA.....	165
TABLEAU 26 AFFAIRES MENTIONNANT UR-LAMMA, POSTERIEURES A SON MANDAT	167
TABLEAU 27 LES TRANSACTIONS ENTRE LA PROVINCE DE GIRSU/LAGAS ET NARAM-ILI SOUS LE MANDAT D'UR-LAMMA .....	169
TABLEAU 28 TRANSACTIONS ENTRE LA PROVINCE DE GIRSU-LAGAS ET NASA SOUS LE MANDAT D'UR-LAMMA.....	170
TABLEAU 29 TRANSACTIONS ENTRE LA PROVINCE DE GIRSU-LAGAS ET ABBASAGA SOUS LE MANDAT D'UR-LAMMA .....	171
TABLEAU 30 TRANSACTIONS ENTRE LA PROVINCE DE GIRSU/LAGAS ET NALU SOUS LE MANDAT D'UR-LAMMA.....	173
TABLEAU 31 LES SCEAUX DE FONCTIONNAIRES DEDIES AU GOUVERNEUR UR-LAMMA .....	176
TABLEAU 32 LES LIVRAISONS D'ARGENT DE LU-UTU, FILS DE BAZI.....	181
TABLEAU 33 MENTIONS DE L'EPOUSE DU GOUVERNEUR .....	190
TABLEAU 34 OCCURRENCES DE L'EXPRESSION "DUMU ENSI <sub>2</sub> " DANS LA BDTNS .....	198

TABLEAU 35 CORPUS D'UR-BAU, FILS D'UR-LAMMA .....	201
TABLEAU 36 LE CORPUS DE DUDU, FILS D'UR-LAMMA .....	203
TABLEAU 37 CORPUS D'UR-MES, FILS D'UR-LAMMA.....	205
TABLEAU 38 LE CORPUS DE LUGAL-ZULUHU, FILS D'UR-LAMMA .....	208
TABLEAU 39 LE CORPUS D'UR-NANSE, FILS D'UR-LAMMA.....	211
TABLEAU 40LE CORPUS DE LU-NINGIRSU, FILS D'UR-LAMMA.....	212
TABLEAU 41CORPUS D'UR-NUNGAL, FILS D'UR-LAMMA.....	214
TABLEAU 42 LE CORPUS D'ALLA, GOUVERNEUR DE GIRSU .....	216
TABLEAU 43 DOCUMENTS SCELLES AVEC LE SCEAU ARAD-ZU D'UR-NINMAR.KI .....	218
TABLEAU 44 DOCUMENTS SCELLES AVEC LE SCEAU ARAD-ZU D'UR-BAU .....	219
TABLEAU 45 OCCURRENCES DE L'EXPRESSION E <sub>2</sub> -DU <sub>6</sub> -LA PAR PROVINCE. SOURCE : BDTNS .....	222
TABLEAU 46 OCCURRENCES DE L'EXPRESSION E <sub>2</sub> -DU <sub>6</sub> -LA PAR REGNE SOUS UR III. SOURCE : BDTNS.....	222
TABLEAU 47 TEXTES D'INVENTAIRES DES BIENS DES FILS D'UR-LAMMA.....	224
TABLEAU 48 TEXTES MENTIONNANT L'EXPRESSION "E <sub>2</sub> -DU <sub>6</sub> -LA" CONCERNANT LES FILS D'UR-LAMMA. ....	224
TABLEAU 49 L'E-DU <sub>6</sub> -LA DES HAUTS FONCTIONNAIRES SOUS UR III .....	227
TABLEAU 50 MENTIONS DE L'EDULA A GIRSU .....	228
TABLEAU 51 TEXTES DATANT DU MANDAT DE GOUVERNEUR DE NANNA-ZISAGAL..	242
TABLEAU 52 TEXTES SOUS LE MANDAT DE GOUVERNEUR, EN QUALITE DE ZABAR- DAB5.....	242
TABLEAU 53 DOCUMENTS PORTANT LES SCEAUX DE ŠARAKAM .....	249

TABLEAU 54 DITILA DANS LESQUELS ŠARAKAM EST CITE .....	251
TABLEAU 55 LES TEXTES CONCERNANT LE BALA DU GOUVERNEUR.....	252
TABLEAU 56 LES SCEAUX DES FILS D'INIM-ŠARA .....	257
TABLEAU 57 DOCUMENTS SCÉLLES PAR AABBA .....	258
TABLEAU 58 DOCUMENTS SCÉLLES PAR UR-NUNGAL.....	261
TABLEAU 59 LE CORPUS DE LU-NANNA.....	263
TABLEAU 60 OCCURRENCES DU NP ARAD-NANNA DANS LA BDTNS .....	269
TABLEAU 61 NOMBRE DE TEXTES MENTIONNANT « ARAD-MU ENSI <sub>2</sub> » DANS LA BDTNS, PAR PROVINCE .....	272
TABLEAU 62 NOMBRE DE TEXTES MENTIONNANT « ARAD-MU ENSI <sub>2</sub> » DANS LA BDTNS, PAR REGNE .....	272
TABLEAU 63 NOMBRE DE TEXTES MENTIONNANT « ARAD-NANNA SUKKAL-MAH » DANS LA BDTNS.....	273
TABLEAU 64 DOCUMENTS SCÉLLES PAR ARAD-NANNA AVEC SON SCEAU INABA .....	285
TABLEAU 65 CADEAUX REMIS PAR ARAD-NANNA .....	290
TABLEAU 66 OCCURRENCES DES CADEAUX ROYAUX DANS LA BDTNS .....	294
TABLEAU 67 LES CADEAUX ROYAUX REMIS PAR ARAD-NANNA.....	295
TABLEAU 68 LES ÉTIQUETTES DE PANIERS A TABLETTES DES JUGES SOUS LE MANDAT D'ARAD-NANNA.....	298
TABLEAU 69 LES JUGES DE GIRSU SOUS LE MANDAT D'ARAD-NANNA .....	299
TABLEAU 70 EXEMPLES D'ÉTIQUETTES SCÉLLEES PAR LES JUGES DE GIRSU .....	300
TABLEAU 71 LES COLLEGES DE JUGES A GIRSU/LAGAS.....	307
TABLEAU 72 AFFAIRES SUPERVISEES PAR ARAD-NANNA.....	311



TABLEAU 73 TEXTES MENTIONNANT ARAD-NANNA/MU COMME GOUVERNEUR.....	314
TABLEAU 74 LE CORPUS D'AHUNI, FRERE D'ARAD-NANNA.....	333
TABLEAU 75LE CORPUS D'UR-NANNA, SUKKAL.....	335
TABLEAU 76 MENTIONS DE ŠU-ILI DANS LES TEXTES .....	336
TABLEAU 77 LE CORPUS DE PUZUR-SIN, FILS D'ARAD-NANNA .....	339
TABLEAU 78 ŠU-ŠULGI FILS DD'ARAD-NANNA DANS LES MESSENGER TEXTS .....	341
TABLEAU 79 CORPUS DE L'EPOUSE DU GRAND VIZIR.....	348
TABLEAU 80 TEXTES MENTIONNANT "BAUEA DAM-ENSI2" .....	349





## Abbreviations et conventions

NP : Nom propre

ND : Nom d'une divinité

NT : Nom de temple

NG : Nom géographique

Noms d'années :

UA : Ur-Abba

N : Namhani

UN: Ur-Namma

SH : Šulgi

AS : Amar-Sin

SS : Šu-Sin

IS : Ibbi-Sin

Les années sont données au format an de règne-mois-jour

Exemple : SH35-08-02 = 35<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, 2<sup>e</sup> jour du 8<sup>e</sup> mois. Si l'année n'est pas connue ou effacée, elle est remplacée par XX : XX-02 = deuxième mois, année inconnue.

Les abréviations utilisées suivent les conventions assyriologiques :

Amherst Th. G. Pinches, *The Amherst Tablets I*, London 1908

ASJ *Acta Sumerologica* (Hiroshima 1979ff.)

AUCT *Andrews University Cuneiform Texts* (Berrien Springs, Mich. 1984ff.)

AfO *Archiv für Orientforschung*.

AnOr *Analecta Orientalia*.

AoF *Altorientalische Forschungen*.

AOAT *Alter Orient und Altes Testament*.

AOS *American Oriental Series*.

ARCANE *Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East and the Eastern Mediterranean*.

ARM *Archives royales de Mari*.

ASJ *Acta Sumerologica*.

BA *Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft*.

BaghM *Baghdader Mitteilungen*.

BAR *British Archaeological Reports*.

BBVO *Berliner Beiträge zum Vorderer Orient*.

BCSMS *Bulletin of the Canadian Society of Mesopotamian Studies*

BPOA *Biblioteca del Proximo Oriente Antiguo*.

CAD The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago.

CDLB Cuneiform Digital Library Bulletin.

CDLI Cuneiform Digital Library Initiative.

CDLJ Cuneiform Digital Library Journal.

CM Cuneiform Monographs.

CNIP Carsten Niebuhr Institute Publications.

CRRAI Compte Rendu Rencontre Assyriologique Internationale.

CSMSJ Canadian Society for Mesopotamian Studies Journal.

CUSAS Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology.

ETCSL The Electronic Text Corpus of Sumerian Literature.

FAOS Freiburger Altorientalische Studien

BIN Babylonian Inscriptions in the Collection of James B. Nies, Yale University (New Haven 1917ff.)

BiOr Bibliotheca Orientalis (Leiden 1943/44ff.)

BPOA Biblioteca del proximo oriente antiguo (Madrid 2006ff.)

CT Cuneiform Texts from Babylonian Tablets in the British Museum (London 1896ff.)

FAOS Freiburger Altorientalische Studien (Wiesbaden etc. 1975ff.)

ITT F. Thureau-Dangin/H. De Genouillac/L. Delaporte, Inventaire des tablettes de Tello, conservées au Musée Imperial Ottoman, tomes I-V (Paris 1910-1921)

JAC Journal of Ancient Civilizations.

JAOS Journal of the American Oriental Society.

JCS Journal of Cuneiform Studies.

JCS SS Journal of Cuneiform Studies Supplemental Series.

JNES Journal of Near Eastern Studies.

MVN Materiali per il vocabolario neosumerico (Roma 1974ff.)

NABU Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires.

NRVN 1 M. Çiğ - H. Kızılyay, Neusumerische Rechts- und Verwaltungsurkunden aus Nippur I = Yeni Sumer Cagina ait Nippur Hukukî ve Idarî Belgeleri I, Ankara 1965

OBO Orbis Biblicus et Orientalis.

OIP Oriental Institute Publications.

ORACC Online Richly Annotated Cuneiform Corpus

OrAnt Oriens Antiquus.

OrNS Orientalia, Nova Series.

PDT Die Puzriš-Dagan-Texte der Istanbul Archaologischen Museen, I: M. Çiğ /H. Kızılyay/A. Salonen (= AASF B 92, 1954); II: F. Yıldız /T. Gomi (= FAOS 16, 1988)

PIHANS Publications de l'Institut historique et archéologique néerlandais de Stamboul (Leiden 1956ff.)

RA Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale (Paris 1884/85ff.)

RIME Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods.

RJM *Rendre la justice en Mésopotamie* (B. Lafont, 2000a)

RIA *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*.

SANER *Sources of the Ancient Near East*

SAOC *Studies in Ancient Oriental Civilizations*

Fs Pettinato Robert K. Englund. "Banks in Banning", in *Von Sumer nach Ebla und zurück. Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern*, edited by H. Waetzoldt, Pp. 35-44. *Heidelberger Studien zum Alten Orient* 9 Heidelberg, 2004.

PPAC 4 Tohru Ozaki and Marcel Sigrist. *Tablets in Jerusalem: Sainte-Anne and Saint-Étienne*. PPAC 4. Changchun, 2010.

PPAC 5 Marcel Sigrist and Tohru Ozaki. *Administrative Ur III Texts in the British Museum*, 2 vols. PPAC 5. Changchun, 2013.

Princeton 2 Marcel Sigrist. *Tablets from the Princeton Theological Seminary: Ur III Period, Part 2. Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund*, 18. Philadelphia, 2005.

Ripon Markus Hilgert. [http://www.ripon.edu/clark\\_collection/cuneiform.html](http://www.ripon.edu/clark_collection/cuneiform.html).

SAT *Sumerian Archival Texts* (Bethesda 1993ff.)

TCL *Textes cunéiformes*. Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales (Paris 1910ff.)

TRU L. Legrain, *Le temps des rois d'Ur : recherches sur la société antique d'après des textes nouveaux* (= BEHE 199, 1912)

UET *Ur Excavations: Texts* (London 1928ff.)



YBC tablettes dans la Yale Babylonian Collection (Yale University, New Haven)

ZA Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie

# Partie I

## 1. Introduction

### 1.1 Objectifs et limites

La présente thèse a pour objet d'étude les gouverneurs (ensiz) de la province de Girsu/Lagaš sous la troisième dynastie d'Ur (ci-après Ur III). Le corpus analysé comptabilise plus de sept cents documents, et couvre une période d'une cinquantaine d'années, le début et la fin d'Ur III n'étant pas documentés.

La première partie de cette thèse aborde les questions méthodologiques dans un premier temps, puis le contexte historique dans lequel s'inscrivent les gouverneurs de Girsu/Lagaš sous Ur III.

La deuxième partie commence par la présentation de la première dynastie de Lagaš (Lagaš I) et de la deuxième dynastie de Lagaš (Lagaš II) (Chapitre 4), afin d'analyser dans quelle mesure les gouverneurs de cette province sous Ur III sont les héritiers de leurs prédécesseurs. L'analyse du corpus des gouverneurs de Girsu/Lagaš sous Ur III suit cette présentation des dynasties lagašites. Les textes sont rassemblés en dossiers par gouverneur, suivant l'ordre de succession de ces individus à la tête de la province : Lu-Kirizal, Ur-Lamma, Nanna-Zišagal, Šarakam et Arad-Nanna. Leur entourage, principalement des subordonnés mentionnés dans les documents administratifs ou les sceaux dédiés aux gouverneurs, est inclus dans cette recherche, ainsi que la proche famille des gouverneurs quand celle-ci est mentionnée. Ce travail a pour ambition de venir compléter nos connaissances sur la gestion politique et économique de cette province majeure au sein de l'empire d'Ur III, et de déterminer la nature des relations entre la couronne et l'administration locale à travers l'étude prosopographique des individus à la tête de Girsu/Lagaš.

L'approche ne se prétend pas exhaustive, mais représentative ; en effet, si les corpus de gouverneurs comme Lu-Kirizal ou Šarakam sont de taille limitée, et peuvent donc être étudiés dans leur intégralité, ce n'est pas le cas du corpus du gouverneur et grand vizir Arad-Nanna/Mu, qui comptabilise plusieurs centaines de textes à lui seul.

À l'instar des autres disciplines des sciences sociales et humaines, le caractère représentatif du corpus importe, notamment à travers la taille de l'échantillon ou encore le respect des méthodes statistiques, et il est par conséquent illusoire de prétendre à l'exhaustivité.

Cette analyse des sources écrites ne peut malheureusement pas bénéficier de l'apport de l'archéologie. En effet, la majorité des textes étudiés dans cette thèse provient de fouilles clandestines ou de pillages (*cf. infra* 2.1 Provenance des sources).

L'absence de contexte archéologique signifie l'absence de lots d'archives véritables, ce qui constitue une difficulté supplémentaire dans l'exploitation de ce corpus. En archivistique, le respect des fonds est un principe qui détermine la tâche de l'archiviste. Ce dernier ne doit pas modifier le lot d'archives, mais doit conserver tous les documents qui proviennent du même lot. Dans le cas des archives administratives d'Ur III, la situation est pratiquement inverse : la provenance exacte n'est pas connue – on connaît la province le plus souvent, mais pas le lieu de stockage, ou le bureau du fonctionnaire – il faut donc reconstituer ces archives selon des critères que nous définissons en fonction de l'onomastique, de la prosopographie, et de la datation.

Si aujourd'hui, on distingue trois âges pour les archives – une période d'utilisation des documents, une période de stockage temporaire puis une période finale de stockage pérenne, la situation n'était pas la même au Proche-Orient ancien. Ainsi, on parle d'archives vivantes et d'archives mortes. Les archives vivantes sont les documents utilisés par l'administration ou par les particuliers, car ils sont encore valides. Ils sont le plus souvent découverts dans

un contexte archéologique de destruction, autrement dit lorsque l'activité quotidienne a été brusquement interrompue. Les archives mortes, en revanche, sont les documents qui n'ont plus d'utilité. Ces tablettes sont alors détruites ou utilisées comme remblais dans la construction ou réfection de bâtiment privés ou administratifs dès que l'opération pour laquelle elles étaient utilisées avait pris fin<sup>1</sup>.

Encore une fois, l'absence de contexte archéologique quasi systématique nous prive de cette information. Mais on constate une augmentation des archives à certaines périodes : ce phénomène a été baptisé par M. Civil (1987) « Catastrophe factor » : le nombre de tablettes augmente avant une catastrophe, comme une guerre, ou une phase d'instabilité politique, car celles-ci n'ont pas pu être traitées par l'administration. Cela signifie dans notre cas que les périodes les plus instables de la troisième dynastie d'Ur seraient les mieux documentées<sup>2</sup>.

Il faut également se demander dans quelle mesure les documents disponibles sont davantage représentatifs du hasard des fouilles plutôt que de la réalité économique et politique de l'époque -ou plutôt du hasard des pillages dans le cas de Girsu/Lagaš. De plus, nombreux sont les sites de l'empire d'Ur III qui n'ont pas encore été fouillés, et certains ne sont pas même localisés (*cf.* 2.1 Provenance des sources).

---

<sup>1</sup> Voir notamment D. Charpin (2002) sur la question des archives au Proche-Orient ancien. Il cite les exemples des archives de Zimrî-Lîm à Mari, tenues jusqu'à la prise du palais par les Babyloniens en 1760 av. J.-C., et des archives du temple de Ninurta à Nippur utilisées comme remblais plus d'un millénaire et demi après leur rédaction (2002 : 506).

<sup>2</sup> Voir également B. Lafont (1995) sur la question de la fin des archives d'Ur III.

## 1.2 État de l'art

Cette thèse portant sur les gouverneurs de Girsu est rendue possible d'une part grâce à l'accessibilité des sources cunéiformes en ligne à travers la BDTNS et la CDLI, et d'autre part grâce aux nombreuses études qui portent sur la province de Girsu/Lagaš et sur la troisième dynastie d'Ur en général.

Certains groupes de personnes d'Ur III ont ainsi fait l'objet d'études prosopographiques approfondies. L'élite dirigeante de Nippur a été étudiée à travers la famille d'Ur-Meme par W. Hallo (1972) et celle d'Umma via la famille du gouverneur par J. Dahl (2007). Les potiers d'Ur III ont également été étudiés par P. Steinkeller (1996), puis par J. Dahl (2010b), les barbiers d'Irisagrig par A. Kleinerman (2013), et les sylviculteurs d'Umma par P. Steinkeller (1987b). Les sylviculteurs ont la charge de l'entretien des arbres (coupe, élagage, collecte du bois) et de la cueillette dans le domaine. Les forêts d'Umma sont divisées en trente unités, chacune dirigée par une équipe, elle-même supervisée à son tour par le chef des unités. L'importance de la famille dans la gestion de ces forêts a été démontrée que ce soit au sein des équipes ou dans la supervision des travailleurs. Ceci est visible dans le système de classes de travailleurs, organisé de façon patrilinéaire, du moins dans la rémunération.

Les forgerons de Girsu ont été étudiés par B. Lafont (1991), qui remarque une diversité des fonctions dans les familles de forgerons, et une stabilité dans le temps de leur exercice. Le dossier réuni concerne des échanges entre représentants de l'administration (scribes) et forgerons, pour la réparation d'objets en métal. Dans les arbres généalogiques proposés par l'auteur, des individus occupent des fonctions dans l'administration de la province.

P. Mander (1994) présente une étude de travailleurs de Lagaš, notamment les responsables de chenils, à travers la publication d'un archive de billets de dépenses (zi-ga) - cette étude est approfondie par C. Tsouparopoulou (2012).

De plus, des études ponctuelles ont été réalisées, qui s'attachent notamment à retracer le parcours d'individus particuliers<sup>3</sup> ou à établir des chronologies locales et reconstituer des archives<sup>4</sup>.

- À Girsu/Lagaš

L'assyriologue K. Maekawa a consacré de nombreux articles à cette province, notamment à travers la publication et l'analyse des textes agricoles de Lagaš conservés au British Museum et publiés entre 1991 et 1999 dans les revues *Zinbun* et *ASJ*. Il s'est également intéressé à la question de la gestion politique de la province à travers la famille du gouverneur et les maisonnées des temples (1996). Dans cet article, il met en avant le rôle des fils du gouverneur Ur-Lamma dans la direction des principaux temples de la province de Girsu/Lagaš, et il déduit, dans une analyse diachronique de la maisonnée de la divinité Bau, que la femme du gouverneur peut être identifiée dans les textes comme ereš-dingir de Bau sous Ur III, poste qu'elle occupe *de facto* selon l'auteur.

Il insiste cependant sur le rôle séculier de ces personnages, dont la fonction ne relève pas selon lui d'une conception théocratique du pouvoir.

Dans son article *Confiscation of private properties in the Ur III period* (1996a), K. Maekawa analyse un corpus constitué de textes documentant l'e<sub>2</sub>-dul-la des gouverneurs dans différentes provinces sous Ur III, expression qu'il comprend comme des biens confisqués et non comme des biens de succession. L'auteur en déduit que la famille d'Ur-Lamma, riche et influente, est tombée en disgrâce et a

---

<sup>3</sup> Voir notamment G. Zolyomi (2017), qui parle d'étude prosopographique du juge Lu-Ningirsu – expression abusive dans ce cas, il s'agit plutôt d'une ébauche de biographie. Cette distinction sémantique n'entame en rien l'intérêt de cet article, ni des autres études portant sur la trajectoire personnelle d'individus d'Ur III.

<sup>4</sup> De nombreuses publications portent sur les activités économiques des fonctionnaires d'Ur III, ou s'attachent à établir une chronologie interne, comme D. I. Owen (1993) au sujet des gouverneurs de Kutha (Gudua), T. Maeda (1990) sur les gouverneurs d'Umma, N. Vanderroost (2005) sur la famille du gouverneur d'Adab, ou encore C. Liu (2015) qui donne une chronologie des mandats des gouverneurs de certaines provinces.

été destituée par le roi Amar-Sin, qui en a probablement fait exécuter les principaux membres – ceux-ci disparaissant des archives après ces inventaires de possessions. Nanna-Zišagal et Šarakam, qui succèdent à Ur-Lamma au poste de gouverneur de la province, sont donc chargés de représenter l'autorité de la couronne à Girsu/Lagaš, tout comme le grand vizir Arad-Nanna. Ce schéma narratif fait largement consensus parmi les assyriologues, et s'est même imposé comme postulat de départ dans les recherches postérieures. W. Heimpel (1997) et M. Stępień (2012 :28) rejettent toutefois cette analyse, et comprennent l'e2-dulla comme une prébende arrivée à son terme, par la mort naturelle ou non du gouverneur. M. Stępień réfute donc la prise de contrôle de la province par Amar-Sin à la suite d'un conflit entre Ur-Lamma et le pouvoir central. Cette question sera donc étudiée ci-après dans le chapitre VI dédié au gouverneur Ur-Lamma et à ses proches.

- À Umma

J. Dahl (2007) a étudié le système de succession au sein de la famille régnante, le clan d'Ur-Nigar. Il y observe un système de séniorité, ce qui signifie que les hommes aînés du clan peuvent prétendre à la succession. En effet, son étude de l'élite ummaïte démontre que le pouvoir est maintenu chez les descendants de GIRI.NI, ancêtre mythique d'Ur-Lisi, Ayakalla et Dadaga, trois frères qui se succèdent au poste de gouverneur dans cette province. Ur-Nigar, le père de la génération de gouverneurs d'Umma sous Ur III, est quant à lui administrateur en chef du bétail (šuš3), comme son père GIRI.NI. Les autres fils d'Ur-Nigar exercent aussi de hautes fonctions : Ur-E'e est également šuš3, et Arad-Mu est ka-guru7, responsable des greniers. J. Dahl s'interroge toutefois sur le modèle de succession choisi : peut-on y voir une imitation du modèle royal ? Et existe-t-il une règle générale régissant la succession à la fin du troisième millénaire ? Il compare le modèle de succession au sein de la province d'Umma à celui de la famille royale d'Ur III, et à la famille de Saud. Il remarque que sous Ur III, aucun terme ne désigne le dauphin, et conclut que la succession y suit également un principe de séniorité, tout comme à Umma et plus récemment, dans la faille

royale de Saou. J. Dahl explique que l'avantage principal de ce type de succession est d'éviter des luttes intestines favorisées par une succession patrilinéaire agnatique.

Dans son article sur le statut économique des gouverneurs d'Umma, M. Stępień (2012) passe en revue les possessions du clan au pouvoir afin d'en déterminer l'étendue. Les champs, jardins et vergers, la maisonnée, le bétail et autres biens sont donc répertoriés par l'auteur. Il pose également la question de la séparation entre biens privés et prébende associée à la fonction de gouverneur, en examinant la terminologie consacrée : e2-dul-la, šuku et nig2-gur<sup>11</sup>.

- À Nippur

Nippur, capitale religieuse de l'empire, représente l'une des provinces les plus importantes d'Ur III. A sa tête, la famille d'Ur-Meme, étudiée par W. Hallo (1972), qui détient à elle seule l'ensemble des pouvoirs. En effet, c'est au sein de cette famille que l'on trouve le gouverneur de la province, l'administrateur (šabra) du temple d'Inanna, ou encore le maître du temple (sanga) d'Enlil. Le titre de gouverneur est héréditaire à Nippur, certainement du père au fils aîné (primogéniture agnatique) un type de succession notamment observé par W. Hallo au sein de la branche d'Ur-Meme, superviseur (ugula) du temple d'Inanna, une fonction bien documentée pour cette province grâce à la fouille du temple d'Inanna à Nippur<sup>5</sup>. Cette famille aurait été au pouvoir avant même l'accession au trône d'Ur-Namma, tout comme la famille des gouverneurs à Umma.

- À Adab

---

<sup>5</sup> Voir également R.L. Zettler concernant les fouilles du secteur TB (1991) et la famille d'Ur-Meme (1984).



Il est probable qu'Adab observe le même modèle de succession qu'à Nippur<sup>6</sup>, où Habaluge<sup>7</sup> succède à son père Ur-Ašgi vers SH33 pour un long mandat à la tête de la province, et ses fils Lu-Melam et Ur-Šulgira<sup>8</sup> occupent des postes de fonctionnaires (dub-sar). Un certain Ayakalla lui succède<sup>9</sup> en SS06, mais son lien de parenté avec le précédent gouverneur n'est pas établi.

- À Babylone

D'après L. Allred (2013 : 116), la succession au poste de gouverneur semble suivre le modèle d'Umma, où l'aîné du clan est désigné comme ensi<sub>2</sub>. Itur-Illum est attesté comme gouverneur dès SH37-06 dans le sceau de son fils Išapardan (MVN 16 1438), jusqu'à SH42. Un certain Aršiah lui succède, et occupe cette fonction jusqu'en AS07-11-09 (YOS 04 065). Toutefois, un fils d'Itur-Illum, Abba, est attesté à ce poste de SH45-06 (MVN 13 436) à SH46-08 (OIP 115 257). Un certain Puzur-Tutu est gouverneur en IS02 (MVN 08 139), et d'après L. Allred, il s'agit d'un des fils d'Itur-Illum. La filiation d'Aršiah est en revanche inconnue.

- Dans les autres provinces

Certaines provinces, moins abondamment documentées, comme Gudua, ne semblent pas suivre un modèle de succession particulier au sein de familles locales, mais peut-être davantage un système de nomination centralisé par la couronne. Ainsi, Nanna-Zišagal, zabar-dab<sub>5</sub> (*cf. infra* Chapitre IV. Les fonctions cultuelles et *infra* Chapitre VII. Nanna-Zišagal), occupe la fonction de gouverneur d'Irisagrig pendant environ deux années entre AS01 et AS02 (AuOr 10 93 1 et OIP 121 478) avant de gouverner la province de Girsu/Lagaš. Ur-Mes

---

<sup>6</sup> Voir notamment N. Vanderroost (2005).

<sup>7</sup> Le texte SAT 2 79 porte le sceau de son fils Lu-Melam, qui se dit fils de Habaluge, gouverneur, en SH33.

<sup>8</sup> Voir A. Kh. Kamil, (2018 : 212).

<sup>9</sup> Il est mentionné aux côtés d'Ur-Nanna, fils du grand vizir, dans le texte CUSAS 40-2 24 daté de SS06-10-05. Le texte provient d'Irisagrig et enregistre des rations dépensées pour Ur-Nanna, un messenger et un general.

lui succède en AS03 (AOAT 240 81 7). Selon la légende de son sceau dédié à Šu-Sin (Nisaba 15/2 303), il est le fils d'un dénommé Ur-Saga<sup>10</sup>. Son mandat est attesté jusqu'en IS02 (MVN 13 585), mais il est toutefois entrecoupé par deux autres mandats, ceux de Dadani en AS07 et AS08 (BIN 3 379 et CUSAS 40-2 551) et d'Ilalum, aux mêmes dates dans les textes (Nisaba 33 1075 et CS 14 110 12). Ces derniers ne semblent pas partager de lien de parenté entre eux ou avec Ur-Mes.

---

<sup>10</sup> Une fille d'Ur-Mes est connue à travers son sceau apposé sur la tablette Nisaba 15/2 1023, où elle est citée comme Nin-Saga, dumu-munus-ani.

### 1.3 Questions de parenté et de filiation

L'étude prosopographique des gouverneurs de la troisième dynastie d'Ur fait appel dans une certaine mesure à notre compréhension des systèmes de filiation sumériens, et par conséquent, à notre connaissance des termes de parenté. En effet, l'expression de la filiation dans les textes permet de distinguer les homonymes et de retracer des lignages. Cependant, il est nécessaire d'établir si le terme *dumu* (enfant) exprime un tel lien, ou un rapport de subordination dans l'administration.

L'anthropologue L. H. Morgan (1871) nota le premier l'importance du vocabulaire de la parenté dans l'étude de la structure d'une société, grâce à ses travaux de recherche sur les peuples natifs d'Amérique du Nord qui donnèrent lieu à des enquêtes à l'échelle mondiale sur cette question. Sa vision évolutionniste, voire téléologique<sup>11</sup>, de la parenté et de son expression a toutefois établi les bases des réflexions autour de cette question.

Des traits généraux caractérisent en effet l'expression de la parenté et de la filiation dans les langues, comme la distinction entre termes d'adresse (ex : *papa*) et de référence (ex : *père*). Les langues discernent également les consanguins des alliés, comme le frère et le beau-frère, le fils et le gendre.

#### 1.3.1 Qu'est-ce que la parenté ?

La relation de parenté peut être décrite comme une relation sociale qui se rattache de façon fictive ou réelle à une relation de sang.

---

<sup>11</sup> L.H. Morgan proposa une classification des familles en cinq étapes, fondée sur la terminologie de la parenté. Ces cinq étapes représentent l'évolution de l'humanité de l'état le plus sauvage avec la famille consanguine, vers l'état le plus élevé, la famille monogamique. Le degré de civilisation d'un peuple serait ainsi mesurable par son modèle de parenté.

La filiation est le principe gouvernant le système de transmission de la parenté, tandis que l'héritage et la succession<sup>12</sup> ont tendance à suivre le mode de filiation. Ainsi, dans le cadre d'une filiation patrilinéaire (ou agnatique), l'individu appartient au groupe de son père, et dans le cadre d'une filiation matrilineaire (ou utérine), l'individu appartient au groupe de sa mère. Il s'agit dans ces deux cas de figure d'une filiation unilinéaire : l'individu n'est relié qu'à l'un des deux groupes.

Tous les descendants d'un même ancêtre – réel ou mythique – forment alors un groupe distinct, appelé clan. Les clans peuvent être vastes et nombreux, et se divisent dans ce cas en lignages. Les individus membres de ces clans et lignages sont liés par leur capacité à pouvoir se rattacher à cet ancêtre commun. Les membres d'un lignage sont plus soudés et solidaires que les membres d'un clan.

L'union matrimoniale permet alors de forger des alliances entre groupes, en favorisant l'exogamie, ou au contraire de préserver la pureté du groupe, en privilégiant dans ce cas l'endogamie. C'est le modèle qui sous-tend la transmission du pouvoir au sein de la deuxième dynastie de Lagaš. Les souverains qui se succèdent à la tête de Lagaš (*cf. infra* Chapitre 4. Les dynasties de Lagaš) appartiennent au même clan, soit par filiation linéaire, soit par l'union matrimoniale, dans le cas de Gudea et de Namhani qui épousent chacun une fille du souverain Ur-Bau et rejoignent ainsi la deuxième lignée des souverains de Lagaš II.

### 1.3.2 Exprimer la filiation sous la troisième dynastie d'Ur

Le sumérien distingue les genres animé et inanimé, mais ne marque pas d'opposition entre féminin et masculin. Le genre est donc le plus souvent

---

<sup>12</sup> L'héritage englobe la transmission des biens d'une personne, et la succession ses fonctions.

exprimé par hétéronomie ; ainsi, le serviteur se dit arad<sub>2</sub> et la servante geme<sub>2</sub><sup>13</sup>. Toutefois, nombreux sont les substantifs épiciens, comme dumu (akk. *māru* (*m*); *mārtu* (*f*)), le fils ou la fille, ou nin (akk. *bēltu* (*f*); *bēlu* (*m*)), seigneur ou dame. Certains termes nécessitent l'adjonction de -munus (féminin) ou -nita<sub>2</sub> (mâle) pour en préciser le genre : fille s'écrira donc dumu-munus et fils dumu-nita<sub>2</sub>.

En réalité, cette distinction n'est pas toujours opérée dans les textes administratifs d'Ur III, où la filiation est indiquée par le terme dumu sans précision de genre. Le lecteur doit donc déduire le sexe de l'individu d'après l'anthroponyme associé, tâche certainement automatique pour un Sumérien, mais plus délicate pour un lecteur non natif. Comme l'explique S. Taher (2017 : 32), déterminer le genre d'un individu d'après son nom n'est pas chose aisée, et certains anthroponymes semblent également épiciens.

B. Lion (2009b) cite le cas de femmes changeant de genre dans des tablettes issues d'archives privées provenant de Nuzi, d'Arrapha et d'Emar. Il s'agit de femmes adoptées en tant que fils par leur père, notamment dans des testaments. Le statut d'homme est accordé à ces femmes en vue d'éviter la perte du patrimoine et du culte funéraire, probablement en l'absence d'héritiers mâles, la transmission des biens et du culte suivant un modèle patrilinéaire. Ces cas de changement de genre posent la question de l'utilisation du terme dumu en sumérien, lorsque le terme dumu-munus est également attesté dans la documentation. En effet, dumu est-il le terme désignant l'enfant par défaut, ou indique-t-il au contraire un genre masculin ?

---

<sup>13</sup> Ou esclave selon le contexte. V. Bartash (2018b : 58) propose une analyse diachronique approfondie des termes arad<sub>2</sub> et geme<sub>2</sub>.

## Terminologie de la parenté sumérienne

Terme de parenté	Sumérien	Attestation sous Ur III
Père	a-a, ad-da, ab-ba	Rare (ad-da ensi <sup>14</sup> )
Mère	ama	Oui
Fille	dumu-munus <sup>15</sup>	Rare
Fils	dumu-nita <sub>2</sub> <sup>16</sup>	Rare
filles ou fils	dumu	Fréquent
Sœur	nin <sub>9</sub>	Rare <sup>17</sup>
Frère	šeš	Oui
époux, épouse	dam	Oui
beau-père, belle-mère	ušbar	Non
grand-mère	ama-a-a	Non
grand-père, ancêtre	abba-abba/ pa <sub>4</sub> /pa-bil <sub>3</sub> -ga	Oui
frère de l'épouse	murum <sub>5</sub>	Non
gendre, beau-frère	mi <sub>2</sub> -us <sub>2</sub> -sa <sub>2</sub>	Rare <sup>18</sup>
bru, fiancée	e <sub>2</sub> -gi <sub>4</sub> -a	Oui

Tableau 1. Expression de la parenté sous Ur III

<sup>14</sup> UET 3 19

<sup>15</sup> cf. Vitali Bartash (2018a : 9) sur l'usage de dumu et dumu-nita/munus.

<sup>16</sup> Le nom composé dumu-nita<sub>2</sub> comptabilise plus de 600 occurrences contre une soixantaine pour dumu-nita. Le signe nita est plus fréquemment associé à l'expression nita-kala-ga (mâle puissant) dans les titulatures royales.

<sup>17</sup> Quelques rares occurrences du terme nin<sub>9</sub> existent dans les textes administratifs d'Ur III, et ce terme revient surtout dans le sceau de ME-<sup>d</sup>Ištaran, publié par Owen, D.I., Mayr, R.H. (2007)

<sup>18</sup> La légende du sceau inaba de Šu-Kabta remis par Amar-Sin est imprimée sur CUNES 58-01-057 (CDLI n°P455520). Il y est désigné comme mi<sub>2</sub>-us<sub>2</sub>-sa<sub>2</sub>-a-ni-ir.

Les termes ama et a-a (ou adda, abba) sont peu fréquents dans la documentation d'Ur III, et ne servent pas à identifier Ego (l'individu-référence), contrairement aux termes arabes *oum* et *abu* utilisés dans une *kunya*, une construction génitive signifiant « père de, mère de » et désignant Ego par le nom de son fils aîné. Le sumérien a recours à *dumu*, « enfant », équivalent de *ibn/bin* (ar. masc.), *ben* (hebr. masc.) *bint* (ar. fem.) afin d'exprimer la filiation.

Ego est donc identifié non pas par son patronyme mais par sa filiation. Ainsi, dans les légendes de sceau-cylindre, tout comme dans les textes de la pratique, le terme *dumu* (enfant) indique le lien de parenté. Le genre n'est pas toujours précisé, notamment dans les documents administratifs, bien que les termes *dumu-nita<sub>2</sub>* et *dumu-munus* soient bien mentionnés dans le corpus d'Ur III. Ils sont davantage rencontrés dans les textes comptables, les listes de travailleurs, et non dans les légendes de sceaux qui permettent d'identifier la famille et l'entourage des gouverneurs.

Sous Ur III, l'expression *dumu-munus* comptabilise près de 800 occurrences pour 556 textes. Après déduction des noms d'années SH30 « *mu dumu munus lugal ensi<sub>2</sub> An-ša-an<sup>ki</sup>-na-ke<sub>4</sub> ba-tuku-a* » (année : la fille du roi a épousé le gouverneur d'Anšan) et IS05 « *mu dumu munus lugal ensi<sub>2</sub> Za-ab-ša-li-ke<sub>4</sub> ba-tuku* » (année : la fille du roi a épousé le gouverneur de Zabšali) qui totalisent 230 documents, le corpus est réduit à 326 textes pour toute la période néo-sumérienne.

Dans les impressions de sceau, *dumu-munus* exprime le plus souvent<sup>19</sup> le lien de filiation pour les princesses (*dumu-munus lugal*), notamment dans les sceaux de type *arad<sub>2</sub>-zu* qui leur sont dédiés. B. Lion (2009c) propose une analyse diachronique de l'expression de la filiation chez les princesses occupant la fonction de prêtresse, et remarque que certaines filles de rois, notamment sous les dynasties de Lagaš (2009c : 173), se disent *dumu* et non *dumu-munus* du roi,

---

<sup>19</sup> 75 légendes d'impressions de sceaux mentionnent l'expression *dumu-munus*, parmi lesquels 60 *dumu-munus lugal*.

occultant ainsi leur sexe dans certaines inscriptions. Pour la période d'Ur III, l'auteure cite le texte RIME 3/2.1.2.2012, une inscription votive étudiée ci-après (Chapitre V.), où une fille de gouverneur se dit *dumu-ensi<sub>2</sub>*. Il est intéressant de noter que dans la documentation administrative d'Ur III, seules deux occurrences de l'expression *dumu-munus ensi<sub>2</sub>*<sup>20</sup> sont attestées à ce jour dans la BDTNS, contre près d'une centaine pour *dumu ensi<sub>2</sub>*, la plupart originaires de Girsu.

L'expression *dumu-nita* comptabilise, elle, plus de 600 occurrences dans un total de 140 textes. Il s'agit principalement de listes de travailleurs et de bilans comptables. En revanche, *dumu-nita<sub>2</sub>* n'est jamais utilisé dans les impressions de sceaux. Le masculin y est exprimé par *dumu*, par défaut.

Le terme *dumu* est donc le plus fréquent pour exprimer le lien de filiation avec plus de 29 000 occurrences dans le corpus néo-sumérien, dont près de 20 000 figurant dans les légendes de sceaux, alors que les termes *abba*, *aya* (a-a) ou *adda* sont rares.

F. Pomponio (2013 : 228) remarque l'existence d'une pléthore d'individus se réclamant de la filiation du fonctionnaire Ur-Nigar, et remet donc en question ce lien de parenté, et la traduction du mot *dumu* par fils dans un contexte administratif. Il propose plutôt d'y voir une sorte de lien de subordination, tout comme D.M. McGuinness (1982a), qui propose de traduire le terme par agent ou gendre dans la documentation d'Ur III. Nous sommes d'avis qu'il est préférable d'en déduire un lien de filiation – comme expliqué plus haut, ce lien peut être réel ou putatif, les individus s'inscrivant dans un lignage, et reconnaissant un ancêtre commun. Le père dont le lien est exprimé par le terme *dumu* (fils) par Ego est donc un père biologique ou adoptif, le résultat étant que les *dumu* sont alors frères (*šeš*). J. Dahl (2007 : 12) estime également que les légendes de sceaux

---

<sup>20</sup> Dans CUSAS 40-2 596, non daté, un *dumu ensi<sub>2</sub>* et une *dumu-munus ensi<sub>2</sub>* reçoivent deux sicles d'argent, et dans NABU 2015/032, non daté, une *dumu-munus ensi<sub>2</sub>* reçoit également deux sicles d'argent.



sont une source fiable permettant d'établir les liens de parenté entre individus sous Ur III.

L'auteur relève la rareté des termes *šeš/nin*<sup>9</sup> dans les sources d'Ur III (2007 : 135), bien qu'il observe dans son étude de la famille d'Umma et des souverains d'Ur III l'importance de la succession fratrilinéaire. Il en déduit que ce terme de référence est utilisé lorsqu'Ego est frère ou sœur d'une femme mariée à un membre de l'élite. Il cite comme exemples Babati, gendre du roi, puis oncle maternel du nouveau roi, et Arad-Nanna/Mu, marié à une princesse d'Ur III, mais qui ne mentionne cependant pas cette parenté par alliance.

#### 1.4 La prosopographie

La prosopographie, contrairement à la biographie qui a pour objet d'étude les personnes exceptionnelles ou spéciales, vise à broser le portrait d'individus appartenant à une même classe en se concentrant sur ce qu'il existe de plus général, de commun entre eux (K.S.B. Keats Rohan, 2007). Dans le cadre de cette recherche, les gouverneurs de Girsu/Lagaš durant la période de la troisième dynastie d'Ur ainsi que leurs proches font l'objet d'une étude prosopographique.

L'onomastique, ou étude des noms propres, constitue un outil pour la prosopographie, dans la mesure où les noms propres peuvent révéler l'appartenance à un groupe social ou ethnique. S'il est possible de s'appuyer en partie sur les études réalisées par R.A. Di Vito (1993) et H. Limet (1968), la portée de l'onomastique reste limitée en sumérien. L'usage de noms akkadiens dans un milieu sumérophone (ou l'inverse), ainsi que des noms propres (ci-après NP) dédiés à des rois ou divinités peuvent toutefois apporter quelques éléments de compréhension sur l'individu concerné<sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> C'est notamment le cas de certaines reines comme Taram-Uram, originaire de Mari, dont le nom signifie « elle aime Ur », et de Šulgi-Simti, qui ont vraisemblablement adopté leur nom en

Le corpus néo-sumérien se prête *a priori* à une étude prosopographique, en raison de la quantité des sources, bien que seule l'exploitation de ces textes puisse nous éclairer sur sa valeur qualitative. En effet, la prosopographie ne doit pas être réduite à une simple extraction de données, mais doit aussi apporter une analyse des résultats obtenus (K. Verboven et al., 2007 : 46). Il ne s'agit pas ici de se limiter à une étude statistique, ni d'énumérer des éléments concernant les individus étudiés, mais de les mettre en rapport et de tenter d'expliquer les dynamiques sociales observées.

#### 1.4.1 Le questionnaire prosopographique

Le questionnaire prosopographique a été établi en fonction des hypothèses de travail et de postulats formulés en amont, grâce aux travaux effectués sur les gouverneurs d'Umma (J. Dahl, 2007 ; M. Stępień, 2012), et aux recherches des spécialistes d'Ur III sur les différentes provinces de cet empire en général. Les gouverneurs de Girsu/Lagaš et leur entourage direct étant au cœur de cette thèse, le questionnaire a été établi afin de suivre leur trajectoire. L'absence de réponse constitue également une information importante dans ce type de recherche. Ce travail est rendu possible par l'existence de la BDTNS et de la CDLI, qui permettent des recherches ciblées dans les corpus cunéiformes, facilitant ainsi l'analyse d'une documentation aussi foisonnante grâce à son interface. Le corpus de textes mentionnant les gouverneurs de Girsu/Lagaš a été constitué à l'aide de la BDTNS. Les termes *ensi<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup>*, *ensi<sub>2</sub> Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup>*, *ensi<sub>2</sub>*, ont d'abord été recherchés, puis les noms des gouverneurs ont été recherchés un à un dans les textes.

Les requêtes effectuées dans la BDTNS tiennent compte des termes énoncés dans la même ligne et le même texte, à l'exception du gouverneur Lu-<sup>d</sup>Utu, et des titulatures mentionnant la cité de Lagaš. Dans ce cas, tous les textes mentionnant la cité ont été vérifiés. Dans un deuxième temps, les autres textes où

---

vue de leur mariage avec le roi Šulgi, comme l'explique L. Vacin (2011 : 48-49), ou encore du NP Šarakam (cf. *infra* chapitre 8.) composé du nom la divinité poliade d'Umma, Šara.

apparaissent les noms des gouverneurs ont été examinés, car la titulature est aussi énoncée à la ligne suivante, et dans ce cas de figure, la requête dans la BDTNS ne permet pas d'obtenir de résultat. La recherche en est par conséquent ralentie, car tous les textes doivent être consultés (environ 630 pour « sukka-mah » par exemple). A ce jour, organiser les archives par dossiers demeure une tâche centrale des études néo-sumériennes, tâche à laquelle la présente thèse espère contribuer.

### État-civil et famille

-Nom, et variations (surnoms, diminutifs etc.). Le cas du gouverneur Arad-Nanna, aussi connu par son hypocoristique Arad-Mu est intéressant (cf. *infra* Arad-Nanna).

- Dates (naissance, mort, offices, mariage etc.). Dans le cas des dates de naissance ou de mort, il s'agit souvent d'un *terminus post* ou *ante quem*.

- Famille proche : frères et sœurs, parents

- Mariage(s) et descendance : épouse(s), enfants.

### Carrière :

-postes : les fonctions occupées par le gouverneur, par ses enfants, et éventuellement par son épouse.

-dates : début et fin de ces prises de poste.

-entourage : les membres du cercle professionnel proche, comme les supérieurs et subordonnés directs, notamment les fonctionnaires dédiant un sceau au gouverneur ou à son épouse, ou encore aux enfants du gouverneur.

### Possessions :

-immeubles : champs, hameaux etc. Ces points ont souvent été discutés en amont par K. Maekawa notamment<sup>22</sup>.

-meubles : inventaires de biens (voir le cas de l'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la par exemple, dans le cas de la famille d'Ur-Lamma à Girsu/Lagaš, cf. Chapitre 6. Ur-Lamma).

-revenus : prébendes.

### 1.4.2 Problèmes d'homonymie

Comme l'explique B. Studevent-Hickmann (2009 : 19), les études prosopographiques se heurtent à certaines difficultés liées à l'écriture des NP, notamment :

- Les variantes orthographiques : un NP peut présenter différentes graphies cunéiformes, rendant ainsi complexe la tâche de réunir tous les documents le mentionnant, comme dans le cas de Danuwe (cf. *infra* Chapitre 9.6.1 Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna) dont le NP présente des variantes.
- Les abréviations des noms : le cas d'Arad-Nanna et de son hypocoristique Arad-Mu est le plus représentatif du corpus étudié, mais d'autres NP sont également concernés, notamment Alla/Alla-Mu, ou encore comme le cite l'auteur, E<sub>2</sub>-mah à la place du NP Ur-e<sub>2</sub>-mah. Il cite également les variantes graphiques propres au cunéiforme et donne l'exemple du NP Da-a-ga/gi.<sup>23</sup>

Il est cependant nécessaire de traiter tous les homonymes dans un premier temps, en étudiant d'abord les textes datés, puis de les distinguer selon le

---

<sup>22</sup> Voir The agricultural texts of Ur III Lagaš, ASJ3, ASJ4, ASJ8, ZINBUN21, ASJ9, ASJ11, ASJ13, ASJ14, ASJ15, ASJ17, ASJ19, ZINBUN34.

<sup>23</sup> Dans ce corpus, voir par exemple les variantes graphiques du NP Danuwe : Dan-u<sub>2</sub>-e, Dan-u<sub>2</sub>-we ou encore Dan-u<sub>2</sub>-pi (*infra*, Les juges au service d'Arad-Nanna).

contexte de la tablette et sa provenance, et aussi en cas de cooccurrence avec des noms d'individus déjà identifiés.

Il est également possible d'identifier un individu ayant des homonymes lorsqu'un nom apparaît à plusieurs reprises dans le même type de texte, et que sa fonction reste la même. Ainsi, on pourra inférer sans trop de risques que l'individu nommé Ur-Lamma, qui exerce la fonction de superviseur des greniers (ka-guru<sub>7</sub>), est le même dans les documents CTPSM 1 7, ITT 4 7152, CTNMC 53, provenant de Girsu, mais qu'il est un homonyme d'Ur-Lamma ensi<sub>2</sub>, mentionné dans des documents de la même période à Girsu (*cf. infra* Chapitre VI. Ur-Lamma, Onomastique).

Les tablettes provenant d'une province différente de la province où le fonctionnaire est en poste précisent en général le poste, ou la filiation, de l'individu. Ainsi, le gouverneur Ur-Lamma sera bien désigné comme « Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub> Girsu<sup>ki</sup> » ou encore par « ensi<sub>2</sub> Girsu<sup>ki</sup> » dans les documents provenant de Puzriš-Dagan ou d'une autre province.

Si les gouverneurs et autres hauts fonctionnaires sont ainsi identifiables grâce à leur fonction accolée au NP (Ur-<sup>d</sup>Lamma ka-guru<sub>7</sub>, Arad<sub>2</sub>-Mu ensi<sub>2</sub>, etc.), l'expression de la filiation permet de distinguer les NP dans les sceaux, ou encore dans certains documents où le patronyme est précisé, certainement pour désambigüiser le NP pour les membres de l'administration eux-mêmes.

Les recherches peuvent s'effectuer dans la même ligne ou dans le texte. Ainsi, dans le cas d'une mention du titre d'un individu à la ligne suivante, il faudra privilégier une recherche dans tout le texte. Par exemple, dans le cas de Lu-Kirizal gouverneur, les termes « Lu-Kirizal » et « gouverneur » seront recherchés séparément dans toute la tablette, ce qui inclura probablement d'autres gouverneurs, et élargira les résultats. Il est donc préférable de ne chercher que le NP ou la fonction, dans les archives de Girsu, et de passer chaque document en revue.

## 2. Les sources textuelles

### 2.1 Provenance des sources : les sites archéologiques

Bien que la dynastie d'Ur III dure plus d'un siècle, la documentation, provenant principalement des grands centres administratifs tels que Girsu, Umma et Puzriš-Dagan, ne couvre qu'une quarantaine d'années de cette période, de SH30 à IS05 environ. Ces documents sont disséminés à travers le monde, dans différents musées et collections privées. Des tablettes provenant de la région sont encore en vente aujourd'hui, par le biais de sites d'enchères de particulier à particulier ou de galeries d'art comme The Barakat Gallery<sup>24</sup>.

#### 2.1.1 La province de Girsu/Lagaš

- Girsu

Le site archéologique de Girsu (Tello) se situe dans le sud mésopotamien, dans la province actuelle de Dhi Qar, ou province de Muntafiq avant 1976.

Le site a fait l'objet de campagnes successives de 1877 à 1933. André Parrot, dans l'introduction de son ouvrage Tello (1948), en parle en ces termes :

« Le site de Tello nous est cher à plus d'un titre. C'est tout d'abord un site qui n'a jamais été fouillé que par des expéditions françaises. C'est lui qui apporta au monde savant, la révélation des Sumériens ».

Les premières campagnes de fouilles, menées par les Français sous la direction d'Ernest de Sarzec, vice-consul de France à Bassorah, ont mis au jour environ 30 000 tablettes sur le Tell des Tablettes. E. de Sarzec dirigea les fouilles, dans des conditions difficiles, et alors qu'il était gravement malade, jusqu'à sa mort en

---

<sup>24</sup> Sur la question du pillage des tablettes, voir M. Molina (2020), qui évoque notamment The Barakat Gallery (2020 : 330).

1901 (L. Heuzey, 1902 :11). Des crapaudines dédiées au roi Šu-Sin par Arad-Nanna, gouverneur de Girsu/Lagaš et grand vizir, furent retrouvées (*cf. infra* 9. Arad-Nanna) dans ce qui était probablement son palais (R.L. Zettler, 2003 : 55).

Léon Heuzey, alors conservateur de la Section des Antiquités Orientales au Louvre en publia les résultats (1914) à l'aide d'Arthur Amiaud et de François Thureau-Dangin, chargés de l'édition des textes.

Le commandant Gaston Cros succéda à E. de Sarzec à la tête de la mission en 1903 jusqu'en 1909, toujours appuyé par L. Heuzey. Tello est alors identifié comme l'antique Sirpourla, ou Lagash (L. Heuzey, 1914 : 5). Les tells fouillés par la mission française sont nommés Tell du Palais (ou Tell A), Tell de la Maison-des-Fruits (Tell K) et Tell des Tablettes (Tell V, *cf.* Figure 1 ci-dessous.)

Après une longue interruption, les fouilles reprirent en 1929 sous la direction de l'abbé Henri de Genouillac, familier du matériel épigraphique de Tello, et qui fut à la tête du chantier de Kiš.

Ces campagnes, menées selon les techniques de l'époque, furent très destructrices, nous privant d'un précieux contexte archéologique, et ne fournirent somme toute qu'un faible nombre de documents, puisqu'il est estimé que plusieurs dizaines de milliers de tablettes sont tombées aux mains des pillards, la plupart issus de tribus locales (G. Contenau, 1938 : 20 ; A. Parrot, 1948 : 20).

André Parrot dirigea les campagnes de 1931 et 1933, en prenant soin, pour la première fois sur ce site, d'établir une stratigraphie<sup>25</sup>. Dans son historique des fouilles de Tello (1948 : 16), il explique que les pillages du site ont commencé bien avant les premières fouilles dirigées par E. de Sarzec, à en juger les objets et

---

<sup>25</sup> D'après S. Rey et C. Lecompte (2020 : 213), les récentes études stratigraphiques indiquent toutefois qu'A. Parrot a seulement corrigé et complété les précédents plans.

les tablettes datant de Lagaš II acquis notamment par le British Museum dès 1870 et par le Louvre en 1873.



Scale: 1:10.000

Figure 8. Plan of Tello, ancient Girsu (after André Parrot, Tello. Vingt Campagnes de Fouilles (1877–1933). Paris: Éditions Albin Michel, p. 17)

Figure 1 Plan de Tello

Le site est actuellement fouillé, principalement dans la zone du Tell A, le tell du Palais, par le British Museum, sous la direction de Sébastien Rey, conservateur au British Museum. De nouveaux ouvrages concernant l'histoire de cette région ont été récemment publiés (S. Rey, 2015 ; 2016). Les fouilles ont permis de mettre à jour le temple de Ningirsu construit par Gudea, l'E<sub>2</sub>-ninnu-Anzu<sup>mušen</sup>-babbar<sub>2</sub>, sous la plateforme du temple de période séleucide. Ce temple, sorte d'autel dédié à la mémoire de Gudea et des princes de Girsu, fut bâti par un prêtre babylonien dénommé Adad-Nadin-Ahhe, sur la plateforme du temple sumérien. D'abord identifié comme un palais de période séleucide, il fut



démantelé lors des chantiers français dans les années 1920 afin de bâtir la maison de fouilles à l'aide des briques du temple.

S. Rey et son équipe ont pu établir notamment que le plan du temple dédié à Ningirsu correspond aux proportions du plan connu sur la statue de Gudea, dite de l'architecte au plan.

À ce jour, plus de 27 000 documents provenant de Girsu sont enregistrés dans la BDTNS pour la période d'Ur III.

- Lagaš

Le site de Lagaš (Al-Hiba) couvre une surface d'environ 600 ha. Il fut fouillé la première fois en 1887 par une équipe allemande sous la direction de Robert Koldewey (1887), puis en 1953 par Thorkild Jacobsen et Fuad Safar, qui purent associer le site avec l'antique Lagaš. Des campagnes dirigées par le Metropolitan Museum of Art et l'université de New-York eurent lieu entre 1968 et 1978 sous la direction de Vaughn E. Crawford et prirent fin avec la guerre Iran-Irak. Deux autres saisons de fouilles eurent lieu en 1984, sous la direction d'Elisabeth Carter, et en 1990 sous la direction de Holly Pittman, jusqu'au début de la Guerre du Golfe.

Actuellement, le site est fouillé depuis 2019 ; les trois premières saisons ont été codirigées par H. Pittman (université de Pennsylvanie) et Augusta Mc Mahon (université de Cambridge), et la quatrième saison en automne 2022 a été codirigée par H. Pittman et Sara Pizzimenti (université de Pise).

Aujourd'hui, l'équipe d'Al-Hiba Publication Project, menée par H. Pittman, travaille à la publication des rapports de fouilles des dernières campagnes, qui concernent les niveaux des dynasties archaïques. Le premier des trois volumes devait être publié au printemps 2017, et a finalement vu le jour en 2021. Ce volume, édité par Steve Renette, présente le corpus céramique du site par ordre chrono-typologique, et couvre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires.

Seules deux tablettes administratives provenant de ce site pour la période d'Ur III figurent dans la BDTNS, et elles ne sont pas datées.

- Nigin

Nigin, moderne Tell Zurghul, se situe à environ 7 km au sud-est de Lagaš. Le site a été brièvement décrit par E. de Sarzec lors de son expédition à Tello en 1884, et brièvement fouillé par l'archéologue allemand Robert Koldewey en 1887, alors responsable des fouilles à Lagaš, et dont les tranchées sont encore visibles aujourd'hui. Le site couvre une surface d'environ 70 ha, dominée par deux tells déjà décrits par W. H. Ward en 1885, le tell A au centre du site et d'une hauteur de 15 mètres, et le tell B atteint les 5 mètres. Le tell B est situé à 160 mètres au sud-ouest du tell A.

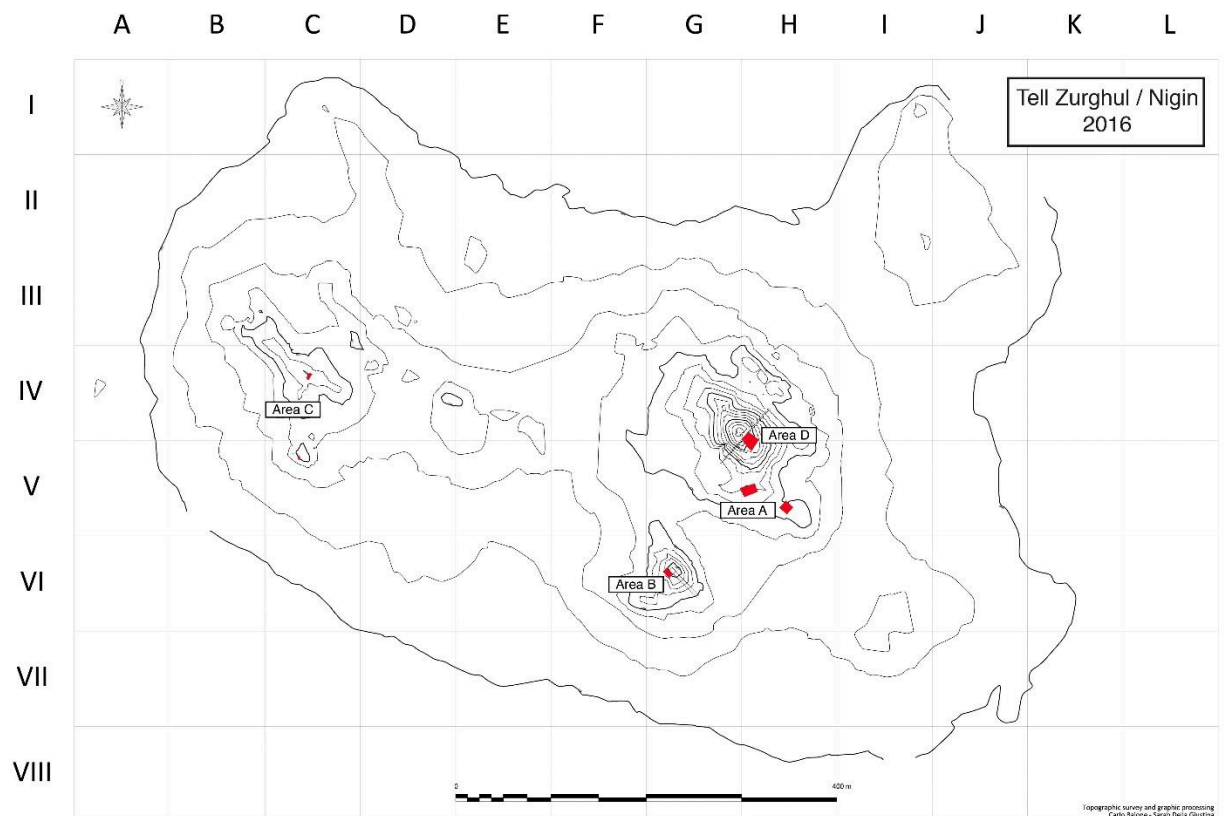


Figure 2 Nigin. (Carlo Baione- Sarah Della Giustina)

Les fouilles à Nigin ont repris en 2015 ; Elles sont dirigées par Davide Nadali de l'université La Sapienza de Rome et par Andrea Polcaro, de l'université de Pérouse, et ont permis notamment d'établir que l'occupation du site remonte au Ve millénaire (Obeid). Si ce toponyme est connu dans les textes sumériens, notamment à travers des noms de sanctuaires, ou encore dans le nom du canal allant de Girsu à Nigin, à ce jour aucune tablette ne provient de cette localité.

### 2.1.2 Puzriš Dagan

Puzriš-Dagan (Drehem), est situé à une dizaine de kilomètres au sud-est de Nippur, probablement autrefois sur un affluent de l'Euphrate (P. Steinkeller, 2001). Le site n'a pas été fouillé avant 2007<sup>26</sup>, et a fait l'objet de pillages depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle. Plus de 16 000 tablettes sont répertoriées dans la BDTNS<sup>27</sup>, datées entre SH29 et IS04. Le centre de collecte et de redistribution du bétail de Puzriš-Dagan a été fondé par le roi Šulgi au cours de la 39<sup>e</sup> année de son règne, mais l'archive dite de Šulgi-Simti, sa compagne (lukur), est antérieure.

Le site n'a été occupé que pendant la période d'Ur III, pendant le laps de temps où les archives ont été produites.

Outre les tablettes enregistrant les dépenses et livraisons de bétail, des archives concernant des biens de luxes ou des denrées spécifiques sont également attestées, comme le Trésor de Drehem (Treasure Archive), qui documente la remise d'anneaux en argent à différents types de personnes. M. Sigrist (1992 : 402) recense des présents qu'il rattache au « trésor de Drehem », une archive de enregistrant les transactions d'objets de valeur, et non pas des mouvements de bétail ou de céréales comme à l'accoutumée. (cf. 9.5.1 « Les cadeaux diplomatiques »).

---

<sup>26</sup> Voir N. Al Mutawalli et W. Sallaberger (2017) sur les documents issus des fouilles à Drehem.

<sup>27</sup> 16 137 tablettes au début du mois de septembre 2021.

Selon M. Sigrist (1992 : 21), 77000 têtes de bétail transitaient chaque année en moyenne par ce centre administratif, considéré comme un vaste enclos à bétail. C. Tsouparopoulou (2017) remet toutefois cette théorie en question en croisant les images satellites et les données des rapports de fouille. D'après l'auteur, il s'agirait plutôt d'un centre administratif où les transactions seraient purement virtuelles.

### 2.1.3 Nippur

Les premières fouilles à Nippur (moderne Nuffar) furent dirigées par Robert F. Harper de l'université de Pennsylvanie de 1888 à 1900, dégageant ainsi du sol plus de 30 000 tablettes. L'Oriental Institute de l'université de Chicago prit la suite des fouilles à Nippur à partir de 1948, en se concentrant d'abord sur le quartier religieux du site, autrefois situé à l'est de l'Euphrate.

Alors que la plupart des tablettes d'Ur III provient du pillage des sites, Nippur a fourni des documents en contexte lors des campagnes de fouilles de 1950-1960. Près de deux cents tablettes et 150 étiquettes ont été mis au jour dans le niveau IV du temple d'Inanna, ainsi qu'un millier de documents économiques en contexte secondaire (R.L. Zettler, 2007 : 22)<sup>28</sup>. Au cours de la onzième saison, qui débuta en décembre 1972 sous la direction de McGuire Gibson, l'accent fut mis sur les quartiers administratifs et d'habitation sur le tell ouest (West Mound) (Mc G. Gibson, 1975 : 4). Des milliers d'objets et tablettes furent ainsi découverts, permettant notamment de rectifier certaines erreurs de datation des précédentes fouilles.

Nippur est une capitale religieuse qui aurait compté une centaine de temples, et sous Ur III, la légitimité des rois d'Ur est en partie assurée par Nippur, alors centre religieux de l'Empire, où ils se font couronner (*RIA* Vol. 9, 1998 : 536).

---

<sup>28</sup> Voir également R.L. Zettler (1991) sur les fouilles de la zone TB à Nippur.

Les tablettes nous renseignent sur l'activité économique du temple d'Inanna, et ont notamment permis d'étudier la famille d'Ur-Meme, au pouvoir dans cette province. W. W. Hallo (1972) a reconstitué à partir de ces archives l'arbre généalogique de ce clan, qui détient les plus hautes fonctions cultuelles et politiques de la province jusqu'au règne d'Amar-Sin, où il est évincé. Sous le règne de Šu-Sin, le clan semble toutefois revenir au pouvoir, signe d'une lutte probable entre les deux rois (J. Dahl, 2004 :131).

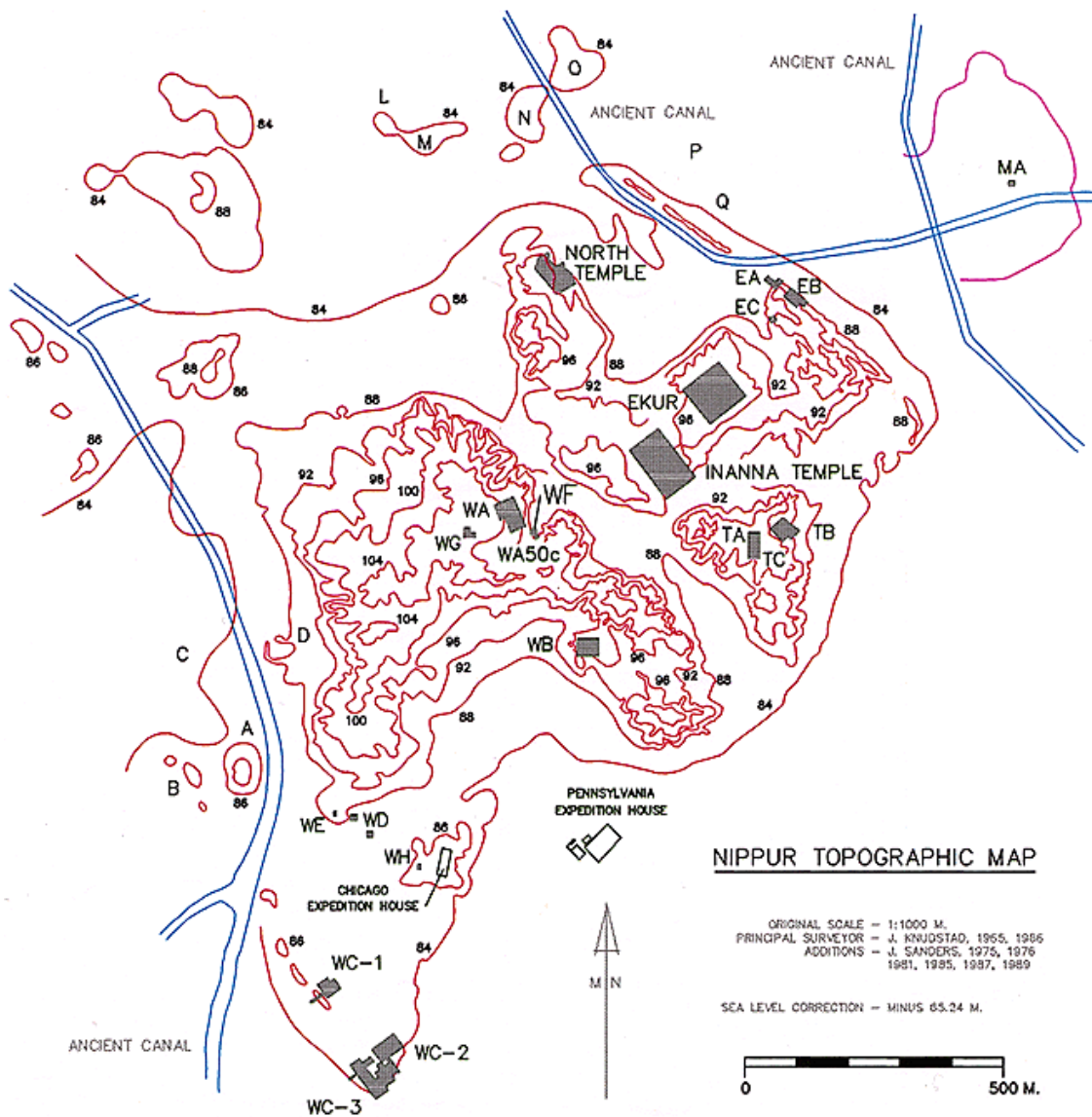


Figure 3 Carte de Nippur. Mc G. Gibson (1993).

Plus de 3500 documents catalogués dans la BDTNS proviennent de Nippur pour la période d'Ur III.

### 2.1.4 Umma

Les documents provenant d'Umma (Tell Jokha) sont apparus sur le marché des antiquités dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, alors que le site était localisé mais n'était pas encore fouillé. D'après P. Steinkeller (2003 : 41) et W. Sallaberger (1999 : 315), ces textes proviennent des archives du gouverneur de la province. Les autorités irakiennes ont mené des campagnes de fouilles entre 1999-2002, qui ont été interrompues par l'invasion des troupes américaines et de leurs alliés à l'occasion de la seconde guerre du Golfe, laissant place à de nouveaux pillages. La surface affectée par ces pillages est estimée à 65 ha.



Figure 4 Carte des sites fouillés, Project SAHI

Le site d'Umma est actuellement fouillé par une mission irako-slovaque, Archaeological Project SAHI Tell Jokha, qui a déjà dirigé quatre campagnes de fouilles (2016, 2017, 2019, 2020)<sup>29</sup>.

La BDTNS comptabilise 32 168 documents en septembre 2021 provenant d'Umma, dont 53% portant une impression de sceau. Il s'agit donc de la province la mieux représentée dans les documents administratifs, mais aussi du site archéologique le moins bien préservé. Les missions en cours apporteront peut-être un nouvel éclairage sur l'occupation du site sous Ur III.

### 2.1.5 GARšana

Le site de GARšana<sup>30</sup> n'a jamais été fouillé ni localisé, et les textes provenant de cette localité sont issus de pillages. Le corpus en ligne dans la BDTNS, qui doit en grande partie son existence à D. I. Owen et R.H. Mayr (2007), s'élève à 1648 textes datés entre AS03 et IS05.

Règne	Nombre de textes	%
AS	20	1.2
SS	1193	72.4
IS	322	19.5
XX	102	6.2
<b>TOTAL</b>	<b>1648</b>	<b>100 %</b>

Tableau 2 Corpus provenant de GARšana dans la BDTNS

<sup>29</sup> Le volet épigraphique de la mission est assuré par C. Mittermayer de l'université de Genève et J. Tudeau de l'université de Berne.

<sup>30</sup> Sur la lecture du NG, voir W. Sallaberger (2011 : 336) qui suit l'étymologie d'origine akkadienne proposée par E. Sollberger (1957/8 : 107), et traduit GARšana par « le camp militaire du dieu An » (garaš-an-ak, akk. *karāšu*), lecture également défendue par et W. Heimpel (2009 : 1), alors que P. Steinkeller (NABU 2012/42), exclut une lecture du toponyme en Gar(a)šanak, et propose de nouveaux arguments pour lire Nigšanak.

GARšana serait situé dans la province d'Umma, mais son emplacement exact est débattu, notamment entre W. Heimpel (2009 : 7–9 ; 2011) et P. Steinkeller (2007 : 188 ; 2011, 2013). W. Heimpel situe GARšana au nord-ouest de la province d'Umma, tandis que P. Steinkeller propose de localiser le site en bordure est – sud-est d'Umma, près de la frontière avec la province de Girsu/Lagaš (M. Molina et P. Steinkeller, 2016 : 231). Si W. Heimpel fonde son raisonnement notamment sur les déplacements en bateau entre cette localité et Karkar, qui serait réalisable en un jour d'après les sources textuelles, P. Steinkeller explique que les tablettes citées mentionnent des jours-hommes, et qu'il n'est par conséquent pas possible de déterminer la durée du trajet sur cette base. De plus, P. Steinkeller place NAGsu sur le locus 175 du site d'Uruk, qui correspond à l'emplacement où W. Heimpel propose de situer GARšana.

L'archive provenant de ce site aurait d'abord appartenu au général et médecin Šu-Kabta, fils de Naram-Ili, puis à la princesse Simat-Ištaran, probablement épouse de Šu-Kabta<sup>31</sup> (*cf. infra* 9.8.1).

---

<sup>31</sup> Au sujet de cette archive et de ce général, voir notamment D.I. Owen et Mayr (2007), W. Heimpel (2009), A. Kleinerman (2011), B. Lafont (2016 : 55-67).



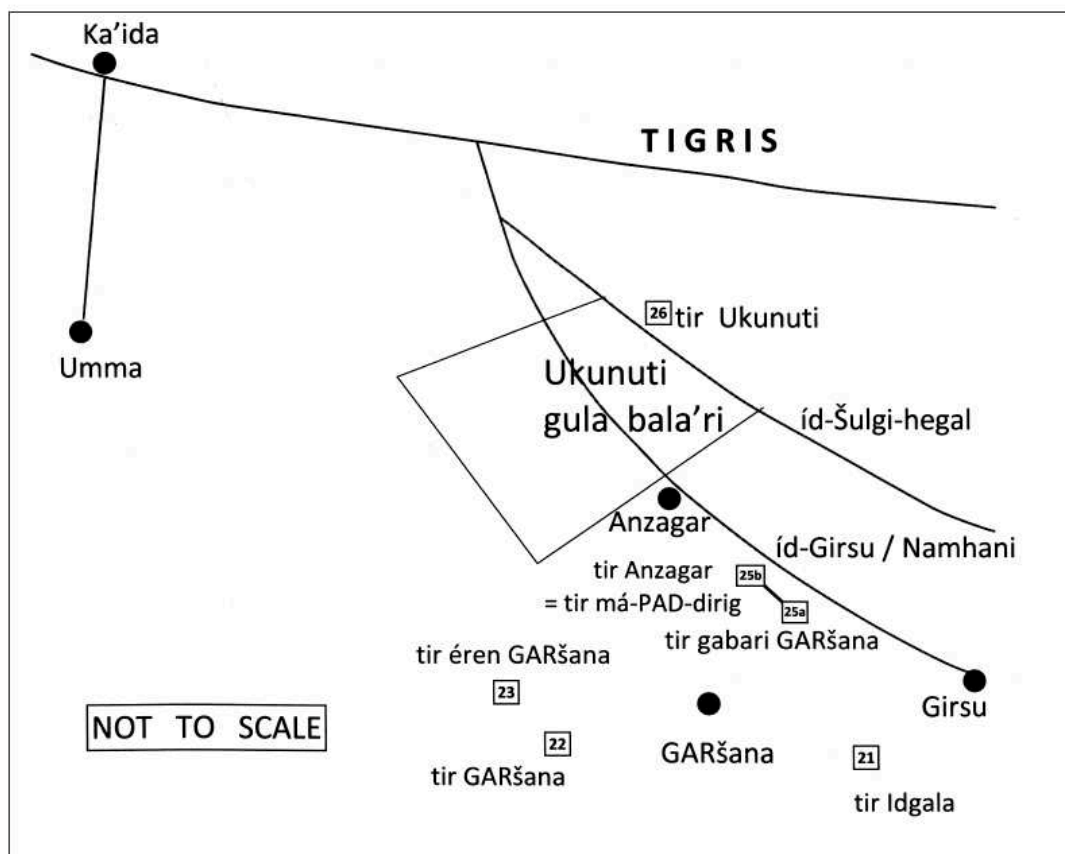


Figure 5 Localisation de GARšana. P. Steinkeller (2011 : 11)

### 2.1.6 Irisagrig

Le corpus provenant d'Irisagrig pour la période néo-sumérienne et disponible en ligne sur la BDTNS s'élève à ce jour à 2665 textes, datés entre SH40 et IS05<sup>32</sup>. Ce site n'a pas été localisé, et les tablettes proviennent exclusivement de pillages, à l'instar des tablettes de GARšana. Irisagrig est attesté dans la documentation cunéiforme depuis les Dynasties Archaiques (M. Molina, 2013 : 62), et les textes d'Ur III fournissent quelques indications permettant de situer son emplacement, bien qu'il demeure débattu. D. Frayne (2013 : 183-194) a proposé de situer le site près de Nippur et de Puzriš-Dagan, et M. Molina (2013 : 69) localise Irisagrig sur

<sup>32</sup> Sur la nature des textes d'Irisagrig et l'identification de leur provenance, voir D.I. Owen (2013).

le Tigre, à l'est de Nippur, d'après les trajets des bateaux décrits dans les tablettes (2013 : 65)<sup>33</sup>.

## 2.2 Typologie des sources

### 2.2.1 Les documents administratifs

Les documents administratifs provenant de Girsu et de Puzriš-Dagan constituent l'essentiel du corpus analysé dans cette thèse. Des documents de GARšana et d'Irisagrig sont également inclus dans ce travail sur les gouverneurs d'Ur III, principalement dans les corpus de leur entourage, ainsi que quelques documents d'Umma.

Les textes provenant de Girsu documentent principalement les activités des grands domaines rattachés aux temples de la province à travers des reçus et autres billets de dépenses, tandis que les textes de Puzriš-Dagan regroupent les documents ayant trait au bala, l'impôt centralisé par cette province, et aux archives telles que le Trésor de Drehem.

Ils sont décrits ci-dessous selon un classement proposé par B. Lafont (2006).

#### 2.2.1.1 Documents relatifs aux mouvements et à la circulation des biens et denrées

Il s'agit des nombreux reçus (mots-clés : *i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>*, *šu ba-ti* (a reçu), *kišib NP* (sceau de NP) *mu-DU* (apport)), ainsi que des billets de sorties/dépenses (mots-clés : *zi-ga*, *ba-zi* (dépense), *še ur<sub>5</sub>-ra* (prêt d'orge institutionnel) et des lettres de type *letter orders* (cf. *infra*).

La terminologie propre à ce type de documents permet de les identifier :

---

<sup>33</sup> Voir également Urusagrig dans *RIA*, Vol. 14 (2014-2016 : 498-499) pour les autres localisations possibles du site.

- L'expression ki-NP-ta indique la provenance des biens livrés, et dans le cas des documents provenant de Puzriš-Dagan, elle renseigne sur le bureau du fonctionnaire.
- Le terme kišib, sceau, indique le nom de la personne qui réceptionne la livraison et qui appose son sceau. Ainsi, la formule ki NP1-ta NP2 šu ba-ti (NP2 a reçu de NP1) dans le texte peut être reprise par ki NP1-ta kišib NP2 (de NP1, scellé par NP2) sur l'enveloppe (M. Stępień, 2014 : 744).
- Il peut également exister un intermédiaire introduit par le signe giri<sub>3</sub>, dont le rôle exact n'est pas tout à fait établi<sup>34</sup>. Les hauts fonctionnaires peuvent jouer ce rôle dans les transactions.

#### 2.2.1.1.1 Les lettres administratives (*letter orders*)

Depuis la publication par E. Sollberger en 1966 de 373 lettres administratives dans *The Business and Administrative Correspondence under the Kings of Ur*, le corpus s'est étoffé, comprenant maintenant près de 600 textes<sup>35</sup> pour la période d'Ur III. Il s'agit de lettres internes de demande de transfert de denrées, concises et rédigées selon un modèle établi, rarement datées.

Les lettres commencent par le nom de l'expéditeur avant celui du destinataire, mais l'expéditeur n'est pas toujours mentionné. Ces missives concises ne présentent pas de salutations dans l'introduction, seulement une formule d'introduction standard :

- NP-ra u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub> (akk. *ana PN qibî-ma*)
- = à NP dis

---

<sup>34</sup> Au sujet de cette fonction, voir notamment B. Lafont (1991 : 123-124), W. Sallaberger (1993 : 16-18 ; 1999 : 248-250), N. Veldhuis (2001 : 91-94).

<sup>35</sup> Il s'agit des résultats pour la recherche de u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub>, qui inclut huit textes de rations mentionnant des lettres administratives du grand vizir (u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub> sukkal-mah-ta) : ICP varia 48, DAS 79, RA 19 39 1, RTC 382, TCTI 2 02726, TCTI 2 03203, ZA 18 252 07.

La formule  $u_3$ -na-a-du $_{11}$  a donné le nom de lettre en sumérien, repris en akkadien par *unnedukkum* (F. Huber-Vulliet, 2011 : 488). La marque du prospectif ( $u_3$ ), qui indique également une succession d'actions, sert à atténuer l'ordre, ce que D.O. Edzard nomme *polite imperative* dans les lettres administratives (2003 : 122–23).

Lorsqu'elles comportent des salutations, elles se situent soit dans le corps du message, soit dans l'exhortation à la fin de la lettre.

La formule d'exhortation conclut la missive, par des expressions telles que nam-mi-gur-re, « Ne discute pas ! », a-ma-ru-kam « C'est urgent !<sup>36</sup>», ou encore a-ba šeš gu $_{10}$ -gin $_{7}$  « Qui est comme mon frère ? » (S. Démare-Lafont, 2013 : 31).

D'après P. Steinkeller (1977 : 44) les lettres administratives étaient scellées, bien que seules 30% des lettres comportent réellement un sceau. En effet, les textes portent souvent la mention « kišib NP », et dans certaines cas, l'absence de sceau est relevée, comme dans TCS 1215 ou ITT 1305. Le sceau était donc probablement apposé sur l'enveloppe, qui ne nous est pas parvenue, lorsqu'il n'était pas déroulé directement sur la tablette.

W. Sallaberger (2015 : 23) explique l'utilisation de ce type de document dans l'administration par le caractère exceptionnel ou urgent des requêtes, bien que l'objet même de la transaction soit ordinaire, comme une demande de livraison d'orge, ou de cadeaux pour des diplomates étrangers.

La correspondance des rois d'Ur (ci-après CRU) est considérée comme un corpus de lettres littéraires en raison de leur caractère apocryphe, bien qu'elle fournisse de précieuses informations sur la période d'Ur III<sup>37</sup>.

---

<sup>36</sup> Mot à mot, C'est le déluge ! Le terme a-ma-ru fait référence au déluge cosmique en sumérien (akk. abūbū), également personnifié par un monstre dévastateur (CAD Vol. A1, 1964 : 77-81). Une expression similaire existe en akkadien, qui d'après l'auteur, pourrait avoir influencé l'utilisation du mot déluge pour exprimer l'urgence d'une situation.

### 2.2.1.1.2 Les textes de messagers (*messenger texts*)

La BDTNS recense près de 7000 *messenger texts*, dont la majorité provient de Girsu et d'Umma. La province de Girsu/Lagaš joue un rôle majeur dans les échanges économiques et politiques avec les pays voisins, grâce à sa position géographique qui fait d'elle une porte de l'Orient, et grâce au port de Guabba où transitent les navires marchands (P. Notizia, 2009 : 17). Les messagers y circulent par voie terrestre ou par canaux navigables jusqu'à l'Elam, sur un axe est et nord-est. Selon N. Brisch (2008 : 3), ces textes étayaient l'hypothèse d'un système de coursiers centralisé par la dynastie au pouvoir. Un corpus moins volumineux mais tout aussi intéressant provient d'Irisagrig, et compte près de 600 documents, publiés en grande partie par D.I. Owen (2013a et b, 2016).

Les *messenger texts* enregistrent les rations allouées aux coursiers, messagers, diplomates, et leur escorte armée<sup>38</sup>. Il s'agit de documents standardisés, qui présentent toujours la même structure et enregistrent les mêmes produits, bien que des variations soient observées selon la province d'origine du document. P. Notizia, dans son étude approfondie des *messenger texts* de Girsu/Lagaš (2009), propose une typologie tout en expliquant qu'il est parfois malaisé de distinguer ces documents des textes de rations ordinaires :

- Récipiendaire(s), fonction et ethnicité
- Ration alimentaire : denrées allouées par récipiendaire. Les expressions ša<sub>3</sub> iri (dans la ville) et kaskal-še<sub>3</sub> (pour l'expédition) précisent si la ration est consommée sur place ou s'il s'agit de provisions d'expédition.
- Lieu de provenance ou destination des messagers : NG-ta/še<sub>3</sub> gen-na

---

<sup>37</sup> Voir à ce sujet l'ouvrage de P. Michalowski (2011), et F. Huber-Vulliet (2001).

<sup>38</sup> Au sujet des réseaux de communications et des postes de ravitaillement, voir G. J. Selz (2013), et B. Lafont (2016b) qui souligne l'importance de ces textes de messagers dans la compréhension des missions des militaires. L'auteur cite notamment (2016 : 64) des clauses de textes d'Irisagrig où sont mentionnés les envoyés spéciaux (lu<sub>2</sub>-kin-ki<sub>4</sub>-a), les gendarmes du roi (aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>) etc.

- Motif de la dépense : la raison de la mission est précisée dans les textes de Girsu, mais pas dans ceux d'Umma.
- Date : le mois et le jour sont précisés, et plus rarement l'année.

Les produits distribués sont divisés par l'auteur en boissons, produits céréaliers et huile/graisse.

La boisson est systématiquement de la bière (kaš) ou de la dida (*akk. billatu*) – un extrait de malt à diluer. La qualité peut être bonne (sig<sub>5</sub>) ou ordinaire (gen). Dans le cas de la dida, il s'agit du ratio d'orge utilisé – plus la dida contient d'orge, meilleure elle est.

Les produits céréaliers sont le pain (ninda), la farine (zi<sub>3</sub>) et la semoule (dabin, *akk. tappinum*).

Enfin, de l'huile de sésame est allouée non pour la consommation alimentaire mais pour le soin du corps (W. Sallaberger, 1999 : 297).

Les textes provenant d'Irisagrig comportent également des rations de soupe et de viande rôtie, ou encore de pâtisserie<sup>39</sup>, et de nouveaux NG sont mentionnés.

Les tablettes ne sont pas scellées, et d'après P. Notizia (2009 : 20), on peut remarquer qu'elles ont été rédigées dans l'urgence par le style d'écriture.

Ces textes concernent davantage les proches des gouverneurs – leurs subordonnés ou encore leurs proches parents dans le cas d'Arad-Nanna – les gouverneurs n'étant pas mentionnés dans ce type de document.

---

<sup>39</sup> Cf. *infra* le corpus d'Ahuni, vizir, frère d'Arad-Nanna, grand-vizir (Chapitre IX). Il reçoit des rations dans des documents d'Irisagrig.

### 2.2.1.2 Les documents internes de gestion

Ces documents comprennent les inventaires, les bilans comptables, les documents concernant la gestion prévisionnelle, ainsi que la gestion du personnel. Mots-clés : nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub> ak (bilan comptable), gub-ba (mobilisé), la<sub>2</sub>-i<sub>3</sub> (déficit, arriérés)...

Les bilans comptables peuvent récapituler des opérations liées aux terres arables (production, rémunération des travailleurs etc.), à des produits transformés, des matières premières etc. M. Molina (2016 : 13) explique que les scribes utilisent un système d'équivalences entre les valeurs, avec des taux de conversion définis<sup>40</sup>. Bien souvent, les valeurs utilisées sont l'orge, les jours-hommes, l'argent, mais d'autres unités peuvent être converties comme la laine ou l'huile. La structure de ces bilans comptables est semblable d'un document à l'autre, car elle suit une norme établie par l'administration.

Des sections définies par une terminologie précise permettent de reconnaître ce type de document<sup>41</sup>. La première section représente les débits, et finit par la mention sag-nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub>-ra-kam, soit « première partie du compte ». La section suivante, celle des crédits, est introduite par ša<sub>3</sub>-bi-ta, qui signifie « de son milieu », et finit par zi-ga-am<sub>2</sub> « est retiré ». Si la valeur de la deuxième section est supérieure à la première, il en résulte un surplus exprimé par le terme diri, qui peut être transféré aux crédits du bilan suivant. Cependant, il constitue en général le profit de la personne concernée. En cas de déficit (la<sub>2</sub>-i<sub>3</sub>), la personne est passible d'une peine de prison ; il peut toutefois être transféré à l'instar du surplus sur le bilan suivant, et dans ce cas, il correspond à l'expression si-i<sub>3</sub>-tum.

---

<sup>40</sup> Sur la question des taux de conversion en vigueur sous Ur III, voir notamment R.K. Englund (2012).

<sup>41</sup> Voir également E. L. Cripps (2017 ; 2019) sur la structure de ces comptes et sur la question du modèle économique sumérien. Concernant les bilans comptables annuels, voir M. Van De Mieroop (1999/2000).

Le colophon du bilan comptable renseigne le nom de la personne et la date des transactions.

### 2.2.1.3 Les bullae, étiquettes et pisan-dub-ba

P. Steinkeller (1977 : 43) opère une distinction entre ces trois types de documents, en raison de leur forme mais également de leur fonction : les *bullae* sont un morceau d'argile percé, utilisé pour sécuriser des biens, et sont anépigraphes, hormis la légende du ou des sceaux apposés :



Figure 6 Bulla scellée par le grand vizir Arad-Nanna. Photo: QNAR 1 BM 019525, p. 97 Fig. 3 (S. Altavilla, 2005)



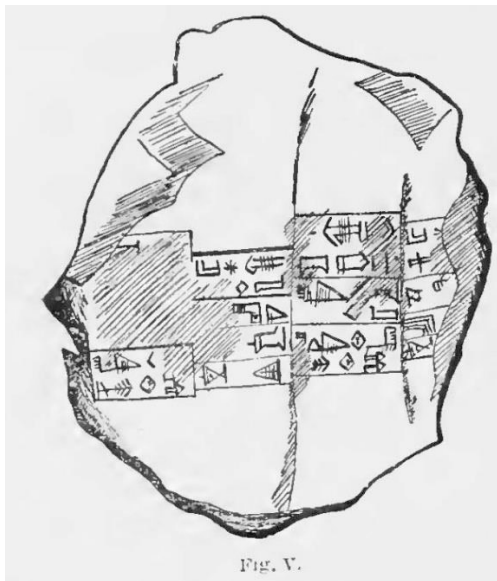


Figure 7 Bulla scellée par Ur-Šulpae, grand vizir et père d'Arad-Nanna. Copie de *Dynastie Chald.* p. 16 05. (C.-G., Janneau, 1911)

Les étiquettes ont la forme d'une tablette, sont scellées, et sont percées également dans le sens de la longueur.

Les étiquettes de panier à tablettes (pisan dub-ba), sont inscrites mais ne sont pas scellées. Elles indiquent le contenu du panier, et les individus concernés, mais ne servent pas à identifier des fonctionnaires :

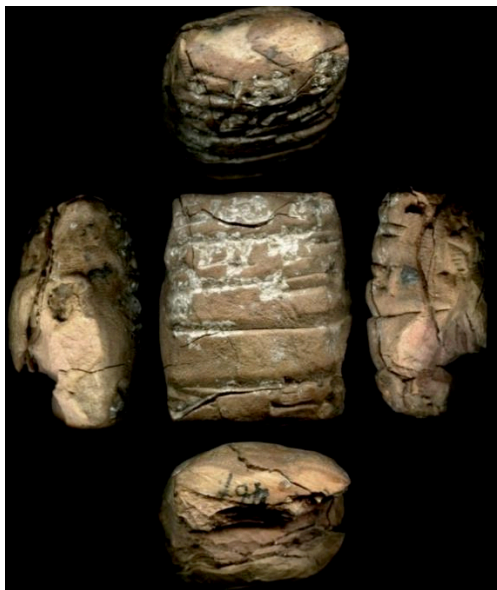


Figure 8 Photo de la tablette CDLI P388985 (Photo : CDLI). pisan dub-ba

La tablette CDLI P388985 (figure 7) porte l'inscription « pisan dub-ba nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub>-aka [še-numun?] i<sub>2</sub>-gal<sub>2</sub> » : panier où sont les tablettes des comptes (concernant) les semences.

L'interface de recherche de la BDTNS distingue également les *bullae* et les étiquettes (*labels*) qui se trouvent dans le menu déroulant de l'objet, tandis que les étiquettes (mot-clé : pisan dub-ba) se trouvent dans le menu déroulant des genres de documents, au même titre que les documents juridiques, les lettres administratives ou les textes scolaires. Plutôt que de distinguer trois types de documents, il est préférable de considérer que les « pisan dub-ba » sont un genre d'étiquette, et que les étiquettes prennent plusieurs formes. C. Tsouparopoulou (2017 : 617) propose une typologie des *bullae* retrouvées à Puzriš-Dagan :

1. Des étiquettes en forme de tablette, trouées, qui étaient attachées à des paniers à tablettes (*cf. supra* étiquettes de panier à tablettes ou pisan dub-ba)
2. Des étiquettes triangulaires
3. Des *bullae* scellées sphériques : elles proviennent exclusivement de Puzriš-Dagan, et sont pré-scellées par trois fonctionnaires – Šarakam, Naram-Ili et Lugal-Itida. Elles portent toujours la mention e<sub>2</sub>-tum<sup>42</sup> (C. Tsouparopoulou, 2017 : 620).
4. Des *bullae* scellées polyédriques, qui ont trait aux comptes des engraisseurs (*kurušda*) à Puzriš-Dagan.

Les *bullae* de type 3 et 4 étaient attachées à des sacs, certainement en cuir, d'après l'auteure, et servaient d'étiquettes d'archives.

---

<sup>42</sup> Sur le sens de e<sub>2</sub>-tum, akk. bītum, voir C. Tsouparopoulou (2017: 8), qui discute de sons sens administratif et propose d'y voir un conteneur.



Figure 9 étiquette triangulaire. AnOr 1 27, photo CDLI P101018. Scellée par Turam-Ili.

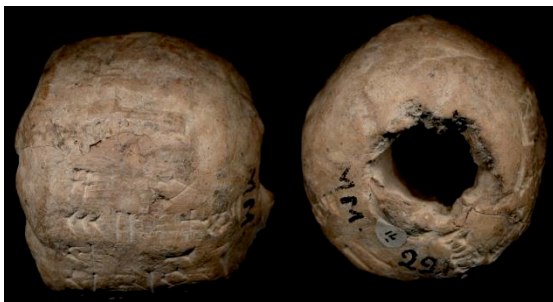


Figure 10 étiquette sphérique. AnOr 7 93, photo CDLI P101388. Scellée par Lugal-Itida.



Figure 11 étiquette polyédrique des engraisseurs. ASJ 18 75 5, photo CDLI P102634.

### 2.2.2 Les comptes-rendus de procès

Les di-til-la (ci-après ditila), ou comptes-rendus de procès, constituent un corpus de 377 textes, qui provient principalement des provinces d'Umma et de Girsu. Les documents provenant de Girsu commencent par l'expression di til-la (affaire terminée). A Umma, l'expression di til-la, si elle est mentionnée, apparait à la fin

de l'affaire sous la forme di til-la dumu Umma<sup>ki</sup>, et peut également apparaître deux fois dans la tablette, tandis qu'à Nippur, elle est mentionnée au niveau du nom du maškim<sup>43</sup>.

Les ditila ne sont pas scellés, ou alors de manière exceptionnelle.

Province	Textes	%
Ĝirsu	159	87,8%
Umma	20	11%
Nippur	2	1,1%
<b>TOTAL</b>	181	100 %

Tableau 3 Occurrences du terme « ditila » dans la BDTNS

Une grande partie de ces documents a été publiée par A. Falkenstein (1957) dans « *Die Neusumerischen Gerichtsurkunden* », ouvrage qui demeure une référence en la matière. Cette étude a été complétée par d'autres analyses, notamment par la thèse de L. E. Culberston (2009), dans laquelle l'auteure se concentre sur ce corpus de textes pour aborder les questions du rôle des gouverneurs d'Umma et de Girsu/Lagaš dans la justice provinciale, et le rapport entre les différents acteurs de la justice ou encore entre la couronne et la province<sup>44</sup>.

L'expression di til-la est attestée après Ur III dans les listes lexicales médio-assyriennes, et dans les listes lexicales du premier millénaire (notamment dans *ana ittišu*) avec pour équivalent akkadien *dīnum gamrum* (L. E. Culberston, 2009 :45).

<sup>43</sup> Selon B. Lafont (2000 : 39), le maškim est un assesseur des tribunaux, qui enregistre « les tenants et aboutissants de l'affaire traitée par le tribunal ». Voir aussi Culberston (2009 : 132) qui apporte une analyse nuancée du rôle du maškim dans la justice de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur.

<sup>44</sup> Sur la question de la justice sous Ur III, voir les différentes publications de B. Lafont, notamment dans *Textes judiciaires sumériens* (2000a), où l'auteur propose l'édition de textes représentatifs des questions de société, comme l'adoption, le divorce ou le vol, ou encore B. Lafont (2003), et les publications de M. Molina (2000), (2013a) et (2016b).

Les ditila sont des documents destinés à l'administration, et non pas aux parties, ce qui explique leur caractère lacunaire. Les étiquettes à panier (*cf. supra* 2.2.1.3 « Les bullae, étiquettes pisan dub-ba ») de ditila, qui servaient à fermer les paniers contenant les tablettes des jugements, indiquent que ces affaires étaient classées par juge. (*cf. infra* 9.6.1 « Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna »).

Il existe également des sortes de *memoranda*, où sont notées à la suite plusieurs affaires non terminées, connues sous le terme allemand de *Sammelurkunden*<sup>45</sup>. Ces documents regroupent plusieurs affaires, certainement en attendant que les serments soient prêtés. Plusieurs analyses de la structure des ditila ont été proposées<sup>46</sup> par les assyriologues ; ci-dessous est présenté un modèle de structure d'après B. Lafont (2000a).

**1. Intenter un procès.** Trois expressions sont utilisées à cette fin, sans toutefois être parfaitement homonymes : inim--gar (mot à mot, placer une parole, une déclaration), di--dug<sub>4</sub> (dire un « di<sup>47</sup> »), inim--dug<sub>4</sub> (dire une parole). Il peut en effet y avoir co-occurrence de ces termes dans un même compte-rendu.

**2. Entités supervisant le procès** - y compris les personnes ayant été citées lorsque la procédure a été initiée. Certaines affaires sont portées devant le tribunal avec l'autorisation du gouverneur ou du grand vizir : šu ensi<sub>2</sub>-ka-ta ou šu sukkal-mah-ta.

**3. Comparaison des témoignages.**

Comparaître devant les juges : igi-gar (pour les deux parties).

Comparution des témoins : nam-lu<sub>2</sub>-inim-ma-še<sub>3</sub> e<sub>3</sub> (entrer avec un statut de témoin).

---

<sup>45</sup> Voir M. Molina (2014) sur la question des *memoranda*.

<sup>46</sup> L. Culberston (2009 : 23-27) propose un aperçu des différents travaux sur la structure des ditila, qui reflètent également la compréhension des différents auteurs de la justice mésopotamienne.

<sup>47</sup> D'après D.O. Edzard (2005 : 22), le terme di serait issu de la forme marû de du<sub>11</sub> « parler, dire ».

#### 4. Déposition

L'objet du litige est résumé. Il est souvent compliqué de comprendre les enjeux de ces ditila en raison du caractère laconique de ce type de document.

#### 5. Réfutation/confirmation

- Soit l'accusé reconnaît les faits, et il renonce à sa demande :

dug<sub>4</sub>-ga-na ba-ni-gi-in / tug<sub>2</sub> ur<sub>3</sub>

(se tenir dans sa parole/retirer le vêtement<sup>48</sup>)

- Soit il récuse les témoins :

lu<sub>2</sub>-inim-ma gur (gur : rejeter)

#### 6. Serments

Deux types de serments sont rencontrés dans les ditila :

- Serment assertoire : nam-erim<sub>2</sub> tar (prêter serment)

Ce type de serment sert à assurer une chose présente ou passée.

- Serment promissoire : mu-lugal pad<sub>3</sub> (jurer par le nom du roi)

Ce type de serment vient garantir une promesse.

Les témoins, et tout autre partie, peuvent aussi prêter serment : nam-erim<sub>2</sub> (NE.RU) --tar-de<sub>3</sub> šum<sub>2</sub>

#### 7. Faire appel : gi<sub>4</sub> (« retourner, revenir »)

Le perdant peut être contraint à renoncer à faire appel après la décision : nu- gi<sub>4</sub>

---

<sup>48</sup> Cet acte symbolique désigne à la fois la concession de la part du perdant et l'abandon des plaintes du vainqueur (B. Lafont et R. Westbrook, 2003 : 195).

Il s'agit, comme le relève L. Culberston (2009 : 25), d'une reconstruction qui inclut une terminologie moderne, à l'instar du schéma proposé par M. Molina en dix étapes (2009 : 29). M. Molina ajoute ici quelques éléments sur la structure formelle du ditila, comme le nom du maškim, le nom des témoins etc.

#### 2.2.2.1 Les acteurs du procès :

*A priori*, sous Ur III, le gouverneur (ensi<sub>2</sub>) et le grand vizir (sukkal-mah) sont dépositaires du pouvoir royal au niveau de la province, c'est sous leur supervision directe ou indirecte qu'ont lieu de nombreux procès.

##### 2.2.2.1.1 Le juge

Les affaires jugées sous Ur III citent des juges (sum. di-ku<sub>5</sub>, akk. *dayyānum*) qui interviennent de façon collégiale. A Girsu, c'est sous le mandat d'Arad-Nanna qu'ils sont principalement impliqués dans la justice de la province (cf. infra 9.6.1 « Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna). Il s'agit d'une fonction, et non d'une profession. En l'absence de mention de juge dans un ditila, c'est donc le gouverneur ou le grand vizir, voire le roi dans quelques rares occasions<sup>49</sup>, qui remplit cette fonction.

Sous Ur III, quatre documents mentionnent des juges du roi (di-ku<sub>5</sub> lugal). Deux textes proviennent de Girsu (ITT 2 1010 + ITT 5 6848 et ITT 3 6532) et les deux autres de Nippur (BE 3-1 014 et NRVN 1 249), mais ITT 3 6532, un ditila daté de SS01, se déroule à Nippur (ša<sub>3</sub> Nibru<sup>ki</sup>) bien qu'il provienne de Girsu, tandis que ITT 2 01010 + ITT 5 6848 mentionne que le gouverneur de Girsu Ur-Lamma a infirmé la décision des juges du roi (cf. infra 6.4. « Le rôle d'Ur-Lamma dans la justice à Girsu »). Comme le conclut L. Culberton (2009 : 159), il semblerait que le rôle des juges du roi se limite à la province de Nippur, et peut-être à Ur.

---

<sup>49</sup> Voir le procès de Lugal-Giškimzi à l'encontre de son père, l'intendant en chef du temple d'Inanna à Nippur, jugé par le roi (B. Lafont, 2000 : 47-49 ; J.-M. Durand, 1977).

### 2.2.2.1.2 Le maškim

Le terme est attesté dès les dynasties archaïques, et à la période paléo-akkadienne, où le maškim reçoit un paiement en rétribution de son intervention dans le litige (L. Culberston, 2018 : 172 ; C. Wilcke, 2003 : 151). Cette fonction, qui peut être traduite par commissaire, n'est pas un métier – des fonctionnaires dont la profession est par ailleurs connue assument parfois ce rôle au cours d'un procès, ainsi, le grand vizir ou le gouverneur peuvent eux-mêmes être maškim dans un procès présidé par l'autorité royale<sup>50</sup>. A Umma, M. Molina (2013a : 127) lui attribue trois types de rôles dans les procès ; il serait mandaté pour enquêter et préparer les preuves, il aurait la responsabilité de présenter l'accusé lors du procès, et enfin, il serait une sorte de témoin lorsqu'un procès antérieur donnerait suite à de nouvelles procédures. En effet, ce n'est pas le compte-rendu du précédent procès qui est produit en cas de nouveau litige, mais c'est le maškim qui témoigne et éventuellement prête serment (B. Lafont et R. Westbrook, 2003 : 216)

### 2.2.2.1.3 Les lu<sub>2</sub> marza

En plus de ces acteurs, les lu<sub>2</sub>-marza, terme que l'on pourrait traduire par observateurs (en anglais *bystander*), figurent parfois à la fin des comptes-rendus de procès, lorsque les parties doivent prêter serment en l'absence de preuves ou de témoins. D'après P. Steinkeller (1999b : 562-563), les lu<sub>2</sub>-marza désignent des administrateurs de temple sous Ur III, et ont pour équivalent akkadien le *bēlu paršī*, un rôle similaire à celui de nam-šita d'après Lu IV 95a-97 (MSL 12 131). Selon l'auteur, qui cite un texte enregistrant les provisions remises à des individus pour un voyage vers Umma<sup>51</sup> (vi. 1. igi-kar<sub>2</sub> lu<sub>2</sub>-mar-za-ke<sub>4</sub>-ne gir<sub>3</sub> Ummaki-še<sub>3</sub> gen-na : Provisions des « lu<sub>2</sub>-marza » cheminant vers Umma), le terme désigne plus généralement les membres d'une élite dans certains

---

<sup>50</sup> Ibid.

<sup>51</sup> Le texte Nisaba 24 29 cite notamment Arad-Nanna, Šu-Sin, et d'autres gouverneurs ou membres de l'entourage royal.



documents sous Ur III (P. Steinkeller, 2019 : 140). Ce titre, qui comptabilise une cinquantaine d'occurrences dans la BDTNS, apparaît principalement dans les documents de Girsu sous Ur III.

### 2.2.3 Les impressions de sceaux

Bien qu'apposées sur des documents administratifs, les impressions de sceaux constituent une catégorie de sources textuelles à part entière. En effet, en plus de constituer une signature officielle des fonctionnaires de l'Empire, elles nous renseignent sur le lien entretenu entre le propriétaire du sceau et la personne à qui il est dédié. Les sceaux indiquent également la filiation de la personne, et sont à analyser en rapport au texte du document qu'ils viennent sceller.

D'après P. Steinkeller (1977 : 42), les sceaux sont apposés principalement sur les billets de reçus et de sortie, les *bullae* et les lettres administratives (*cf. supra*). Le sceau est utilisé afin de confirmer la réception d'une marchandise par le fonctionnaire. Leur légende peut être étudiée à part entière pour nous renseigner sur l'individu responsable de la transaction notée sur la tablette ou l'enveloppe. Peu de sceaux-cylindres d'Ur III correspondant aux empreintes sur les tablettes sont identifiés.

Environ un tiers des documents administratifs - en grande partie des reçus - présente une impression de sceau, et de nombreuses enveloppes sont également scellées (M. Molina, 2016). Un fonctionnaire peut utiliser plusieurs sceaux, car ils sont transmis, ce qui signifie qu'ils peuvent être utilisés après le décès d'un fonctionnaire, ou d'un gouverneur, tout en portant le nom du défunt.

A Nippur, les documents retrouvés *in situ* dans le temple d'Inanna ont permis d'étudier les pratiques de scellement, ainsi que l'iconographie des sceaux de la famille d'Ur-Meme (R.L. Zettler, 2007 :23).

Les sceaux épigraphes de cette période peuvent être répartis en trois catégories, ceux de type arad<sub>2</sub>-zu (ou *servant-seals*), ceux de type in-na-ba et les sceaux personnels simples.

### 2.2.3.1 Les sceaux arad<sub>2</sub>-zu

Les sceaux-cylindres arad<sub>2</sub>-zu sont standardisés, et dépeignent des scènes de présentation où un individu, probablement le propriétaire du sceau, est représenté une main levée devant la bouche en signe de piété, et est introduit par des déesses auprès du roi, assis sur un trône à la place de la divinité. Le roi, coiffé d'un turban, tient souvent une coupe à la main. Il s'agit du type de sceau le plus représenté sur les documents d'Ur III.

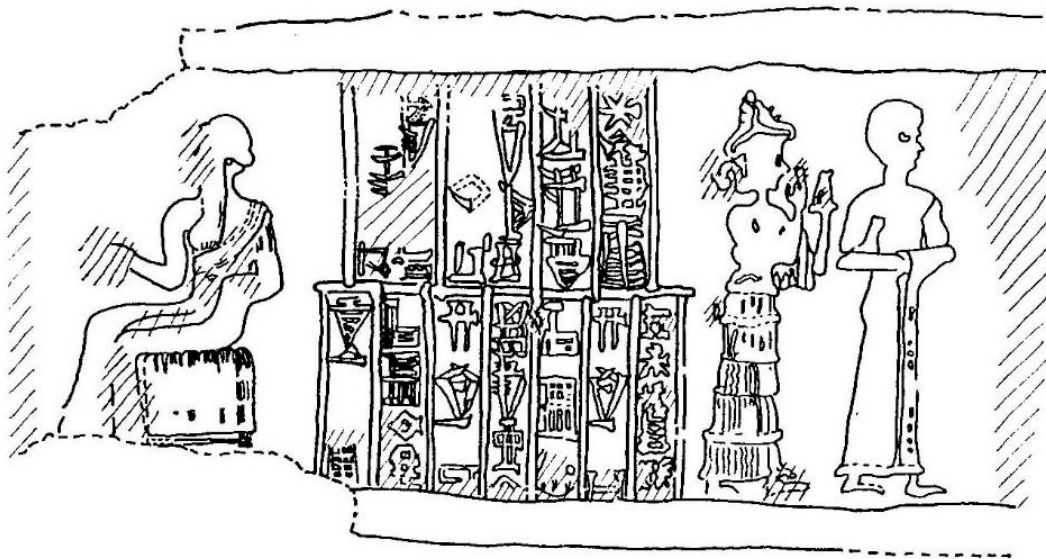


Figure 12 Sceau du gouverneur de Nippur, Ur-Nanibgal. Dédié au roi Šulgi (NRVN 1 24).

Légende du sceau NRVN 1 24 : <sup>d</sup>Šul-gi [nita] kala-ga [lugal Uri<sup>s</sup>ki]-ma [lugal Ki-en-gir<sub>x</sub> Ki-uri] (=GI) Ur-<sup>d</sup>Nanibgal ensi<sub>2</sub> Nibru<sup>[ki]</sup> dumu Lugal-engar-du<sub>10</sub> ensi<sub>2</sub> Nibru<sup>ki</sup>-ka

Traduction : « Sulgi, le mâle puissant, le roi d'Ur, le roi de Sumer et d'Akkad. Ur-Nanibgal, gouverneur de Nippur, fils de Lugal-Engardu, gouverneur de Nippur. » ( Ce sceau dédié à Sulgi ne porte toutefois pas la mention « arad<sub>2</sub>-zu »).

L'inscription du sceau indique le nom du propriétaire suivi de son titre, parfois du nom de son père, puis du nom du roi. Avant SH40, date de la fondation de l'e2-Puzriš-Dagan, les sceaux arad-zu sont également dédiés aux gouverneurs (J.Dahl, 2007 : 16).

### 2.2.3.2 Les sceaux inaba

Les sceaux inaba sont plus rares, car ils sont offerts par le roi à quelques individus, constituant ainsi un signe d'honneur et de distinction. Seules 65 impressions sont à ce jour disponibles via la BDTNS. Elles proviennent principalement de Puzriš-Dagan, d'Ur et de Garšana.

Provinces	Textes	%
Puzriš-Dagān	34	52,3
Ur	10	15,4
GARšana	7	10,8
Irisağrig	5	7,7
Ĝirsu	4	6,2
Nippur	3	4,6
Umma	1	1,5
Ešnunna	1	1,5
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>	<b>100 %</b>

Tableau 4 Les impressions de sceaux in-na-ba dans la BDTNS

Selon I. Winter (1987 : 65), le sceau inaba se distingue également des autres sceaux par la qualité de sa gravure, ce qui pourrait indiquer une confection sur mesure du sceau et de la scène qu'elle représente. Le propriétaire du sceau serait donc représenté de façon personnalisée sur son sceau, contrairement au sceau arad-zu, dont les scènes sont standardisées. Aussi, le propriétaire du sceau se tient directement devant le roi qui le reçoit une coupe à la main sans l'intervention d'une déesse Lama (D.I. Owen, 2000 : 819)

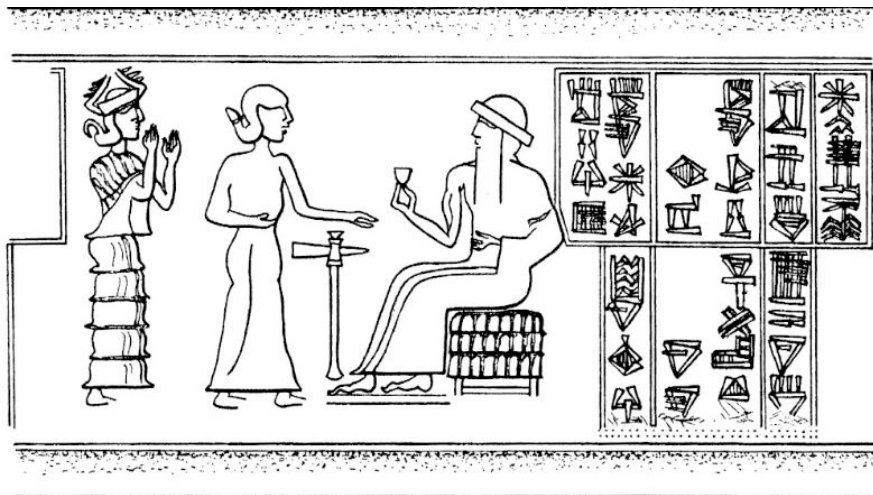


Figure 13 Impression du sceau in-na-ba remis par le roi Šulgi à Eaniša, concubine royale (copie de BPOA 5, p. 65 n. 11, 77 fig. 3)

Légende du sceau :  $d\check{S}$ ul-gi nita kala-ga lugal Uri<sup>s</sup>ki-/ma lugal an-ub-/da limmu<sub>2</sub>-ba E<sub>2</sub>-a-ni-ša lukur kaskal-la-ka-/ni-ir in-na-ba

Traduction : Sulgi, le mâle puissant, le roi d'Ur, le soir des quatre coins (du monde), à Eaniša, sa concubine d'expédition, il le lui a remis.

L'inscription du sceau comporte le nom du souverain suivi de ses titulatures, puis le nom du propriétaire du sceau, de ses titres, et la mention « à son serviteur, il l'a remis » (arad<sub>2</sub>-da-ni-ir in-na-ba).

### 2.2.3.3 Les sceaux simples

Les sceaux simples sont des sceaux qui indiquent l'anthroponyme, la fonction, et la filiation de l'individu : NP1, fonction NP1, dumu NP2, fonction NP2. L'iconographie demeure semblable aux sceaux arad-zu, représentant également une scène d'introduction.



Figure 14 Sceau personnel de Ur-Eninnu, Amherst 112

Légende du sceau : Ur-E<sub>2</sub>-ninnu, dub-sar, dumu Al-la-mu, šabra

Traduction : Ur-Eninnu, scribe, fils d'Allamu, administrateur en chef.

#### 2.2.4 Les dates

Les dates se présentent sous la forme d'un nom d'année, qui reprend un fait marquant, comme une victoire ou des travaux importants, et un nom de mois, donné en fonction des travaux agricoles ou des fêtes religieuses. La chronologie interne du règne d'Ur-Namma est encore incertaine, mais les règnes suivants sont bien documentés.

Les noms de mois varient d'une province à l'autre, et lorsqu'ils sont mentionnés, ils permettent ainsi d'identifier la provenance d'une tablette lorsque celle-ci est incertaine. Ainsi, les provinces utilisent des calendriers différents (M.E. Cohen, 1993), mais l'administration royale utilise un calendrier unifié, parfois appelé *Reichskalender*<sup>52</sup> par les assyriologues<sup>53</sup>. Concernant le calendrier de Girsu/Lagaš,

---

<sup>52</sup> Voir par exemple F. Pamponio « The Reichskalender of Ur III in the Umma Texts » (2009).

on observe une continuité dans l'utilisation des calendriers antérieurs à Ur III. (cf. Vol. 2., 3. « Calendriers d'Ur III »).

Sous Ur-Namma, les *ensi*<sub>2</sub> de Girsu/Lagaš donnent leur nom à la première année de leur règne, puis utilisent les noms d'année d'Ur-Namma, d'après P. Michalowski (2013 : 188). C'est le cas pour Namhani qui donne son nom à l'année de sa prise de fonction (RA 5 83 AO 03330), mais la documentation administrative de Girsu sous Ur-Namma est trop rare et ne fournit guère d'exemples pour illustrer ce propos.

### 2.2.1 Les inscriptions commémoratives

Quelques inscriptions votives publiées dans RIME 3/2 sont intégrées au corpus étudié, notamment des dédicaces aux rois de la part de gouverneurs ou de leur proche. Ce type de document permet d'établir les liens de parenté avec certitude, ou dans le cas d'Arad-Nanna, des informations sur la personne qui ne figurent habituellement pas dans les documents peuvent être obtenues (cf. *infra* Chapitre 9. « Arad-Nanna »).

## 3. La troisième dynastie d'Ur

### 3.1 Contexte historique et géographique

D'après la Liste Royale Sumérienne (ci-après *SKL*, *Sumerian King List*), la troisième dynastie d'Ur succède aux Gutis<sup>54</sup>, mais également à Uruk V et à Lagaš II, dynastie dont elle est en partie contemporaine (cf. *infra* Chapitre 4. « Les dynasties de Lagaš »).

---

<sup>53</sup> Sur la question des calendriers utilisés à Ur et à Puzriš-Dagan voir T. Gomi (1979), W. Sallaberger (1993), M.E. Cohen (1993).

<sup>54</sup> Sur les chefs et rois gutis, voir W. Sallaberger & I. Schrakamp (2015 : 127). Les Gutis, déjà présents sous le règne de Šar-Kališarri, auraient causé la chute de l'empire akkadien. Ils dominent le nord mésopotamien autour d'Adab, et s'étendent vers le sud jusqu'à Umma.

Les Gutis, envahisseurs venus du Zagros<sup>55</sup>, sont présents dès la période sargonique et responsables, en partie, de la chute de l'empire d'Akkad. La SKL décrit une période de confusion sous leur autorité, puis les Gutis règnent à Adab et à Umma, et les noms de leurs rois sont enregistrés dans la liste royale d'Ur (USKL). Leur présence aurait duré entre quarante ans, selon W. H. Hallo (1957-1971 : 716-719 ; 2005), et cent ans, selon P. Steinkeller (2015b)<sup>56</sup>. La tradition littéraire attribue la fin de leur domination sur cette région au roi d'Uruk Utu-Hegal (W. H. Hallo, 1957-1971 : 714), qui aurait chassé l'ennemi, qualifié de serpent venimeux (RIME 2.13.6.4, l. 1-23), à la demande d'Enlil, alors qu'un nom d'année d'Ur-Namma célèbre sa victoire sur cet ennemi :

UNk : mu Gu-ti-um<sup>ki</sup> ba-hul

« an : le pays Guti a été détruit »

Lorsque Ur-Namma<sup>57</sup> prend le pouvoir à Ur, il fonde ainsi la troisième dynastie d'Ur en 2112 av. J.-C., qui durera environ cent-huit ans. Selon la tradition de la SKL, le pouvoir s'implante donc à Ur pour la troisième fois. La première dynastie est fondée par Mesanepada, et la deuxième par Nanne. Nos connaissances de ces deux premières dynasties d'Ur demeurent lacunaires, car ces périodes plus reculées ne sont pas aussi bien documentées.

D'après le texte UET 1 30<sup>58</sup>, Ur-Namma aurait d'abord occupé la fonction de šagin<sup>59</sup> (général) de la ville d'Ur, où il est nommé par le roi Utu-Hegal. À la mort

---

<sup>55</sup> Concernant le toponyme « Gutium », voir *infra* 9.7.3 Les autres provinces gouvernées par Arad-Nanna.

<sup>56</sup> Voir à ce sujet W. Sallaberger & I. Schrakamp (2015 : 130), qui expliquent que si un règne long est à privilégier, les deux hypothèses sont pour le moment irréfutables.

<sup>57</sup> cf. « Ur-Namma », *RIA*, Vol. 14 (2014-2016 : 422).

<sup>58</sup> RIME 2.13.06.2001, ex. 01

<sup>59</sup> Ce terme est translittéré šakkan<sub>6</sub> dans la BDTNS.

de ce dernier, il saisit le pouvoir et se fait couronner à Ur<sup>60</sup> comme en témoignent la *SKL* et l'*USKL*, la copie de la liste royale sumérienne datée de la troisième dynastie d'Ur.

*USKL* : « Uruk a été vaincue par les armes. Sa royauté a été portée vers Ur. A Ur, Ur-Namma a régné 18 ans<sup>61</sup>. »<sup>62</sup>

L'hymne C d'Ur-Namma célèbre son accession à la royauté et sa victoire sur les Gutis (l.90). Le texte se conclut sur les lignes suivantes :

114. [an]-ta nam-lugal ma-ra-ed<sub>3</sub>

115. [sipad] Ur-<sup>d</sup>Namma-me-en za<sub>3</sub>-mi<sub>2</sub>-ĝu<sub>10</sub> dug<sub>3</sub>-ga-am<sub>3</sub>

« Pour moi, la royauté est descendue du ciel, douce est ma louange, moi le berger Ur-Lamma. »

Les documents administratifs datés de son règne sont rares : seules quinze tablettes, provenant toutes de Girsu, sont disponibles sur la BDTNS. Ainsi, les gouverneurs (ensi<sub>2</sub>) ayant officié sous Ur-Namma sont inconnus ou peu documentés, à l'instar d'Ur-Abba, ou encore de Namhani, cités dans quelques

---

<sup>60</sup> P. Espak (2016 : 87) rejette l'idée d'un lien de parenté entre le roi et Ur-Namma, qu'il considère comme un subordonné du régent, malgré l'inscription (lacunaire) sur un fragment de stèle (RIME 2.13.06.2001) dédiée à Ningal pour la vie de Utu-Hegal par Ur-Namma, qui se désigne comme son frère - le signe šeš est en effet proposé par C. Wilcke (1967 : 180). J. Dahl (2007 : 10) rappelle que la prudence est de mise dans cette lecture, car les généraux (šagin) ne sont pas nécessairement issus de la famille royale.

<sup>61</sup> Les durées de règne sous Ur III telles que décrites dans la *SKL* sont exactes, ce que J. Dahl (2007 : 4-5) explique par l'existence de listes de noms d'années dont les scribes d'Isin auraient disposé lors de sa rédaction, et dont certaines nous sont par ailleurs connues.

<sup>62</sup> « Unu<sup>ki</sup>-ga geš<sup>tukul</sup> ba-sag<sub>3</sub> nam-lugal-bi Uri<sup>ki</sup>-še<sub>3</sub> ba-de<sub>6</sub> Uri<sup>ki</sup>-ma Ur-<sup>d</sup>Namma-ke<sub>4</sub> mu 20 la<sub>2</sub> 2 i<sub>3</sub>-ak »



textes, qui ne fournissent que peu d'informations à leur sujet. (cf. *infra* 4.2 « La deuxième dynastie de Lagaš »).

C'est à travers les textes littéraires, comme La mort d'Ur-Namma<sup>63</sup>, ou encore son code de lois<sup>64</sup>, et son cadastre définissant les nouvelles frontières du royaume, que le fondateur d'Ur III est le mieux connu. Si les noms d'année d'Ur III forment une compilation des événements majeurs de cette dynastie, sous le règne d'Ur-Namma ils nous renseignent davantage sur ses grands travaux, comme la construction du temple dédié au dieu Nanna, l'érection de la muraille d'Ur, et la réfection de la route « allant du sud au nord » du pays. Certaines inscriptions sont venues éclairer des aspects de son règne au cours de ces dernières années ; ainsi G. Marchesi (2013) a publié des fragments de dédicaces royales permettant de « restituer » à Ur-Namma la prise de Suse<sup>65</sup>, jusqu'alors attribuée à son successeur, et D. R. Frayne (2008 : 37) dans son article sur les campagnes militaires des rois d'Ur, relate la bataille entre Ur-Namma et les Elamites, immortalisée sur un cylindre d'Ur III retrouvé dans un remblais de la période parthe à Nippur.

Quatre monarques vont lui succéder sur le trône : Šulgi, Amar-Sin, Šu-Sin, et Ibbi-Sin, sous le règne duquel la troisième dynastie d'Ur touchera à sa fin. D'après la SKL, le pouvoir se transmet selon un mode patrilinéaire, mais il s'agit en fait d'une fiction permettant de répondre aux exigences narratives de ce style littéraire, le pouvoir devant être transmis de père en fils sans interruption au sein d'une même dynastie, si l'on en croit la Liste royale. Toutefois, comme le remarque déjà E. Solleberger (1954-1956 : 20) Šu-Sin est le frère d'Amar-Sin, et non son fils – il n'y a certes pas interruption dans la lignée, mais la succession est donc fratrilinéaire dans ce cas précis (J. Dahl, 2007 : 13).

---

<sup>63</sup> E. Flückiger-Hawker (1999 : 93-182) et S.N. Kramer (1967 : 104-122).

<sup>64</sup> Sur la question du code d'Ur-Namma, voir notamment l'édition critique de M. Civil (2013).

<sup>65</sup> Voir également P. Steinkeller (2018 : 193) sur l'expansion du royaume sous le règne d'Ur-Namma et sa possible prise de Suse.

A la mort d'Ur-Namma, après dix-huit ans de règne, son fils Šulgi<sup>66</sup> monte sur le trône pour une durée de quarante-huit ans, comme énoncé par la SKL.

Son règne d'une durée remarquable, au cours duquel il sera déifié, est l'objet de nombreuses études, dont la thèse de L. Vacin (2011) qui fonde son analyse sur des sources primaires et secondaires, afin de reconstituer la vie de ce fameux monarque.

Parmi les grands événements de son règne, certains sont célébrés à travers des noms d'année :

-La création d'une armée, en SH20 :

mu dumu uri<sup>2ki</sup>-ma lu<sup>2</sup> gešgid<sup>2</sup>-še<sup>3</sup> ka ba-ab-keš<sup>2</sup>

an: « Les hommes d'Ur ont été enrôlés comme lanciers »

-La réforme portant sur les maisonnées des temples en SH21 :

mu <sup>d</sup>nin-urta ensi<sup>2</sup> gal <sup>d</sup>en-lil<sup>2</sup>-la<sup>2</sup>-ke<sup>4</sup> e<sup>2</sup> <sup>d</sup>en-lil<sup>2</sup> <sup>d</sup>nin-lil<sup>2</sup>-la<sup>2</sup>-ke<sup>4</sup> eš-bar kin ba-an-du<sup>11</sup>-ga <sup>d</sup>šul-gi lugal uri<sup>5ki</sup>-ma-ke<sup>4</sup> gan<sup>2</sup> nig<sup>2</sup>-ka<sup>9</sup> ša<sup>3</sup> e<sup>2</sup> <sup>d</sup>en-lil<sup>2</sup> <sup>d</sup>nin-lil<sup>2</sup>-la<sup>2</sup>-ke<sup>4</sup> si bi<sup>2</sup>-sa<sup>2</sup>-a

An : Ninurta, ensi-gal d'Enlil, ayant prononcé l'oracle dans les temples d'Enlil et Ninlil, Šulgi, le roi d'Ur, réorganisa les champs et les comptes des temples d'Enlil et Ninlil.

C'est également sous son règne, au cours de la 39<sup>ème</sup> année, que Šulgi fonde l'e<sup>2</sup>-Puzriš-Dagan (*cf. infra* 3.2.4. « Le centre Puzriš-Dagan »), un centre de collecte et de redistribution des impôts situé au sud de Nippur. :

mu <sup>d</sup>Šul-gi lugal uri<sup>2ki</sup>-ma-ke<sup>4</sup> lugal an ub-da limmu<sup>2</sup>-ba-ke<sup>4</sup> e<sup>2</sup>-Puzur<sup>4</sup>-iš-<sup>d</sup>Da-gan<sup>ki</sup> e<sup>2</sup>-<sup>d</sup>Sul-gi-ra mu-du<sup>3</sup>

---

<sup>66</sup> *cf.* « Šulgi », *RIA*, Vol. 13 (2011-2013 : 270).

A cela viennent s'ajouter les réformes du système d'écriture, des poids et mesures<sup>67</sup>, ou encore la création d'un calendrier unifié, bien que chaque province continue à utiliser son propre calendrier au sein de son administration locale, comme la province de Girsu/Lagaš.

Les archives administratives ne documentent pas le début de son règne, et c'est d'ailleurs à partir de l'an SH17 que les textes permettent d'identifier les gouverneurs en poste à Girsu/Lagaš.

La seconde partie de son règne, à en croire les noms d'années, connaît une recrudescence des campagnes militaires aux confins du royaume : au nord le long de la Diyala, contre les territoires de Karahar, Simurru (SH24 et SH25), Šašrum (SH42), Lullubum (SH44), et à l'est du Tigre, Anšan (SH34) – alors que le nom d'année SH31 célèbre le mariage du gouverneur d'Anšan à la fille du roi.

Le nom d'année SH44b commémore ainsi la destruction, pour la neuvième fois, de Simurru et de Lullubum :

SH44b. mu Si-mu-ru-um<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> Lu-lu-bu-um<sup>ki</sup> a-ra<sub>2</sub> 10 la<sub>2</sub> 1-kam-aš ba-hul

L'an SH45 célèbre la chute d'Urbilum, Simurru, Lullubum et Karhar en « une seule campagne ».

L'ultime année de règne de Šulgi, l'an 48, compte quatre variations qui relatent toutes des campagnes militaires ayant pris pour cibles le Kimaš, Harši, Kimaš, Hurti et leurs territoires.<sup>68</sup>

---

<sup>67</sup> A propos des réformes de Šulgi voir notamment P. Steinkeller (1991 : 16-17), N. Postgate (1995), J. Klein (1995), W. Sallaberger (1999 : 148), A. Di Ludovico (2014 : 485-489), L. Vacin (2011: 228-237).

<sup>68</sup> 48a. mu us<sub>2</sub>-sa Ki-maš<sup>ki</sup> ba-hul mu us<sub>2</sub>-sa-a-bi (An qui suit la destruction de Kimaš)/ 48b. mu Ha-ar-ši<sup>ki</sup> Ki-maš<sup>ki</sup> Hu-ur<sub>5</sub>-ti<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> ma-da-bi u<sub>4</sub> 1-bi ba-hul (An: Harši, Kimaš, Hurti et leurs territoires ont été détruits en un jour.)/ 48c. mu Ki-maš<sup>ki</sup> a-ra<sub>2</sub> 2-kam ba-hul (An: Kimaš a été détruit une deuxième fois)/ 48d. mu 2-kam Ha-ar-ši<sup>ki</sup> ba-hul (An: Harši a été détruit une deuxième fois).

Quelques textes d'archive décomptent les biens appartenant au butin (nam-ra-ak)<sup>69</sup> de ces campagnes, comme AOAT 240 80 6 daté de SH33-11 (butin d'Anšan), Trouvaille 86, daté de SH45-07-17 (butin d'Urbilum) ou encore MVN 15 201, daté de SH46-04-14 (butin de Hurti)<sup>70</sup>, faisant ainsi écho aux noms d'années célébrant ces victoires.

A son apogée, l'empire d'Ur III englobe la Mésopotamie et la Susiane, soit la partie occidentale de l'Elam, tandis que le cœur d'Ur III résulte de l'unification politique des cités sumériennes du sud mésopotamien (P. Steinkeller, 1987).

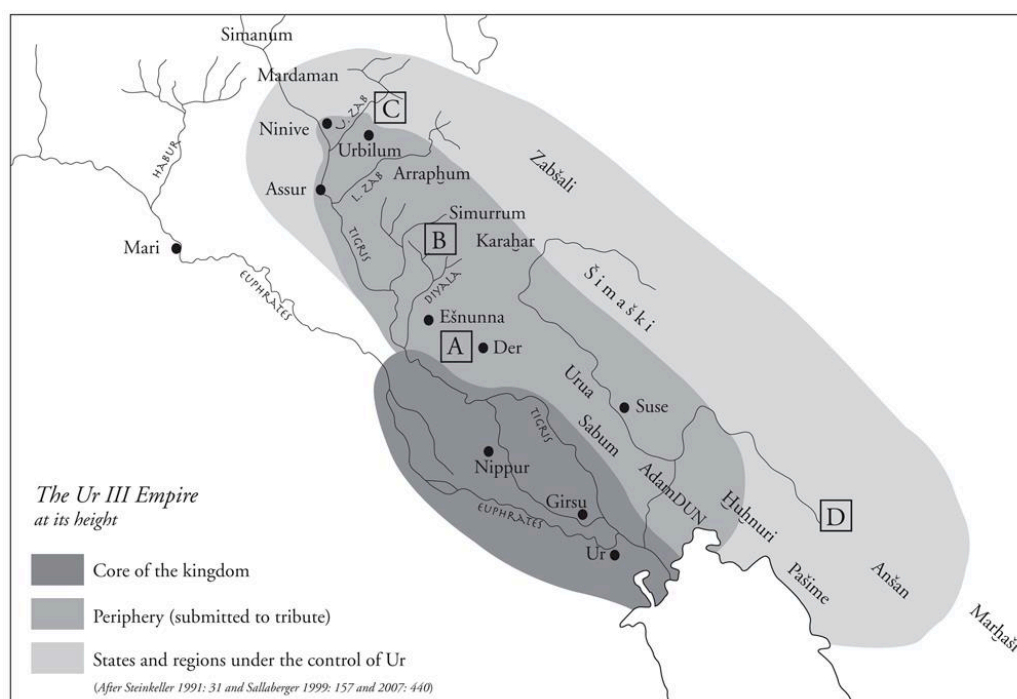


Figure 15 Carte de l'empire d'Ur III (P. Steinkeller, 1991 : 31 ; W. Sallaberger, 1999 : 157 et 2007 : 440).

<sup>69</sup> B. Lafont (2009 : 3-4) donne un aperçu de ce dossier dans cet article consacré à l'armée des rois d'Ur.

<sup>70</sup> Sur la localisation de ces toponymes et leur nom moderne, voir D. R. Frayne (2008).

Malgré l'abondance des sources textuelles provenant de cette période, les informations dont nous disposons concernant la succession au sein de la famille royale sont fragmentaires. Selon la *SKL*, Amar-Sin serait le fils de Šulgi, mais d'autres hypothèses, énoncées par B. Lafont (2016 : 190) ont été proposées : Amar-Sin, Šu-Sin et Ibbi-Sin seraient tous trois frères, ou encore, selon P. Michalowski (2013c : 316-17), Amar-Sin serait le neveu de Šulgi, et le fils de la princesse mariote Taram-Uram. Cette filiation expliquerait les anomalies qui jalonnent le court règne de neuf ans de ce monarque sur le royaume d'Ur, une durée qui contraste avec le règne de quarante-huit ans de son prédécesseur. Il inscrit sa politique expansionniste dans la lignée de Šulgi, mais la fin de son règne est troublée<sup>71</sup>, et marquée par de nombreuses nominations qui renouvellent l'administration à travers le territoire, y compris dans le bureau central à Puzriš-Dagan (B. Lafont *ib.*). Les circonstances de la fin de son règne sont floues, et il est possible que, blessé et diminué à son retour de campagne, il eût cédé le pouvoir à Šu-Sin (B. Lafont, 2016 : 201).

Avant d'être couronné à Ur, Šu-Sin est général de la ville de Der, et comme les autres rois de la dynastie, il mène des campagnes militaires en périphérie du royaume ; la troisième année de son règne marque ainsi la destruction de Simanum, et la septième année commémore la victoire sur le pays de Zabšali. En SS04, il célèbre la construction du mur des amorrites (bad martu ou *Murīq tidnim*), peut-être le prolongement de la muraille défensive- ou bad-mada - bâtie par Šulgi<sup>72</sup>.

Après sa mort, Ibbi-Sin<sup>73</sup> lui succède, et mène un règne mouvementé qui conduit l'empire vers sa chute. Plus de 7500 documents datant de son règne sont publiés

---

<sup>71</sup> Sur le déclin de l'empire d'Ur III, voir B. Lafont (1994 ; 2016).

<sup>72</sup> Voir B. Lafont (2010b) qui pose la question de la nature de cette fortification, et de l'adéquation entre bad mada et Murīq Tidnim. L'auteur résume les arguments du débat dans cet article : La seconde entreprise aurait simplement consisté à reprendre la première afin de prolonger l'ouvrage initial (Michalowski, 1976 et 1980, F. Huber, 2001 : 193-195).

<sup>73</sup> Cf. « Ibbī-Suen », *RIA Vol. 5 (1976-1980 : 1-8)*.

en ligne à ce jour sur la BDTNS, jusqu'à l'an IS23, avec une concentration de la masse documentaire entre IS01 et 3, et un rebond en IS15 (448 documents). La majorité de ces textes provient d'Ur, d'Umma, de Girsu et d'Irisagrig.

À Girsu, les derniers lots d'archives sont datés de la cinquième année du règne d'Ibbi-Sin, comme l'observe déjà B. Lafont dans son article dédié à la fin des archives d'Ur III (1995). Quelques tablettes datées d'IS06 à IS08 sont cataloguées mais ne sont pas publiées<sup>74</sup>.

Le déclin de l'Empire, déjà entamé sous Amar-Sin, s'accélère sous Ibbi-Sin, les provinces quittant chacune à leur tour le giron d'Ur III. Cette perte des cités vassales se traduit par un manque de revenus et une fragilisation du pouvoir, et une inflation galopante. La documentation d'Isin est datée selon le calendrier de l'Empire jusqu'à IS08, année durant laquelle Išbi-Erra, alors au service d'Ibbi-Sin, en prend le pouvoir, et commence à dater ses années de règne. Nippur tombe en IS11, marquant la fin réelle de la troisième dynastie d'Ur, bien que les noms d'année d'Ibbi-Sin perdurent jusqu'à IS24. Selon la *CKU* (lettre Išib1, 3.1.17, RCU 19, 1.1-4., texte composite<sup>75</sup>), Išbi-Erra aurait été mandaté par le roi pour acheter de l'orge, ce dernier ayant confié l'argent nécessaire à la transaction au fameux Babati<sup>76</sup>, mais Išbi-Erra, bloqué à Isin, aurait demandé 600 barges pour acheminer cette orge, payée au prix fort par le roi<sup>77</sup>.

---

<sup>74</sup> CBCY 3, NBC 05661 (IS06-01-30, Université de Yale), CBT 3, BM 085776 (IS06, British Museum), CBT 3, BM 027892 (IS07-06, British Museum) et CBT 2, BM 022797 (IS08-08-02, British Museum).

<sup>75</sup> Voir l'édition et la traduction de P. Michalowski (2011 : 416-424).

<sup>76</sup> Au sujet de Babati, l'oncle de Shu-Sin, voir R.M. Whiting (1976), P. Michalowski (1983 : 244, 2011 : 108-21).

<sup>77</sup> Cf. « Ibbi-Suen », *RIA Vol. 5 (1976-1980 : 1-8)*.

## 3.2 L'organisation politique et économique sous Ur III

### 3.2.1 Les provinces centrales

L'empire d'Ur III<sup>78</sup> est traditionnellement décrit comme une entité organisée autour de provinces centrales, qui paient un impôt à tour de rôle, le *bala*. Ces provinces correspondent aux cités sumériennes du sud mésopotamien et sont contrôlées *a priori* par un pouvoir bicéphale : d'une part, un gouverneur civil, l'*ensiz*, qui dirige l'administration et le secteur des temples et représente la plus haute autorité judiciaire de la province (D. O., Edzard, 1967 : 147), et d'autre part un gouverneur militaire, le *šagina* (*šakkan*), *homo novus*, à la tête de l'armée, (P. Steinkeller, 1991 : 21 ; B. Lafont, 2000c : 880), et sous l'autorité directe de la couronne. Autour du cœur de l'empire gravitent les provinces périphériques qui reversent un tribut – ou taxe – au roi sous la forme du *gun<sub>2</sub>-mada* (*akk. biltu*), la taxe du pays.

### 3.2.2 L'impôt-bala

Le *bala* a été étudié en détail par W. W. Hallo (1960), puis par P. Steinkeller (1991 : 15-33), par M. Sigrist (1992 : 339-356), par T. Maeda (1994), et par T. Sharlach (2004)<sup>79</sup>. En fondant leur analyse sur le versement du *bala* par un gouverneur, un administrateur (*šabra*) ou un administrateur en chef (*sanga*), les auteurs identifient ainsi les provinces centrales, ci-après du sud au nord : Ur, Uruk, Girsu/Lagaš, Umma, Šurruk, Adab, Isin, Irisagrig, Nippur, Marad, Apiak, Kazallu, Kiš, Babylone, Gudua, Puš, Urum, Kuara (A.HA)<sup>80</sup>, Sippar.

---

<sup>78</sup> S. Garfinkle (2013 : 152) discute la notion d'empire, qui selon lui ne s'applique pas à Ur III, la volonté d'étendre le territoire du royaume n'étant pas avérée.

<sup>79</sup> Voir également les critiques de J. Dahl (2006).

<sup>80</sup> T. Sharlach (2004 : 7) associe A.HA avec la cité de Tiwe, car Kuara n'aurait pas eu de gouverneur, et n'aurait pas été, par conséquent, une province. Il est toutefois possible à présent d'identifier des gouverneurs à la tête de la province de Kuara, notamment le *zabar-dab<sub>5</sub>* Enlil-Zišagal (cf. S. Witzig, 2023). Sur la lecture de A.HA=Kuara, voir P. Steinkeller (1980 : 32)

D'après ce raisonnement, les provinces d'Ešnunna et d'Išim-Šulgi font tantôt partie du centre et paient le bala, et tantôt de la périphérie et paient le gun<sub>2</sub>-mada (P. Steinkeller, 1987). W. W. Hallo (1960 : 92) inclut Išim-Šulgi dans les provinces qui versent le bala.

Le bala (akk. *palû*) est versé à tour de rôle et centralisé à Puzriš-Dagan, où il est ensuite redistribué par différents bureaux à travers le territoire (*cf. infra* Puzriš-Dagan). Cet impôt peut également être partagé entre plusieurs provinces, probablement en fonction des capacités de production de celles-ci, et l'ordre de paiement est basé sur le calendrier impérial<sup>81</sup> (« *Reichskalender* »). En revanche, Girsu ne partage pas ce paiement avec d'autres provinces, mais le reverse seule et entre deux à quatre fois par an, une inégalité qui témoigne de sa richesse. Le terme bala lui-même désigne un tour de rôle, et fait référence au règne à caractère cyclique notamment dans la *SKL*.

Le bala prend la forme d'une contribution en matières premières, principalement du bétail. Ce tour de rôle est pris en charge par les gouverneurs (*ensi<sub>2</sub>*)<sup>82</sup>, les généraux (*šagina*), les administrateurs de temple (*šabra*) et les administrateurs en chef du temple (*sanga*) (M. Sigrist, 1999 : 343).

Les cités sous contrôle royal comme Ur et Uruk, qui ne sont pas dirigées par un gouverneur, versent tout de même cet impôt par l'intermédiaire des administrateurs de temple et des maîtres du temple. En revanche, Nippur, qui est pourtant dirigée par un gouverneur, ne paie pas le bala (T. Sharlach, 2008). Cette province a en effet un statut spécial ; il s'agit de la capitale religieuse, de la résidence royale, et un gouverneur se trouve cependant à sa tête.

---

<sup>81</sup> Concernant les calendriers employés dans les provinces d'Ur III, voir F. Pomponio (2009), W. Sallaberger (1993), M. Widell (2004), Y. Wu (2002).

<sup>82</sup> Voir, par exemple, le document MVN 8 98 (SH41), parmi les nombreux textes qui enregistrent cet impôt : l.2 *zi-ga bala ensi<sub>2</sub> Babilim<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> ensi<sub>2</sub> didli* ; l.12 *bala Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub> / Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup>*. « Dépense du bala du gouverneur de Babylone et de divers gouverneurs » ; « bala d'Ur-Lamma gouverneur de Girsu ».



### 3.2.3 Les provinces périphériques

Les provinces périphériques sont peu documentées, les archives d'Ur III provenant de quelques sites du sud mésopotamien (*cf. supra* 2.1 Provenance des sources). Ainsi, la périphérie est connue dans les textes administratifs principalement grâce aux taxes transitant par Puzriš-Dagan.

W. W. Hallo (1960 : 88) distingue les « taxes *ex officio* » versées par les gouverneurs et autres officiels des cités, de la taxe territoriale, qui est donc versée en fonction de la localité et non de la charge, et qui porte le nom de *gun2-mada*<sup>83</sup>. T. Sharlach (2004 : 162) explique à ce sujet :

The *gún*, on the other hand, was a much more general term, meaning "tax". Within the heartland of the Ur III state, *gún* could refer to that system of taxation I have called the *bala* system, but *gún* also could be use in other contexts for a different sort of payments altogether, often in the form of livestock, wool, or textile.

Cette expression ne comptabilise cependant aucune occurrence dans la BDTNS, contre seize pour *gu2-un*, et neuf pour *gu2-mada* à partir de SS03, et ne saurait donc faire référence au *bala*. Afin d'identifier cette « taxe du pays », il faut, comme l'analyse P. Steinkeller (1991 : 25) consulter les tablettes provenant de Puzriš-Dagan où sont enregistrés les versements en bétail par des généraux. Le nom de la taxe n'est donc jamais mentionné, mais les tablettes suivent le même modèle, identifié par l'auteur : le nombre de têtes de bétail, le nom du général, le capitaine (*nu-banda*), et d'autres contributeurs de l'armée (*ugula-geš-da*, *erin2+NG*). A partir de ce corpus, l'auteur établit ainsi que cette taxe est versée en fonction du rang militaire du contribuable, et qu'il s'agit effectivement du « *gun2-ma-da* ». Il estime à 12 grains d'argent la contribution d'un soldat, soit l'équivalent de la contribution d'un soldat payant le *bala* dans une province

---

<sup>83</sup> Voir au sujet de cette taxe P. Michalowski (1978 : 34-49), P. Steinkeller (1991 : 25-33), T. Maeda (1992),

centrale. Cette taxe est versée une fois par an et par province périphérique – ou plutôt camp militaire – et son montant reste constant. Le montant versé permet ainsi d’obtenir une estimation de la taille de la garnison.

### 3.2.4 Le centre de Puzriš-Dagan

De nombreuses études portent sur le fonctionnement de l’administration de Puzriš-Dagan. Les plus récentes bénéficient des apports des données issues d’un corpus plus volumineux, et plus accessible, grâce aux bases de données en ligne comme la BDTNS et la CDLI qui permettent notamment de sélectionner les textes en fonction de leur provenance ou des individus mentionnés dans le texte. Pour n’en citer que quelques-unes, l’article de C. Tsouparopoulou (2013a) présente un historique de ces recherches et propose une reconstitution du fonctionnement des bureaux, tout comme W. Sallaberger (1993 ; 1999) dont les résultats présentés dans ses deux ouvrages sont fondés sur les archives de Puzriš-Dagan, ou encore M. Hilgert (1998 ; 2003), qui, à travers les textes qu’il publie, donne un aperçu des bureaux de Puzriš-Dagan, dont le bureau central et l’organisation naGaBtum, sous les règnes des rois Šulgi et Amar-Sin, permettant ainsi de suivre certains fonctionnaires au sein de ce centre de collecte du bétail de l’Empire. C. Liu (2015) détaille davantage le fonctionnement de cette bureaucratie dédiée à la gestion du bétail, et enquête sur le parcours de ses principaux fonctionnaires, que l’on retrouve notamment dans le corpus du gouverneur Ur-Lamma. Selon C. Tsouparopoulou (2017), Puzriš-Dagan est un centre purement administratif, où les animaux ne transitent que virtuellement à travers les tablettes des fonctionnaires. L’auteure situe le bureau principal à Puzriš-Dagan, appuyé par des bureaux près des villes qu’ils desservent : Ur, Nippur, Tummal et Uruk (2013 : 11). Le terme « bureau » fait ici référence à une unité administrative de Puzriš-Dagan, qui reçoit, transfère ou débite des animaux, et qui peut être associée à un individu à la tête de cette unité, le plus souvent identifiable dans les documents par la formule « ki-PN-ta », comme l’a défini M. Hilgert (1998). La notion de bureau, du terme français « bureaucratie » a été adoptée par les assyriologues pour désigner les unités administratives de la

structure de Puzriš-Dagan gérées pas des fonctionnaires. Ainsi, le système de collecte et de redistribution de Puzriš-Dagan apparaît, à travers une approche de reconstitution de ses archives, comme organisé en différents bureaux, chacun responsable d'un type de transaction. Un individu est à la tête de chaque bureau, et ces bureaux dépendent à leur tour d'une superstructure, comme le centre de transfert des denrées dit naGaBtum, ou encore le centre de Puzriš-Dagan en charge du bétail. Cette typologie de l'administration d'Ur III est donc le résultat d'une tentative de reconstitution des archives des fonctionnaires<sup>84</sup>.

L'e2-Puzriš-dDagan est fondé au cours de la 39<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, bien que des documents plus anciens proviennent de cette localité. Il s'agit en effet du domaine de Šilluš-Dagan (A. Goetze, 1963 : 13-14, D.I., Owen, 2000 : 815), qui devient gouverneur de Simurru<sup>85</sup> après la création du centre sur ses terres. Ce haut fonctionnaire comptabilise plus de 230 documents provenant en partie de Puzriš-Dagan, datés entre SH33 et IS02, soit une durée de trente-cinq ans. Sa sœur<sup>86</sup> et sa femme<sup>87</sup> sont également mentionnées dans ce corpus, où elles agissent dans la gestion du domaine de Šulgi-Simti<sup>88</sup>, épouse du roi Šulgi<sup>89</sup>.

---

<sup>84</sup> C. Tsouparopoulou (2013a : 2) propose la terminologie suivante : *agencies, offices, bureaus*. Le terme *agency* peut être traduit par agence, mais le terme anglais *office* signifiant bureau, cette terminologie s'adapte mal à la langue française, la traduction étant agences, bureaux et bureaux. Les termes de « centre » et « d'organisation » sont donc préférés ici pour faire référence aux agences et *offices*, et le terme bureau est conservé comme tel.

<sup>85</sup> Simurru fait l'objet de plusieurs campagnes militaires sous Ur III, comme le laissent transparaître certains noms d'années sous les rois Šulgi et Ibbi-Sin : SH25b : mu si-mu-ru-um<sup>ki</sup> ba-hul (An : Simurru a été détruit), SH26b : mu si-mu-ru-um<sup>ki</sup> a-ra2 2-kam-ma-aš ba-hul (An : Simurru a été détruit une deuxième fois), SH32. mu si-mu-ru-um<sup>ki</sup> a-ra2 3-kam-aš ba-hul (An : Simurru a été détruit une troisième fois), SH44b. mu si-mu-ru-um<sup>ki</sup> u3 lu-lu-bu-um/bum<sup>2ki</sup> a-ra2 10 la2 1-kam-aš ba-hul (An : Simurru et Lulubum ont été détruits une neuvième fois), IS03b mu d<sup>i</sup>-bi2-d<sup>suen</sup> lugal uri2<sup>ki</sup>-ma-ke4 si-mu-ru-um<sup>ki</sup> mu-hul (An : Ibbi-Sin, roi d'Ur, a détruit Simurru).

<sup>86</sup> ASJ 11 157-158 (SH41-08-23), OIP 115 74 (SH43-09-22), MVN 3 200 (SH44-01-30), RT 37 130 mi. 8, (SH46-06), TRU 76 (SH).

<sup>87</sup> SANER 18, p. 330, RBC 02418 (SH47-09).

<sup>88</sup> L'archive de Šulgi-Simti est notamment présentée par M. Hilgert (1998 : 71).

### 3.2.4.1 Le bureau central

Le bureau central, aussi appelé « *Bureau of chief official* » par C. Tsouparopoulou (2013a : 10), reçoit les livraisons et livraisons royales (mu-DU, mu-DU lugal), principalement de bétail. Ces livraisons sont ensuite dépensées ou directement déduites des comptes. Le bureau central peut transmettre les animaux au « bureau des dépenses » (*disbursal office*), qui est lui-même organisé en différents services, comme l'organisation naGaBtum, si l'on suit la classification de C. Tsouparopoulou (2013), autrement dit les bureaux subordonnés. Le bureau central est dirigé successivement par les fonctionnaires Nasa, Abbasaga, Lugal-Amarku et Intaea, entre SH39 et IS02. Les fonctionnaires du bureau central peuvent transmettre les têtes de bétail et autres denrées, soit aux bureaux subordonnés à Puzriš-Dagan, qui émettent des billets de dépenses pour les temples, maisonnées des dignitaires, et autres institutions, soit directement aux individus à qui les bêtes sont destinées, sans faire appel à un autre bureau de Puzriš-Dagan.

Les bureaux subordonnés (ou « des dépenses ») sont organisés en une douzaine de services, comme l'organisation naGaBtum, les bureaux de Tummal<sup>90</sup>, les bureaux de Nippur et d'Ur, *etc.*<sup>91</sup>

### 3.2.4.2 L'organisation naGaBtum

Ce service compte un bureau à Nippur et un bureau à Uruk. Chaque bureau de l'organisation naGaBtum est dirigé par un fonctionnaire, et a pour fonction de

---

<sup>89</sup> Voir notamment L. Vacin (2011 : 50-53) et M. Sigrist (1992 : 222-246).

<sup>90</sup> Sur la localisation de Tummal, lieu de culte de la déesse Ninlil, voir M. Yoshikawa (1989), qui identifie Tummal au site de Tell Dulaihim, et « Tummal » *RIA* vol. 14 (2014-2016 : 183-184). D'après P. Steinkeller (2001 : 83), un trajet en bateau entre Tummal et Nippur dure deux jours.

<sup>91</sup> Pour des études complètes des bureaux de Puzriš-Dagan, voir M. Hilgert (1997 ; 2003) et la thèse de C. Liu (2015), qui reconstituent les transactions effectuées dans ces bureaux, et pour une analyse du fonctionnement des bureaux de Puzriš-Dagan, voir C. Tsouparopoulou (2013a) qui propose une reconstruction de l'organisation des différents services.

fournir le bétail pour les fêtes religieuses, le culte et les coursiers (M. Hilgert, 2003 : 47). H. Brunke (2008) analyse la fonction de cette organisation uniquement connue sous Ur III, et ajoute à ses attributions la collecte et la redistribution de denrées variées, ou encore la transformation de matières premières comme les céréales, pour la production de farine et de bière par l'institution elle-même. Il qualifie donc le naGaBtum (ou nakabtum) de système de stockage dynamique (2008 : 124).

Il est possible de déduire que cette organisation compte deux antennes car deux fonctionnaires sont à la tête d'un bureau en même temps. Ils émettent à chaque transaction des documents semblables d'un bureau à l'autre. Ils sont dirigés pour l'un par Lu-Dingira fils d'Inim Šara, puis par Ahuwer et Igi-Enlilše, et pour l'autre par Ahuni, puis Šulgi-Aagu, Šu-Mama et Zubaga. Il n'est en revanche pas possible de déterminer quelle antenne de cette organisation était implantée à Nippur ou à Uruk. Parmi les fonctionnaires cités de façon récurrentes, Kaamu est présenté comme destinataire des transferts de différents bureaux, et il scelle en tant que fils d'Ilimu, berger du naGaBtum.

### **3.2.4.3 Les autres bureaux**

D'autres bureaux peuvent être cités, bien qu'ils ne concernent pas tous les corpus étudiés ici : le bureau des animaux morts, qui gère le transfert des bêtes mortes aux cuisines et aux chiens, le bureau des animaux rares et exotiques, le bureau du berger qui acquiert les animaux en surplus, etc.

Le bureau des animaux morts, étudié par C. Tsouparopoulou (2013), traite les animaux abattus (ba-ug<sub>7</sub>) destinés aux cuisines (e<sub>2</sub>-muhaldim), ainsi que les produits animaux dérivés comme les peaux, tendons et carcasses des bêtes transférées. D'après l'auteure, ces deux catégories correspondent ainsi aux deux branches du bureau des animaux morts. Les animaux réservés à la consommation humaine sont désignés par l'expression šu-gid<sub>2</sub> (C. Tsouparopoulou, 2013 : 153 ; B. Lafont, 2009 : 426 ; H. Brunke, 2011 : 182), tandis que les carcasses (adda) permettent de nourrir les chiens ou les tisserandes.

### 3.3 Aperçu des hautes fonctions sous Ur III

#### 3.3.1 Les fonctions politiques et militaires

##### 3.3.1.1 Le *sukkal-mah*

D'après W. Sallaberger (1999 : 188), le grand vizir, qui détient la fonction politique la plus élevée de l'empire d'Ur III après le roi, au même titre que le *zabar-dab*<sup>5</sup> dans le domaine du culte, joue un rôle clé dans la politique étrangère. Le *sukkal-mah* serait donc au *sukkal* ce que le *zabar-dab*<sup>5</sup> est au *sagi*, le plus haut échelon administratif de ce poste. Le titre de *sukkal-mah*, qui signifie littéralement messenger suprême, est traduit par « grand vizir »<sup>92</sup>, « premier ministre », ou encore « chancelier »<sup>93</sup> selon les auteurs<sup>94</sup>. Il est appelé « grand vizir » ci-après, par convention. C'est également le nom adopté par la dynastie élamite contemporaine au pouvoir<sup>95</sup> grâce à l'influence d'Arad-Nanna dans cette région (cf. infra Chapitre 9.7 « Arad-Nanna, gouverneur de provinces »)<sup>96</sup>.

Les premières attestations de cette fonction remontent à l'époque présargonique, dans les textes administratifs <sup>97</sup> et les réformes d'Urukagina (Michalowski, 2011 : 65). Le terme compte plus d'une quarantaine d'occurrences pour cette période dans la CDLI, dont une quinzaine provient de Girsu. La fonction semble perdurer jusqu'à la période d'Isin-Larsa. L'office de *sukkal-mah*, bien qu'attesté dans d'autres cités, serait originaire de Girsu (P. Michalowski, 2011 : 65).

Cet office est également connu sous les règnes des princes de Lagaš pendant la période de Lagaš II (P. Michalowski, 2013 : 195). Le *sukkal-mah* est notamment

---

<sup>92</sup> W. Sallaberger (1999 : 188), B. Lafont (2009 : 14), et P. Michalowski (2011 : 65) notamment.

<sup>93</sup> P. Steinkeller (1991 : 21), *chancellor*.

<sup>94</sup> Et aussi *Chief Minister* » (Garfinkle, 2013 :157), *Secretary of State* ( T. M. Sharlach, 2017 : 49).

<sup>95</sup> *RIA*, « Sukkalmah » Vol. 13 (2011-2013 :267-268).

<sup>96</sup> Voir D.T. Potts (1999 : 130-186) sur la dynastie du Simaski et la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur, et P. Steinkeller (2018).

<sup>97</sup> Voir entre autres CUSAS 33 294 (P325657) et Nik 1 176 (P221945).

chargé de la diplomatie, et responsable des messagers, et selon P. Michalowski (2013), cette fonction, adoptée par les rois d'Ur, est un héritage de la province de Girsu/Lagaš.

Le titre de *sukkal-mah* est ensuite porté par les dynastes qui succèdent aux rois de Šimaški, bien qu'il soit possible qu'eux-mêmes soient inféodés aux rois d'Anšan, comme le laisse entendre l'inscription MS 4476<sup>98</sup> (P. Steinkeller, 2007a : 221-222).

---

<sup>98</sup> L'inscription en sumérien fait partie de la collection Schøyen conservée en Norvège (P. Steinkeller 2007a : 221) : <sup>1</sup> *dI-da-du* <sup>2</sup> *dumu-dumu* <sup>3</sup> *dumu* <sup>4</sup> *Ki-in-da-du* <sup>5</sup> *sipad* <sup>6</sup> *dUtu* <sup>7</sup> *ki-ag<sub>2</sub>* <sup>8</sup> *dInana* <sup>9</sup> *lugal An-ša-an<sup>ki</sup>* <sup>10</sup> *lugal Si-ma-aš-ki* <sup>11</sup> *u<sub>3</sub> Elam-ma* <sup>12</sup> *Ki-te-en-ra-ki-id-da-bi* <sup>13</sup> *sukkal-mah* <sup>14</sup> *Elam-ma* <sup>15</sup> *u<sub>3</sub> te-eb-bi-ir* <sup>16</sup> *arad<sub>2</sub>-da-a-ni* <sup>17</sup> *mu-na-dim<sub>2</sub>*.« <sup>18</sup> Pour Idattu <sup>19</sup> petit-fils d'Ebarat <sup>20</sup> fils de Kindattu <sup>21</sup> berger d'Utu <sup>22</sup> le bien aimé d'Inanna <sup>23</sup> le roi d'Anšan <sup>24</sup> le roi de Šimaški et d'Elam <sup>25</sup> Kitten-Rakittapi <sup>26</sup> le grand vizir d'Elam et le grand juge (*tepper*) <sup>27</sup> son serviteur <sup>28</sup> l'a façonné pour lui ».

### 3.3.1.2 L'ensi<sub>2</sub>

#### Historique du titre d'ensi<sub>2</sub>

Au cours des Dynasties archaïques, les titres de lugal, d'*en* et d'ensi<sub>2</sub> coexistent pour désigner la fonction royale. Le titre d'En est lié aux villes d'Uruk et d'Ebla, tandis que celui d'ensi<sub>2</sub> est davantage utilisé à Lagaš, bien que les souverains de la première dynastie de Lagaš se fassent appeler tantôt ensi<sub>2</sub> tantôt lugal. Ces titres semblent donc être synonymes pour les sumériens des dynasties archaïques.

A Ebla, ainsi que dans les cités de la Syrie septentrionale, En correspond à l'akkadien *maliktum*, et désigne donc le roi, tandis qu'à Mari, c'est le terme lugal qui est porté par le roi (A. Archi, : 123-124)<sup>99</sup>.

Sous l'empire d'Akkad, fondé à la fin du 24<sup>e</sup> siècle par Sargon, la Mésopotamie connaît une nouvelle organisation politique. Les cités du sud, à présent vassales de Sargon, voient leurs souverains issus de la noblesse locale remplacés par des ensi<sub>2</sub> nommés par le pouvoir royal, terme qui ne fait plus référence à présent à la royauté, mais qui correspond à un titre de gouverneur. Le roi se dit lugal, et Naram-Sin, qui succède à son père Sargon, se fait élever au rang des dieux (B. R. Foster 2016 : 13) en apposant le déterminatif divin devant son nom, et apparaît dans l'iconographie royale coiffé de la tiare à cornes, emblème des dieux. Dans les inscriptions royales qu'il laisse à la postérité, il prétend à un règne universel, et se dit dieu d'Agade<sup>100</sup>. Le terme d'En désigne alors la plus haute fonction religieuse, et Sargon, en attribuant le titre de prêtresse-En à sa fille Enheduanna, la plaçant ainsi à la tête des temples mésopotamiens, bouleverse l'ordre religieux

---

<sup>99</sup> L'auteur explique cette distinction d'un point de vue lexical : lugal aurait pour équivalent *šarrum* à Mari, ce qui aurait conduit les scribes éblaïtes à utiliser le sumérogramme en pour *malikum* afin de le distinguer de *šarrum*.

<sup>100</sup> ITT 1, 01094



et établit une nouvelle tradition, suivie plusieurs siècles après la chute de son empire.

À la suite des incursions étrangères des Amorrites, des Elamites et des Gutis sous le règne de Šar-Kališarri, l'empire akkadien s'effondre et laisse place à une domination gutie, documentée à travers la SKL et les quelques textes contemporains qui nous sont parvenus. Cette pénurie de source, due notamment à la fin de l'appareil administratif akkadien, (W. Sallaberger et I. Schrakamp, 2015 : 113), ne permet pas d'établir une chronologie précise de cette période. Toutefois, les inscriptions confirment que le titre d'ensi<sub>2</sub> continue à être utilisé dans certaines cités soumises aux Gutis, tandis qu'à Uruk, qui voit naître sa quatrième dynastie, c'est le terme de lugal qui est employé. Les rois gutis sont aussi appelés lugal, et leurs subalternes ensi<sub>2</sub> ou *rabiānū*.

Après une période de chaos en Mésopotamie, la deuxième dynastie de Lagaš marque le début de la « renaissance sumérienne ». Désormais, les gouverneurs ne sont plus sous la tutelle d'Akkad, et le terme ensi<sub>2</sub> retrouve une connotation royale. Ainsi, le prince Gudea et les autres souverains de sa dynastie porteront ce titre jusqu'à l'avènement de la troisième dynastie d'Ur, où le terme ensi<sub>2</sub> retrouvera sous sens de gouverneur, comme sous l'empire d'Akkad. Selon P. Michalowski (2013 : 189), les ensi<sub>2</sub> de Girsu/Lagaš profiteraient de cette ambiguïté dans le choix de leur titulature, se faisant appeler ensi<sub>2</sub> Girsu dans les documents administratifs de l'Empire, et ensi<sub>2</sub> Lagaš dans les documents internes, notamment dans les sceaux qui leur sont dédiés, ensi<sub>2</sub> signifiant gouverneur de province sous Ur III, et régent dans leur province.

### **L'ensi<sub>2</sub> sous Ur III**

Sous Ur III, le gouverneur gère les terres domaniales attachées aux temples, collecte les taxes, et représente également la justice (W. Sallaberger, 1999 : 191). En effet, il supervise les procès comme il est possible de l'observer dans les comptes-rendus de procès de la période d'Ur III, à l'exception de certaines affaires traitées directement par le grand vizir, certainement en raison de leur

importance ou de leur caractère exceptionnel. Dans ce cas, le nom du gouverneur apparaît en deuxième position, après celui du grand vizir.

### 3.3.1.3 Le šagin

Le terme šagin (šakkan<sub>6</sub>, akk. šakkanaku) comptabilise un peu plus de 500 occurrences sous Ur III dans la documentation administrative, dans 445 documents datés entre SH06 et IS01. Ces textes proviennent principalement d'Umma, de Girsu, de Puzriš-Dagan et d'Irisagrig, mais ne précisent que rarement le NG que le šagin contrôle.

Celui-ci relève directement de l'autorité du roi, ou du grand vizir (sukkal-mah) - il est donc indépendant du gouverneur civil (B. Lafont, 1999) et il est à la tête de ses propres terres domaniales, tout comme le gouverneur de province (ensi<sub>2</sub>).

De nombreux šagin sont liés à la famille royale par le mariage ou par le sang, et portent des noms étrangers (P. Steinkeller, 1991 : 21), ce qui signifie qu'ils ne seraient pas issus des élites locales. D'après l'auteur, chaque province dispose d'un pouvoir bicéphale : un gouverneur, émanation du pouvoir local, et le général, représentant de la couronne et garant de l'équilibre entre pouvoir royal et ambitions provinciales. La province d'Umma, en revanche, compterait plusieurs généraux en exercice répartis dans ses différents districts (1991 : 20).

Parmi les généraux les mieux documentés de la période figurent notamment Šu-Kabta, aussi connu comme médecin (azu) à la tête du domaine de Garšana<sup>101</sup> qui relève de la province d'Umma - et le grand vizir Arad-Nanna, lui-même général d'Ušar-Garšana – il aurait ainsi succédé à Šu-Kabta si ces deux toponymes désignent la même localité (*cf. infra* 9.8).

---

<sup>101</sup> Concernant ce général, voir Owen, D.I. and R. Mayr (2007) A. Kleinerman (2007) Y. Wu (2008).

### 3.3.2 Les fonctions culturelles

#### 3.3.2.1 Le *zabar-dab*<sub>5</sub>

Le terme *zabar-dab*<sub>5</sub>, qui signifie littéralement « porter le bronze », a certainement évolué à travers les époques. Le *zabar-dab*<sub>5</sub> aurait d'abord été un échanson, responsable de l'approvisionnement en boissons à la table du roi, comme le *sagi*, et aurait par la suite accumulé les responsabilités administratives et culturelles.

Selon M. Guichard (2005 : 43), le *zamardappum* à Mari est le gardien de la vaisselle de métal, et son rôle est similaire à celui des échansons qu'il supervise au palais. Son nom signifie « celui qui tient le vase à boire ». Cette fonction est décrite par l'auteur comme l'héritage direct de la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur.

Les premières attestations du terme remontent à l'époque paléo-akkadienne, et son utilisation perdure dans les sources administratives jusqu'à la période néo-babylonienne. D'après P. Villard (2007 : 328), le *zabardabbû* est considéré comme une sorte de trésorier à la période néo-assyrienne. Il est plus fréquemment mentionné par son titre que par son nom dans les documents de Drehem, et il signe les documents de sortie de bêtes destinées aux sacrifices en qualité de « *maškim* », c.-à-d. de mandataire car il est responsable de l'approvisionnement des temples (B. Lafont, 1983 ; W. Sallaberger, 1999 : 186).

W. Sallaberger (1999 : 187) décrit le *zabar-dab*<sub>5</sub> comme plus haut responsable du culte royal, et D. Charpin (1986 : 236) attribue à ce poste une fonction aulique. Il s'agit en effet d'un personnage proche du roi, dont les charges englobent notamment la collecte de taxes diverses, et qui représente en quelque sorte le supérieur hiérarchique des échansons.

Les archives d'Ur III permettent d'identifier six *zabar-dab*<sub>5</sub>, de l'an 26 du règne de Šulgi au début du règne d'Ibbi-Sin : Nanna-Zišagal, Lugal-Duga, Enlil-Zišagal, Babanšen, Ninlizi-MU, et Šulgi-Hamati. La période couvre donc une

trentaine d'années, et le règne d'Ur-Namma, fondateur de la dynastie, et la fin du règne d'Ibbi-Sin ne sont donc pas documentés.

Sous Ur III, les *zabar-dab<sub>5</sub>* ont certainement occupé la fonction d'échanson (*sagi*) avant d'être promus au rang de *zabar-dab<sub>5</sub>*. Ceci est illustré dans les textes mentionnant Babanshen et Enlil-Zišagal en tant que « *sagi* » et « *sagi maškim* » (échanson et échanson en charge de la supervision).

Si les textes disponibles, peu abondants pour certains *zabar-dab<sub>5</sub>*, ne permettent pas de retracer la carrière de tous ces hauts fonctionnaires, il paraît toutefois logique de conclure que ce parcours était commun aux *zabar-dab<sub>5</sub>* de cette période, et qu'ils conservaient peut-être le titre et la fonction d'échanson après avoir été nommés *zabar-dab<sub>5</sub>*.

Bien que les textes mentionnant son entourage soient rares, et pour la plupart non datés, il semblerait que le *zabar-dab<sub>5</sub>* gère une maisonnée, possède des terres, et soit à la tête d'un personnel religieux qui lui était rattaché : un administrateur de temple, des musiciens et musiciennes, des échansons. Il est également accompagné d'une véritable garde et d'hommes armés, qui peuvent accompagner ses messagers. Malheureusement, les données restent rares à ce sujet.

### 3.3.2.2 Le *sagi*<sup>102</sup>

L'échanson, *sagi*<sup>103</sup> (akk. *šāqû*, fem. *šāqītu*), SILA<sub>3</sub>.ŠU.DU<sub>3</sub>(.A) : signifie « qui porte la vaisselle-sila », une expression empruntée à l'akkadien *šaqûm*<sup>104</sup> « donner à boire ». Il est l'individu en charge de servir la boisson au cours du repas. L'échanson est également responsable de l'acquisition et la gestion des boissons,

---

<sup>102</sup> Sur les fonctions de l'échanson, voir P. Michalowski (2013 : 173-193), F. Huber Vulliet (2019 : 79-85), W. Sallaberger (2019 : 90-111).

<sup>103</sup> John Taylor (2002 : 28) propose de lire *sagia* et non *sagi*.

<sup>104</sup> CAD Š/2, *šaqû B*, (1992: 24).

ainsi que de la vaisselle précieuse liée à cet usage. D'après J.-J. Glassner (1995 : 420-22), son rôle est parfois confondu avec celui du *zabar-dab*<sup>5</sup>, mais si leurs fonctions sont proches, le *sagi* n'a pas de responsabilités militaires.

Sous Ur III, les échansons peuvent être associés au service des divinités, à Girsu, Umma et Nippur notamment, et au roi, à Girsu (*sagi-lugal*). Un échanson est également voué au prince Gudea divinisé (P. Michalowski, 2013 ; cf. *infra* 6.6.1 Mani, échanson de Gudéa).

### 3.3.2.3 Le *šabra* et le *sanga*

Les *sanga*<sup>105</sup> et *šabra* sont au sommet de l'administration des temples sous Ur III, qui sont contrôlés par l'un ou l'autre de ces individus (J. Hernández, 2013).

**Le *šabra*** La fonction de *šabra*, *akk. šabrû*, bien qu'associée au personnel cultuel, est considérée comme séculaire. Le terme est communément traduit par administrateur (CAD Š/1, 2004 : 11) ou encore intendant, majordome, administrateur en chef, préfet (P. Attinger, 2021 : 966) de maisonnée de temple ou de palais, contremaître<sup>106</sup>. Cette fonction serait, sous Ur III, presque équivalente à celle de *sanga*, parfois interchangeable, notamment à Nippur, mais dénoterait un rôle administratif.

**Le *sanga*** Le terme *sanga* (*akk. šangu*) est traduit par administrateur (en chef) d'un temple (B. Lafont et R. Westbrook, 2003 : 191 « chief administrator »), supérieur du temple (P. Attinger, 2021 : 883), maître du temple (F. Huber Vulliet, 2019 : 41-52).

---

<sup>105</sup> Voir F. Huber Vulliet (2019 : 42) pour l'étymologie du terme et son évolution depuis la période archaïque, ainsi que pour le parcours de certains *sanga* nommément identifiés dans les sources néo-sumériennes.

<sup>106</sup> D'après B. Lafont et R. Westbrook (2003 : 191) l'administrateur (*sanga*) peut être secondé ou remplacé par un contremaître (*šabra* ou *ugula-e2*).

A Nippur, le sanga d'Enlil est responsable des livraisons de bétail réservées aux offrandes d'Enlil et Ninlil, dans les archives de Puzriš-Dagan et à Girsu, il est administrateur du temple de Nanše. F. Huber Vulliet (2019 : 346) explique qu'il est responsable de la subsistance de prêtres et de leurs champs (šuku).

Dans son étude d'un dossier non daté, B. Lafont (1994) met en évidence le lien direct entre sanga et arpenteur (sa<sub>12</sub>-du<sub>5</sub>). Ce lot de tablettes regroupe cinq documents scellés de neuf lignes<sup>107</sup>provenant tous de Girsu, et retranscrivent le serment de sanga sur la vie du roi (zi lugal). L'auteur relève que l'intérêt du serment réside dans l'autorité du grand vizir (sukkal-mah) sur l'irrigation des champs de ces domaines. En effet, les sanga devront lui demander l'autorisation pour irriguer leurs champs<sup>108</sup>, et seront passibles de la peine de mort s'ils laissent leurs cultures à l'abandon. Ces textes mettent non seulement en exergue le rôle de ses fonctionnaires issus de familles d'arpenteurs, mais aussi leur lien de subordination directe au grand vizir, alors gouverneur de Girsu, d'après l'analyse de B. Lafont, qui date les documents aux alentours d'AS08/SS01 (1994 : 103).

Le terme sanga est donc traduit ci-après par « administrateur en chef » et le terme šabra par « administrateur » pour rendre compte de la hiérarchie administrative.

---

<sup>107</sup> ITT 2 2730 (BDTNS 001999, CDLI P110914), ITT 3 4837 (BDTNS 002531, CDLI P111022), ITT 3 05395 (BDTNS 002688, CDLI P111179) MVN 10 152 (BDTNS 023250, CDLI P115922), RA 88, p. 99 E (BDTNS 044562, CDLI P133386), également analysés par M. Civil (1994), auxquels vient s'ajouter Fs. Owen, p. 167 L. 6005 (BDTNS 191567, CDLI P416105) publié en 2010 par B. Lafont.

<sup>108</sup> P. Steinkler (2015 : 99-100) propose de lire « a ba-ta-ab-ga<sub>2</sub>-ga<sub>2</sub> » au lieu de « a ba-ra-ab-ga<sub>2</sub>-ga<sub>2</sub> », traduisant ainsi le passage par « il les draine » au lieu d'un prohibitif « il ne doit pas les irriguer ». Le grand vizir agissant en tant que gouverneur dans sa province de Girsu, doit donc être consulté pour valider l'ensemencement du champ après son irrigation. En son absence, les administrateurs ne doivent pas laisser les champs s'assécher, sous peine de mort.

### 3.3.2.4 La prêtresse ereš-dingir

Le personnel cultuel des temples compte de nombreux desservants<sup>109</sup>, parmi lesquels l'ereš-dingir (akk. *entum*), consacrée à un dieu du panthéon mésopotamien. Il s'agit de la plus haute fonction religieuse avec celle de prêtre ou prêtresse-en (akk. *ēnum*) (C.E. Suter, 2007 : 318). Ces deux sacerdoces diffèrent sur quelques aspects : la fonction d'En peut être occupée par un homme ou par une femme (D. Charpin, 2020 : 187), qui est dédié à une divinité de sexe opposé, contrairement à la fonction de prêtresse ereš-dingir, attestée à la fois pour des divinités masculines ou féminines<sup>110</sup>. De plus, les prêtres et prêtresses-En sont au service de divinités majeures, tandis que les prêtresses ereš-dingir servent des divinités « mineures » (J. Renger, 1967 : 143). Dans les deux cas, une seule personne à la fois occupe ce ministère. Ainsi, des noms d'année commémorent l'installation de prêtres et prêtresses-en sous Ur III<sup>111</sup>, témoignant de leur influence au sein de l'Empire. Si l'ereš-dingir ne jouit pas de la même notoriété, elle est tout de même au cœur de la vie cultuelle, et exerce une influence notable sur la vie administrative et économique (J. Renger, 1967 : 143), notamment lorsqu'il s'agit de la prêtresse au service de Bau<sup>112</sup>.

L'E<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub>, la maisonnée de la déesse Bau, a fourni un corpus de plus de 1800 tablettes sous Lagaš I, issues de fouilles clandestines à Girsu. Cette institution, gérée par les reines de Lagaš, elles-mêmes grandes prêtresses de Bau, devient l'E<sub>2</sub>-dBa-u<sub>2</sub> sous le règne d'Urukagina<sup>113</sup>, mais ce changement de nom n'en affecte pas pour autant la gestion économique et administrative (R. Prentice, 2010). La

---

<sup>109</sup> Pour une étude détaillée du personnel cultuel sous Ur III, voir F. Huber-Vuillet (2019). Son ouvrage complet examine province par province les principaux desservants des temples, dont les prêtres et prêtresses-en et ereš-dingir.

<sup>110</sup> Au sujet du mariage sacré et de la prêtresse ereš-dingir, voir notamment P. Steinkeller (1999).

<sup>111</sup> Par exemple, Ur-Namma d. Année : Le prêtre-en d'Inanna à Uruk, l'enfant d'Ur-Namma, le roi, a été choisi par l'extipicine. Voir les noms d'année en annexe dans le volume 2.

<sup>112</sup> Voir G. Marchesi (2002) concernant la lecture du nom de la déesse Bau.

<sup>113</sup> De nombreuses études existent sur le sujet, voir notamment K. Maekawa (1973-74).

grande prêtresse de Bau porte aussi le titre de SAL.HUB<sub>2</sub>/lagar<sub>x</sub> de Bau, et elle est accompagnée d'un administrateur en chef (sanga), d'un administrateur (šabra), d'un prêtre-lu<sub>2</sub>-mah (F. Huber-Vulliet, 2019 : 337-338).

D'après K. Maekawa (1996b : 172), l'épouse du gouverneur de Girsu/Lagaš sous Ur III suit la tradition de Lagaš I : elle est de facto ereš-dingir de Bau, et elle joue le rôle de Bau dans le rituel du mariage sacré entre Bau et Ningirsu. Il cite Bau-e-a, épouse du grand vizir (1996b :174), qui serait prêtresse ereš-dingir de Bau (cf. *infra* 6.7.1 « Les épouses du gouverneurs »). L'auteur explique que l'expression e<sub>2</sub>-ereš-dingir-<sup>d</sup>Bau sous Ur III équivaut à l'e<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub>/e<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Bau de l'époque de Lagaš I. Selon lui, la grande prêtresse de Bau, également épouse du gouverneur, joue un rôle majeur dans la gestion économique locale, contrairement aux femmes de gouverneurs d'autres provinces. Pour F. Huber Vulliet (2019 : 339), le texte DP 127 d'époque présargonique contredit la théorie de K. Maekawa, étant donné qu'il cite une sœur de Lugalanda, et non son épouse, comme grande prêtresse de Bau. La grande prêtresse appartient donc au clan du souverain, mais n'est pas nécessairement son épouse.

Concernant l'expression E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub>, V. Bartash (2014 : 15) relève qu'elle est attestée dans différents sites sumériens, dès les périodes DAI-II, d'abord dans des NP, puis dans quelques textes administratifs à la période DA IIIa. Il conclut que l' E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> signifie « quartier des femmes », et qu'il fait partie des maisonnées et n'est pas l'apanage des palais.

Cet aperçu des discussions permet d'établir que l' E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> ne fait pas nécessairement référence à la maisonnée de Bau dans les sources administratives d'Ur III provenant de Girsu, et que le lien entre la grande prêtresse de Bau et le clan du gouverneur doit être vérifié avant d'être admis.



## Partie II : Les ensi<sub>2</sub> de Lagaš

### 4. Les dynasties de Lagaš

#### 4.1 Les dynasties sumériennes d'après les listes royales

##### 4.1.1 La Liste royale sumérienne, ou Chronique de la monarchie

###### Une

Les listes royales sont des documents chronographiques qui relatent des faits antérieurs à la période du scribe, allant de la simple liste de noms de rois à la chronique royale. M. Van de Mieroop (1999 : 25) les classe, à l'instar des inscriptions royales, dans les documents historiographiques, bien qu'il ne soit pas sûr que les sumériens eussent l'intention d'écrire leur histoire à travers ces supports.

La *SKL* est constituée de plusieurs fragments, rédigés sous la première dynastie d'Isin vers 2000 AEC et recopiés ultérieurement. On compte environ une vingtaine de copies, que la tradition savante jusqu'au 1er millénaire a permis de conserver. L'incipit est « lorsque la royauté est descendue du ciel ».

Les cités qui héritent de la royauté y sont présentées dans une séquence ininterrompue, et chacune d'entre elle exerce seule son autorité, car la royauté mésopotamienne est universelle et indivisible. Les rois qui se succèdent au sein d'une cité sont ainsi considérés comme appartenant à la même dynastie, bien que les liens de parentés ne soient pas toujours connus de l'historien.

Malgré l'influence politique de cette cité, les souverains de Lagaš sont exclus de la *SKL*, qui s'attache pourtant à recenser tous les règnes mésopotamiens depuis les temps mythiques. Les dynasties de Lagaš, bien documentées par ailleurs, sont ainsi passées sous silence dans la tradition historiographique mésopotamienne. Afin de pallier cet oubli, certainement volontaire, les scribes de Lagaš auraient composé leur propre liste royale sur le modèle de la *SKL*, qui nous est parvenue sous la forme de la tablette BM 23 103, aussi connue sous le

nom de *Rulers of Lagaš* (les souverains de Lagaš). Ce texte, dont le colophon indique qu'il a été composé à l'école scribale (l. 200 e<sub>2</sub>-dub-ba sar-ra), recense les règnes des souverains de Lagaš après le déluge (l.1 egir amaru). E. Sollberger, qui a publié cette composition en 1967, lui attribue une portée satirico-politique (1967 : 279), et réfute tout caractère historique de cette liste royale, notamment en raison des durées de règnes fantaisistes qu'elle prête aux souverains tels que Gudea et ses prédécesseurs, et car seuls quelques personnages cités dans cette tablette peuvent être identifiés dans les sources historiques. D'après P. Michalowski (1983 : 242), les souverains de Lagaš ne figurent pas dans la *SKL* car les rois de Larsa, qui s'inscrivent eux-mêmes dans la lignée des rois de Lagaš, en ont été exclus, les rois d'Isin se réclamant de la lignée des rois d'Ur.

## 4.2 La première dynastie de Lagaš

La première dynastie de Lagaš, fondée par Ur-Nanše aux alentours de -2520, et qui prit fin aux alentours de -2350, est documentée par un fonds d'archives de près de 2000 tablettes administratives provenant du temple de la déesse Bau, ainsi que d'inscriptions commémoratives. Toutefois, seuls les rois Enanatum, Enmetena, Enentarzi, Lugalanda et Urukagina sont attestés dans des textes administratifs datés<sup>114</sup>.

Les épouses des derniers souverains de Lagaš I sont connues grâce à cette même archive : Dimtur, épouse d'Enentarzi, Baranamtarra, épouse de Lugalanda, et Sasa, épouse d'Urukagina (K. Maekawa, 1973-74 ; H. Mayerová, 2015).

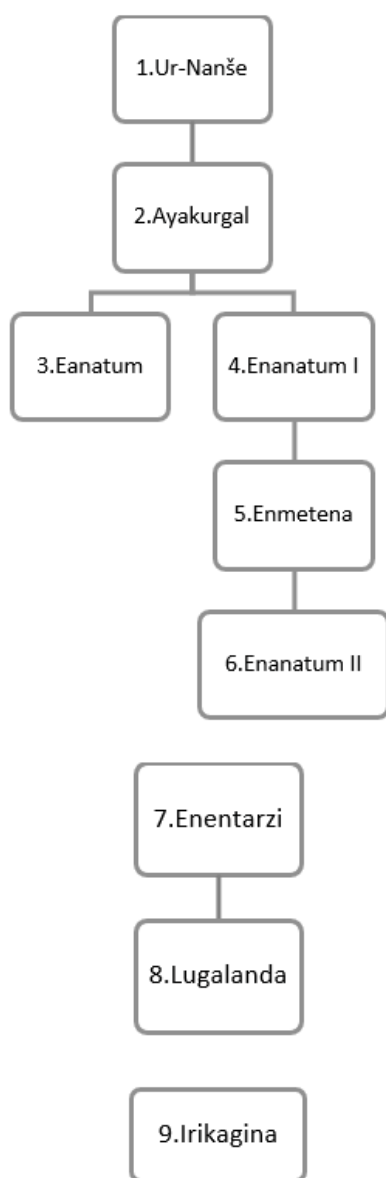
Lagaš est alors une cité étendue sur une superficie d'environ 3000 km<sup>2</sup>, et domine le sud de la Mésopotamie, constellé de cité-états (B. Lafont, 2017 :137).

---

<sup>114</sup> Au sujet des durées des règnes des rois de Lagaš I d'après les textes datés de la période, voir Sallaberger, W., Schrakamp, I. (2015).

Le roi Ur-Nanše serait originaire de Nigin ou des environs de cette cité, d'après

G. Selz (1995 : 298). Les inscriptions commémoratives ne donnent guère d'informations historiques sur son règne, mais apportent des informations sur les nombreux temples et canaux construits par ce souverain, comme les temples de Bagara, de Gatumdug, de NinMAR.KI, ou encore le Tiraš<sup>115</sup>. Dans ces inscriptions, Ur-Nanše est désigné comme roi de Lagaš (lugal Lagaš).



Ayakurgal succède à son père Ur-Nanše ; son règne est peu documenté. Eanatum, fils d'Ayakurgal, monte à son tour sur le trône de Lagaš, pour une durée inconnue, quoique certainement longue (D. Frayne, 2004 : 125).

Son frère cadet, Enanatum I lui succède, pour un règne d'une durée également inconnue<sup>116</sup>. Sa femme, Ašurmen, est connue à travers les inscriptions RIME1.9.4.15 et 16. Enanatum exprime dans les textes sa proximité avec le dieu Lugal-Urub (D. Frayne, 2004 : 169).

Enmetena, son troisième fils, lui succède, et étend le territoire de Lagaš en annexant Bad-

Figure 16 Les souverains de Lagaš I

<sup>115</sup> Voir l'inscription RIME1.9.1.6a qui donne la liste des temples construits et leurs dépendances.

<sup>116</sup> À Lagaš, les souverains pré-sargoniques n'utilisent pas les noms d'années ; il n'est donc pas possible d'organiser les années de leur règne de façon chronologique et d'en évaluer la durée avec certitude.

Tibira, et conclut un pacte avec le roi d'Uruk, cité qu'il aurait peut-être annexée, à en croire l'inscription RIME1.9.5.4.

Enanatum II succède à son père à la tête de Lagaš, pour un court règne. La première lignée de cette dynastie s'interrompt, et Enentarzi devient roi de Lagaš pour une durée de cinq ans, après avoir occupé la fonction de prêtre sanga sous le règne d'Enmetena, d'après le texte RTC 16 (D. Frayne, 2004 : 239). Peu d'inscriptions commémoratives ou royales documentent son règne, mais de nombreux textes économiques ont été préservés, tout comme pour le règne de Lugal-Anda<sup>117</sup>, qui succède à son père.

Le dernier roi de cette dynastie, Urukagina, est d'abord désigné par le titre d'ensi avant d'utiliser celui de lugal. Urukagina est connu pour ses réformes visant à restaurer la justice sociale. Son règne a été débattu dans de nombreuses études<sup>118</sup>, et la lecture de son nom reste également discutée<sup>119</sup>. Cette période est marquée par les incursions répétées du roi Lugal-Zagesi de Giša (Umma)<sup>120</sup>, futur roi d'Uruk, qui mettra fin à l'indépendance de cette cité-état<sup>121</sup>, avant d'être lui-même renversé par Sargon d'Akkad.

---

<sup>117</sup> Sur les réformes économiques initiées par Lugal-Anda, voir Y. Wu (2001 : 101-128). Concernant sa famille, voir G.J. Selz (1995: 18) et G.J. Selz, (1993 : 92).

<sup>118</sup> J. Bauer (1998 : 431-585), D.O. Edzard (1991 : 77-79), W.G. Lambert (1992 : 256-258), I. Schrakamp (2015 :15-23).

<sup>119</sup> Urukagina, Irikagina, ou encore Uruinimgina, écrit URU. KA. ge-na. qui peut être traduit par « cité de la bouche/parole fiable » (W. Sallaberger et I. Schrakampf (2015 : 72)). Voir à ce sujet G. J. Selz (1992 ; 1998), G. Marchesi (2006 : 210 n. 26), D. Frayne (2007: 245-246) D.A. Foxvog (2011: 59-60 n. 3).

<sup>120</sup> Sur les NG Giša et Umma, voir D. Frayne (2004 : 357).

<sup>121</sup> Les destructions infligées à Lagaš par l'ennemi sont décrites dans la tablette RIME 1.09.09.05, ex. 01.

### 4.3 La deuxième dynastie de Lagaš

La deuxième dynastie de Lagaš, fondée par Ur-Ningirsu I aux alentours de -2200, est particulièrement documentée pendant le règne du prince Gudea. Ce dernier, divinisé sous Ur III, fait l'objet d'un culte dans la province de Girsu/Lagaš<sup>122</sup>. Les derniers souverains de cette dynastie sont contemporains du roi Ur-Namma, et peut-être du roi Šulgi.

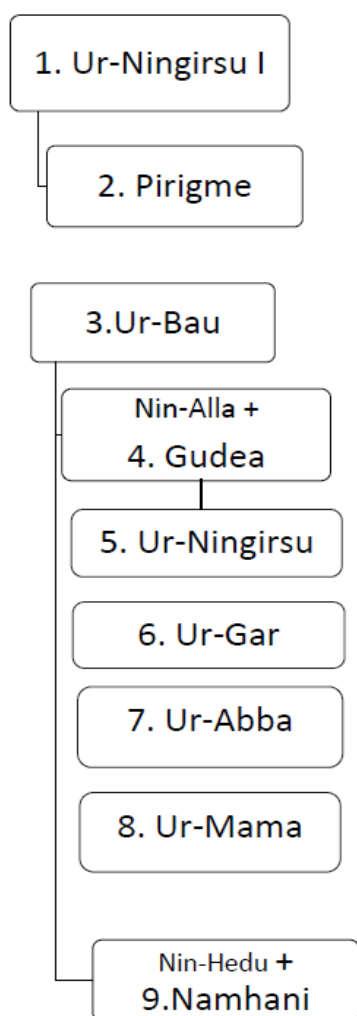


Figure 17 Les souverains de Lagaš II

#### 4.3.1 Les souverains de la deuxième dynastie de Lagaš

L'ordre de succession des ensi<sub>2</sub> de cette dynastie demeure incertain, en raison du manque de documentation concernant le règne de ces souverains, et l'absence de cette dynastie de la SKL et d'autres listes royales. W. Sallaberger et I. Schrakampf (2015 : 31) expliquent la difficulté posée par les sources dans la reconstitution de la chronologie de cette dynastie<sup>123</sup>, mais proposent toutefois un ordre de succession, fondé notamment sur les tablettes dites de Perlov et de Maeda<sup>124</sup>, dont s'inspire le diagramme ci-contre.

Par conséquent, Kaku, Lu-Bau et Lugulla, également cités comme ensi<sub>2</sub> dans différents textes d'offrandes notamment, ne sont pas inclus dans cette chronologie, faute

<sup>122</sup> Voir au sujet du culte de Gudea sous Ur III, P. Michalowski (2013), et sur la représentation de Gudea dans les sceaux-cylindres, C. Suter (2013).

<sup>123</sup> Concernant la chronologie de la période, voir également P. Steinkeller (1988).

<sup>124</sup> T. Maeda ASJ 10 33, et B. Perlov Mesopotamia 8 77.

de données concluantes. T. Maeda (1988 : 24) et D.O. Edzard (1997 : 3) insèrent ces trois souverains entre les règnes de Pirigme et d'Ur-Bau.

Mesopotamia 8 77, tablette dite « de Perlov ».

1. 0.0.1 i <sub>3</sub> -nun du <sub>10</sub> -ga	10 litres de ghee de bonne qualité
2. i <sub>3</sub> -ba e <sub>2</sub> -gal	ration de beurre clarifié pour le palais
3. 4 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -nun du <sub>10</sub> -ga	4 litres de beure clarifié de bonne qualité
4. 8 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -udu du <sub>10</sub> -ga	8 litres de bonne graisse de mouton
5. Nin-he <sub>2</sub> -du <sub>7</sub>	(pour) Ninhedu
6. 1 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -nun us <sub>2</sub>	1 litre de beure clarifié de qualité suivante
7. <sup>d</sup> Nin-e <sub>2</sub> -gal	(pour) Ninegal
8. 1 sila <sub>3</sub> <sup>d</sup> Nin-giš-zi-da	1 litre (pour) Ningišzida
9. ½ sila <sub>3</sub> <sup>d</sup> Nun-gal	½ litre (pour) Nungal
10. ½ sila <sub>3</sub> <sup>d</sup> An-dumu-sag	½ litre (pour) Andumusag
11. 2 sila <sub>3</sub> lu <sub>2</sub> -mah <sup>d</sup> Inanna	2 litres (pour) le prêtre d'Inanna
12. 3 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -udu du <sub>10</sub> -ga	3 litres de bonne graisse de mouton
13. i <sub>3</sub> id-gur <sub>2</sub>	graisse à la louche
14. 2 sila <sub>3</sub> Ku-li	2 litres (pour) Kuli
15. 2 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -udu us <sub>2</sub>	2 litres de graisse de mouton de qualité suivante
r. 1 <sup>g</sup> iš-gu-za	1 siège
2. 2 sila <sub>3</sub> Nin <sub>9</sub> -ba-zi	2 litres (pour) Ninbazi
3. ½ sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -nun du <sub>10</sub> -ga	½ litre de beure clarifié de bonne qualité

4. ki-a-nag Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a	pour la chapelle funéraire de Gudea
5. ½ sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -udu us <sub>2</sub>	½ litre de beure clarifié de qualité suivante
6. Ur- <sup>d</sup> Nin-gir <sub>2</sub> -su	pour Ur-Ningirsu
7. ½ sila <sub>3</sub> Pirig-me <sub>3</sub>	½ litre pour Pirigme
8. ½ sila <sub>3</sub> Ur- <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub>	½ litre pour Ur-Bau
9. ½ sila <sub>3</sub> Ur- <sup>d</sup> Nin-gir <sub>2</sub> -su	½ litre pour Ur-Ningirsu
10. ½ sila <sub>3</sub> Nam-mah-ni	½ litre pour Nammahni
11. ½ sila <sub>3</sub> Dam <sup>l?</sup> -gu-la (= "nin <sup>9</sup> ")	½ litre pour Damgula
12. ½ sila <sub>3</sub> Geme <sub>2</sub> -ba	½ litre pour Gemeba
13. ½ sila <sub>3</sub> Sa <sub>6</sub> -sa <sub>6</sub> -ga	½ litre pour Sasaga
14. -----	-----
15. i <sub>3</sub> -ba iti ezem- <sup>d</sup> Dumu-zi	rations de graisse, mois « fête de Dumuzi »
16. zi-ga Dingir-ga <sub>2</sub> -i <sub>3</sub> -sa <sub>6</sub>	dépense de Dingira-Isa

Début d'ASJ 10 033, tablette dite « de Maeda ».

1. 1 udu <sup>d</sup> Lugal-sukud-ra <sub>2</sub>	1 mouton Lugal-Sukudra
2. 1 udu Ur- <sup>d</sup> Nin-gir <sub>2</sub> -su gu-la	1 mouton Ur-Ningirsu l'ancien
3. 1 udu Pirig-me <sub>3</sub>	1 mouton Pirigme
4. 1 udu Ur- <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub>	1 mouton Ur-Bau
5. 1 udu Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a	1 mouton Gudea
6. 1 udu Ur- <sup>d</sup> Nin-gir <sub>2</sub> -su dumu Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a	1 mouton Ur-Ningirsu fils de Gudea

7. 1 udu Ur-gar	1 mouton Ur-Gar
8. 1 udu Ur-ab-ba	1 mouton Ur-Abba
r. 1. 1 udu Ur-Ma-ma	1 mouton Ur-Mama
2. 1 udu Dam-gu-la	1 mouton Damgula
3. 1 udu Nam-ha-ni	1 mouton Namhani
4. 1 udu Nam-nin-e-ni-kam	1 mouton Namninenikam
5. ki-a-nag	chapelle mortuaire
...	...

La séquence des derniers princes de Lagaš II demeure identique.

Le fondateur de la deuxième dynastie de Lagaš est mentionné dans les textes comme Ur-Ningirsu gu-la, soit Ur-Ningirsu l'ancien, tandis qu'Ur-Ningirsu II est nommé avec sa filiation, Ur-Ningirsu dumu Gudea, soit Ur-Ningirsu fils de Gudea.

Pirigme succède à son père sur le trône, mais seuls une inscription commémorative et un nom d'année documentent son règne<sup>125</sup>.

Ur-Bau suit le règne de Pirigme ; il est le père de Nin-Alla, épouse du prince Gudea, et de Nin-Hedu, épouse du prince Nammahni<sup>126</sup>(D.O. Edzard, 1997 : 15).

Gudea, qui lui succède, est un personnage connu et documenté tant à travers les compositions littéraires qu'il a léguées à la postérité, que par le biais des statues

---

<sup>125</sup> RTC 183 et RTC 182 4.

<sup>126</sup> Son nom est écrit tantôt Nam-mah-ni, tantôt Nam-ha-ni selon le type de document.



et des documents administratifs qui nous sont parvenus<sup>127</sup>. Gudea marque également son époque, ce qui transparait dans le culte funéraire dont il fait l'objet sous Ur III à Girsu/Lagaš (*cf. infra* 5.6 « Le culte des morts »), où il est divinisé (<sup>d</sup>Gudea) dans la grande majorité des textes concernant les offrandes à sa chapelle mortuaire (ki-a-nag). Un échanson (sagi) est également voué à son culte (*cf. infra* 4.5.1.1 Les subordonnés du gouverneur : Mani, échanson de Gudea), et des sceaux-cylindres lui sont dédiés même après sa mort.

Son fils Ur-Ningirsu prend sa relève à la tête de Lagaš – il mentionne sa filiation dans les inscriptions afin de se distinguer du fondateur de la dynastie.

Le règne d'Ur-Gar n'est que peu documenté ; une de ses épouses est une fille d'Ur-Bau, et une autre épouse celle de Kaku (T. Maeda, 1988 : 22).

En plus de la tablette Maeda, Ur-Abba<sup>128</sup> et Ur-Mama<sup>129</sup> sont attestés dans des documents administratifs par leur nom d'année.

Ur-Mama est également mentionné dans une inscription votive sur un bol en onyx dédié à la déesse NinMAR.KI, d'abord attribuée à [Puzur]-Mama, mais à présent attribuée à [Ur]-Mama.<sup>130</sup>

Nammahni est considéré comme le dernier souverain de Lagaš II, le dernier ensi<sub>2</sub> indépendant. Son épouse est Nin-Hedu, fille du prince Ur-Bau (D.O.

---

<sup>127</sup> Sur la représentation du prince Gudea dans les textes et les images, voir notamment R.E. Averbeck (1987), C.E. Suter (2000 ; 2012 ; 2015),

<sup>128</sup> mu Ur-ab-ba ensi<sub>2</sub> « année : Ur-Abba est ensi<sub>2</sub> », date qui est attestée dans quelques tablettes administratives provenant de Girsu : BPOA 2 1902, Kaskal 15, p. 21 no. 73, MVN 6 540, MVN 6 543, RA 5 83 AO 3330 et RA 5 83 AO 3331. Dans les tablettes RA 5 83 AO 3330 et RA 5 83 AO 3331, la date d'Ur-Abba est citée avant une année de règne d'Ur-Namma.

<sup>129</sup> mu Ur-ma-ma ensi<sub>2</sub> « année : Ur-Mamma est ensi<sub>2</sub> ». Une tablette administrative provenant de Girsu est datée de son règne (RA 5 78 AO 3306).

<sup>130</sup> AO 32 84, RIME 3/1.1.11. D.O. Edzard (1997 : 192) explique à ce sujet que d'après l'espace laissé par le signe manquant, le signe composé puzur<sub>4</sub> (KAxGANA2-tenû.ŠA) ne peut pas convenir, tandis que le signe UR correspond à cet espace.

Edzard, 1997 : 194). Des inscriptions votives<sup>131</sup> de Nammahni, ou dédiées à Nammahni par des proches, ainsi qu'un nom d'année<sup>132</sup> permettent d'identifier ce prince de Lagaš.

Kaskal 15, p. 13 no. 20, date : UN, N.

1. [1]+4 dug 20 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub> -ab <sub>2</sub>	[...]4 jarres de 20 litres de ghee
2. 0.3.3 ga-ar <sub>3</sub> A-k[a <sub>3</sub> ]-/de <sub>3</sub> ki	210 litres de fromage en mesure d'Akkad
3. Al-la	Alla
4. 1a dug 20 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub>	1 jarre de 20 litres de graisse
5. 0.1.1 5 sila <sub>3</sub> ga-ar <sub>3</sub>	75 litres de fromage
6. Ur <sup>l-d</sup> Nun-gal	Ur-Nungal
r. 1. šu-nigin <sub>2</sub> 6 dug 10 sila <sub>3</sub> i <sub>3</sub>	Total : 6 jarres de 10 litres de graisse
2. šu-nigin <sub>2</sub> 0.4.4 5 sila <sub>3</sub> ga-ar <sub>3</sub> / A-ka <sub>3</sub> -de <sub>3</sub> ki	total : 205 litres de fromage en mesure d'Akkad
3. Gu-za-ni GI	GuzaniGI
4. šu ba-ti	a reçu
5. i <sub>3</sub> -ab <sub>2</sub> gar- <sup>l-ra</sup>	graisse placée
6. --- <sup>l-zi</sup>	---
7. ugula Ti-ti	Titi est le superviseur
8. mu-a-kam	de l'année (en cours)
9. Nam-mah-ni	Namhani

---

<sup>131</sup> Notamment une crapaudine dédiée à la déesse Bau (RIME 3/1.1.12.1).

<sup>132</sup> L'année « mu Nam-mah-ni us<sub>2</sub>-sa » (année : Nammahni a suivi) figure à la fin d'une tablette administrative enregistrant une dépense (zi-ga) de vêtements (RA 5 79 AO 3309).

le.ed. i 1. ensi<sub>2</sub>

ensi<sub>2</sub>

ii 1. mu ereš-dingir <sup>4</sup>Lamma<sup>21</sup> / maš-e  
pa<sub>3</sub>-da

an : la prêtresse ereš-dingir de Lamma a été  
choisie par haruspicine

De plus, il est mentionné dans le prologue du Code d'Ur-Namma :

- RIME 3/2.1.1.20: 75-79

Nam-ḥa-ni , <nam>-ensi<sub>2</sub> , Lagaš<sup>ki</sup>-ke<sub>4</sub> , ḥe<sub>2</sub> - ṛmi-us<sub>2</sub><sup>1</sup>

« J'ai fait suivre Namhani comme gouverneur de Lagaš »<sup>133</sup>

Nammahni, tout comme Ur-Abba, est donc contemporain du roi Ur-Namma, fondateur de la troisième dynastie d'Ur. Durant cette période, l'e<sub>2</sub>-Namhani fait partie des principales maisonnées de la province. Elle est renommée e<sub>2</sub>-Amar-Sin entre AS03 et SS02, avant de retrouver son nom d'origine (P. Michalowski 2013 : 192 ; W. Sallaberger 1999 : 167).

Après Nammahni, ensi<sub>2</sub> sous le règne d'Ur-Namma, Lu-Kirizal est à son tour ensi<sub>2</sub> sous le règne du roi Šulgi. Entre ces deux mandats, aucun texte ne documente la gestion de cette province. Une question se pose donc concernant la transmission du pouvoir à Girsu/Lagaš : quand se termine vraiment la deuxième dynastie de Lagaš ?

---

<sup>133</sup> Concernant le débat sur la traduction de ce passage, voir W. Sallaberger et I. Schrakamp (2015 : 120) pour une synthèse de cette question, et de la place de Namhani dans la chronologie de Lagaš II/ Ur III.

## 4.4 Girsu/Lagaš sous Ur III

### 4.4.1 Géographie de la province

Sous la troisième dynastie d'Ur, la province de Lagaš est divisée en trois districts :

- Girsu, situé au nord-ouest (Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup>), également le nom de la capitale de la province,
- « Le canal allant vers Nigin » (Gu<sub>2</sub>-id<sub>2</sub>-Nigin<sup>xki</sup>-še-du), où sont situées Lagaš, Kinunir, Nigin<sup>134</sup> et Urub,
- Guabba (Gu<sub>2</sub>-ab-ba-ak)

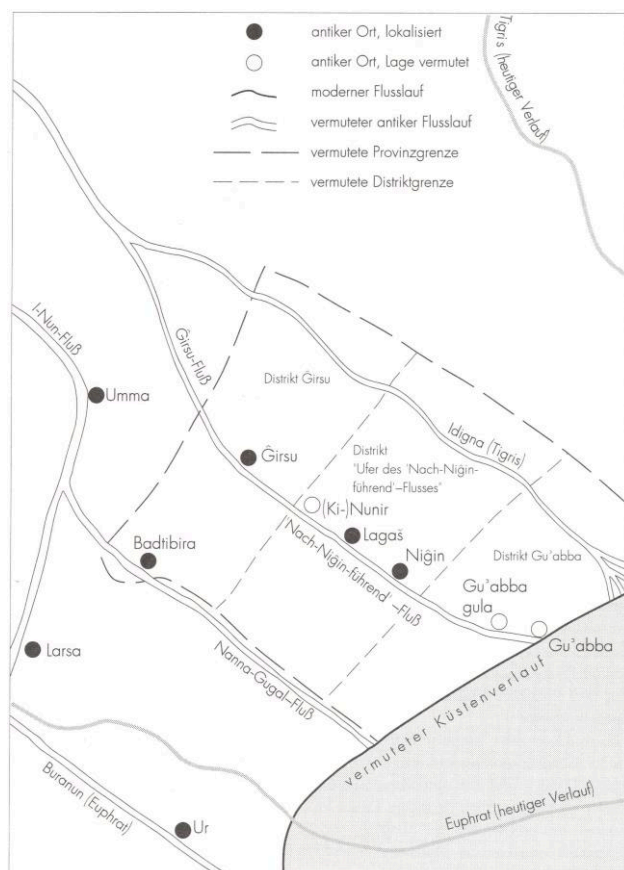


Figure 18 Les districts de Girsu. Carte de W. Sallaberger (1999 : 287)

<sup>134</sup> Moderne Zughul, à 10 km au sud de Lagaš (moderne Al-Hiba). Pour la lecture NINA=Nigin, cf. D. Edzard (2000 : 322-324).

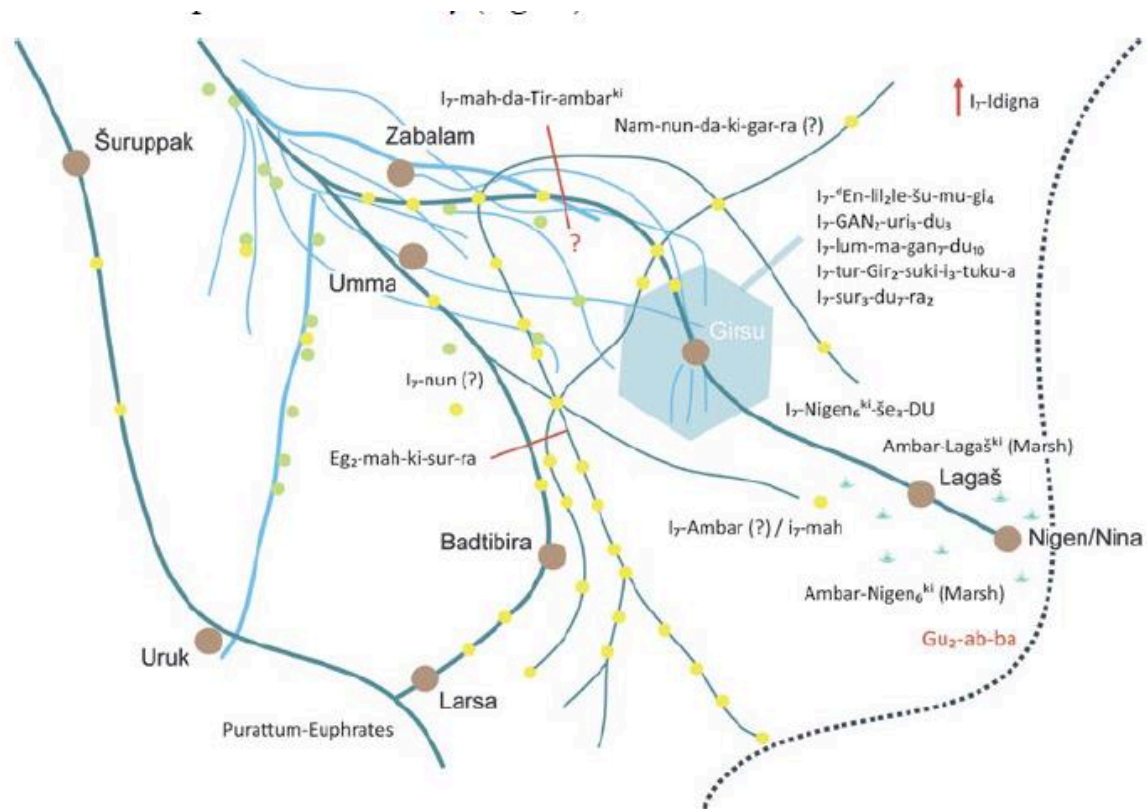


Figure 19 Carte du réseau fluvial à Girsu-Lagaš, période DA. S. Rey, (2016 : 45).

Le toponyme « Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup> » renvoie soit à la cité de Girsu, soit au district de Girsu, ou encore à la province de Lagaš (R. De Maaijer, 1998 : 53), et le toponyme « Lagaš<sup>ki</sup> » fait référence soit à la cité, soit à la province de Lagaš. La province occupe une position géographique stratégique, grâce à son accès au golfe Persique, et sa position sur la route de l'Elam et des autres provinces d'Orient. Le district Guabba, qui signifie « rive de la mer », donne en effet un accès maritime à Girsu/Lagaš. Guabba est considéré comme un port maritime majeur jusqu'à la fin d'Ur III, voire comme le port le plus important de l'Empire à cette période (S. Laursen, P. Steinkeller 2017 : 71).

La surface totale que couvrent les domaines de la province sous Ur III est de 12 000 bur<sub>3</sub>, soit environ 77 760 ha, divisés en 600 unités de 19 bur<sub>3</sub> 6 iku, dont 480 gérées par les institutions locales, et les 120 restantes par la couronne (K. Maekawa, 1995 : 201). La surface est deux fois supérieure à celle d'Umma, tandis que la surface de terres arables sous l'autorité royale y est inférieure. Ces terres

correspondent aux terres domaniales (gan<sub>2</sub>-gu<sub>4</sub>) sous l'autorité des temples et des gouverneurs, aux prébendes (gan<sub>2</sub>- šukur<sub>2</sub>) qui rémunèrent les membres de l'administration, et aux terres louées (gan<sub>2</sub>-apin-la<sub>2</sub>). D'après Grégoire, J.P. (2013 : 267-268), la surfaceensemencée pour le compte de la province allait de 225 à 275 km<sup>2</sup>, pour une production atteignant 25 000 tonnes de céréales.

#### 4.4.2 Les maisonnées de Girsu/ Lagaš

À Girsu/Lagaš, sous les règnes de Šulgi et d'Amar-Sin, les maisonnées (e<sub>2</sub>, ang. *households*, ou aussi domaines) les plus importantes sont, dans l'ordre, celles de Ningirsu, de NinMAR.KI, de Šulgi et de Nanše<sup>135</sup> (Maekawa, 1996a : 175). Ces domaines sont suivis par ceux de Ningišzida, d'Igalim, de Dumuzi, de Nindara, de Gatumdug, de Namhani, et d'Urub<sup>136</sup>

---

<sup>135</sup> Maekawa Zinbun 21 1986 p97, p130 et MVN 5 274 gov family Maekawa p. 176 – p329 Huber Vulliet

cf p131 Studevent Hickman

<sup>136</sup> Voir K. Maekawa (1996a : 176) pour la superficie des terres de ces domaines en SH41, SH43, SH47 et AS02, ainsi que les terres contrôlées par le gouverneur

<b>Divinité</b>	<b>Ville</b>
<b>Ningirsu</b>	Girsu
<b>NinMAR.KI<sup>137</sup></b>	Guabba
<b>Šulgi</b>	Guabba <sup>138</sup>
<b>Nanše</b>	Nigin
<b>Ningišzida</b>	Girsu
<b>Igalim</b>	Girsu
<b>Dumuzi</b>	Kinunir
<b>Nindara<sup>139</sup></b>	Nigin
<b>Gatumdug</b>	Lagaš
<b>Namhani</b>	Girsu <sup>140</sup>
<b>Urub</b>	Urub
<b>Bau</b>	Girsu

*Tableau 5 Principales divinités de Girsu/Lagaš.*

<sup>137</sup> Fille aînée de Nanše. Concernant la lecture du nom, voir « Nin-MAR.KI », *RIA* vol.9 (1998 : 463-468).

<sup>138</sup> CT 7 13 BM 12939 (SH47)

<sup>139</sup> Époux de Nanše.

<sup>140</sup> MVN 12 214 (SH47).

### 4.4.3 Les gouverneurs de Girsu

an	règne	Gouverneur de Girsu
2078	SH17	Lu-Kirizal
2077	SH18	
2076	SH19	
2075	SH20	
2074	SH21	
2073	SH22	
2072	SH23	
2071	SH24	
2070	SH25	
2069	SH26	
2068	SH27	
2067	SH28	
2066	SH29	
2065	SH30	
2064	SH31	
2063	SH32	Ur-Lamma
2062	SH33	
2061	SH34	
2060	SH35	
2059	SH36	
2058	SH37	
2057	SH38	
2056	SH39	Alla
2055	SH40	Ur-Lamma
2054	SH41	
2053	SH42	
2052	SH43	
2051	SH44	
2050	SH45	
2049	SH46	
2048	SH47	
2047	SH48	
2046	AS01	Nanna-Zišagal
2045	AS02	
2044	AS03	Nanna-Zišagal/Šarakam
2043	AS04	Šarakam
2042	AS05	
2041	AS06	
2040	AS07	Arad-Nanna
2039	AS08	
2038	AS09	
2037	SS01	Lu-Utu
2036	SS02	Arad-Nanna
2035	SS03	
2034	SS04	
2033	SS05	
2032	SS06	
2031	SS07	
2030	SS08	
2029	SS09	
2028	IS01	
2027	IS02	
2026	IS03	
2025	IS04	

Différentes chronologies ont jusque-là été proposées par les spécialistes de la période, qui ne s'accordent pas sur la durée des mandats de chaque gouverneur en poste à Girsu/Lagaš. Ainsi, C. Liu (2015) ne cite pas Lu-Kirizal, et place un début de mandat en SH41 pour Ur-Lamma et selon L. Culberston (2009 : 111) ou encore T. Sharlach (2004 : 67), Lu-Kirizal ne commence son mandat qu'en SH27. De la même manière, les travaux de P. Michalowski (2011 : 65)<sup>141</sup> et de F. Huber Vuillet (2001 : 195-197) divergent sur le début du mandat de grand vizir d'Arad-Nanna, mettant ainsi en jeu certains arguments concernant le caractère historique ou fictionnel de la correspondance des rois d'Ur (*cf. infra* 9.8.3).

A partir de l'analyse des corpus des gouverneurs présentés ci-après, il est possible d'établir une chronologie des gouverneurs de Girsu/Lagaš (tableau 4 ci-contre) allant de la dix-septième année du règne de Šulgi à la quatrième année du règne d'Ibbi-Sin, dernier roi de la troisième dynastie d'Ur.

Tableau 6 Chronologie des gouverneurs de Girsu/Lagaš sous Ur III

<sup>141</sup> Ou encore de W. Sallaberger (1999 : 189) qui place le mandat de grand vizir d'Arad-Nanna entre AS03 et IS03.



Selon T. Sharlach (2004 : 62), les gouverneurs sont identifiés comme gouverneurs de Girsu (ens<sub>12</sub> Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup>), tandis que R. De Maijer (1996 : 51) explique que les gouverneurs sont appelés gouverneurs de Lagaš (ens<sub>12</sub> Lagaš<sup>ki</sup>) dans les inscriptions dédicatoires et les sceaux, à l'exception des gouverneurs Nanna-Zišagal et Šarakam, qui ne font pas du tout référence à leur office selon l'auteur, car ils ne sont gouverneurs que « *de facto* ». Effectivement, les gouverneurs sont appelés gouverneurs de Lagaš presque exclusivement dans les textes dédicatoires et les sceaux.

## 5. Lu-Kirizal

Lu-Kirizal est le premier gouverneur de la province de Girsu/Lagaš bien documenté sous la troisième dynastie d'Ur. Il exerce son mandat pour une période d'au moins quinze années, selon les textes datés disponibles, probablement à la suite de Namhani, considéré comme le dernier souverain de la deuxième dynastie de Lagaš (*cf. supra* 4.3 « La deuxième dynastie de Lagaš »).

### 5.1 Onomastique

Lu-Kirizal est un anthroponyme commun sous la troisième dynastie d'Ur, et déjà courant dans les textes dès la période paléo-babylonienne. Près d'un millier d'occurrences sont attestées dans les textes administratifs, principalement à Girsu et Umma. Il est donc difficile de différencier les homonymes lorsque la fonction et la date ne sont pas précisées. L'expression kiri<sub>3</sub><sup>142</sup>-zal est formée des signes KA et NI, et peut être traduite par « luxuriant, superbe, magnifique » ou « joie, réjouissance » (P. Attinger, 2021 : 416), ou encore « allégresse, splendeur, festivité » (akk. *tašiltu*). En akkadien, il s'agit d'un terme associé aux temples et aux fêtes religieuses (CAD vol. 18, 2006 : 286). Cet anthroponyme pourrait donc signifier « l'homme joyeux » ou « l'homme magnifique ».

---

<sup>142</sup> Le signe est aussi translittéré giri<sub>17</sub> et kir<sub>4</sub>.

Le corpus de ce gouverneur a été constitué en cherchant les termes « lu<sub>2</sub>-kiri<sub>3</sub>-zal ensi<sub>2</sub> », et le terme « ensi<sub>2</sub> ». La recherche pour l'expression NP-ensi<sub>2</sub> renvoie à seulement sept résultats, dont quatre comptes-rendus de procès (*cf. infra*).

Lu-Kirizal est mentionné comme gouverneur pour la première fois en SH17 dans le document administratif MVN 10 93. Le NP est mentionné au revers de la tablette, l. ii. 8, et sa fonction à la ligne suivante, ce qui ne permet pas de trouver cette tablette par une requête « lu<sub>2</sub>-kiri<sub>3</sub>-zal ensi<sub>2</sub> » dans la BDTNS. Il est ainsi possible de dater le début de son mandat à SH17 au minimum, et la fin de son mandat probablement aux alentours de SH31 – les documents commencent en effet à mentionner Ur-Lamma comme gouverneur de Girsu à partir de SH32 (*cf. infra* Chapitre 6. Ur-Lamma).

## 5.2 La typologie des textes

Dix-sept textes datés entre la dix-septième année de règne du roi Šulgi et la septième année de règne du roi Šu-Sin mentionnent le gouverneur, soit sur une durée d'une quinzaine d'années. Les documents peuvent être classés selon leur nature en trois catégories : les ditila, les textes administratifs et les inscriptions commémoratives. Il est identifié comme gouverneur de Lagaš dans des impressions de sceaux arad-zu qui lui sont dédiés, ainsi que sur un bol votif (AO 191). Dans les documents administratifs et les ditila, il est mentionné uniquement comme gouverneur, car ils proviennent de Girsu, et il est inutile de préciser son nom pour les fonctionnaires de la province qui traitent ces documents.

## 5.3 Les affaires traitées par la justice sous le mandat de Lu-Kirizal

Cinq comptes-rendus de procès mentionnent le nom du gouverneur de Lagaš, sur une période d'environ trente ans. En effet, Lu-Kirizal est mentionné dans la genèse d'affaires remontant à son mandat, mais traitées devant de nouvelles

cours de justice, et dans deux compte-rendu non datés pouvant lui être directement associés, ITT 2 4191 et AOAT 25 443 8.

Texte	Date	Mention	Commentaires
ITT 3 6613	AS01- AS08	šu Lu- Kirizal ensi <sub>2</sub> -ka-ta	Recueil d'affaires daté entre AS01 et AS08, soit vingt-cinq ans après la fin du mandat de Lu-Kirizal. Le début de l'affaire se déroule sous l'autorité de Lu-Kirizal, alors gouverneur de Girsu. Elle se poursuit sous le mandat d'Arad-Nanna, sous la supervision collégiale de juges de la province ( <i>cf. infra</i> Les juges sous le mandat d'Arad-Nanna). La tablette est abimée, il est donc difficile d'établir le lien entre les trois affaires.
ITT 3 6520	Non daté	igi Lu- Kirizal ensi <sub>2</sub> -ka-še <sub>3</sub>	Recueil d'affaires sous les mandats de Lu-Kirizal et d'Ur-Lamma. Seules quelques lignes sont lisibles.
ITT 3 5286 <sup>143</sup>	SS04	igi Lu- Kirizal ensi <sub>2</sub> -ka-še <sub>3</sub>	Recueil de cinq affaires, daté de la 4 <sup>e</sup> année du règne de Šu-Sin. La première affaire commence sous le mandat de Lu-Kirizal, continue sous le mandat d'Ur-Lamma, son successeur, et se termine sous l'autorité du grand vizir et gouverneur Arad-Nanna, au moins trente ans après son début. Lugal-Irida, est le commissaire ( <i>maškim</i> ) <sup>144</sup> au début de l'affaire.

<sup>143</sup> Voir C. Wilcke (1998 : 51), Molina, M. (2000 : 128), L. Culberston (2009 : 95) pour des études sur certains aspects de ce ditila.

<sup>144</sup> Voir C. Wilcke (1998 : 51), W. Sallaberger (1999 : 225), Molina, M. (2000 : 128), L.E. Culberston, (2009 : 95) et M. Civil (2011 : 266) pour des études sur les différentes affaires citées dans ce recueil de comptes-rendus de procès.

<b>ITT 2 4191</b>	mandat d'Arad-Nanna	šu Kirizal ensi <sub>2</sub> -ka-ta	Lu- Kirizal	Document datant du mandat d'Arad-Nanna, d'après les quatre juges cités : Lu-Šara, Lu-Ibgal, Lu-Dingira, Ur-Ištaran ( <i>cf. infra</i> Les juges sous le mandat d'Arad-Nanna). L'affaire débute sous l'autorité de Lu-Kirizal, elle est de nouveau portée devant la justice de la province. Nammah fils d'Ur-Ninbara est le commissaire (maškim).
<b>AOAT 25 443 8</b>	mandat de Kirizal	di Lu-Kirizal	til-la Lu <sub>2</sub> -kiri <sub>3</sub> -zal-kam	Affaire non datée, porte la mention di til-la Lu <sub>2</sub> -kiri <sub>3</sub> -zal-kam (c'est l'affaire terminée de Lu-Kirizal). Le début du texte est cassé. Hessa, sukkal, est commissaire (maškim).

Tableau 7 Les procès sous la responsabilité de Lu-Kirizal

Les ditila **ITT 3 6613**, **ITT 3 6520**, **ITT 3 5286** recensent des affaires entamées sous le mandat de Lu-Kirizal, et se poursuivant sous les mandats de ses successeurs. Son nom est donc mentionné pour rappeler le déroulement des faits, lorsqu'une affaire est de nouveau portée devant la justice de la province. En raison de la nature même de ces documents, aucun élément pertinent concernant le gouverneur n'est mentionné. Bien que les ditila en date du mandat de Lu-Kirizal soient rares, il est tout de même possible de déduire à partir de ce corpus que ce gouverneur supervisait la justice dans sa province, comme le remarque L. E. Culberston (2004 : 111), notamment grâce à la mention di til-la Lu<sub>2</sub>-kiri<sub>3</sub>-zal-kam à la fin de la tablette **AOAT 25 443 8**.

## 5.4 Gérer la province

Sept documents administratifs, datés entre la dix-septième année du règne de Šulgi et la septième année du règne de Šu-Sin, mentionnent le gouverneur Lu-Kirizal. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique.

Texte	Date	Mention	Objet
TUT 160	XX	arua Lu-Kirizal ensi <sub>2</sub>	Dons votifs arua de Lu-Kirizal
MVN 10 93	SH17	Lu-Kirizal ensi <sub>2</sub>	Arpentage de terres <sup>145</sup>
Amherst 17	SH25	Lu-Kirizal ensi <sub>2</sub>	Bilan des offrandes régulières <sup>146</sup> distribuées au (personnel du) nouveau temple de Ningirsu.
RT 18 73-74 19	SH28	Sceau de Lu-Kirizal	Orge reçue par le maître du temple (sanga) de Gatumdug
MVN 9 87	SS07	Lu-Kirizal ensi <sub>2</sub>	Offrandes régulières pour les dieux.

Tableau 8 Textes mentionnant le gouverneur Lu-Kirizal

#### 5.4.1 Les documents en date du mandat de lu-Kirizal

Le texte **MVN 10 93** daté de la dix-septième année du règne de Šulgi, permet de conclure que Lu-Kirizal exerçait déjà son mandat de gouverneur à cette période. Cette tablette documente l'arpentage de champs sous la supervision du maître du temple (sanga) d'Urub, et sous l'autorité du gouverneur.

Le bilan comptable **Amherst 17**, daté de SH25, récapitule des offrandes diverses - soupes, farines, bières - distribuées au sein du nouveau temple de Ningirsu (e<sub>2</sub>-gibil <sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su-ka), par Lu-Kirizal<sup>147</sup>.

Le texte **RT 18 73-74 019**, daté de SH28, documente la réception de 1460 litres d'orge par le prêtre-sanga de Gatumdug. Deux sceaux sont apposés sur la

<sup>145</sup> cf. K. Maekawa (1997).

<sup>146</sup> Sur la question de la nourriture offerte aux dieux et aux ancêtres, voir H. Brunke (2011).

<sup>147</sup> Voir H. Brunke (2011 : 208).

tablette : celui d'un certain Utua, fils d'Ur-Nanše, scribe, et celui de Lu-Kirizal. Il s'agit du seul document connu à ce jour portant le sceau du gouverneur, dont seule une copie est disponible (cf. *infra*).

**TUT 160**, peut être rattaché au corpus de Lu-Kirizal, qui est cité comme contributeur d'un don votif arua.

Le dernier document administratif citant Lu-Kirizal comme gouverneur, **MVN 9 87**, est daté de SS07, soit dix-sept ans après la fin de son mandat à Girsu, et concerne le culte des morts dans la province (cf. *infra* 4.1.6 Le culte des morts).

#### 5.4.2 Les subordonnés de Lu-Kirizal

Plusieurs sceaux de type arad-zu (*servant seals*) dédiés à Lu-Kirizal sont attestés. Le tableau ci-dessous dresse un inventaire des tablettes sur lesquelles ils sont apposés, par ordre chronologique.

Publication	Sceaux dédiés à Lu-Kirizal	Date
<b>NFT p. 248 AO 4201</b>	Dudu scribe fils de Lani archiviste, ton serviteur	XX
<b>ITT 2 4312, pl.1</b>	Abbakala sanga d'Urub, ton serviteur	SH28-11
<b>RTC 422</b>	Ur-Nanše scribe fils d'Alla, ton serviteur	SH32
<b>MVN 6 216</b>	Ur-Lamma superviseur du silo de Ninmarki, ton serviteur	SH33-12
<b>SNAT 14</b>	Ur-Kisal scribe fils [d'Ur-Nungal], ton serviteur	SH40-04
<b>RTC 423</b>	Lu-Urub scribe fils d'Ur-Ninbara, ton serviteur	SH40-04

Tableau 9 Sceaux arad-zu dédiés à Lu-Kirizal

Ce corpus de textes datés entre SH28 et SH40, permet d'identifier six individus au service du gouverneur : quatre scribes (dub-sar), un administrateur en chef (sanga) d'Urub et un superviseur du silo de NinMAR.KI.

- Dudu

Le sceau de ce fonctionnaire, fils de Lani, n'apparaît que sur cette *bullā* (NFT p. 248 AO 4201). Cet anthroponyme assez commun ne permet pas de l'identifier dans les documents de la période, et aucun document ne le mentionne à Girsu pendant le mandat de gouverneur de Lu-Kirizal.

- Abbakala

Une seule impression du sceau d'Abbakala dédié à Lu-Kirizal est connue. Néanmoins, plusieurs documents sont scellés par un certain « Abbakala dumu Dudu sanga Urub<sup>ki</sup> ».

Texte	Date
ASJ 3 178 182	SH46
SEL 34-36, p. 277 no. 2	SH48
RA 76, p. 69 EAH 78	AS06-07
TCTI 3 4768	AS09-10
ITT 2 3536	SS01-04
TCTI 2 3937	SS09 - 03
DAS 403	IS01 - 11
TCTI 2 03960	IS02
TCTI 2 04335	IS02

*Tableau 10 Occurrences du sceau d'Abbakala*

Les textes TCTI 2 3937 et TCTI 2 3960 permettent de confirmer qu'il s'agit du même Abbakala. En effet, il est possible de lire sur l'enveloppe (l.6) : kišib Abbakala sanga Urub<sup>ki</sup> (sceau d'Abbakala administrateur en chef du temple d'Urub) et (l.4) kišib Abbakala sanga. Abbakala a donc cessé d'utiliser son sceau arad-zu après le mandat de Lu-Kirizal, et a exercé la fonction d'administrateur en chef du temple d'Urub au moins de SH28 à IS02, soit 41 ans. Toutefois,

Abbakala est cité comme « šeš sanga Urub<sup>ki</sup> » dans deux documents comptables provenant de Girsu, l'un daté de SH46 (ASJ 8 111 29), soit la même année que le texte ASJ 3 178 182 où il est cité comme fils de Dudu, et l'autre non daté (TUT 95). S'il n'est pas possible d'en expliquer la raison, il est toutefois permis de déduire que la fonction d'administrateur en chef du temple d'Urub était transmise dans la même famille, si šeš est compris comme « frère » plutôt que « confrère ».

- Ur-Nanše

Ce fonctionnaire est cité dans un total de dix-sept documents datés de SH32, la fin du mandat de Lu-Kirizal, à SS08, soit une durée de trente-quatre années. Son sceau personnel est apposé sur trois tablettes (Nisaba 33 786, MVN 12 133, RTC 422 et UNT 078) : Ur-<sup>d</sup>Nanše dub-sar dumu Alla (Ur-Nanše, scribe, fils d'Alla).

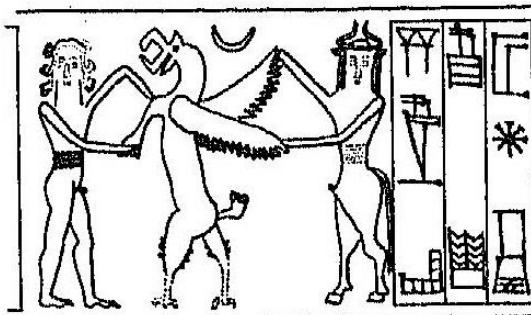


Figure 20 Copie de l'impression du sceau personnel d'Ur-Nanše, ZA 82, p. 75 n°4.

Ur-Nanše est cité dans des reçus administratifs, tous originaires de Girsu :

**MVN 6 14** (SH35-09 à 10), il reçoit (šu ba-ti) 70240 litres d'orge pour le bétail,

**PPAC 5 1242** (SH43-12) il fournit 250 grands moutons à un dénommé Katar-Bau pour la nouvelle bergerie,



**MCS 8, p. 53 AO 8099** (SH44-09) il reçoit de Bazi 9120 litres d'orge pour les travailleurs et scelle le document<sup>148</sup>.

**MVN 12 133** (SH46-11) reçu de 9600 litres d'orge de Lugena, scellé

**Nisaba 33 786** (SH46-06) reçu de 6000 litres d'orge du champ du gouverneur, scellé par Ur-Nanše.

**MVN 12 338** (AS01-07) reçu de 600 litres d'orge d'Ur-Enlil par Ur-Nanše.

**CT 07, pl. 26 BM 18370** (AS05) Le document enregistre les quantités d'orge reçues par différents fonctionnaires pour une année, près de 100 000 litres au total, dont 26545 litres reçus par Ur-Nanše pour des travailleurs.

**ASJ 19, p. 138 no. 122** Ce document fait probablement référence à des arpentages de parcelles (K. Maekawa, 1997 : 117-121) occupées par des bergers et pâtres. Ur-Nanše est lui-même cité comme tel : sipa unu<sub>3</sub> (r.ii.1.3).

- Ur-Lamma

Le superviseur du silo de NinMAR.KI est en poste jusqu'à SH43 à Guabba, d'après la dernière occurrence de son nom dans le texte ASJ 9 339 15. Le texte MVN 6216 concerne la réception d'orge récoltée par des conscrits (eren<sub>2</sub>) et des fermiers (engar), pour laquelle il agit en tant qu'intermédiaire (giri<sub>3</sub>). Il est daté de SH32, alors que Lu-Kirizal n'est plus gouverneur de la province. Ur-Lamma continue donc d'utiliser son sceau arad-zu dédié à Lu-Kirizal sous le mandat du gouverneur Ur-Lamma, qui succède à ce dernier.

---

<sup>148</sup> Aucune copie du document n'est disponible et il est mentionné que le sceau n'a pas été fourni pour la publication de la translittération en ligne.

- Ur-Kisal

Cet individu apparaît dans deux autres textes ; **CST 881 (JRL 0881)**, non daté<sup>149</sup>, et **PPAC 5, 1251** daté de SH40-05, où il reçoit deux bœufs de trait pour le compte du prêtre-sanga d'Igalim. En SH40, il utilise son sceau arad-zu dédié à Lu-Kirizal sous le mandat d'un autre gouverneur, Alla (**SNAT 14**). Alla gouverne la province de Girsu/Lagaš durant environ deux années, pendant le mandat d'Ur-Lamma (*cf. infra* 6.8 « Le mandat d'Alla, gouverneur de Lagaš »).

- Lu-Urub

Le sceau arad-zu dédié à Lu-Kirizal est également apposé sur un document daté de SH40, alors que ce dernier n'occupe plus son poste de gouverneur. Lu-Urub apparaît dans un document administratif daté de SH32-11 (**MVN 6 255**) et dans des bilans comptables datés de SH40 (**CT 7 31 BM 18391** et **PPAC 5 605**).

#### 5.4.3 Les inscriptions commémoratives

Une seule inscription de ce type est attestée pour ce gouverneur. Il s'agit d'un bol en albâtre, retrouvé sur le tell K à Tello, qui porte une dédicace du gouverneur au roi Šulgi. Comme l'explique D. Frayne (1997 : 201), l'inscription date au plus tard de la 21<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, car le déterminatif divin n'est pas encore accolé au nom du roi. Le déterminatif divin apparaît en effet dans les textes à partir de cette date.

Deux autres inscriptions commémoratives, étudiées ci-après, mentionnent des membres de la famille du gouverneur.

---

<sup>149</sup> Voir M. Civil (2011 : 272) pour une étude du document.

#### 5.4.4 Le sceau de Lu-Kirizal

Le sceau personnel de Lu-Kirizal n'est pas identifié, bien qu'il soit cité dans l'autographie de V. Scheil <sup>150</sup> de la tablette RT 18 73 18 (SH28-12), dont le lieu de conservation n'est pas connu :

<sup>1</sup>. Lu<sub>2</sub>-kiri<sub>3</sub>-zal <sup>2</sup>. ensi<sub>2</sub> <sup>3</sup>. Lagaš<sup>ki</sup>

Le sceau du gouverneur est apposé avec celui d'un dénommé Utua, fils d'Ur-Nanše, scribe, sur une tablette administrative concernant la réception de 1460 litres d'orge par Ur-Nigar, prêtre de Gatumdug, la 28<sup>e</sup> année du règne de Šulgi (*cf. supra*).

Le sceau d'Utua est apposé sur cinq tablettes<sup>151</sup>, dont la tablette TCTI 2 3950 qui permet de l'identifier comme ka-guru<sub>7</sub>, superviseur des greniers.

C. Fischer (1997 : 140) observe que les gouverneurs de Girsu ne se désignent jamais comme ensi<sub>2</sub> sous Ur III, ce que P. Michalowski (2013 :189) estime être lié à l'ambiguïté du terme, qui est synonyme de lugal (roi) selon les périodes<sup>152</sup>. En effet, aucun sceau d'ensi<sub>2</sub> n'est connu à ce jour pour les gouverneurs de Girsu/Lagaš sous Ur III, Lu-Kirizal serait donc une exception s'il n'y a pas erreur dans la copie de la tablette RT 18 73 18.

---

<sup>150</sup> Sur la copie de la tablette est écrit « porte outre le cachet de (légende du sceau d'Utua) scribe, celui de : (légende du sceau de Lu-Kirizal) ». Les sceaux ne sont pas copiés, et la tablette est présentée dans une sorte de police cunéiforme de type néo-assyrien.

<sup>151</sup> ITT 2 00984, TCTI 2 02722, TCTI 2 03950 conservées au Musée archéologique d'Istanbul, et RT 18 73 18.

<sup>152</sup> *cf. supra* 3.3.1.2 L'ensi<sub>2</sub> concernant l'évolution du terme.

## 5.5 La famille de Lu-Kirizal

Deux membres de la famille de Lu-Kirizal peuvent être identifiés d'après deux inscriptions commémoratives.

### 5.5.1 Namninanidu

#### 5.5.1.1 Namninanidu, épouse de Lukirizal

Le nom de l'épouse de Lu-Kirizal a d'abord été restitué dans l'inscription RA 47 24 comme Nammahnidu, fils de Lu-Kirizal.

Nammahnidu est à première vue un hapax. En effet, la seule occurrence apparaît dans ce texte, et le terme de filiation *dumu* est ici supposé par D. Frayne (1997 : 203). En réalité, le nom est à lire *Nam-nin-a-ni-du*<sup>153</sup>, et il s'agit de l'épouse de Lu-Kirizal, comme l'indique cette entrée du catalogue du British Museum :

- **BM 019333a**

seal: *Nam-nin-a-ni-du*<sub>10</sub> [*dam*]-*Lú-kir*<sub>4</sub>-*zal* *ensi*<sub>2</sub> *Lagaš.ki d.Nin-gír-su-da-a-ba-mu-da-è rá-gaba ir*<sub>11</sub>-*zu*

Traduction de la légende du sceau : Namninanidu, épouse de Lu-Kirizal, gouverneur de Lagaš, Ningirsu-Dabamudae, coursier, ton serviteur.

L'inscription paraît également abîmée, et elle est restituée par H.H. Figulla<sup>154</sup>, l'auteur de la fiche, que Namninanidu est l'épouse de Lu-Kirizal, gouverneur de Lagaš. P. Michalowski (2013 : 190) cite également la tablette TCTI 1 731 : iii.10, *nam- ereš - [a-ni -du*<sub>10</sub>*] dam lu*<sub>2</sub>*-[kiri*<sub>3</sub>*-zal ]*

---

<sup>153</sup> Ce NP est également lu *Nam-ereš-ani-du* (P. Michalowski, 2013 : 190).

<sup>154</sup> Catalogue aimablement transmis par C. Walker.

Il faudrait donc restituer l'inscription RA 47 24 comme suit :

1. <sup>d</sup>Inanna
2. <sup>d</sup>nin an-še<sub>3</sub> la<sub>2</sub>-a
3. nin un-gal
4. dingir-re-ne
5. nin-a-ni
6. Nam-[nin-a]-ni-du<sub>10</sub>
7. [dam] Lu<sub>2</sub>-kiri<sub>3</sub>-zal
8. ensi<sub>2</sub>
9. Lagaš<sup>ki</sup>-ka-ke<sub>4</sub>

Traduction : « Pour la déesse Inanna/Ninanšela<sup>155</sup>, la dame majestueuse<sup>156</sup> des dieux, sa dame, Namninanidu, épouse de Lukirizal, gouverneur de Lagaš [...] ».

### 5.5.1.2 Le corpus de Namninanidu

L'anthroponyme Nam-nin-ani-du<sub>10</sub> n'est attesté que dans les documents provenant d'Umma et de Girsu/Lagaš et n'apparaît que dans les textes d'Ur III. Il signifie « sa royauté (ou son statut de dame) est douce ». Ce NP est cité dans des documents datés de la 42<sup>e</sup> année du règne de Šulgi à la troisième année du règne d'Ibbi-Sin, dans un total de treize textes en provenance de Girsu et de cinq textes d'Umma.

---

<sup>155</sup> Cette épithète peut être traduite par « la dame qui atteint le ciel ».

<sup>156</sup> L'expression UN-gal comptabilise une quarantaine d'occurrences toutes périodes confondues dans la CDLI, et une seule occurrence pour la période d'Ur III. Ce terme, composé des signes UN et GAL est traduit par « souverain », ou encore « reine » (akk. *šarratu*, CAD š/2, 1992 : 72).

L'anthroponyme étant rare, il serait tentant d'en déduire que les dix-huit textes ne concernent qu'un seul et même individu. Toutefois, ce n'est pas le cas, et il est possible de répartir les documents en plusieurs catégories et d'identifier plusieurs Namninanidu :

#### 1. les textes de rations d'orge :

Ces documents proviennent de Girsu et enregistrent des listes de travailleurs et travailleuses (guruš/geme<sub>2</sub>). Il s'agit de tablettes datées de SH47-01 à AS04-06, qui mentionnent des tisserandes et tisserands (geme<sub>2</sub>-uš-bar, uš-bar), foulons (azlag) ou meunières et meuniers (geme<sub>2</sub>/lu<sub>2</sub> kinkin). (PPAC 5 1256, WMAH 176, HLC 3 238 (pl. 113), HLC 2 001 (pl. 51), RTC 400). Namninanidu est ici un homonyme de la femme du gouverneur, car cette personne est une travailleuse qui reçoit son paiement en rations dans des tablettes administratives.

#### 2. Les bilans comptables et listes de personnel :

Ces textes proviennent également de Girsu et récapitulent la production d'employés, ou encore les équipes de femmes et d'enfants par superviseur. Namninanidu est mentionnée dans quelques documents datés entre AS04 et IS03-07 (PPAC 5 0165, Zinbun 18, p. 104 no. 10, SAT 1 426, CDLI P210040, HLC 3 399 (pl. 153)), c'est encore une fois un homonyme, peut-être la même travailleuse citée dans les précédents documents provenant de Girsu.

#### 3. Les textes de rations d'huile aux prêtresses-lukur de Šara

Quelques documents d'Umma mentionnent une certaine Namninanidu parmi les prêtresses-lukur (akk. *nadītum*) qui reçoivent des rations d'huile (i<sub>3</sub>-ba) (UTI 3 1841, AnOr 07 296) parfois aussi citée comme fille de Dada (AAICAB 1/1, Ashm. 1911-480, Mycenaean, p. 217 no. 7). Ces textes sont datés entre AS06 et SS03-13. Il est peu probable, mais pas tout à fait exclu, que l'épouse de Lukirizal, Namnianidu, soit prêtresse à Umma et que sa filiation soit mentionnée plutôt que son lien matrimonial avec un ancien gouverneur de Girsu.

Enfin, un ditila de Girsu mentionne Namninanidu fille d’Ur-Bagara.

Il existe donc à *minima* une Namninanidu travailleuse, une Namninanidu fille de Dada à Umma, une Namninanidu fille d’Ur-Bagara à Girsu, et une Namninanidu épouse de Lu-Kirizal à Girsu, qui peut également être l’une de ces deux femmes.

- 1). AAICAB 1/1, Ashm. 1911-480 r.ii l.9 (Umma)  
Mycenaean, p. 217 no. 7 r.i l.8 (Umma)

2 Nam-nin-a-ni-du<sub>10</sub> dumu Da-da

- 2) ZA 53 56 5 ob.ii l.4-5 (di-ti-la de Girsu)

u<sub>3</sub> Nam-nin-a-ni-du<sub>10</sub> dumu Ur-Ba-gara<sub>2</sub>

- 3) RTC 401 o.iii.10

3 sila<sub>3</sub> Nam-nin-[a-ni]-du<sub>10</sub> dam lu<sub>2</sub>-[kiri<sub>3</sub>-zal]

Parmi les textes mentionnant ce NP, il n’est donc possible de retenir que le document RTC 401, en rapport avec le temple de Nanše, daté d’IS02, soit plus de trente-cinq ans après la fin du mandat de gouverneur de Lu-Kirizal. Deux autres textes sont présentés ci-dessous, en lien également avec les offrandes faites aux défunts (*cf. infra* 5.6 « Le culte des morts »).

Publication	Date	Mention	Objet
ITT 3 6045	AS07	l. r.4 [dam] Lu <sub>2</sub> -kiri <sub>3</sub> -zal	pisan-dub-ba
MVN 9 87	SS07	l. r. i. 47 [Nam]-nin-a-ni-du <sub>10</sub>	Offrandes de fruits aux morts
RTC 401	IS02	l. iii. 10 Nam-nin-[a-ni-du <sub>10</sub> ] dam Lu <sub>2</sub> -[kiri <sub>3</sub> -zal]	Distribution de pain au temple du prêtre de Nanše

Tableau 11 Corpus de Namninanidu, épouse de Lu-Kirizal

Le document **ITT 3 6045** est une étiquette de panier à tablettes consacrées aux offrandes destinées aux dieux. Namninanidu y figure parmi les destinataires.

La tablette **MVN 9 87** est également liée au culte des morts, et Namninanidu y reçoit des offrandes au même titre que les princes de Lagaš et les dieux et déesses et temples. Ces deux tablettes sont étudiées en détail plus bas (5.6 « Le culte des morts »).

Dans le troisième document, **RTC 401** daté d'IS02, Namninanidu reçoit trois litres de pain. Cette tablette est organisée en trois colonnes sur chaque face, et la troisième colonne où figure Namninanidu est en partie brisée. Le texte se présente sous la forme d'une liste de NP et de professionnels recevant chacun des litres de pain, et se termine par la formule « pain partagé, maisonnée du prêtre-en de Nanše. Année IS02. ». Le document a fait l'objet de quelques études, dont celle de B. Jagersma (2007 : 296), qui dans son article sur les cultes funéraires, analyse un passage de ce texte afin de démontrer que les chapelles funéraires (ki-a-nag) sont de véritables institutions, pourvues de personnel.

Quant à F. Huber Vulliet (2019 : 365), elle y observe une distribution de pain pour la maisonnée du grand prêtre de Nanše, répartie en plusieurs équipes : l'équipe de Šulgi, avec son *zabar-dab*<sub>5</sub>, l'équipe des chapelles funéraires des En, l'équipe de Pabilsag, de Ninisina et de [...] (texte manquant). L'auteure explique que ces individus ne figurent pas dans les listes du personnel du temple de Nanše, et qu'il s'agit par conséquent du personnel de la maisonnée du grand prêtre au service de cette déesse. Concernant Namninanidu, l'auteure la mentionne parmi « deux épouses » de la maisonnée.

Ce texte est problématique car il cite deux *zabar-dab*<sub>5</sub> dans la liste du personnel, alors que cette fonction n'est censée être occupée que par une seule personne à la fois, et que dans ce cas de figure, ils sont tous deux rattachés au personnel de la maisonnée du prêtre-en de Nanše à Girsu<sup>157</sup>. De plus, Namninanidu épouse de

---

<sup>157</sup> Sur la question des *zabar-dab*<sub>5</sub> sous Ur III, voir S. Witzig (2023).



Lu-Kirizal est décédée à cette date, et ne peut donc figurer parmi des destinataires vivants membres de la maisonnée du prêtre-en.

Trois hypothèses peuvent être formulées à partir de ces observations :

1. Les personnes citées sont toutes destinataires d'offrandes mortuaires, y compris les deux *zabar-dab*<sup>5</sup>. Le texte n'en serait pas moins problématique, étant donné que les portiers et meuniers reçoivent également des offrandes funéraires.

2. *Namninanidu* fait l'objet d'un culte funéraire au sein de la maisonnée du prêtre-en de Nanše à Girsu et reçoit à ce titre des offrandes, parmi d'autres destinataires dont le nom est perdu.

3. La ligne iii.10 « 3 *sil*<sub>3</sub> *Nam-nin-[a-ni-du]<sub>10</sub>?* *dam Lu<sub>2</sub>-[kiri<sub>3</sub>-zal (?)]* » est restituée de manière fautive. Cela n'explique pas la présence de deux *zabar-dab*<sup>5</sup>, mais réglerait la question d'une personne défunte parmi les destinataires des rations. Une recherche des termes « *nam-nin* » permet d'identifier quelques NP parmi les 34 résultats :

***Nam-nin-e-he<sub>2</sub>-du<sub>7</sub>***<sup>158</sup> (*Nisaba* 08 104), fille du roi, citée dans 4 documents : Ce NP peut être exclu car elle serait mentionnée par sa filiation royale (*dumu-munus lugal*), et non en tant qu'épouse d'un dénommé *Lu<sub>2</sub>-[...]* si elle faisait partie de cette maisonnée.

***Nam-nin-ni-du<sub>10</sub>***<sup>159</sup> est un NP qui est cité que dans cinq documents, dont un *ditila* (*ITT* 2 03532) de *SS04*, où la vente de sa fille en esclavage est confirmée. Dans *CTNMC* 54 daté d'*AS04* (l. r.iii.7) il s'agit d'une tisserande. Ce NP peut également être exclu.

---

<sup>158</sup> Voir l'étude de C. Tsouparopoulou (2008) sur cette princesse d'Ur III.

<sup>159</sup> Translittéré également *Nam-nin-i<sub>3</sub>-du<sub>10</sub>* (*Nisaba* 33 0556, *CUSAS* 39 126 et *BCT* 2 129+229).

**Nam-nin-e-ba-ab-du<sub>7</sub>**: Ce NP est cité dans UET 3 0093 uniquement. S'il est correctement écrit, il s'agit d'un NP rare, qui ne compte aucune autre occurrence toutes périodes confondues.

**Nam-nin-e-ni-kam** : Ce NP est attesté dans un unique document (ASJ 10, p. 33) daté d'Ur III, pour une recherche toutes périodes confondues. La tablette enregistre des moutons pour la chapelle funéraire des princes de Lagaš II, et ce NP apparaît à la ligne r.4 à la suite de Namhani. Nam-nin-e-ni-kam et Nam-nin-a-ni-du<sub>10</sub> sont assez proches dans leur graphie cunéiforme, il pourrait s'agir d'une erreur de copie du scribe, et l'épouse du gouverneur pourrait être la destinataire de cette offrande mortuaire.

Ainsi, cet examen des NP commençant par les signes cunéiformes « Nam-nin » permet de conclure que la ligne iii.10 « 3 sila<sub>3</sub> Nam-nin-[a-ni-du<sub>10</sub>?] dam Lu<sub>2</sub>-[kiri<sub>3</sub>-zal (?)] est bien restituée. Il ne s'agit pas ici d'une ration mais d'une offrande, mais cette partie de la tablette étant abîmée, la mention est ainsi perdue. Namninanidu, épouse défunte de Lu-Kirizal, fait donc l'objet d'un culte funéraire dans la maisonnée du prêtre-en de Nanše.

### 5.5.1.3 Le coursier de Namninanidu

Le texte BM 019333a, qui porte le sceau d'un certain Ningirsu-Dabamudae, coursier, au service de Namninanidu cité plus haut est à présent (2023) consultable sur la CDLI. Il s'agit d'un reçu de 900 litres d'orge scellé par Mašgula, daté de SH17 ou de SH30<sup>160</sup>. Si le NP Ningirsu-Dabamudae n'est attesté que dans cette impression de sceau, il est en revanche possible d'identifier Mašgula le coursier<sup>161</sup> dans quelques documents, permettant ainsi

---

<sup>160</sup> La date est abrégée en « mu dumu lugal » et peut ainsi correspondre à SH17 ou SH30. Le petit corpus de ce cavalier est daté autour de SH17 et SH30, date qui correspond à la fin du mandat de Lu-Kirizal. Il est donc difficile de trancher.

<sup>161</sup> Le genre de Mašgula est supposé en l'absence de précision, mais M. Such-Gutiérrez (2015 : 24) observe que cette fonction est occupée aussi bien par des hommes (nita<sub>2</sub>-ra<sub>2</sub>-gaba) que par des femmes (munus-ra<sub>2</sub>-gaba).

d'affirmer qu'il s'agit du même individu. Ce NP est attesté principalement à Girsu, Umma et Nippur, et comptabilise une centaine d'occurrences. Pour écarter les homonymes, le corpus inclut son titre de coursier (ra<sub>2</sub>-gaba). L'expression ra<sub>2</sub>-gaba, ra-gaba (akk. *rakbû*) signifie messenger, envoyé (CAD R, 1999 : 105), ou encore cavalier (ePSD), d'après les listes lexicales notamment. P. Attinger (2019 : 849) traduit l'expression par « envoyé, courrier, messenger », par bateau selon le Code de Lipit-Eštar, et « par moyen de locomotion non précisé » selon le Cylindre B de Gudea. La graphie ra<sub>2</sub>-gaba est plus fréquente (environ 800 occurrences) que ra-gaba, bien que cette dernière soit également attestée sous Ur III (un peu plus de 260 occurrences). Le terme ra-gaba est notamment associé dans une vingtaine de textes de Girsu au terme ma<sub>2</sub> (bateau) allant à Uruk. Il s'agit de listes de bateaux associés au personnel transporté<sup>162</sup>. Le coursier peut être associé à d'autres qualificatifs, comme ra<sub>2</sub>-gaba lugal (coursier du roi), ra<sub>2</sub>-gaba maškim (coursier-superviseur), et dans les textes d'Irisagrig, certains individus sont à la fois ra<sub>2</sub>-gaba et lu<sub>2</sub>-kin-gi<sub>4</sub>-a lugal (messenger royal)<sup>163</sup>, pouvant ainsi cumuler les missions dans leurs fonctions<sup>164</sup>. Le coursier au service des élites, notamment le roi et les gouverneurs, jouit probablement d'un statut privilégié, étant une personne de confiance à qui les tâches sensibles sont confiées. Ainsi, le coursier Kurbilak reçoit en AS05 du grand vizir Arad-Nanna un anneau de dix sicles d'argent pour avoir transporté le sceau du roi (cf. 9.5.1 « Les cadeaux diplomatiques »). M. Such-Gutiérrez (2015 : 27) observe que ces coursiers occupent différents rangs dans la société, et qu'ils sont rémunérés en fonction, certains recevant des simples rations tandis que d'autres, à l'instar de Mašgula, possèdent des champs dont ils tirent des revenus.

---

<sup>162</sup> CM 26 no. 95 (BDTNS 040837, CDLI P320470) l. 11 et *passim*.

<sup>163</sup> CUSAS 40-2 0588 (BDTNS 200726, CDLI P515372) l.2 : Nu-ur<sub>2</sub>-<sup>d</sup>UTU ra<sub>2</sub>-gaba lu<sub>2</sub>-kin-gi<sub>4</sub>-a lugal, CUSAS 40-2 0213 (BDTNS 200355, CDLI P514997) l.3 : <sup>d</sup>Utu-du<sub>10</sub> ra<sub>2</sub>-gaba lu<sub>2</sub>-/kin-gi<sub>4</sub>-a lugal et l.8 Zi<sub>2</sub>-zi<sub>2</sub> ra<sub>2</sub>-gaba lu<sub>2</sub>-/kin-gi<sub>4</sub>-a lugal et *passim*.

<sup>164</sup> UTI 5 3177 (BDTNS 050583, CDLI P141196) texte d'Umma date de SS01 mentionne un coursier-médecin r.22 sizkur<sub>2</sub> lugal giri<sub>3</sub> Nin-zi-ša<sub>3</sub>-gal<sub>2</sub> / ra<sub>2</sub>-gaba a-zu u<sub>3</sub> Nu-ur<sub>2</sub>-a-a sagi

Les quatre textes sont présentés dans le tableau ci-dessous, par ordre chronologique. Ils proviennent de Girsu et sont datés entre SH15 et SH28.

Publication	Date	Objet
TUT 256	SH15-10	600 litres d'orge reçus par Ninšalla oniromancien(ne), au nom de Mašgula, via Angudu.
Amherst 016	SH16	1260 litres d'orge reçus par Mašgula, coursier de l'e <sub>2</sub> -mi <sub>2</sub> , d'Agamu, superviseur des bœufs de Pabilsag
BPOA 1 0346	SH28-10	4 moutons et une chèvre, provisions de Mašgula, chez le gouverneur.
Studies Sigrist, p. 16 no. 3	XX-03-21	Liste de la répartition de 116 travailleurs, dont 5 chez Mašgula.

*Figure 21 Corpus de Mašgula, coursier de Namminanidu*

Le document **TUT 256** daté de SH15-10 est un reçu d'orge de Girsu, qui mentionne l'oniromancienne de Nanše Ninšala. Cette dernière reçoit l'orge à la place de Mašgula<sup>165</sup>. La prêtresse-oniromancienne est peu citée dans les tablettes administratives d'Ur III, il n'est pas possible de la suivre dans la documentation. F. Huber Vulliet (2019 : 384) rattache la fonction d'ensi<sup>166</sup> au temple de Nanše grâce à l'hymne à Nanše, et selon l'auteure, il n'existe pas d'autre lieu connu à ce jour où elle exerce, c'est donc une fonction unique au service de cette déesse qui existe à Girsu. La prêtresse-oniromancienne Ninšala occupe, selon l'auteure (2019 : 388)<sup>167</sup> une position élevée, d'après les rations qu'elle reçoit dans le texte

<sup>165</sup> r.1 « mu Maš-gu-la ra<sub>2</sub>-gaba še<sub>3</sub> », au nom de Mašgula, cavalier.

<sup>166</sup> EN.ME.LI (ensi) ou ME.EN.LI (ensi<sub>3</sub>). Le terme est écrit EN.ME.LI dans TUT 256. Voir F. Huber-Vulliet (2019 : 384-388) sur l'étymologie de ce terme et sur les fonctions associées à l'ensi.

<sup>167</sup> F. Huber Vulliet comprend le document TUT 256 comme la livraison de 600 litres d'orge par « un commis de conducteur de bateau (ra<sub>2</sub>-gaba) » (2019 : 388). Or Mašgula est ici coursier, et

MVN 17 59 (r. i. 16). Ce document provient de Girsu et enregistre les rations versées aux membres du clergé de différents temples de la région, pour des rites en l'honneur de Gudea (l. i. 16, l. i. 18 et l. ii. 11), et pour la chapelle funéraire du gouverneur (r. ii. 31) dont le nom n'est pas lisible.

Dans **Amherst 016** daté de SH16, Mašgula est qualifié de coursier de l'E<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub>. L'E<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub> est connu notamment grâce à son corpus de près de 1800 tablettes provenant de Girsu et datant de la première dynastie de Lagaš (DAIIIb). Cette institution, gérée par les reines de Lagaš, devient l'E<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> sous le règne d'Urukagina<sup>168</sup>. Toutefois, V. Bartash (2014) relève que ce terme est attesté dans différents sites, car il signifie le « quartier des femmes ». Il est difficile de conclure dans ce document si l'E<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub> fait référence aux quartiers de la déesse Bau ou à ceux de l'épouse du gouverneur.

Le document **BPOA 1 0346** daté de SH28 enregistre une dépense chez le gouverneur pour les provisions (igi-kar<sub>2</sub>, akk. *aširtu*) de Mašgula. Le billet est court, le contexte de ces provisions n'est pas précisé.

Le texte **Studies Sigrist, p. 16 no. 3** est daté du troisième mois, l'année n'est pas donnée. Il s'agit d'une tablette récapitulant les dépenses (zi-ga) en travailleurs (guruš). Cinq travailleurs sont affectés à Mašgula (r.11) sur un total de 116 travailleurs. Il est possible de dater ce document au plus tôt du règne d'Amar-Sin, car un travailleur de la chapelle funéraire de Šulgi (l.10) et un travailleur de la chapelle funéraire d'Ur-Namma (l.9) sont cités.

#### 5.5.1.4 Conclusion

Mašgula est attesté pour la première fois en SH15-10, et le dernier texte date au minimum du règne d'Amar-Sin, portant ainsi son activité au moins à 35 ans. Son

---

Ninšala reçoit l'orge à sa place, par un intermédiaire (giri<sub>3</sub>). Ce n'est pas Mašgula qui livre l'orge d'après notre compréhension de ce texte.

<sup>168</sup> De nombreuses études existent sur le sujet, voir notamment K. Maekawa (1973-74).

corpus, peu fourni, indique toutefois qu'il est lié, par l'intermédiaire de « sa dame », Namninanidu, au temple de Nanše, où la prêtresse-oniromancienne reçoit en son nom une livraison d'orge, probablement pour le temple. Cela concorde avec le texte RTC 401 où Namninanidu bénéficie d'un culte funéraire au sein de la maisonnée du prêtre-en de Nanše. De plus, Mašgula est cité comme coursier de l'E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> ; il n'est pas certain que Namninanidu soit prêtresse ereš-dingir de Bau, le terme faisant peut-être référence au quartier des femmes, mais cette possibilité n'est pas à exclure.

### 5.5.2 Hala-Lamma

Le texte RIME 3/2.1.2.2012 est une inscription dédiée à la déesse Lamma-Tarsirsir sur une statuette de femme en diorite provenant de Girsu, actuellement conservée au musée du Louvre<sup>169</sup>.

col. 1	Traduction :
1. [dLamma tar]-sir <sub>2</sub> -sir <sub>2</sub> -ra	Pour Lamma de Tarsirsir,
2. [ama d]Ba-ba <sub>6</sub>	mère de Bau,
3. [nin-a]-ni	sa dame,
4. [nam]-ti	pour le bien-être
5. [d]Šul-gi	de Šulgi,
6. [nita] kal-ga	le mâle puissant,
col. 2	

---

<sup>169</sup> La statuette, dont le numéro de musée est AO 0044, n'est pas visible en ligne sur le catalogue du Louvre et sur la CDLI. Elle est décrite par D. Frayne (1997 : 203) comme représentant un personnage féminin debout.

- |  |                           |
|--|---------------------------|
| 1. lugal Uri <sup>ki</sup> -ma                   | le roi d'Ur,              |
| 2. lugal ki-en-<gi> ki-uri-ka-še <sub>3</sub>    | le roi de Sumer et Akkad, |
| 3. Ha-la- <sup>d</sup> lamma                     | Hala-Lamma,               |
| 4. dumu Lu <sub>2</sub> -giri <sub>17</sub> -zal | enfant de Lu-Kirizal,     |
| 5. ensi <sub>2</sub>                             | gouverneur                |
| 6. Lagaš <sup>ki</sup> -ka-ke <sub>4</sub>       | de Lagaš[...]             |

(reste cassé)

Hala-Lama, fille du gouverneur Lu-Kirizal, est également citée dans le texte MVN 9 87 daté de SS07 (cf. infra 5.6 « Le culte des morts ») comme destinatrice d'offrandes dans le cadre du culte des morts, ce qui signifie qu'elle est déjà décédée à cette date, et permet ainsi d'exclure les documents postérieurs à SS07. Cet anthroponyme originaire de Girsu/Lagaš est mentionné dans trente-quatre documents datant exclusivement de l'époque d'Ur III. Il signifie « la part de Lamma », ha-la signifiant « diviser, partager, distribuer », et le substantif qui en dérive étant la part. Ce terme entre en composition dans quelques NP sous Ur III, comme Halamu<sup>170</sup> à Umma, ou encore des anthroponymes théophores comme Hala-Bau à Girsu<sup>171</sup>, ou Hala-Utu<sup>172</sup>.

Le plus ancien texte mentionnant ce NP date de SH22-12 (BPOA 6 1098), et il s'agit de la seule occurrence dans un document d'Umma, tandis que la plus ancienne mention dans un texte de Girsu remonte à la 44<sup>e</sup> année du règne de Šulgi (JCS 52 07 03), et le dernier texte date de la troisième année du règne d'Ibbi-Sin (Berens 67), alors que treize textes ne portent pas de nom d'année. En

---

<sup>170</sup> Fs. Van Lerberghe, p. 435 no. 1, MVN 15 300, SAT 2 0141 et *passim*.

<sup>171</sup> MVN 06 307, TUT 164-18, CT 07, pl. 32 BM 018395 et *passim*.

<sup>172</sup> MVN 22 017, Nisaba 32 027, MVN 21 363 et PPAC 5 1326.

raison de la rareté de cet anthroponyme, qui de surcroît n'est attesté que pour la période d'Ur III, il est tentant de conclure qu'il ne s'agit pas d'homonymes, et de traiter *a priori* ces documents comme un corpus homogène. Cependant, un examen minutieux du corpus ne permet pas d'établir s'il existe des homonymes ou non, la filiation n'étant pas indiquée. Seule la nature des documents permet d'identifier Hala-Lamma fille de Lu-Kirizal, c'est pourquoi ne sont retenus ici que les documents en lien avec la maisonnée de Hala-Lamma ou les rares documents mentionnant sa filiation.

L'importance de la maisonnée de Hala-Lama laisse supposer qu'il s'agit d'un domaine rattaché à l'élite politique locale – cet anthroponyme théophore n'étant nulle part attesté comme lié au culte d'une divinité, il faut donc exclure un domaine lié à un temple. B. Studevent-Hickmann (2006 : 286) comprend l'expression « e<sub>2</sub> Hala-dLamma » comme le temple de Hala-Lamma. L'absence de déterminatif divin, et les rares occurrences de ce nom font pencher en faveur d'un simple anthroponyme. Le terme « e<sub>2</sub> » serait donc à traduire par « domaine » ou « maisonnée » et non par « temple ». Aussi, aucune divinité portant ce nom n'est attestée sous Ur III - ni à d'autres périodes, à notre connaissance. La meilleure candidate est donc la fille du gouverneur de Lagaš, une des femmes les plus puissantes de la province avec sa mère. Ce domaine est cité dans des documents provenant exclusivement de Girsu, et il est possible que tout comme la maisonnée de Namhani (e<sub>2</sub>-Namhani), il ait perduré après la mort de Hala-Lamma en tant qu'institution provinciale. Les textes de son corpus sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique.



Texte	Date	Objet
Owen 2020-03	SH45	Reçu de semoule, d'huile, et de bière par plusieurs individus, dont l'administrateur du champ de Hala-Lamma.
PPAC 5 393	SH45-09	Reçu de 21600 litres d'orge « de Hala-Lamma », par Ur-Tur
ASJ 3 184 199	SH46	Reçu scellé par Ur-Lamma, administrateur de (la maisonnée de) Hala-Lamma
AAICAB 1/1, Ashm. 1924-678	SH47	Bilan comptable des céréales de la maisonnée de Hala-Lamma pour l'année
ASJ 17 206 101	SH47	Bilan comptable de la production des terres gérées par Dudu pour le temple de Ningirsu
PPAC 5 984	SH47	Bilan comptable de l'orge produite pour Hala-Lamma
MVN 12 334	AS01-06	2070 litres de semoule Ur-Lamma cuisinier, 100 litres de l'entrepôt de Hala-Lamma
MVN 9 87	SS07	Hala-Lamma reçoit des offrandes funéraires
HLC 3 247 (pl. 117)	XX	Billet de retrait d'orge, entrée concernant la maisonnée de Hala-Lamma

Tableau 12 Corpus de Hala-Lamma

- **Owen 2020-03 (SH45)**

Cette tablette datée de SH45 porte l'impression du sceau de Dudu, fils du gouverneur Ur-Lamma (*cf. infra* 6.7.2.2 « Dudu »). Le document vient de Girsu et ressemble à un texte de messenger (*messenger text*), car il énumère des quantités de denrées (bière, céréales et huile) remises à des individus : Sugali, Išdugin et son berger, Matili, Ilmasu, Gugududu, qui sont attestés dans ce type de document.

Sugali apparaît dans les textes de la période comme soldat du roi (aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub> lugal)<sup>173</sup> ou encore vizir (sukkal)<sup>174</sup>. Išdukin (Iš-du<sub>11</sub>-ki<sub>2</sub>GIN<sub>7</sub>) est également soldat

<sup>173</sup> MVN 07 506 (SH33-05)

<sup>174</sup> *Messenger texts* : ABTR 18 (r.1), RA 5, p. 98 AO 3531 (l.3) provenant de Girsu, et *passim*.

d'après CUSAS 16 227 (r.2 Iš-du<sub>11</sub>-GIN<sub>7</sub> aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>-gal), non pas du roi, mais il est toutefois qualifié de « grand ». Matili est quant à lui un cavalier (ra<sub>2</sub>-gaba<sup>175</sup>), et aussi un vizir (sukkal<sup>176</sup>) également dans des *messenger texts*, tandis qu'Ilimasu occupe la fonction d'« illustre garde »<sup>177</sup> (PPAC 5 0045, l. 7 lu<sub>2</sub>-giš<sup>177</sup>tukul-gula), et il reçoit des rations en se rendant à divers champs (ITT 2 00756, r.10 et Nisaba 22 125 r.6). Le dernier NP, Gugududu<sup>178</sup> (r.1), n'est pas attesté ailleurs ; il s'agit sûrement de Gududu, un anthroponyme trop répandu pour identifier cet individu.

À la différence de ce type de textes, le motif n'est pas mentionné, comme la destination ou l'objet du déplacement : kaskal-še<sub>3</sub> (pour l'expédition), ša<sub>3</sub> iri (dans la ville), NG-ta DU-ni (en revenant de NG). Peut-être faut-il comprendre que les individus cités dans ce document reçoivent leurs rations chez l'agronome du champ de Hala-Lamma :

r.1 0.0.1 kaš zi<sub>3</sub> Gu-gu-du-du ki

2. šar<sub>2</sub>-ab-[d]u a-ša<sub>3</sub> Ha-la-<sup>d</sup>Lamma

Le terme « ki » de la ligne r.1 étant attendu au début de la deuxième ligne. (10 litres de bière et de farine, chez l'agronome du champ de Hala-Lamma.)

- **PPAC 5 393 (SH45-09)**

L'orge provenant du domaine de Hala-Lamma est reçue par un certain Ur-Tur, par l'intermédiaire de (r.3) Lu-Ningirsu, « dumu-lugal » (fils du roi). Aucun Lu-Ningirsu fils du roi n'est attesté dans d'autres documents, il s'agit de la seule occurrence, qui plus est, dans un document de Girsu. La recherche de « Lu-

---

<sup>175</sup> MTBM 156 (l.10), *messenger text* de Girsu.

<sup>176</sup> CTPSM 1 211 (l.3 et l.7), MTBM 11 (r.2), et TCTI 2 03345+03395 (AS01-08, r.5).

<sup>177</sup> G. J. Selz (2013 : 226) traduit cette expression par « the (chief) gendarme ».

<sup>178</sup> La ligne suivante présente également une erreur scribale, administrateur (šar<sub>2</sub>-ra-ab-du) est écrit šar<sub>2</sub>-ab-du.

Ningirsu dumu lugal » dans la BDTNS comptabilise 8 résultats – tous des NP composés avec le terme lugal – et permet ainsi d’identifier deux individus qui agissent également en tant qu’intermédiaires dans la documentation administrative, Lu-Ningirsu dumu Lugal-Kigal (ITT 3 04964 et Nisaba 18 171) et Ningirsu dumu Lugal-Ušumgal (NYPL 217, IS03). Lu-Ningirsu mentionné dans ce document est probablement l’un de ces deux individus<sup>179</sup> plutôt qu’un fils du roi.

- **ASJ 3 184 199 (SH46)**

Ce document enregistre la réception de 2400 litres d’orge à semer (še-numun še<sub>3</sub>) par Ur-Lamma, administrateur de la maisonnée de Hala-Lamma. Ur-Lamma fils d’Ur-Bau est cité dans quelques documents où il réceptionne de l’orge (*cf. infra*, « La maisonnée de Hala-Lamma »).

- **AAICAB 1/1, Ashm. 1924-678 (SH47)**

Ce bilan comptable enregistre un excédent d’orge de 98 912 litres de la maisonnée de Hala-Lamma. Le texte est endommagé, toutes les informations ne sont par conséquent pas lisibles.

- **ASJ 17 206 101 (SH47)**

Ce document est un bilan comptable du temple de Ningirsu, qui cite divers silos (i<sub>3</sub>-dub), champs (a-ša<sub>3</sub>) et villages (e<sub>2</sub>-duru<sub>5</sub>) dont la gestion est rattachée au temple, y compris Hala-Lamma (l.5). La dépense totale (zi-ga) représente 430 090 litres d’orge à semer, dont 67 200 litres pour Hala-Lamma, et elle est enregistrée par « Dudu ». Un dénommé Dudu est connu à la même période à la tête de domaines agricoles dans la province, et il n’est autre que le fils d’Ur-Lamma, gouverneur de Girsu (*cf. infra* 6.7.2.2 « Dudu »). En l’absence de mention du lien de filiation, il n’est cependant pas possible d’établir avec certitude que ce soit le

---

<sup>179</sup> Seule la translittération de la tablette est visible en ligne, aucune cassure ni érasure n’est pourtant indiquée.

même Dudu et non un homonyme, mais il est fort probable que ce soit le cas. Dudu apparaît également associé au temple (ou à la maisonnée) de Nanše en AS02<sup>180</sup>.

- **PPAC 5 984 (SH47)**

Il s'agit de nouveau d'un bilan comptable, cette fois de l'orge du silo de Hala-Lamma, où Dudu (l.i.5, i.15, ii.10, r.ii.2) et le gouverneur (l.i.12, ii.4, ii.15, r.i.4) sont cités dans le récapitulatif des dépenses (zi-ga).

- **MVN 12 334 (AS01-06)**

Ce reçu est scellé par Ur-Eninnu, dont la légende du sceau translittérée est incomplète (Ur-E<sub>2</sub>-ninnu dub-sar dumu [...]). Ur-Eninnu administrateur du temple de Nanše et de Ningirsu est attesté à la même période, et il apparaît également dans des documents administratifs en lien avec la gestion des terres (cf. *infra* 6.6.13 « Ur-Eninnu, sanga de Nanše et de Ningirsu »). Le billet enregistre la réception par cet administrateur de 2070 litres de semoule pour Ur-Lamma, le cuisinier, et de 100 litres pour Hala-Lamma à l'entrepôt (e<sub>2</sub>-kišib, akk. *bīt kunnuki*).

- **MVN 9 87 (SS07)**

Ce document, qui date du mandat d'Arad-Nanna, enregistre les offrandes régulières aux dieux. Hala-Lamma (r.vi.6) y reçoit 80 litres de fruits (cf. *infra* 5.6 « Le culte des morts ») aux côtés de dieux, de gouverneurs et de sa mère.

- **HLC 3 247 (pl. 117)**

Le bilan comptable, dont la date n'est pas visible, mentionne la dépense d'orge de 2100 litres pour les travailleurs de l'e<sub>2</sub> Hala-Lamma.

---

<sup>180</sup> Cette question a déjà été posée par K. Maekawa (1996a : 116), dans son étude des possessions des fils du gouverneur de Girsu.

### 5.5.2.1 La maisonnée de Hala-Lamma

Hormis les textes relatifs au culte des morts (cf. *infra* 5.6 « Le culte des morts »), les documents mentionnant Hala-Lamma concernent la gestion de son domaine agricole. Selon B. Studevent-Hickmann (2006 : 286), l'e<sub>2</sub>-Hala-dLamma se situerait dans le district de Gu<sub>2</sub>-id<sub>2</sub>-Nigin<sup>ki</sup>-še<sub>3</sub>-du, d'après les documents qui mentionnent la maisonnée et qui citent également le temple de Ningirsu, et le temple serait dirigé par Šulgi-kalamma-me-te-bi, qui apparaît comme ugula (r.ii. 6) dans le bilan comptable du domaine de Hala-Lamma AAICAB 1/1, Ashm. 1924-0678, daté de SH47, et provenant de Girsu. L'auteur comprend le terme ugula comme agent comptable du temple, mais il serait préférable de le traduire par contrôleur. En effet, Šulgi-kalamma-me-te-bi intervient comme superviseur (maškim<sup>181</sup>) dans une vingtaine de documents provenant de Puzriš-Dagan, comme intermédiaire (giri<sub>3</sub><sup>182</sup>) dans deux documents de Girsu, et dans quelques documents provenant de Girsu et d'Umma, il est celui qui fournit l'orge. Le corpus de ce fonctionnaire comprend des documents datés de SH41-07 à SH48-07 et quelques tablettes non datées ou dont la date est illisible.

Ainsi, Šulgi-kalamma-me-te-bi n'intervient comme contrôleur du bilan comptable du domaine de Hala-Lamma qu'à une seule reprise, et l'examen de son corpus conduit à la conclusion qu'il n'est pas rattaché au domaine de Hala-Lamma. Ur-Lamma fils d'Ur-Bau, en revanche, est cité dans le document ASJ 3 184 199 (SH46) en tant qu'administrateur (šabra) du domaine de Hala-Lamma, permettant ainsi de l'identifier grâce à son sceau dans quelques documents datés de SH44-07 à SH48-05.

---

<sup>181</sup> AUCT 1 954 (l.4), AUCT 1 954 (r.1), PDT 1 069 (r.3), RA 8, p. 183 no. 1 (r.11) et *passim*.

<sup>182</sup> Nisaba 17 056 (r.1) et WMAH 142 (r.1)

### 5.5.2.1.1 Ur-Lamma, administrateur du domaine de Hala-Lamma

Le corpus est présenté dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique. Il s'agit d'enveloppes scellées sur les faces et sur les tranches, provenant toutes de Girsu.

Publication	Date	Objet	Sceau
ASJ 3 157 119	SH44	Orge allouée aux fermiers, via Ur-Lamma frère de Lu-Kalla.	Ur-Lamma dub-sar dumu Ur-Bau
CDLN 2015: 3 §2.25	SH44-07	Céréales reçues par Ur-Lamma (quantités illisibles).	Ur-Lamma dumu Ur-Bau
AAS 183	SH44-08 et 09	983 litres d'orge reçus par Lu-Utu, des domaines de Nanše et de Gatumdug.	Ur-Lamma
MVN 11 018	SH46	1680 litres d'orge, prêtés aux fermiers. Ur-Lamma, frère de Ikala.	Ur-Lamma šeš Ikalla
ASJ 3 182 193	SH46	900 litres du silo de l'Egibil	Ur-Lamma šeš Lukalla
ASJ 3 184 199	SH46	2400 litres d'orge à semer du silo de Ninazida.	Ur-Lamma šabra Hala-Lamma
UDT 016	SH46-07	6270 litres d'orge.	Ur-Lamma šeš Lukalla
UDT 024	SH46-08	4500 litres d'orge du silo d'Eduru-Abbakalla.	Ur-Lamma šeš Lukalla
Nisaba 13 043	SH46-09	480 litres d'orge des travailleurs du temple de Nin.MAR.KI	Lu-Ninšubur scribe, fils d'Ur-Lamma
P330223 <sup>183</sup>	SH48-05	7200 litres d'orge pour les rations des fermiers.	Ur-Lamma šeš Lukalla

Tableau 13 Enveloppes scellées par Ur-Lamma, administrateur du domaine de Hala-Lamma

<sup>183</sup> Tablette mise en vente aux enchères, translittérée par D.I. Owen, (Christie's 20001207 Lot 674 Sale 9540 no. 2).

- **CDLN 2015: 3 §2.25** (SH44-05)

L'enveloppe est abîmée par endroits et ne permet pas de distinguer les quantités de blés ni les bénéficiaires ou l'origine de cette orge. Le sceau d'Ur-Lamma est imprimé sur l'enveloppe.

- **AAS 183** (SH44-08 et 09)

Ur-Eninnu du temple de Nanše et Ur-Nigar du temple de Gatumdug sont cités dans ce billet, et semblent faire partie des destinataires de l'orge, tout comme un certain Lu-Utu, prêtre-gudu<sub>4</sub> (akk. *pašīšu*). Le sceau d'Ur-Lamma est encore une fois apposé sur l'enveloppe, accompagné du sceau de Lu-Utu, prêtre-gudu et fils d'Ur-Nigar.

- **ASJ 3 182 193** (SH46)

Cette enveloppe enregistre la réception de 900 litres d'orge du silo de l'Egibil, du bureau de Bazi, par Ur-Lamma.

- **MVN 11 018** (SH46)

Ce reçu enregistre un prêt d'orge institutionnel aux fermiers, du silo de l'Egibil. Il est précisé au revers (r.3) *e<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-MAR.KI-me* « Ils sont (ceux de) le temple de NinMAR.KI. Cette formule ambiguë suit la mention « scellé par Ur-Lamma frère d'Ikalla », mais elle fait certainement référence aux travailleurs agricoles mentionnés sur l'endroit de la tablette (l.2-3). Le nom du frère d'Ur-Lamma est ici écrit *I<sub>3</sub>-kal-la* au lieu de *Lu<sub>2</sub>-kal-la*, certainement en raison d'une erreur scribale.

- **Nisaba 13 043** (SH46-09)

Ce reçu n'est pas scellé par Ur-Lamma, mais par un certain Lu-Ninšubur scribe, fils d'Ur-Lamma. Ur-Lamma étant un NP répandu, il s'agit probablement d'un homonyme. Les travailleurs agricoles dont il est question sont rattachés au temple de Nin.MAR.KI, comme l'indique la formule (r.3) *e<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-MAR.KI-me*,

identique au texte précédent. Cette fois, elle suit (r.2) *dumu-gu<sub>4</sub>-gur dumu-dab-ba* (deux types de travailleurs agricoles). Dans cette transaction, Ur-Lamma est *ugula* (l.6), autrement dit, il supervise l'équipe de travailleurs du temple de Nin.MAR.KI dont l'orge est reçue par Lu-Ninšubur.

- **ASJ 3 184 199** (SH46)

Ur-Lamma, cité comme administrateur du domaine de Hala-Lamma, reçoit 2400 litres d'orge à semer du silo de Ninazi. Bazi est *derechef* le fonctionnaire qui valide la transaction (*ki PN-ta*). Le silo de Ninazi, associé à Bazi, figure dans une trentaine de tablettes datées entre SH44 et SS01<sup>184</sup>, et le document OMRO 66, p. 34 no. 4 (l.3) confirme que ce Bazi est le fonctionnaire au service d'Ur-Lamma (*cf. infra* 6.6.8 « Bazi, scribe, fils de Nadi »).

- **ASJ 3 182 193** (SH46)

Ur-Lamma scelle un reçu de 900 litres d'orge du silo de l'Egibil, destiné aux travailleurs et aux bœufs du champs de l'Egibil, et Bazi intervient également dans ce billet (l.4 : *ki Bazi-ta*). L'*e<sub>2</sub>-gibil* signifie « nouveau temple », par opposition à *e<sub>2</sub>-gu-la*, et désigne des temples ou chapelles de Ningirsu et Gatumdug (A.R. George, 1993 : 97 n°430.7 ; W. Sallaberger (1999 : 279 n. 1290).

- **UDT 016** (SH46-07)

Ce billet enregistre une transaction de 6270 litres d'orge et de 1800 litres, dans un style lapidaire qui omet les cas grammaticaux permettant d'en comprendre les détails. Ainsi, les 1800 litres d'orge sont soit destinés aux employés du silo du *nakabtum*,

---

<sup>184</sup> ASJ 3, p. 183 no. 198 (SH46), HLC 1 043 (pl. 15) (SH46), ASJ 3, p. 177 no. 181 (SH46) et *passim*.



- UDT 024 (SH46-08)

Ur-Lamma réceptionne 4500 litres d'orge de Bazi, sous la supervision du chef administrateur du temple de NinMAR.KI. Cette orge provient du silo de l'Eduru-Abbakalla.

- P330223 (SH48-05)

Dans ce billet, Ur-Lamma réceptionne 7200 litres d'orge pour les rations des fermiers (l.6 še-šuku-engar-re), et il est appelé. Le superviseur (ugula) est le chef administrateur du temple de Nin.MAR.KI, dont le nom n'est pas précisé<sup>185</sup>.

### 5.5.2.2 Conclusion

Hala-Lamma serait à la tête d'un domaine qui fournirait en orge, en fourrage ou encore en main d'œuvre le temple de Ningirsu. Toutefois, Hala-Lamma n'intervient directement dans aucun document ; en effet, elle ne scelle pas les tablettes et elle ne joue pas de rôle dans les transactions. Il semblerait que le domaine porte son nom à l'instar de certains rois, ou de gouverneurs et divinités de la province. Hala-Lamma est peut-être déjà décédée au moment où sont rédigées ces tablettes.

D'après le document ASJ 3 184 199, Ur-Lamma est administrateur du domaine de Hala-Lamma en SH46, sous le mandat du gouverneur homonyme, Ur-Lamma. L'analyse de son corpus met également en exergue son lien avec la maisonnée de Nin.MAR.KI ; en effet, le reçu MVN 11 18 enregistre de l'orge qu'il reçoit pour les fermiers de Nin.MAR.KI, dans le reçu Nisaba 13 43, il agit en tant que superviseur (ugula) des travailleurs agricoles de Nin.MAR.KI, et enfin, dans les reçus UDT 024 et P330223, il reçoit de l'orge sous la supervision du chef administrateur du temple de Nin.MAR.KI.

---

<sup>185</sup> Ur-Bau, fils du gouverneur alors en poste à cette date, est à la tête de ce temple, mais les dates exactes ne sont pas connues (cf. *infra* 6.7.2.1 « Ur-Bau, sanga de Nin.MAR.KI »)

Le document Owen 2020-03, scellé par Dudu/Lu-Dingira, fils du gouverneur Ur-Lamma, mentionne également un agronome du champ de Hala-Lamma.

## 5.6 Le culte des morts

Le texte **MVN 9 87** (*cf. supra* 5.4.1 « Les documents en date du mandat de lu-Kirizal », 5.5.1 « Namninanidu » et 5.5.2 « Hala-Lamma »), étudié par P. Michalowski (2011 : 190) récapitule les quantités de fruits frais versés par les horticulteurs destinés aux offrandes régulières des dieux (sa<sub>2</sub>-du<sub>11</sub> dingir-re-ne) au cours de la septième année du règne de Šu-Sin à Girsu/Lagaš, sous le mandat du gouverneur et grand vizir Arad-Nanna. Il s'agit de dattes, de pommes, de figes et de raisins<sup>186</sup>. La tablette est divisée en neuf colonnes et présente des érasures et des cassures, mais il est possible de distinguer les noms de différentes divinités (ND), de temples et de sanctuaires (NT) et d'ensiz (gouverneurs d'Ur III ou princes de Lagaš II), classés dans le tableau ci-dessous par ordre de citation dans le texte. Les personnes citées dans ce document sont donc mortes<sup>187</sup> et reçoivent des offrandes dans leur chapelle mortuaire (ki-a-nag<sup>188</sup>). Ces gouverneurs, princes, et leurs épouses sont donc associés au culte des dieux dans la province. P. Michalowski (2013 : 191-194) explique que ce phénomène est propre à Girsu, où les souverains bénéficient d'un culte funéraire comme les rois d'Ur divinisés, Šulgi et Šu-Sin. Il remarque également que les souverains de Lagaš II mentionnés dans la tablette MVN 9 87 appartiennent au même lignage. Ainsi, Lu-Kirizal et Ur-Lamma, tous deux mentionnés dans cette tablette, pourraient également appartenir au même lignage en suivant ce raisonnement.

---

<sup>186</sup> Voir B. Lion (2009a) à propos de la nourriture reçue par les morts sous Ur III.

<sup>187</sup> Pour une étude de la mort en Mésopotamie d'après les textes cunéiformes, voir le thèse de V. Muller (2015), sur les rites funéraires voir D. Katz (2007), B. Jagersma (2007), et pour une analyse économique des pratiques funéraires voir G. Brereton (2016).

<sup>188</sup> Sur la chapelle mortuaire ki-a-nag, voir B. Jagersma (2007 : 294).

Destinataire	Fonction	Quantités de fruits en litres
l.v.22 <sup>d</sup> Igalim	ND	332
<sup>d</sup> Nungal	ND	illisible
<sup>d</sup> Damgalnun	ND	220
<sup>d</sup> Ninsun	ND	240
<sup>d</sup> Šulpae	ND	40
<sup>d</sup> Gatumgug	ND	710
<b>r.i.43 Namninanidu</b>	épouse de Lukirizal	160
<sup>d</sup> Kindazi	ND	240
<sup>d</sup> Nanše	ND	976
<sup>d</sup> Ninmarki	ND	1010
<sup>d</sup> Ninhursag	ND	320
Ur- <sup>d</sup> Lamma ensi <sub>2</sub>	gouverneur de SH33 à AS03	140
<sup>d</sup> Inanna	ND	1080
Ur-gar ensi <sub>2</sub>	Prince de Lagaš II	80
Gudea ensi <sub>2</sub>	Prince de Lagaš II	230
<b>r.v. 23 Lu-kirizal ensi<sub>2</sub></b>	gouverneur jusqu'à SH32	80
<sup>d</sup> Geštinanna	ND	80
<b>r.vi.6 Hala-<sup>d</sup>Lamma</b>	filie de Lukirizal	80
<sup>d</sup> Ningišzida	ND	160
Tiraš	NT	600
Nin-Gula	épouse de Pirigme? <sup>189</sup>	80
<sup>d</sup> Šulpae e <sub>2</sub> -gal	NT	80

<sup>189</sup> Dans son étude la tablette Mesopotamia 8 77, Perlov (1980) suggère d'associer les anthroponymes féminins aux souverains de Lagaš II en fonction de leur ordre de citation dans le texte, en partant de Ninhedu, épouse de Nammahani. Toutefois, Pirigme n'apparaît pas dans la tablette MVN 9 87, qui ne semble respecter aucune logique d'importance ni de chronologie des gouverneurs.

Antasurra	NT	120
e <sub>2</sub> -bar <sub>6</sub> -bar <sub>6</sub>	NT	120
e <sub>2</sub> -huš	NT	240
Geme <sub>2</sub> -Šulpae	épouse de Gudea	120
Geme <sub>2</sub> -gu <sub>2</sub> -en-na	?	80
Ur- <sup>d</sup> Bau <sub>2</sub> ensi <sub>2</sub>	prince de Lagaš II	160
<sup>d</sup> Enki	ND	80
Ur- <sup>d</sup> Ningirsu gula	Fondateur de Lagaš II	80
<sup>d</sup> Iškur	ND	240
Nin-šuba	?	80
<sup>d</sup> Ensignun	ND	240
<sup>d</sup> Ninazu	ND	illisible
<sup>d</sup> Ninisinna gula	ND	80

Tableau 14 Offrandes aux dieux et aux ancêtres - MVN 9 87

Selon W. Sallaberger et I. Schrakampf (2015 : 29), la présentation de la tablette suit des nécessités administratives, et non les conventions liées aux offrandes comme elles ont pu être observées dans d'autres tablettes du même type. Ainsi, des souverains de la deuxième dynastie de Lagaš et des gouverneurs de la troisième dynastie d'Ur sont listés comme destinataires d'offrandes régulières, sans ordre apparent, au lieu d'être regroupés ensemble. Selon les auteurs, c'est la gestion des dépenses des fruits qui dicte l'ordre de citation des bénéficiaires des offrandes.

Ur-Ningirsu I, Ur-Gar et Lu-Kirizal reçoivent chacun 80 litres de fruits, tandis qu'Ur-Lamma en reçoit 140 litres, Ur-Bau 160 litres, et Gudea 230 litres. Dans ce document, le déterminatif divin ne précède pas le nom de ce dernier mais il s'agit bien de Gudea divinisé.

L'épouse de Lu-Kirizal et sa fille sont également destinataires d'offrandes ; Namninanidu reçoit 160 litres de fruits et Hala-Lamma en reçoit 80 litres, comme son père.

D'autres femmes sont mentionnées : Nin-Gula, Geme-Šulpaē, Geme-Guenna, et Nin-Šuba, probablement toutes des épouses ou proches des ensi<sub>2</sub> cités dans ce document. Geme-Šulpaē, épouse de Gudea, est citée dans un autre document daté d'AS07, aux côtés de l'épouse de Lu-Kirizal :

	Texte ITT 3 6045, AS07	Traduction
1	pisan dub-ba	C'est le panier à tablettes
2	sa <sub>2</sub> -du <sub>11</sub> dingir-re-ne	des offrandes régulières aux dieux :
3	<sup>d</sup> Nanše	Nanše
4	<sup>d</sup> Šul-gi	Šulgi
5	<sup>d</sup> Nin-MAR.KI [munus]-sa	Munus-(gi)-sa de NinMAR.KI <sup>190</sup>
6	tug <sub>2</sub> dul <sub>9</sub> -la dingir-re-ne ša <sub>3</sub> Gir <sub>2</sub> -su <sup>ki</sup>	habits couvrant les dieux, à Girsu
r. 1	[... <sup>d</sup> ]Nin-MAR.KI-aš	[...]pour NinMAR.KI
2	dam Ur- <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub>	épouse d'Ur-Bau
3	dam Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a	épouse de Gudea
4	[dam] Lu <sub>2</sub> -kiri <sub>3</sub> -zal	épouse de Lu-Kirizal
5	i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	
6	mu Hu-u <sub>4</sub> -nu-ri <sup>ki</sup> ba-hul	AS07

Ainsi, les épouses d'Ur-Bau, de Gudea et de Lu-Kirizal sont associées dans cette étiquette de panier qui devait contenir les tablettes concernant les offrandes régulières qui étaient destinées à leur chapelle mortuaire.

Ces textes indiquent que Namninanidu et Hala-Lamma étaient des personnages importants dans la province, soit par leurs liens familiaux, en tant qu'épouse et fille du gouverneur, ou encore parce qu'elles exerçaient également des fonctions

---

<sup>190</sup> Peut-être lire « munus-gi<sub>16</sub>-sa ». Cf. A.R. George p. 128 n°823 temple de NinMAR.KI, reconstruit par Ur-Ningirsu I et Šulgi, à Girsu.

culturelles ou civiles qui les élevaient, à l’instar des autres femmes citées, au rang des *ensi<sub>2</sub>*, voire des dieux, du moins en termes de quantités d’offrandes méritées. Cela soulève la question de l’E<sub>2</sub>-MI<sub>2</sub>/E<sub>2</sub>-dBa-u<sub>2</sub> et du rôle de la femme de l’*ensi<sub>2</sub>*<sup>191</sup>, traité notamment par K. Maekawa (1996)<sup>192</sup> qui explique que la femme de l’*ensi<sub>2</sub>* gère le domaine de Bau – elle est donc de facto prêtresse *ereš-dingir* de Bau. Les occurrences des différents noms de prêtresses *ereš-dingir* de Bau dans les archives d’Ur III viennent toutefois nuancer cette conclusion, car les noms des prêtresses de Bau ne semblent pas toujours correspondre au nom des épouses attestées des gouverneurs de Girsu/Lagaš.

## 5.7 Conclusion

Malgré un corpus limité, il est possible de reconstituer les grands traits du mandat de Lu-Kirizal. Ce gouverneur dirigea la province pendant une durée minimale de quinze années, de SH17 à SH31, mais il était certainement déjà au pouvoir bien avant cette date, et son mandat a probablement été interrompu par sa mort. Les documents le concernant couvrent les différents aspects de ses prérogatives : les comptes-rendus de procès confirment que le gouverneur supervisait la justice dans sa province, sans toutefois permettre d’en définir les limites. Le corpus de documents juridiques laisse supposer qu’il exerçait seul la justice, sans l’appui d’un collège de juge, contrairement au grand vizir Arad-Nanna (*cf. infra* 9.6.1 « Les juges sous l’autorité d’Arad-Nanna »).

Son pouvoir s’étendait également sur les temples de la province, comme le laissent penser les sceaux *arad-zu* qui lui sont dédiés, ainsi que les textes administratifs concernant les différentes maisonnées. Parmi ses subordonnés figurent ainsi Abbakala administrateur en chef du temple (*sanga*) d’Urub, une des principales maisonnées de la province, pendant 41 ans, et Ur-Lamma superviseur du silo (*ka-guru*) de NinMAR.KI, deuxième maisonnée de la

---

<sup>191</sup> Le terme est laissé en sumérien par commodité, pour désigner sans distinction les princes de Lagaš II et les gouverneurs d’Ur III.

<sup>192</sup> Voir également Y. Wu (2011b), C.E. Suter (2007).

province (*cf. supra* 1.2.3). Il s'agit de figures influentes au sein de Girsu/Lagaš, des membres de l'élite locale qui lui dédient un sceau arad-zu.

Ce gouverneur avait pris pour épouse Namninanidu, qui semblait elle-même jouir d'une influence importante dans la province, d'après le maigre corpus disponible. Namninanidu était liée au temple de Nanše, comme l'indiquent les offrandes qu'elle reçoit bien après sa mort chez le prêtre-en de Nanše, et d'après les activités de son coursier Mašgula, qui mandate la prêtresse-oniromancienne pour recevoir une livraison en son absence. Il est toutefois difficile de dire si Namninanidu est prêtresse ereš-dingir de Bau ; en effet, si son coursier est qualifié de « coursier de l'E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> », les textes ne permettent pas de conclure qu'il s'agit effectivement de l'institution de Bau.

La fille du gouverneur (et de Namninanidu ?), Hala-Lamma, dont le corpus est plus conséquent, a également joué un rôle central à Girsu/Lagaš, si l'on en croit les textes mentionnant sa maisonnée. Namninanidu et Hala-Lamma font l'objet d'un culte après leur mort, aux côtés des ensi<sub>2</sub> de Lagaš, et de dieux.

Le mandat de Lu-Kirizal semble s'inscrire dans la lignée de la deuxième dynastie de Lagaš, et le point de rupture avec ses prédécesseurs n'est pas observable. Il faut bien entendu garder à l'esprit le caractère incomplet des archives disponibles, et notamment l'absence de données militaires ou encore d'archives centrales pour cette période. Toutefois, il est clair que lui et sa famille, ainsi que ses subordonnés, ont tissé un réseau de pouvoir à travers les différentes maisonnées de la province, notamment celles de Nanše et de NinMAR.KI, sans compter la maisonnée de Hala-Lamma qui perdure à travers les mandats des gouverneurs successifs.

## 6. Ur-Lamma

Ur-Lamma exerce son mandat de gouverneur de la province de Girsu/Lagaš à la suite de Lu-Kirizal, probablement après le décès de ce dernier. D'après les textes datés, il est possible de situer son mandat entre la 32<sup>e</sup> année du règne de Šulgi et la fin de la 3<sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin, avec une interruption de deux années (Š39 et Š40) pendant lesquelles Alla est gouverneur (*cf. infra* 2.4 « Le mandat d'Alla, gouverneur de Lagaš »), soit une durée de dix-sept ans. D'après K. Maekawa (1996a : 122), Ur-Lamma serait issu d'une famille influente locale et aurait étendu l'ascendance de son clan au point de déranger l'autorité royale et de causer sa propre perte. Selon l'auteur, le mandat de gouverneur de cet ensi n'aurait pas pris fin avec sa mort ou sa retraite. Cette hypothèse est soutenue notamment par l'existence de documents mentionnant l'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la du gouverneur et de ses fils, que l'auteur comprend comme une confiscation des biens du gouverneur par la couronne. La disparition du gouverneur et de sa famille des archives d'Ur III sous le règne d'Amar-Sin est également interprétée comme la mise au ban du clan d'Ur-Lamma par le pouvoir central. Cette théorie sera examinée plus bas, à la lumière des éléments apportés par l'analyse du corpus de ce gouverneur et des membres de sa famille.

### 6.1 Onomastique

Le nom théophore Ur-Lamma signifie « serviteur de la déesse Lama » (akk. *lamassu*), une divinité anthropomorphe protectrice. Cet anthroponyme comptabilise plus de 1700 occurrences dans la BDTNS pour une recherche sans titulature, et ce principalement dans la documentation provenant de Girsu.

Le nom Ur-Lamma est donc répandu dans la province de Girsu/Lagaš sous Ur III, où notamment des fonctionnaires haut placés le portent, comme Ur-Lamma



le chef des greniers (ka-guru<sub>7</sub>) de NinMAR.KI à Guabba<sup>193</sup>, qui possède un sceau dédié au prédécesseur d'Ur-Lamma, le gouverneur Lu-Kirizal<sup>194</sup>.

Province	Occurrences	%
Ĝirsu	1441	81,2
Umma	151	8,5
Puzriš-Dagān	95	5,4
Ur	32	1,8
Nippur	24	1,4
Autres provenances	31	0,19
<b>TOTAL</b>	<b>1774</b>	<b>100</b>

Tableau 15 Occurrences du nom Ur-<sup>d</sup>Lamma dans le corpus néo-sumérien

Des administrateurs en chef de temples (sanga) dénommés Ur-Lamma sont également cités dans les documents de Girsu : Ur-Lamma sanga de Ninšubur, entre SH32 et AS03<sup>195</sup>, Ur-Lamma sanga de Bagara<sup>196</sup>, Ur-Lamma sanga de Ningirsu<sup>197</sup>, ou encore Ur-Lamma sanga d'Inanna<sup>198</sup>. S'il s'agit peut-être d'un même Ur-Lamma exerçant dans différentes maisonnées – successivement ou simultanément – il n'est pas le même homme que le gouverneur de Lagaš. En effet, le sceau de scribe apposé sur la tablette MCS 8 61 HSM 6222 datée de SH46 par Ur-Lamma, sanga de Ninšubur, ou encore le texte BPOA 1 15 daté de SH32

<sup>193</sup> Aussi cité comme chef des greniers de Guabba (ka-guru<sub>7</sub> Guabba), ASJ 02 19 56 r. l19.

<sup>194</sup> Le sceau est apposé sur la tablette MVN 06 216 datée de SH33-12, un reçu concernant l'orge produit par les conscrits (eren<sub>2</sub>) mobilisés (gub-ba) et non mobilisés (tuš-a), cf. supra 5.4.2 Les subordonnés de Lu-Kirizal.

<sup>195</sup> BPOA 1 0015 (SH32), MVN 07 284 (SH33), OBTR 236 (AS03-05) et *passim*.

<sup>196</sup> CDLI P210008, plusieurs mentions dans le texte, non daté.

<sup>197</sup> HLC 3 157 (pl. 102), non daté, et PPAC 5 1049, non daté.

<sup>198</sup> Amherst 110 (AS09-10), TCTI 2 03920 (SS02-10), ITT 3 06137 (SS03-03).

qui mentionne à la ligne 12 « Ur-dLamma sanga Ninšubur » et à la ligne 6 du revers de la tablette un certain « Ur-dLamma ensi<sub>2</sub> », excluent la possibilité que le gouverneur soit également le sanga de Ninšubur.

Ur-Lamma sanga de Bagara est mentionné dans un document daté du mandat d'Alla (CDLI P210008, lignes ii.8, iii. 11, iv. 1, iv.5, iv.7), alors qu'Ur-Lamma le gouverneur n'est certainement pas dans la province, puisqu'il est remplacé par Alla.

Quant au sanga d'Inanna, son sceau<sup>199</sup> permet au moins de le différencier du sanga de Ninšubur, et les dates des documents dans lesquels il est attesté permettent d'exclure également tout risque d'homonymie – ce dernier n'exerce qu'après le mandat de gouverneur d'Ur-Lamma, alors que le gouverneur a disparu des archives pour n'être mentionné de nouveau que sous le règne de Šu-Sîn dans des textes d'offrandes funéraires qui lui sont dédiées (*cf. infra* Les offrandes funéraires).

Le corpus du gouverneur a donc été constitué en cherchant les termes « ur-d-lamma-ensi<sub>2</sub> » dans tous les documents, ou seulement le terme « ensi<sub>2</sub> » dans les documents datant de son mandat et provenant de Girsu, permettant ainsi d'éliminer les homonymes. Les documents provenant d'autres provinces comme Puzriš-Dagan précisent le nom du gouverneur, tandis que les documents provenant de Girsu mentionnent soit la fonction (ensi<sub>2</sub>) soit le nom et la fonction (NP ensi<sub>2</sub>), ce qui permet de distinguer sans doute possible le gouverneur Ur-Lamma de ses homonymes également en fonction dans la province de Girsu/Lagaš sous son mandat. S'il est possible d'isoler les documents concernant Ur-Lamma exerçant sa fonction de gouverneur, il n'est pas en revanche possible pour le moment de reconstituer intégralement la carrière d'Ur-Lamma avant le début de son mandat. En effet, seul un document datant de SH27-12 (Amherst 022), soit avant le début de sa carrière de gouverneur, porte le sceau d'Ur-

---

<sup>199</sup> Voir le texte TCTI 2 03920, daté de SS02.

Lamma. Il sera examiné dans la partie consacrée à son sceau (*cf. infra* Le sceau d'Ur-Lamma).

## 6.2 Les fonctions d'Ur-Lamma à Girsu

### 6.2.1 Le corpus du gouverneur Ur-Lamma

Le corpus du gouverneur Ur-Lamma regroupe près d'une centaine de documents administratifs, dont une vingtaine de documents où sont apposés des sceaux arad-zu dédiés au gouverneur par des fonctionnaires à son service, ainsi qu'une quinzaine de documents portant le sceau du gouverneur, et une trentaine de compte-rendu de procès (ditila). Les documents proviennent principalement de Girsu, et sont datés entre SH32 et AS04, voire SS04 pour les ditila traités par Arad-Nanna (*cf. infra* 4.5.4) qui le mentionnent dans la genèse de l'affaire.

- Les documents administratifs

Les documents administratifs regroupent différents types de transactions : des bilans comptables (nig<sub>2</sub>-kaš<sub>7</sub>-ak), des billets de dépenses (zi-ga, ba-zi), des reçus (i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>, šu ba-ti), des documents relatifs à l'impôt bala. Les billets de dépenses et les reçus seront traités selon les bureaux de Puzriš-Dagan concernés par la transaction.

- Les compte-rendu de procès

La partie concernant les compte-rendu de procès (ditila) regroupe les ditila, des *Sammelurkunden*, généralement regroupées selon l'autorité dont elles dépendent, ainsi qu'une étiquette à panier (pisan dub-ba).

- Les sceaux de type arad-zu

Les sceaux arad-zu dédiés au gouverneur, apposés sur des documents administratifs liés aux responsabilités économiques et politiques d'Ur-Lamma,

sont étudiés ensemble afin de déterminer qui sont les fonctionnaires à son service.

- Les listes d'offrandes funéraires

Quelques documents non datés peuvent être isolés pour constituer un dossier concernant les offrandes funéraires dédiées au gouverneur Ur-Lamma, aux côtés du prince Gudea de Lagaš divinisé notamment, et d'autres gouverneurs ou princes de la province.

### 6.2.2 Le corpus des fils du gouverneur et de son épouse

Il est également possible de constituer un dossier à partir des documents mentionnant les fils du gouverneur et son épouse. Les fils du gouverneur (*dumu-ensiz*) sont bien attestés dans les documents administratifs de la période, ces derniers occupant des fonctions élevées au sein de l'administration de la province, notamment des principaux temples de Girsu/Lagaš. Le dossier documentant les activités de la femme du gouverneur soulève quelques questions qui seront étudiées dans la partie qui lui est dédiée. En effet, il semblerait *a priori* que deux épouses soient attestées pour ce gouverneur, voire trois si l'on tient compte de la théorie de K. Maekawa (1996) qui fait de l'*ereš-dingir* de Bau l'épouse du gouverneur en fonction. Ce point sera donc examiné plus bas.

- Les inventaires des biens du gouverneur et de sa famille

Enfin, des textes concernant la propriété du gouverneur et de sa famille – inventaires et « *e2-du6-la* » - seront examinés. Il s'agit de documents datant de la fin du mandat de gouverneur d'Ur-Lamma, soit les derniers textes concernant Ur-Lamma et sa famille.

## 6.3 Ur-Lamma : juge ou intendant ?

### 6.3.1 Le sceau d'Ur-Lamma

Le sceau d'Ur-Lamma est apposé sur une vingtaine de documents datés de SH27-12 à AS03-04, soit une durée de vingt-quatre ans. Son sceau est également apposé sur au moins vingt-cinq tablettes et enveloppes non publiées conservées au British Museum<sup>200</sup>.

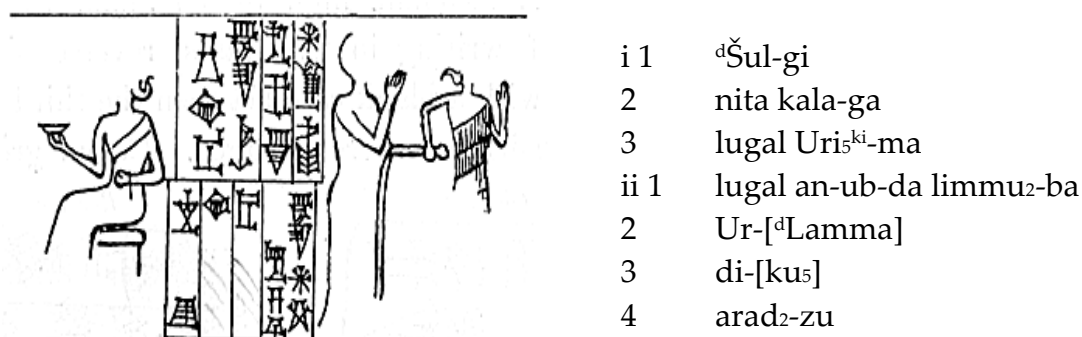


Figure 22 Copie du sceau d'Ur-Lamma, Berens 29

Traduction : « Šulgi, le mâle puissant, le roi de Sumer et d'Akkad, le roi des quatre coins (du monde), Ur-Lamma, juge, ton serviteur. »

---

<sup>200</sup> Une recherche du sceau d'Ur-Lamma « ša3-tam » ou « di-ku5 » dans la BDTNS permet de trouver des tablettes cataloguées mais non publiées, dont seule la légende du sceau est translittérée. Certains de ces documents sont également catalogués par S. Altavilla (2005), ce qui permet de consulter une description des impressions de sceau : BM 021468, BM 085322, BM 022767, BM 029669a, BM 024889, BM 098430, BM 024902a, BM 028055a, BM 085389, BM 029662, BM 085435a, BM 027495a, BM 027723, BM 013227, BM 013227, BM 019310, BM 024938a, BM 026353, BM 087757, BM 095934, BM 022767, BM 021468, BM 021889, BM 022875, BM 019310 et BM 013022.

Ce sceau peut lui être attribué avec certitude, ce qui permet ainsi d'écartier toute possibilité d'homonymie, car certains documents<sup>201</sup> où il est apposé durant son mandat de gouverneur, portent la mention « scellé par le gouverneur » dans le texte (kišib-ensiz-ka). Toutefois, il ne s'agit pas d'un sceau où il se désigne comme gouverneur, mais d'un sceau où il est qualifié de juge (di-ku<sub>5</sub>) ou ša<sub>3</sub>-tam (akk. *šatammu*) dès SH27, soit cinq ans avant son mandat, et qu'il continue à employer sous son mandat de gouverneur de Girsu/Lagaš, même sous le règne d'Amar-Sin. Il n'apparaît ainsi comme gouverneur de Lagaš que dans les sceaux de type arad-zu qui lui sont dédiés, bien que le catalogue du British Museum mentionne une entrée pour une tablette datée d'AS01 portant le sceau du gouverneur, sans en mentionner la légende<sup>202</sup>.

La légende de son sceau est tantôt translittérée par « Ur-<sup>d</sup>Lamma ša<sub>3</sub>-tam arad<sub>2</sub>-zu », tantôt par « Ur-<sup>d</sup>Lamma di-ku<sub>5</sub> arad<sub>2</sub>-zu » (ii.3). La difficulté de la lecture de ce sceau réside dans l'absence du second sumérogramme. En effet, la façon dont le sceau a été déroulé sur les tablettes ne permet de lire à chaque fois que DI de di-ku<sub>5</sub> ou le ŠA<sub>3</sub> de ša<sub>3</sub>-tam – la graphie des signes DI et ŠA<sub>3</sub> étant assez proche, les translittérations varient en fonction des publications.

S. Altavilla (2005) décrit les sceaux comme dépeignant des scènes de présentation, motif le plus commun dans le répertoire glyptique néo-sumérien. La comparaison des sceaux di-ku<sub>5</sub><sup>203</sup> et des sceaux ša<sub>3</sub>-tam<sup>204</sup> décrits par Altavilla permet de conclure qu'il s'agit probablement du même sceau. L'auteure décrit en effet à l'identique chacun de ces sceaux, sans pour autant laisser paraître

---

<sup>201</sup> MVN 12 80 (SH46-10), Berens 29 (AS01-05), BPOA 1 144 (AS01-08), UDT 21 (AS01-11) et MVN 9 60 (AS03-04), document qui date de la toute fin de son mandat de gouverneur.

<sup>202</sup> BM 13356 : retrait de farine et de légumineuses par Ur-Lamma, sceau d'Ur-Lamma, gouverneur.

<sup>203</sup> Voir par exemple BM 24938a.

<sup>204</sup> BM 85427 ou BM 85435 notamment.

qu'elle les identifie comme le sceau du même individu.<sup>205</sup> La scène représente le gouverneur en homme à la tête rasée<sup>206</sup>, en robe, introduit auprès du roi par une déesse. Celle-ci porte une coiffe à cornes et lève la main droite. Le roi est tourné vers la gauche, est assis sur un tabouret et tient une coupe à la main. Au-dessus de la scène, un oiseau Imdugud (akk. Anzû) est visible. Cette même scène est décrite par S. Altavilla pour toutes les impressions du sceau d'Ur-Lamma, qu'il soit qualifié de ša<sub>3</sub>-tam ou de di-ku<sub>5</sub>. Selon l'analyse des scènes de présentation des sceaux d'Ur III de Mayr (2011 : 231), Ur-Lamma apparaît donc comme un serviteur du roi, et ce sceau, dédié à Šulgi, indique qu'il agit en tant que représentant de l'autorité royale.

Texte	Sceau	Date
<b>Amherst 22</b>	di-ku <sub>5</sub>	SH27-12
<b>MVN 22 40</b>	di-ku <sub>5</sub>	SH46-05
<b>MVN 12 80</b>	di-ku <sub>5</sub>	SH46-10
<b>SAT 1 169</b>	di-ku <sub>5</sub>	SH46-10
<b>Nisaba 22 20</b>	ša <sub>3</sub> -tam	SH47-10
<b>SAT 1 171</b>	di-ku <sub>5</sub> / ša <sub>3</sub> -tam <sup>207</sup>	SH48-08
<b>PPAC 5 92</b>	ša <sub>3</sub> -tam	SH48-11
<b>SAT 1 363</b>	di-ku <sub>5</sub>	AS01-01
<b>Berens 29</b>	di-ku <sub>5</sub>	AS01-05

<sup>205</sup> Il serait nécessaire de consulter chacun des sceaux conservés au British Museum afin de vérifier s'il s'agit du même sceau et si la translittération doit rendre un titre de juge ou de fonctionnaire ša<sub>3</sub>-tam. Il n'a pas été possible d'effectuer cette mission en raison de la pandémie mondiale de COVID-19 en cours au moment de cette recherche.

<sup>206</sup> D'après Mayr, H.R. (2011 : 231), il est possible d'identifier l'homme présenté devant le roi dans les scènes de présentation des sceaux d'Ur III comme le détenteur du sceau.

<sup>207</sup> Les deux termes sont proposés dans la translittération de l'impression du sceau dans la BDTNS, tandis que la CDLI propose « ša<sub>3</sub> ?-tam ? », et Altavilla (2005 :83, sceau BM 20924a) « di-ku<sub>5</sub> ».

<b>BPOA 1 0144</b>	di-ku <sub>5</sub>	AS01-08
<b>UDT 021</b>	?	AS-01-11
<b>MVN 12 353</b>	di-ku <sub>5</sub>	AS02
<b>PPAC 5 1109</b>	ša <sub>3</sub> -tam	AS03-04
<b>PPAC 5 1567</b>	ša <sub>3</sub> -tam	AS03-06
<b>MVN 9 60</b>	di-ku <sub>5</sub>	AS03-04
<b>Bala, Diss., no. 78</b>	ša <sub>3</sub> -tam	XX
<b>PPAC 5 459</b>	ša <sub>3</sub> -tam	XX
<b>CM 26 no. 78</b>	ša <sub>3</sub> -tam	XX-01

*Tableau 16 Translittérations du sceau d'Ur-Lamma classées par ordre chronologique*

Les copies du sceau apposé sur Berens 29 et MVN 9 60 permettent d'observer le premier caractère, « di », mais aucune copie n'est disponible concernant les impressions où le caractère est translittéré par « ša<sub>3</sub> ».

Certaines impressions des sceaux d'Ur-Lamma décrits par Altavilla (2005) sont cataloguées mais les tablettes ou les enveloppes ne sont pas publiées. Ces impressions de sceaux, qui sont citées dans les volumes II et III du *Catalogue of Babylonian Tablets in the British Museum*, sont classées ci-dessous par volume :

<b>N° de catalogue</b>	<b>Date</b>	<b>Fonction</b>
<b>BM 19310a</b>	SH47-02	di-ku <sub>5</sub>
<b>BM 21468</b>	SH	di-ku <sub>5</sub>
<b>BM 22767</b>	SH48	di-ku <sub>5</sub>
<b>BM 21889</b>	SH	di-ku <sub>5</sub>
<b>BM 22875</b>	AS01-05	di-ku <sub>5</sub>

*Tableau 17 Sceaux répertoriés dans le Catalogue of Babylonian Tablets in the British Museum Vol. II*



N° de catalogue	Date	Fonction
BM 85427a	SH47-10	ša <sub>3</sub> -tam
BM 85389	SH47-03	ša <sub>3</sub> -tam
BM 85322	SH44-09	ša <sub>3</sub> -tam
BM 85435a	SH47-12	ša <sub>3</sub> -tam
BM 24938a	SH45-09	di-ku <sub>5</sub>
BM 26353	xx	ša <sub>3</sub> -tam
BM 24902a	SH46-01	ša <sub>3</sub> -tam
BM 29669a	SH46	ša <sub>3</sub> -tam
BM 27495a	SH48-09	ša <sub>3</sub> -tam
BM 28055a	SH46-03	ša <sub>3</sub> -tam
BM 29662a	SH47-05	ša <sub>3</sub> -tam
BM 27723a	SH48-11	ša <sub>3</sub> -tam

Tableau 18 Sceaux répertoriés dans le *Catalogue of Babylonian Tablets in the British Museum Vol. III*

Il est possible d'observer une tendance dans la translittération de la fonction d'Ur-Lamma. En effet, si le sceau est à chaque fois décrit de la même manière, c.-à-d. une scène de présentation standard d'Ur III (*cf. supra* description du sceau), il semble que la translittération de la fonction du gouverneur varie d'un volume à l'autre, avec une exception pour BM 24938a où le gouverneur Ur-Lamma est désigné comme di-ku<sub>5</sub>.

- Les sceaux « di-ku<sub>5</sub> »

La recherche du terme « di-ku<sub>5</sub> » (juge) dans les sceaux catalogués dans la BDTNS renvoie à trente-six résultats, datés de SH27 à IS04. Toutefois, à l'exclusion des sceaux d'Ur-Lamma, seul un résultat fait référence à un juge de façon certaine. Il s'agit du sceau du juge Ur-Dumuzida, apposé sur la tablette BE 3-1 014, datée de SH36-12. Les autres sceaux font référence soit à des

anthroponymes composés avec le terme di-ku<sup>208</sup>, soit à des individus qui se disent « NP1 fils de NP2 juge<sup>209</sup> ».

Province	Textes	%
Ĝirsu	17	47,2
Ur	8	22,2
<b>Autres provenances</b>	11	30,6
<b>TOTAL</b>	36	100%

Tableau 19 Sceaux di-kus dans la BDTNS

Le sceau de juge ne constitue donc pas une catégorie, mais plutôt une exception dans le corpus néo-sumérien actuellement disponible. L. Culberston (2009 : 124-125) note à ce propos que le métier de juge n'est guère documenté dans les textes d'Ur III, où le terme est relativement rare. Elle explique également qu'il s'agit davantage d'une fonction que d'une profession qui serait organisée en corporation.

G. Zólyomi (2017), dans son étude prosopographique du juge Lu-Ningirsu (*cf. infra* 4.5.10.7 « Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna. Lu-Ningirsu. »), examine ses deux sceaux arad-zu, notant au passage l'importance du statut qu'ils lui confèrent<sup>210</sup>. Il explique que les sceaux dédiés au roi octroient à leur propriétaire une légitimité découlant du pouvoir royal. Leurs légendes présentent Lu-Ningirsu comme scribe (dub-sar), et un troisième sceau apposé sur la tablette TCTI 2 3854 que l'auteur (2017 : 2) lui attribue également, le décrit comme scribe,

<sup>208</sup> Parmi les résultats de cette requête dans la BDTNS, huit documents concernent l'anthroponyme « Di-ku<sub>5</sub>-i<sub>3</sub>-li<sub>2</sub> ».

<sup>209</sup> Cf. notamment les tablettes CUSAS 39 242, UET 3 1782, et UET 1 075 où les individus se disent fils d'Aradani, juge.

<sup>210</sup> Le sceau dédié à Šu-Sin est apposé sur les documents DAS 2 et DAS 10, et le sceau dédié à Ibbi-Sin sur le document RTC 431 2.

fils de Lu-Bau (dub-sar dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub>), tandis que dans le texte, il apparaît comme « sanga <sup>d</sup>Dumuzi ». Ainsi, bien que G. Zólyomi soit en mesure de retracer le parcours de ce juge, ce dernier est avant tout désigné par la fonction de scribe - ou d'administrateur du temple de Dumuzi - et jamais comme juge en dehors du corpus des compte-rendu de procès, étayant ainsi l'analyse de L. Culberston.

- Les sceaux « ša<sub>3</sub>-tam » et « nam- ša<sub>3</sub>-tam »

Province	Textes	%
Umma	133	77,8
Ĝirsu	19	11,1
Puzriš-Dagān	12	7
Autres provenances	7	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>171</b>	<b>100%</b>

Tableau 20 Impressions de sceaux « ša<sub>3</sub>-tam » dans la BDTNS

Les sceaux de type ša<sub>3</sub>-tam sont plus communs dans le corpus néo-sumérien, et proviennent principalement de la province d'Umma. Ils sont fréquemment associés à l'expression « kišib nam-ša<sub>3</sub>-tam » (scellé par le bureau du šatam) dans le texte (*cf.* tableau 17), mais *a contrario*, cette mention n'est pas systématiquement associée au sceau du fonctionnaire, puisque plus de 500 occurrences de l'expression nam-ša<sub>3</sub>-tam correspondent à seulement 171 impressions de sceaux ša<sub>3</sub>-tam (*cf.* tableau 16).

Sur les dix-neuf résultats provenant de Girsu, seize impressions de sceaux appartiennent au gouverneur Ur-Lamma, et seules trois impressions de sceaux à d'autres individus : Aadda, fils d'Azam ša<sub>3</sub>-tam de Ningirsu (MVN 12 76 et SAT 1 319, datés de SH46-09), dont le sceau est apposé sur des reçus concernant des offrandes régulières d'orge et de farine à Ningirsu (SAT 1 319), et un dénommé Utu-Adgal, scribe et ša<sub>3</sub>-tam (TCTI 1 1006) qui dédie son sceau arad-zu à Shulgi.

Une recherche à partir de son nom permet d'identifier d'autres textes, datés entre AS03 et AS05<sup>211</sup>.

Provinces	Textes	%
Umma	543	99,5
Ĝirsu	2	0,4
?	1	0,2
<b>TOTAL</b>	<b>546</b>	<b>100</b>

Tableau 21 Occurrences de l'expression « *kišib nam-ša<sub>3</sub>-tam* » dans la BDTNS

Son sceau est apposé sur des reçus concernant différentes denrées (laine, fruits...).

### 6.3.2 La fonction de *šatam*

Le terme *ša<sub>3</sub>-tam*, *akk. šatammu*, correspond à différentes fonctions selon le contexte et les époques. Selon le CAD, ce terme peut désigner dans les textes administratifs un comptable ou un petit fonctionnaire rattaché à un grenier ou à un temple, ou encore un administrateur de temple. La fonction du *šatammu* a été analysée en détail par M. Gallery (1980) pour la période paléo-babylonienne. L'auteur dresse également un état de l'art pour la période d'Ur III, et propose en annexe la liste des NP associés à un sceau *ša<sub>3</sub>-tam* ou à la mention *kišib nam-ša<sub>3</sub>-tam* (1980 : 30-34). La fonction de *ša<sub>3</sub>-tam* peut être royale (*ša<sub>3</sub>-tam lugal*), et correspond parfois à un rôle de trésorier. M. Gallery (1980 : 3) remarque l'importance du *nam-* dans l'expression « *kišib nam-ša<sub>3</sub>-tam* », qui implique que le bureau du *ša<sub>3</sub>-tam* est responsable de la réception de la marchandise concernée, et que cela ne nécessite pas systématiquement de mentionner le NP de celui qui scelle. Dans son étude des intendants *šatammum* du palais de Mari,

<sup>211</sup>PDT 1 381 (AS03), PDT 1 383 (AS03-05), PDT 1, 0387 (AS01-12), ASJ 09, 272 84 (AS02-03), SAT 2 887 (AS05-06).

M. Guichard (2005 : 54) relève que ces derniers sont cités nommément alors qu'ailleurs, ils sont désignés comme groupe, au pluriel (ša<sub>3</sub>-tam-meš), sans préciser leur nom.

D. Charpin (1986 : 244) étudie le *šatammu* de l'Ekišnugal, qui s'occupe des comptes concernant les céréales. Il s'agit d'une fonction qui perdure à travers les époques et dans la documentation cunéiforme ; ainsi, Clancier (2012 : 312) qui examine les sources allant de l'époque séleucide à l'époque parthe, analyse le rôle du *šatammu* à Babylone, qui est alors à la tête de l'Esagil, dont il dirige l'Assemblée, où il joue de surcroît le rôle d'interlocuteur auprès des autorités séleucides.

Dans son étude prosopographique des gouverneurs de la province d'Umma, J. Dahl (2007 : 65) note que les membres de la famille au pouvoir, ainsi que d'autres hauts fonctionnaires, supervisent de larges unités domaniales (en tant que nu-banda<sub>3</sub> gu<sub>4</sub> ou dub-sar gu<sub>4</sub> 1), et qu'ils utilisent en parallèle un sceau nam-ša<sub>3</sub>-tam.

A Girsu, sous la troisième dynastie d'Ur, les quelques sources documentant l'office de *šatammu* semblent également associer cette fonction à un temple – celui de Ningirsu, ou encore à la gestion comptable, dans le cas d'Utu-Adgal.

La première impression du sceau d'Ur-Lamma est attestée sur le document Amherst 22, daté de la 27<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, soit cinq ans avant le début de son mandat de gouverneur (ci-dessous). Le rôle d'Ur-Lamma n'est pas précisé dans ce reçu, mais il réceptionne la marchandise à son arrivée au palais, car il scelle le document. Il y a peut-être confusion dans la lecture du signe DI, et je considère qu'il faut lire ici ša<sub>3</sub>-tam au lieu de di-ku<sub>5</sub>, car les missions d'Ur-Lamma sont plus proches d'un fonctionnaire-šatam, un intendant du palais.

Tabl. 1	130 <sup>giš</sup> sum-sikil	130 têtes d'ail
2	ma <sub>2</sub> -u <sub>4</sub> -zal-la	livrées au palais par le bateau Mauzala
3	e <sub>2</sub> -gal-la ba-an-ku <sub>4</sub>	
4	maš-da-ri-a lugal	offrande mašdaria royale
r. 1	giri <sub>3</sub> Ur-bad <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> -ra	<i>via</i> Ur-Badabra
2	iti diri še-KIN-ku <sub>5</sub>	mois 12
3	mu Ha-ar-ši <sup>ki</sup> ba-hul	an SH27
Sceau i	<sup>d</sup> Šul-gi	Šulgi
1		
2	nita kala-ga	le mâle puissant
3	lugal Uri <sup>ki</sup> -ma	le roi d'Ur
ii 1	lugal [an-ub-da limmu <sub>2</sub> -ba]	le roi [des quatre coins] (du monde)
2	Ur-[ <sup>d</sup> Lamma?]	Ur-[Lamma]
3	di-[ku <sub>5</sub> ?]	ju[ge]?
4	arad <sub>2</sub> -[zu]	[ton] serviteur

- Les livraisons au palais

L'expression « ma<sub>2</sub>-u<sub>4</sub>-zal-la »<sup>212</sup> (l.2) signifie « bateau du matin ». Il s'agit d'un navire impliqué dans des livraisons vers le palais à Girsu, et dans d'autres cités de l'Empire : Ur, Nippur, ou encore sur le site de Sagdana. Il est cité dans une soixantaine de documents sous Ur III uniquement, à Girsu. Dans vingt-neuf de ces documents, ce bateau est associé à l'expression « e<sub>2</sub>-gal-la ba-an-ku<sub>4</sub> », lorsque des denrées sont livrées au palais. B. Lafont (2009 : 12) mentionne les erin<sub>2</sub> ma<sub>2</sub>-u<sub>4</sub>-zal-la (TCTI 2 2747 et TCTI 2 3896) ainsi que les aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub> ma<sub>2</sub>-u<sub>4</sub>-zal-la (TCTI 2 3205 et TCTI 2 4074), des soldats conscrits (erin<sub>2</sub>) ou professionnels (aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>) qui travaillaient à bord du Mauzala, un bateau officiel qui d'après l'auteur, quittait Girsu chaque soir par le réseau de canaux de la région.

---

<sup>212</sup> Voir A. Salonen, (1939: 57)

Le tableau ci-dessous regroupe les textes scellés par le gouverneur Ur-Lamma lui-même concernant les livraisons au palais (voir Vol. 2, 1.1.5 « Les documents scellés par Ur-Lamma »). La majorité de ces textes mentionne le bateau Mauzala, et il est possible que le nom du bateau soit simplement omis dans certains billets qui documentent les mêmes transactions (SAT 1 169 notamment).

- Les livraisons de bière

Le tableau 22 (ci-dessous) met en évidence une livraison programmée de bière de deux qualités, attestées dès SH46 dans ce corpus : de la bière-dida d'amidonner et de la bière-dida de bonne qualité. D'autres textes font écho aux livraisons de bière présentées dans le tableau 22 : ArOr 17 228 3 (SH46-09), MVN 12 111 (SH46-11), CDLI P406131 (SH48-09, à Ur) et ZA 91, p. 210 (SH48-11) enregistrent la livraison par le Mauzala des mêmes quantités de bière au palais, tout comme Nisaba 33 0862 (SH48-09), qui porte la mention « kišib ensi<sub>2</sub>-ka ». Il s'agit donc de livraisons régulières, voire mensuelles, probablement réceptionnées par le gouverneur ou par un fonctionnaire à son service. En effet, le même type de document est également attesté sous le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal (CBT 1 BM 012920+A, AS03-11) ; En revanche, aucune livraison de bière au palais n'est attestée sous le mandat d'Arad-Nanna.

Publication	Intermédiaire	Date	Objet
Amherst 22	Ur-Badabra	SH27-12	130 têtes d'ail livrées au palais par le Mauzala pour le mašdaria royal
SAT 1 169	aucun	SH46-10	5 jarres de 40 litres de bière-dida d'amidonniér et 10 jarres de 30 litres de bonne bière-dida livrées au palais, à Ur
MVN 12 80	Ur-Ebarbar	SH46-10	5 jarres de 30 litres de bière-dida d'amidonniér et 10 jarres de 30 litres de bonne bière-dida livrées au palais pour le mašdaria royal, à Sagdana
SAT 1 171	Ur-Badabra	SH48-08	5 jarres de 30 litres de bière-dida d'amidonniér et 10 jarres de 30 litres de bonne bière-dida livrées au palais par le Mauzala
PPAC 5 92	Ur-Badabra	SH48-11	5 jarres de bière-dida de 30 litres et 10 jarres de bière d'amidonniér de 30 litres livrées au palais par le Mauzala
SAT 1 363	Ur-Badabra	AS01-01	Un certain type d'alliacées x 5 livré au palais par le Mauzala
UDT 21	ensi <sub>2</sub>	AS-01-11	35 jarres de lait dont 22 jamais vérifiées, livrées au palais par le Mauzala, par l'intermédiaire du gouverneur, à Nippur
MVN 9 60	Ur-Igalim	AS03-04	28 paniers de 15 litres de dattes, 5 paniers de 10 litres de raisins, 540 litres de pommes, livrés au palais par le Mauzala
PPAC 1567	5 Lugal-Igihuš dumu Lala	AS03-06	Environ 250,7g d'argent livrés au palais <sup>213</sup>

Tableau 22 Les livraisons au palais réceptionnées par Ur-Lamma

<sup>213</sup> Concernant le rôle de l'argent sous Ur III, cf. 9.5.1 « Les cadeaux diplomatiques ».



- Les autres transactions

Le gouverneur scelle différentes transactions concernant des denrées (semoule, fruits, huile), ou encore le transfert de moutons. Le tableau ci-dessous récapitule les données de ce corpus, par ordre chronologique.

Publication	Intermédiaire	Provenance <sup>214</sup>	Date	Objet
MVN 22 40	non	Guumu	SH46-05	Reçu pour des dattes, figues, pommes et grenades
Messengeri Diss. 20	non	<i>di-ku<sub>5</sub></i>	SH47-10	Reçu de semoule et de farine fine
Berens 29	zabar-dab <sub>5</sub>	Ur-Bau kurushda	AS01-05	Retrait de 120 moutons de la bergerie du palais par l'intermédiaire du zabar-dab <sub>5</sub>
BPOA 1 144	Lu-Bau banda	nu-Ur-Abba	AS01-08	Livraison d'huile de sésame royale
MVN 12 353	non	non	AS02	240 litres de farine et gruaux
PPAC 5 1109	ensi <sub>2</sub>	Guumu	AS03-04	780 litres de pommes pour la mašdaria du roi
CM 26 078	no. non	non	X	20 litres de pain reçus par les travailleurs si <sub>12</sub> -a de Kisurra
PPAC 5 459	non	non	X	20 litres de gruaux d'amidonner, 50 litres de semoule, à Nippur

Tableau 23 Les transactions scellées par le gouverneur Ur-Lamma

Parmi ces documents, Ur-Lamma réceptionne des denrées en lien avec le roi (Berens 29, BPOA 1 144, PPAC 5 1109), et des produits fins : des fruits et de la farine fine. Aussi, d'après le texte PPAC 5 1109, daté de la fin de son mandat, il agit à la fois comme intermédiaire (*giri<sub>3</sub>*) et réceptionne les pommes auprès de Guumu, jardinier à Girsu<sup>215</sup>, pour le roi.

<sup>214</sup> La provenance indique ici les NP figurant dans l'expression « ki-PN-ta » du reçu.

<sup>215</sup> Guumu est un anthroponyme uniquement attesté à Girsu dans les textes néo-sumériens, le plus souvent associé à la fonction de jardinier (*santana*). Cf. Amherst 054 et CT 10 46 BM 021381 notamment.

Il est possible que le gouverneur Ur-Lamma ait possédé deux sceaux dédiés à Šulgi, selon l'évolution de sa carrière, car les scènes de présentation sous Ur III sont standardisées, et la même scène aurait pu tout à fait être reproduite sur son deuxième sceau. Toutefois, la rareté des sceaux de juges face à l'abondance des sceaux de ša<sub>3</sub>-tam, ainsi que la nature des transactions scellées par le gouverneur Ur-Lamma, font pencher la balance en faveur d'une fonction de gestionnaire-šatam auprès du palais. Il faut également tenir compte de la confusion possible entre les signes DI et ŠA<sub>3</sub>, qui sont difficiles à différencier selon la qualité de l'impression du sceau. De plus, le second signe du terme n'est pas imprimé, certainement en raison de la manière dont le sceau était déroulé sur les tablettes. Un nouvel examen de ces impressions serait donc bienvenu, en tenant compte des éléments développés ci-dessus. Concernant un sceau de gouverneur, si Ur-Lamma en a possédé un, celui-ci n'est pas attesté dans les archives disponibles à ce jour.

#### 6.4 Le rôle d'Ur-Lamma dans la justice à Girsu

Le corpus des comptes-rendus de procès du gouverneur Ur-Lamma est constitué d'une trentaine de documents, datés de SH32 à SS04, et inclut également les récapitulatifs (*Sammelurkunden*) et une étiquette de panier à tablettes (pisan dub-ba). Ur-Lamma intervient dans la justice de la province dès le début de son mandat, et il est cité dans la genèse des affaires sous les mandats d'autres gouverneurs<sup>216</sup>. L. E. Culberston (2009 : 110-119) analyse le rôle des gouverneurs de Girsu/Lagaš et de leur bureau dans la justice provinciale, et déduit de ce corpus qu'Ur-Lamma ne se contentait pas de superviser les procès, mais s'impliquait également en rendant lui-même la justice. L'auteure explique en effet que le bureau du gouverneur détient le monopole de la justice dans la province, et que ce dernier ne se limite pas à émettre des suggestions dans la

---

<sup>216</sup> Dans le document ITT 3 5286, il est mentionné après le gouverneur Lu-Kirizal dans une affaire sous le mandat d'Arad-Nanna, en SS04.

résolution des conflits, mais préside de vrais procès. En effet, à l'exception d'un compte-rendu de procès<sup>217</sup>, Ur-Lamma est le seul représentant de la justice dans la procédure. Elle cite également le texte ITT 2 1010 + ITT 5 6848 où Ur-Lamma infirme la décision rendue par les juges du roi (di-ku<sub>5</sub>-lugal)<sup>218</sup>, ce qui implique que l'autorité locale l'emporte sur l'autorité royale dans ce cas.

Les ditila datant du mandat du gouverneur sont classés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique, et sont suivis d'une présentation des recueils d'affaires.

Texte	Date	Objet	Commissaire (maškim)
RTC 288	SH32	Impôt-bala de temples de la province	Lu-Igimaše fils de Lu-Ningirsu
ITT 2 3272	SH46	Étiquette de panier à tablettes : ditila d'Ur-Lamma, gouverneur	non
ITT 5 6834	SH47	10 sicles d'argent placés avec intérêt, texte lacunaire, Ur-Lamma est gouverneur	[...]
ITT 2 948	SH47	Affaire de répudiation <sup>219</sup> , Ur-Lamma est gouverneur	Ur-Bau
RTC 289	SH48	Négociation d'une rupture de contrat de mariage : Une femme répudiée demande 10 sicles d'argent pour ne pas faire de procès <sup>220</sup>	Ur-Nigar

<sup>217</sup> TCTI 1 1010, où un chef musicien partage son autorité. Quelques documents comme AOAT 25 439 04, daté de SS04, donc sous le mandat d'Arad-Nanna mentionnent des juges, mais il s'agit de passages récapitulants de la genèse de l'affaire traitée par Arad-Nanna.

<sup>218</sup> TCTI 1 1010 r.i l.5 [U]r-dLamma-ke<sub>4</sub> [in]im di-ku<sub>5</sub>-<da> i<sub>3</sub>-kur<sub>2</sub>. Sur le rôle des juges du roi, voir L. Culberston (2009 : 158).

<sup>219</sup> RJM 44 n°3

<sup>220</sup> RJM 47 n°8

<b>RTC 292</b>	AS01	Prêt d'argent avec intérêt	Lu-Igimaše prêtre-gala
<b>RTC 291</b>	AS01-04	Confirmation de la vente de l'esclave Ama-dingir par son père à Ur-Igalim pour 5 sicles. <sup>221</sup>	Atu fils d'Ur-Dumuzi
<b>Fs. Pettinato 184 5</b>	AS03-11b	Confirmation de la propriété d'une maison et du terrain attenant.	Ur-Enki guzala
<b>ITT 5 6948<sup>222</sup></b>	XX	Le document présente une cassure de cinq lignes au début de l'affaire. Une femme, Dam-Kala, prête serment de n'avoir couché avec personne d'autre qu'Ur-Balagkuga.	Ur-Ištaran

Tableau 24 Les ditila d'Ur-Lamma

<sup>221</sup> La vente est contestée, car il n'y a pas eu confirmation du gouverneur (Alla ?), et le palais n'a pas remis son décret pour valider la vente. Steinkeller (1989 : 100) explique qu'il s'agit d'une tentative de vendre une deuxième fois une esclave pour dettes à Lu-daga, alors que ni le gouverneur ni le palais royal n'ont autorisé la libération de l'esclave. L'esclave appartient donc toujours à Ur-Igalim.

<sup>222</sup> RJM 46 n°6

## Les recueils d'affaires :

Publication	Date	Objet	Commissaire (maškim)
TUT 164 14	SH37	Recueil de six affaires <sup>223</sup> :	
		1. Serment confirmant la propriété d'un esclave.	1. Ka, sukkal
		2. Prêt d'orge à rembourser, le débiteur a voulu détruire la tablette de dette. Le prêteur a porté plainte. Le débiteur doit prêter serment.	2. [...]
		3. Un dénommé Lugal-itida prête serment de n'avoir reçu ni argent ni orge d'un certain Atu.	3. Lugal-irida
		4. Texte lacunaire.	4. Ka, sukkal
		5. Une quantité d'orge portant intérêt a été prêtée, 420 litres doivent être rendus dans l'année par Ur-Ningišzida à Gišzaan.	5. Urgu
		6. 1/3 sar du domaine de Lugal-Nagen a été confirmé pour Lusa.	6. Lugal-irida
AOAT 25 435 1	SH45-08	Recueil de trois affaires :	
		1. Affaire de partage de terrain	1. Baaga dumu Lu-Nanše
		2. Une femme est donnée en	

<sup>223</sup> Concernant l'affaire n°2, voir P. Steinkeller (2002 :126) et CRRAI 57, K. Wilcke (2015 : 18).

		esclavage	2. Atu fils du marin
		3. Serment de mariage	3. Ur-Nigar
<b>ITT 2 936</b>	SH47	Recueil de deux affaires <sup>224</sup> :	
		1. Ur-enkala a renoncé à sept gur de céréales.	1. Ur-Nigar
		2. Geme-Eninnu est reconnue femme libre, son prix est payé par le palais. Ur Lamma est ensiz.	2. Ur-Bau
<b>AOAT 25 437 2</b>	SH47	Recueil de six affaires :	
		1. 600 litres d'orge pour Lugal-Muzuda	1. Gudea dumu abba uru
		2. serment : NP1 a épousé NP2	2. Nigmu
		3. Na-DI a récolté de l'orge dans le champ d'Ur-Bau et il reconnaît les faits.	3. [...]
		4. illisible	4. Atu dumu Lugal-Dure
		5. Ur-Zikumma a été confirmé pour Lu-Nanna, et Lu-Dingira pour Nanna-Hili	5. [...]
		6. Une somme d'or est confirmée pour Gemeguenna de Bauizu.	6. Ur-Lamma
<b>ITT 2 3516</b>	AS01	Recueil de deux affaires <sup>225</sup> :	
		1. Contrat de mariage, avec	1. Atu dumu Lugal-

<sup>224</sup> RJM 67 n°29

<sup>225</sup> M. Molina (2000 : 145).

		promesse de la mère de l'épouse de ne pas faire de réclamation	Dure
		2. Condamnation à l'esclavage du fils d'un homme qui a vendu femme et enfant à l'étranger en esclavage	2.UN-ga, échanton
<b>ITT 2 752</b>	AS01	Recueil de trois affaires :	
		1. Deux individus prêtent serment pour confirmer qu'un esclave est la propriété d'un berger	1. X
		2.	
		3.	2. Lu-Ningirsu
			3. Nig-Mu
<b>ITT 2 923</b>	AS01	Recueil de cinq affaires <sup>226</sup> :	
		1. Transfert d'esclave entre forgerons pour 16 sicles, deux personnes prêtent serment.	1. Ur-Tur
		2. Un bouvier renonce à une vache provenant d'un potier, le bouvier prête serment.	2. Ur-Nigar
		3. Un homme a répudié son épouse, une tierce personne prête serment.	3.Ur-Nigar
			4. Ur-[...]
		4. Un homme renonce à 10 sicles d'argent et en fait le serment.	5. Ur-Bau

<sup>226</sup> RJM 67 n°30

		5. Don d'esclave, avec serment.
<b>ITT 3 6437</b>	AS02	Recueil de deux affaires :
		1. Paiement de trois sicles d'argent. 1. Ur-Bau
		2. Transmission d'un esclave au fils de son propriétaire. 2. Ur-Guza

*Tableau 25 Recueil d'affaires sous le mandat d'Ur-Lamma*



Le tableau ci-dessous regroupe les affaires datées après le mandat d'Ur-Lamma. Ces ditila relèvent de gouverneurs ayant succédé à Ur-Lamma, et reprennent la genèse de l'affaire, qui a été jugée auparavant sous l'autorité de ce dernier.

Publication	Date	Objet	Commissaire (maškim)
ITT 3 5286	SS04	Recueil de cinq affaires, ditila d'Arad-Nanna. Seule la première affaire concerne Ur-Lamma.  1. L'affaire commence sous le mandat du gouverneur Lu-Kirizal et se termine sous celui d'Ur-Lamma : un esclave et ses enfants sont confirmés comme appartenant à l'un des héritiers du défunt propriétaire de l'esclave. <sup>227</sup>	1. Lugal-Irida puis Ur-Bau dumu Lu-Alamuš
AOAT 25 439 4	SS04	Affaire de vente d'esclave conclue sous le mandat d'Ur-Lamma. La propriété de l'esclave est confirmée, devant témoins et deux juges.	Tiemahta (sous le mandat d'Arad-Nanna)  Lu-šara et Ur-Ištaran sont juges
ITT 2 920	SSXX	trois juges, deux maškim et trois lu <sub>2</sub> -marza  Affaire de vente de maison	- Irindazal sous le mandat d'Ur-Lamma  - Eaqatata messenger royal et Ur-Lamma dumu Kalla - sous le mandat d'Arad-Nanna
RevSem 11 183 8	XX	Affaire étant jugée de nouveau sous le mandat d'Arad-Nanna. Lugal-Zuluhu, fils d'Ur-Lamma, parmi les observateurs (lu-marza)	Ur-Lamma dumu Ur-AN[..]
ZA 53 56 05	XX	Tablette abîmée, probablement un recueil d'affaires daté du mandat d'Arad-Nanna.	
ITT 3 6575 <sup>228</sup>	XX	Le document récapitule l'historique du litige entre deux frères prêtres incantateurs au sujet	Gudea abba iri dumu šakkan <sub>6</sub>

<sup>227</sup> Voir M. Molina (2000 : 128).

<sup>228</sup> RJM 13

---

d'un champ alimentaire et d'une prébende, attribués devant le gouverneur Ur-Lamma à l'incantateur Ur-Lamma. Le verdict est confirmé devant témoins, sous l'autorité d'Arad-Nanna, gouverneur.

---

Tableau 26 Affaires mentionnant Ur-Lamma, postérieures à son mandat

## 6.5 Administrer la province

Le corpus des textes administratifs du gouverneur Ur-Lamma représente une centaine de documents, datés entre SH32 et AS03-11. Il s'agit des textes où le gouverneur est nommé (Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub>) et des textes où il est cité comme gouverneur de Girsu (ensi<sub>2</sub>-Girsu<sup>ki</sup>) datant de son mandat. Le corpus constitué pour cette analyse n'est probablement pas exhaustif, mais il est représentatif des domaines où l'autorité du gouverneur est exercée dans l'administration d'Ur III.

Aucun texte daté de SH40 n'est attesté pour ce gouverneur, qui est alors remplacé par Alla. Alla (*cf. infra* 6.8 « Le mandat d'Alla, gouverneur de Lagaš ») agit en tant que gouverneur pour environ deux années, alors qu'Ur-Lamma a certainement quitté la province. Cette période coïncide avec la création de l'e<sub>2</sub>-Puzriš-Dagan (*cf. supra* 2.1.2 « Puzriš-Dagan »), le centre de collecte et de redistribution du bétail de l'Empire.

Ce corpus de textes administratifs peut être organisé en différents dossiers en fonction de la nature des documents : les textes ayant trait à l'impôt bala, les dépenses (ba-zi, zi-ga, i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>, šu ba-ti), qui seront traités ensemble selon les bureaux qui les ont émis, les bilans comptables (nig<sub>2</sub>-kaš<sub>7</sub>-ak), et certains documents non datés qui peuvent être regroupés en un même dossier. Les textes concernant les biens du gouverneur et de sa famille seront étudiés dans le paragraphe portant sur l'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la (*cf. infra* 6.9 « L'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la : une propriété saisie par le pouvoir central ? »).

## 6.5.1 Les transactions avec les bureaux de Puzriš-Dagan

Les documents administratifs émanant des bureaux où le gouverneur Ur-Lamma est mentionné sont classés ci-dessous par bureau. Il s'agit de paiement de l'impôt (bala) par le gouverneur, mais aussi de transferts venant de Puzriš-Dagan au gouverneur de Girsu. Si ce dossier est lacunaire et ne se prête pas à une approche statistique, il permet en revanche d'observer la nature des échanges entre le pouvoir central et la province de Girsu, ainsi que les quantités de bétail impliquées dans ces transactions<sup>229</sup>.

### 6.5.1.1 Les fonctionnaires du bureau central

#### 6.5.1.1.1 Le bureau de Šarakam

Šarakam est certainement l'un des directeurs de Puzriš-Dagan (C. Liu, 2015 : 359). Il ne s'agit pas du gouverneur de Girsu qui succède à Ur-Lamma, mais d'un homonyme. Il s'occupe principalement de transferts d'animaux auprès d'individus de hauts rangs : administrateurs de temples, des gouverneurs et un chanteur. Un document provenant de son bureau mentionne le gouverneur Ur-Lamma, la tablette ASJ 9 255 38 datée d'AS03-11, qui enregistre le transfert de 601 têtes de bétail au gouverneur de Girsu, prélevées sur le bala d'un autre gouverneur non identifiable en raison de l'état de la tablette.

#### 6.5.1.1.2 Le bureau de Naram-Ili

Naram-Ili est également considéré comme l'un des probables directeurs du centre de Puzriš-Dagan par C. Liu (2015 : 357). D'après l'auteur, il est en service entre SH30 et AS03 (2015 :357), mais M. Hilgert indique que Naram-Ili est en service à Puzriš-Dagan dès SH26 (1998 :10). Les transactions concernent des dépenses du bala d'Ur-Lamma, ou des transferts au bénéfice d'Ur-Lamma, déduits du bala ou de livraisons royales (mu-DU lugal).

---

<sup>229</sup> Voir 3.2.4 « Le centre de Puzriš-Dagan » pour un aperçu de son fonctionnement.

Publication	Date	Transaction	Objet
Princeton 2 85	SH44	ba-zi	Plus de 1404 têtes de bétail, livraison royale, dépense du bala d'Ur-Lamma
PDT 1 425	SH44-06	zi-ga	1076 têtes de bétail, dépense du bala d'Ur-Lamma, transférées à Kaamu
NATN 42	SH44-12	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	2694 têtes de bétail pour une fête à Nippur, livraison royale, dépense du bala d'Ur-Lamma. Transférées à Kaamu, fils d'Ilimu berger du naGaBtum
BCT 1 75	SH45	ba-zi	Dépense de 1485 têtes de bétail sur une livraison royale, pour le bala d'Ur-Lamma
CM 26 no. 109	SH45-05	ba-zi	Dépense de 1259 têtes de bétail sur une livraison royale, pour le bala d'Ur-Lamma, sceau de Kaamu fils d'Ilimu, berger du naGaBtum
TUT 60	SH47-12	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	1757 têtes de bétail transférées à Ur-Lamma, déduites du bala
PDT 2 1216	SH48-06	šu-ba-ti	Un certain Lugal-Kuzu reçoit 20 mines d'argent en paiement contre des têtes de bétail, par l'intermédiaire d'Ur-Lamma, à Ur.
RIAA 109	AS01-08	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Plus de 60 têtes de bétail transférées à Ur-Lamma
CM 26 no. 108	AS01-10-29	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	199 têtes de bétail transférées du bureau de Naram-Ili à Kaamu, sur le bala d'Ur-Lamma, pour une fête
MVN 8 32	AS01-11	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	854 caprins transférés à Ur-Lamma, livraison royale
BIN 3 373	AS02-04	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	540 têtes de bétail transférées à Ur-Lamma, dépensées sur le bala, via Abbasaga
TAD 19	AS02-08	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	1530 caprins transférés à Ur-Lamma, livraison royale
BPOA 6 711	AS02-09	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	plus de 600 têtes de bétail transférées à Ur-Lamma, dépensées sur le bala, via Kaamu, pour une fête

Tableau 27 Les transactions entre la province de Girsu/Lagaš et Naram-Ili sous le mandat d'Ur-Lamma

Le dénommé Kaamu est cité dans la majorité de ces textes. Il s'agit certainement du même individu dans chaque transaction. Dans le document PPAC 5 447 daté

de SH48, il est désigné comme fils d'Ilimu dans le corps du texte (l. 7 kišib kaamu dumu Ilimu), et dans le document TCTI 2 04270 daté de SS02-09, donc plus tardif, il est désigné comme kurušda, un engraisseur. Il n'est pas possible d'après ces documents de déterminer sa fonction exacte sous le mandat d'Ur-Lamma, mais il est certainement rattaché au « bureau de la bergerie » de Puzriš-Dagan, ou à l'organisation naGaBtum, comme son père, le berger nommé Ilimu.

L'enveloppe de la tablette Bala, diss. No 10 précise que Kaamu reçoit le bétail de Naram-Ili, alors que sur la tablette, il semblerait que ce soit Ur-Lamma qui reçoive le bétail par l'intermédiaire de Nalu l'engraisneur. Toutefois, la tablette est scellée par « Kaamu fils d'Ilimu, berger du naGaBtum », ce qui vient confirmer le transfert du bureau de Naram-Ili au bureau de Kaamu, qui agit probablement au nom du gouverneur.

#### 6.5.1.1.3 Le bureau de Nasa

Nasa dirige le bureau central entre la fin du règne de Šulgi et AS02 (C. Liu, 2015 : 360).

Publication	Date	Transaction	Objet
PPAC 1677	5 SH47-03	ba-zi	Reçu par Kaamu de 426 têtes de bétail, dépense du bala d'Ur-Lamma.
PPAC 1694	5 SH47-12	ba-zi	Reçu par Kaamu de plus de 1200 têtes de bétail, dépense du bala d'Ur-Lamma.
TRU 117	SH47-11	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	22 moutons engraisés transférés à Nasa, du bala d'Ur-Lamma
AUCT 1277	SH48-11	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	846 têtes de bétail du bala d'Ur-Lamma transférées à Beliazu
AUCT 1 653	SH48-10	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Reçu d'environ 200 têtes de bétail par Beliazu, du bureau de Nasa, retenues sur le bala d'Ur-Lamma.
AAICAB 1/4, Bod. S 554	SH46-02	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Reçu par Nasa, d'Ur-Lamma, pour les offrandes votives régulières (texte fragmentaire).

Tableau 28 Transactions entre la province de Girsu-Lagaš et Nasa sous le mandat d'Ur-Lamma

#### 6.5.1.1.4 Le bureau d'Abbasaga

Abbasaga succède à Nasa, probablement son père, à la tête du bureau central de Puzriš-Dagan, entre AS01 et AS08 (M. Hilgert, 2003 : 53 ; C. Liu, 2015 :28), soit pendant la durée du règne d'Amar-Sin. C. Liu (2015 : 28) remarque que sur les 3139 documents provenant de Puzriš-Dagan sous le règne d'Amar-Sin, plus de la moitié sont produits par Abbasaga. L'auteur identifie sept principales activités de ce fonctionnaire, dont la dépense (ba-zi, i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>) d'animaux pour des individus et des bureaux de Puzriš-Dagan.

Publication	Date	Transaction	Objet
CM 26 no. 107	AS02-04	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Transfert de 540 têtes de bétail du bala d'Ur-Lamma à Kaamu, pour une fête
Princeton 117	2 AS02-05	ba-zi	Dépense de 738 têtes de bétail du bala d'Ur-Lamma
Trouvaille 29	AS03-03	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Transfert à Nalu d'un mouton et d'un bouc engraisés pour une offrande votive régulière, du bala d'Ur-Lamma

Tableau 29 Transactions entre la province de Girsu-Lagaš et Abbasaga sous le mandat d'Ur-Lamma

Ur-Lamma est ici mentionné dans des transactions de bétail effectuées sur l'impôt de sa province.

Nalu est en fonction à Puzriš-Dagan de SH43 à SS06, et il est notamment en charge des dépenses d'animaux pour le culte (C. Liu, 2015 : 301), dans un bureau subordonné au bureau central. Sous le règne d'Amar-Sin, C. Liu (2015 : 314) relève que Nalu transfère un total de 550 animaux à Kaamu.

### 6.5.2 Les fonctionnaires de l'organisation naGaBtum

Le naGaBtum (*cf. supra* 3.2.4.2 « L'organisation naGaBtum ») est divisé en deux branches comprenant chacune différents bureaux (C. Liu, 2015 : 194). Les textes mentionnant l'impôt versé par le gouverneur Ur-Lamma sont émis par des fonctionnaires de Puzriš-Dagan, dont certains relèvent de cette organisation, qualifiée de système de stockage dynamique par H. Brunke (2008 : 124), où transitent toutes sortes de denrées, comme la bière, les céréales, le bétail et autres produits destinés à la consommation.

- Le bureau de Lu-Dingira fils d'Inim-Šara

Lu-Dingira fils d'Inim-Šara est un officiel de l'organisation naGaBtum d'AS01 à AS03. Un texte concernant 73 têtes de bétail dépensées du bala du gouverneur Ur-Lamma provient de son bureau, le document AUCT 1 208, daté d'AS02-04.

- Le bureau de Nalu à Nippur et Ur

Nalu est attesté dans les archives du bureau de Tummal, mais c'est principalement dans le bureau de Nippur et d'Ur qu'il joue un rôle majeur, probablement en tant que superviseur de ce service. D'après C. Tsouparopoulou (2013a : 11), il possède sa propre bergerie à Tummal, et son bureau opère de la même manière que l'organisation naGaBtum. Il est possible de le suivre dans les archives depuis le début du fonctionnement du parc de Puzriš-Dagan jusqu'à SS05. Selon C. Liu (2015 : 366), son bureau est à l'origine du plus grand nombre de billets de dépenses pour le culte, après les bureaux d'Abbasaga (bureau central) et d'Ur-Kununa ( bureau de la bergerie ). L'auteur propose de classer ses activités selon quatre transactions (2015 : 301-317) :

1. Les dépenses d'animaux pour le culte et la maisonnée royale, pour des individus, l'E<sub>2</sub>-uzga, la cuisine, le grenier etc. (mot-clé : ba-zi)
2. Les dépenses d'animaux morts réceptionnés par Ur-Niĝar et Šulgi-Iriĝu (mot-clé : šu ba-ti)

3. Les dépenses d'animaux transférés à des bureaux ou des personnes. (mot-clé : i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>)

4. La réception d'animaux venant de naître (mot-clé : i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>)

Les documents concernant les impôts du gouverneur Ur-Lamma provenant du bureau de Nalu sont présentés ci-dessous par ordre chronologique.

Publication	Date	Type	Objet
<b>Nisaba 8 120</b>	SH47-04	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	455 caprins du bala d'Ur-Lamma transférés à Beliazu
<b>MVN 17 23a-b</b> (P-D)	SH48-11	ba-zi	Réception par Ur-Mes, fils d'Ur-Lamma, de 276 caprins, bala d'Ur-Lamma
<b>Nisaba 08 009</b> (Girsu)	SH48-11-28		
<b>JCS 14 107 4</b>	AS03-03	ba-zi	Plus de 186 caprins reçus par Ur-Lamma, dépensés sur le bala
<b>Trouvaille 29</b>	AS03-03	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Un mouton et un bouc engraisés pour les offrandes régulières du bala d'Ur-Lamma.

Tableau 30 Transactions entre la province de Girsu/Lagaš et Nalu sous le mandat d'Ur-Lamma

**MVN 17 23a-b** provient de Puzriš-Dagan et **Nisaba 08 009** de Girsu. Ces deux tablettes contiennent les mêmes informations, mais ont été stockées chacune dans les deux archives concernées par la transaction d'animaux<sup>230</sup>. Les bêtes étaient destinées à des fêtes religieuses et prélevées sur le bala d'Ur-Lamma.

---

<sup>230</sup> R. Firth (2016) discute l'origine des tablettes dites de Drehem acquises par le British Museum avant 1908, date d'entrée sur le marché des antiquités des premières tablettes de ce site. Ainsi, les tablettes acquises par le musée à une date antérieure viendraient plus probablement de Girsu. Il cite également W. Sallaberger (1999 : 201-202) qui propose de fixer cette date à 1910. La CDLI indique donc que MVN 17 23a-b provient de Girsu tandis que la BDTNS indique que cette tablette est originaire de Puzriš-Dagan.



JCS 14 107 4 enregistre les animaux reçus par Ur-Lamma, avec la mention « scellé par Ur-Lamma gouverneur de Girsu » (r.1. kišib Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub> Gir<sub>2</sub>-su<sup>ki</sup>). La première ligne est endommagée, il manque donc une partie de la quantité de moutons.

**Trouvaille 29** est un reçu de Puzriš-Dagan du bureau de Nalu, qui reçoit les bêtes d'Abbasaga par l'intermédiaire d'Ur-Nigar sur les impôts d'Ur-Lamma, gouverneur de Girsu.

Ur-Lamma est destinataire des caprins dans les documents MVN 17 23a-b, JCS 14 107 4 et OIP 121 440, qu'il reçoit du bureau de Nalu. Dans les autres documents, les animaux sont prélevés des impôts versés par le gouverneur pour être transférés à un autre individu. C. Liu (2015 : 301-307) énumère les institutions et les individus qui reçoivent des animaux, en général des caprins, de son bureau. Il s'agit notamment de rois déifiés, de chapelles funéraires ou de sanctuaires (2015 : 303).

## 6.6 Les subordonnés du gouverneur

Au moins treize sceaux de fonctionnaires sont dédiés à Ur-Lamma, et sont apposés sur les documents administratifs étudiés plus haut. Ils sont classés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique. La plupart de ces individus sont appelés scribes (dub-sar) dans la légende de leur sceau, terme qui semble ici générique pour désigner un lettré, que l'on peut ici qualifier de « fonctionnaire », autrement dit, une personne appartenant à l'élite dirigeante et culturelle, occupant une fonction au sein de l'administration provinciale ou centrale.

L'examen des sceaux de certains gouverneurs et autres membres des classes dirigeantes de la période par Y. Wu (1995) révèle que le titre de dub-sar désigne en effet une sorte d'érudit, appartenant à une élite intellectuelle au pouvoir. Dans son étude de ces intellectuels de haut rang, il cite notamment l'exemple du

gouverneur d'Umma, Ur-Lisi, qui avant d'être nommé à ce poste, utilise un sceau de scribe :

AAICAB 1/3, Bod. S 183, AUCT 3 286 (SH31-11), AUCT 3 427 (SH31-12) : « Ur-<sup>d</sup>Lisi, dub-sar, dumu Ur-nigar<sup>x</sup><sup>gar</sup> » (Ur-Lisi, scribe, fils d'Ur-Nigar<sup>231</sup>).

Ur-Lisi est pourtant attesté comme chef des silos (KA-guru<sub>7</sub>) avant d'entamer son mandat de gouverneur en SH33 (J. Dahl, 2005 : 55). Et pourtant, il n'utilise pas un sceau de KA-guru<sub>7</sub>, mais bien de dub-sar. La fonction, ou le titre, de scribe est donc plus prestigieuse, *a priori*, que les fonctions les plus fréquemment rencontrées dans les documents administratifs d'Ur III.

Sous le mandat d'Ur-Lamma, certains de ces fonctionnaires occupent la fonction d'administrateur de temple (sanga), comme Ur-Eninnu, au moins de façon ponctuelle, d'échanson (Mani fils d'Ur-Lamma), ou encore d'écuyer, comme Gišša. Ces fonctionnaires, qui peuvent être suivis à travers les archives d'Ur III, seront donc brièvement présentés ci-dessous.

- Les sceaux arad-zu

Publication	Date	Sceaux dédiés à Ur-Lamma
MVN 6 467	SH32	Mani, fils d'Ur-lamma, ton serviteur
MVN 6433	SH32-11	Gišša, scribe, fils de Lugal-Sukkal, écuyer, ton serviteur
RTC 421, RTC 420	SH33	Ur-Nigar, scribe, fils de Lu [...], ton serviteur
NFT p. 185 AO 4237	SH33-01	Utu-Barra, fils de [...], ton serviteur

<sup>231</sup> Sur les gouverneurs d'Umma, voir J. Dahl (2007), notamment au sujet d'Ur-Lisi (2007 : 55-62). Ur-Nigar est en effet attesté comme appartenant au lignage de GIRI-NI, l'ancêtre commun du clan au pouvoir à Umma. Voir également 8.4 « La famille de Šarakam » concernant la famille au pouvoir à Umma.

ITT4 7152	SH33	Ur-Bau, scribe, fils d'Ur-DUN, ton serviteur
ITT4 7162	SH36	Lu-Utu, scribe, fils de Bazi, ton serviteur
ITT4 7165 pl.1	SH36-04	Ur-Bau, scribe, fils de Kaamu, <i>sanga</i> de Gišbare
MVN 6 257	SH36-07	Bazi, scribe, fils de NaDI, ton serviteur
ITT4 7214	SH38-10	Nabasa, scribe, ton serviteur
MTBM 226	SH41-06	Lu-Dingira, scribe, fils de Heti, ton serviteur
MTBM 230	SH41-08	
MVN 1214	SH46-02	Sceau incomplet de Menišuna
MVN 1228,	SH46-06	Harbiše, brasseur, ton serviteur
MVN 12066	SH46-09	
MVN 12341	AS01-09	Ur-Eninnu, scribe, fils d'Allamu, šabra, ton serviteur
MVN 6 263	XX	
MVN 6 pp.268-269	XX	Lu-Ningirsu, scribe, ton serviteur
MVN 6233	XX	

Tableau 31 Les sceaux de fonctionnaires dédiés au gouverneur Ur-Lamma

6.8.2.1 « Les sceaux arad-zu dédiés à Alla, gouverneur de Lagaš » : Ur-Bau fils de Ur I-Eden dédié un sceau à Alla, et peut-être à Ur-Lamma.

### 6.6.1 Mani, échanson de Gudea

En plus de son sceau arad-zu dédié à Ur-Lamma, Mani possède un sceau personnel qu'il utilise pour réceptionner de l'orge, de SH46 à AS01, où il se dit « échanson de Gudea, fils d'Ur-Lamma », un homonyme du gouverneur (voir supra 6.1 « Onomastique » concernant les homonymes du gouverneur).

Ceci permet de déduire que Mani est en poste au service d'Ur-Lamma dès SH32, et qu'il continue sa carrière au service du roi Gudea divinisé, comme échanson, jusqu'à AS01, dernière trace de ce fonctionnaire dans les archives de Girsu. Les nombreux textes citant cet individu ont permis à P. Michalowski (2013) de retracer en partie sa carrière et de suivre le parcours de certains membres de sa famille (2013 : 186), ou du moins de les identifier : son père Ur-Lamma, et ses trois fils Lu-Utu, Lugal-Durdug, et Lu-Dumuzi.

### 6.6.2 Gišsa, administrateur en chef du bétail

Cet anthroponyme est assez rare dans la documentation d'Ur III, et seuls deux textes nous renseignent avec certitude sur cet individu. Gišsa possède au moins deux sceaux, dont l'un dédié à Ur-Lamma est apposé sur la tablette MVN 6433 datée de SH32-11. Le document est un reçu d'orge, et Gišsa est désigné par le terme šuš<sub>3</sub>, administrateur en chef du bétail. Son second sceau est apposé sur la tablette MVN 6 457, datée de SH34, également sous le mandat de gouverneur d'Ur-Lamma :

1	Giš-sa <sub>6</sub>	Gišsa
2	dub-sar	Scribe
3	dumu Lugal-sukkal šuš <sub>3</sub>	fils de Lugal-Sukkal, administrateur du bétail
4	arad <sub>2</sub> <sup>d</sup> Nin-MAR.KI	serviteur de NinMAR.KI

Dans le corps du texte, Gišsa est aussi désigné par le terme šuš<sub>3</sub>. Il est ainsi qualifié de dub-sar dans son sceau, et par sa fonction dans les textes. Son père est également administrateur du bétail, rattaché au temple de NinMAR.KI d'après le sceau de Gišsa.

### 6.6.3 Ur-Nigar

Dans les documents RTC 420 et 421, sur lesquels est apposé son sceau dédié à Ur-Lamma, Ur-Nigar est désigné dans le texte comme Ur-Nigar.<sup>gar</sup> nu-banda<sub>3</sub>

guzala<sub>2</sub>, soit un capitaine-guzala<sup>232</sup>. Sa filiation est restituée dans RTC 421 par dumu Lu<sub>2</sub>-d[Ninšubur]. La fonction de capitaine (nu-banda<sub>3</sub>), à l’instar du NP Ur-Nigar, est très fréquente dans les textes de la période, aussi est-il plus aisé de le distinguer de ses homonymes par la recherche de sa fonction de « porte-siège ». En tant que fonctionnaire-guzala, il est nommé dès SH32-08, au tout début du mandat d’Ur-Lamma, dans un reçu (MVN 7 282) concernant des dépenses pour rationner des travailleurs dont il a la charge. Il est également cité un mois plus tard dans MVN 6 465, où un certain Ur-Ningirsu guzala reçoit en son nom de l’orge. Le dernier document le mentionnant associé à cette fonction est Orient 16 85 127, un bilan comptable daté de SH35-10 récapitulant des jours-hommes où il apparaît comme capitaine de 600 jours-hommes ( i. l.1 600 guruš u<sub>4</sub> 1-še<sub>3</sub>).

#### 6.6.4 Utu-Barra

Il n’est pas possible d’identifier avec certitude cet individu, car le nom de son père n’est pas conservé dans la seule impression de son sceau arad-zu dédié à Ur-Lamma. Utu-Barra est un anthroponyme principalement attesté à Girsu, où il comptabilise près de 250 occurrences sous Ur III.

#### 6.6.5 Ur-Bau, fils d’Ur-DUN

Ur-Bau, fils d’Ur-DUN, est cité dans près d’une quinzaine de documents datés de SH33 (ITT 4 7152) à SS07-07 (UET 3 1638), provenant de Girsu et d’Ur, soit une trentaine d’années. Il est systématiquement présenté par sa filiation dans les textes. Parmi les documents de son corpus, huit textes sont des bilans comptables<sup>233</sup> datés entre SH31 et SH48. Il apparaît comme « scribe (en charge) de la farine » dans ces bilans, dans la même section de la tablette que les

---

<sup>232</sup> Le terme gu-za-la<sub>2</sub> signifie mot à mot porter (la<sub>2</sub>) un siège (gišguza), mais la fonction correspondante est rattachée à l’administration.

<sup>233</sup> ASJ 17 208 102, PPAC 5 602, CT 7 21 BM 13165, CT 9 41 BM 18367, CT 7 36 BM 18415, MVN 9 11 et CT 5 19 BM 12912.

responsables des greniers<sup>234</sup>. Un document daté du mandat d'Alla, en SH40 (CT 9 41 BM 18367), mentionne « nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub>-aka Ur-Bau dumu Ur-Dun ». Il s'agit de son bilan comptable, ce qui signifie qu'il a gagné en responsabilités et n'est plus seulement simple fonctionnaire en charge de la farine. Deux de ses fils peuvent être identifiés : Ur-Gar, fils d'Ur-Bau, fils d'Ur-Dun (CT 7 36 BM 18415) et Anamu<sup>235</sup>, fils d'Ur-Bau, fils d'Ur-Dun (UDT 11 SH46). Ses deux fils occupent donc des postes de fonctionnaires à la même période. Ur-Bau est également cité dans des reçus concernant des transactions d'orge<sup>236</sup>.

### 6.6.6 Lu-Utu, fils de Bazi

Le fonctionnaire Lu-Utu, fils de Bazi, peut être suivi dans la documentation de Girsu/Lagaš de SH36 à SS09, soit pendant une trentaine d'années, dans une quarantaine de documents administratifs provenant exclusivement de Girsu. Il est fonctionnaire sous les mandats d'Ur-Lamma, de Nanna-Zišagal, de Šarakam, et pendant le début du mandat d'Arad-Nanna.

Deux sceaux sont attestés dans la documentation administrative pour ce fonctionnaire : son sceau arad-zu dédié à Ur-Lamma, et son sceau personnel de scribe apposé sur une vingtaine de tablettes<sup>237</sup>.

Lu-Utu fils de Bazi figure dans trois fragments de ditila : ITT 3 6597 (SS01), ITT 3 6565 et TÉL 110 (non datés). Il est cité comme lu<sub>2</sub>-marza (observateur) aux côtés de Ra fils de Lu-Igisasa et de Lu-Kirizal fils d'Atu. Le compte-rendu de procès TÉL 110 date de SS06 au plus tôt, car Šu-Ili et Ur Ištaran sont juges, et ils

---

<sup>234</sup> CTNMC 53 viii. 1.18.« nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub>-aka še si-i<sub>3</sub>-tum ka-guru<sub>7</sub> u<sub>3</sub> dub-sar zi<sub>3</sub>-da-ke<sub>4</sub>-ne » et PPAC 5 602 r.ii 1.27« dub-sar zi<sub>3</sub>-me ».

<sup>235</sup> Le sceau correspondant à la mention « kišib Anamu dumu Ur-Bau dumu Ur-DUN » est celui de Nannahili, dub-sar, dumu Ur-Bau. Puisque la filiation ne change pas dans ce cas, Anamu est soit le surnom de Nannahili, ou bien Nannahili est son frère et utilise le sceau d'Anamu.

<sup>236</sup> MVN 7 368, ITT 4 7088 et MVN 12 316.

<sup>237</sup> Sceau S003311 dans la CDLI.

apparaissent dans ce type de document à cette période, sous le mandat d'Arad-Nanna (*cf. infra* Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna).

Lu-Utu est mentionné dans quelques bilans comptables (*nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub>-ak*) datés de SH44 à SH48<sup>238</sup>, qui couvrent les secteurs d'activité dans lesquels il est alors impliqué : l'orge et l'argent. En effet, ce fonctionnaire est cité dans quelques reçus d'orge<sup>239</sup>, et un corpus d'une dizaine de textes concerne les transactions d'argent pour des remboursements d'excédents. Les documents sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique. La colonne provenance indique l'individu mentionné dans la formule *ki PN-ta*.

Lu-Utu agit soit comme intermédiaire (*giri<sub>3</sub>*), soit comme officiel qui débourse la somme d'argent livrée (formule *ki-PN-ta*), à l'exception de \*PPAC 5 751 et de \*BPOA 1 148, textes datés d'AS04, où il est lui-même récipiendaire de la quantité d'argent mentionnée.

---

<sup>238</sup> BPOA 2 1878 (SH44), CDLN 2015: 3 §2.22 (SH45), CT 9 20 BM 19031 (SH47), ASJ 17 206 101 (SH47), PPAC 5 294 (SH47-08)

<sup>239</sup> ITT4 7162 (SH36) enregistre la réception par Lu-Utu de 81000 litres d'orge pour les veaux de l'étable, dans PPAC 5 0568 (SH47-09) Ur-Bau fils de Bazi (frère de Lu-Utu ?) reçoit de l'orge de Lu-Utu, HLC 1 206 (pl. 044) (AS01-03) concerne le remboursement d'un excédent d'orge, et MTBM 327 documente la réception par Lu-Utu d'une grande quantité d'orge pour des rations diverses.

Publication	Date	Intermédiaire	Provenance	Objet
<b>HLC 3 323</b> (pl. 131)	AS02-04	non	Lu-Utu dumu Bazi	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents
<b>HSS 4 118</b>	AS02-04	Lu-Utu dumu Bazi	Lusgena	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents
<b>HSS 4 119</b>	AS02-04	Lu-Utu dumu Bazi	Ur- Bau dumu Lu-AN.DUR	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents
<b>SAT 1 378</b>	AS02-04	Lu-Utu dumu Bazi	Lu <sub>2</sub> -Utu dumu Ur- Sianna	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents : 6 sicles
<b>HSS 4 116</b>	AS02-05	Lu-Utu dumu Bazi	Lu <sub>2</sub> -Utu dumu Ur- Sianna	Livraison d'argent pour paiement d'excédents : 3 sicles
<b>SET 305</b>	AS02-05	Lu-Utu dumu Bazi	Ur-Suen	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents : 10 sicles
<b>HLC 3 312</b> (pl. 130)	AS02-05	Lu-Utu dumu Bazi	Ur-Bau dumu Ulu <sub>3</sub> - lal	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents : 1 sicle
<b>SNAT 82</b>	AS02-07	non	Lu-Utu dumu Bazi	Livraison d'argent au palais pour paiement d'excédents, au Tummal : ½ mine, 2 ⅔ sicles.
<b>*PPAC 5 751</b>	AS04	non	DINGIR-ma	2 ½ mines 8 sicles ⅓ d'argent reçus par Lu-Utu dumu Bazi
<b>*BPOA 1 148</b>	AS04	non	Lu-Kinunir	1 mine 10 sicles, texte fragmentaire
<b>PPAC 5 115</b>	N	Lu-Utu dumu Bazi	dam-gar-ne	2 mines d'argent, intérêts venant des marchands

Tableau 32 Les livraisons d'argent de Lu-Utu, fils de Bazi



### 6.6.7 Ur-Bau, fils de Kaamu, sanga de Gišbare

Ur-Bau, fils de Kaamu sanga de Gišbare, est attesté dans une dizaine de documents datés de SH36-04 à AS04-06, soit pendant une quinzaine d'années. Il ne possède *a priori* qu'un seul sceau, celui qu'il dédie au gouverneur Ur-Lamma, apposé sur le document ITT4 7165 pl.1 daté de SH36-04. Ce reçu concerne la réception par Ur-Bau de 600 litres d'orge provenant d'Ur-Lamma fils de Šeš-Šeš, par l'intermédiaire d'un certain Aabba, fils de Nigarkidu. Il est cité dans trois documents datés d'AS04-06<sup>240</sup>, des reçus d'orge pour ensemercer les champs Hegal et Amar-Sin-Ki-ag-Ningirsu. Il fournit l'orge du silo du champ Abaal. Un autre fils de Kaamu est attesté dans les documents de la période, un certain Lu-Lagaš, qui appose son sceau personnel pour valider la réception d'orge (MVN 12 54, SH46-08) et des vêtements de qualité ordinaire en laine (DAS 379, AS09). Lu-Lagaš reprend par la suite la fonction de son père en tant que sanga de Gišbare (B. Lafont, 1994 : 101).

### 6.6.8 Bazi, scribe, fils de Nadi

Le fonctionnaire nommé Bazi est cité dans une trentaine de textes datés entre SH35 et AS09, et dans une dizaine de documents non datés. Son corpus comprend une dizaine de bilans comptables datés de SH42<sup>241</sup>, SH48<sup>242</sup> et AS02<sup>243</sup>, des reçus, et des documents enregistrant des prêts d'orge pour les soldats et les travailleurs du gouverneur en SH47<sup>244</sup>.

Le dernier document le mentionnant est une étiquette de panier à tablettes (pisan dub-ba). Tous les textes proviennent de Girsu.

---

<sup>240</sup> Amherst 73, MVN 12 403, MVN 12 404.

<sup>241</sup> ASJ 2 31 87, SAT 1 188, Nisaba 7 18, Nisaba 7 18, Nisaba 13 2, Nisaba 17 58.

<sup>242</sup> MVN 8 179.

<sup>243</sup> Nisaba 17 122.

<sup>244</sup> MVN 12 245, Nisaba 10 87 et Nisaba 10 74.

## Amherst 121

1	pisan dub-ba	Panier à tablettes
2	dub gid <sub>2</sub> -da	où sont placées les tablettes longues <sup>245</sup>
3	še eren <sub>2</sub> gi-zi	orge pour les travailleurs des roseaux frais <sup>246</sup>
4	Ba-zi dumu Na-DI	de Bazi, fils de Nadi
5	i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	

r.1 mu en <sup>d</sup>An An AS09

2 Kar-zi-da ba-hun

Il occupe les fonctions de capitaine (nu-banda<sub>3</sub>) en SH35 (MVN 7 175), d'intermédiaire (giri<sub>3</sub>), et il réceptionne lui-même certaines marchandises (kišib Bazi dumu Nadi).

Il est cité comme juge dans un recueil de comptes-rendus de procès non daté ITT 3 6537 (rii.8) et assez lacunaire, aux côtés d'un certain Gudea, « fils du général » (Gudea dumu šakkan<sub>6</sub>) et d'un dénommé Dugazida.

Deux documents datés de SH48, MTBM 223 et PPAC 5 161, mentionnent les dépenses de la prêtresse ereš-dingir<sup>247</sup>. Le document MTBM 223 concerne l'épouse de Bazi, Saaga<sup>248</sup>, qui reçoit 30 mines de laines.

---

<sup>245</sup> L'expression « tablettes longues » ne semble pas faire référence à des tablettes d'exercices de scribes ici, mais peut-être à des tablettes de plusieurs colonnes par opposition à de simples reçus.

<sup>246</sup> Ces roseaux frais sont destinés au fourrage pour le bétail, cf. A. Kleinerman, D.I. Owen (2009 : 61).

<sup>247</sup> Probablement la prêtresse ereš-dingir au service de Bau, bien que la divinité associée ne soit pas précisée, comme souvent lorsqu'il s'agit de la documentation de Girsu.

<sup>248</sup> Saaga (sa<sub>6</sub>-a-ga) est un anthroponyme rare attesté principalement dans les textes de Girsu, et d'Irisagrig, où il est associé aux fonctions de messenger royal (lu<sub>2</sub>-kin-gi<sub>4</sub>-a lugal, CUSAS 40-2 0325 et *passim*).

Bazi est un fonctionnaire actif à Girsu pendant au moins vingt-trois ans, d'abord au service d'Ur-Lamma, puis sous Arad-Nanna. Aucun texte n'est disponible entre AS02-10 et AS07, soit à peu près pendant la durée des mandats de gouverneur de Nanna-Zišagal et de Šarakam.

#### 6.6.9 Nabasa

Nabasa est un anthroponyme commun qui comptabilise plus d'un millier d'occurrences dans la documentation néo-sumérienne. Seul le titre de scribe (dub-sar) qualifie cet individu dans son sceau arad-zu dédié à Ur-Lamma, or il s'agit d'un terme assez générique et il est difficile d'affirmer si les quelques documents mentionnant un Nabasa dub-sar mar-sa le concernent.

#### 6.6.10 Lu-Dingira, fils de Heti

Onze documents administratifs datés de SH34 à SS03-08, et deux documents non datés, mentionnent Lu-Dingira fils de Heti. La période couvre le début du mandat d'Ur-Lamma et une partie du mandat d'Arad-Nanna, soit vingt-sept ans. Lu-Dingira est cité dans des bilans comptables, dont deux concernant des quantités d'argent (TUT 130, PPAC 5 0294). Il scelle au moins deux tablettes avec son sceau arad-zu (MTBM 226 et 230<sup>249</sup>, *cf. infra*) et en SS03, sous le mandat d'Arad-Nanna, il emploie son sceau personnel de dub-sar.

Dans un document daté de SH36 (MVN 7 322), il reçoit 20 mines (10 kg) de laine pour le temple de Šulgi, puis 4 mines (2 kg) de laine en SH41-06 (MTBM 226) pour la chapelle mortuaire des ensi<sub>2</sub>, et 1 mine (500g) de laine en SH41-08 (MTBM 230) pour l'intérieur des bottes du gouverneur. Le dernier texte est daté de SS03, soit sous le mandat d'Arad-Nanna, il enregistre une réception de peaux pour le temple du divin Šulgi.

---

<sup>249</sup> Les translitérations sur la BDTNS et la CDLI proposent « Ur-Dingira dub-sar dumu Heti arad-zu », mais la mention « scellée par Lu-Dingira (kišib Lu-Dingira) est bien présente à la dernière ligne de l'endroit de la tablette.

Grâce à la mention de la filiation « dumu He<sub>2</sub>-ti », il est possible d'identifier ses frères, également dans la documentation provenant de Girsu, entre SH38 et SS01 :

- **Lu-Unug** : le document Nisaba 7 36, SH38 est qualifié de bilan comptable de Lu-Unug, fils de Heti (nig<sub>2</sub>-kas<sub>7</sub> Lu<sub>2</sub>-Unu<sup>ki</sup> dumu He<sub>2</sub>-ti).
- **Abbamu** dub-sar : dans un bilan comptable, il scelle en tant que fils de Heti aux côtés d'autres administrateurs de maisonnées et de temples (MCS 8 66 HSM 6398, l.8, SH44), et en SH44, son sceau est apposé sur une enveloppe qui enregistre un transfert d'orge (CTPSM 1 023).
- **Kaamu**, dub-sar : ce fonctionnaire est cité dans deux documents datés de SH46. Dans le bilan comptable HLC 3 367 (pl. 139), il fournit (ki Kaamu-ta) près d'un sicle d'argent, et dans le bilan comptable CT 5 33 BM 17750, il figure parmi les fonctionnaires qui scellent les transactions d'orge. Berens 70, non daté, enregistre la réception par Kaamu de 30 litres de poisson cuisiné en tant que scribe-marza<sup>250</sup>, pour les lu<sub>2</sub>-marza.
- **Nig-Bau** : ce fonctionnaire fils de Heti est attesté dans quatre documents datés de SH47 (PPAC 5 234), WMAH 20 (SH48), PPAC 5 299 (non daté), et son sceau de scribe est apposé sur l'enveloppe MTBM 242 (SS01).
- **Abbagena** : il est cité dans une liste de personnes<sup>251</sup> en AS02 (PPAC 5 624).

Quant à Heti, le père de ces fonctionnaires, il est difficile à identifier dans la documentation de Girsu. Il s'agit d'un anthroponyme qui ne compte que 78 occurrences au total sous Ur III dans 71 textes, en incluant les citations de NP-dumu-Heti (28 occurrences, à Girsu). Ce nom est toutefois cité à Ur et à Umma, et un Heti engar (fermier) est attesté<sup>252</sup> à Girsu, tout comme un sukkal

---

<sup>250</sup> Sur la signification du terme marza, voir M. Molina (2013 : 129-132), P. Steinkeller (2019 :139-140) et P. Attinger (2021) et discussion *supra* 2.2.2 « Les comptes-rendus de procès ».

<sup>251</sup> La fonction exacte des individus n'est pas donnée, mais il est précisé qu'il s'agit de troupes de dix personnes (r.ii. l.6 : nam-10 ka-keš<sub>2</sub>-ra<sub>2</sub>).

<sup>252</sup> AR RIM 7 13 10, r.ii l.9 (AS05) et PPAC 5 246, l. ii.7, non daté.

(émissaire, vizir)<sup>253</sup>, ou encore un prêtre (gudu4, akk. pašišu). Le fonctionnaire Heti nommé dans la filiation de Lu-Dingira est certainement un personnage influent dans l'administration locale ou royale, car ses fils semblent occuper des postes clés à Girsu/Lagaš, et sont à chaque fois cités comme fils de Heti dans leur sceau.

### 6.6.11 Menišuna

Menišuna est un NP rare, probablement étranger, qui apparaît dans 22 textes provenant de Girsu, datés entre SH44 et AS04. Il est donc peu probable que des homonymes existent dans ces documents, qui peuvent, *a priori*, être appréhendés comme le corpus du même individu au service du gouverneur Ur-Lamma. Seul MVN 12 14 porte l'empreinte partielle du sceau arad-zu de Menišuna.

Il est cité principalement dans des bilans comptables, et intervient à deux reprises comme intermédiaire (giri<sub>3</sub>) dans des billets de dépenses de bière-dida et de bière ordinaire<sup>254</sup>. Il est aussi qualifié de tisserand (uš-bar) dans un autre document non daté (TUT 157). D'après le document MVN 6 147<sup>255</sup> qui détaille les rations mensuelles reçues par des membres de la maisonnée du gouverneur de Girsu/Lagaš, Menišuna appartient à la maisonnée d'Ur-Lamma. Dans ce corpus, trois enfants de Menišuna sont identifiés : Kilula et Ninezem, ainsi que Lu-Ninšubur.<sup>256</sup>

---

<sup>253</sup> MVN 7 193, r. 1.5, *messenger text* de Girsu non daté.

<sup>254</sup> Nisaba 22 73 (SH47-05), PPAC 5 530, TUT 127 (textes non datés).

<sup>255</sup> Ce texte daterait de la période de Lagaš II d'après la BDTNS et la CDLI – la mention de Menišuna permet toutefois de le dater du mandat d'Ur-Lamma. Les autres individus cités sont également attestés à Girsu sous Ur III.

<sup>256</sup> MVN 22 28 (SH47-01-08) et HLC 1 248 (pl. 028) (SH47-08) mentionnent Kilula et Ninezem – les deux textes sont quasiment identiques – tandis que Lu-Ninšubur est cité dans TUT 157 (iv.1. l. 13).

### 6.6.12 Harbiše, brasseur

Le brasseur Harbiše est cité dans des documents datés entre les années SH44 et AS08, en plus des deux documents où son sceau arad-zu est apposé<sup>257</sup>.

Les documents MVN 12 028 (SH46-06) et MVN12 066 (SH46-09) enregistrent la réception de 14 000 litres et 12 000 litres de vieille orge par Harbiše destinée aux offrandes régulières du gouverneur. Cette orge provient du grenier de l'Eduru-Enna, du bureau du fonctionnaire Bazi. Un autre billet également daté de SH46, le document MCS 8 71 AO 8104, enregistre la réception par le brasseur Harbiše de 11 100 litres d'orges destinés aux offrandes régulières d'Ur-Lamma. Le dernier texte mentionnant le brasseur est un bilan comptable d'Harbiše, le document CT 9 21 BM 19036 daté d'AS08, soit après le mandat du gouverneur Ur-Lamma, qui récapitule des quantités de céréales et de bière. Le reçu MVN 12 066 scellé par Harbiše et daté de SH46-09 permet d'identifier son père, Atu. Il est ainsi possible de chercher le brasseur par sa filiation dans la documentation d'Ur III (Harbiše dumu Atu).

Le brasseur Harbiše avait donc la charge de la réception des denrées nécessaires au brassage de la bière destinée aux offrandes régulières du gouverneur Ur-Lamma. Il semble que le brasseur soit resté en poste à Girsu après la fin du mandat d'Ur-Lamma, comme l'atteste le bilan comptable daté d'AS08, sous le mandat du gouverneur et grand vizir Arad-Nanna.

### 6.6.13 Ur-Eninnu, sanga de Nanše et de Ningišzida

Ur-Eninnu est attesté dans les archives néo-sumériennes entre les années SH46 et IS01, signe d'une fructueuse carrière d'au moins vingt ans dans l'administration de la province de Girsu/Lagaš. Ce fonctionnaire possède deux

---

<sup>257</sup> D'après J.Dahl (2007 : 16), les sceaux de types arad-zu des fonctionnaires sont modifiés après la 40<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, soit après la fondation de Puzriš-Dagan. Ces sceaux ne sont plus dédiés aux gouverneurs mais au roi, ou alors ils ne portent désormais plus que la mention « NP1 dumu NP2 » et le titre du fonctionnaire.

sceaux : un sceau arad-zu dédié à Ur-Lamma, et un sceau personnel où il indique sa filiation, apposé sur la majorité des tablettes qui le concernent. Il apparaît comme « Ur-Eninnu, dub-sar, dumu Allamu, šabra », et comme administrateur (sanga) dans le texte. Sur le document TCTI 2 2546 daté de SS01, la maisonnée est précisée (l.3) : « kišib Ur-Eninnu e<sub>2</sub> Nanše », scellé par Ur-Enninu du temple de Nanše, et sur la tablette HSS 4 157 datée d'AS04 ainsi que sur l'enveloppe Amherst 112 datée d'AS09-10, il est bien cité comme administrateur du temple de Nanše (kišib Ur-Eninnu sanga Nanše). Les textes de son corpus sont principalement des reçus de céréales, soit de bureaux officiels, soit d'autres temples de la province.

Dans le document MVN 12341 daté d'AS01-09, où son sceau arad-zu est apposé, il est mentionné comme administrateur en chef (sanga du temple) de Ningišzida.

Son père est connu par son sceau, ce qui permet de le lier à deux de ses frères, Namzitarra et Lu-Dumuzi, qui sont fonctionnaires à Girsu.

Dans le texte MCS 6 105 6 HSM 6180 daté de SH48-10, Lu-Dumuzi agit pour son frère Ur-Eninnu, et son sceau est apposé (Lu-Dumuzi dub-sar dumu Alla-mu šabra).

Le dernier document mentionnant Ur-Eninnu, daté d'IS01 (TCTI 2 4264), enregistre les rations d'orge journalières allouées aux 1930 travailleurs embauchés.

#### **6.6.14 Lu-Ningirsu fils d'Ur-Bau**

Lu-Ningirsu fils d'Ur-Bau est attesté dans vingt-cinq textes provenant de Girsu entre SH33 et IS03-12, et dans un texte de Puzriš-Dagan (CTMMA 1 30) daté d'AS09.

Son sceau arad-zu est apposé sur deux documents non datés, les tablettes MVN 6, pp. 268-269<sup>258</sup>, et MVN 6 33, où il est mentionné par sa filiation. Trois enveloppes fermées, dont le texte n'est pas publié<sup>259</sup>, portent également l'impression de son sceau dédié à Ur-Lamma. Ce fonctionnaire est présent dans les textes pendant 37 ans, période pendant laquelle il agit parfois comme intermédiaire (*giri*<sub>3</sub>) dans des bilans comptables (CTNMC 53, CTMMA 1 30 et SET 213), mais le plus souvent, il réceptionne la marchandise et appose son sceau personnel. En effet, il ne dispose d'un sceau arad-zu que sous le mandat d'Ur-Lamma, et il utilise par la suite son sceau de scribe lorsqu'il reçoit de l'orge.

## 6.7 La famille d'Ur-Lamma

### 6.7.1 Les épouses du gouverneur

Les épouses des gouverneurs ne sont que peu représentées dans la documentation d'Ur III par l'expression *dam ensi*<sub>2</sub>. Cette expression figure dans 31 textes, dont plus de la moitié provient de Girsu, et il s'agit, en grande majorité, de documents mentionnant l'épouse du gouverneur Ur-Lamma. En effet, les documents sont datés de son mandat, et les noms des épouses de Šarakam et de Nanna-Zišagal ne sont pas connus, tandis que l'épouse du grand vizir Arad-Nanna est appelée *dam sukkal-mah*, soit « épouse du grand vizir ».

D'après K. Maeakawa (1996b), l'épouse du gouverneur est également *ereš-dingir* de Bau, une prêtresse au service de la divinité poliade de Girsu, comme le voudrait la tradition. Au contraire, F. Hubert-Vuillet, dans son étude approfondie du personnel cultuel sous Ur III (2019 : 361), conclut que cette

---

<sup>258</sup> Un commentaire sur la BDTNS indique que cette tablette, conservée au Musée archéologique d'Istanbul, est perdue ou détruite. Seule une partie du texte est translittérée, et aucune copie n'est disponible.

<sup>259</sup> MVN 6 232 non daté et conservé à Istanbul, CDLI P480690 et CDLI P480689 datés de SH36 et conservés au Musée du Louvre à Paris.



équation n'est pas systématiquement vérifiée (cf. *supra* 3.3.2.4 « La prêtresse ereš-dingir »).

Selon C. Suter (2008) et K. Maekawa (1996b : 172), le gouverneur Ur-Lamma avait trois épouses : Geme-Lamma, prêtresse (ereš-dingir) de Bau, Bauea, également prêtresse de Bau<sup>260</sup>, et plus tard identifiée comme l'épouse du grand vizir Arad-Nanna, et Hala-Bau, qui dédie une perle à Amar-Sin. La situation s'avère plus complexe et nécessite un examen minutieux des sources (cf. 6.7.1.1 « Geme-Lamma » et 6.7.1.2 « Bauea » qui remettent en question ces propositions).

Texte	Date	Objet	Mention
<b>MVN 13 380+</b>	SH35-12	Offrandes funéraires pour des divinités, l'ereš-dingir, la mère de l'ereš-dingir <sup>261</sup> , l'administrateur du temple (šabra).	r.i 19 dam-ensi <sub>2</sub>
<b>ASJ 9 327 3</b>	SH37-08	Offrandes funéraires à l'épouse du gouverneur	l.6 ki-a-nag dam-ensi <sub>2</sub>
<b>MVN 12 29</b>	SH46-06	6000 litres d'orges, de la prébende du gouverneur (še šuku-ra), offrandes régulières de l'épouse du gouverneur.	l.3 dam-ensi <sub>2</sub>
<b>PPAC 5 160</b>	SH47-09	Dépenses pour l'ereš-dingir	r.1 ki dam-ensi <sub>2</sub> -ka-še <sub>3</sub>
<b>MVN 9 162</b>	AS01-12	Reçu pour 350 litres de gruau par Lukala, via Lu-Urub <sup>ki</sup> -ningir	l.3 <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub> -e <sub>3</sub> dam-ensi <sub>2</sub>
<b>Nisaba 18 120</b>	AS03-02	600 litres d'orge reçus par l'épouse du gouverneur, d'Ur-Igalim, via Ur-Bagara	l.3 dam-ensi <sub>2</sub>

Tableau 33 Mentions de l'épouse du gouverneur

<sup>260</sup> Voir également F. Huber-Vulliet (2019 : 339) concernant les prêtresses ereš-dingir de Bau sous Ur III.

<sup>261</sup> ama-ereš-dingir. Il s'agit peut-être de la précédente ereš-dingir.

Les documents administratifs datés du mandat d'Ur-Lamma mentionnant l'épouse du gouverneur (dam-ensi<sub>2</sub>) sont présentés dans le tableau ci-dessus (no. 33) par ordre chronologique. Toutes les tablettes de ce corpus proviennent de Girsu.

- MVN 13 380+

Il s'agit d'un document publié d'abord en deux parties, MVN 13 380+ en 1984, puis AAICAB 1/2, Ashm. 1974-580 en 2000, consultable sur les sites de la BDTNS et de la CDLI dans son intégralité. B. Jagersma (2007 : 297-301) propose une analyse de ce bilan des dépenses pour les chapelles funéraires de l'administrateur du temple de Bau et de sa prêtresse ereš-dingir au cours des 12 mois de SH37, où il remarque que les offrandes ont lieu à deux reprises pendant le mois de la fête de Dumuzi, et que la prêtresse reçoit des offrandes quotidiennes pendant une période de 18 mois suivant sa mort.

La femme du gouverneur y est mentionnée à deux reprises :

r.i.18-19 : 1(u) kaš 3(diš) ki dam-ensi<sub>2</sub>

300 litres de bière (avec un ratio de) 30 litres chez l'épouse du gouverneur

r.iii.2-4 : 3 (barig) 4 (ban<sub>2</sub>) 5 sila<sub>3</sub> kaš 3 (ban<sub>2</sub>) igi-kar<sub>2</sub> <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a dam ensi<sub>2</sub>-ka

225 litres de bière (avec un ratio de) 30 litres, provisions de Bauea épouse du gouverneur

La première citation concerne l'apport en bière de l'épouse du gouverneur<sup>262</sup> pour la chapelle funéraire de l'administrateur du temple, et la seconde

---

<sup>262</sup> La ligne peut être comprise comme un apport de l'épouse du gouverneur, le -ta ablatif de la formule ki-NP-ta étant attendu, ou comme un apport amené chez l'épouse du gouverneur. Deux lignes plus haut (r.i.16-17) est enregistré l'apport du gouverneur, avec la formule ki-PN-še<sub>3</sub> au lieu de ki-PN-ta. Le contexte laisse entendre qu'il s'agirait d'une contribution du gouverneur et de son épouse pour les chapelles funéraires plutôt qu'une réception de bière par ces derniers.

mentionne des provisions de bière pour Bauea, épouse du gouverneur. La phrase peut aussi être comprise par « provisions pour le « Bauea » de l'épouse du gouverneur, si e<sub>3</sub>-a est une forme verbale. (cf. 6.7.1.2 « Bauea » à ce sujet).

- ASJ 9 327 3 <sup>263</sup>

Le texte ASJ 9 327 3 daté de SH37-08 enregistre des offrandes pour la chapelle funéraire de l'épouse du gouverneur (dam ensi<sub>2</sub>), qui reçoit les mêmes quantités de farine et autres denrées que Gudea. Le nom de l'épouse n'est pas précisé, ni le nom du gouverneur, mais il s'agit certainement de l'épouse défunte d'Ur-Lamma, car le texte date de son mandat. S'il s'agissait par exemple de l'épouse de Lu-Kirizal, le précédent gouverneur certainement mort à cette date, le nom du gouverneur serait attendu, ou le nom de sa femme, comme observé dans les documents MVN 9 87 et ITT 3 6045 (cf. *supra*, 5.6. Le culte des morts). L'expression dam-ensi<sub>2</sub> fait donc référence au gouverneur en poste, Ur-Lamma.

- PPAC 5 160

Ce document enregistre une dépense d'huile de bonne qualité pour la grande prêtresse de Bau. La dépense est faite par le gouverneur (l.6), son épouse (r.1)<sup>264</sup>, et mobilise trois intermédiaires dont le frère de la grande prêtresse, Abbamu, et un coursier du nom d'Ur-Ištaran.

### 6.7.1.1 Geme-Lamma

Seule la prêtresse Geme-Lamma est bien connue dans les archives d'Ur III comme prêtresse de Bau, où elle est mentionnée dans les textes administratifs entre SH31 et AS01, date de sa mort<sup>265</sup>. Ces dates correspondent au mandat d'Ur-

---

<sup>263</sup> Voir l'édition du texte dans le Volume II (3.1.2 « La chapelle funéraire de l'épouse du gouverneur »).

<sup>264</sup> Là encore la forme ki PN-ta serait attendue au lieu de ki PN-še<sub>3</sub> pour indiquer l'origine de l'huile offerte à la grande prêtresse.

<sup>265</sup> Voir le texte BiOr 64, p. 294 (AS01-09) qui mentionne sa chapelle funéraire.

Lamma. Le sceau de cette grande prêtresse est connu, sa photo est disponible en ligne (P202238), et une copie par C. Fischer (1997) est reprise par C. Suter (2007 : 352)



Figure 23 Le sceau de Geme-Lamma, prêtresse au service de Bau. C. Suter (2007 : 352)

Légende du sceau : Geme<sub>2</sub> <sup>d</sup>Lamma eres-dingir <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> lagar<sub>3</sub> ki-[ag<sub>2</sub>] <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub>

Traduction : Geme-Lamma, grande prêtresse de Bau, prêtresse-lagar bien aimée de Bau.

Le sceau de Geme-Lamma, qui se distingue notamment par sa grande qualité, est décrit par C. Suter (2007 : 328) comme suit : Geme-Lamma, suivie d'une Lamma, est représentée face à la déesse Bau, qui lui tend un vase jaillissant, symbole de prospérité. Elle porte une robe à franges et ses cheveux sont relevés, comme une dame de la cour.

Pour l'auteure, l'iconographie indique clairement qu'il s'agit d'une dame de la noblesse, en raison de sa coiffure et de sa robe. Elle explique cela en suivant K. Maekawa (1996b : 172) et W. Sallaberger et F. Huber Vulliet (2003-2005 : 636) pour la période DA IIIb.

Le corpus de Geme-Lama<sup>266</sup>, prêtresse ereš-dingir de Bau, a été étudié par Y. Wu (2011) en détail. Elle est donc considérée comme épouse d'Ur-Lamma en raison de son titre, et non du fait qu'elle est citée comme épouse du gouverneur (dam-ensi<sub>2</sub>) dans les textes, mais la cooccurrence des expressions dam-ensi<sub>2</sub> et ereš-dingir <sup>d</sup>Bau dans les documents administratifs exclut d'office la possibilité que l'épouse du gouverneur soit prêtresse de Bau, car les personnes ne sont jamais désignées par des termes différents dans le même texte. Le document PPAC 5 160 cité plus haut en est un exemple : l'épouse du gouverneur fait une dépense en faveur de la grande prêtresse de Bau. C'est également la conclusion de F. Huber Vulliet (2019 : 339) qui observe que dam-ensi<sub>2</sub> et ereš-dingir sont mentionnés dans les mêmes documents, excluant la possibilité qu'il s'agisse d'une seule et même personne.

#### 6.7.1.2 Bauea

<sup>d</sup>Bau-e/<sup>d</sup>Bau-e-a est considéré comme un NP par certains auteurs comme Y. Wu (2011: 2) qui fait succéder Bauea à Geme-Lama à l'office de prêtresse ereš-dingir de Bau. K. Maeakawa (1996 : 174) comprend en revanche <sup>d</sup>Bau-e/<sup>d</sup>Bau-e-a comme une expression, notamment lorsque le terme ereš-dingir est sujet. Cela signifierait que l'ereš-dingir a livré quelque chose à Bau. En effet, il ne s'agit pas d'un nom propre, car cette même expression apparaît entre SH35 et IS02, ce qui exclut cette possibilité, étant donné que Geme-Lamma est connue dans cette fonction entre SH31 et AS01. Il y aurait dans ce cas de figure deux grandes prêtresses de Bau en fonction à la même période.

L'expression <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>(-a) comptabilise 24 occurrences, dans 22 textes tous datés d'Ur III et provenant de Girsu – elle n'est pas attestée à d'autres périodes. Elle est associée à l'ereš-dingir, qui apparaît alors le plus souvent à l'ergatif, à l'épouse du gouverneur, ou à l'épouse du grand vizir. La dizaine de textes

---

<sup>266</sup> Voir aussi C. Suter (2008), et F. Huber-Vulliet (2019 : 337-340).

mentionnant l'épouse du grand vizir ne sont pas présentés ci-dessous, mais leur construction est similaire aux textes mentionnant l'épouse du gouverneur. (cf. *infra* 9.10.3 « Les épouses d'Arad-Nanna »).

Les exemples ci-dessous sont rassemblés en vue de prouver que « Bauea » n'est pas le NP d'une grande prêtresse de Bau, mais bien une expression, dont le sens reste à déterminer.

- [Ex.1] MVN 13 380+

r.iii.2-4 : igi-kar<sub>2</sub> <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a dam ensi<sub>2</sub>-ka

- [Ex. 2] CT 10, pl. 20 BM 014308

r.i.1 : ereš-dingir-e <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a

r.iv.1 : še zi<sub>3</sub>-KA ereš-dingir-e <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a

- [Ex. 3] MVN 12 322

r.2 : <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a ereš-dingir-ra

- [Ex.4] ASJ 9, p. 325 no. 1

i.12 : <sup>d</sup>ugsila<sub>3</sub> ereš-dingir-e <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a

r.ii.7 : nig<sub>2</sub>-ba ereš-dingir-e <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a

- [Ex.5] MVN 9 162

l.3 : <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a dam ensi<sub>2</sub>

- [Ex.6] MVN 15 172

l.7 : igi-kar<sub>2</sub> <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a

- [Ex.7] TCTI 2 3336

r. 2-3. Da-da gala-mah <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-e<sub>3</sub>.de<sub>3</sub> gen-na

- [Ex.8] BPOA 1 11

l.2 : <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a e<sub>2</sub>-mah-š<sub>e3</sub>

### Formes nominalisées : Exemples 1, 3, 5,6 et 8.

L'expression Bau-e<sub>3</sub> est nominalisée et fait partie d'une construction génitive en 1, 3, 5 et 6, et associée au directif en 8.

### Formes conjuguées : Exemples 2, 4 et 7.

La prêtresse ereš-dingir est à l'ergatif, mais le verbe e<sub>3</sub><sup>267</sup> est suivi du -a qui pourrait signifier une proposition relative ou une nominalisation du verbe.

Exemple 7. Dada, prêtre gala-mah, reçoit de la bière et des produits céréaliers comme cadeau royal, (lorsqu') il est allé faire sortir/apparaître Bau. Le verbe e<sub>3</sub> est suivi de -ed(e), il est donc conjugué

Pour conclure cette analyse, la forme verbale e<sub>3</sub>-a dans l'expression « Bau e<sub>3</sub>-a » indique qu'il ne s'agit pas d'un NP, mais plutôt d'une cérémonie liée à Bau, dont le sens exact reste obscur. Il est toutefois possible d'écarter l'existence d'une épouse d'Ur-Lamma, ou encore d'une grande prêtresse, dénommée Bauea.

#### 6.7.1.3 Hala-Bau

Hala-Bau est mentionnée par C. Suter (2008 : 16) comme l'une des épouses du gouverneur. Elle dédie une inscription sur une perle en agate de 3,8 x 2,6 x

---

<sup>267</sup> Le verbe e<sub>3</sub> signifie sortir, faire sortir, faire apparaître (P. Attinger, 2021 : 329). Il entre dans la compositions de nombreux verbes, et il est également attesté avec la divinité du soleil dans l'expression <sup>d</sup>Utu e<sub>3</sub> (2021 : 334) qui signifie « se lever (soleil) », « faire se lever le soleil ».

0,3 cm (RIME 3/2.01.03.2009) à la déesse Lamma, en faveur de la vie du roi Amar-Sin<sup>268</sup>. Hala-Bau se dit épouse d'Ur-Lamma, scribe. D'après les impressions de sceaux du gouverneur Ur-Lamma ou encore selon son statut, il devrait être qualifié d'ensi<sub>2</sub> ou de di-ku<sub>5</sub> /ša<sub>3</sub>-tam sur cette perle, plutôt que de dub-sar, qui semble un terme plus générique pour les fonctionnaires de l'Empire. En effet, même Arad-Nanna accole son titre de gouverneur de Lagaš à son titre de grand vizir au début de sa longue titulature (*cf. infra* 4.5), pour bénéficier du prestige de cette fonction. Ainsi, s'il pourrait s'agir du gouverneur de Girsu/Lagaš, il existe toutefois de nombreux homonymes, dont certains se disent scribes, comme Ur-Lamma, šabra de Hala-Lamma en SH46 (ASJ 3 184 199), ou encore Ur-Lamma, sanga d'Inanna en AS09 (Amherst 110). Un certain Ur-Lamma est présenté comme dub-sar lugal (ITT 3 6463), scribe royal, et il pourrait tout aussi bien être le scribe en question. Quoiqu'il en soit, Hala-Bau n'est vraisemblablement pas l'épouse du gouverneur de Girsu/Lagaš.

#### 6.7.1.4 Conclusion

Grâce à l'analyse du corpus des « épouses » putatives du gouverneur Ur-Lamma, il est possible d'écarter Geme-Lamma et Hala-Bau des candidates possibles. De plus, Bauea ne semble pas être un anthroponyme, mais une expression faisant référence à un rite dans le cadre du culte de Bau. Ainsi, il n'est pas possible d'identifier le nom de l'épouse (ou des épouses) d'Ur-Lamma, mais son rôle peut toutefois être analysé à partir des documents administratifs qui la mentionnent comme dam-ensi<sub>2</sub> (épouse du gouverneur).

Le corpus étudié plus haut (6.7.1.1 « Les épouses du gouverneur ») met en exergue l'implication de l'épouse du gouverneur dans le culte de Bau, à travers ses contributions personnelles, et le document ASJ 9 327 3 daté de SH37-08 citant l'épouse du gouverneur permet d'établir que l'épouse du gouverneur est décédée à cette date, car elle reçoit des offrandes dans sa chapelle funéraire (ki-a-

---

<sup>268</sup> Voir l'article de P. Abrahami (2008) sur une perle en agate gravée dédiée à la construction d'un temple de la déesse Ninisina.



nag). Les mentions dans les textes postérieurs à celui-ci concernent donc une autre épouse d'Ur-Lamma (MVN 12 29, PPAC 5 160, MVN 9 162 et Nisaba 18 120).

### 6.7.2 Les fils d'Ur-Lamma

K. Maekawa (1996a : 108) identifie six fils du gouverneur Ur-Lamma : Ur-Bau, Lugal-Zuluḫu<sup>269</sup>, Dudu, Ur-Nanše, Ur-Nungal, et Lu-Ningirsu. Il est possible d'agrandir cette fratrie par l'ajout d'un dénommé Ur-Mes, cité dans une dizaine de documents (*cf.* 6.7.2.3 « Ur-Mes ») comme fils d'Ur-Lamma. Quatre d'entre eux - Dudu, Ur-Bau, Lugal-Zuluḫu, Ur-Nanše - sont à la tête des plus importants domaines de Girsu/Lagaš (K. Maekawa, 1996b : 176), tandis que les trois autres fils d'Ur-Lamma sont activement impliqués dans l'administration de la province.

Province	Occurrences	%
Ĝirsu	64	83,1
Umma	7	9,1
Puzriš-Dagān	3	3,9
Nippur	2	2,6
Irisaḡrig	1	1,3
<b>TOTAL</b>	<b>77</b>	<b>100</b>

Tableau 34 Occurrences de l'expression "dumu ensi2" dans la BDTNS

La grande majorité des sources textuelles mentionnant les termes « dumu-ensi<sub>2</sub> » provient de Girsu et concerne les fils du gouverneur Ur-Lamma<sup>270</sup>. Cette relative abondance de sources est probablement corrélée à l'état des archives d'Ur III,

<sup>269</sup> Également translittéré Lugal-SIG.GID.

<sup>270</sup> Quelques rares occurrences concernent d'autres province comme Babylone, Nippur ou Umma. Ainsi, Abba, fils du gouverneur de Babylone Itur-Ili, scelle la tablette BPOA 2 2638 (SH41-06), et un autre fils du même gouverneur, Puzur-Dudu, est mentionné dans le reçu UTI 4 2461 (SH42).

Girsu ayant transmis par l'intermédiaire des archives d'Arad-Nanna une grande partie des documents de la période. De plus, l'expression est certainement liée au statut et à la fonction des fils des gouverneurs. Ainsi, J. Dahl (2004 ; 2007) a étudié la famille à la tête de la province d'Umma, où le pouvoir est concentré dans le même clan, et dont les membres se réclament d'un ancêtre commun. De la même manière, la famille d'Ur-Meme détient les postes clés du culte et de l'administration à Nippur. Les fils des gouverneurs en fonction n'ont peut-être pas besoin d'être désignés comme « *dumu-ensi<sub>2</sub>* » en raison de leur statut déjà établi. Ainsi, la mention de la filiation des fils du gouverneur à Girsu permettrait-elle peut-être de renforcer le statut de ces personnes par ailleurs inconnues ou sans influence en dehors de leur lien avec Ur-Lamma. Ou, au contraire, le statut d'« *ensi<sub>2</sub> de Lagaš* » était-il suffisamment prestigieux pour en revendiquer la filiation, réelle ou fictive ? Les corpus des fils d'Ur-Lamma sont analysés ci-après, avec pour ambition de déterminer leur rôle au sein de la province de Girsu/Lagaš, en venant compléter les observations et analyses de K. Maekawa (1996b) notamment. Les textes mentionnant les fils d'Ur-Lamma datés d'AS02 et après seront étudiés plus bas, dans la partie qui traite des inventaires, individuels ou collectifs, des possessions des membres de la famille d'Ur-Lamma (6.9 « L'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la : une propriété saisie par le pouvoir central ? »).

#### 6.7.2.1 Ur-Bau, sanga de NinMAR.KI ?

L'anthroponyme Ur-Bau est commun dans la documentation d'Ur III : il comptabilise plus de 3000 occurrences pour cette seule période, dont la grande majorité en provenance de Girsu. Le texte PPAC 5 1058 daté de SH45 ou AS02 et provenant de Girsu permet cependant d'affirmer que l'un des fils d'Ur-Lamma s'appelle effectivement Ur-Bau (r.4 *kišib Ur-<sup>d</sup>Bau dumu ensi<sub>2</sub>*)<sup>271</sup>. Son sceau n'est malheureusement pas lisible sur cette tablette. En partant du postulat qu'Ur-Bau est effectivement administrateur en chef du temple de NinMAR.KI, il est

---

<sup>271</sup> Voir aussi ASJ 19, p. 287 no. 12 AS02-07 l.4 Ur-<sup>d</sup>Bau dumu Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub>. (Ur-Bau fils d'Ur-Lamma, Gouverneur).

possible d'identifier un sceau où il se dit « scribe, fils d'Ur-Lamma ». : Ur-Bau dub-sar dumu Ur-Lamma (TCS 1 221, Nisaba 10 65, MVN 6 459). Le corpus a donc été constitué à partir des textes mentionnant sa filiation, ou comportant son sceau. Ur-Bau apparaît nommément dans une vingtaine de textes datés de SH34 à AS04, soit sur une durée de dix-neuf ans.

Son corpus, présenté ci-dessous, peut être élargi si les documents concernant l'administrateur en chef du temple (sanga) de NinMAR.KI sont pris en compte pendant la période où il occupe cette fonction.

Le sanga de NinMAR.KI est attesté à partir de SH31, jusqu'en IS02. Le NP n'est pas toujours précisé. Les documents sont présentés dans le tableau par ordre chronologique.

Publication	Date	Sceau	Objet
MVN 6 459	SH34	Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma	3378 litres d'orge, pertes de farine des travailleurs de l'E <sub>2</sub> -Namhani. Scellé par l'administrateur en chef du temple (sanga).
CT 10 48 BM 21447	SH43	Non	Rations d'orge pour les fermiers de différentes maisonnées de temples de la province. Dépense d'Ur-Bau le chef administrateur du temple de NinMAR.KI
TUT 168	SH44-09	Non	3060 litres d'orge pour nourrir les travailleurs conscrits, reçus par Ur-Bau, à sa demande
UNT 68	SH44	Non	Mention du sceau d'Ur-Bau l'administrateur en chef du temple (sanga) de NinMAR.KI dans une transaction payée en argent
PPAC 5 1058	SH45-11	Non	Reçu de pain, semoule, bière pour 700 travailleurs conscrits, via Ur-Bau. Scellé par Ur-Bau fils du gouverneur <sup>272</sup> .

<sup>272</sup> Le texte mentionne le sceau d'Ur-Bau mais n'est pas scellé.

<b>Nisaba 10 65</b>	SH46-10	Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma	6600 litres d'orge prêtés avec intérêt aux fermiers, du bureau de Bazi, scellé par Ur-Bau, l'administrateur en chef du temple.
<b>PPAC 5 923</b>	AS01	Non	Fragment : A Guabba, scellé par Ur-Bau, l'administrateur en chef du temple de NinMAR.KI.
<b>CT 3 26 BM 18958</b>	AS04	Non	Dépense de dattes par Abbagula, Ur-Bau fils du gouverneur en reçoit 10 litres, ainsi que d'autres maisonnées citées.
<b>HLC 3 391 (pl. 149)</b>	xx <sup>273</sup>	Non	Vergers d'Ur-Bau, l'administrateur en chef du temple de NinMAR.KI et de son épouse.
<b>TCS 1 221</b>	Non daté	Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma	<i>letter order</i> : à Ur-Hendursag dit : donne 6 litres de semoule à Ur-Inanna
<b>MVN 3 359</b>	--03	Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma	Reçu de 100 litres d'orge de Lugal-Pae par Ur-Bau.

Tableau 35 Corpus d'Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma

Le corpus ne permet pas d'établir qu'Ur-Bau, fils d'Ur-Lamma, ait officié au sein du temple de NinMAR.KI, mais seulement de documenter cette hypothèse en partant du postulat de K. Maekawa (1996a : 116), créant ainsi un raisonnement circulaire. Les publications futures de tablettes permettront certainement de vérifier cette hypothèse en comparant les sceaux des documents.

L'existence de nombreux homonymes, que ce soit d'Ur-Lamma ou d'Ur-Bau, est un problème. Ur-Lamma est en effet un NP attesté comme administrateur en chef du temple de Nanše en SH35 (CDLI P210014), du temple de Bagara en SH40 (CDLI P210008), du temple de Ninšubur de SH41 (ASJ 3, p. 60 no. 8) à AS03-05 (OBTR 236), puis du temple d'Inanna d'AS09-10 (Amherst 110) à SS03-03 (ITT 3

<sup>273</sup> K. Maekawa (1996a : 109) propose de dater ce texte d'AS02-07, car selon l'auteur, il ferait partie des textes d'inventaire des biens du clan d'Ur-Lamma.

06137). Il s'agit probablement de la même personne ayant fait carrière dans l'administration de temples, et Ur-Bau pourrait être son fils. Il serait logique que la légende du sceau du fils du gouverneur porte la mention « dumu-ensi<sub>2</sub> », ce qui n'est pas le cas de cet Ur-Bau qui se dit scribe, fils d'Ur-Lamma.

Cet Ur-Bau fils d'Ur-Lamma a occupé ce poste d'administrateur entre SH34 au plus tard, soit deux années après le début du mandat de gouverneur d'Ur-Lamma, et AS01, voire la fin d'AS02 (HLC 3 391 pl. 149), date qui correspond la fin du mandat du gouverneur. Il est le chef administrateur du temple de NinMAR.KI pendant une quinzaine d'années, et également administrateur du temple de Namhani (MVN 6 459), qui est aussi une des plus importantes institutions de la province. Selon K. Maekawa (1996a : 116), l'étendue de ses richesses rivalise avec celle du gouverneur de la province d'Umma.

#### 6.7.2.2 Dudu

Les fonctions de Dudu ne sont pas connues mais il est impliqué dans la gestion courante au sein de la province. K. Maekawa (1996a : 116), dans son étude du patrimoine du clan d'Ur-Lamma, observe que Dudu et ses frères jouissent d'un statut social élevé, et il suggère que Dudu pourrait être administrateur en chef du temple de Nanše. La recherche du nom « Du-du » dans la BDTNS renvoie plus de 2000 résultats, y compris les noms composés en « du-du » : « Gu-du-du », « Lu<sub>2</sub>-du-du », « Puzur<sub>4</sub>-du-du » etc. Afin de réduire les résultats au fils du gouverneur, il est nécessaire d'inclure sa filiation (Dudu dumu ensi<sub>2</sub>), qui est précisée dans les documents le mentionnant. Il semblerait que l'administration sumérienne devait distinguer les Dudu de leurs homonymes en précisant leur patronyme<sup>274</sup>, mais de nombreux documents ne permettent pas de faire cette distinction. Le corpus constitué pour Dudu, fils du gouverneur couvre une période allant de SH44 à AS01-03, soit une période de six ans.

---

<sup>274</sup> Le texte Nisaba 33 814 (Girsu, SH46) mentionne ainsi un Dudu dumu Lugal-Magure aux lignes 1 et 2 du revers de la tablette.

Textes	Date	Sceau	Objet
HLC 1 91 (pl. 31)	SH44	Non	Bilan comptable, Dudu fils du gouverneur est cité dans les dépenses d'orge (l. ii. 13), son frère Ur-Nanše figure également dans ce document (iii.l.17 et r.ii.5).
Owen 2020-03	SH45	Lu-Dingira fils d'Ur- Lamma, gouverneur	Rations de farine, de semoule, d'huile et de bière, chez l'agronome du champ de Hala-Lamma, scellé par Dudu.
BPOA 1 155	SH45- 05	Nimgiraka m	Reçu de 300 litres d'orge par un certain Nimgirakam, au nom de Dudu, fils du gouverneur.
Amherst 50	SH47	Non	Bilan comptable, Dudu est cité comme intermédiaire (l. ii. 21), suivi de la mention « scellé par le gouverneur » (fruits, laine, vêtements).
MVN 12 223	SH47- 05	Illisible	Reçu de 3600 litres d'orge pour les recrues employées au creusement d'un canal, scellé par Dudu, fils du gouverneur.
CDLI P234863	SH47- 09	Non	Le document enregistre la production d'orge de différentes équipes de travailleurs, dont l'une supervisée par Dudu fils du gouverneur. Total : 63300 litres de semence d'orge, de la prébende des administrateurs en chef des temples (sanga) et du gouverneur.
TUT 119	SH48	Non	Bilan comptable enregistrant un déficit d'orge, Grande quantité d'orge
Nisaba 33 868	AS01- 03	Lu-Utu dumu Nig- Bau	Billet concernant des ânes du don votif (arua) réceptionnés par Lu-Utu au nom de Dudu

Tableau 36 Le corpus de Dudu, fils d'Ur-Lamma

D'après la tablette Owen 2020-03 publiée en 2020 (SH45 ou AS02), Dudu est un diminutif, et il s'appelle Lu-Dingira (Lu<sub>2</sub>-Dingira dub-sar dumu Ur-<sup>d</sup>Lamma ensi<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup>). Cet anthroponyme est très commun et ne permet pas d'élargir le corpus de ce fils d'Ur-Lamma.

### 6.7.2.3 Ur-Mes

Près de 3000 textes mentionnent cet anthroponyme dans la BDTNS, principalement à Girsu, Umma et Puzriš-Dagan. Ce NP est associé à différentes fonctions : *aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>* (soldat), *engar* (fermier), *na-gada* (gardien de troupeau), mais aussi *ensi<sub>2</sub>* (gouverneur). Ur-Mes est en effet le nom du gouverneur d'Irisagrig attesté à partir de SS01<sup>275</sup>, mais aussi le nom d'un fils du gouverneur de Gudua<sup>276</sup>. Afin de distinguer le fils d'Ur-Lamma de ses homonymes, seuls les documents mentionnant sa filiation ont été retenus pour constituer son corpus.

Grâce au document PPAC 5 1127 (SH46-12), il est possible d'identifier le sceau d'Ur-Mes, apposé sur une vingtaine de documents, dont certains sont catalogués mais non publiés<sup>277</sup>. La plupart des documents sont scellés par Ur-Mes, car il est l'officiel qui réceptionne les marchandises, et dans les documents MVN 12 136 (SH46-11), BPOA 2 1937 (AS03-07), BPOA 1 193 et CM 26 no. 76, qu'il scelle avec son sceau de fonctionnaire, il est qualifié de *šabra*, soit un administrateur de temple.

Les textes proviennent de Girsu, à l'exception de MVN 17 023a-b qui provient de Puzriš-Dagan, et sont datés de SH43 à AS07, soit cinq ans après la date de la chute hypothétique de son clan.

---

<sup>275</sup> CUSAS 40-2 0253 (BDTNS 200395, CDLI P515037) SS01-05 r.7 : giri<sub>3</sub> Ur-mes ensi<sub>2</sub>.

<sup>276</sup> WMAH 284 (BDTNS 017957, CDLI P113583) AS03 r.iii 9 : giri<sub>3</sub> Ur-mes dumu ensi<sub>2</sub> Gu<sub>2</sub>-du<sub>8</sub>-a<sup>ki</sup>.

<sup>277</sup> P480963, P480964, P480965, P480966, P318780 (enveloppe fermée, farine reçue par Ur-Mes de Lugal-Anzu), P320018 (reçu d'huile de sesame pour des femmes), P320032 (reçu d'orge).

Textes	Date	Objet
<b>CBT 2, BM 021113A</b>	SH43	4 sicles d'argent avec un ration d'orge de 3 <sup>278</sup> , pour les légumes à Nippur. Scellé par Ur-Mes, fils du gouverneur.
<b>PPAC 4 118</b>	SH45-09	Reçu de 19 880 litres de farine par Kuli, du bureau de Bazi, via Ur-Mes fils du gouverneur.
<b>PPAC 5 1127</b>	SH46-12	Reçu de 370 litres de bière de bonne qualité pour le banquet royal, à Uruk, scellé par Ur-Mes.
<b>MVN 12 136</b>	SH46-11	Reçu de 420 litres de bière de bonne qualité et 480 litres de bière ordinaire, provisions pour Ninkala, scellé par Ur-Mes.
<b>MVN 17 23a-b</b>	SH48-11-	Reçu de 325 ovins et caprins du bala d'Ur-Lamma, gouverneur de Girsu, du bureau de Nalu, scellé par Ur-Mes.
<b>SAT 1 77</b>	AS01-08	Dépense de 30 litres d'huile de sésame, à Tummal.
<b>CBT 3, BM 027637</b>	AS01-10	Dépense de 600 litres d'orge, pour l'administrateur du temple, scellé par Ur-Mes.
<b>BPOA 2 1937</b>	AS03-07	Reçu de 210 litres d'huile de sésame, scellé par Ur-Mes.
<b>TCTI 2 3961</b>	AS07	Reçu de 13 200 litres d'orge, scellé par Ur-Mes.
<b>BPOA 1 192</b>	xx	Reçu de 480 litres de semoule, nourriture des scribes, scellé par Ur-Mes.
<b>Nisaba 17 68</b>	xx	Reçu de 71 litres d'orge pour les veaux d'Ur-Mes, scellé par Ur-Mes.
<b>CM 26 no. 76</b>	XX-12	Reçu de 2660 litres de semoule, scellé par Ur-Mes, scribe, fils d'Ur-Lamma.
<b>MTBM 037</b>	00-02	Rations de bière, de pain, et d'huile de sésame, via Ur-Mes, pour des envoyés (sukkal) « quand ils sont allés chercher des habits ».

Tableau 37 Corpus d'Ur-Mes, fils d'Ur-Lamma

<sup>278</sup> Selon E.L. Cripps (2019 : 54), le ratio varie de 1 à 5 (1 sicle d'argent = 300 à 60 litres d'orge).



Il n'est toutefois pas possible d'identifier le temple dont il est l'administrateur, car le nom de la divinité n'est jamais associé aux reçus qui le mentionnent. Ur-Mes est certainement assez réputé dans sa province pour ne pas avoir à mentionner sa filiation dans les textes.

En SH43, le reçu CBT 2, BM 021113A enregistre la réception d'argent par Ur-Mes, pour des achats de légumes à Nippur, peut-être pour une cérémonie, le motif n'étant pas précisé. Dans PPAC 5 1127 (SH46-12), Ur-Mes réceptionne de la bière de bonne qualité pour le banquet du roi à Uruk, et dans MVN 12 136 (SH46-11), il reçoit de la bière pour les provisions de Ninkala<sup>279</sup>. Ninkala est connue sous Šulgi comme compagne (lukur) royale (Aleppo 057, SH33-08), elle dédie notamment un bol (RIME 3/2.01.02.084) et une statue à Šulgi (RIME 3/2.01.02.084) où elle se dit « citoyenne de Nippur ». Ur-Mes est donc en lien direct avec le roi et son entourage, et il agit aussi à Nippur en tant que šabra (administrateur de temple). En l'absence de plus d'informations sur la divinité qu'il sert, il n'est pas possible d'établir s'il officie à Nippur ou Girsu, voire dans les deux provinces.

Il scelle également des reçus de denrées, bêtes et matières premières, comme MVN 17 23a-b où il reçoit 325 têtes de bétail prélevés sur l'impôt de son père, le gouverneur de Girsu. Cette taxe transite par le bureau de Nalu, un officiel de Puzriš-Dagan (M. Hilgert, 1998 : 247-266). Nalu<sup>280</sup> est en charge des dépenses d'animaux pour le culte des divinités et des rois notamment, ainsi que pour les membres de la famille royale, entre SH43 et SS06 (C. Liu, 2015 : 301).

---

<sup>279</sup> Des textes de Puzriš-Dagan, Umma et Girsu enregistrent des transactions la concernant, et sous Ibbi-Sin, un champ porte son nom (JCS SS 5 135 et *passim*).

<sup>280</sup> Voir également, dans ce volume, 6.5.2 « Les fonctionnaires de l'organisation naGaBtum ». Nalu compte parmi les fonctionnaires de cette organisation.

Le document PPAC 4 118 enregistre la contribution de 19 880 litres d'orge d'Ur-Mes, en SH45-09 et en AS07, c'est lui qui en reçoit 13 200 litres d'après TCTI 2 3961. Quelle qu'en soit l'utilité, ces quantités témoignent de la gestion d'un large domaine par Ur-Mes.

À partir de ce faisceau d'indices, il est possible de déduire qu'Ur-Mes est au service du culte royal, et qu'il gère un domaine majeur de la province, peut-être appartenant à la couronne. En effet, il reçoit du bétail des impôts de la province bien qu'il soit issu du clan au pouvoir, qui verse lui-même cet impôt.

#### **6.7.2.4 Lugal-Zuluhu**

Lugal-Zuluhu, aussi transcrit Lugal-SIG-GID (le roi à la longue toison), est un anthroponyme peu courant dans la documentation d'Ur III. Seuls 110 textes mentionnent cet individu dans la BDTNS, dont 101 textes provenant de Girsu. Il possède un sceau personnel de scribe, qui représente une scène classique d'introduction. La légende indique sobrement qu'il est scribe, fils d'Ur-Lamma, à l'instar d'Ur-Mes : Lugal-Zuluhu<sub>2</sub> dub-sar dumu Ur-<sup>d</sup>Lamma (collections.louvre.fr AO 4627, SH46-11). Son sceau est apposé sur cinq documents : P480968, P204100 et P202275, non publiés, Nisaba 10 63-64 et CBT 3, BM 024791+A (P203608) (cf. tableau ci-dessous).

Toutefois, il n'est possible d'attribuer avec certitude qu'une infime portion de ces tablettes au fils du gouverneur, lorsque celui-ci est directement désigné comme tel (dumu ensi<sub>2</sub>) dans le texte, ou lorsqu'il est mentionné dans des documents associés aux grandes maisonnées et au gouverneur, bien qu'il s'agisse ici d'une hypothèse. Son corpus est présenté dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique, les documents sont datés entre SH33 et SH47, et proviennent de Girsu.

Publication	Date	Intermédiaire	Objet
ASJ 17, p. 208 no. 102	SH33	Lugal-Zuluhu	Bilan comptable de la maisonnée de Namhani. Total de la production d'orge par champ.
OBTR 256	SH44	Lugal-Zuluhu	Bilan comptable avec plusieurs entrées concernant Lugal-Zuluhu. Production des champs des maisonnées de Šulgi et d'Igalim.
CBT 3, BM 024791+A (P203608)	SH47	Ur-Šulpae	3000 d'orge litres reçus par Lugal-Zuluhu pour l'e <sub>2</sub> -duru <sup>5</sup> d'Inanna
Amherst 47	SH47-10	non	Prêt institutionnel d'orge à des fermiers sur l'orge du gouverneur, de la maisonnée de Šulgi. Lugal-Zuluhu est contremaître (ugula).
Nisaba 10 63-64	SH47-11	non	Reçu de 6180 litres d'orge par Lugal-Zuluhu. Orge des fermiers prêtée avec intérêt. Scellé par Lugal-Zuluhu.
Studies Greenfield 616 5	Xx	Non	Compte-rendu de procès, Lugal-Zuluhu fait partie des lu <sub>2</sub> -marza.
RevSem 11 183 08	xx	Non	Compte-rendu de procès se déroulant à Guabba, sous l'autorité d'Arad-Nanna Lugal-Zuluhu fait partie des lu <sub>2</sub> -marza.

Tableau 38 Le corpus de Lugal-Zuluhu, fils d'Ur-Lamma

Les reçus et bilans ASJ 17, p. 208 no. 102, OBTR 256, Amherst 47, Nisaba 10 63-64, indiquent que Lugal-Zuluhu supervise des champs de grandes maisonnées telles que celle de Namhani, d'Igalim ou de Šulgi, et il est probable que les documents mentionnant un contremaître nommé Lugal-Zuluhu sans indice de

filiation dans ce type de texte appartiennent à son corpus, comme RT 17, p. 29 daté d'AS02.

Lugal-Zuluḫu est cité comme lu<sub>2</sub>-marza (cf. 2.2.2.1.3 « Les lu<sub>2</sub> marza ») dans deux comptes-rendus de procès. Ce rôle d'observateur et associé aux fonctions d'administrateur de temple, ce qui vient renforcer l'hypothèse selon laquelle Lugal-Zuluḫu gère des domaines dans la province. Dans *Studies Greenfield 616 5*, les juges sont Šu-Ili, Ur-Ištaran et Arad-Hulla. Étant donné que les comptes-rendus de procès mentionnant des collèges de juges à Girsu datent du mandat d'Arad-Nanna (cf. 9.6.1 « Les juges sous le mandat d'Arad-Nanna »), il est possible d'en déduire que Lugal-Zuluḫu est en activité à cette période. Dans les étiquettes de paniers à tablettes rencontrées dans l'étude du corpus d'Arad-Nanna, le juge Šu-Ili est attesté sous SS08, Ur-Ištaran entre AS08 et SS05, tandis qu'Arad-Hulla n'y figure pas.

Arad-Nanna est en effet cité comme grand vizir et gouverneur dans *RevSem 11 183 08* (1.7) *sukkal-mah ensi<sub>2</sub>* et Lugal-Zuluḫu est appelé *dumu ensi<sub>2</sub>* dans *Studies Greenfield 616 5* et *RevSem 11 183 08*.

Ainsi, Lugal-Zuluḫu, qui agit comme observateur dans des procès, continue à être considéré comme fils du gouverneur même après la mort de ce dernier, et à exercer ses fonctions au sein de l'administration de la province. Ce constat vient donc contredire la thèse de la chute du clan d'Ur-Lamma sous le règne d'Amar-Sin, car il est clair que Lugal-Zuluḫu conserve une influence au sein de la province de Girsu/Lagaš.

#### **6.7.2.5 Ur-Nanše**

Ur-Nanše est un anthroponyme très courant, notamment à Girsu où il totalise la grande majorité des occurrences avec plus d'un millier de citations. Il est possible d'isoler une dizaine de textes concernant cet individu en y associant sa filiation.

<b>Publication</b>	<b>Date</b>	<b>Objet</b>
<b>MVN 7 249</b>	SH38	Production d'orge par des travailleurs sous la supervision d'Ur-Nanše, capitaine (nu-banda <sub>3</sub> )
<b>HLC 1 91 (pl. 31)</b>	SH45	Bilan comptable enregistrant le solde du déficit, Ur-Nanše est mentionné (iii.l.17 et r.ii.5), ainsi que Dudu ( <i>cf. supra</i> 6.7.2.2), dans les arriérés.
<b>SNAT 31</b>	SH45	Reçu de tête de bétail, contribution d'un bœuf d'Ur-Nanše.
<b>RA 73 28 14</b>	SH46-04	970 litres d'orge reçus par Ur-Bau, via Ur-Nanše
<b>RA 66 27</b>	SH45-10 à SH47-02	Bilan comptable concernant des têtes de bétail, r.iv.27-28 via Ursagamu archiviste et Ur-Nanše.
<b>CDLI P234863</b>	SH47-09	Le document enregistre la production d'orge de différentes équipes de travailleurs, dont l'une supervisée par Dudu, contremaitre (ugula) fils du gouverneur. Total : 63 300 litres de graines à semer, de la prébende des administrateurs en chef des temples (sanga) et du gouverneur. Ur-Nanše est mentionné 1.22 comme superviseur (giri <sub>3</sub> ) de l'apport en orge des travailleurs de Girsu.
<b>MVN 12 342</b>	AS01-09	38660 litres d'orge reçus par Ur-Nanše, orge prêtée avec intérêt.
<b>Nisaba 17 8</b>	ASXX	Reçu d'orge lacunaire.
<b>PPAC 5 1051</b>	xx	Reçu de laine, plusieurs individus sont mentionnés, dont Akala qui reçoit 4 mines de laine (2kg) chez Ur-Nanše (1.7). Tablette lacunaire, abîmée par le sel.

<b>CST 881 (JRL 881)</b> xx	Bilan comptable enregistrant des jours-hommes de travailleurs conscrits. Ur-Nanše est cité à la l.iii.8, concernant les travailleurs de service (eren <sub>2</sub> bala gub-ba) enregistrés sur la tablette du gouverneur.
<b>MVN 15 172</b> xx	Ur-Nanše fils du gouverneur et son frère (šeš-a-ni) apportent leur contribution en vêtements d'apparat <sup>281</sup> pour les provisions de « Bauea » (cf. <i>supra</i> 6.7.1.2 concernant cette expression)

Tableau 39 Le corpus d'Ur-Nanše, fils d'Ur-Lamma

Ur-Nanše est également impliqué dans la gestion agricole des domaines de la province, mais son rôle exact n'est pas défini dans les tablettes de son corpus – il semble bénéficier d'une influence moindre par rapport à ses frères étudiés plus haut, mais cette impression est peut-être faussée par la qualité et la taille de son corpus. Il est mentionné avec Dudu à deux reprises (HLC 1 91 (pl. 31), CDLI P234863), dans un bilan comptable déficitaire en orge, et dans un bilan enregistrant de l'orge à semer où il est intermédiaire dans l'apport d'une équipe de travailleur. Dans le document MVN 12 342, il reçoit de l'administrateur en chef de NinMAR.KI (cf. 6.7.2.1 « Ur-Bau, sanga de NinMAR.KI ») de l'orge prêtée avec intérêt. Les sources n'excèdent pas le mandat de son père, c.-à-d. le début du règne d'Amar-Sin, contrairement à Lugal-Zuluhu.

### 6.7.2.6 Lu-Ningirsu

Le corpus de Lu-Ningirsu se limite à quelques documents administratifs datés entre SH48 et AS03, présentés ci-dessous. La fonction de Lu-Ningirsu n'est pas citée dans son corpus, mais tout comme ses frères, il agit pour le compte du

---

<sup>281</sup> Vêtements qualifiés de nig<sub>2</sub>-lam, voir P. Attinger (2021 : 795), textile étudié par H. Waetzoldt (2010).

gouverneur dans des transactions de céréales ou de bétail. Son corpus a été constitué en cherchant son NP et sa filiation.

Publication	Date	Objet
HLC 3 395 (pl. 151)	SH48	Bilan comptable des moutons de la bergerie, Lu-Ningirsu agit pour le compte du gouverneur dans l'apport des moutons (l.ii.10)
UDT 67	AS01	Calcul des arriérés (la <sub>2</sub> -i <sub>3</sub> ) en orge. Lu-Ningirsu est mentionné (r.ii.6) après un arpenteur.
MVN 12 371	AS03	Reçu d'orge par Aabba, Lu-Ningirsu verse 2730 litres.
MVN 12 376	AS03	Reçu d'orge de 18000 litres scellé par un subordonné de Nanna-Zišagal, zabar-dab <sub>5</sub> , versé par Lu-Ningirsu.
CDLI P210040	xx	Texte endommagé, Lu-Ningirsu apparaît comme intermédiaire l.iii.9

Tableau 40 Le corpus de Lu-Ningirsu, fils d'Ur-Lamma

Lu-Ningirsu est peu représenté dans les textes d'Ur III, et son sceau n'est pas connu ; il semble gérer le bétail pour son père à Girsu, et c'est peut-être pour cette raison qu'il est cité en AS01 (UDT 67) parmi les personnes devant de l'orge – il s'agit certainement d'orge pour alimenter les bêtes. Il apparaît dans un daté d'AS03 où il verse de l'orge (cf. 6.9 « L'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la : une propriété saisie par le pouvoir central » et 7.2.2 « Textes sous le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal, agissant en tant que zabar-dab<sub>5</sub> »).

### 6.7.2.7 Ur-Nungal

Ur-Nungal est un anthroponyme répandu à Umma, où il comptabilise environ 660 documents, et plus rare à Girsu, avec un peu moins de 300 documents mentionnant ce NP. La recherche d'Ur-Nungal fils d'Ur-Lamma permet

d'identifier une dizaine de documents administratifs citant cet individu, datés entre SH37 et SH46.

<b>Publication</b>	<b>Date</b>	<b>Objet</b>
<b>Nisaba 13 50</b>	SH37	Arriérés d'orge, Ur-Nungal est contremaître des animaux de labour <sup>282</sup> (nu-banda <sub>3</sub> gu <sub>4</sub> ).
<b>CT 03, pl. 5 BM 018343</b>	SH44-12	Ur-Nungal est cité à la l.vii.5 comme intermédiaire, dans une longue tablette récapitulant les comptes d'orge pour les mois de l'année SH44 à Lagaš et Nigin.
<b>CDLN 2015: 3 §2.22</b>	SH45	Longue tablette récapitulant des comptes d'orge de SH45-01 à SH45-12. Ur-Nungal est mentionné aux lignes ii.4, iv.7., r.i.6, r.vii.41, r.vii.44. La tablette est endommagée.
<b>CTPSM 1 33</b>	SH46	Reçu de 9000 litres d'orge par Nigurum, administrateur de maisonnée, via Ur-Nungal.
<b>BPOA 1 228</b>	SH46-06	Reçu de 2460 litres d'orge par Igi-Lamlam, via Ur-Nungal.
<b>Nisaba 33 801</b>	SH46-06	Reçu de 3000 litres d'orge par Ur-Dumuzi, administrateur de maisonnée via Ur-Nungal.
<b>Nisaba 33 823</b>	SH46-06	Reçu de 4800 litres d'orge, par Maanšum, via Ur-Nungal. Semences pour le champ de Nindara.
<b>Nisaba 17 82</b>	SH46-07	Reçu de 19500 litres d'orge des travailleurs de la maisonnée de Namhani et de 4500 litres d'orge de Lu-Girnun via Ur-Nungal, par Mani échanson de Gudea.

<sup>282</sup> Voir B. Lafont (1994 : 105) pour cette traduction.



<b>ASJ 20 99 2</b>	SH46-10	Bilan des mois 6 à 10 de SH46, ration des travailleurs conscrits, via Ur-nungal l.ii.20-21.
<b>MVN 12 95</b>	SH46-10	7290 litres d'orge, ration d'orge des travailleurs de la maisonnée de Šulgi, reçu par Lu-Ninšubur, fils de l'administrateur de la maisonnée, via Ur-Nungal.

*Tableau 41 Corpus d'Ur-Nungal, fils d'Ur-Lamma*

Dans Nisaba 13 50 daté de SH37, Ur-Nungal est cité comme contremaitre des animaux de labour (l.2 : la<sub>2</sub>-i<sub>3</sub> Ur-<sup>d</sup>Nungal nu-banda<sub>3</sub>-gu<sub>4</sub>) et avec l'ajout de sa filiation au revers (r.6 giri<sub>3</sub> Ur-<sup>d</sup>Nungal nu-banda<sub>3</sub> gu<sub>4</sub> dumu ensi<sub>2</sub>), ce qui permet de l'identifier dans cette fonction avec certitude. Ur-Nungal agit comme intermédiaire (giri<sub>3</sub>) dans tous les documents constituant son corpus, qui peut être divisé en deux catégories, les bilans comptables et les reçus.

Les bilans comptables :

CT 03, pl. 5 BM 018343 (SH44-12), CDLN 2015: 3 §2.22 (SH45), ASJ 20 99 2 (SH46-10). Ur-Nungal ne semble pas être rattaché à un domaine particulier, peut-être agit-il pour son père.

Les reçus : L'orge remise aux différents destinataires dans Nisaba 33 823, CTPSM 1 33, BPOA 1 228, MVN 12 95, Nisaba 33 0801, Nisaba 17 082, tous datés de la même année, provient de différents domaines. Ur-Nungal n'agit pas pour un domaine ou temple dans ces documents.

À l'instar de ses frères, Ur-Nungal agit dans la gestion administrative et agricole des domaines de la province, et en SH37, il occupe la fonction de contremaître des animaux de labour.

## 6.8 Le mandat d'Alla, gouverneur de Lagaš

Alla est gouverneur de la province de Girsu/Lagaš au cours des années SH39 et SH40, période pendant laquelle aucune mention du gouverneur Ur-Lamma n'est attestée dans la documentation administrative.

### 6.8.1 Homonymie

L'anthroponyme Alla est très répandu dans la documentation d'Ur III, que ce soit à Girsu/Lagaš ou dans les autres provinces. Aussi, Allamu est peut-être une variante du nom Alla, ce qui élargirait le nombre d'occurrences de cet anthroponyme dans les sources néo-sumériennes. Un certain Allamu, fils du gouverneur de Gudua, est connu en SH44 (PPAC 5 306) – il pourrait s'agir de la même personne.

### 6.8.2 Alla gouverneur de province

Le corpus d'Alla est constitué de quelques documents mentionnant sa fonction (ensi<sub>2</sub> ou ensi<sub>2</sub> Girsu<sup>ki</sup>), des bilans comptables qui récapitulent de nombreuses transactions. Les textes sont datés de son mandat à Girsu, entre SH39 et SH40, et proviennent de Girsu. Dans les documents administratifs, il est appelé Alla, gouverneur (Alla ensi<sub>2</sub>), et dans les sceaux qui lui sont dédiés, il porte le titre de gouverneur de Lagaš (Alla ensi<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup>). La raison de son court mandat à Girsu est inconnue ; peut-être est-ce pour remplacer Ur-Lamma en son absence, mais rien n'indique pour le moment le motif de cet intérim.

Alla est cité dans le colophon de PPAC 5 0605, PPAC 5 1756 et CDLI P210008 comme gouverneur de Girsu, sans autres précisions. Il ne s'agit pas de ses comptes, mais des comptes de domaines majeurs de la province, sous la responsabilité des administrateurs en chef (sanga) ou de responsables des greniers (ka-guru<sub>7</sub>) qui le mentionnent comme autorité supérieure. Dans *Orient* 16, p. 88 no. 131, le passage endommagé laisse deviner une réception au palais de bovins et caprins.

Publication	Date	Objet
PPAC 5 0605	SH40	Bilan comptable de l'administrateur en chef d'Urub, 227 335 litres d'orge de différents silos.
PPAC 5 1756	SH40	Bilan comptable, dépense de 286 500 litres, et déficit de 8 996 litres d'orge du silo du naGaBtum.
CDLI P210008	SH40	Bilan comptable d'Ur-Lamma, administrateur en chef de Bagara, dépense de 653 652 litres d'orge et déficit de 5 787 litres d'orge.
Orient 16, p. 88 no. 131	SH40-43	Bilan comptable de SH40 à SH43, très endommagé ; Alla est cité en SH40 (l.iv 12), peut-être concernant des bêtes au palais (l.iv 11 gu <sup>4</sup> e2-gal [...]).

Tableau 42 *Le corpus d'Alla, gouverneur de Girsu*

### 6.8.3.1 Les documents administratifs sous le mandat d'Alla

Alla est mentionné dans trois bilans comptables datés de SH40 provenant de Girsu : CDLI P210008, PPAC 5 0605 et PPAC 5 1756.

Le document CDLI P210008 est un bilan comptable d'Ur-Lamma, chef administrateur de Bagara<sup>283</sup>, temple situé sur « Le canal allant vers Nigin » (Gu<sup>2</sup>-id<sup>2</sup>-Nigin<sup>ki</sup>-še-du). Nigin et Urub, citées dans le corpus du gouverneur et de ses deux subordonnés, se trouvent également le long de ce cours d'eau (cf. 4.4.1 « Géographie de la province »). PPAC 5 0605 est un bilan comptable du chef administrateur d'Urub, et le texte PPAC 5 1756 enregistre l'orge destinée au silo

<sup>283</sup> Voir F. Carroué (2009) sur le temple de Bagara.

du Nakabtum. Enfin, CDLI P388992 est une étiquette de panier à tablettes abîmée de comptabilité, appartenant à Alla gouverneur.

### 6.8.1 Les sceaux

Le sceau d'Alla est inconnu. Seuls sont attestés deux sceaux de types arad-zu qui lui sont dédiés.

#### 6.8.2.1 Les sceaux arad-zu dédiés à Alla, gouverneur de Lagaš

- Ur-NinMAR.KI fils de Lu-Utu

Ur-NinMAR.KI dédie un sceau à Alla et l'appose sur des reçus datés de SH39 et SH40 provenant de Girsu. Ur-Ninmarki fils de Lu-Utu est attesté dans une dizaine de documents en SH39 et SH40, principalement des reçus et des bilans comptables, et il utilise son sceau dédié à Alla uniquement en SH39-40.

Sceau : Alla, gouverneur de Lagaš, Ur-Nin-MAR.KI fils de Lu-Utu, ton serviteur<sup>284</sup>.

Les reçus sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique.

---

<sup>284</sup> Al-la ensi<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup> Ur-<sup>d</sup>Nin-MAR.KI dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Utu arad<sub>2</sub>-zu

Textes	Date	Objet
<b>Hermitage 3 012 (unpubl.)</b>	SH39-11	9 000 litres d'orge équivalant à 1 mine et 15 sicles d'argent sur le bateau d'Abbamu le batelier de Nigin, reçus par Ur-NinMAR.KI.
<b>ITT 4 7497</b>	SH40-01	52 020 litres d'orge de l'administrateur Ur-Dingira, 22 020 litres d'orge de l'administrateur en chef de Ningišzida, chargés par bateaux par les bateliers pour Nippur, reçus par Ur-NinMAR.KI.
<b>MVN 6 222</b>	SH40-02	23 400 litres d'orge chargés sur un bateau, reçus par Ur-NinMAR.KI de l'administrateur en chef de Ningirsu.
<b>WMAH 11</b>	SH40	66 550 litres d'orge chargés sur un bateau, reçus par Ur-NinMAR.KI de l'administrateur en chef de Ningirsu.
<b>WMAH 10</b>	SH40	54 300 litres d'orge reçus par Ur-NinMAR.KI de l'administrateur en chef de Ningirsu.
<b>RTC 424</b>	SH40-04	600 litres d'orge reçus par Ur-NinMAR.KI de l'administrateur Utu-mu.
<b>MVN 6 464</b>	SH40-02	300 litres d'orge chargés sur un bateau reçus par Ur-NinMAR.KI, de l'administrateur Ur-Dingira.

*Tableau 43 Documents scellés avec le sceau arad-zu d'Ur-NinMAR.KI*

Ur-NinMAR.KI reçoit des quantités significatives d'orge des différents domaines de la province, notamment de Ningirsu, Ningišzida et de domaines qui sont cités par leurs administrateurs (šabra) ou administrateurs en chef (sanga). Les reçus sont tous scellés avec son sceau dédié à Alla, il agit donc pour

le gouverneur. Il semble spécialisé dans les réceptions par bateau d'après ce corpus.

- Ur-Bau, scribe, fils d'Ur-Iedenna

Le sceau d'Ur-Bau, scribe, est apposé sur deux documents datés de SS03, OrSP 47-49 134 de Puzriš-Dagan et BPOA 10024 de Girsu.

Légende du sceau : Alla, gouverneur de Lagaš, Ur-Bau, scribe, fils d'Ur-Iedenna, ton serviteur<sup>285</sup>.

Textes	Date	Objet
OrSP 47-49 134	SS03	Total d'orge reçue pour les offrandes régulière
BPOA 10024	SS03	Reliquats de l'année précédente en argent, de Lu-Dingira, scellé par Ur-Bau.

Tableau 44 Documents scellés avec le sceau arad-zu d'Ur-Bau

Le corpus d'Ur-Bau fils d'Ur-I7-eden-na compte une vingtaine de textes administratifs datés entre SH35-10 (Orient 16, p. 85 no. 127) et AS08-12 (Amherst 96), ainsi que les empreintes de sceau datées de SS03, soit une période d'environ vingt-cinq ans. En plus de son sceau dédié à Alla, il possède un sceau personnel de scribe apposé sur quelques reçus (Amherst 96, Münzen und Medaillen Auktion 179, no. 1767, Nisaba 33 917, Nisaba 33 906, Nisaba 33 917). Il aurait également dédié un sceau à Ur-Lamma, gouverneur de Lagaš (CBT 3, BM 24881a daté de SH45<sup>286</sup>). Il est étonnant de constater que ce fonctionnaire utilise un sceau dédié à Alla en SS03, près de vingt ans après son mandat, alors qu'Arad-Nanna est en poste.

<sup>285</sup> Al-la ensi<sub>2</sub>Lagaš<sup>ki</sup> Ur-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> dub-sar dumu Ur-i<sub>7</sub>-eden-na arad<sub>2</sub>-zu

<sup>286</sup> Seule la translittération de la légende du sceau, publiée par S. Altavilla (2005) est consultable sur la BDTNS, tandis que le document n'est pas publié.

### 6.8.2 Conclusion

Les documents rassemblés dans ce dossier permettent de conclure qu'Alla a remplacé Ur-Lamma pendant une à deux années en tant que gouverneur de la province de Girsu/Lagaš. Il a même bénéficié du titre de gouverneur de Lagaš dans les sceaux de ses deux subordonnés, Ur-Bau et Ur-NinMAR.KI. Ur-Lamma est totalement absent de la documentation administrative de cette période tout comme ses fils, sans que la raison de cette période d'intérim ne soit justifiée par ailleurs. L'année SH39 correspond à la création du centre de Puzriš-Dagan, commémoré dans le nom d'année – Ur-Lamma et son clan ont peut-être été mobilisés au cours de cet événement.

### 6.9 L'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la : une propriété saisie par le pouvoir central ?

Une catégorie de textes particulière fait également l'objet d'une analyse pour ce mandat ; il s'agit des documents où apparaît l'expression « e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la ». Le terme akkadien (CAD E, 1958 : 38-39) *edulû*, alterne dans les listes lexicales avec *bīt rēdûti*, la maison de succession, attesté principalement à la période NA. Parmi les textes mentionnant cette expression dans les documents d'Ur III, certains textes traitent des propriétés du gouverneur et de ses proches, et méritent pour cela un examen approfondi.

Dans son article sur la confiscation des propriétés privées, K. Maekawa (1996a) centre sa réflexion sur l'interprétation des signes E2.DUL.LA, translittérés par « e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la » par J.-P. Grégoire (1970) et que K. Maekawa propose de translitérer par e<sub>2</sub>-dul-la. Ce dernier comprend dul (couvrir, akk. *katāmu*) comme le verbe confisquer (akk. *redû*), ce qui le mène à comprendre ce terme comme la confiscation de la propriété privée d'un individu.

L'expression est traduite par W. Heimpel par « biens de succession » et il est compris par H. Waedzoldt (1990) et R. K. Englund (1990) comme une propriété léguée par une personne décédée (K. Maekawa 1996a : 104). Quant à M. Stepien

(2012), il interprète cette expression comme une prébende qui touche à son terme, à l'issue du mandat d'un fonctionnaire. L'expression est donc mise en opposition à nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub>, qui désigne l'état des biens accumulés d'un individu (gur<sub>11</sub> : amasser, être amassé).

B. Lafont (2001 : 302) cite le compte-rendu de procès RA 71 126<sup>287</sup> (cf. 9.6.2 « Les affaires supervisées par Arad-Nanna ») concernant des hauts fonctionnaires, où les expressions nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub>-ad-da et nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub>-lugal, sont à traduire comme « biens patrimoniaux » et « biens royaux », illustrant ainsi une double origine de leur patrimoine.

M. Sigrist (1992) remarque que les expressions e<sub>2</sub>-dul-la et nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub> sont associées dans les tablettes de Puzriš-Dagan à une même personne, comme dans HStt 68 005 (SH43-12) :

l.3. e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub> Na-bi<sub>2</sub>-i<sub>3</sub>-l[i<sub>2</sub>-š]u

l.12. e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub> Dan-num<sub>2</sub>-A-ka<sub>3</sub>-/de<sub>3</sub><sup>ki</sup> ha-za-num<sub>2</sub>

Il considère donc que ces termes désignent les biens associés à la fonction d'une personne.

Le sumérogramme DUL peut être donc être lu dul (couvrir) ou du<sub>6</sub>; du<sub>6</sub>-ul-la est un adjectif qui signifie « assemblés, accumulés » (P. Attinger, 2021 : 271).

Ce débat étymologique a pour enjeu la cause de la fin du mandat d'Ur-Lamma, qui coïncide avec le début du règne d'Amar-Sin. En effet, la confiscation par la couronne des biens du gouverneur de Girsu-Lagaš et de ses fils signifie, comme le développe K. Maekawa (1996a), un antagonisme entre le roi Amar-Sin et la famille au pouvoir dans cette province. Cette thèse serait étayée par la succession à la tête de cette province de fonctionnaires proches du pouvoir royal : le zabar-dab<sub>5</sub> Nanna-Zišagal et l'arpenteur royal originaire d'Umma,

---

<sup>287</sup> Publié par J.M. Durand, « Une condamnation à mort à l'époque d'Ur III ».



Šarakam, suivis par le grand vizir, Arad-Nanna. Il s'agirait donc de la fin réelle de l'autonomie, au moins symbolique, de la province de Girsu/Lagaš. L'examen des textes mentionnant la propriété du clan d'Ur-Lamma est donc nécessaire pour comprendre l'influence de la couronne sur la province de Girsu/Lagaš, et pour déterminer si le clan au pouvoir a réellement perdu son influence à l'arrivée d'Amar-Sin sur le trône.

- La propriété du clan d'Ur-Lamma

Le corpus néo-sumérien de textes de type « edula » compte à ce jour 81 documents, répartis de façon homogène entre les règnes de Šulgi et d'Ibbi-Sin, dans les provinces d'Umma, Ur, Puzriš-Dagān et Girsu/Lagaš.

Province	Documents	%
Umma	26	32,1
Puzriš-Dagān	21	25,9
Ur	20	24,7
Ĝirsu	10	12,3
?	2	2,5
Nippur	1	1,2
GARšana	1	1,2
<b>TOTAL</b>	<b>81</b>	<b>100</b>

Tableau 45 Occurrences de l'expression *e2-du6-la* par province. Source : BDTNS

Période	Documents	%
SH	18	22,2
AS	20	24,7
SS	21	25,9
IS	15	18,5
?	7	8,6
<b>TOTAL</b>	<b>81</b>	<b>100</b>

Tableau 46 Occurrences de l'expression *e2-du6-la* par règne sous Ur III. Source : BDTNS

Les « inventaires » présentés ci-dessous sont des listes recensant les possessions des fils d'Ur-Lamma, qui ont déjà été étudiés par H. Waetzoldt (1990) et K. Maekawa (1996a : 113-120) notamment. La formule e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la n'est pas mentionnée dans le texte, il s'agit de reçus enregistrant des transactions, datés de la période de la confiscation supposée des biens d'Ur-Lamma et de son entourage. Ces documents proviennent de Girsu, et certains sont traduits dans le Vol. 2 (1.1.2 « Inventaires des possessions du clan d'Ur-Lamma »).

Publication	Date	*Fils	Intermédiaire	Objet
ASJ 19 287 12	AS02-07	U-B	Lugal-Magure sukkal	80 moutons et gazelles prêtés avec intérêts
RA 62 14 23	AS02-07	U-B	Lugal-Magure sukkal	Inventaire des bateaux d'Ur- Bau : une barge de 12000 litres, deux bateaux de 9000 litres.
ASJ 18 156 1	AS02-07	D	Non	Arpentage des vergers et terres non cultivées de Dudu (1 iku $\frac{1}{4}$ de pommiers « Kaadu », 1 iku $\frac{3}{4}$ de palmiers dattiers, $\frac{1}{2}$ iku de terres non cultivées).
SAT 1 371	AS02-07	LZ	Lugal-Magure sukkal	Inventaire des bateaux de Lugal-Zuluhu : un bateau de 18000 litres, un bateau de 3000 litres.

MVN 376 <sup>288</sup>	12	AS03-11	LN	Ennilu	Orge de Lu-Ningirsu saisie ? sur ordre du zabar-dab <sub>5</sub>
MVN 12 389		AS04	x	X	Orge des fils du gouverneurs (še nam-dumu), transportée par bateau, réceptionnée par Ur-Bau fils d'Ur-Nanše

Tableau 47 Textes d'inventaires des biens des fils d'Ur-Lamma

(\*U-B : Ur-Bau, D : Dudu ; LZ : Lugal-Zuluhu, LN : Lu-Ningirsu)

Les biens appartenant aux fils d'Ur-Lamma et qualifiés par l'expressions e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la sont enregistrés dans les textes présentés dans le tableau ci-dessous. Ils ont également fait l'objet d'une étude approfondie par K. Maekawa (1996a), qui met en exergue la richesse des fils du gouverneur.

Publication	Date	Objet
HSS 4 5	AS02- 07	edula de Lugal-Zuluhu (liste d'objets en métal, d'étoffes, de céréales, et de denrées alimentaires).
ASJ 19 288 13	AS04	edula d'Ur-Bau dumu Ur-Lamma (liste des serviteurs fugitifs d'Ur-Bau).
TUT 126	AS	edula d'Ur-Bau dumu Ur-Lamma (liste d'objets en métal, d'étoffes, de céréales, et de denrées alimentaires).

Tableau 48 Textes mentionnant l'expression "e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la" concernant les fils d'Ur-Lamma.

<sup>288</sup> Voir 7.2.2 « Textes sous le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal, agissant en tant que zabar-dab<sub>5</sub> ».

K. Maekawa (1996a : 122) conclut à partir de ces inventaires que la fin du mandat d'Ur-Lamma n'est pas due à sa mort naturelle mais à un emprisonnement ou une exécution, expliquant ainsi les inventaires des biens de sa famille, saisis par la couronne. En suivant ce même raisonnement, il étudie les biens qualifiés d'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la appartenant à Ur-Lisi, gouverneur d'Umma, qui se serait également vu confisquer ses possessions. Ce dernier gouverne de SH33 à la fin du règne d'Amar-Sin, et son frère Ayakala lui succède en AS08 (J. Dahl, 2007 : 61-62). Des textes mentionnent également les biens qualifiés d'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la du gouverneur, à partir de cette date et pendant quelques années sous le règne de Šu-Sin. Le mandat d'Ayakala prend fin en SS07 et comme aucun texte concernant l'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la de ce gouverneur n'est connu, J. Dahl (2007 :69) conclut que ce dernier est probablement mort de vieillesse et qu'aucun trouble politique extérieur n'est à l'origine de sa mort.

Les textes mentionnant cette expression sont répartis de façon homogène sur les règnes de Šulgi, d'Amar-Sin, de Šu-Sin et d'Ibbi-Sin (voir tableau 47), et concernent plusieurs hauts personnages de l'Empire. Les textes citant des hauts fonctionnaires sont présentés ci-dessous.

<b>Publication</b>	<b>Date</b>	<b>NP et fonction</b>	<b>Provenance</b>
<b>HSSSt 68 005</b>	SH43-12	Danum-Akade hazanum	Puzriš-Dagan
<b>BPOA 2 2535</b>	SH48-11	Lugal-Ezem šabra	Puzriš-Dagan
<b>HSS 4 5</b>	AS02-07	Lugal-Zuluhu dumu Ur-Lamma	Girsu
<b>ASJ 19, p. 287 no. 10</b>	AS03-07	ensi <sub>2</sub> u <sub>3</sub> dumu-ne-ne	Girsu
<b>ASJ 19, p. 288 no. 13</b>	AS04	Ur-Bau dumu Ur-Lamma	Girsu
<b>TUT 126</b>	ASXX		
<b>OrSP 47-49 102</b>	AS07-02	Beli-Ili ra <sub>2</sub> -gaba	Puzriš-Dagan
<b>Syracuse 448</b>	AS09	Ur-Lisi ensi <sub>2</sub>	Umma

---

<b>MVN 14 564</b>			
<b>BPOA 1 437</b>	SS01		
<b>CST 768</b>	SS01-05		
<b>MCS 8, p. 88 BM 105375</b>			
<b>MVN 16 750</b>			
<b>BPOA 1 395</b>			
<b>BPOA 6 1295</b>			
<b>BPOA 7 1729</b>	SS01-06		
<b>MVN 5 69</b>	SS02		
<b>UTI 3 2275</b>			
<b>BPOA 7 2115</b>	SS05		
<b>MCS 6, p. 10 BM 106041</b>			
<b>MCS 6, p. 4 BM 106045</b>			
<b>Nisaba 08 138</b>	SS01-12-29	Šarrumbani (général)	Puzriš-Dagan
<b>AUCT 1 053</b>	IS01-02-07		
<b>Nisaba 15/2 1151</b>	SS04	Imi-Ira šabra	Inconnue
<b>UET 9 51</b>	SSXX-11	Dada gala	Ur
<b>UET 3 1368</b>	IS01		

---

<b>UET 9 388</b>			
<b>UET 3 916</b>			
<b>UET 9 802</b>	IS01-02		
<b>UET 3 0788</b>	IS01-03		
<b>UET 3 919</b>	IS01-07		
<b>UET 3 1284</b>	IS01-11		
<b>UET 3 1087</b>	IS02		
<b>UET 3 920</b>	IS02-02		
<b>UET 3 1131</b>	IS03-08		
<b>UET 3 1369</b>	IS01	Ahuni dumu lugal (fils Ur d'AS)	
<b>UET 3 0950</b>	IS01-01	Tahiš-Atal ra <sub>2</sub> -gaba	Ur

*Tableau 49 L'e-du<sub>6</sub>-la des hauts fonctionnaires sous Ur III*

Ainsi, selon K. Maekawa (1996a) à chaque changement de roi, les biens de certains individus hauts placés seraient confisqués par l'administration et utilisés jusqu'à dissolution de la maisonnée, ce qui expliquerait la répétition dans la durée de ce type de documents. Mais l'auteur concède toutefois que pour des raisons politiques inconnues, ces confiscations avaient aussi lieu pendant un règne (K. Maekawa, 1996a : 145). Quant au terme nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub> (nig<sub>2</sub>-GA), il concerne les possessions et se retrouve donc dans les textes d'inventaires, mais il est parfois associé à l'expression e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la, comme dans le cas du texte HSS<sub>t</sub> 68 005 qui mentionne à deux reprises la formule e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub> NP (l.3 et l.12) certainement pour qualifier un type d'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la.

Ainsi, l'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la présente les caractéristiques suivantes :

- Cette expression qualifie des dépenses dans des billets (SAT 2 0340 SH43-02, et *passim*), sans être associé à un NP, ou encore dans des billets comptables
- Elle peut être associée à la propriété (nig<sub>2</sub>-gur<sub>11</sub>/GA) d'une personne
- Elle est à distinguer des inventaires de possessions des fonctionnaires (voir le tableau 48)
- Les textes la mentionnant sont parfois datés de la fin ou du début d'un règne

Dans le cas de la famille d'Ur-Lamma, seuls ses biens et ceux de quatre de ses fils sont concernés par les inventaires, et deux fils sont associés à l'expression e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la, Ur-Bau, qui officie pendant quinze ans comme maître du temple de NinMAR.KI, et Lugal-Zuluhu. Le même phénomène est observé à Umma, où seul Ur-Lisi fait l'objet de ce type de recensement ou de confiscation, alors que son clan continue à bénéficier du soutien de la couronne, son frère accédant au rang de gouverneur de la province après lui.

A Girsu, d'autres documents mentionnent l'expression e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la, et concernent des individus a priori non liés au clan d'Ur-Lamma :

Publication	Date	Objet
MVN 06 370	SH34-06	Dépenses sur l'edula de Lu-Igimaše (r. ii 17)
MVN 22 023	SH39	Dans un bilan comptable, dépense d'orge de l'edula d'Ur-Sagamu fils de Kuli (l.9-10)
HLC 3 374 (pl. 141)	SH48-05-15	Liste de travailleurs, un travailleur de l'edula d'Amar-Sumunzida (l. ii 21)
HLC 3 374 (pl. 141)	SS06	Courte liste (11 lignes) d'objets et meubles en bois de l'edula de Lugena fils d'Urimnun.

Tableau 50 Mentions de l'edula à Girsu

L'examen du corpus d'Ur-Lamma et de son clan, à la lumière des documents présentés dans ce chapitre, ne permet pas de conclure à une confiscation de la

propriété du clan à l'intronisation d'Amar-Sin. Les biens qualifiés d'e<sub>2</sub>-du<sub>6</sub>-la sont vraisemblablement liés à la fonction, et récupérés à la mort de l'individu, expliquant ainsi la disparition de l'intéressé des sources écrites. Ur-Lamma est en effet commémoré dans la province, comme l'indiquent les textes étudiés ci-après.

### **6.10 Le culte des ensi<sub>2</sub> à Girsu et la mort d'Ur-Lamma**

Un dossier concernant les offrandes funéraires destinées à Ur-Lamma peut être constitué. Il s'agit de documents mentionnant le gouverneur Ur-Lamma ainsi que le Prince Gudea de Lagaš, recevant chacun dix litres de bière et de farine-gu en offrandes régulières, pour les fêtes mensuelles de la nouvelle lune et de la pleine lune. Les textes ne comportent que le mois de l'offrande, et les mêmes quantités sont offertes dans chaque document à Ur-Lamma, à la même occasion. Il est probable que ces offrandes soient enregistrées à une date postérieure à AS03, car le gouverneur est encore en vie au début du règne d'Amar-Sin, d'après les documents administratifs. Il disparaît ensuite des archives, et quelques documents, comme le texte ci-dessous, enregistrent les offrandes funéraires qui lui sont dédiées – le gouverneur de Lagash est donc mort au moment où sont rédigées ces tablettes. Il est possible de distinguer Gudea, prince de Lagaš, de Gudea, gouverneur de Kutha sous Ur III, car le nom est précédé du déterminatif divin dans les textes RT 18 69 10, RT 18 66-67 4, et ITT 2 3351, textes semblables à celui présenté ci-dessous. Aucun de ces textes n'est daté, seul le mois est indiqué, et ils suivent toujours le même modèle, avec quelques variations dans l'ordre et la terminologie :

- 10 litres de bonne bière, 10 litres de farine d'orge de qualité, fête de la nouvelle lune, fête de la pleine lune, pour le divin prince Gudea
- 10 litres de bière de bonne qualité, 10 litres de farine d'orge de qualité, fête de la nouvelle lune, fête de la pleine lune, pour le prince Ur-Lamma.
- 1 jarre de bonne bière-dida, 5 litres de farine d'orge de qualité, 3 litres de farine fine pour Šulpae-Babbar ou Šulpae du palais.



Ces documents concernent les livraisons de nourriture et de bière pour le *ki-si-ga* (akk. *kispum*, CAD K, 1971 : 425 ) de Gudea, d'Ur-Lamma, l'offrande régulière dédiée aux défunts à la pleine lune et à la nouvelle lune. Ces offrandes sont largement documentées dans les archives cunéiformes, que ce soit à Mari au XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ou à Ur III, notamment pour les dynastes défunts qui reçoivent jusqu'à un mouton par jour, car les rations allouées au mort sont proportionnelles à leur statut social de leur vivant (B. Lion, 2009a : 468-470). Les rites funéraires mésopotamiens sont connus aussi bien à travers le matériel épigraphique que par l'étude de la culture matérielle, dont l'exemple le plus connu, bien qu'il ne soit pas le plus représentatif, demeure celui des tombes royales d'Ur. Ainsi, en plus des cérémonies accompagnant le décès et l'enterrement de l'individu, il incombe aux descendants du défunt, représenté par une statue à son image, d'accomplir un certain nombre de rites en sa mémoire. Dans les textes d'Ur III, les offrandes sont généralement consignées dans de simples billets de dépenses et peuvent enregistrer tantôt des produits céréaliers comme de la farine, du gruau ou de la bière, tantôt des denrées carnées dans les textes provenant des bureaux de Puzriš-Dagan. L'expression *ki-a-nag*, qui signifie lieu de libation, désigne dans les documents la chapelle funéraire du défunt, mais elle n'est pas systématiquement mentionnée. Plusieurs chapelles funéraires ont probablement été dédiées à certains personnages de haut rang, comme les rois qui en possédaient dans les majeures cités de l'Empire, et qui ne recevaient donc pas nécessairement leurs offrandes dans leur tombeau (B. Lion, 2009a : 467). Si l'expression *ki-a-nag* comptabilise sous Ur III plus de 370 occurrences dans 252 textes, le terme *ki-sig<sub>3</sub>-ga* n'est en revanche pas attesté. C'est donc la nature des dépenses et les destinataires qui permet de déduire l'utilisation des denrées alimentaires citées, à l'instar des billets de dépenses réunis dans le présent dossier.

RT 18 67 06

1	0.0.1 kaš sig <sup>5</sup>	10 litres de bière de bonne qualité
2	0.0.1 zi <sup>3</sup> -gu	10 litres de farine d'orge fine
3	u <sub>4</sub> -sakar u <sub>4</sub> -15	nouvelle lune, pleine lune
4	<sup>d</sup> Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a ensi <sub>2</sub>	(pour) le divin prince Gudea
5	AŠ dug dida sig <sup>5</sup>	1 jarre de bonne bière-dida
6	5 sila <sub>3</sub> zi <sub>3</sub> -gu	5 litres de farine d'orge fine
7	3 sila <sub>3</sub> eša	3 litres de farine fine
r. 1	<sup>d</sup> Šul-pa-e <sub>3</sub> e <sub>2</sub> -gal	pour le palais de Šulpae
2	0.0.1 kaš sig <sup>5</sup> 0.0.1 zi <sub>3</sub> -gu	10 litres de bonne bière 10 litres de farine- <i>gu</i>
3	Ur- <sup>d</sup> Lamma ensi <sub>2</sub>	pour Ur-Lamma gouverneur
4	u <sub>4</sub> -sakar u <sub>4</sub> -15	nouvelle lune, pleine lune
5	-----	
6	iti šu-numun	4 <sup>e</sup> mois

Le culte de Gudea<sup>289</sup> divinisé à Girsu est documenté à travers des tablettes énumérant des offrandes, mais également grâce à l'existence d'un échanson dédié à son service. En effet, quelques échansons à Girsu sont au service de divinités telles que Ningirsu, ou encore de Gudea, comme Mani qui dédie son sceau arad-zu au gouverneur Ur-Lamma (*cf.* 6.6.1 « Mani, échanson de Gudéa »). Un prêtre (gudu<sub>4</sub>) est également attaché au culte de Gudea (RTC 401, l.14), et il apparaît dans ce document daté d'IS02 qui énumère le personnel de la chapelle mortuaire des seigneurs ancestraux, le « ki-a-nag en-en-e-ne-ka » aux côtés des desservants du défunt roi Šulgi, du dieu Nanše, ou encore de la déesse Ninisina.

Un autre document, daté de SS08-06-16 et provenant de Girsu, concerne une offrande à Ur-Lamma, qui reçoit un mouton, tout comme Gudea.

---

<sup>289</sup> Voir également le Vol. 2, 1.11 « Les offrandes mortuaires ».

1	2 udu abul bara <sub>2</sub> <sup>d</sup> Utu	Deux moutons pour la Porte et l'estrade d'Utu
2	2 udu abul <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub>	Deux moutons pour la Porte de Bau
3	2 udu abul e <sub>2</sub> -gal	Deux moutons pour la Porte du palais
4	2 udu abul <sup>d</sup> Nanše	Deux moutons pour la Porte de Nanše
5	1 udu e <sub>2</sub> -Unu <sup>ki</sup> -še <sub>3</sub>	Un mouton pour l'E-Uruk
6	1 udu ga <sub>2</sub> ma <sub>2</sub> -gur <sub>8</sub> -ra <sup>d</sup> Nin-giš-zi-da	Un mouton pour l'entrepôt de la barque cérémonielle de Ningišzida
r. 1	1 udu <sup>d</sup> Gu <sub>3</sub> -de <sub>2</sub> -a	Un mouton pour le divin Gudea
2	1 udu Ur- <sup>d</sup> Lamma ensi <sub>2</sub>	Un mouton pour Ur-Lamma, gouverneur
3	sizkur <sub>2</sub> ga-gu <sub>7</sub> -še <sub>3</sub>	pour la prière « manger du lait ? »
4	giri <sub>3</sub> A-kal-la lu <sub>2</sub> inim-ma	<i>via</i> Akala le témoin
5	zi-ga ki Lugal-TUG <sub>2</sub> .MAH	dépense de Lugal-Tugmah
6	-----	
7	iti ezem- <sup>d</sup> Dumu-zi u <sub>4</sub> 16-kam	6ème mois, 16ème jour
8	mu ma <sub>2</sub> -gur <sub>8</sub> -mah ba-dim <sub>2</sub>	an ŠS08

Ur-Lamma est également cité dans le document MVN 9 87 daté de SS07, déjà étudié (*cf.* 5.6 « Le culte des morts »), r.iv. 14, où il reçoit 140 litres de fruits frais versés par les horticulteurs. Il s'agit dans ce texte d'offrandes régulières destinées aux divinités, aux temples et sanctuaires, et aux gouverneurs et princes défunts de Lagaš.

Le gouverneur fait donc l'objet de commémorations peu de temps après sa mort, ce qui dénote l'importance de son statut au sein de cette province. Ce culte est célébré sous le règne du roi Šu-Sin, et aucun texte daté du règne d'Amar-Sin n'est attesté pour le moment. Arad-Nanna, le grand vizir, est alors gouverneur de la province de Girsu/Lagaš, et il s'agit très certainement de ses propres archives (*cf. infra* Arad-Nanna).

## 6.11 Conclusion

Ur-Lamma dirige la province de Girsu/Lagaš pendant 17 ans, à la suite de Lu-Kirizal, de SH32 à AS03, et son mandat s'inscrit dans la continuité de son

prédécesseur. Il occupe d'abord la fonction d'administrateur au palais, notamment sous l'autorité de Lu-Kirizal, comme l'indiquent les réceptions de livraisons où il appose son sceau d'intendant (šatam) du palais (voir 6.3.2. « La fonction de šatam » et le tableau 22 « Les réceptions de bière au palais »).

Il possède un sceau dédié au roi Šulgi, qu'il continue à utiliser sous le règne d'Amar-Sin, et treize fonctionnaires dédient leur sceau à ce gouverneur, qui est appelé « Gouverneur de Lagaš » dans leur sceau arad<sub>2</sub>-zu (ens<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup>).

Ces fonctionnaires occupent des postes clés au sein de l'administration de la province. Leur carrière est souvent longue, dépassant ainsi le cadre temporel du mandat d'Ur-Lamma, et n'est que rarement documentée sous les mandats de Nanna-Zišagal et de Šarakam, alors que des documents sont de nouveau disponibles sous le mandat d'Arad-Nanna à Girsu/Lagaš.

Ils utilisent leur sceau arad<sub>2</sub>-zu dédié à Ur-Lamma sous le mandat du gouverneur, alors que leur sceau personnel est souvent connu. Comme l'explique J. Dahl (2007 : 16), les sceaux de types arad-zu des fonctionnaires sont modifiés après la 40<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, soit après la fondation de Puzriš-Dagan. Ces sceaux ne sont alors plus dédiés aux gouverneurs mais au roi, ou alors ils ne portent désormais plus que la mention « NP1 dumu NP2 » et le titre du fonctionnaire (sceaux personnels ou de scribe). Ce n'est pas le cas des subordonnés du gouverneur qui dérogent à cette règle.

A l'instar de Lu-Kirizal, Ur-Namma fait l'objet d'un culte après sa mort ; il reçoit ainsi des offrandes dans sa chapelle funéraire à l'occasion de différentes fêtes, au même titre que le prince Gudea de Lagaš II, ce qui fait pencher ici en faveur d'une traduction du terme ens<sub>2</sub> par « prince » plutôt que par gouverneur, dans la lignée des princes de Lagaš des dynasties antérieures.

Les noms de ses épouses ne sont pas connus : une de ses épouses est déjà décédée en SH37 et reçoit des offrandes funéraires, tandis que les références à une (nouvelle) épouse ne précisent pas son nom dans les textes connus à ce jour.

L'examen du corpus ne permet pas de confirmer que la prêtresse au service de Bau, l'ereš-dingir, soit réellement l'épouse du prince de Lagaš comme ce fut le cas aux périodes antérieures.

Sept fils d'Ur-Lamma sont identifiés dans la documentation administrative d'Ur III, dans des reçus, bilans comptables, impressions de sceaux, inventaires de biens et comptes-rendus de procès. Comme observé par K. Maekawa (1996a), les fils d'Ur-Lamma occupent une position centrale dans la province, comme attendu des descendants du personnage le plus influent de cette province.

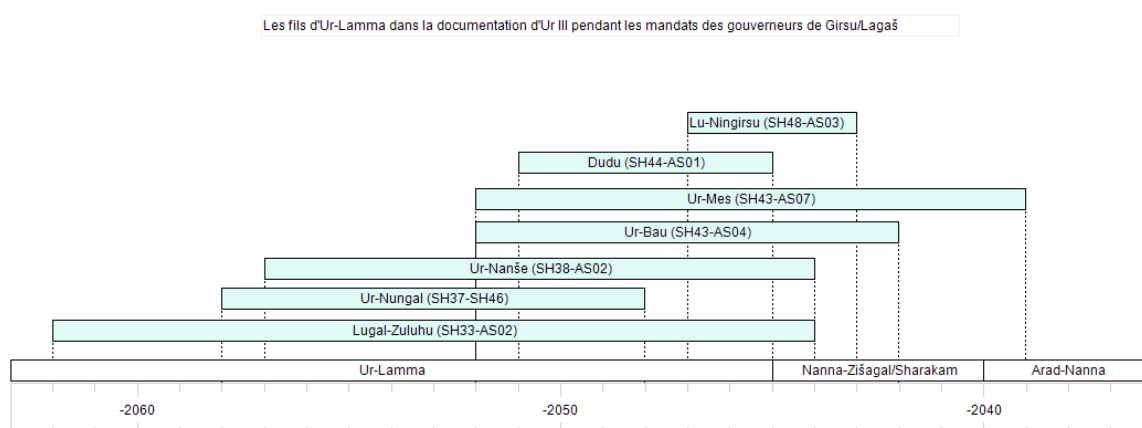


Figure 24 Les fils d'Ur-Lamma pendant les mandats des gouverneurs de Girsu/Lagaš

Ur-Mes et Ur-Bau sont encore en exercice dans la province après le mandat de leur père, certainement décédé de façon naturelle ; de même, certains de leurs frères sont peut-être également morts, mais les sources textuelles ne permettent pas de le vérifier.

Les textes mentionnant l'« edula » des membres de la famille d'Ur-Lamma ne semblent pas coïncider avec la destitution de ce clan, qui perdue à la fois dans la mémoire, à travers le culte des ancêtres au même titre que Gudea et les dieux du panthéon lagašite, et dans l'administration provinciale, grâce aux fils d'Ur-Lamma encore en poste sous les gouverneurs qui lui succèdent. Le lien de parenté n'est pas établi entre Lu-Kirizal et Ur-Lamma, il est donc impossible d'affirmer qu'il s'agisse de la même famille au pouvoir, mais l'alliance entre les

clans a lieu aussi grâce aux femmes dans les dynasties de Lagaš, comme dans le cas de Nin-Alla, fille d'Ur-Bau et épouse du prince Gudea, et de Nin-Hedu, également fille d'Ur-Bau et épouse du prince Nammahni (voir 4.3.1. « Les souverains de la deuxième dynastie de Lagaš »), donc cette possibilité ne peut être exclue. Le clan d'Ur-Lamma apparaît comme solidement assis dans la province, dans la lignée de Lu-Kirizal et de son clan.

## 7. Nanna-Zišagal

D'après deux documents administratifs<sup>290</sup>, Nanna-Zišagal est d'abord gouverneur de la province d'Irisagrig, pendant au moins deux années au début du règne d'Amar-Sin, alors qu'il est également connu comme *zabar-dab<sub>5</sub>* dans les archives de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur. Après son mandat à Irisagrig, il est nommé à Girsu, succédant ainsi au gouverneur Ur-Lamma pendant les années AS03 et AS04.

### 7.1 Onomastique

Nanna-Zišagal est un anthroponyme théophore formé du nom divin Nanna, le dieu-lune fils d'Enlil et Ninlil, adoré principalement à Ur dans l'*Ekišnugal*, et du terme composé sumérien *zi-ša<sub>3</sub> gal<sub>2</sub>*, qui signifie encouragement, inspiration divine<sup>291</sup>. Le nom divin Nanna entre souvent dans la composition des noms sous Ur III : Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna, Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna, <sup>d</sup>Nanna-kam, ou encore <sup>d</sup>Nanna-ma-ba en sont quelques exemples fréquemment attestés.

Il s'agit d'un NP rare : seules vingt-six occurrences, dont vingt-cinq datées d'Ur III<sup>292</sup>, apparaissent dans la CDLI, et des variantes du nom existent comme Enlil-Zišagal, un individu contemporain de Nanna-Zišagal et qui occupa également la fonction de *zabar-dab<sub>5</sub>* sous la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur, ou encore Nin-Zišagal attestée<sup>293</sup> entre autres comme médecin<sup>294</sup>, E<sub>2</sub>-Zišagal, Enki-Zišagal, que l'on retrouve principalement dans les textes de Girsu et de Puzriš-Dagan. La

---

<sup>290</sup> AuOr 10 93 1 (AS01-09) : *zabar-dab<sub>5</sub> ensi<sub>2</sub> Uru-sag-rig<sup>7ki</sup>* et OIP 121 478 (AS02-06) : <sup>d</sup>Nanna-zi-ša<sub>3</sub>-gal<sub>2</sub> ensi<sub>2</sub> Uru-sag-/rig<sup>7ki</sup>

<sup>291</sup> *zi-ša<sub>3</sub> gal<sub>2</sub>* peut aussi être compris comme un verbe composé : « Nanna inspire ».

<sup>292</sup> Dans le texte RA 111, 049 no. 15, un dénommé Rabišilašu se dit fils d'un certain Nanna-Zišagal. Le document est daté de la 32<sup>e</sup> année du règne de Sumu-la-el, roi de la 1<sup>e</sup> dynastie de Babylone.

<sup>293</sup> Ce NP est cité à la ligne r.iii. 16 dans CTNMC 54, une inspection des tisserandes (*geme<sub>2</sub> uš-bar*) (AS04-01, Girsu).

<sup>294</sup> SAT 3 1538 (SS04-12, Umma) et CUSAS 40-2 1040 (GARšana, SS09-11) 1. 2 Nin-zi-ša<sub>3</sub>-gal a-zu.

constitution du corpus de cet individu ne pose donc pas de problème d'homonymie.

## 7.2 Le sceau de Nanna-Zišagal

Il s'agit d'un sceau de type « arad-zu », ou *servant seal*, qui attribue à Nanna-Zišagal les fonctions de zabar-dab<sub>5</sub>, de chef brasseur, de grand échanton, et de chef des devins.

Ce sceau apparaît dans trois documents datés des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années du règne d'Amar-Sin<sup>295</sup>, bien que le sceau soit dédié au roi Šulgi.

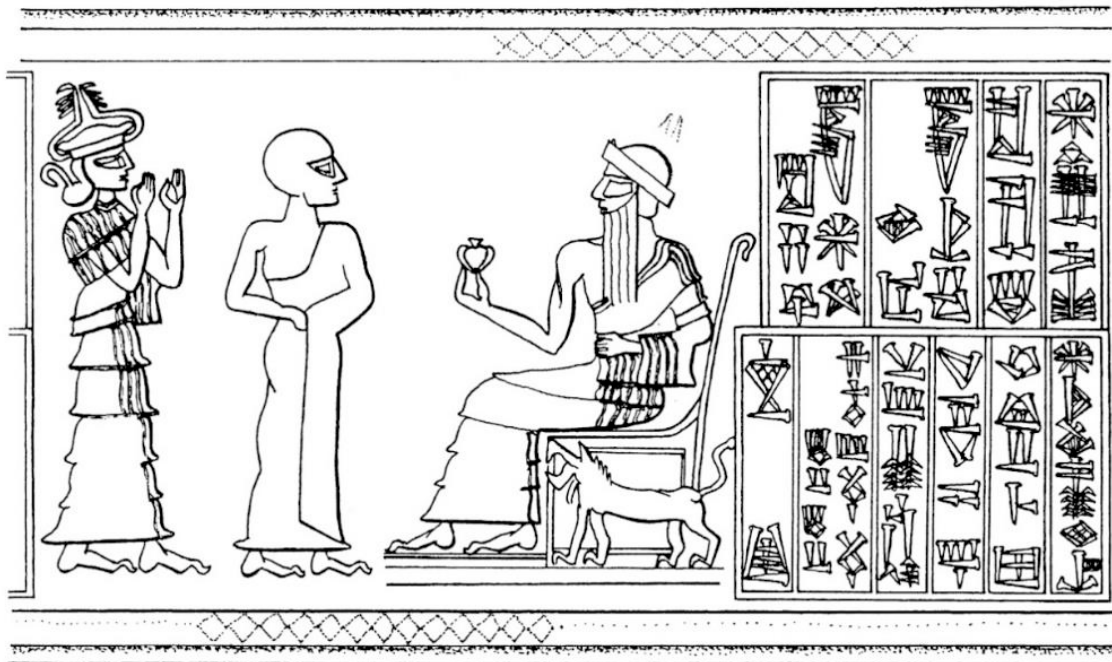


Figure 25 Copie du sceau de Nanna-Zišagal, BPOA 5, p. 68 n. 28, 77 Fig. 4

<sup>295</sup> Comptabilités 08, 003 BM 12920 (AS03-11) et deux textes non publiés, BM IV p. 22, BM 023313+A (AS04-04), et CatBM 2; Altavilla, QNAR 1, BM 023313 (seal) (AS04).



Légende du sceau :

i 1	<sup>d</sup> Šul-gi	Šulgi
2	nita kala-ga	le mâle puissant
3	lugal Uri <sup>5ki</sup> -ma	le roi d'Ur
4	lugal an-ub-da limmu <sub>2</sub> -ba	le roi des quatre coins (du monde)
ii 1	<sup>d</sup> Nanna-zi-ša <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	Nanna-Zišagal
2	zabar-dab <sub>5</sub>	zabar-dab <sub>5</sub>
3	kurun <sub>x</sub> -a-gal	chef brasseur
4	sagi-mah	grand echansson
5	ugula maš <sub>2</sub> -šu-gid <sub>2</sub> -gid <sub>2</sub> -de <sub>3</sub> -ne	chef des devins
6	arad <sub>2</sub> -zu	ton serviteur

Il s'agit donc de son sceau de zabar-dab<sub>5</sub>, et aucun document administratif n'est scellé par Nanna-Zišagal en tant que gouverneur de Girsu/Lagaš (cf. tableau 51), et c'est son subordonné Kaamu qui scelle la tablette MVN 12 376 en agissant pour le zabar-dab<sub>5</sub>, et non pour le gouverneur. En effet, Nanna-Zišagal ne semble pas posséder de sceau en relation avec cette fonction, certainement car son mandat est très court, et que son statut de zabar-dab<sub>5</sub> prévaut sur sa fonction de gouverneur, comme semble l'indiquer le texte MVN 12 376, daté du 11<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année d'Amar-Sin, c'est-à-dire sous le mandat de gouverneur de Girsu de Nanna-Zišagal.

Dans son étude des sceaux d'Enlil-Zišagal et Nanna-Zišagal, H. Waetzoldt (2006 : 178-184) conclut que ces deux personnages étaient particulièrement proches du roi, contrairement aux autres zabar-dab<sub>5</sub> de la période d'Ur III.

En plus de leur fonction de *zabar-dab*<sub>5</sub>, ils portent plusieurs titres prestigieux.

La fonction de *kurun-a-gal*, terme traduit ici par chef brasseur, n'est pas attestée ailleurs dans les textes d'Ur III, et semble faire référence au terme akkadien *kurunnu*, une boisson alcoolisée de haute qualité réservée au culte divin ou royal, ou encore aux banquets.

De même, le terme *sagi-mah* ou chef des échantons, qui ne renvoie qu'à une cinquantaine d'occurrences dans la CDLI, toutes périodes confondues, et à une dizaine d'occurrences pour la période d'Ur III, ne semble pas correspondre à une fonction réelle, mais davantage à un titre honorifique.

Un titre par ailleurs redondant, si le *zabar-dab*<sub>5</sub> est réellement une sorte de supérieur hiérarchique des échantons. Le dernier titre porté par ces deux *zabar-dab*<sub>5</sub> est celui de chef des devins, ce que H. Waetzoldt (2006) interprète comme une fonction de responsable du culte royal. Ce titre pourrait aussi signifier que ces deux *zabar-dab*<sub>5</sub> en particulier ont exercé la fonction de devin à un moment de leur carrière. Toutefois, l'expression « *ugula maš<sub>2</sub>-šu-gid<sub>2</sub>-gid<sub>2</sub>-de<sub>3</sub>-ne* » n'est attestée que dans les légendes des sceaux de ces individus, et ne semble pas correspondre à une fonction réelle.

### 7.3 La typologie des textes

Le nom de ce gouverneur est mentionné dans vingt-cinq textes, en grande majorité sous le règne d'Amar-Sin. Le premier texte<sup>296</sup> mentionnant son nom date de la 26<sup>e</sup> année du règne de Šulgi, dans lequel il agit en tant que *zabar-dab*<sub>5</sub>, et les derniers textes datent de la fin de son mandat de gouverneur à Girsu à la fin de la 4<sup>e</sup> année de règne d'Amar-Sin<sup>297</sup>. Après cette date, Nanna-Zišagal

---

<sup>296</sup> MVN 6 242

<sup>297</sup> JCS 23 113 22 et Mesopotamia 8-9 152 8

disparaît totalement des archives, et de nouveaux *zabar-dab<sub>5</sub>* occupent cette fonction. Il est possible qu'il soit mort à cette date, ce qui expliquerait d'une part son absence des archives et d'autre part, l'arrivée d'un successeur à la tête de la province de Girsu-Lagaš pour une durée également courte.

### 7.3.1 Textes en date du mandat de gouverneur à Girsu

Les textes proviennent majoritairement de Puzriš-Dagan, du bureau central d'Abbasaga, qui a pour rôle d'enregistrer les reçus d'animaux livrés par différentes personnes ainsi que les sorties du bétail qui a été accumulé lors de ces livraisons (M. Hilgert, 2003 : 14).

Nanna-Zišagal apparaît le plus souvent dans des textes relatifs au bala, la taxe centralisée à Puzriš-Dagan, dans des billets de transfert (*i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>*) et dans des billets de sortie (*zi-ga*, *ba-zi*) où il prélève du bétail, ainsi que dans deux comptes-rendus de procès (*ditila*).

Huit textes de transfert concernent l'approvisionnement en bétail du gouverneur via le bureau central de Puzriš-Dagan, et deux billets de sortie documentent le retrait de bétail en vue de l'organisation de fêtes religieuses. Il s'agit de transactions habituellement supervisées par le *zabar-dab<sub>5</sub>* dans les transactions à Puzriš-Dagan. Le tableau ci-dessous présente par ordre chronologique les textes dans lesquels Nanna-Zišagal agit en tant que gouverneur de la province de Girsu/Lagaš.

Publication	Date	Bureau	Sceau	Type	Objet
PDT 1 537	AS03-06-30	Abbasaga	Kaamu	i3-dab <sub>5</sub>	animaux pour les fêtes de la nouvelle lune reçus par le gouverneur
BPOA 6 43	AS04-02	Abbasaga	non	i3-dab <sub>5</sub>	133 bœufs reçus par le gouverneur
Trouvaille 79	AS04-02	Abbasaga	non	i3-dab <sub>5</sub>	bétail reçu par le gouverneur, retiré du bala
SAT 2 803	AS04-03	Abbasaga	non	i3-dab <sub>5</sub>	bétail reçu par le gouverneur
AnOr 1 12	AS04-08	Abbasaga	Kaamu	i3-dab <sub>5</sub>	bétail du roi reçu par le gouverneur
RA 7 189	AS04-09	Abbasaga	Kaamu	i3-dab <sub>5</sub>	bétail reçu par le gouverneur
Mesopotamia 8-9 152 8	AS04-10	Abbasaga	non	i3-dab <sub>5</sub>	bétail du roi reçu par le gouverneur
JCS 23 113 22	AS04-10	Abbasaga	Kaamu	i3-dab <sub>5</sub>	bétail reçu par le gouverneur
AUCT 1 209	AS04-01-20	Ur-Šugamma	non	ba-zi	retrait de bétail du bala du gouverneur
Princeton 1 88	AS04-01-29	Šulgi-aamu	Kaamu	ba-zi	retrait de bétail du bala du gouverneur pour une fête
www.ripon.edu 2	AS04-01-29	Šulgi-aamu	non	ba-zi	retrait de bétail pour une fête à Girsu
PDT 1 211	AS04-02	Šulgi-iri-mu	non	i3-dab <sub>5</sub>	bala du gouverneur reçu par Abbasaga
PDT1 557	AS04	Ur-Šugamma	non	nig-kas-ak	mentionne le bétail pris par le gouverneur en AS04

<b>SNAT 91</b>	AS04-08	Nanna-Zišagal, gouverneur	Šaraka m <sup>298</sup>	šu-ba-ti	orge pour fourrage reçu par Inim-Inanna, écuyer, de Nanna-Zišagal, gouverneur.
<b>RA 9 49 SA 125 (pl.3)</b>	AS04-09	Ur-Šugamma		i3-dab <sub>5</sub>	retrait de bétail par le gouverneur

Tableau 51 Textes datant du mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal

### 7.3.2 Textes sous le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal, agissant en tant que *zabar-dab<sub>5</sub>*

Trois documents datant du mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal et provenant de Girsu le mentionnent comme *zabar-dab<sub>5</sub>* et non comme gouverneur.

Texte	Bureau	sceau	Objet	Date
<b>MVN 12 376</b>	Šeškala	Utu-Barra	reçu de 18000 litres d'orge	AS03-11
<b>Comptabilités 8, p. 3</b>	Akala, Nabasa, Lu-Ningirsu, Nim-mu	Nanna-Zišagal	Bilan : quantités importantes de denrées alimentaires – offrandes <i>mašdaria</i>	AS03-11
<b>BM IV p.22</b>	Sidu	Nanna-Zišagal	offrandes <i>mašdaria</i>	AS04-04

Tableau 52 Textes sous le mandat de gouverneur, en qualité de *zabar-dab<sub>5</sub>*

<sup>298</sup> Ce document est scellé par Šarakam, arpenteur, qui succède à Nanna-Zišagal comme gouverneur de Girsu.

Le texte MVN 12 376 documentant un reçu d'orge appartenant au fils d'Ur-Lamma porte le sceau d'Utu-barra, fonctionnaire au service du zabar-dab<sub>5</sub>, qui agit sous les ordres de ce dernier (inim zabar-dab<sub>5</sub>-ta), et par l'intermédiaire d'un certain Ennilu, individu dont le nom est attesté uniquement dans les textes provenant de Girsu<sup>299</sup>.

#### Texte MVN 12 376

1	60.0.0 še gur lugal	18 000 litres d'orge en mesure royale
2	a <sub>2</sub> hun-ga <sub>2</sub> kinkin <sub>2</sub> uš <sub>2</sub> a-ša <sub>3</sub> gudu <sub>4</sub> -ka-še <sub>3</sub>	pour le paiement des travailleurs employés au moulin du champ du prêtre
3	ki Šeš-kal-la-ta	du bureau de Šeškala
4	kišib dUtu-bar-ra dumu A-mu	sceau d'Utubarra
5	še Lu <sub>2</sub> -dNin-gir <sub>2</sub> -su dumu ensi <sub>2</sub>	orge de Lu-Ningirsu, fils du gouverneur
6	ša <sub>3</sub> Gir <sub>4</sub> -šu <sub>4</sub> <sup>ki</sup>	à Giršu <sup>300</sup>
7	inim zabar-dab <sub>5</sub> -ta	ordre du zabar-dab <sub>5</sub>
r. 1	giri <sub>3</sub> En-ni-lu (Sceau)	via Ennilu
2	iti še-KIN-ku <sub>5</sub>	11 <sup>e</sup> mois
3	mu gišgu-za dEn-lil <sub>2</sub> -la <sub>2</sub> ba-dim <sub>2</sub>	année « le trône d'Enlil a été bâti »

#### sceau

1	dNanna-zi-ša <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	Nanna-Zišagal
2	zabar-dab <sub>5</sub>	zabar-dab <sub>5</sub>
3	dUtu-bar-ra	Utu-Barra
4	dub-sar	Scribe
5	dumu A-mu	fils d'Amu
6	arad <sub>2</sub> -zu	ton serviteur

<sup>299</sup> Exception faite du texte Nisaba 15/2 0668 provenant de la région d'Umma, qui semble mentionner ce même nom.

<sup>300</sup> Nom d'une localité de la province où était stocké l'orge en question.

Nanna-Zišagal est déjà en fonction depuis quelques mois à Girsu quand a lieu cette transaction sur ordre du *zabar-dab*<sub>5</sub>, et non du gouverneur.

Pour K. Maekawa (1996a : 120-121), ce texte documente la saisie de 18 000 litres d'orge appartenant à Lu-Ningirsu, fils d'Ur-Lamma, le précédent gouverneur de Girsu, à la demande du *zabar-dab*<sub>5</sub>, et s'inscrit dans la politique de confiscations des biens d'Ur-Lamma et de ses fils. Comme il a été observé précédemment, Lu-Ningirsu disparaît des archives à cette période, peut-être parce qu'il est mort. Cette orge serait considérée comme appartenant aux institutions et serait redistribuée par le nouveau gouverneur en lieu et place des anciens dirigeants.

Il est toutefois intéressant de noter que Nanna-Zišagal, *zabar-dab*<sub>5</sub> et gouverneur de Girsu, donne l'ordre de redistribuer l'orge du fils de son prédécesseur, en tant que *zabar-dab*<sub>5</sub> et non en tant que gouverneur. Le sceau apposé sur cette tablette est celui d'un certain Utu-barra, fonctionnaire au service de « Nanna-Zišagal *zabar-dab*<sub>5</sub> ».

Le texte Comptabilités 8, p. 3 fait certainement référence à des versements de taxes *mašdaria* provenant de divers bureaux et destinés au roi d'une part, et à sa femme (*lugal-še*<sub>3</sub>, *nin-še*<sub>3</sub>) d'autre part. La transaction est effectuée par l'intermédiaire du gouverneur, ici Nanna-Zišagal, mais porte le sceau du *zabar-dab*<sub>5</sub>.

Le texte BM IV p.22 concerne également des offrandes *mašdaria*, qui sont cette fois destinées au gouverneur Nanna-Zišagal, qui a apposé son sceau de *zabar-dab*<sub>5</sub> sur la tablette. Le sceau de *zabar-dab*<sub>5</sub> de Nanna-Zišagal n'est utilisé que pour dénoter l'autorité de ce dernier, et non de la fonction de gouverneur.

Sur la quinzaine de documents (cf. tableau 51) mentionnant Nanna-Zišagal comme gouverneur, seuls six sont scellés. Le sceau de Kaamu est apposé cinq fois, et il est également mentionné comme intermédiaire, et le sceau de Šarakam, qui succède à Nanna-Zišagal, est apposé sur le texte SNAT 091. Il est donc

probable que le fonctionnaire nommé Kaamu ait supervisé pour le gouverneur les transactions qu'il a validées de son sceau.

#### **7.4 La famille de Nanna-Zišagal**

Aucun texte ne peut à ce jour documenter l'entourage de Nanna-Zišagal, et *a fortiori*, sous son mandat de gouverneur. Il est seulement possible d'ébaucher une esquisse à partir de sa fonction de *zabar-dab*<sup>5</sup>, sa principale charge : cet individu disposait d'une maisonnée, possédait des terres qui s'étendaient aux villages avoisinant son domaine. Aussi, un personnel religieux lui était rattaché : un administrateur de temple, des musiciens et musiciennes, des échansons. Il était également accompagné d'une véritable garde et d'hommes armés, qui pouvaient également accompagner ses messagers en mission (S. Witzig, 2023). Son nom, qui fait référence au dieu Nanna, pourrait plaider en faveur d'une origine de la province d'Ur, mais aucun élément ne vient corroborer cette hypothèse dans les archives actuellement disponibles.



## 8. Šarakam

Šarakam est connu comme gouverneur de Girsu dès la quatrième année du règne d'Amar-Sin, succédant ainsi à Nanna-Zišagal à ce poste. Contrairement à son prédécesseur, il ne semble pas avoir exercé cette fonction dans une autre province de l'Empire. Une quarantaine de textes administratifs le mentionne comme gouverneur de Girsu jusqu'en AS07, soit pour une durée d'environ deux ans et demi d'activités à la tête de la province. La plupart de ces documents concerne le versement du bala, mais quelques ditila allant jusqu'au règne de Šu-Sin citent également Šarakam.

### 8.1 Onomastique

Šara est la divinité guerrière poliade d'Umma, considérée comme le fils de la déesse Inanna<sup>301</sup>, et vénérée dans l'E-mah, temple qui entre fréquemment dans la composition des noms propres dans la province d'Umma.

Le nom Šarakam, littéralement « il est de Šara », est un anthroponyme théophore originaire de cette province. Šarakam est un nom très répandu, et de nombreux homonymes apparaissent par conséquent dans les textes administratifs d'Umma, ainsi que d'autres noms théophores composés du nom divin Šara : Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šara, Inim-<sup>d</sup>Šara, <sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>-a-mu, Ur-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>...

### 8.2 Les sceaux de Šarakam

Šarakam possède trois sceaux, dont deux sceaux de type arad-zu, l'un dédié à Šulgi, l'autre à Amar-Sin :

---

<sup>301</sup> Voir J. Dahl 2007 p. 36 et J. Black 1992 p. 173 concernant le dieu Šara et son culte à Umma.

BPOA 1 896 (tablette, SH34, Umma)

- 1     <sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>-kam
- 2     dub-sar
- 3     dumu Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>
- 4     sag-du<sub>5</sub>

Šarakam, scribe, fils d'Inim-Šara, arpenteur.

AUCT 3 422 (bulle non datée, Puzriš-Dagan)

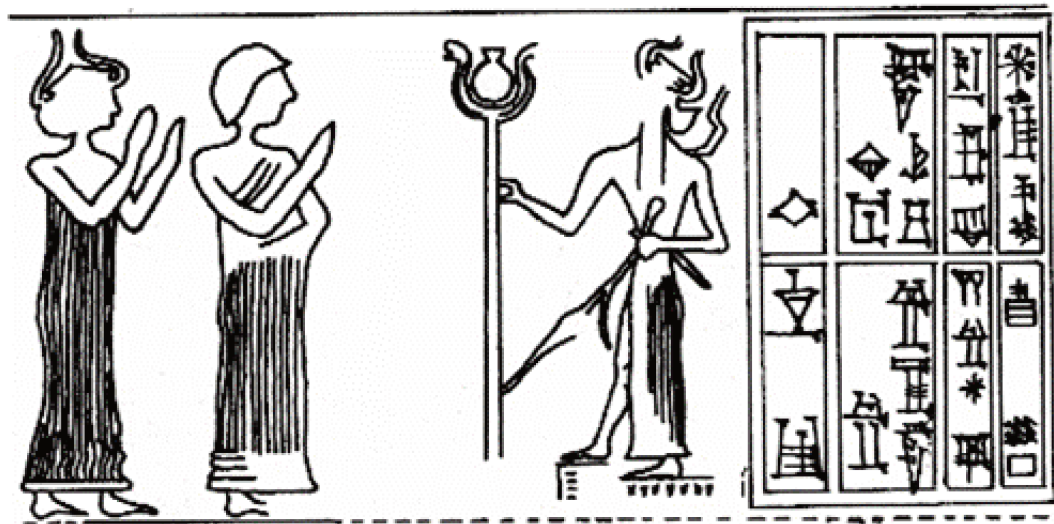


Figure 26 Copie de l'impression du sceau arad-zu de Šarakam dédié à Šulgi sur la bulle AUCT 3 422

#### Légende du sceau

- i 1     <sup>d</sup>Šul-gi
- 2     nita kala-ga
- 3     lugal Uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma
- 4     [<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>]-kam
- ii 1    dub-sar
- 2     dumu Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub>
- 3     sag-du<sub>5</sub> lugal-ka
- 4     arad<sub>2</sub>-zu

Šulgi, le mâle puissant, le roi d'Ur, [Šara]kam, scribe, fils d'Inim-Šara, arpenteur royal, ton serviteur.

ITT 5 6895, (tablette, AS07, Girsu)

- 1      <sup>d</sup>Amar-<sup>d</sup>Suen
  - 2      lugal kala-ga
  - 3      lugal Uri<sup>ki</sup>-ma
  - 4      lugal an-ub-da limmu<sup>2</sup>-ba
- ii 1    <sup>d</sup>[Šara<sup>2</sup>-kam]
- 2      dumu Inim-[<sup>d</sup>Šara<sup>2</sup>]
  - 3      sag-du<sup>5</sup> [lugal]
  - 4      arad<sup>2</sup>-zu

Amar-Sin, le roi puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), [Šarakam], fils d'Inim-[Šara], arpenteur [royal], ton serviteur.

D'après le sceau personnel de Šarakam (BPOA 1 896), il occupe la fonction d'arpenteur (sag-du<sup>5</sup>), comme son père, une haute fonction qui consiste à prendre les mesures des champs et à les enregistrer sur une tablette lenticulaire. L'arpenteur peut être accompagné d'un autre fonctionnaire qui lui est probablement subordonné, le šar<sup>2</sup>-ra-ab-du, qui calcule les semences nécessaires et le rendement attendu selon la surface du champ<sup>302</sup>.

Le terme sag-du<sup>5</sup> est principalement attesté à Umma, avec plus de 400 textes mentionnant la fonction d'arpenteur, et à Girsu, dans près de 200 textes. Quant aux arpenteurs royaux (sag-du<sup>5</sup> lugal), ils sont mentionnés dans une trentaine de textes, dont la moitié provient de Girsu. Il s'agit d'arpenteurs ummaïtes de la famille d'Ur-Nigar<sup>303</sup>.

---

<sup>302</sup> Sur le rôle de ces deux fonctionnaires, voir S. Alivernini (2014), sur les champs M. Liverani (1990), et sur les textes agricoles K. Maekawa (1981 ; 1982 ; 1992).

<sup>303</sup> Inim-Šara dans CST 883 (BDTNS 009104, CDLI P108390 : r. ii 2), Ur-Nigar dans Fs. Attinger, p. 54 (BDTNS 192145, CDLI P432384 : r. 17), Lu-Dingira fils d'Inim-Šara dans PPAC 5 1573 (BDTNS 067692, CDLI P380237) et *passim*.

Publication	Date	Sceau	Provenance	Support
AUCT 3 422	SH	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
BPOA 1 896	SH34	dub-sar	Umma	Tablette
MVN 15 119	SH44	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
MVN 5 110	AS03-01	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
BRM 3 72	AS03-06-30	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
Hermitage 3 539	AS03-09	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
PDT 1 391	AS04-07	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Puzriš-Dagan	Étiquette
SNAT 91	AS04-08	Šulgi, arad <sub>2</sub> -zu	Girsu	Enveloppe
ITT 5 6895	AS07	<sup>d</sup> Amar- <sup>d</sup> Suen, arad <sub>2</sub> -zu	Girsu	Tablette
MVN 11 170 <sup>304</sup>	AS	<sup>d</sup> Amar- <sup>d</sup> Suen, arad <sub>2</sub> -zu	Umma	Tablette
TCTI 3 6629	AS	<sup>d</sup> Amar- <sup>d</sup> Suen, arad <sub>2</sub> -zu	Girsu	Tablette

Tableau 53 Documents portant les sceaux de Šarakam

Le tableau ci-dessus (53) présente les documents portant les sceaux de Šarakam, classés par ordre chronologique, avec les types de supports et l'origine de chaque document : Šarakam utilise le sceau dédié à Šulgi jusqu'à la fin de la quatrième année du règne d'Amar-Sin, soit à la période où il prend ses fonctions de gouverneur à Girsu. Jusqu'à cette date, les documents – des bulles - sur lesquels sont apposés ses sceaux proviennent de Puzriš-Dagan. Par la suite, son

<sup>304</sup> La copie et la translittération du sceau de Šarakam comportent une erreur dans le nom de son père, qui apparaît comme Ur-Šara au lieu d'Inim-Šara.

sceau arad-zu dédié à Amar-Sin est apposé sur des tablettes provenant de Girsu et d'Umma.

Sous son mandat de gouverneur, les tablettes ne sont pas scellées ou portent le sceau d'un autre fonctionnaire, comme observé sous le mandat de son prédécesseur.

### **8.3 Šarakam, gouverneur de Girsu/Lagaš**

#### **8.3.1 La justice sous son mandat**

Šarakam est cité dans six ditila et une étiquette de panier à ditila. Cinq ditila proviennent de Girsu, le sixième provient d'Umma (Studies Sigrist 136 9), la province d'origine de ce gouverneur (cf. 8.4 « La famille de Šarakam » pour sa province d'origine). Aucun de ces documents ne comporte d'impression de sceau.

Šarakam est cité dans ces différents ditila en tant que témoin (ITT 3 06548) ou comme autorité principale (Studies Sigrist 136 9, ITT 2 3519, Fs. Pettinato 183 3). L. Culberston (2009 : 114) explique que le bureau du gouverneur perd son autonomie après la fin du mandat d'Ur-Lamma, qui détenait le monopole sur la justice dans sa province. Selon l'auteure, Nanna-Zišagal et Šarakam notamment ne jouissent pas de cette même indépendance.

Cet argument ne peut être vérifié dans le cas de Nanna-Zišagal en raison du corpus bien trop limité, toutefois, il est clair que Šarakam supervise la justice dans sa province, comme l'indiquent l'étiquette à panier (AOT 25 439 3), ou encore les affaires traitées de façon indépendante par ce gouverneur. De même, contrairement à l'interprétation de L. Culberston concernant le texte ITT 3 6548, Šarakam n'agit pas aux côtés du maire Adaga, mais est cité comme témoin dans cette affaire. Il ne s'agit donc pas d'un partage de l'autorité entre deux fonctionnaires.

Texte	Date	Rôle	Titre	Commentaires
<b>Studies Sigris</b> <b>136 9</b>	AS02	supervision	« dumu inim- Šara sag-du <sup>5</sup> lugal »	ditila d'Umma, devant Ur-Lisi (gouverneur d'Umma) juge de l'affaire, Ea-Ili général, et Šarakam
<b>ITT 2 3519</b>	AS05	supervision	ensi <sub>2</sub>	Sous l'autorité de Šarakam, gouverneur, Abbamu maškim, Alla-mu, Lu-Ibgal et Lu-dingira étant juges de l'affaire.
<b>ITT 2 805</b>	AS05	?	ensi <sub>2</sub>	Ur-Utu maškim
<b>AOT 25 439 3</b>	AS06	---	ensi <sub>2</sub>	Étiquette de panier à ditila de Šarakam, gouverneur
<b>Fs. Pettinato</b> <b>183 3</b>	SS01	supervision	ensi <sub>2</sub>	L'affaire commence sous le mandat de Nanna-Zišagal, et se poursuit sous le mandat de Šarakam <sup>305</sup>
<b>ITT 3 6548</b>	SS06	témoin	ensi <sub>2</sub>	Šarakam le gouverneur et Adaga le maire sont les témoins de l'affaire, Lugal-Dubla est maškim
<b>ZA 53 63 7</b>	Xx	?	ensi <sub>2</sub>	Texte fragmentaire

Tableau 54 ditila dans lesquels Šarakam est cité

Les textes sont classés dans le tableau ci-dessus par ordre chronologique. La colonne « Rôle » indique le rôle de Šarakam dans le ditila, et la colonne « Titre » précise s'il agit en tant que gouverneur (ensi<sub>2</sub>) ou en tant que scribe.

### 8.3.2 L'administration de la province

Outre les ditila, qui représentent près d'un tiers de quelque vingt-trois textes citant le nom du gouverneur Šarakam, la quinzaine de textes administratifs

<sup>305</sup> Cf. M. Molina (2000 : 114).

renseigne l'activité de ce haut fonctionnaire pendant ses deux années de mandat à Girsu.

Ces textes peuvent être divisés en trois catégories : les textes concernant le bala du gouverneur (ci-dessous), les billets d'entrée ou de sortie d'offrandes animales, et quelques textes divers qui ne relèvent pas de ces deux principales catégories.

<b>Texte</b>	<b>Date</b>	<b>Bureau</b>	<b>Transaction</b>
<b>RA 9 49 SA 134 (pl.4)</b>	AS05-01	Abbasaga	17 bœufs et 104 moutons reçus (i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> ) par Lu-Bau sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>Rochester 53</b>	AS05-05	Nalu	3 moutons dépensés (ba-zi) à Ur sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>MVN 11 153</b>	AS05-08-08	Abbasaga	6 bœufs et 20 moutons reçus (i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> ) sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>AUCT 2 263</b>	AS05-08-22	Abbasaga	Bœufs reçus (i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> ) les 19, 20 et 22 du mois + chèvre et moutons total : 6 beufs 28 moutons et chèvres
<b>RTC 298</b>	AS05	xx	Un bœuf engraisé dépensé (ba-zi) sur le bala du gouverneur Šarakam (texte fragmentaire)
<b>CM 26 no. 67</b>	AS06	xx	Denrées dépensées (zi-ga) à Ur sur le bala du gouverneur Šarakam (bétail, farine, poissons...)
<b>RA 79 27 21</b>	AS06-07	Intaea	659 moutons reçus (i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> ) sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>MVN 15 99</b>	AS06-07-29	Ur-TUR	11 bœufs reçus (i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> ) sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>CM 26 no. 140</b>	XX-07	Intaea	Quelques lignes seulement sont préservées : dépense (ba-zi) de moutons, d'agneaux et de 349 chèvres, sur le bala du gouverneur Šarakam
<b>AUCT 2 353</b>	XX-XX-29	Šulgi-Urumu	Bilan comptable mentionnant le bala de Šarakam et d'autres gouverneurs (Ur-Mes d'Irisagrig, Kalamu d'Ešnuna), texte lacunaire.

Tableau 55 Les textes concernant le bala du gouverneur

Sous le mandat de Šarakam, le fonctionnaire en charge de ces transactions au bureau central de Puzriš-Dagan est toujours Abbasaga. Les documents concernent des apports (mu-DU) de bétail par différents fonctionnaires dont Šarakam et d'autres gouverneurs de provinces, ou encore des retraits (ba-zi) d'animaux transitant par le bureau central.

Šarakam semble donc exercer son mandat de gouverneur de manière classique, contrairement à Nanna-Zišagal qui demeure zabar-dab<sub>5</sub> durant son mandat à Girsu.

Šarakam est cité comme superviseur (ugula) dans le texte HLC 2 82 (pl. 082) provenant de Girsu et daté de la 6<sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin. Ce document énumère des quantités d'habits en laine classés par qualité et contenus dans cent-quinze paniers. Ces vêtements représentent un total de 3 247 kg de laine, issus des moutons d'Abi-Simti, la reine (nin) épouse du roi Amar-Sin. La transaction a lieu par l'intermédiaire d'un dénommé IGI.A-a, coursier (ra<sub>2</sub>-gaba) de Lu-Dingira, juge, qui est également mentionné dans le ditila ITT 2 3519 aux côtés de Šarakam.

L'administration de Girsu était donc responsable, au moins à partir du règne d'Amar-Sin, de superviser la collecte de la laine des différents troupeaux répartis dans la province de Girsu/Lagaš appartenant à certains membres de la famille royale, dont la reine Abi-Simti. H. Limet (1979 : 242) explique que si les gouverneurs ne s'intéressent pas à l'agriculture, ils élèvent en revanche eux-mêmes des moutons pour vendre leur laine, et gèrent l'industrie du tissage dans la province.

La quantité de laine mentionnée est digne d'intérêt ; en effet, le rendement moyen en laine d'un mouton irakien est aujourd'hui de 1,8 kg<sup>306</sup>, et entre 0,7 et 1,12 kg sous Ur III (D.T. Potts, 1997 : 92-93). Cette quantité représenterait de nos

---

<sup>306</sup> D'après R. Gatenby, (1993).



jours la production d'environ 1 800 moutons<sup>307</sup> et entre 4638 et 2899 moutons sous Ur III, selon la qualité de la laine. La laine provenait donc de différents troupeaux<sup>308</sup> élevés dans plusieurs localités, situées autour de Girsu, comme l'indiquent les textes TCTI 1 873, MTBM 257, Pisan-dub-ba Texts, Diss. 351 194 et DAS 51. Ces documents proviennent de Girsu et datent de la 8<sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin à la 6<sup>e</sup> année du règne de Šu-Sin.

Ainsi, le texte DAS 51 daté de la 8<sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin, énumère des quantités de laines de qualités diverses par berger et donne les totaux par provenance : laine des moutons d'Abi-Simti (r.1 l.7), laine des moutons de la bergerie du palais, laine des moutons de Tadin-Eštar, fille d'Amar-Sin ( dumu-lugal ), laine des moutons d'Ur-Ištaran, fils d'Amar-Sin, en précisant les noms des superviseurs de chaque transaction. Le récapitulatif en fin de tablette (ci-dessous) nomme un intermédiaire, Lugal-Hegal, juge.

Le texte TCTI 1 873, du même type, dont la fin n'est pas conservée, ne permet pas de le dater mais mentionne également des apports de laines par berger, et mentionne Abi-Simti. Les textes MTBM 257 et Pisan-dub-ba Texts, Diss. 351 194 sont des étiquettes de panier à tablettes contenant les documents relatifs à la laine des moutons d'Abi-Simti et la laine des moutons du palais, entre autres.

Extrait de DAS 51 :

r. col.vii

17

siki udu A-bi<sub>2</sub>-si<sub>2</sub>-im-ti      laine des moutons d'Abi-Simti

18

ugula SI.A-a šuš<sub>3</sub>      superviseur : SI.A-a, administrateur du bétail

---

<sup>307</sup> Certainement davantage, car le texte mentionne de très bonnes qualités de laines pour des vêtements, toute la toison du mouton n'était peut-être pas utilisée.

<sup>308</sup> Un troupeau de taille moyenne en France (non industriel) compte environ 70 têtes aujourd'hui, et à Girsu/Lagaš en SH36, la province comptait 66 095 moutons à queue grasse (D.T. Potts, 1997 : 92).

19	siki udu e <sub>2</sub> -udu <e <sub>2</sub> >-gal	laine des moutons de la bergerie du palais
20	ugula Ur- <sup>d</sup> Nin-zu	superviseur : Ur-Ninzu
21	siki Ta <sub>2</sub> -din-Eš <sub>4</sub> -tar <sub>2</sub>	laine de Tadin-Eštar
22	siki Ur- <sup>d</sup> Ištaran	laine d'Ur-Ištaran
23	ugula Ur- <sup>d</sup> Ba-u <sub>2</sub>	superviseur : Ur-Bau
24	giri <sub>3</sub> Lugal-he <sub>2</sub> -gal <sub>2</sub> di-ku <sub>5</sub>	via Lugal-Hegal, juge
l.ed. 25	ša <sub>3</sub> Gir <sub>2</sub> -su <sup>ki</sup>	à Girsu
26	mu en Eridu <sup>ki</sup> ba-hun	8 <sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin

Il apparait dans ces documents que le gouverneur ne supervise pas de manière exclusive la gestion de la laine de la reine, car d'autres ugula sont mentionnés dans les textes. Il reste à déterminer si les superviseurs de la laine des troupeaux d'Abi-Simti et du palais dépendent de l'autorité royale ou du bureau du gouverneur de Girsu/Lagaš.

#### 8.4 La famille de Šarakam

D'après son sceau arad<sub>2</sub>-zu apposé sur le texte ITT 5 6895 (AS07) provenant de Girsu, Šarakam est le fils d'Inim-Šara, arpenteur royal (sag-du<sub>5</sub> lugal). Ce texte est daté du mandat de gouverneur de Girsu de Šarakam, qui scelle la tablette en tant que gouverneur (kišib ensi<sub>2</sub>) avec son sceau arad-zu.

Grâce à ce lien de filiation, il est possible de rattacher Šarakam à la famille au pouvoir à Umma, dont les principaux membres ont été étudiés en détail par J. Dahl (2007).

#### 8.4.1 Inim-Šara, arpenteur royal, père de Šarakam

Inim-Šara n'est cité comme arpenteur royal que dans un document, ASJ 17, p. 229 no. 118, où il agit en tant qu'intermédiaire (r.iv.4). Il est possible de l'identifier, par sa filiation, dans une quarantaine de documents qu'il scelle<sup>309</sup>. Ces documents datent principalement de la fin du règne d'Amar-Sin et proviennent exclusivement d'Umma. Un deuxième sceau, apposé sur plus de soixante-dix documents datés entre SH46 et SS04, peut lui être attribué<sup>310</sup>.

Il est intéressant de noter que le deuxième sceau « Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> dub-sar dumu Ur-Nigar<sub>x</sub><sup>gar</sup> » est plus souvent utilisé par Gududu, son neveu, et fils du gouverneur d'Umma, Dadaga, que par Inim-Šara lui-même, d'après les textes disponibles<sup>311</sup>. Gududu utilise également le sceau de son frère, « Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> dub-sar dumu Dadaga ». Inim-Šara est un homonyme de l'arpenteur royal, il est le fils de Dadaga, gouverneur<sup>312</sup>. Deux autres individus, Šeškala (le général ?)<sup>313</sup> et Abbagena<sup>314</sup>, utilisent également le sceau d'Inim-Šara fils d'Ur-Nigar<sub>x</sub><sup>gar</sup>.

#### 8.4.2 Les frères de Šarakam

Šarakam a au moins six frères également membres de l'administration d'Umma : Lu-Šara/Aabba, Lugal-Emahe, Ur-Silaluh, Ur-Nungal, Lu-Dingira.

---

<sup>309</sup> Voir J. Dahl (2007 : 127-128).

<sup>310</sup> Sceau n°1 : Inim-<sup>d</sup>Šara dumu Ur-Nigar<sub>x</sub><sup>gar</sup> « Inim-Šara, fils d'Ur-Nigar » et Sceau n°2 : Inim-<sup>d</sup>Šara dub-sar dumu Ur-Nigar<sub>x</sub><sup>gar</sup> « Inim-Šara, scribe, fils d'Ur-Nigar »

<sup>311</sup> Voir à ce sujet J. Dahl (2007 : 81).

<sup>312</sup> Le billet BPOA 1 0895 (BDTNS 058587, CDLI P339551) SS05 porte le sceau d'Inim-Šara scribe, fils de Dadaga et la mention « scellé par Gududu », tout comme BPOA 7 2130 et une quinzaine d'autres documents.

<sup>313</sup> CST 616

<sup>314</sup> SACT 2 137

NP	Mention dans le texte	Sceau(x)
<b>Lu<sub>2</sub>-Šara</b>	kišib Aabba	sceau personnel
<b>Lu<sub>2</sub>-Dingira</b>	kišib Lu-Dingira	sceau arad <sub>2</sub> -zu dédié à Šulgi
<b>Lu-Nanna</b>	Non	sceau arad <sub>2</sub> -zu dédié à Amar-Sin
<b>Lugal-Emahe</b>	kišib Lugal-Emahe šeš Aabba	sceau personnel de scribe
<b>Ur-Nungal</b>	kišib nam-ša <sub>3</sub> -tam <sup>315</sup> kišib Ur-Nungal šeš Aabba	sceau personnel de scribe
<b>Ur-Silaluh</b>	kišib Dagi nu-banda <sub>3</sub> gu <sub>4</sub> kišib Daagi	sceau personnel

Tableau 56 Les sceaux des fils d'Inim-Šara

#### 8.4.2.1 Lu-Šara/Aabba

Le sceau de Lu-Šara est apposé sur une dizaine de documents datés de SH33-03 à AS04, soit une durée de vingt ans. Il s'agit d'un sceau personnel qui mentionne sa filiation : Lu<sub>2</sub>-Šara dumu Inim-Šara<sub>2</sub> sag-du<sub>5</sub> (Lu-Šara, fils d'Inim-Šara, arpenteur), agrémenté d'une scène de présentation d'après la copie ci-dessous (Figure 21).

<sup>315</sup> Voir J. Dahl (2007 : 65) concernant les sceaux nam-ša<sub>3</sub>-tam à Umma, et ce volume 6.3.2. « La fonction de šatam ».

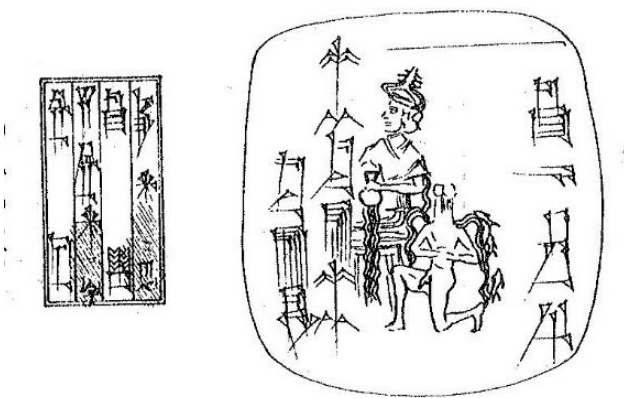


Figure 27 Copie du sceau de Lu-šara, AAICAB 1/4, Bod S 549.

Dans les documents ASJ 9, p. 241 no. 18 (SH41-02), AAICAB 1/4, Bod S 549 (SH41), BPOA 7 1627 (AS01-06), BPOA 7 1874 (AS01-13) et CST 583 (AS04), scellés par Lu-šara, il est également appelé Aabba (kišib Aabba dans le texte).

Publication	« Kišib »	« Aabba i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub> »
BPOA 1 1384	non	oui
BCT 2 299	non	oui
ASJ 9, p. 241 no. 18	Aabba	non
AAICAB 1/4, Bod. S 549	Aabba	non
BPOA 7 2385	non	oui
BPOA 7 1627	Aabba	non
BPOA 7 1874	Aabba	non
OrSP 47-49 331	non	oui
CST 583	Aabba	non

Tableau 57 Documents scellés par Aabba

Lorsque la mention « scellé par » (kišib) est absente, Aabba est cité comme le récipiendaire (Aabba i3-dab5).

Lu- Šara et Aabba sont donc le même homme. Aussi, deux autres frères de Šarakam, Lugal-Emahe et Ur-Nungal, sont présentés comme frères d'Aabba (šeš Aabba) dans le texte, et « dumu Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> » dans leurs sceaux respectifs (cf. infra 8.2.2.2 « Ur-Nungal » et 8.4.2.5 « Lugal-Emahe »). Aabba est le premier fonctionnaire de cette fratrie à être attesté dans les documents administratifs, il

en est probablement l'aîné.

Les documents concernent principalement des jours/hommes pour les travaux des champs, ou encore des reçus d'orge (OrSP 47-49 331) et de peaux (BPOA 7 1627). D'après les documents BPOA 1 1384 et BPOA 7 2385, ce fonctionnaire supervisait probablement des domaines dans le district de Guedenna à Umma<sup>316</sup> (voir carte ci-contre).



**Map 1:** Border zone between Umma and Girsu/Lagaš.

Figure 28 Carte de la zone entre Umma et Girsu/Lagaš. M. Molina et P. Steinkeller (2017 : 236)

<sup>316</sup> La province d'Umma est divisée en quatre districts : Da'Umma (N-O), Apisal (N-E), Gu'edena (S-E), et Mušbi'ana (S-O).

Un certain Aabba est mentionné comme ugula dans le texte BPOA07 226 (SH46-10), scellé par Ur-Nungal (cf. *infra*). Il s'agissait d'un niveau de responsabilité ; en effet, K.Maekawa (1987, 37-40)<sup>317</sup> définit la hiérarchie des gestionnaires agricoles d'Umma comme suit : un ugula est en charge de deux nu-banda<sub>3</sub>-gu<sub>4</sub> qui supervisent eux-mêmes cinq fermiers chacun. Chaque fermier supervise à son tour trois personnes. Au lieu du terme ugula sont également utilisées les fonctions de dub-sar gu<sub>4</sub>-10 ou encore šabra-gu<sub>4</sub>-10.

Lu-Šara fait partie des hommes officiant lors du procès relaté dans SNAT 372 daté d'AS06-06. Cette affaire concerne un homme ayant enlevé une femme pour l'épouser. Il est contraint de la quitter et de payer une amende. Lu-Šara est cité à la fin de ce compte-rendu après le gouverneur, en tant que lu<sub>2</sub> ki-ba gub-ba, « personne qui s'est tenue sur ce lieu », aux côtés d'un certain Ur-Bau fils de Gududu et d'un dénommé NI-la-mu.

#### 8.4.2.2 Ur-Nungal

Le sceau d'Ur-Nungal est attesté dans les archives d'Umma de SH46 à AS03, soit pendant une période de six ans. Son sceau est également un sceau personnel, qui mentionne sa qualité de scribe (dub-sar) : « Ur-<sup>d</sup>Nun-gal dub-sar dumu Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> sag-du<sub>5</sub> »

Il signe certains textes en qualité de ša<sub>3</sub>-tam (kišib nam ša<sub>3</sub>-tam)<sup>318</sup>, bien qu'il s'agisse à chaque fois du même sceau de scribe, à l'instar d'autres membres de la famille d'Inim-Šara. Le terme scribe renvoie donc à un niveau d'éducation ou de compétences, plutôt qu'à une fonction.

---

<sup>317</sup> Sur la gestion des terres agricoles d'Umma, voir également N. Vanderroost (2008) et B. Studevent-Hickman(2006, 30-55).

<sup>318</sup> BPOA 7 2426, MVN 13 310, SAT 2 0562.

Publication	Date	Kišib
BPOA 1 0841	SH46	nam-šatam
BPOA 7 2426	SH46-10	nam- šatam Ur-Nungal-ka
CDLI P235436	SH46	Ur-Nungal
SAT 2 0560	SH47	Ur-Nungal
SAT 2 0562	SH47-09	nam- šatam Ur-Nungal-ka
BIN 5 231	SH48	Ur-Nungal
MVN 13 310	SH48-08	nam- šatam Ur-Nungal-ka
Syracuse 271	AS03	Ur-Nungal

Tableau 58 Documents scellés par Ur-Nungal

J. Dahl (2007 : 65) remarque que les membres de la famille au pouvoir à Umma sont superviseurs d'unités agricoles de taille importante, et scellent parfois les documents avec un sceau nam-ša<sub>3</sub>-tam (*cf.* 6.3.2 « La fonction de šatam »), qui serait un terme qualifiant certains officiels en charge d'administrer des domaines agricoles.

#### 8.4.2.3 Lu-Dingira

Le sceau arad<sub>2</sub>-zu de Lu-Dingira dédié à Šulgi est apposé sur la tablette PPAC 5 1573, permettant ainsi de le rattacher à la famille d'Inim-Šara :

« Šulgi, le mâle puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), Lu-Dingira, scribe fils d'Inim-Šara, arpenteur royal, ton serviteur »<sup>319</sup>.

<sup>319</sup> « dŠulgi nita [kal-ga] lugal [Uri<sub>5</sub>]ki-ma lugal [an-ub]-da limmu<sub>2</sub>-ba Lu<sub>2</sub>-Dingir-ra dub-sar dumu Inim-d[Šara<sub>2</sub>] sa<sub>12</sub>-du<sub>5</sub> lugal-ka arad<sub>2</sub>-zu ».



Grâce à cette filiation, il est possible d'identifier une quarantaine de textes provenant en grande majorité de Puzriš-Dagan où Lu-Dingira est cité (Lu-Dingira dumu Inim-Šara). Ces documents couvrent une période de vingt-trois ans, dont près de sept ans passés au sein de l'administration de Puzriš-Dagan (SH46 à AS03)<sup>320</sup>.

Lu-Dingira fils d'Inim-Šara est en effet attesté comme fonctionnaire du bureau central de Puzriš-Dagan de la 46<sup>e</sup> à la 48<sup>e</sup> année du règne de Šulgi (cf. 3.2.4.2 « L'organisation naGaBtum »), et comme fonctionnaire de l'organisation naGaBtum de la 1<sup>e</sup> année à la 3<sup>e</sup> année du règne d'Amar-Sin. Il est donc en poste au moins six ans dans l'administration centrale, et dirige un des deux bureaux naGaBtum (Hilgert 2003 : 44).

#### 8.4.2.4 Lu-Nanna

Lu-Nanna est connu grâce à son sceau apposé sur deux *bullae* datées d'AS04-09 (MVN 13 910) et d'AS05-01 (BCT 1 138)<sup>321</sup>. Il s'agit d'un sceau de type arad<sub>2</sub>-zu dédié à Amar-Sin :

« Amar-Sin, le mâle puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), Lu-Nanna, scribe fils d'Inim-Šara, arpenteur royal, ton serviteur »<sup>322</sup>.

Il est cité dans au moins une dizaine de documents datés de SH48 à SS09, provenant d'Umma et de Puzriš-Dagan, en tant que Lu-Nanna fils d'Inim-Šara.

---

<sup>320</sup> Nasha, Diss., p. 41 Kansas 2 (SH46) est le texte le plus ancien, et CST 281 (AS03-09-29) est le dernier texte dans lequel Lu-Dingira agit en tant que fonctionnaire de Puzriš-Dagan.

<sup>321</sup> Les documents NBC 11683 (AS04-10) et NBC 08116 (AS04) portent également son sceau mais ne sont ni publiés ni accessibles en ligne.

<sup>322</sup> <sup>d</sup>Amar-Sin nita kal-ga lugal Uri<sup>5</sup>ki-ma lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba Lu<sub>2</sub>-dNanna dub-sar dumu Inim-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> sa<sub>12</sub>-du<sub>5</sub> lugal-ka arad<sub>2</sub>-zu

<b>Publication</b>	<b>Date</b>	<b>Objet</b>	<b>Provenance</b>
BPOA 1 1266	SH48-01	50 litres de gruau, offrandes régulières des scribes, de Lu-Nanna	Umma
Nik. 2 447	AS03-11	ditila concernant la propriété du marchand Ur-Silaluh	Umma
CTNMC 52	AS06-07	Reçus scellés par différents fonctionnaires dont Lu-Nanna	Umma
OrSP 47-49 382	AS08-06	Inspection du personnel des forêts d'Umma	Umma
BPOA 1 1028	AS08-11	Reçu de 184500 litres d'orge, de deux champs, via Lu-Nanna	Umma
Nebraska 36	SS03	Bilan concernant des bêtes	Puzriš-Dagan
Ontario 1 128	SS05-07-13	Contribution d'un agneau	Puzriš-Dagan
Princeton 2 141	SS09	Reçu d'un mouton	Puzriš-Dagan
AAICAB 1/1, Ashm. 1932-529	non daté	Reçu d'un bœuf	Puzriš-Dagan

*Tableau 59 Le corpus de Lu-Nanna*

Le corpus de Lu-Nanna est hétérogène, et comprend d'une part quelques reçus ou bilans comptables dans lesquels Lu-Nanna est mentionné comme ayant scellé des documents, et d'autre part des textes plus spécifiques comme le compte-rendu de procès Nik. 2 447 ou encore OrSP 47-49 382 qui documentent une inspection du personnel de certaines forêts d'Umma.

Dans le compte-rendu de procès Nik. 2 447, il est cité en compagnie du gouverneur d'Umma, son oncle (r.i.4). Le gouverneur n'est pas nommé, mais d'après la date de la tablette, AS03-11, il est possible de déduire qu'il est question d'Ur-Lisi. Il s'agit d'une affaire concernant la propriété du marchand Ur-Silaluh, qui est un homonyme de son frère. Les biens de ce marchand, saisis

par un dénommé Ur-Abzu et son épouse après sa mort, sont finalement restitués et vérifiés par les autorités, et le cas est ensuite examiné par le gouverneur, Lu-Nanna, fils d'Inim-Šara, et le représentant des marchands, un autre individu du nom de Lu-Nanna<sup>323</sup>. Dans le document OrSP 47-49 382, Lu-Nanna fils d'Inim-Šara apparaît comme inspecteur aux côtés du gouverneur Ayakala (r.iii.28), et dans Ontario 1 128, le gouverneur de Kuara, Dada (l.2), est cité deux lignes avant Lu-Nanna en tant que contributeur ; ils sont suivis par des marchands.

#### 8.4.2.5 Lugal-Emahe

Le corpus de Lugal-Emahe compte une cinquantaine de textes administratifs provenant d'Umma, dont une trentaine scellés par ce dernier, datés de SH33 à SS01, soit environ vingt-cinq ans.

Il est identifié comme le frère d'Aabba (šeš Aabba, cf. 8.4.2.1) lorsqu'il est cité dans le texte, et comme fils d'Inim-Šara dans son sceau.

« Lugal-Emahe, scribe, fils d'Inim-Šara, arpenteur<sup>324</sup> ».

Il utilise toujours le même sceau, qui est apposé sur des documents de SH34-10 (BPOA 2 2463) à SS01(Nisaba 23 116). Il scelle principalement des documents récapitulant des jours-hommes<sup>325</sup>, et des reçus de céréales. Il est également mentionné dans quelques bilans comptables. Le document TCL 5 6039<sup>326</sup> daté d'AS05-02 énumère les rations d'orge attribuées aux prisonniers de guerre,

---

<sup>323</sup> X. Ouyang (2013 : 117 n. 357) identifie Lu-Nanna dans Ontario 1 128 comme le marchand d'Umma, mais il s'agit bien de Lu-Nanna fils d'Inim-Shara.

<sup>324</sup> Sceau de Lugal-Emahe : Lugal-E2-mah-e dub-sar dumu Inim-dŠara2 sa12-du5-ka

<sup>325</sup> Voir notamment MVN 15 390 daté de SH37-07, étudié par P. Steinkeller (2015 : 213), qui estime que le total de jours-hommes s'élève à 45 000, et qu'il s'agit de la contribution d'Umma au projet de construction de Tummal.

<sup>326</sup> NABU 2020/4 104, N. Reide. GELB, I. J. 1973. "Prisoners of War in Early Mesopotamia." JNES 32(1/2): 70-98.

parmi lesquels figure un individu au service de Lugal-Emahe frère d'Abba, qui reçoit 40 litres d'orge (rii. l. 10).

#### 8.4.2.6 Ur-Silaluh

Ur-Silaluh n'apparaît que dans trois documents, Princeton 1 248 (SH35-06), Umma 52 (SH44-12) et MVN 18 435 (date inconnue).

Ur-Silaluh est un anthroponyme ummaïte peu répandu dans la documentation d'Ur III, avec un plus de deux cent cinquante occurrences entre SH32 et IS01, et seulement une quarantaine de mentions dans les sceaux. Ur-Silaluh fils d'Inim-Šara compte ainsi des homonymes, parmi lesquels un marchand fils d'Ipti-DINGIR (BPOA 6 311), et un autre marchand fils d'Ur-Kisa (CDLI P313086).

La tablette Princeton 1 248 porte la mention « scellé par Da-gi<sub>4</sub>, nu-banda<sub>3</sub> gu<sub>4</sub> » et Umma 52 « scellé par Da-a-gi<sub>4</sub> », ce qui laisse supposer que Dagi est soit un subordonné d'Ur-Silaluh qui a accès à son sceau, soit Dagi est le nom d'usage d'Ur-Silaluh, comme Aabba pour Lu-Šara. L'expression nu-banda<sub>3</sub> gu<sub>4</sub> (capitaine en charge des bœufs) correspond à un échelon intermédiaire de la hiérarchie agricole, qui pourrait en effet correspondre à une fonction occupée par un membre de l'élite locale.

Le NP Dagi est attesté à Umma sous différentes graphies : da-gi, da-gi<sub>4</sub>, ou encore da-a-gi, la forme la plus fréquente. Ainsi, un scribe nommé Da-a-gi scelle une cinquantaine de documents entre SH46-10 (Syracuse 53) et SS01 (BPOA 6 328). La mention kišib nam-šatam précède parfois son NP, et son sceau le qualifie modestement de scribe. Dans BPOA 6 328, il est également nu-banda<sub>3</sub> gu<sub>4</sub>. Les variations graphiques de ce NP et le caractère laconique des sceaux ne permettent pas de relier un Dagi à Ur-Silaluh avec certitude, et le maigre corpus de ce fils d'Inim-Šara n'apporte que peu d'éléments sur sa carrière.

## 8.5 Conclusion

L'étude du corpus de Šarakam permet de conclure qu'il s'agit bien du fils d'Inim-Šara l'arpenteur, fils d'Ur-Nigar, et par la même occasion, d'exclure un lien de filiation avec Inim-Šara fils de Dadaga (voir la figure 29 ci-dessous) qui est son cousin. Šarakam est ainsi le neveu de trois des gouverneurs d'Umma, Ur-Lisi, Ayakalla et Dadaga. Il est donc possible de compléter l'arbre généalogique de la famille au pouvoir à Umma, étudiée notamment par J. Dahl (2004 ; 2007), afin d'y inclure Šarakam et ses frères.

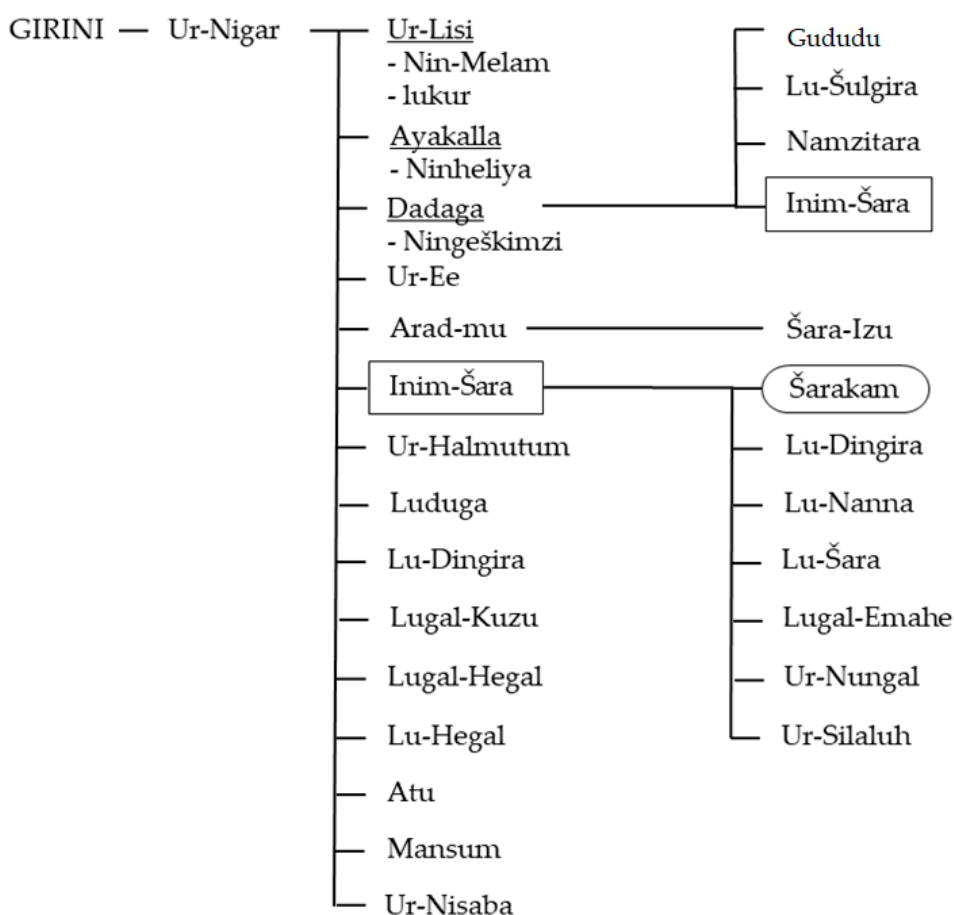


Figure 29 Arbre généalogique de la famille au pouvoir à Umma (d'après J. Dahl 2009 : 45)

Šarakam est membre de la famille la plus puissante d'Umma, et il vient assurer à Girsu/Lagaš, province voisine, une sorte d'intérim entre le mandat d'Ur-Lamma et celui d'Arad-Nanna, tout comme son prédécesseur, Nanna-Zišagal le porte-bronze. Šarakam est le seul gouverneur de cette province à apposer un sceau dédié à Amar-Sin – et ce à partir d'AS07. Avant cela, il signe de son sceau dédié à Šulgi, ou avec son sceau personnel.

Les archives sont peu fournies, et ne documentent pas les activités de son épouse ou de ses enfants, probablement car sa maisonnée se situe à Umma, et non à Girsu où il exerce. Ainsi, parmi les 840 documents provenant d'Umma et mentionnant ce NP figurent certainement les archives de Šarakam l'arpenteur.

## 9. Arad-Nanna, gouverneur et grand vizir

Arad-Nanna succède à Šarakam comme gouverneur de la province de Girsu/Lagaš à la fin de la 7<sup>e</sup> année du règne d’Amar-Sin.

L’arbre généalogique des sukkal-mah proposé par Dahl (2007 : 25) le rattache à la branche cadette du clan d’Ur-Namma, autrement dit, une famille qui ne peut prétendre à la succession mais qui bénéficie néanmoins d’une forte influence au sein du cercle royal. D’après F. Huber-Vuillet (2001 : 196) et W. Sallaberger (1999 : 192), Arad-Nanna devient grand vizir en AS03, tandis que P. Michalowski (2011 : 67) situe le début du mandat de sukkal-mah d’Arad-Nanna sous le règne de Šulgi. Le texte BagM 16 217 2 daté de SH45, ainsi que Nisaba 33 192, daté de SH44, permettent en effet d’établir le début de son mandat sous le règne de Šulgi.

Le parcours de ce gouverneur est notamment connu à travers l’inscription gravée sur une crapaudine découverte à Girsu, dans la zone du Tell-des-tablettes (D. Frayne, 1997 : 323). Le texte est une dédicace au roi déifié Šu-Sin, à l’occasion de la construction d’un temple en son honneur. Arad-Nanna y mentionne les titulatures suivantes, dans l’ordre, à la manière d’un curriculum vitae :

« Grand vizir, gouverneur de Lagaš, sanga du dieu Enki, général d’Ušar-Garšana, général de Bašime, gouverneur de Sabum et du pays de Gutebum, général de Dimat-Enlil, gouverneur d’Al-Šu-Sin, général d’Urbilum, gouverneur de Hamzi et de Karahar, général de NI.HI, général de Šimaški et du pays de Karda <sup>327</sup>».

---

<sup>327</sup> (1.10-26) « Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna, sukkal-mah, ensi<sub>2</sub> Lagaš<sup>ki</sup>-ke<sub>4</sub> sanga <sup>d</sup>Enki-ka, šagina U<sub>2</sub>-ša-ar-gar-ša-na<sup>ki</sup>, šagina Ba-ši-me<sup>ki</sup>, ensi<sub>2</sub> Sa-bu-um<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> ma-da Gu-de-bu-um<sup>ki</sup>-ma, šagina Di<sub>3</sub>-ma-at-<sup>d</sup>En-lil-la<sub>2</sub>, ensi<sub>2</sub> A-al<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen, šagina Ur-bi<sub>2</sub>-lum<sup>ki</sup>, ensi<sub>2</sub> Ha-am<sub>3</sub>-zi<sub>2</sub><sup>ki</sup> u<sub>3</sub> Kara<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup>, šagina NI-Hi<sup>ki</sup>, šagina Šimaški<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> ma-da Kar-da<sup>ki</sup>-ka »

Il s'agit de l'une des rares inscriptions trouvées lors des premières campagnes de fouilles dont le contexte ait été préservé. La dédicace d'Arad-Nanna au roi Sh-Sin est gravée sur quatre crapaudines en diorite, découvertes en 1903 et 1904 à l'entrée de ce qui serait le temple du roi déifié (L. Heuzey, 1914 : 238).

Arad-Nanna y apparaît à la fois comme gouverneur (*ensi*<sub>2</sub>) et comme général (*šagina*) de différentes provinces de l'Empire, fonctions qui viennent s'ajouter à sa charge de grand vizir. Il aurait succédé au général Šu-Kabta à la tête de la garnison située à proximité de Garšana en SS09 (Lafont, 2016 : 61). Il est le dernier gouverneur attesté de Girsu/Lagaš, et son mandat de grand vizir est documenté jusqu'en IS03.

### 9.1 Onomastique : Arad-Nanna et Arad-MU

Arad-Nanna signifie « serviteur du dieu Nanna ». Il s'agit d'un anthroponyme répandu dans la documentation d'Ur III ; une recherche de ce NP renvoie environ 700 résultats dans la BDTNS. Parmi ces homonymes figurent, entre autres, un Arad-Nanna « gu-za-la<sub>2</sub> », un « dam-gar<sub>3</sub> », un « sukkal ». Ce sukkal<sup>328</sup>, ou vizir, est également un homonyme car Arad-Nanna est déjà attesté en tant que grand vizir à la même période.

Provinces	Textes	%
Ur	445	63,5
Ĝirsu	101	14,4
Umma	73	10,4
Puzriš-Dagān	56	8
Autres	26	2,26
<b>TOTAL</b>	<b>701</b>	<b>100</b>

Tableau 60 Occurrences du NP Arad-Nanna dans la BDTNS

<sup>328</sup> Cité notamment dans Nisaba 22 035 (SH42-07), Sumer 59 94 1 (SH45-11-17) et *passim*.



Afin de distinguer le gouverneur de Girsu/Lagaš des autres Arad-Nanna d'Ur III, il est nécessaire, à l'instar des autres gouverneurs de la province, d'effectuer une recherche en tenant compte de sa titulature. Les termes NP ensi<sub>2</sub>, NP ensi<sub>2</sub> Lagaš, NP ensi<sub>2</sub> Girsu, NP sukkal-mah, ont donc été recherchés. Après avoir délimité la durée des mandats d'Arad-Nanna, les fonctions seules ont été recherchées : ensi<sub>2</sub>, sukkal-mah.

Une seconde série de requêtes a été effectuée dans la BDTNS pour le NP Arad-MU. La recherche de l'anthroponyme sans titulature dans la BDTNS renvoie à 1800 résultats. Ce NP est considéré comme l'hypocoristique d'Arad-Nanna comme l'explique J.M. Durand (1977 : 131)<sup>329</sup> :

« En ce qui concerne le nom du Sukkal-mah, bien connu, lequel se présente soit sous la forme ir<sub>11</sub>-gu<sub>10</sub> (cf. Kramer, in OECT V, p. 6<sup>27</sup> où la forme ur-du-um-gu atteste la prononciation [gu] pour le signe mu), soit sous la forme ir<sub>11</sub>-<sup>d</sup>nanna. Cela rappelle les hypocoristiques x-nd//x-ia. Les Sumériens auraient donc compris le suffixe d'hypocoristique -ia, comme une forme du pronom personnel est vraisemblable que le nom est à lire en akkadien : Warad-Nanna ou Wardia. »

Il s'agit sans aucun doute possible d'Arad-Nanna, le nom étant utilisé dans le même type de documents, aux mêmes périodes, avec les mêmes fonctions qu'Arad-Nanna. Il apparaît comme gouverneur de Girsu dans des textes relatifs au bala et dans des reçus, d'AS07 à IS02, et tout comme Arad-Nanna, il est qualifié de grand vizir et de gouverneur (sukkal-mah, sukkal-mah ensi<sub>2</sub>). En revanche, contrairement à Arad-Nanna, il n'est jamais cité comme gouverneur de Lagaš. Le titre de gouverneur de Girsu est le titre le plus utilisé par Arad-Nanna/Mu (J. Dahl, 2007 : 24 - 102), tandis que le titre de gouverneur de Lagaš n'apparaît que dans l'inscription sur crapaudine (cf. *supra*) ou encore dans une

---

<sup>329</sup> Sur la lecture du nom du grand vizir, voir également P. Michalowski (2011 : 227-228).

dédicace sur agate<sup>330</sup> de son épouse Aman-Ili au roi Ibbi-Sin, où elle se dit alors épouse d'Arad-Nanna, gouverneur de Lagaš. L'utilisation des NP Arad-Nanna et Arad-Mu dépend du type de document et de sa provenance, et la distribution dans le temps est assez homogène.

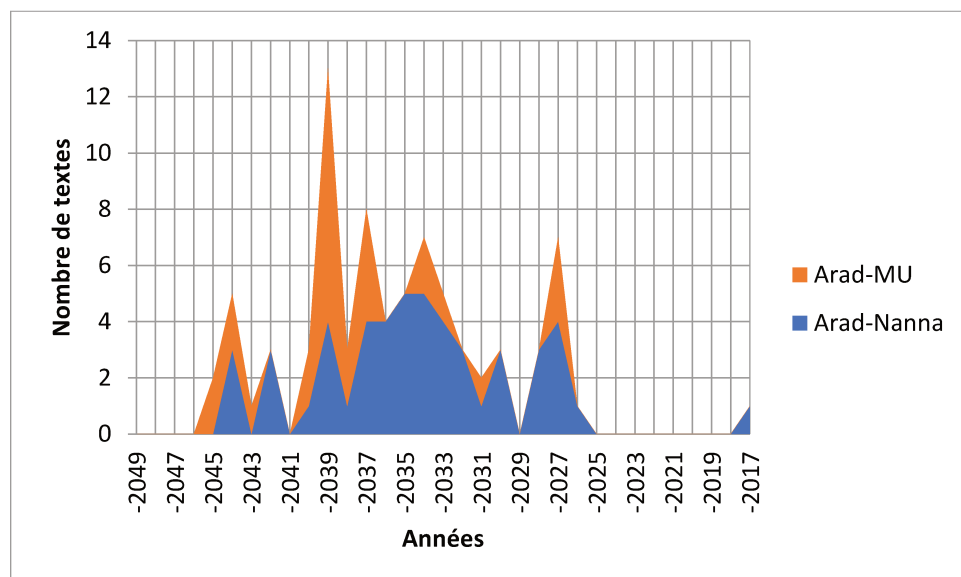


Figure 30 Répartition des NP Arad-Nanna et Arad-Mu dans le temps<sup>331</sup>

## 9.2 Arad-Nanna/Mu, gouverneur de Girsu

### 9.2.1 Le corpus du gouverneur

La typologie des documents constituant le corpus d'Arad-Nanna/Mu varie en fonction de la titulature employée pour le désigner. Lorsqu'il est cité comme gouverneur de Girsu, il s'agit principalement de textes en lien avec le bala (reçus ou dépenses). Il est alors appelé Arad-Mu. Ce corpus comprend une vingtaine de textes, datés d'AS07-12 à SS08-08, auxquels viennent s'ajouter une autre

<sup>330</sup> RIME 3/2.01.05.2004, ex. 01, P227487

<sup>331</sup> Ce diagramme a été réalisé à partir d'un échantillon de quatre-vingt textes issus du corpus d'Arad-Nanna/MU.

vingtaine de textes qui ne mentionnent pas le NP, mais correspondent à la période de son mandat.

Provinces	Textes	%
<b>Ĝirsu</b>	12	75
<b>Puzriš-Dagān</b>	3	18.8
<b>Ur</b>	1	6.3
<b>TOTAL</b>	16	100

Tableau 61 Nombre de textes mentionnant « Arad-Mu ensi<sub>2</sub> » dans la BDTNS, par province

Règne	Textes	%
<b>SS</b>	11	68.8
<b>IS</b>	2	12.5
<b>XX</b>	3	18.8
<b>TOTAL</b>	16	100

Tableau 62 Nombre de textes mentionnant « Arad-Mu ensi<sub>2</sub> » dans la BDTNS, par règne

### 9.2.2 Arad-Nanna et Arad-Mu, grand vizir

Le NP Arad-Nanna est souvent associé au titre de *sukkal-mah*, bien que quelques documents le mentionnent également comme Arad-Mu *sukkal-mah*<sup>332</sup>. Les documents administratifs où il agit en tant que grand vizir proviennent principalement de Puzriš-Dagan et de Girsu, et sont datés entre SH44-10 et SS08-02-05. Parmi ces documents figurent des dépenses de l'archive du « trésor de Drehem »<sup>333</sup>, et des transactions de bétail.

<sup>332</sup> Voir le catalogue des textes dans le Volume II pour une liste des textes mentionnant Arad-mu grand vizir.

<sup>333</sup> Sur le « trésor de Drehem » aussi appelé « Schatzarchiv », voir notamment V. Scheil (1920), M. Sigris (1979), W. Sallaberger (1993 : 16), et P. Michalowski (1978) concernant les textes relatifs aux anneaux en argent.

Province	Textes	%
Puzriš-Dagān	19	52,8
Ĝirsu	16	44,4
Nippur	1	2,8
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>	<b>100</b>

Tableau 63 Nombre de textes mentionnant « Arad-Nanna sukkaḫ-mah » dans la BDTNS

- Les comptes-rendus de procès

Arad-Nanna intervient également dans la justice de la province, entre AS08-11 et IS02-04. Les comptes-rendus (ditila) sous son autorité représentent près d'une vingtaine de textes, et sont complétés par des étiquettes de paniers à tablettes (pisan-dub-ba) qui éclairent sur la composition collégiale des cours responsables des affaires jugées sous le mandat de ce gouverneur.

- Les documents scellés par le grand vizir et gouverneur

Trois sceaux du gouverneur/grand-vizir sont connus, et sont apposés sur une vingtaine de documents datés entre SH45 et IS02, dont des *letter orders* et des reçus pour diverses denrées.

- Les documents concernant l'entourage d'Arad-Nanna/Mu

En plus de ce corpus citant directement le gouverneur et grand vizir, les documents mentionnant sa famille et ses subordonnés directs sont étudiés dans cette partie.

Parmi les subordonnés d'Arad-Nanna, les juges cités dans les comptes-rendus de procès seront étudiés, et leur carrière sera examinée.

Le corpus de la famille des sukkaḫ-mah est composé d'une soixantaine de documents administratifs datés de SH29 à IS22. Il s'agit des textes citant les hommes de sa famille : son père Ur-Šulpae, grand vizir, son grand-père, Lani, également grand vizir, ses frères et ses fils. L'analyse de ce corpus permettra de

définir les rôles des membres de la branche des *sukkal-mah* dans la vie politique et économique de la province et de l'Empire.

Les épouses d'Arad-Nanna sont également citées dans une trentaine de documents, et dans quelques dédicaces. Une étude leur est consacrée, afin de déterminer une chronologie, leur rôle à Girsu/Lagaš, ou encore leur lien avec la famille royale s'il n'est pas encore établi.

### **9.3 Arad-Nanna, grand vizir d'Ur III**

Arad-Nanna succède à son père Ur-Šulpae, grand vizir sous le règne de Šulgi, au plus tard en SH44 (Nisaba 33 192). Le mandat d'Ur-Šulpae est attesté jusqu'à SH36-09 (AnOr 7 2).

#### **9.3.1 Les sceaux d'Arad-Nanna**

Arad-Nanna possède trois sceaux (*cf.* 2.2.3 « Les impressions de sceaux ») en tant que grand vizir : deux sceaux de type *arad-zu* dédiés à Šulgi et Šu-Sin, et un sceau de type *inaba* qui lui a été remis par le roi Ibbi-Sin. Aucun sceau dédié à Amar-Sin n'est attesté, et il utilise son sceau dédié au roi Šulgi sur un document datant du règne d'Amar-Sin (PPAC 5 95, AS07). Il ne possède pas de sceau en tant que gouverneur de Girsu/Lagaš.

### 9.3.1.1 Le sceau dédié à Šulgi

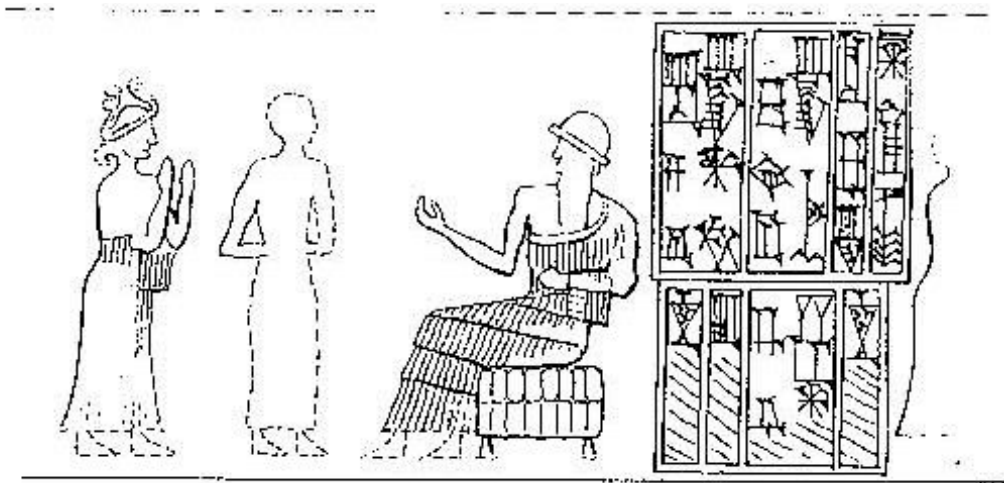


Figure 31 Sceau arad-zu dédié à Šulgi - copie de BagM 16 217 2

Légende du sceau : <sup>d</sup>Šul-gi nita kala-ga lugal Uri<sup>5</sup>ki-ma lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba  
Arad<sub>2</sub>-[<sup>d</sup>Nanna] dumu Ur-<sup>d</sup>[Šul]-pa-[e<sub>3</sub>] sukkal-[mah] arad<sub>2</sub>-[zu]

Traduction : Šulgi, le mâle puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), Arad-Nanna, fils d'Ur-Šulpae le grand vizir, ton serviteur

Dans ce sceau dédié au roi Šulgi, Arad-Nanna n'est pas grand vizir, il est uniquement présenté comme fils du grand vizir Ur-Šulpae, bien qu'il exerce déjà cette fonction en SH44 (Nisaba 33 192). Sous le règne d'Amar-Sin, il continue d'utiliser ce même sceau.

### 9.3.1.2 Le sceau dédié à Šu-Sin

Il apparaît comme grand vizir, fils d'Ur-Šulpae, grand vizir, dans son sceau dédié à Šu-Sin.



Figure 32 Sceau arad-zu dédié à Su-Sin – copie de SNAT 129

Légende du sceau : <sup>a</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen lugal kala-ga lugal Uri<sup>ki</sup>-ma lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna sukkal-mah dumu Ur-<sup>d</sup>Šul-pa-e<sub>3</sub> sukkal-mah arad<sub>2</sub>-zu

Traduction : Šu-Sin le roi puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), Arad-Nanna, grand vizir, Fils d'Ur-Šulpae, grand vizir, ton serviteur.

### 9.3.1.3 Le sceau inaba remis par Ibbi-Sin

Son dernier sceau est un sceau de type inaba (cf. 2.2.3.2 « Les sceaux inaba ») qui lui est remis par le roi Ibbi-Sin, témoignant de la confiance que ce monarque lui porte. D'après la copie de ITT2 937, il s'agit d'une classique scène de présentation, où Arad-Nanna est introduit auprès du roi assis sur un tabouret.

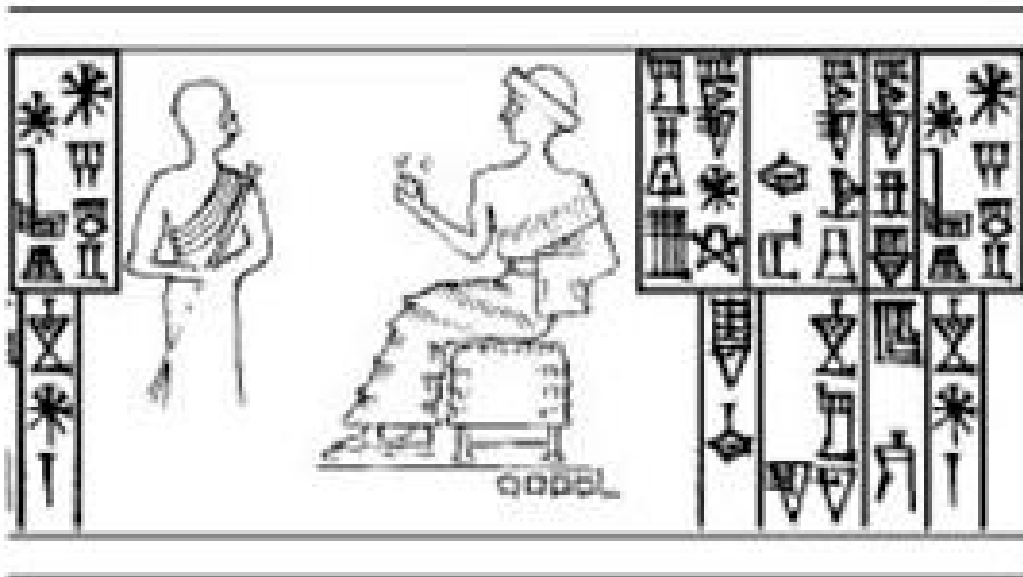


Figure 33 Sceau inaba remis par Ibbi-Sin à Arad-Nanna – copie de ITT2 937

Légende du sceau : <sup>d</sup>I-bi<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Suen lugal kala-ga lugal Uri<sub>5</sub>/<sup>ki</sup>-ma lugal an-ub-/da limmu<sub>2</sub>-ba-ke<sub>4</sub> Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>N[anna] sukkal-[mah] arad<sub>2</sub>-da-ni-/ir in-na-[ba]

Traduction : Ibbi-Sin, le roi puissant, le roi d'Ur, le roi des quatre coins (du monde), à Arad-Nanna grand vizir, son serviteur, il lui a présenté

Le texte Nisaba 15/2 782 daté d'IS02-05 et provenant d'Irisagrigr documente les rations reçues par des messagers par l'intermédiaire de Saaga, messenger royal, le jour où le sceau du sukkal-mah a été rapporté. Les documents scellés avec son sceau inaba sont datés au plus tôt d'IS01 (cf. 9.4.1.4 « Les documents scellés par le grand vizir...sous le règne d'Ibbi-Sin », ce qui signifie que ce document enregistre des rations pour des messagers qui ont participé au transport de ce même sceau pour le grand vizir. Il ne s'agit pas d'un nouveau sceau qui lui serait livré.



1	(1?) udu šeg <sub>6</sub> -ga <sub>2</sub>	(1) Mouton rôti <sup>334</sup>
2	20 sila <sub>3</sub> (tu <sub>7</sub> )	20 litres (de soupe)
3	5 dug 1 ban <sub>2</sub> -ta	5 jarres de 10 litres chacune
4	lu <sub>2</sub> Si-maš-kum <sup>ki</sup> -me	(pour) les hommes de Šimaški
5	u <sub>4</sub> Si-maš-kum <sup>ki</sup> -še <sub>3</sub> ba-e-re-ša-a	Quand ils sont allés à Šimaški
r. 1	giri <sub>3</sub> Sa <sub>6</sub> -a-ga lu <sub>2</sub> -kin-gi <sub>4</sub> -a lugal	Via Saaga, messenger royal
2	u <sub>4</sub> kišib sukkal-mah uru <sup>ki</sup> -ta uru <sup>ki</sup> -še <sub>3</sub> mu-de <sub>6</sub> -ša-(a) (Sceau)	Quand ils ont apporté en ville le sceau du grand vizir, de la ville (sceau)
3	zi-ga iti ezem-a-bi	Dépense, 5 <sup>e</sup> mois
4	mu en <sup>d</sup> Inanna Unu <sup>ki</sup> / maš <sub>2</sub> -e i <sub>3</sub> -pa <sub>3</sub>	Année : « le prêtre en d’Inanna a été choisi par extipicine ».
Sceau	<sup>d</sup> Šu- <sup>d</sup> Suen	Šu-Sin
i 1		
2	lugal kala-ga	Le roi fort
3	lugal Uri <sup>ki</sup> -ma (=ŠEŠ./AB)	Le roi d’Ur
ii 1	Za-a-ga	Zaaga
2	lu <sub>2</sub> -[ka <sub>4</sub> ]	Coursier
3	dumu I-[...]	Fils d’I-[...]
4	arad <sub>2</sub> -[zu]	Ton serviteur

## 9.4 Arad-Nanna, gestionnaire administratif d’Ur III

### 9.4.1 Les documents scellés par le grand vizir

Les documents scellés par Arad-Nanna sont présentés ci-dessous, et sont regroupés par règne. Arad-Nanna est donc la personne qui effectue la transaction, qu’il authentifie par l’impression de son sceau personnel.

---

<sup>334</sup> Sur la consommation de viande sous Ur III, voir B. Lafont (2009b).

#### 9.4.1.1 Sous le règne de Šulgi

**BagM 16 217 2, SH45**

La tablette enregistre une dépense de bière-dida, de farine, d'orge de fourrage pour un troupeau, avec la mention « scellé par le grand vizir » (kišib sukkal-mah). Le sceau d'Arad-Nanna dédié à Šulgi y est apposé. La translittération restitue « giri<sub>3</sub> sukkal-[mah] », via le grand-vizir (l.2), la cassure ne permet pas de lire l'intégralité de l'endroit de la tablette. Cette tablette permet d'établir qu'Arad-Nanna officiait déjà en tant que grand vizir sous le règne de Šulgi, bien qu'il ne possédât pas de sceau voué à cette fonction.

#### 9.4.1.2 Sous le règne d'Amar-Sin

**PPAC 5 95, AS07**

Quarante litres d'huile de sésame, deux moutons engraisés, deux moutons nourris à l'herbe, un poisson, quinze légumes divers, sont livrés à Ur-Bau, cuisinier royal. La tablette est scellée par le grand vizir, avec son sceau dédié à Šulgi. La translittération de la légende du sceau sur la BDTNS indique Arad-mu, tandis que la CDLI restitue « Arad-Nanna ? ». Il ne possède pas de sceau au nom d'Arad-mu, il faut donc lire Arad-Nanna.

#### 9.4.1.3 Sous le règne de Šu-Sin

Le corpus de tablettes scellées par Arad-Nanna est plus conséquent sous le règne de Šu-Sin. Parmi les treize documents qui constituent ce dossier, cinq sont des lettres administratives (*letter order*), deux documents sont des *bullae*, et quatre tablettes enregistrent des dépenses d'orge pour l'administrateur du temple (šabra). La lettre CUSAS 40-2 0790 est adressée à Ur-Mes, et provient d'irisagrig, et les autres lettres sont toutes destinées à un certain Nani et proviennent de Girsu.

Sur ces documents est apposé le sceau arad-zu dédié à Šu-Sin : <sup>d</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen lugal-kalag-ga lugal Uri<sup>5</sup>ki-ma lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna sukkal-mah

dumu Ur-<sup>a</sup>Šul-pa-e<sub>3</sub> sukkal-mah arad<sub>2</sub>-zu. La date est indiquée lorsque le document est daté.

#### 9.4.1.3.1 Les lettres administratives (letter orders)<sup>335</sup>

##### CUSAS 40-2 0790

- 1 Ur-mes-ra
- 2 u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub>
- 3 1 gu<sub>4</sub>
- 4 5 udu
- r. 1 3.0.0 kaš ninda gur
- 2 Ša-bi
- 3 he<sub>2</sub>-na-ab-sum-mu

Dis à Ur-Mes : qu'il donne un bœuf, cinq moutons, 900 litres de bière et de pain à Šabi.

##### TCS 1 177 (tab.)

- 1 Na-ni
- 2 u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub>
- 3 60.0.0 še gur
- 4 E-la-ak-šu-qir-ra
- 5 he<sub>2</sub>-na-ab-sum-mu
- r. 1 na-mi-gur-re
- 2 gu<sub>2</sub>-na-kam
- 3 tukum-bi

---

<sup>335</sup> Concernant ce type de document, voir 2.2.1.1.1 « Les lettres administratives ».

- 4 nu-na-an-sum  
 5 e2-a-ni-ta  
 6 ib2-su-su

Dis à Nani : qu'il donne 18 000 litres d'orge à Elakšuqir. Qu'il ne discute pas, c'est à sa charge<sup>336</sup>. S'il ne les lui donne pas, ce sera remboursé de sa maison.

#### ITT 5 6772

- 1 Na-ni  
 2 u3-na-a-du11  
 3 3.0.0 dabin gur  
 4 E-num2-ma-šu-ra  
 5 he2-na-ab-sum-mu

Dis à Nani : qu'il donne 900 litres de semoule à Enummašu.

#### TCS 1 337

- 1 120.0.0 še gur-lugal  
 2 <sup>d</sup>Nanna-kam sukkal  
 3 ki Ur-<sup>d</sup>En-lil2-la2-/ta  
 4 ba-zi  
 5 Na-ni  
 r. 1 u3-na-a-du11  
 2 he2-eb2-zi-zi  
 (sceau)  
 3 mu Si-ma-num2<sup>ki</sup> ba-hul

---

<sup>336</sup> Littéralement : « c'est sur sa nuque » (gu2-a-na-kam)

Dis à Nani : que soient déduits 36 000 litres d'orge dépensés du bureau d'Ur-Enlil pour Nanna-Kam, vizir (sukkal). Date : SS03

### TCS 1 180

- 1 Na-ni
- 2 u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub>
- 3 [x] še gur  
[...] (nombre de lignes cassées inconnu)
- 1' [mu us<sub>2</sub>-sa dŠu-dSuen lugal-e bad<sub>3</sub>-ma]r-[tu] mu-du<sub>3</sub>-a
- 2' mu us<sub>2</sub>-sa-bi

Dis à Nani : qu'il donne [...] litres d'orge [...] Date : SS06

### ITT 5 8220

- 1 Na-ni
- 2 u<sub>3</sub>-na-a-du<sub>11</sub>
- 3 [x].1.0 zi<sub>3</sub>-munu<sub>4</sub>-hi-a gur
- 4 [ki] Ur-dEn-lil<sub>2</sub>-ta
- 5 ba-zi
- r. 1 he<sub>2</sub>-na-ab-zi-zi
- 2 mu dŠu-dSuen
- 3 lugal-Uri<sup>ki</sup>-ma-ke<sub>4</sub>
- 4 na-du<sub>3</sub>-a-mah
- 5 dEn-lil<sub>2</sub> dNin-lil<sub>2</sub>-ra
- 6 mu-ne-du<sub>3</sub>

Dis à Nani : [...] litres de farine et malt divers pour la bière<sup>337</sup> ont été dépensés du bureau d'Ur-Enlil. Que cela soit déduit. Date : SS06

Sous le règne de Šu-Sin, un certain Nani occupe la fonction d'archiviste (GA<sub>2</sub>-dub-ba) à Girsu. Il est cité dans de nombreux textes de la période, comme intermédiaire (giri<sub>3</sub>)<sup>338</sup>, et dans un compte-rendu de procès sous l'autorité d'Arad-Nanna grand vizir et gouverneur, en tant que lu<sub>2</sub>-mar-za (ITT3 5286, rev. ii. l23 « Na-ni GA<sub>2</sub>-dub-ba). Nani est tantôt cité comme archiviste, tantôt sans sa fonction, mais il s'agit du même individu, comme en attestent les impressions de sceaux sur les documents TCTI 2 3976 (SS08-01) et TCTI 2 3991 (SS09). Dans les deux cas, le sceau apposé est celui d'Azida, scribe, fils de Šeš-Šeš, mais la mention « scellé par Nani » apparaît dans le corps du texte du reçu TCTI 2 3976, et « scellé par Nani, archiviste » dans le document TCTI 2 3991. Il utilise donc le sceau d'un tiers. Nani est un fonctionnaire attesté dans de nombreux documents de la période ; il est au service de Babati, frère de la reine Abi-Simti (S. Démarre-Lafont, 2013 : 32)

#### 9.4.1.3.2 Les reçus scellés par le grand vizir

Arad-Nanna scelle également des reçus enregistrant des quantités d'orge dépensées, notamment par l'intermédiaire d'Ur-Bau, administrateur (šabra), avec son sceau arad-zu dédié au roi Šu-Sin. Les documents sont présentés dans le tableau suivant par ordre chronologique.

---

<sup>337</sup> CAD I/J (1960 : 193) : 1. Préparation qui sert de base au brassage de la bière pendant un voyage (akk. *isimmāmu*). 2'b. Provisions de voyage. Voir également R. Zettler et W. Sallaberger (2011 : 28).

<sup>338</sup> SAT 1 361, TCTI 2 03761, Métal 283 8, TCTI 2 3730, ITT 3 6366 et *passim*.

Texte	Date	Intermédiaire	Type	Objet
<b>TCTI 3924</b>	2 SS01	non	šu ba-ti	108 000 litres d'orge, reçus de Lukala par le prêtre de Nanše.
<b>Nisaba 362</b>	33 SS02-04	Ur-Bau šabra	ba-zi	Dépense d'une quantité d'orge, du temple d'Enlil.
<b>MVN 8 185</b>	SS02-04	Ur-Bau šabra	ba-zi	57 000 litres d'orge livrés au temple d'Enlil, dépense d'Ur-Enlil.
<b>MVN 3 248</b>	SS02-04	Ur-Bau šabra	ba-zi	57 000 litres d'orge livrés au temple d'Enlil à Nippur, dépense d'Ur-Enlil. <sup>339</sup>
<b>TCTI 1 994</b>	SS06	Ur-Ninmar	zi-ga	Étiquette des dépenses de bière et de pain d'Ur-Nungal.
<b>BagM 169 49; 180 49</b>	28 SS07-06	?	?	Étiquette, conservée au British Museum. Le texte n'est pas translittéré.
<b>RTC 429</b>	SS09-05	Ilisinat	ba-zi	8 mines d'argent dépensées pour la taxe mašdaria royale

Figure 34 reçus scellés par le grand vizir

Trois reçus scellés par Arad-Nanna (Nisaba 33 362, MVN 8 185 et MVN 3 248) ont pour intermédiaire Ur-Bau, administrateur (šabra). D'autres documents mentionnent un administrateur de temple portant ce NP à la même période, comme RIAA 171 (SS02-04) et TCTI 2 02624 (SS02-04). Dans ces documents, il apparaît comme administrateur du temple de NinMAR.KI. Il s'agit probablement du même individu identifié comme fils d'Ur-Lamma par K. Maeakawa (1996a) et étudié plus haut (6.7.2.1 « Ur-Bau, sanga de

<sup>339</sup> MVN 8 185 provient de Girsu et MVN 3 248 de Nippur. Les deux tablettes sont identiques.

NinMAR.KI ? »). La livraison a lieu sous la responsabilité d'Ur-Bau, pour le temple d'Enlil, et c'est le grand vizir qui scelle à la réception.

Le texte TCTI 2 3924 enregistre également une large quantité d'orge destinée à un temple, cette fois reçue par le prêtre-en de Nanše.

Le document RTC 429 (SS09-05) est un reçu pour 8 mines d'argent pour la taxe mašdaria du roi. Cette taxe sert à l'organisation des fêtes religieuses dans l'Empire, et elle est traduite par W. Sallaberger par « provisions pour les fêtes » (2018). Les 8 mines d'argent sont donc peut-être destinées à la capitale, et donc collectées par Arad-Nanna dans son rôle de grand vizir et non de gouverneur.

#### 9.4.1.4 Sous le règne d'Ibbi-Sin

Les documents présentés ci-dessous sont scellés par Arad-Nanna avec son sceau inaba de grand vizir, qui lui a été remis par le roi Ibbi-Sin. Ils sont présentés par ordre chronologique.

Texte	Date	Type	Objet
ITT 2 937, pl. II	IS01	ba-zi	1800 litres d'orge, 20 kg de laine, 50 litres d'huile de sésame <sup>340</sup> , cadeau royal pour l'enfant de Nin-Ušur, tisserand(e). Dépense du gouverneur de Girsu.
Nisaba 8 17	IS01-03	x	3000 litres d'orge, 30 kg de laine, 60 litres d'huile de sésame, cadeau royal pour Lu-Kirizal, l'homme du foulon.
ITT 3 6021	IS01-11	x	72 000 litres d'orge, cadeau royal pour les hommes du foulon.
ITT 3 5405	IS02	ba-zi	569 100 litres d'orge reçus par les soldats de Garšana. Dépense du gouverneur de Girsu.

Tableau 64 Documents scellés par Arad-Nanna avec son sceau inaba

<sup>340</sup> Les quantités diffèrent entre les translittérations données par la BDTNS et la CDLI. Les quantités présentées ici sont les équivalents des quantités données par la BDTNS.



Les trois documents datés de la première année du règne d'Ibbi-Sin (ITT 2 937, pl. II, Nisaba 8 17 et Nisaba 8 17) concernent la remise de cadeaux royaux par le grand vizir Arad-Nanna, certainement pour célébrer ce nouveau règne (Cf. 9.5.2 « Les cadeaux royaux »).

Dans le texte ITT 3 5405, la quantité d'orge conséquente dépensée est imputée au gouverneur de Girsu – Arad-Nanna, bien que la tablette soit encore une fois scellée par le grand vizir, et porte également la mention « scellée par le grand vizir ». La dépense d'orge pour la garnison à Garšana est donc déduite des compte de la province, peut-être en raison du rôle de général d'Arad-Nanna (cf. 9.8.1 « Général d'Ušar-Garšana »).

## 9.5 La supervision des cadeaux

### 9.5.1 Les cadeaux diplomatiques

Arad-Nanna apparaît dans un dossier concernant la remise de cadeaux à des étrangers, des envoyés (ra2-gaba) et messagers (lu2-kin-gi4-a) à leur arrivée et à des fonctionnaires de l'Empire pour certains services accomplis. Il s'agit principalement d'anneaux en argent, mais d'autres produits de luxe sont également remis à ces individus. Dans son étude du corpus des « Silver Rings Texts », P. Michalowski (1978 : 48) remarque qu'Arad-Nanna est le *maškim* le plus attesté dans l'archive des anneaux en argent, tout en s'interrogeant sur les attributs réels de cette fonction.

La structure des textes est toujours la même<sup>341</sup> :

#### 1. Nombre et poids des anneaux

Les individus peuvent recevoir plusieurs anneaux, et le poids varie de cinq à dix sicles dans le corpus d'Arad-Nanna, certainement selon l'importance du

---

<sup>341</sup> Cf. P. Michalowski (1978 : 45).

bénéficiaire. Les anneaux pèsent ainsi entre 41,65 grammes et 83,3 grammes, ce qui représente un poids conséquent pour un anneau d'argent.

## 2. Bénéficiaire(s)

Les bénéficiaires sont en majorité des envoyés diplomatiques de pays voisins, mais certains fonctionnaires sont également mentionnés, dont un militaire et un musicien.

## 3. Occasion

Les anneaux sont remis lors de l'arrivée des envoyés dans l'une des provinces (Puzriš-Dagan, Uruk, Nippur, Ur), ou en rétribution à la suite d'un service accompli.

## 4. Forme verbale

Au singulier, la forme verbale est in-ba, in-be<sub>6</sub>-e-eš au pluriel (il a reçu/ils ont reçu).

## 5. NP maškim

Le maškim supervise la remise des anneaux. Dans ce corpus, Arad-Nanna agit en tant que superviseur de la remise des anneaux.

## 6. NP du fonctionnaire à l'origine de la dépense (ki NP-ta ba-zi)

Lu-Dingira et Diku-Mišar sont les principaux fonctionnaires de Puzriš-Dagan cités dans ces documents.

## 7. Lieu de la dépense

Les provinces où sont remis les anneaux sont Uruk, Ur, Puzriš-Dagan, Nippur, et Eridu.

## 8. Mois et année

La date figure systématiquement sur la tablette ; le corpus concernant Arad-Nanna est compris entre SH47 et SS08, soit une durée d'environ dix-huit ans.

## 9. Total

Le total des objets remis est inscrit sur le bord gauche.

Les documents ne sont pas scellés.

Seuls les documents PDT 1 583 et TCL 2 5565 n'enregistrent pas des dépenses d'anneaux en argent. Ils sont comptabilisés dans ce tableau car il s'agit d'objets remis en cadeau par Arad-Nanna à des fonctionnaires ou dignitaires étrangers. Le texte PDT 1 583 relève de l'archive des chaussures (Shoe Archive) de Puzriš-Dagan.

Les textes sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre chronologique, et sont discutés à la suite du tableau.

Publication	Date	Bureau	Objet
<b>Trouvaille 85</b>	SH47-02	Puzur-Erra	Deux anneaux de dix sicles d'argent chacun reçus par Tadikiza, chanteuse de Ninkala, et Dariš-Matum, nourrice de Šat-Sin, à Puzriš-Dagan. Arad-Nanna est maškim.
<b>AUCT 2 133</b>	AS03-09	Diku-Mišar	Un anneau en argent amené par Zannum, messenger royal, remis à Atal-Martu, pour le pays de Martu
<b>TCL 2 5565</b>	AS03-11	Diku-Mišar	Deux fouets remis à Annatal d'Urkiš, à Puzriš-Dagan
<b>PDT 1 456</b>	AS05-01	Lu-Dingira	Un anneau en argent de dix sicles, reçu par Šulgalzu, fils d'Allalul, à Uruk
<b>AUCT 1 661</b>	AS05-07	Lu-Dingira	Un anneau en argent de dix sicles, remis à Kurbilak le cavalier pour avoir apporté le nouveau sceau-cylindre d'Amar-Sin, à Ur
<b>Trouvaille 83</b>	AS05-07	Lu-Dingira	Un anneau de dix sicles, trois anneaux de huit sicles d'argent, pour les envoyés de Buli, Sua, Nawar. Arad-Nanna est maškim - un anneau de sept sicles remis à Kalbisi, soldat subordonné du général Abuni, Lugal-

---

Magure est maškim.

---

<b>Trouvaille 84</b>	AS06-04	Lu-Dingira	Un anneau de neuf sicles d'argent reçu par Puzur-Aššur, messenger de Bušam, gouverneur du Simanum, à Puzriš-Dagan. Arad-Nanna est maškim.
<b>AUCT 1 948</b>	AS07-10	Lu-Dingira	Quatre anneaux en argent de huit sicles reçus par le prêtre-en d'Enki à Eridu pour avoir apporté la statue du roi.
<b>RA 08 192 14</b>	AS08-11	Lu-Dingira	Deux anneaux de neuf sicles chacun pour Hedut-Amar-Sin, fils de Dada le prêtre-gala, pour avoir joué d'un instrument.
<b>SA 057 (Pl. 065)</b>	AS08-12	Lu-Dingira	Deux anneaux en argent de huit sicles chacun reçus par Bušud envoyé de Labrat-Lusua, à son arrivée, à Nippur.
<b>BPOA 7 2887</b>	SS03-02	Lu-Dingira	Un anneau en argent de sept sicles pour Arad-Bau, foulon, subordonné d'Arad-Nanna grand vizir, reçu à Nippur.
<b>TCL 2 5549</b>	SS03-06	Lu-Dingira	Deux anneaux en argent pour le dénommé Palilum, un anneau en argent de dix sicles pour Adaya, à Ur.
<b>OrSP 47-49 038</b>	SS04-06	Lu-Dingira	Un anneau de sept sicles pour deux ambassadeurs amorrites, Arad-Nanna est maškim, un anneau de neuf sicles pour un messenger de Siluš-Dagan, à Nippur.
<b>OrSP 47-49 039</b>	SS05-10	Lu-Dingira	Deux anneaux de sept sicles pour Nalu, engraisseur à Nippur.
<b>PDT 1 583</b>	SS06-06	Tahiš-hatal <sup>342</sup>	Des souliers pour Kubatum et Babati <sup>343</sup> , à Nippur.
<b>JCS 10 30 09</b>	SS08-02-05	Lu-Dingira	Deux anneaux de cinq sicles chacun pour Ur-Nanna, envoyé (sukkal), frère d'Arad-Nanna grand vizir, qui se rend à Ur + autres anneaux

---

<sup>342</sup> Cf. C. Liu (2015 : 269) 4.3 « The Bureau of Tahiš-Hatal ».

<sup>343</sup> Il s'agit certainement de l'oncle de Šu-Sin et frère d'Abi-Simti, bien documenté dans les archives administratives.

<b>BPOA 10, p. 559, YBC 15528</b>	non daté (texte lacunaire)	Puzur-Erra	Quatre anneaux de dix sicles chacun remis à Adala, gardien de troupeau, subordonné du zabar-dab <sup>5</sup> . A Puzriš-Dagan. Arad-Nanna est maškim.
-----------------------------------	-------------------------------	------------	---

*Tableau 65 Cadeaux remis par Arad-Nanna*

Les anneaux sont désignés par le terme sumérien *har*, akk. *šewirum*, qui signifie « anneau », ou « spirale », mais peut aussi être employé pour désigner de la monnaie en circulation. L'emploi de l'argent comme monnaie en Mésopotamie, et plus spécifiquement sous Ur III a été débattu dans différents ouvrages<sup>344</sup>.

P. Paoletti, dans son étude sur la circulation de l'argent sous Ur III (2008), souligne que ce métal remplit les fonctions suivantes :

- Il s'agit d'un métal qui a valeur d'équivalence pour d'autres denrées<sup>345</sup>,
- L'argent est utilisé comme moyen de paiement, notamment dans les documents de vente et de location de maisons,
- Il est thésaurisé dans les temples et palais.

Il remplit donc les fonctions d'une monnaie fiduciaire, telles que définies par les économistes. Ainsi, la valeur faciale de l'objet ne dépend pas de sa valeur intrinsèque. L'auteure établit le circuit suivi par ce métal précieux : le roi reçoit l'argent de l'élite ; il confie à son tour l'argent aux marchands de l'Empire pour acheter de l'or – ces deux métaux étant étrangers, l'intervention du commerce est nécessaire pour l'acquérir- l'or est ensuite vendu à l'élite.

X. Ouyang (2013 :18), qui a également publié une étude approfondie sur la question de ce métal sous Ur III dans la province d'Umma, met en parallèle les

<sup>344</sup> Voir G. Van Driel (2002), P. Paoletti (2008) et X. Ouyang (2013).

<sup>345</sup> Voir Englund (2012 : 441), qui établit des équivalences entre des matières premières (céréales, produits laitiers, etc.) par sicle d'argent. Ainsi, 240 litres d'orge valent un sicle d'argent. La notion d'équivalence implique une variabilité selon l'offre et la demande.

anneaux de l'archive du Trésor de Drehem avec des spirales en argent retrouvées sur différents sites du Proche-Orient ancien, comme à Mari, dans le cimetière royal d'Ur, ou encore dans la Diyala. Elle explique également que l'argent, ainsi que l'or, peuvent être utilisés pour payer les taxes royales *mašdaria* et *kašdea*.

Le corpus des anneaux en argent est constitué d'une centaine de textes<sup>346</sup>, dont près de la moitié provient de Puzriš-Dagan, et un seul document de Girsu (RTC 203, non daté), tandis que les anneaux en or (*har ku<sub>3</sub>-sig<sub>17</sub>*) sont cités dans une trentaine de documents, dont six provenant de Girsu<sup>347</sup>.

P. Michalowski (1978 : 50) explique, en s'appuyant sur les textes TCL 2 55 67 et RA 17 209, que les anneaux remis aux ambassadeurs, envoyés et autres hauts-fonctionnaires, véhiculent très certainement une charge symbolique, davantage qu'une seule valeur monétaire. Ces deux textes cités par l'auteur enregistrent des dépenses d'anneaux d'argent comme offrandes votives à des divinités<sup>348</sup>.

Toutefois, à la lumière des études récentes de P. Paoletti et X. Ouyang, la question peut être de nouveau posée : les anneaux remis aux envoyés et autres fonctionnaires étaient-ils une forme de rémunération ? Rien n'indique dans les documents eux-mêmes qu'il s'agissait d'un cadeau royal (*nig<sub>2</sub>-ba lugal*), alors que cette catégorie existe dans la documentation d'Ur III – près de cent-cinquante tablettes datées du règne de Šulgi à celui d'Ibši-Sin. Toutefois, les documents de ce type ne concernent que des cadeaux sous forme de céréales et de bêtes (*cf.* 9.5.2 « Les cadeaux royaux »).

---

<sup>346</sup> Résultat obtenu pour une recherche de « *har-ku<sub>3</sub>-babbar* » dans la BDTNS.

<sup>347</sup> RA 5 86 AO 3367, RA 5 88 AO 3368, RA 5 88 AO 3369, DoCu Strasbourg 25, MVN 10 90 (non datés), et TCTI 2 03321 (SS08-08).

<sup>348</sup> Les textes SAT 3 1277, AUCT 1 457, AUCT 1 24, AUCT 1 296, datés du règne de Shu-Sin, enregistrent également des dépenses d'anneaux en argent et autres objets en bronze pour les offrandes votives du roi (*arua-lugal*). Voir aussi J. Dahl (2010b : 277) sur la valeur de change de l'argent.

Les tablettes issues de l'archive du Trésor de Drehem sont des reçus enregistrant des dépenses, et ils précisent l'occasion de cette dépense, mais n'indiquent malheureusement pas l'intention sous-jacente. Aussi, les offrandes d'anneaux en argent faites aux temples peuvent également constituer une manière pour ces derniers d'amasser de l'argent en vue d'une thésaurisation. M. Sigrist (1992 : 133) explique à ce propos que les offrandes votives « constituent une importante dotation pour le temple du dieu plus que pour le culte de la divinité. »

De même, la remise d'anneaux en argent aux envoyés et ambassadeurs permet de faire circuler ce métal dans l'Empire et au-delà de ses frontières.

Cette pratique est également attestée à Mari à la période paléo-babylonienne ; les archives documentent en effet la remise de présents, dont la valeur est fonction du rang du destinataire, aux troupes alliées revenant de campagne (P. Abrahams, 2014 : 62). Parmi ces cadeaux figurent des vêtements, et des anneaux en or ou en argent. P. Abrahams (2014 : 66) conclut à ce sujet que les divers objets en métaux précieux, dont les anneaux, constituaient une forme de rémunération contre la participation de l'armée alliée dans la campagne militaire, tout en participant de la pratique d'échanges de cadeaux effectués dans le cadre des alliances internationales de l'époque.

Dans le corpus d'Arad-Nanna, trois types d'individus reçoivent des anneaux en argent : les étrangers en représentation auprès de la cour, les membres de l'élite, les subordonnés de membres de l'élite.

- Les ambassadeurs ou envoyés :
  - Atal-Martu, pour le pays de Martu
  - Les envoyés de Buli, Sua, Nawar
  - Bušud envoyé de Labrat-Lusua,
  - deux ambassadeurs amorrites

- Les membres de l'élite :

- Tadikiza, chanteuse de Ninkala. Ninkala est une lukur, ou concubine, du roi Šulgi, également attestée dans des inscriptions dédiées au roi<sup>349</sup>.

- Dariš-Matum, nourrice de Šat-Sin, princesse (dumu-munus lugal)

- le prêtre-en d'Enki à Eridu

- Hedut-Amar-Sin, fils de Dada le prêtre-gala

- Ur-Nanna, sukkal, frère d'Arad-Nanna, sukkal-mah

- Les subordonnés de hauts-fonctionnaires :

- Kurbilak, cavalier

- Puzur-Aššur, messager de Bušam gouverneur du Simanum

- Arad-Bau foulon, subordonné d'Arad-Nanna sukkal-mah

- Adala, gardien de troupeau, subordonné du zabar-dab<sub>5</sub>

- Nalu, engraisseur, bien attesté par ailleurs dans les documents de Puzriš-Dagan

Quelle que soit la charge symbolique portée par les anneaux remis par le grand vizir d'Ur III, ils n'en restent pas moins des objets de valeur qui viennent récompenser un service rendu, notamment dans le cas des fonctionnaires d'Ur III.

---

<sup>349</sup> RIME 3/2.01.02.083, ex. 01 et RIME 3/2.01.02.084



### 9.5.2 Les cadeaux royaux

Arad-Nanna est également impliqué dans la remise de cadeaux royaux (*nig<sub>2</sub>-ba lugal*), constitués de denrées alimentaires remises à des artisans, médecins, chanteurs et messagers. Au total, le corpus des cadeaux royaux s'élève pour cette période à 148 textes, datés entre SH39 et IS03. Les tablettes proviennent en grande majorité de Puzriš-Dagan, Umma, Girsu et Irisagrig, et sont distribuées de manière inégale dans le temps. S'il est tentant d'y voir une attribution plus importante de cadeaux royaux en début de règne, les données sont toutefois insuffisantes pour le confirmer.

Provenance	Textes	%
Puzriš-Dagān	46	31.1
Umma	43	29.1
Ĝirsu	35	23.6
Irisaĝrig	15	10.1
Inconnue	4	2.7
Nippur	2	1.4
GARšana	2	1.4
Ur	1	0.7
TOTAL	148	100

Tableau 66 Occurrences des cadeaux royaux dans la BDTNS

Parmi ces textes figurent huit documents scellés par le grand vizir Arad-Nanna. Ces tablettes datées de la fin du règne d'Amar-Sin et du début du règne d'Ibbi-Sin enregistrent des dépenses (*zi-ga* et *ba-zi*) pour des cadeaux royaux (*nig<sub>2</sub>-ba lugal*). Seuls les documents datés du règne d'Ibbi-Sin portent l'impression du sceau du grand vizir Arad-Nanna, bien qu'ils portent tous la mention « scellé par le grand vizir » (*kišib sukkal-mah*).

Texte	Date	Cadeaux	Récipiendaires
DAS 230	AS08-02	60 litres d'huile de sésame	Lukala, fils de Ur-Dingira, presseur d'huile
MCS 5, p. 31 AOT 229	AS08-06	10 litres d'huile de sésame de qualité royale	Ur-Gigir, foulon
		10 litres d'huile de sésame	Nin-Ušur maîtresse tisserande
DAS 311	AS08-06	10 mines de laine-gi,	Ur-Gigir le foulon
		10 mines de laine	Nin-Ušur maîtresse tisserande
Nisaba 9 146	AS09	390 litres de bières, 390 litres de pain	Nuraa l'échanson
Santag 6 228	SS01	5 moutons	Nawir-Ilum, médecin (azu)
Santag 6 262	SS03	6 moutons laineux nourris au grain	Babduša le messager
ITT 2 937, pl. II	IS01	900 litres d'orge, 40 mines de laine, 50 litres d'huile de sésame	fils de Nin-Ušur la tisserande
Nisaba 8 17	IS01-03	3000 litres d'orge, 30 kg de laine-gi, 60 litres d'huile de sésame	Lukirizal le foulon
ITT 3 6021	IS01-11	72000 litres d'orge	Les foulons

Tableau 67 Les cadeaux royaux remis par Arad-Nanna

L'examen de l'ensemble des documents mentionnant l'expression nig<sub>2</sub>-ba lugal vient confirmer ce constat : les récipiendaires représentent différentes fonctions, allant du cavalier au général, en passant par l'échanson ou le chanteur, et ils reçoivent tous des cadeaux qui sont habituellement distribués comme rations (huile, orge etc.) ou paiement, jamais d'anneaux en argent ou en or. Aussi, le cadeau peut être déboursé du compte d'un gouverneur dont le sceau est alors apposé sur la tablette. Etant donné qu'il s'agit d'une dépense de matière première, le cadeau est enregistré dans des bilans comptables ordinaires.

Les cadeaux sont adressés à des individus ou à des groupes, qui sont désignés par leur fonction. Les professionnels reçoivent dans la majorité des cas des présents en lien avec leur activité : la maîtresse tisserande Nin-Ušur (DAS 311) reçoit notamment de la laine, le presseur d'huile reçoit de l'huile (DAS 230), l'échanson se voit offrir de la bière. Il s'agit peut-être d'aider le développement de leur activité. Dans certains cas, il semble s'agir d'un moyen de subsistance pour les individus et leur famille, comme dans le cas du médecin qui reçoit des moutons, ou des foulons à qui une grande quantité d'orge est offerte (ITT 3 6021).

Deux documents provenant de GARšana et mentionnant la maisonnée de Simat-Ištaran, l'épouse du général Šu-Kabta, font exception :

CUSAS 6 1582 (AS05-03) présente une liste de cadeaux parmi lesquels figurent trois bagues en or dont deux apportées par un cavalier chez Simat Ištaran.

CUSAS 40-2 1102, qui mentionne de l'or et de l'argent reçus par Simat- Ištaran.

Enfin, deux étiquettes de paniers à tablettes mentionnent les cadeaux royaux : CUSAS 3 1463 (SS01) cite les cadeaux du roi et de la reine (nig<sub>2</sub>-ba lugal, nig<sub>2</sub>-ba nin) lorsque Simat-Ištaran a fait naviguer Damu, le dieu de la guérison, à Tummal, et CUSAS 40-2 1158 non datée, qui était destinée aux tablettes des habits offerts par le roi aux ouvriers travaillant à la construction du mur.

Ainsi, les cadeaux royaux sont offerts lors d'occasions précises - parfois enregistrées sur des étiquettes ou dans les bilans comptables – à des individus appartenant à toutes les couches de la société. Ils peuvent être offerts par l'intermédiaire de fonctionnaires ou de coursiers, et sont reportés dans les bilans comptables, parfois imputés sur les dépenses de gouverneurs qui apposent alors leur sceau.

## 9.6 Le rôle d'Arad-Nanna dans la justice à Girsu/Lagaš

Arad-Nanna est cité dans une vingtaine d'affaires sous son mandat de gouverneur de Girsu/Lagaš, et dans quatre étiquettes (pisan dub-ba). Toutefois, le corpus des ditila datés de son mandat est plus conséquent et ne se limite pas aux affaires traitées directement par Arad-Nanna. D'après Culberston (2009 : 114), l'autorité judiciaire du bureau du gouverneur faiblit après le mandat d'Ur-Lamma, qui aurait été le perdant dans un jeu de pouvoir face au roi (*cf. supra* Ur-Lamma). L'auteure s'appuie notamment sur le faible nombre d'occurrences des gouverneurs suivants, Nanna-Zišagal et Šarakam, dans les ditila datés de leurs mandats respectifs, ainsi que sur l'augmentation du nombre d'acteurs dans les procès. Elle interprète donc la multiplication des maškim et des juges comme la manifestation des luttes d'influence de l'élite locale, et un affaiblissement du pouvoir du gouverneur, du moins dans cette sphère d'autorité.

En effet, après le dernier ditila citant Ur-Lamma (ITT 3 6337, AS02), qui jusqu'alors officiait seul, des commissaires (maškim) et juges apparaissent de manière récurrente dans la documentation juridique de la province. Le dénommé Ur-Ištaran est déjà maškim en AS04-04 (ITT 5 6840), et Lu-Ibgal et Lu-Dingira sont juges de l'affaire enregistrée en AS04-11 dans la tablette ITT 3 6577, aux côtés d'un certain Allamu. A partir de cette date, ils sont cités dans de nombreuses affaires comme juges<sup>350</sup>. D'après M. Molina (2013 : 126), les collègues de juges prennent le dessus sur l'autorité judiciaire du gouverneur dès le mandat de Nanna-Zišagal, signe de l'affaiblissement du pouvoir local face au pouvoir royal. Selon l'auteur, ces juges étaient proches du roi ou des gouverneurs, qui eux-mêmes étaient issus de l'entourage royal, tandis qu'à Umma, le gouverneur officiait seul au cours de ces procès.

---

<sup>350</sup> Fs. Pettinato 183 4 (AS08), Babyl. 3, pl. 4 12 (SS01), ITT 2 00832 (SS01), et *passim*.

### 9.6.1 Les juges sous l'autorité d'Arad-Nanna

Ces mêmes juges sont regroupés dans des étiquettes de paniers à tablettes (pisan dub-ba), d'AS08 à IS02, qui proviennent toutes de Girsu.

ITT 2 3401 (AS08)	ITT 2 810 (SS01)	ITT 3 5629 (SS05)	ITT 3 6046 (SS08)	ITT 3 6032 (IS02)
1 di til-la		1 pisan dub-ba	1 pisan dub-ba	1 pisan dub-ba
2 pisan dub-ba		2 di til-la	2 di til-la i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	2 di til-la i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>
3 i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>		3 i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	3 Arad <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Nanna	3 Arad <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Nanna sukkal-
4 šu sukkal-mah	1 pisan dub-ba	4 Arad <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Nanna	4 sukkal-mah ensi <sub>2</sub>	mah ensi <sub>2</sub> -ka
5 ensi <sub>2</sub>		5 sukkal-mah ensi <sub>2</sub>	<b>5 giri<sub>3</sub> Šu-i<sub>3</sub>-li<sub>2</sub></b>	<b>4 giri<sub>3</sub> Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub></b>
r. 1 giri <sub>3</sub> Lu <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Šara <sub>2</sub>	2 di til-la	<b>6 giri<sub>3</sub> Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub></b>	r. 1 <b>Lu<sub>2</sub>-dingir-ra</b>	<b>5 Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su</b>
<b>2 giri<sub>3</sub> Lu<sub>2</sub>-Ib-gal</b>		<b>7 Lu<sub>2</sub>-Ib-gal</b>	<b>2 Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su</b>	<b>6 Gu<sub>3</sub>-de<sub>2</sub>-a</b>
<b>3 giri<sub>3</sub> Lu<sub>2</sub>-dingir-ra</b>	3 Lu <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Šara <sub>2</sub>	r. 1 [Ur- <sup>d</sup> ][Iš <sup>taran</sup> ]	3 di- ku <sub>5</sub> -bi-me	r. 1 <b>Dan-u<sub>2</sub>-we</b>
<b>4 giri<sub>3</sub> Ur-<sup>d</sup>Iš<sup>taran</sup></b>		<b>2 [Lu<sub>2</sub>-dingir]-ra</b>	4 mu ma <sub>2</sub> -gur <sub>8</sub> -	2 di- ku <sub>5</sub> -bi-me
5 di-ku <sub>5</sub> -bi-me	4 Lu <sub>2</sub> -Ib-gal	3 [di- ku <sub>5</sub> ]-bi-me	mah ba-dim <sub>2</sub>	3 mu <sup>d</sup> I-bi <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Suen lugal
6 mu en Eridu <sup>ki</sup> ba-		4 mu bad <sub>3</sub> mar-tu ba-		4 u <sub>3</sub> mu en <sup>d</sup> Inanna
hun	5 Lu <sub>2</sub> -dingir-ra	du <sub>3</sub>		5 Unu <sup>ki</sup> maš-e i <sub>3</sub> -pa <sub>3</sub>
		5 u <sub>3</sub> mu us <sub>2</sub> -sa <sup>d</sup> Šu-		
	6 Ur- <sup>d</sup> Iš <sup>taran</sup>	<sup>d</sup> Suen		
		6 lugal-e bad <sub>3</sub> mar-tu		
	r. 1 di-ku <sub>5</sub> -bi-me	mu-du <sub>3</sub>		
	2 i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>			
	3 Arad <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Nanna			
	4 sukkal-mah ensi <sub>2</sub>			
	5 mu <sup>d</sup> Šu- <sup>d</sup> Suen lugal			

Tableau 68 Les étiquettes de paniers à tablettes des juges sous le mandat d'Arad-Nanna

Ces étiquettes présentent de légères variations dans leur formulation : les étiquettes ITT 2 3401, ITT 3 5629, ITT 3 6046 et ITT 3 6032 commencent par « ditila pisan-dub-ba i<sub>3</sub>-gal<sub>2</sub> », suivi du nom et du titre du gouverneur, et les juges sont introduits par le terme giri<sub>3</sub>. Il s'agit donc des ditila d'Arad-Nanna, par l'intermédiaire de ces juges. Aussi, dans ITT 2 3401, Arad-Nanna est précédé de la mention « šu » (šu sukkal-mah ensi<sub>2</sub> : littéralement, de la main du grand-vizir et gouverneur, sous son autorité), peut-être sous-entendu dans les autres

étiquettes. Il faut certainement comprendre que le gouverneur et grand vizir délègue son autorité judiciaire.

Dans le cas de l'étiquette ITT 2 810 (SS01), la formulation laisse entendre qu'il s'agit des ditila de ces juges, pendant le mandat d'Arad-Nanna – aucune mention n'indique une forme de délégation, et le groupe verbal  $i_3$ -gal $_2$  est placé après l'énumération des NP des juges (pisan dub-ba di-til-la NP1 NP2 NP3 NP4 di-ku $_5$ -bi-me  $i_3$ -gal $_2$ ). Cela implique qu'Arad-Nanna agit directement dans la procédure – une hypothèse à vérifier dans le contenu des ditila disponibles. Il apparaît qu'Arad-Nanna agit parfois en qualité de maškim (commissaire) pendant cette période.

Le tableau ci-dessous regroupe les noms des juges cités dans les étiquettes de panier à tablettes, par ordre chronologique.

Texte	Année	Juges				
ITT 2 3401	AS08	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran	
ITT 2 810	SS01	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran	
ITT 3 5629	SS05	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran	
ITT 3 6046	SS08			Lu-Dingira	Šu-Ili	Lu-Ningirsu
ITT 3 6032	IS02	Lu-Šara			Lu-Ningirsu	Gudea Danuwe

Tableau 69 Les juges de Girsu sous le mandat d'Arad-Nanna<sup>351</sup>

Les étiquettes des paniers à tablettes scellées par les juges permettent d'identifier leur sceau, et parfois leur filiation ou leur profession.

<sup>351</sup> Voir aussi L.E. Culberston (2001 : 116-117), qui présente les différents acteurs des procès sous le mandat d'Arad-Nanna, et G. Zólyomi (2017 : 4) qui propose un tableau incluant les ditila.

DAS 2 (SS)	RTC 431 (IS)	DAS 10 (IS)
<p>sceau 1 i 1 <sup>d</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen 2 nita kala-ga 3 lugal Uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma 4 lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba</p> <p><b>ii 1 Lu<sub>2</sub>-dingir-ra</b> 2 dumu Ur-<sup>giš</sup>gigir 3 nu-banda<sub>3</sub> 4 arad<sub>2</sub>-zu</p> <p>sceau 2 i 1 <sup>d</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen 2 lugal kala-ga 3 lugal Uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma 4 lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba</p> <p><b>ii 1 Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su</b> 2 dub-sar 3 dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> 4 arad<sub>2</sub>-zu</p> <p>Sceau 3 <b>1 Ur-<sup>d</sup>Ištaran</b> 2 dumu Lugal-ušumgal 3 maš-šu-gid<sub>2</sub>-gid<sub>2</sub></p>	<p>sceau 1 i.1. <sup>d</sup>I-bi<sub>2</sub>-<sup>d</sup>suen 2. lugal kal-ga 3. lugal uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma 4. lugal an ub-[da limmu<sub>2</sub>-ba]</p> <p>ii.1. <b>Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> sukkal</b> 2. arad<sub>2</sub>-zu</p> <p>sceau 2 i.1. <sup>d</sup>I-bi<sub>2</sub>-<sup>d</sup>suen 2. lugal kal-ga 3. lugal uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma 4. [lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba]</p> <p>ii.1. <b>Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su</b> 2. dub-sar 3. dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> 4. [arad<sub>2</sub>-zu]</p> <p>sceau 3 1. <b>Dan-u<sub>2</sub>-we</b> 2. aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>-gal-gal lugal</p> <p>sceau 4 1. <b>Gu<sub>3</sub>-de<sub>2</sub>-a</b> 2. dub-sar 3. dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> 4. ab-ba-iri</p>	<p>sceau 1 i 1 <sup>d</sup>Šu-<sup>d</sup>Suen 2 lugal kala-ga 3 lugal Uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma 4 lugal an-ub-da limmu<sub>2</sub>-ba</p> <p><b>ii 1 Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-gir<sub>2</sub>-su</b> 2 dub-sar 3 dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> 4 arad<sub>2</sub>-zu</p> <p>sceau 2 1. <b>Gu<sub>3</sub>-de<sub>2</sub>-a</b> 2. dub-sar 3. dumu Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub> 4. ab-ba-iri</p> <p>sceau3 i.1. <sup>d</sup>I-bi<sub>2</sub>-<sup>d</sup>suen 2. lugal kal-ga 3. lugal uri<sub>5</sub><sup>ki</sup>-ma lugal an-</p> <p>ii 1. ub-da limmu<sub>2</sub>-ba 2. <b>Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Šara<sub>2</sub> sukkal</b> 3. arad<sub>2</sub>-zu</p>

Tableau 70 Exemples d'étiquettes scellées par les juges de Girsu<sup>352</sup>

<sup>352</sup> D'autres étiquettes sont scellées par ces juges, notamment RA 4, pl. 31, no. 82 et TCTI 1 998 (non datées).

- Danuwe

Danuwe (Dan-u<sub>2</sub>-we) est un anthroponyme rare, qui ne comptabilise que six occurrences dans la documentation disponible, il est donc aisé de l'identifier. Son sceau est apposé sur l'étiquette RTC 431, datée du règne d'Ibbi-Sin. Il y est présenté comme très grand soldat du roi (aga-us<sub>2</sub>-gal-gal), et son nom est écrit Dan-u<sub>2</sub>-pi. Les sceaux de Lu-Šara, Lu-Ningirsu et Gudea, y sont également apposés. Il s'agit des trois juges cités à ses côtés dans l'étiquette ITT 3 6032 datée d'IS02. Le NP Dan-u<sub>2</sub>-pi est également cité dans un *messenger text* non daté (TCTI 2 03774, 1.5) où il agit comme intermédiaire. Une autre graphie est attestée, Dan-u<sub>2</sub>-pi<sup>353</sup>, plus fréquente<sup>354</sup>, où il est qualifié d'élamite (NIM). Il est probable que ce Danupi ne soit pas un homonyme.

Son sceau et celui de Lu-Šara sont apposés sur une autre étiquette de la même période (DAS 7), d'après la légende du sceau arad-zu de Lu-Šara, dédié au roi Ibbi-Sin. Une autre graphie est attestée pour ce NP, Dan-u<sub>2</sub>-e, dans un compte-rendu de procès daté d'IS02 (ITT 5 6843) où il agit comme juge aux côtés de Lu-Šara, Lu-Ningirsu et Gudea, et dans un autre *messenger text* (ICP varia 15, non daté) où il reçoit des rations en tant que cavalier.

S'il n'est pas possible de retracer la carrière de cet individu à la lumière de la documentation disponible à ce jour, il apparaît toutefois qu'il s'agit d'un Élamite dont le nom posait des problèmes d'écriture aux scribes sumérophones de l'époque. Danuwe/Danupi est un proche de la cour du roi (« très grand soldat du roi »), tout comme Arad-Nanna, et il semble occuper des fonctions militaires avant d'être juge dans la province de Girsu/Lagaš.

---

<sup>353</sup> Voir notamment TCTI 2 03332 (BDTNS 044504, CDLI P133328), texte de Girsu date de SS01.

<sup>354</sup> Une quarantaine de textes, la plupart non datés, tous de Girsu.



- Lu-Šara

Il s'agit d'un anthroponyme originaire d'Umma, province qui compte la majorité des nombreuses occurrences de ce NP. D'après son sceau dédié à Ibbi-Sin, apposé sur les étiquettes RTC 431 et DAS 10, il occupe la fonction d'envoyé (sukkal). Les documents mentionnant ce NP provenant de Girsu citent en effet un certain Lu-Šara-sukkal, mais il peut s'agir d'homonymes. Son sceau est apposé sur une autre étiquette, DAS 7, avec celui de Danuwe et celui de Gudea.

- Lu-Ibgal

Cet anthroponyme compte plus de 430 occurrences dans la documentation d'Umma, contre une cinquantaine d'occurrences dans les textes de Girsu, principalement dans des comptes-rendus de procès. Il est donc probablement fonctionnaire au sein de la province d'Umma, ce qui expliquerait l'absence de cet individu du reste de la documentation administrative de Girsu/Lagaš. Il officie comme juge à Girsu aux côtés de Lu-Dingira et Allamu dès AS04-11 (TT 3 6577), sous le mandat de gouverneur de Šarakam, lui-même originaire d'Umma (cf. supra Šarakam) dans des affaires où le gouverneur n'est pas impliqué. Il continue à jouer ce rôle entouré des mêmes individus jusqu'en SS05, dernière attestation de ce juge dans la documentation, soit pendant une dizaine d'années.

- Lu-Dingira

Lu-Dingira est un NP commun, aussi populaire à Umma qu'à Lagaš, et également bien attesté dans les archives de Puzriš-Dagan – il comptabilise un peu plus de 3500 occurrences pour la période d'Ur III. Il est toutefois possible de constituer un dossier sur ce juge, car il est cité comme « Lu-Dingira di-ku<sup>5</sup> » dans une dizaine de textes.

La première attestation de cet individu remonte à SH46-02, dans un compte récapitulatif de Puzriš-Dagan (BCT 1 35) qui enregistre des dépenses de moutons sur une durée de trois ans. Lu-Dingira le juge est cité à la ligne 8 du revers, comme ayant scellé (donc réceptionné) 110 moutons. Dans le texte TCL 2

5569, daté de SH47-07, il réceptionne deux moutons du bureau de Nasa. En AS06, il est intermédiaire dans un document concernant des paniers de vêtements en laine appartenant à la reine douairière Abi-Simti, alors que le gouverneur Šarakam supervise (ugula) la transaction (*cf. supra* Šarakam). Dans NRVN 1 249, texte non daté, il est cité comme juge royal (l.5 Lu<sub>2</sub>-dingir-ra di-kus-lugal) aux côtés de Idiea, soldat de Lu-Dingira (l.7 aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub> Lu<sub>2</sub>-dingir-ra). Ce document, en partie détruit, est scellé par Ur-Nanibgal, gouverneur de Nippur, avec son sceau arad-zu dédié à Šulgi. Le document est donc à dater du règne de Šulgi – Ur-Nanibgal ayant exercé ses fonctions de gouverneur à Nippur jusqu'à SH45, ou SH47 au plus tard.

Dans son sceau, apposé sur des étiquettes avec celui d'autres juges (*cf. supra*), il est cité comme fils d'Ur-Gigir, capitaine (dumu Ur-<sup>gis</sup>Gigir nu-banda<sub>3</sub>). Cette filiation ne permet toutefois pas d'identifier d'autres occurrences de ce même individu dans la documentation d'Ur III.

La dernière mention de son nom date d'IS01 dans un compte-rendu de procès (ITT 3 6541 + ITT 5 6829 r. l.10), ce qui porte la durée de sa carrière de juge à une vingtaine d'années au minimum. Il s'agit toutefois du seul document juridique le mentionnant, bien qu'il soit cité comme juge tout au long de sa carrière.

- Ur-Ištaran

Ur-Ištaran est un anthroponyme répandu dans la documentation administrative d'Ur III, en particulier à Umma qui comptabilise près de 63% des citations de ce NP dans la BDTNS. Il est cité dans la légende de son sceau comme Ur-Ištaran fils de Lugal-Ušumgal, haruspice (*cf. tableau 10 ci-dessus*), et comme Ur-Ištaran juge dans les textes. Lugal-Ušumgal est un anthroponyme attesté principalement à Girsu, ce qui permet de déduire qu'Ur-Ištaran est bien originaire de cette province. Il est cité dans une étiquette de panier à tablettes de ditila dès AS03, comme intermédiaire :

ITT 2 3354

1	pisan dub-ba	Panier à tablettes
2	di til-la	(où sont placés) les ditila
3	giri <sub>3</sub> Ulu <sub>3</sub> -di	via Uludi
4	u <sub>3</sub> Ur- <sup>d</sup> Ištaran maš-šu-gid <sub>2</sub> -gid <sub>2</sub>	et Ur-Ištaran l'haruspice
5	i <sub>3</sub> -gal <sub>2</sub>	
r. 1	mu gu-za <sup>d</sup> En-lil <sub>2</sub> ba-dim <sub>2</sub>	An AS03

Dans cette étiquette, Ur-Ištaran est qualifié d'haruspice (maš-šu-gid<sub>2</sub>-gid<sub>2</sub>), à l'instar de son père Lugal-Ušumgal, laissant entendre qu'il s'agit bien du juge et non d'un homonyme. Ce document date du mandat de Nanna-Zišagal – Ur-Ištaran commence donc certainement à officier dans la justice de la province à l'issue du mandat d'Ur-Lamma. La fonction d'intermédiaire (giri<sub>3</sub>) est toutefois difficile à définir dans un contexte juridique. Il est peut-être question d'une délégation d'autorité.

Il est maškim dans deux comptes-rendus de procès datés d'AS04-04 et AS07 (ITT 5 6840 et ITT 2963), et à la fois juge et maškim dans deux autres documents (Fs. Pettinato 184 6, AS08-11 et ITT 3 6544 SS02), aux côtés des juges Lu-Šara, Lu-Ibgal, et Lu-Dingira, et dans ITT 2 963 daté d'AS07 où il partage l'autorité avec Gudea (l.39-40 : di-ti-la Ur-<sup>d</sup>Ištaran di-ku<sub>5</sub> u<sub>3</sub> Gu<sub>3</sub>-de<sub>2</sub>-a ab-ba-iri). Il exerce la fonction de juge à Girsu/Lagaš jusqu'à SS04 d'après les comptes-rendus de procès (RevSem 11 184 10) voire jusqu'à SS05 selon l'étiquette de panier à tablettes ITT 3 5629 (tableau 68).

- Šu-Ili

Ce NP comptabilise plus de cinq cents occurrences dans la documentation administrative d'Ur III, réparties principalement entre Umma, Girsu et Puzriš-Dagan. Parmi les individus nommés Šu-Ili figurent notamment un envoyé royal

(sukkal-lugal)<sup>355</sup>, un messenger royal (lu<sub>2</sub>-kin-gi<sub>4</sub>-a lugal), ou encore, le frère du grand-vizir et le fils du grand vizir<sup>356</sup>. Dans le document OrSP 04 59 IB 066, daté de SS06-12-03, Šu-Ili messenger royal agit comme intermédiaire pour Lušalim, maire (hazanum) de Garšana. Le texte enregistre une mise sous séquestre par des membres de la cour de biens appartenant au gouverneur d'Umma<sup>357</sup>. Arad-Nanna fait partie des acteurs de cette saisie, tout comme Ahuni, envoyé, probablement ici le frère d'Arad-Nanna.

Su-Ili est attesté comme juge dans plus d'une dizaine de ditila datés entre SS07 et SS09, mais son sceau de juge n'est pas connu. Il est accompagné d'Ur-Ištaran, Lu-Ningirsu, Lu-Šara et Lu-Dingira, ainsi que d'un juge nommé Erhula.

Compte tenu de l'importance de ce rôle dans la province de Girsu/Lagaš et du statut social des autres juges qui l'accompagnent, il est probable que Šu-Ili le juge soit effectivement le frère d'Arad-Nanna, mais les homonymes sont trop nombreux pour l'affirmer avec certitude.

- Lu-Ningirsu

Dans son étude prosopographique détaillée du juge Lu-Ningirsu, G. Zólyomi (2017) retrace la carrière de ce haut fonctionnaire, qui a également occupé d'autres postes dans l'administration de la province de Girsu/Lagaš. De SS02 à SS04, il administre le temple de Dumuzi, et il agit comme intermédiaire pour son père, Lu-Bau, lui-même fonctionnaire dans l'administration provinciale (G. Zólyomi, 2017 : 5). L'auteur mentionne également un Lu-Ningirsu fils de Lu-Bau, brasseur du dieu Namnun, en fonction entre SS09 et IS03, bien qu'il ne soit pas certain qu'il s'agisse de la même personne.

---

<sup>355</sup> OrSP 04 59 IB 066, AS06.

<sup>356</sup> Voir ci-dessous § La famille du sukka-mah.

<sup>357</sup> Voir à ce sujet P. Steinkeller (2013 : 415).

Trois sceaux sont attestés, un sceau arad-zu dédié à Šu-Sin (cf. supra DAS 2 et DAS 10), un sceau arad-zu dédié à Ibbi-Sin (RA 4, pl. 31, no. 82), et un sceau personnel de dub-sar (TCTI 2 3854). Il n'utilise ses sceaux arad-zu qu'en tant que juge, et son sceau personnel à la fois en tant que juge et qu'administrateur du temple de Dumuzi (G. Zólyomi, 2017 : 6). Lu-Ningirsu est donc actif en tant que haut fonctionnaire de la province de Girsu/Lagaš de SS02 à IS02, comme administrateur de temple, comme juge, et peut-être comme brasseur du dieu Namnun.

- Gudea

D'après son sceau, apposé notamment sur les étiquettes de paniers à tablettes présentées plus haut (tableau 70), Gudea est le fils de Lu-Bau, abba-iri (ancien de la ville). La première attestation de cet individu est datée de SH34-12 (MVN 6 198), soit sous le mandat du gouverneur Ur-Lamma, tandis que la dernière mention de ce fonctionnaire est datée d'IS02 dans l'étiquette de panier à tablettes (pisan dub-ba) ITT 3 6032. Dans les documents administratifs, il est identifiable dans le corps du texte par sa filiation, Gudea dumu abba-iri.

Sa première participation attestée dans un procès est datée de SH47 (AOAT 25 437 2), encore sous le mandat de gouverneur d'Ur-Lamma, où il tient le rôle de commissaire (maškim).

Dans les documents administratifs<sup>358</sup> datés du règne de Šulgi, il reçoit des quantités d'orge – entre 300 et 760 litres – destinés à l'alimentation de porcs. Il est alors désigné comme Gudea dumu abba-iri. Il est également cité par sa filiation, et agit en tant que maškim, dans des comptes-rendus de procès datés de SH47 (AOAT 25 437 2), d'AS07 (ITT 2 963), SS05 (ITT 3 6463), et SS06 (RTC 295).

---

<sup>358</sup> MVN 6 198 (SH34-12), MVN 6 219 (SH35-01), MVN 6 218 (SH35-01) et MVN 6 199 (SH35-03).

C'est à partir du règne d'Ibbi-Sin qu'il officie comme juge dans les procès de la province de Girsu/Lagaš, et qu'il apparaît par conséquent comme Gudea di-ku<sup>5</sup>(-bi-me) aux côtés de Lu-Ningirsu, Lu-Šara et Danuwe.

Gudea est donc actif au sein de l'administration provinciale pendant une période d'au moins trente-cinq ans, ce qui laisse supposer qu'il ne devient juge qu'en fin de carrière, alors qu'il est déjà âgé, et qu'il n'est plus dumu abba-iri, mais abba-iri, ancien de la ville, certainement en raison de l'expérience préalable requise pour ce type de charge. En effet, il a déjà officié comme commissaire (maškim) et a côtoyé les juges de Girsu avant d'occuper à son tour cette fonction.

Le tableau ci-dessous présente la composition des collèges de juges, par ordre chronologique, mise à jour en fonction des données recueillies d'après les études prosopographiques des juges de Girsu-Lagaš sous le mandat d'Arad-Nanna :

Texte	Année	Juges					
<b>NSGU 33</b>	AS05	(Allamu)	Lu-Ibgal	Lu-Dingira			
<b>ITT 2 3401</b>	AS08	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>ITT 2 810</b>	SS01	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>ITT 3 6544</b>	SS02	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira			
<b>ITT 3 5269</b>	SS03	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>ITT 2 03532</b>	SS04	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>ITT 3 5629</b>	SS05	Lu-Šara	Lu-Ibgal	Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>RTC 295</b>	SS06	Lu-Šara		Lu-Dingira	Ur-Ištaran		
<b>RevSem 11 185 11</b>				Lu-Dingira	Ur-Ištaran	Šu-Ili	Lu-Ningirsu
<b>ITT 3 5246 + ITT 3 6513</b>	SS07	Lu-Šara		Lu-Dingira	Ur-Ištaran	Šu-Ili	
<b>ITT 3 06609</b>				Lu-Dingira	Ur-Ištaran	Šu-Ili	Erhula
<b>ITT 3 6046</b>				Lu-Dingira		Šu-Ili	Lu-Ningirsu
<b>ITT 3 5263</b>	SS08				Ur-Ištaran	Šu-Ili	
<b>ITT 5 6842</b>	SS09			Lu-Dingira	Ur-Ištaran	Šu-Ili	Lu-Ningirsu
<b>ITT 5 06843</b>	IS01	Lu-Šara					Lu-Ningirsu Gudea Danuwe
<b>ITT 3 6032</b>	IS02	Lu-Šara					Lu-Ningirsu Gudea Danuwe

Tableau 71 Les collèges de juges à Girsu/Lagaš

Les juges sont toujours cités dans le même ordre à la fin du ditila, certainement par ordre de préséance<sup>359</sup>, exception faite des juges Ur-Ištaran et Lu-Dingira qui sont souvent interchangeables<sup>360</sup> - Lu-Dingira est alors mentionné après Ur-Ištaran. Cette tendance semble d'ailleurs s'accroître dans le temps, et en SS06 Lu-Dingira succède à Ur-Ištaran dans tous les ditila.

Bien que les mêmes juges soient mentionnés dans les ditila (Lu-Šara, Lu-Ibgal, Lu-Dingira et Ur-Ištaran) on observe toutefois une prédominance des procès jugés par le duo Lu-Šara/Ur-Ištaran en SS04 (au moins la moitié des ditila de cette année).<sup>361</sup>

Ce tableau illustre une pérennité dans la justice de la province, qui s'appuie sur une organisation collégiale stable, composée de membres de l'élite locale ou royale. Ainsi, Šu-Ili, probablement frère d'Arad-Nanna, Danuwe, « très grand soldat royal », seraient des proches du grand vizir, tandis qu'Ur-Ištaran l'haruspice, Lu-Ningirsu l'administrateur de temple et Gudea l'ancien de la « cité » sont issus de l'élite provinciale lagašite. Un troisième groupe se distingue à partir de cette étude, celui composé par les juges originaires d'Umma. Lu-Šara, Lu-Ibgal et Lu-Dingira, qui figurent parmi les juges attestés le plus tôt dans ce corpus, ont certainement accompagné Šarakam, lui-même originaire d'Umma, lors de sa prise de poste en tant que gouverneur de Girsu/Lagaš, après avoir exercé comme arpenteur royal (*cf. supra* Šarakam). Ceci expliquerait également pourquoi, petit à petit, Lu-Dingira semble supplanté par Ur-Ištaran, si tant est que l'on puisse se fier à un indice aussi subtil que l'ordre de citation des juges dans les ditila<sup>362</sup>.

---

<sup>359</sup> Selon A. Falkenstein (1956 : 45), l'ordre d'énumération des juges dans cette partie du ditila indique en effet leur importance.

<sup>360</sup> Voir notamment ITT 3 6416 (SS03), ITT 3 6585 (SS03), ITT 2 3532 (SS04) et *passim*.

<sup>361</sup> ITT 3 6522, ITT 3 5664, ITT 2 932, ITT 2 929, ITT 2 746, et RT 22 153 4.

<sup>362</sup> Voir à ce sujet G. Zolyomi (2017 : 4) qui illustre cette théorie par des exemples et contre-exemples, concluant qu'il n'est pas possible en l'état de savoir si l'ordre de citation est un indicateur de statut social.

## 9.6.2 Les affaires supervisées par Arad-Nanna

Les affaires jugées sous le mandat de gouverneur d'Arad-Nanna dans lesquelles des juges n'interviennent pas sont présentées ci-dessous par ordre chronologique.

Publication	Année	objet	Citation	maškim
ITT 3 5657	SS02	La tablette enregistre une vente d'esclave	di-til-la Arad <sub>2</sub> - Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub> -ka	Kala
ITT 3 5286	SS04	Recueil de cinq affaires commencées avant le mandat de gouverneur d'Arad-Nanna : 1. Arad-Nanna confirme la propriété d'un esclave qui avait déjà été contestée plus tôt sous le mandat d'Ur-Lamma. L'affaire remonte jusqu'au mandat de Lu-Kirizal. 2. Cas de divorce en raison d'une relation extra-conjugale de l'épouse. 3. Confirmation de la liberté d'esclaves qui avaient été affranchies grâce à la présentation d'une tablette comme preuve au grand vizir. <sup>363</sup> 4. Kamu doit rendre une quantité d'argent qui lui a été confiée par Ur-Mes. Ur-Mes prouve qu'il n'a pas de dette. 5. Kamu doit rendre de l'argent de la dot à Ur-Mes et une compensation pour avoir répudié la fille de ce dernier sans raison valable.	di-til-la Arad <sub>2</sub> - Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub> -ka	1. Ur[...]  2. Gudea abba iri  3. Ur- Lamma fils de Lumu  4. Ur-Bau fils de Hesa et Lugal-igi- huš guzala <sub>2</sub>  5. Tiemahta

<sup>363</sup> Concernant la présentation d'une tablette comme preuve lors d'un procès, voir Culberston (2009 : 95) qui considère que cette pratique n'est pas systématique mais « idiosyncratique ».



ITT 2 928	SS04	Un certain Abbakala dumu Ur(-Meš?) <sup>364</sup> porte plainte auprès d'Arad-Nanna, grand vizir, concernant le service de servantes placées chez Bauizu, le fils d'Ur-Meš <sup>365</sup> , musicien. Bauizu reconnaît que les servantes sont au service d'Abbakala.	igi sukkal-mah-še <sub>3</sub> et Arad-Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub>	Lugal-Giškimzi dumu Lugalnamgu
IIT 3 5279	SS04	Des héritiers réclament leur part après le décès de leur père, dont une part contestée par leur mère. Cette dernière arrive à prouver qu'une parcelle qu'elle a achetée lui appartient, ainsi qu'une esclave offerte par son défunt mari. Sa propriété est reconnue et elle affranchit les trois enfants de son esclave <sup>366</sup> .	šu Arad-Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub> -ka	
ITT 2 3547	SS05	Deux affaires : 1. Un homme et ses quatre enfants avaient contesté leur état d'esclaves devant le grand vizir, mais n'ont pas été en mesure de produire les témoins. Leur état de servitude est confirmé. 2. Rupture de mariage d'une épouse vivant chez son père. <sup>367</sup>		1. Ur-Nungal fils d'EREN-da  2. Lu-Gudea fils d'Ur-Saga

<sup>364</sup> Le NP est endommagé sur la tablette, mais il s'agit peut-être d'un autre fils du musicien. Un Abbakala dumu Ur-Meš est attesté dans deux tablettes, l'une datée de SS05 et provenant d'Adab (MVN 03 268), et l'autre non datée provenant de Girsu (Studies Greenfield 616 5).

<sup>365</sup> Ur-Meš est un nar-lugal, musicien royal, certainement influent dans la région de Girsu/Lagaš. Il effectue de nombreux déplacements, notamment à Suse, comme l'indiquent les *messenger texts* (Pruzinszky, R., 2010 : 33).

<sup>366</sup> Voir B. Lafont (2000 : 53), C. Wilcke (1998 : 50-51).

<sup>367</sup> M. Molina (2000 : 133-134).

<b>ITT 3 5276 + 6570</b>	SS05	Recueil de quatre affaires : 1. Rachat d'un esclave par son ancien propriétaire, le prix est majoré. 2. Affaire de rupture de mariage déjà rapportée dans la tablette ITT 2 3547 ( <i>cf. supra</i> ). 3. Affaire de vente d'esclaves. 4. Affaire d'héritage.	Arad <sub>2</sub> - Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub> -ka di- bi bi <sub>2</sub> -dab <sub>5</sub>	1.xx 2. Lu-Gudea 3. Ur-Bagara 4. Lugal- Giškimzi
<b>RA 71 126</b>	IS02- 04	L'affaire est jugée d'abord par Amar-Sin, une deuxième fois devant Arad-mu, puis devant Dada, gouverneur de Nippur, qui clôt l'affaire. Il s'agit d'un conflit entre un fils et son père, intendant (ugula) du temple d'Inanna, qu'il accuse et fait condamner à mort <sup>368</sup> . Le fils est ensuite lui-même condamné à mort pour fausse accusation, plusieurs années après. Ce ditila concerne la répartition de la part d'héritage du fils accusateur auprès de ses frères.		Arad-mu (premier procès)
<b>ITT 3 6575</b>	non daté	Akala a intenté plusieurs procès à son frère à la suite de l'héritage d'un champ alimentaire et d'une prébende, qu'il a perdus. Il intente de nouveau un procès à son frère, qu'il perd une nouvelle fois. <sup>369</sup>	di-til-la Arad <sub>2</sub> - Nanna sukkal-mah ensi <sub>2</sub> -ka	Gudea abba iri fils du général
<b>ZA 53 56 05</b>	non daté	Affaire concernant des esclaves offerts à l'ereš-dingir, la tablette est endommagée. <sup>370</sup>	š]u Arad <sub>2</sub> - <sup>a</sup> N[anna sukkal- mah] ensi <sub>2</sub> - [ka-ka]	xx

Tableau 72 Affaires supervisées par Arad-Nanna

<sup>368</sup> Pour une étude complète de ce ditila, voir J.-M. Durand (1977) et B. Lafont (2000 : 47).

<sup>369</sup> Voir B. Lafont (2000 : 54).

<sup>370</sup> Voir ZA 53 (1959 : 56-61).

Comme le remarque L. E. Cuberston (2009 : 117), la justice à Girsu/Lagaš implique dans la grande majorité des cas plusieurs acteurs : des juges, commissaires (*maškim*), ou des *lu<sub>2</sub>-marza*. Les quelques affaires présentées ci-dessus rendent compte de procès jugés par le grand-vizir, sans collègue de juges. Il est toutefois accompagné de commissaires (*maškim*) et parfois de *lu<sub>2</sub>-marza*. Doit-on pour autant y voir un déclin de l'autorité provinciale dans cette juridiction, ou un antagonisme direct entre centre et périphérie ? Peut-être s'agit-il simplement de déléguer des charges lorsque les mandats s'accumulent ; Arad-Nanna agit en effet en tant que grand vizir, il occupe la fonction de gouverneur de Lagaš, et d'autres provinces comme celle d'Urum, et il est également connu comme général.

Les affaires traitées couvrent de nombreux aspects de la vie quotidienne : rupture de mariage (ITT 3 5276+6570), conflits de succession (ITT 3 6575), affaires de ventes d'esclaves...Hormis le cas rare de condamnation à mort (RA 71 126), il s'agit d'affaires courantes, mais suffisamment importantes pour être supervisées dans certains cas directement par le grand vizir en personne.

## **9.7 Arad-Nanna, gouverneur de provinces**

### **9.7.1 Gouverneur de Girsu/Lagaš**

Arad-Nanna est désigné comme gouverneur de Girsu dans les textes concernant le bala de sa province, qu'il soit question des bêtes reçues ou remises à l'administration. Les documents ne sont pas scellés, et le gouverneur n'intervient probablement pas directement dans la transaction. Les *letter orders*, scellées par Arad-Nanna en tant que grand vizir (*cf. supra* Arad-Nanna gestionnaire d'Ur III), démontrent toutefois l'implication du grand vizir dans la comptabilité – il correspond avec son archiviste afin qu'il enregistre les transactions affectant les comptes de la province.

Le tableau ci-dessous résume les documents où Arad-Nanna gouverneur figure nommément, par ordre chronologique.

<b>Textes</b>	<b>Date</b>	<b>Bureau</b>	<b>Type</b>	<b>Objet</b>
<b>PDT 2 1161</b>	AS07-12	Utamišaram	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Deux bœufs engraisés dépensés sur le bala d'Arad-Mu, gouverneur de Girsu. Transfert à Lusaga du bureau d'Utamišaram
<b>AUCT 190</b>	2 AS08-07	Abbasaga	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	6 bœufs 655 moutons dépensés sur bala Arad-Mu, transfert à Lusaga
<b>TRU 37</b>	AS08-09	Abbasaga	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	50 bœufs 1895 moutons prélevés sur le bala d'Arad-Mu reçus par Kaamu l'engraisier
<b>PDT 1 205</b>	AS08-12	Abbasaga	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	17 bœufs 414 moutons transférés à Lusa du bala d'Arad-Mu
<b>RA 9 51</b>	AS08-12	Endingirmu	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	35 moutons, 13 brebis, 14 boucs transférés à Lusaga du bala d'Arad-Mu
<b>MVN 195</b>	11 AS09-07	Lugal-Itida	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	1258 ovins de qualités différentes, transférés à Arad-Mu, prélevées du bala
<b>TLB 3 28</b>	AS09-12-02	Lusaga	ba-zi	Dépense d'un bœuf sur le bala d'Arad-Mu gouverneur
<b>ITT 3 6359</b>	SS01	x	ba-zi	881,75 kg de laine, ration des soldats (aga-us <sub>2</sub> ), dépense de Babati
<b>MVN 274</b>	15 SS03-04-09	x	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Transfert à Intaea de deux bœufs 23 moutons, dont 1 agneau d'Arad-Nanna gouverneur
<b>Torino 720</b>	2 SS04	Intaea	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	Plus d'une vingtaine d'ovins transférée à Arad-Nanna du bala

<b>BIN 3 241</b>	SS04-01	Ur- Kununna	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	470 moutons transférés à Arad-Nanna gouverneur, du bala
<b>Syracuse 336</b>	SS04-01	Nawir- DINGIR	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	470 ovins et caprins transférés à Arad-Nanna gouverneur, du bala
<b>Princeton 2 367</b>	SS05	Ahuwer	i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>	106 ovins transférés à Arad-Nanna gouverneur, du bala
<b>MFM 2 14 01</b>	SS06	plusieurs	bilan	Bilan comptable des ovins transférés pour le bala à des gouverneurs et administrateurs de maisonnées, Arad-Nanna a reçu 613 bêtes
<b>Orient 16 054 48</b>	SS07	Ur- Kununna	ba-zi	1246 ovins reçus par Arad-Mu gouverneur, dépense de Ur-Kununna
<b>Nisaba 33 600</b>	SS08-08	Intaea	ba-zi	616 ovins reçus par Arad-Mu gouverneur, dépense d'Intaea

*Tableau 73 Textes mentionnant Arad-Nanna/MU comme gouverneur*

Le corpus des documents administratifs dépasse les limites de ce tableau, qui ne récapitule que les textes où sont mentionnés du NP du gouverneur – cité sans logique aucune comme Arad-Nanna ou Arad-mu, et provenant en général de Puzriš-Dagan. De nombreux textes mentionnent uniquement le terme de gouverneur (ensi<sub>2</sub>), et ne concernent pas dans ce cas de figure le bala de la province, car ces textes proviennent pour la grande majorité de Girsu.

### 9.7.2 Gouverneur d'Urum

Comme mentionné dans l'inscription RIME 3/2.01.04.13, ex. 03 sur crapaudine dédiée au roi Šu-Sin, Arad-Nanna compte parmi ses nombreuses fonctions celle de gouverneur d'Urum.

Urum (UR<sub>2</sub>×U<sub>2</sub>.KI), cité sous la tutelle du dieu Nanna/Sin, est située au nord de Puš, sur les rives de l'Euphrate, et correspond au site moderne de Tell Uqair

(*RIA Vol. 14*, 2014-2016 : 497 ; B. Lafont, 2020 : 73). Ur-Sin est le premier gouverneur attesté de cette province d'Ur III, dès SH42 ; s'il ne s'agit pas d'un homonyme, Ur-Sin est l'un des fils de Šulgi, et le général d'Uruk et de Der (Trouvaille 74).

Le titre de gouverneur d'Urum d'Arad-Nanna est cité dans deux documents administratifs, dont l'un daté de SS06 (YOS 4 69). Cette tablette concerne 240 ovins transférés à Arad-Nanna, gouverneur d'Urum, dans le cadre du bala. Le document MVN 13 874, non daté, est un bilan comptable qui récapitule les ovins reçus par différentes provinces. Arad-Nanna est cité pour en avoir reçu 220 à Urum.

### 9.7.3 Les autres provinces gouvernées par Arad-Nanna

Arad-Nanna n'est attesté comme gouverneur dans les textes administratifs que dans les provinces de Girsu/Lagaš et d'Urum. Selon l'inscription sur crapaudine RIME 3/2.01.04.13, ex. 03, d'autres provinces auraient été sous son autorité. Cette inscription, dédiée au roi Šu-Sin, ne mentionne pas Urum, province dont Arad-Nanna est le gouverneur en SS06. L'inscription est donc probablement antérieure à cette charge. Les provinces mentionnées dans cette inscription sont présentées ci-dessous dans l'ordre de citation :

- Les pays de Sabum et de Gutebum

Le NG Sabum est attesté dès la période paléo-babylonienne (*RIA Vol. 11*, 2006-2008 : 479), et correspond à deux localités, l'une au nord et l'autre au sud de la Mésopotamie, que D. Charpin (2003 : 27) situe près de Tell Rimah et près de Kisurra (dans les environs de Šuruppak). Sur la carte ci-dessous (Figure 35), les auteurs (P. Steinkeller, 1991 : 31 ; W. Sallaberger, 1999 : 157 et 2007 : 440) situent le pays de Sabum dans la chaîne du Zagros, sur le chemin entre la plaine du Tigre et Suse. Il s'agit d'une région sous l'autorité d'Arad-Nanna, le Zagros est donc une localisation probable.

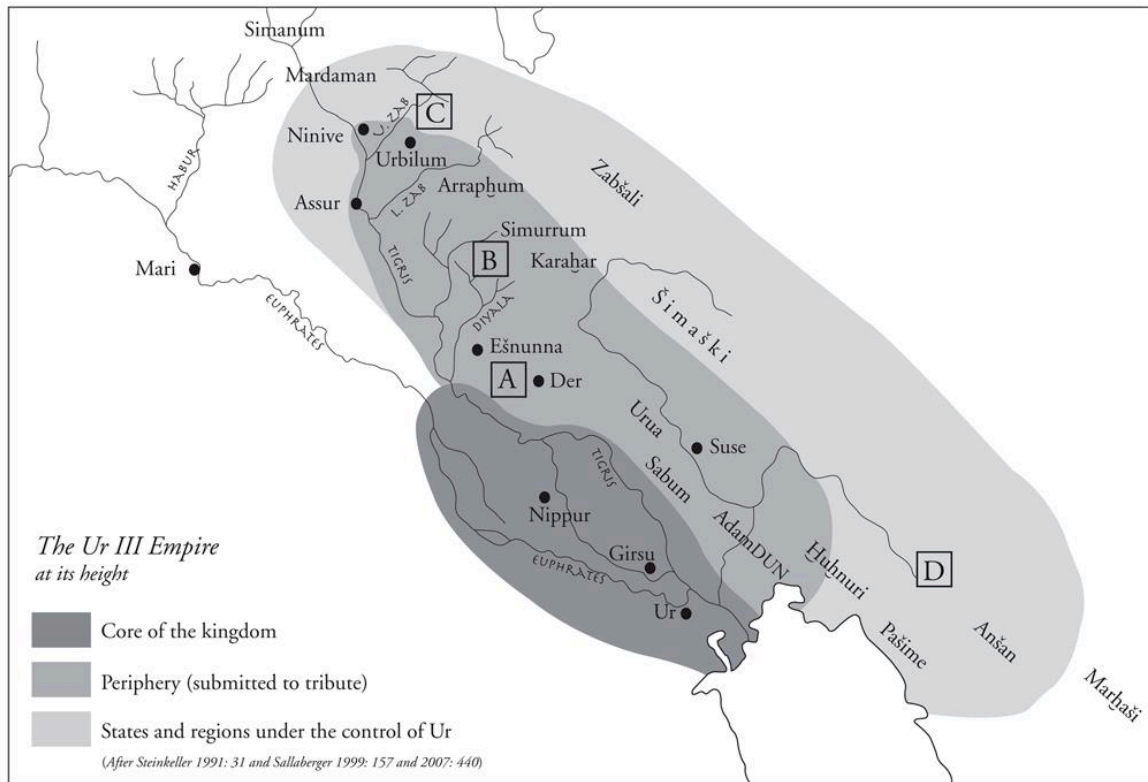


Figure 35 de l'empire d'Ur III (P. Steinkeller, 1991 : 31 ; W. Sallaberger, 1999 : 157 et 2007 : 440).

### Gouverneur du Gutebum :

Le NG Gutebum est associé au toponyme Guti par D. R. Frayne (2008 : 37). Différentes variantes de ce NG sont attestées dès la période paléo-akkadienne : gu-te-bu-um, ku-ti-im, gu-tu<sub>3</sub>, et au cours de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur : ku-ti-um, gu-ti-um gu-tu-tu-u<sub>2</sub>-um (*RIA* Vol. 3, 1957-1971 : 709, Gutium). D.R. Frayne (2008 : 37) explique ces graphies par une origine non sumérienne du nom Guti, qui serait un toponyme avant de désigner une ethnie, et propose de le situer au niveau de la moderne Ba'qūbah<sup>371</sup>.

<sup>371</sup> Transcrit « Bakouba » en français, ville située dans la province irakienne du Diyala (33°45'N 44°38'E).

Seule la graphie gu-ti-um est attestée sous Ur III dans quelques documents administratifs, qui n'apportent pas grand-chose sur la question, mais c'est la graphie akkadienne gu-te-bu-um qui est employée dans l'inscription RIME 3/2.01.04.13, ex. 03 (l.18).

- ensi<sub>2</sub> d'Al-Šu-Sin

Ce toponyme mentionné à la ligne 20 de RIME 3/2.01.04.13, ex. 03 semble être un hapax, du moins sous cette forme (A-al-<sup>d</sup>-Šu-<sup>d</sup>-Suen, Al-<sup>d</sup>- Šu-<sup>d</sup>-Suen). P. Steinkeller (2007b : 219) identifie cette localité avec Al-Šu-Suen-re'i-nišišu (URU-<sup>d</sup>-Šu-<sup>d</sup>-Suen-SIPA-ni-si<sup>ki</sup>)<sup>372</sup>, qui serait voisine de Dimat-Enlil<sup>373</sup> (2010 : 373).

- ensi<sub>2</sub> de Hamazi et de Karahar :

Hamazi :

L'emplacement exact de cette province n'est pas connu<sup>374</sup>, mais elle est probablement voisine de Karahar. Dans la documentation administrative, la graphie Ha-am<sub>3</sub>-zi<sub>2</sub> ne figure que dans TCTI 2 3774 (non daté), un *messenger text*. La variante Ha-ma-zi<sub>2</sub> est plus fréquente, et permet d'identifier deux gouverneurs de cette province à travers une vingtaine de textes provenant de Puzriš-Dagan : Namhani, en AS01 et AS02 (MVN 3 217, JCS 10, p. 31 no. 12) et Ur-Iškur, d'AS05 à SS07-11-29<sup>375</sup>.

Karahar :

Karahar est situé sur la carte ci-dessus par P. Steinkeller et W. Sallaberger au nord de Šimaški.

---

<sup>372</sup> Ce toponyme n'apparaît que dans le document cité par l'auteur, MVN 4 1.

<sup>373</sup> Cf. *infra* 9.8.2.

<sup>374</sup> Voir P. Michalowski (2011 : 233) qui récapitule les débats sur ce toponyme.

<sup>375</sup> AUCT 1 093, BIN 3 382, PDT 1 454 et *passim*.



Le NG Karahar (ou Karhar, Harhar), est connu dans quatre noms d'années sous le règne de Šulgi :

SH24. mu Kara<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup> ba-hul (année : Karahar a été détruit)

SH31b. mu Kara<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup> a-ra<sub>2</sub> 2-kam-aš ba-hul (année : Karahar a été détruit pour la seconde fois)

SH33b. mu Kara<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup> a-ra<sub>2</sub> 3-kam-aš ba-hul (année : Karahar a été détruit pour la troisième fois)

SH45. mu <sup>d</sup>Šulgi nita kalag-ga lugal Uri<sub>2</sub><sup>ki</sup>-ma lugal an ub-da limmu<sub>2</sub>-ba-ke<sub>4</sub> Urbiz-lum<sup>ki</sup> Si-mu-ru-um<sup>ki</sup> Lu-lu-bu<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> Kara<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup> 1-še<sub>3</sub> sag-du-bi šu-bur<sub>2</sub>-a bi<sub>2</sub>-ra-a (année où Šulgi, le mâle fort, le roi d'Ur et des quatre coins, a fracassé le crâne d'Urbilum, de Simurru, de Lullubum et de Karahar en une campagne).

Il s'agit des premières attestations de ce NG situé dans le Zagros (*cf.* carte *supra*). Arad-Nanna n'est pas mentionné comme gouverneur de cette province dans les archives administratives. Un certain Earabi y est gouverneur sous le règne d'Amar-Sin d'après deux documents provenant de Puzriš-Dagan enregistrant des versements de bétail au bureau d'Abbasaga<sup>376</sup>.

Un roi de Karahar, Tiš-Atal, est également connu à travers un sceau daté d'Ur III ou d'Isin-Larsa et étudié par R.M. Whiting (1976 : 174), qui propose que ce roi de Karahar est peut-être le même homme que Tiš-Atal de Ninive venu prêter serment en SS03 auprès du roi à Nippur, accompagné de 80 hommes (P. Steinkeller 2007c), voire le Tiš-Atal *endan* d'Ur-Keš, également contemporain du Ninivite. Arad-Nanna serait ainsi gouverneur d'une province pourtant souveraine jusque là.

---

<sup>376</sup> JAOS 108, p. 120 Princeton 44 (AS04-09-02) et JAOS 108, p. 119 A 4316 (AS05-09-22)

## 9.8 Arad-Nanna, général

Arad-Nanna est connu comme général d'Ur III dans la correspondance royale et dans l'inscription sur crapaudine RIME 3/2.01.04.13, ex. 03. Cette inscription dédiée à Šu-Sin est fréquemment évoquée lorsqu'il s'agit de commenter la carrière du grand vizir. Toutefois, il ne porte jamais le titre de šagina dans les documents administratifs de la période, certainement car il ne s'agit pas du titre lui conférant son autorité. Dans cette dédicace, le terme de général (šagina) vient après ceux de grand vizir (sukkal-mah), de gouverneur (ensi<sub>2</sub>), et de prêtre (sanga).

Sous Ur III, le rang de général est au sommet de la hiérarchie militaire, suivi par le capitaine (nu-banda<sub>3</sub>) et le lieutenant « de soixante » ou « de dix » hommes (ugula-geš-da/ ugula-10) (A. Goetze 1963 : 8 ; B. Lafont, 2009 :14).

Arad-Nanna mentionne dans l'inscription les provinces dont il est général, présentées ci-dessous dans l'ordre de citation de RIME 3/2.01.04.13, ex. 03.

### 9.8.1 Général d'Ušar-Garšana

Le NG Ušar-Garšana est une variante du NG GARšana, *ušar/ašarum* signifiant ici colonie, village, et entre fréquemment dans la composition de toponymes sous Ur III (P. Steinkeller, 2011 : 5). Les archives de GARšana sont publiées dans CUSAS 3 (D. Owen et R. Mayr, 2007), et sa localisation a été étudiée par W. Heimpel (2009), qui situe cette localité au nord-ouest de la province d'Umma et par P. Steinkeller (2011 ; 2013), M. Molina et P. Steinkeller (2017), qui la placent à l'est d'Umma, à la frontière de Girsu/Lagaš. La nature même de cette localité est au centre d'un débat entre les auteurs ; W. Heimpel (2009 : 1) et Y. Wu (2008 : 1) suivent l'étymologie proposée par E. Sollberger (1957/58 : 107), qui traduit ce toponyme par « garnison du dieu An », de l'akkadien *karašu*, camp militaire, tandis que P. Steinkeller conclut qu'il s'agit d'une localité civile sous l'autorité de la couronne, et que le recours à l'étymologie serait hasardeux. Selon l'auteur, GARšana est en effet dirigée par un général (2011 : 2), mais il ne s'agit pourtant

pas d'une garnison. B. Lafont (2011b, 2016 : 62) penche en faveur d'une garnison – sous autorité royale - notamment en raison de la présence de soldats (aga<sub>3</sub>-us<sub>2</sub>) à GARšana.

Le médecin et général Šu-Kabta est à la tête du domaine au plus tard de SS06 jusqu'à sa mort en SS08-11, puis sa compagne (lukur), la princesse Simat-Ištaran, reprend la direction de GARšana (A. Kleinerman, 2011 : 180 ; Y. Wu, 2008 : 8). Si Arad-Nanna a succédé au médecin à la tête du domaine, c'est donc sous le règne d'Ibbi-Sin.

Šu-Kabta est un personnage bien connu dans la documentation d'Ur III ; il est le fils de Naram-Ili, et son frère Nawir-Ilum est également général. Le médecin Ubartum est probablement leur sœur (A. Kleinerman, 2011 : 180). Quant à Simat-Ištaran, elle est la sœur de Šu-Sin<sup>377</sup>.

Les hommes et femmes du clan de Naram-Ili sont donc identifiés dans les archives de GARšana à la tête de cette localité, contrairement à Arad-Nanna, qui n'est jamais mentionné dans les textes comme général.

---

<sup>377</sup> Voir notamment le sceau arad-zu d'Adad-Tillati qui lui est dédié (CUSAS 3 263). Adad-Tillati possède également un sceau dédié à Šu-Kabta, médecin (CUSAS 3 1021).

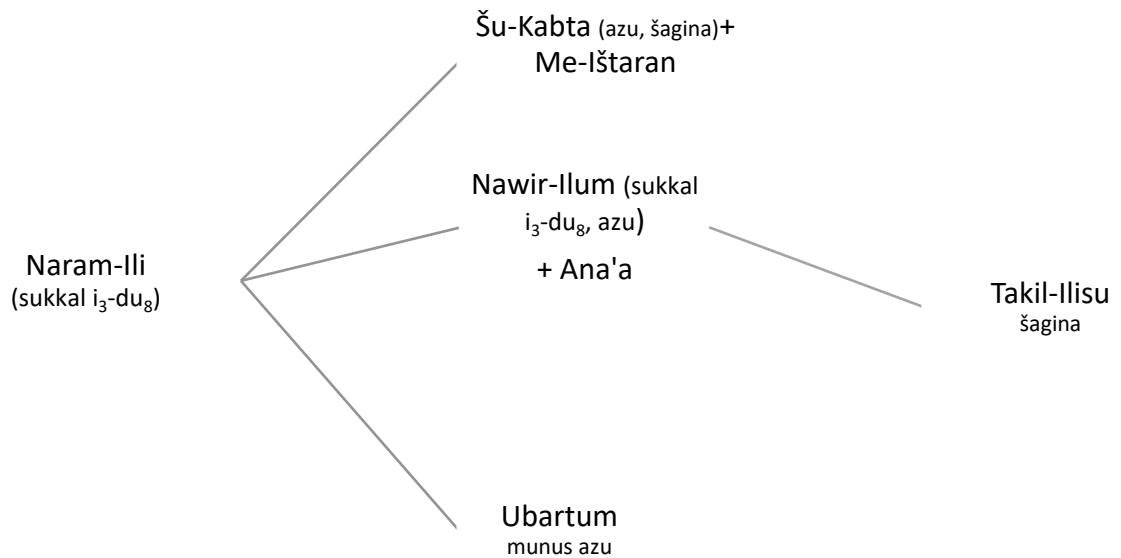


Figure 36 La famille de Naram-Ili à GARšana

Quelques documents mentionnent toutefois des versements de rations conséquentes d'orge et de laine aux soldats de la part du gouverneur de Girsu (cf. *supra* 9.4.4 et 9.7.1).

- ITT 3 6359, SS01 : 881,75 kg de laine, ration des soldats (aga-us<sub>2</sub>), d'Arad-Mu gouverneur, dépense de Babati
- ITT 3 5405, IS02 : 569 100 litres d'orge reçus par les soldats de GARšana. Dépense du gouverneur de Girsu.

Le texte CUSAS 3 0449 daté de SS07-10-09 enregistre des rations de pain (180 litres de qualités diverses) versées à Arad-Mu, grand vizir, et imputées sur le compte de Šu-Kabta, à GARšana, alors qu'Arad-Mu se rend à Girsu.

Il est communément accepté qu'Arad-Nanna aurait succédé à Šu-Kabta en tant que général tandis que Simat-Ištaran aurait géré la maisonnée de GARšana<sup>378</sup>. P. Steikeller affirme même qu'Arad-Mu/Nanna aurait gouverné GARšana en tant que général pendant une période plus longue, sur la base de l'inscription RIME 3/2.01.04.13, ex. 03 (2011 : 5) :

« Throughout the period during which GARšana's name appears in Ur III sources, this town was governed by the chancellor Aradmu (aka Arad-Nanna), who held the title of GARšana's general. »

Y. Wu (2008 : 3) estime que le mandat de général d'Arad-Nanna aurait couvert la période allant de la fin du règne d'Amar-Sin au début du règne de Šu-Sin, car sa chapelle funéraire serait située à GARšana d'après le texte CUSAS 3 0971 daté de SS07-08, soit avant la mort du grand vizir, ce que l'auteur considère comme une exception à la règle - la chapelle funéraire n'étant pas censée précéder la mort de l'intéressé.

#### CUSAS 3 0971, SS07-08 (GARšana)

1	1 udu u <sub>2</sub>	1 mouton nourri à l'herbe
2	ki-a-nag Arad <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Nanna	chapelle funéraire d'Arad-Nanna
3	u <sub>3</sub> A-la-tum	et d'Alatum <sup>379</sup> .
4	ki I <sub>3</sub> -li <sub>2</sub> -aš-ra-ni-ta	d'Ilišrani,
r. 1	ba-zi (sceau)	Dépense
2	iti ezem- <sup>d</sup> Šul-gi	8 <sup>e</sup> mois
3	mu ma-da Za-ab-/ša-li <sup>ki</sup> mu-/hul	An SS07

<sup>378</sup> Voir Y. Wu (2008 : 3), A. Kleinerman (2011 : 180), B. Lafont (2016 : 62),

<sup>379</sup> Nom akkadien d'Ereškigal, déesse régnant sur les enfers.

Sceau

1	Šu- <sup>d</sup> Kab <sub>2</sub> -ta a-zu	Šu-Kabta, médecin
2	dumu Na-ra-am-i <sub>3</sub> -li <sub>2</sub>	fils de Naram-Ili
3	<sup>d</sup> IŠKUR-ILLAT	<sup>d</sup> IŠKUR-ILLAT
4	dub-sar	Scribe
5	dumu A-bi <sub>2</sub> -a arad <sub>2</sub> -zu	fils d'Abia, ton serviteur

De toute évidence, cet Arad-Nanna est un homonyme du grand vizir, ce dernier étant attesté dans les archives d'Ur III sous Ibbi-Sin. De plus, il apparaît comme Arad-Mu dans les textes provenant de GARšana, et non comme Arad-Nanna, et son titre de grand vizir n'est pas cité dans ce document, alors qu'il serait attendu. La mention de cette chapelle funéraire ne peut donc venir confirmer l'influence du grand vizir à GARšana comme le suggère l'auteur.

### 9.8.2 Les autres provinces

Dans RIME 3/2.01.04.13, ex. 03, Arad-Nanna cite également les provinces de Bašime, Dimat-Enlila, Urbilum, NI.HI, le Šimaški et le pays de Karda. Aucun texte administratif ne prouve ou ne documente son activité dans ces localités, situées en périphérie de l'Empire. Des noms d'années célèbrent la destruction de certaines d'entre elles au cours de campagnes militaires.

- šagina de Bašime

Bašime (ou Pašime, Mišime) a été identifiée avec le site de Tell Abu Sheeja<sup>380</sup>, fouillé dès 2007 à l'initiative du *Iraqi State Board of Antiquities and Heritage*. Ce site, actuellement à la frontière entre l'Iraq et l'Iran, couvre une surface de 18 ha pour une hauteur maximale de 6 mètres (Mohammed *et al.*, 2010 : 48).

---

<sup>380</sup> 32° 23' 45.17"N 47°08'51.90"E.

Bašime était accessible par voie maritime et fluviale le long de la rivière Tieb, à partir du port de Guabba. Avec Urbilum, cette cité aurait constitué un avant-poste de l'empire, sous contrôle direct de la couronne (P. Steinkeller, 2018 : 194). Une vingtaine de documents administratifs mentionne le toponyme sous la forme Ba-šim-e<sup>ki</sup>, et quelques textes présentent des variantes graphiques (Ba-si-me<sup>ki</sup>, Ba-ši-me<sup>ki</sup>).

- šagina de Dimat-Enlil

Ce toponyme est cité dans deux documents administratifs d'Ur III, BE 3-1 84 (SH48-08) et OrSP 47-49 38 (SS04-06), étudiés en détail par P. Steinkeller (2010), qui propose de situer Dimat-Enlil à proximité d'Ur-Zababa, sur l'un des principaux affluents de l'Euphrate, l'Arahtum.

Le NG Dimat-Enlil perdure dans la documentation après la chute de l'empire d'Ur III ; ce toponyme correspondrait ainsi à Dimti-Enlil, une forteresse bâtie par Sumu-la-el et restaurée par Samsu-Iluna (P. Steinkeller 2010 : 373-374 ; *RIA* Vol. 2, 1938 : 227).

- šagina d'Urbilum

Deux noms d'années commémorent des campagnes militaires à Urbilum, cité qui correspond à l'actuelle Erbil au Kurdistan irakien :

SH45 : mu <sup>d</sup>Šulgi nita kal-ga lugal Uri<sub>2</sub><sup>ki</sup>-ma lugal an ub-da limmu<sub>2</sub>-ba-ke<sub>4</sub> Ur-bi<sub>2</sub>-lum<sup>ki</sup> Si-mu-ru-um<sup>ki</sup> Lu-lu-bu<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> Kar<sub>2</sub>-har<sup>ki</sup> 1-še<sub>3</sub> sag-du-bi šu-bur<sub>2</sub>-a bi<sub>2</sub>-ra-a / im-mi-ra (*cf. supra* 9.7.3)

AS02 : mu <sup>d</sup>Amar-<sup>d</sup>Suen lugal-e Ur-bi<sub>2</sub>-lum<sup>ki</sup> mu-hul (an : Amar-Sin, le roi, a détruit Urbilum).

- šagina de NI.HI

Ce toponyme est attesté dans deux documents administratifs, ŠA 001d (pl. 36) daté de SH48-08-10 qui mentionne des eren<sub>2</sub> NI.HI<sup>ki</sup> et PDT 1 548 daté d'AS08-

07-02, qui mentionne un certain Šu-Eštar lu<sub>2</sub> NI.HI<sup>ki</sup>. P. Steinkeller (2010 : 373) situe NI.HI aux alentours de Hamazi et Karahar.

- šagina de Šimaški et du pays de Karda

Le NG Šimaški, qui possède des variantes graphiques (*RIA* Vol. 12, 2009-2011 : 503), est le plus souvent écrit LU<sub>2</sub>SU(.A)<sup>ki</sup> et Ši-ma-aš-ki dans les textes d'Ur III. Quelques textes provenant de Puzriš-Dagan, datés de SH47, SH48 et AS01<sup>381</sup> mentionnent le butin de Šimaški (nam-ra-ak LU<sub>2</sub>SU), tandis que 168 documents pour la plupart non datés, et en grande majorité des *messenger texts* provenant de Girsu, mentionnent ce toponyme (Ši-ma-aš-ki).

D'après les inscriptions RIME 3/2 1.4.4 et RIME 3/2 1.4.5, le pays de Šimaški est constitué d'au moins six<sup>382</sup> principautés, ou districts (D.T. Potts, 1999 : 141), dont Karda (ou Karta, Garda), ou encore Zabšali, la plus importante d'après P. Steinkeller (2007a : 217), et qui fait l'objet de campagnes militaires sous Ur III. Le pays de Šimaški s'étend au sud jusqu'à Anšan, au nord jusqu'à la mer Caspienne, et il englobe à l'ouest les monts du Zagros.

Cette région ne fait pas partie de la périphérie de l'empire d'Ur III (D.T. Potts, 1999 : 135), des rois et princes sont en effet connus à cette période, comme Yabrat, ou Ebarat, qui règne sur le pays de Šimaški. Ce roi est documenté dans les archives d'Ur III, où sont mentionnés ses émissaires, parfois aux côtés des diplomates envoyés par le roi Kirname. Ce monarque apparaît en première place dans la ŠKL (*Šimaškian King List*), suivi par Tazitta I, certainement Ta'azite dans les textes d'Ur III, ce qui indique que Kirname, Ta'azite et Ebarat sont tous trois contemporains (P. Steinkeller, 2007a : 220). Sous le règne d'Ibbi-Sin, Ebarat s'installe à Suse, et le roi d'Ur forge une alliance avec Zabšali pour faire tomber Ebarat. Toutefois, le fils d'Ebarat, Kindattu, qui lui succède et consolide son

---

<sup>381</sup> JCS 31, p. 175 H (SH47-02), OIP 115 355 (SH48-10), Nisaba 33 330 (AS01-01-08).

<sup>382</sup> P. Steinkeller (2007a : 216) en dénombre seize, dont six principales mentionnées par D.T. Potts.



pouvoir sur Anšan, les pays de Šimaški et en Susiane, sera celui qui ramènera captif à Anšan Ibbi-Sin après sa chute et le sac d'Ur.

Si les toponymes Šimaški et Karda sont bien attestés et documentés sous Ur III, Arad-Nanna n'est cependant pas mentionné directement en rapport avec ces NG. Il est probable qu'il ait participé aux campagnes militaires des rois précédents contre les pays de Šimaški, et lorsqu'il mentionne ses titres dans sa dédicace à Šu-Sin, les relations avec cette région sont apaisées.

### 9.8.3 Arad-Nanna dans la Correspondance Royale d'Ur

La correspondance royale d'Ur (CRU ou CKU, *Correspondence of the Kings of Ur*) a été analysée notamment par P. Michalowski dès 1976 puis en 2011. L'auteur propose une édition des lettres ainsi qu'une mise en contexte historique et une analyse littéraire. F. Huber a publié en 2001 une analyse de cette composition, dans laquelle l'auteure conclut à un exercice scribal paléo-babylonien, soit une rédaction de l'œuvre épistolaire après la chute des rois d'Ur.

Les lettres, au nombre de 21<sup>383</sup>, sont consultables en ligne sur le site de l'ETCSL ; 17 d'entre elles concernent des échanges entre Šulgi et des subordonnés, dont une dizaine d'échanges avec son grand vizir Arad-Nanna. Le reste du corpus regroupe les missives envoyées ou reçues par Šu-Sin et par Ibbi-Sin.

F. Huber (2001) propose des arguments grammaticaux et historiques pour démontrer le caractère apocryphe de la CRU. Parmi les arguments historiques, elle explique les anachronismes figurant dans les lettres, notamment les échanges entre le roi Šulgi et Arad-Nanna, désigné comme grand vizir, alors qu'il aurait été un simple sukka à ce moment de sa carrière, ce qui n'est manifestement pas le cas. Il s'agit en effet d'un homonyme, car Arad-Nanna est déjà attesté en tant que grand vizir à la même période (*cf. supra* 9.3). Quant aux

---

<sup>383</sup> P. Michalowski donne le nombre de 24 (2011 : 35), en incluant la correspondance d'Amar-Sin qui est mal préservée et n'est pas consultable en ligne et W.W. Hallo (2006 : 87) parle de 23 lettres reconstituées à partir de 115 tablettes.

arguments linguistiques en faveur d'une composition scribale paléo-babylonienne, W.W. Hallo (2006) avance des contre-arguments tout aussi pertinents.

Ainsi, déterminer la date de rédaction de la CRU demeure à ce jour un problème épineux. Toutefois, le caractère historique de son contenu peut être vérifié à la lumière des archives administratives d'Ur III. Parmi les lettres de la CRU figurent des échanges entre Šulgi et Arad-Nanna concernant une mission auprès d'Apillaša. Arad-Nanna se plaint auprès du roi de l'accueil d'Apillaša, mais le roi lui répond qu'il est face à un prince, et qu'il est normal que ce dernier le traite avec dédain.

Apillaša est bien identifié dans les textes administratifs d'Ur III, notamment comme gouverneur de Kazallu entre AS07 et SS01, et un général du même nom est attesté dans les sources de la même période. Arad-Nanna est certainement au début de sa carrière de grand vizir au moment de sa rencontre avec Apillaša telle qu'elle est relatée dans les lettres. Si l'exactitude des faits ne peut être vérifiée, le contexte de ces échanges entre le roi et son grand vizir correspond à ce qui peut être déduit du corpus administratif d'Arad-Nanna ; ce dernier agissait au nom du roi dans les territoires à l'est de l'empire, qui sont intégrés au gré des campagnes dans les provinces périphériques.

### **9.9 Arad-Nanna, sanga d'Enki ?**

Le deuxième titre que porte Arad-Nanna dans sa dédicace sur crapaudine au roi Šu-Sin est celui de sanga d'Enki. Des autels sont dédiés au dieu Enki dans différentes cités du royaume, mais il est en premier lieu la divinité poliade d'Uruk, où son temple, construit par Elili d'Ur (A.R. George, 1993 : 65), a été restauré par les rois d'Ur III. Arad-Nanna aurait donc étendu son influence près d'Ur à travers cette charge cultuelle. Toutefois, la fonction de sanga d'Enki n'est pas documentée sous Ur III. Seule une dizaine de textes mentionne le šabra d'Enki, fonction de rang égal mais séculaire, qui est parfois interchangeable avec le titre de sanga, par ailleurs traduit administrateur de temple également (*cf.*

*supra* 3.3.2.3 « Le šabra et le sanga » sur ces fonctions). Le document TAD 25, daté d'AS01-09-17 mentionne un Arad-Mu šabra d'Enki, qui reçoit d'Abbasaga 37 bœufs, 3 vaches, 660 moutons et deux chèvres. Bien entendu, s'il peut s'agir d'un homonyme, la coïncidence est ici trop frappante pour l'ignorer, d'autant plus que le premier document où Arad-Mu est qualifié de grand vizir est un reçu de bétail pour le temple d'Enki, qu'il reçoit de la part du roi (mu-DU lugal)<sup>384</sup>. Ce titre d'administrateur en chef du temple d'Enki trouve donc un écho dans la documentation administrative de la période.

## 9.10 La famille d'Arad-Nanna

### 9.10.1 Le clan des sukkal-mah

Arad-Nanna appartient au lignage de Lani, grand vizir sous Ur III. D'après J. Dahl (2007 : 24), cette famille est la branche cadette la plus importante du clan d'Ur-Namma. L'auteur estime qu'Arad-Nanna est un proche allié du clan royal, à qui il est également lié par le mariage, car une certaine princesse du nom de Šat-Mami compterait parmi ses épouses. Les épouses du grand vizir sont peu représentées dans le corpus ci-dessous, contrairement aux hommes du clan, comme ses aînés et ses descendants.

---

<sup>384</sup> Nisaba 33 0192 (SH44-10) : <sup>1</sup>)196 ab<sub>2</sub> <sup>2</sup>)44 ab<sub>2</sub> gun<sub>3</sub>-a <sup>3</sup>)mu-DU lugal <sup>4</sup>)e<sub>2</sub> <sup>4</sup>En-ki-ka-še<sub>3</sub> <sup>5</sup>)Arad<sub>2</sub>-mu sukkal-mah <sup>6</sup>)i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub> <sup>r.1</sup>)zi-ga <sup>2</sup>)ki Na-sa<sub>6</sub> <sup>3</sup>)iti ezem-An-na <sup>4</sup>)mu Si-mu-ru-um<sup>ki</sup> u<sub>3</sub> Lu-lu-bu<sup>ki</sup> a-ra<sub>2</sub> 10 la<sub>2</sub> 1-kam-aš ba-hul.

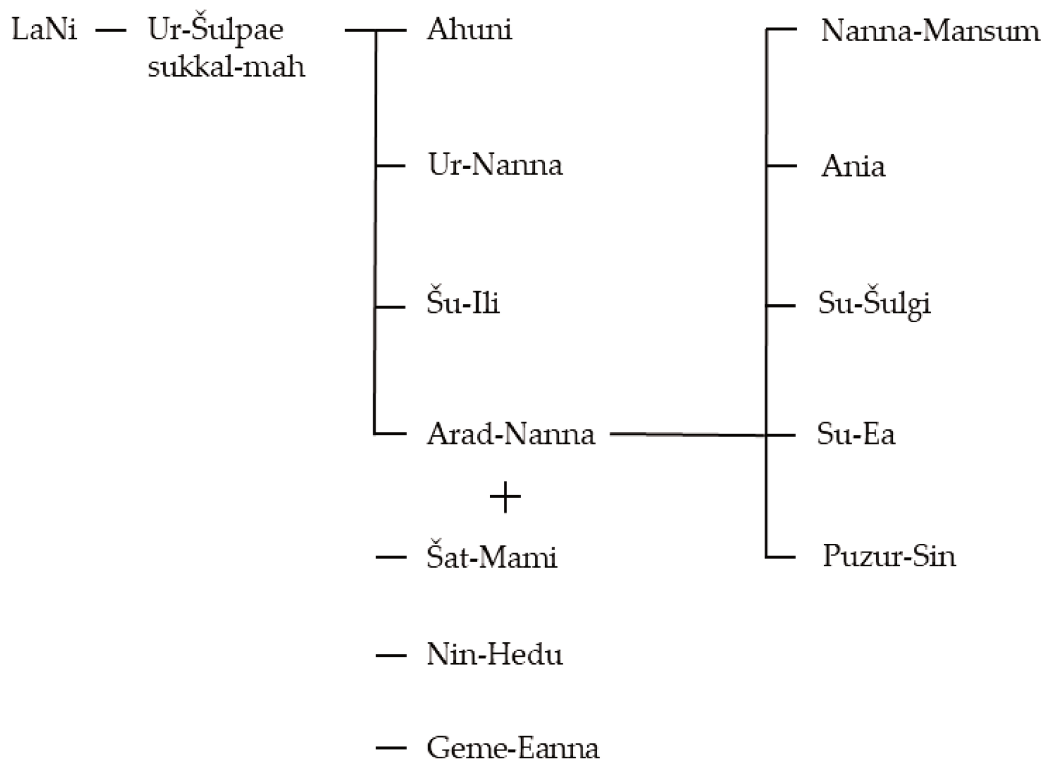


Figure 37 Le clan d'Arad-Nanna

- La-NI, grand vizir

Lani, grand vizir, n'est connu qu'à travers le sceau arad-zu (*servant seal*) du fonctionnaire Iddi-Erra, apposé sur des reçus entre SH29 et SH32<sup>385</sup>. Il n'est pas certain que Lani fut encore en poste à ce moment. Ur-Šulpae, son fils, occupait très certainement cette fonction à cette période.

- Ur-Šulpae, grand vizir, père d'Arad-Nanna

Le NP Ur-Šulpae signifie « serviteur de Šulpae ». Šulpae est l'époux de Ninhursag, et son culte est principalement attesté à Girsu sous Ur III, au sein de l'e2-gal, peut-être en lien avec la famille royale, et à Nippur dans le temple de Ninhursag (Šulpae, *RIA* Vol. 13, 2011-2013 : 284).

<sup>385</sup> TCL 2 5537 (SH29), Ontario 1 166 (SH30-03), PDT 1 374 (SH31), TCL 2 5538 (SH32).

Le grand vizir Ur-Šulpae, fils de Lani, est cité dans trois documents, un reçu daté de SH36-09 concernant le transfert de bétail de plusieurs fonctionnaires dont le zabar-dab<sup>5</sup> et le grand vizir (AnOr 7 2), un fragment d'enveloppe non daté portant le sceau d'Ur-Šulpae, et une étiquette où son sceau est également apposé.

Sceau

i 1

Šul-gi

2

nita kala-ga

3

lugal Uri<sup>ki</sup>-ma

4

lugal Ki-en-gir<sup>x</sup> Ki-uri

ii 1

Ur-Šul-pa-e<sub>3</sub>

2

dumu La-NI

3

sukkal-mah

4

arad<sub>2</sub>-zu



Figure 38 Légende du sceau et sceau -NATN 388

« Šulgi, le mâle puissant, roi d'Ur, roi de Sumer et d'Akkad. Ur-Šulpae, fils de Lani, grand vizir, ton serviteur. »

Le sceau, qui dépeint une scène classique de présentation, est dédié à Šulgi, et présente Ur-Šulpae comme fils de Lani, grand vizir. Le même sceau est apposé sur l'étiquette NFT p. 185 AO 4198.

Le sceau d'un certain Abba lui est dédié – seule une impression sur une étiquette non datée est connue<sup>386</sup> :

---

<sup>386</sup> SITU p. 174 (P293344)

1. Ur-<sup>d</sup>Šul-pa-e<sub>3</sub>
2. sukkal-mah
3. Ab-ba
4. arad<sub>2</sub>-zu

« Ur-Šulpae, grand vizir, Abba, ton serviteur. »

- Ahuni, frère d'Arad-Nanna

Ahuni (akk. *ahu+ani* « son frère ») est un NP courant, qui comptabilise près de 900 occurrences dans la documentation néo-sumérienne. La recherche des termes « Ahuni sukkal » renvoie une quarantaine de résultats, qui incluent certainement des homonymes, et ne sont donc pas traités ici. Le corpus d'Ahuni est constitué de onze textes administratifs, datés entre SH42 et la fin de SS07, où il est cité soit comme frère soit comme fils du grand vizir. Il peut donc être le frère ou l'oncle d'Arad-Nanna, car le NP du grand vizir dont il est le frère ou le fils n'est jamais précisé dans les textes. Le terme *dumu* (fils) est employé en SH42, sous le mandat présumé d'Ur-Šulpae, et jusqu'en SS02-08-23, alors qu'Arad-Nanna est grand vizir<sup>387</sup>, et *šeš* (frère) n'apparaît qu'en AS03. Ahuni est certainement nommé par son lien de filiation jusqu'à ce que la notoriété d'Arad-Nanna l'emporte sur celle de son père, Ur-Šulpae. Il est alors désigné uniquement comme frère du grand vizir.

Texte	Date et provenance	Objet	Type	Citation
CT 10 44 BM 023767	SH42 Girsu	Dépense de 369 000 litres d'orge par Ahuni, orge d'Abbamu, ensi-gal	nig <sub>2</sub> -kas <sub>7</sub> -ak	dumu sukkal-mah (r.l. 3)

<sup>387</sup> cf. *supra* 4.5.3 concernant le début du mandat d'Arad-Nanna.

<b>MVN 13 641</b>	SH47-05 Puzriš- Dagan	Bilan comptable d'Ur- Bau, concerne du bétail, le texte est abîmé.	nig <sub>2</sub> -kas <sub>7</sub> -ak	dumu sukkal-mah (r. l. 1)
<b>Nisaba 24</b> <b>29<sup>388</sup></b>	AS03 Umma	Provisions (igi-kar <sub>2</sub> ) versées aux lu <sub>2</sub> -marza passant par Umma ; Ahuni reçoit lui aussi des provisions.	zi-ga	šeš sukka- mah (vi. l.4)
<b>NYPL 27</b>	AS04 Umma	Dépense de 4 mines 1/3 d'argent, pour les moutons engraisés qui n'ont pas été retournés, Ahuni est maškim.	zi-ga	dumu sukkal-mah (l.4)
<b>MVN 4 71<sup>389</sup></b>	AS05-AS06 Umma	La tablette récapitule les biens réquisitionnés pas Arad-Nanna auprès du gouverneur d'Umma, Ahuni intervient comme intermédiaire (giri <sub>3</sub> )	gi a <sub>2</sub> dar-a	dumu sukkal-mah <sup>390</sup> (r. l.3)
<b>Nebraska 1</b>	AS05-09 Umma	Cette tablette est du même type que MVN 4 71, et Ahuni intervient aussi comme intermédiaire (giri <sub>3</sub> )	gi a <sub>2</sub> dar-a	dumu sukkal-mah (r. l. 9)
<b>AAICAB</b> <b>1/4, Bod. S</b> <b>494</b>	SS02 Umma	Ahuni reçoit 20 litres de bière, une jarre de bonne bière de 15 litres, 10 litres de bonne farine-gu, 30 litres de semoule, 2/3 de litre de bon ghee, à Umma	<i>messenger text</i>	šeš sukka- mah (r. l. 7)

<sup>388</sup> La tablette provient d'Umma et présente des marques d'ongle imprimées au revers, au niveau de l'intitulé et de la date, d'après la description. Aucune photo n'est disponible.

<sup>389</sup> cf. P. Steinkeller (2013 : 413).

<sup>390</sup> Il s'agit d'une restitution sur la base du document Nebraska 1, la tablette présentant une cassure à cet endroit, seul les termes giri<sub>3</sub> Ahuni sont lisibles.

<b>Nisaba 15/2 215</b>	SS02-08-23 Irisagrig	Billet de dépense ; Ahuni reçoit un mouton, trois litres de soupe et trois poissons.	zi-ga	dumu sukkal-mah (l. 3)
<b>CUSAS 40-2 21</b>	SS06-13-20 Irisagrig	Un demi mouton cuit, trois litres de soupe, trois poissons, reçus par Ahuni.	<i>messenger text</i>	šeš sukka- mah (l. 6)
<b>CUSAS 40-2 1733</b>	SS07-12-07 Irisagrig	Ahuni reçoit 30 litres de bière, 30 litres de pain, et un litre de pâtisserie-nigdea ( <i>mirsu</i> ) <sup>391</sup> .	<i>messenger text</i>	šeš sukka- mah (l. 3)
<b>TCTI 2 3711</b>	XX-04-05 Girsu	150 litres de bière, 150 litres de pain, un demi-litre d'huile de sésame reçus par Ahuni, en allant à Adamdun.	<i>messenger text</i>	šeš sukka- mah  (l. 3)

Tableau 74 Le corpus d'Ahuni, frère d'Arad-Nanna

- MVN 4 71 et Nebraska 1

D'après P. Steinkeller (2013 : 413), les textes MVN 4 71 et Nebraska 1 enregistrent des quantités de roseaux et de différentes essences de bois réquisitionnés par le grand vizir Arad-Nanna auprès du gouverneur d'Umma, Ur-Lisi, en AS05, dans le cadre de travaux. L'auteur explique que selon le document UTI 5 3119 (Umma, AS05-09) qui porte la mention « su-su-dam » à rendre, Ur-Lisi doit être remboursé.

- Nisaba 24 29

Ahuni reçoit ses provisions en tant que lu<sub>2</sub>-marza

<sup>391</sup> Dessert à base de farine, d'huile de sésame et de dattes (A. Kleinerman et D.I. Owen, 2009 : 131).



- AAICAB 1/4, Bod. S 494, CUSAS 40-2 21, CUSAS 40-2 1733, TCTI 2 3711

Dans ces messenger texts, Ahuni reçoit des rations conséquentes. Ces textes peuvent être rattachés aux documents d'Irisagrig cités par A. Kleinerman (2013 : 301), qui enregistrent des provisions de mouton rôti, de soupe et poisson, accompagnés de pain et de bière. L'auteure remarque que les rations attribuées aux messagers royaux sont citées en premier, suivies par les rations allouées aux individus exerçant des fonctions de rang inférieur. La tâche assignée à ces personnes est mentionnée à la fin de la tablette, dans une proposition relative introduite par *u*<sub>4</sub>.

- Ur-Nanna, frère d'Arad-Nanna

Ur-Nanna, également frère d'Arad-Nanna, peut être identifié avec certitude grâce à sa filiation dans quatre documents datés d'AS06 à SS08. Lui aussi est appelé *dumu sukkal-mah* dans un document, mais le texte JCS 10 30 9 précise qu'il est le frère d'Arad-Nanna, grand vizir, et qu'il est lui-même vizir (*sukkal*). Un certain Ur-Nanna *sukkal* est mentionné dans une vingtaine de documents, mais il n'est pas possible d'établir s'il s'agit ou non d'un homonyme. Dans le *messenger text* de Girsu MVN 17 50 (non daté), un Ur-Nanna *sukkal* est mentionné aux côtés d'un autre *sukkal* nommé Ahuni, et dans le *messenger text* Nisaba 3-1 32 provenant d'Umma et daté de SS04-09-24, un dénommé Ur-Nanna *sukkal gaba-aš* (vizir et coursier) et un certain Ahuni *gaba-aš* (coursier) reçoivent des rations pour leur mission. Il est tentant d'en déduire que ce sont là les frères d'Arad-Nanna. L'anthroponyme Ur-Nanna (« guerrier du dieu Nanna ») est relativement rare dans les sources d'Ur III, il comptabilise moins de 150 occurrences, et le plus souvent, ce NP est associé aux fonctions de coursier, de cavalier, de messenger ou de vizir.

Texte	Date	et provenance	Objet	Type	Mention
<b>Ontario</b> 2 254	AS06-06	Puzriš-Dagan	Ur-Nanna reçoit 36 000 litres d'orge d'un dénommé Buzua, via Lugal-Uruda.	šu ba-ti	šeš sukkal-mah (1.4)
<b>MVN</b> 15 117	AS08-07-26	Umma	Ur-Nanna joue les rôles de contributeur et d'intermédiaire dans le cadre d'offrandes régulières.	sa <sub>2</sub> -du <sub>11</sub>	dumu sukkal-mah (1.4 et r. 1.2)
<b>CUSAS</b> 40-2 24	SS06-10-05	Irisagrig	Un demi mouton cuit, trois litres de soupe, deux poissons, reçus par Ur-Nanna	messenger text	šeš sukkal-mah
<b>JCS</b> 10 30 9	SS08-02-05	Puzriš-Dagan	Deux anneaux de cinq sicles chacun pour Ur-Nanna, vizir (sukkal), frère d'Arad-Nanna grand vizir, qui se rend à Ur + autres anneaux (cf. 9.5.1)	Remise d'anneaux	šeš Arad <sub>2</sub> -Nanna sukkal-mah (1.2)

Tableau 75 Le corpus d'Ur-Nanna, sukkal

Le texte CUSAS 40 2 24 daté de SS06-10-05 fait écho au *messenger text* CUSAS 40 2 21 daté de SS06-13-20 (cf. *supra* tableau 48) où Ahuni reçoit presque les mêmes provisions.

- Šu-Ili

Šu-Ili, frère d'Arad-Nanna, est cité dans deux documents par son lien de parenté avec la famille des sukkal-mah. Ce NP est assez commun et comptabilise 544 occurrences, dont 37 associées à la fonction de vizir (sukkal). Il n'est pas possible de distinguer les homonymes de cet individu, qui a probablement lui-même

exercé cette fonction, comme le suggère le *messenger text* TCTI 2 4161 (non daté), présenté dans le tableau ci-dessous.

Texte	Date	Objet	Type	Mention
<b>et provenance</b>				
TCTI 2 3712	AS09-10 Girsu	Dépense de bière et de farine pour Ur-Bau, cuisinier. Šu-Ili est maškim.	zi-ga	dumu sukkal-mah  (r. 1.1)
TCTI 2 4161	XX Girsu	Šu-Ili reçoit 10 litres de bonne bière et 10 litres de farine-gu.	messenge r text	šeš sukkal-mah  (1.2)

Tableau 76 Mentions de Šu-Ili dans les textes

Šu-Ili supervise la livraison de bière de qualité royale et de farine de bonne qualité pour Ur-Bau, qui est cité comme cuisinier royal dans les documents de Girsu<sup>392</sup>, et muhaldim maškim dans les textes de Puzriš-Dagan. Il est mentionné comme fils du grand vizir, puis comme frère du grand vizir. Le document TCTI 2 3712 est pourtant daté d'AS09, alors qu'Arad-Nanna est déjà grand vizir, il ne peut donc s'agir d'une référence à leur père.

### 9.10.2 Les fils d'Arad-Nanna

#### 9.10.2.1 Puzur-Sin

Puzur-Sin (« refuge du dieu Sin ») est un NP peu fréquent dans les archives d'Ur III, qui ne comptabilise que 147 documents qui le mentionnent dès le règne de Šulgi. Il est toutefois certain que des homonymes du fils d'Arad-Nanna sont cités parmi ces textes, bien qu'il ne soit pas toujours possible de les distinguer. Ainsi, un Puzur-Sin frère de Kudanum est mentionné dans un document

<sup>392</sup> MVN 6 415 ( AS01), MVN 22 34 (AS06-01), PPAC 5 0095 (AS07), DAS 218 (AS09), BPOA 2 1896 (non daté), WMAH 278 (non daté).

provenant de Girsu et daté de SH47-04 (Nisaba 17 93), ainsi qu'un capitaine (nu-banda<sub>3</sub>) également sous le règne de Šulgi, ou encore un certain Puzur-Sin fils de Kuku sous le règne de Šu-Sin (NATN 270, SS06-01). Cet anthroponyme apparaît fréquemment en tant que messenger royal dans des *messenger texts* provenant d'Irisagrig et datés du règne d'Amar-Sin<sup>393</sup>, et s'il pourrait effectivement s'agir du fils d'Arad-Nanna, le fait que Puzur-Sin soit désigné en tant que fils du grand vizir laisse supposer une volonté de le distinguer du messenger royal. Ne sont donc retenus ici que les documents mentionnant sa filiation avec Arad-Nanna. Le corpus ainsi constitué provient d'Irisagrig, et ne couvre que cinq mois au début du règne d'Ibbi-Sin, pour une vingtaine de textes. Ces documents enregistrent les rations versées aux coursiers, cavaliers, et autres émissaires de passage. Puzur-Sin y est mentionné comme « dumu sukkal-mah » aux côtés d'autres messagers.

Dans les documents présentés dans le tableau 77 (ci-dessous), les rations sont distribuées à deux occasions : « quand les travailleurs sont allés récupérer l'orge empilée » (u<sub>4</sub> eren<sub>2</sub> še zar<sub>3</sub> tab-ba zi-zi-de<sub>3</sub> im-e-re-ša-a), et « quand les travailleurs sont allés récupérer l'orge battue » (u<sub>4</sub> eren<sub>2</sub> še giš ra-ra zi-zi-de<sub>3</sub> im-e-re-ša-a). "u<sub>4</sub>-eren<sub>2</sub>-še-zar<sub>3</sub>-tab-ba " " u<sub>4</sub>-eren<sub>2</sub>-še-giš-ra

Ces expressions correspondent à deux des phases d'après-récolte décrites par J.P. Grégoire (2013), la mise en gerbe et le dépiquage. Le rôle même de Puzur-Sin n'est pas précisé, il encadre probablement, aux côtés des autres messagers et cavaliers, les travailleurs en question, ou peut-être assure-t-il leur sécurité. L'expression « u<sub>4</sub> eren<sub>2</sub> še giš ra-ra zi-zi-de<sub>3</sub> im-e-re-ša-a » comptabilise 27 occurrences pour la période, dans des textes de messagers provenant tous d'Irisagrig, datés pour l'essentiel du début de l'année IS02. Quant à l'expression « u<sub>4</sub> eren<sub>2</sub> še zar<sub>3</sub> tab-ba zi-zi-de<sub>3</sub> im-e-re-ša-a », elle ne totalise que neuf occurrences, dans des tablettes provenant également d'Irisagrig, réparties sur les règnes de Šu-Sin et Ibbi-Sin. Trois de ces documents mentionnent Puzur-Sin :

---

<sup>393</sup> Nisaba 15/2 34, Nisaba 15/2 75, CUSAS 40-2 544 et *passim*.

Nisaba 15/2 697, Nisaba 15/2 118, et CUSAS 40-2 291. Des messagers connus dans les textes étudiés ci-dessous y sont cités, seule la référence à la phase d'après-récolte diffère. Dans trois autres documents figurent des généraux pour une expédition d'après-récolte : Sin-Bani, général (Nisaba 15/2 710), Hun-Šulgi, général, accompagné de Šarrum-Ili, messenger royal (Nisaba 15/2 0271), et Zati, général (CUSAS 40-2 2). La présence de ces généraux laisse deviner le caractère stratégique de ces convois qui nécessitent la présence de diplomates et de soldats.

Date	Rations reçues par Puzur-Sin	Publication
IS01-12-23	10 litres de bière, 10 litres de pain	Nisaba 15/2 640
IS01-13-24	1 tranche de viande de mouton, 3 litres de soupe	Nisaba 15/2 653
IS01-13-28	50 litres de bière, 50 litres de pain	Nisaba 15/2 655
	2 tranches de viande de mouton, 4 litres de soupe	CUSAS 40-2 290
IS02-01-09	15 litres de bière, 15 litres de pain	Nisaba 15/2 697
	2 tranches de viande de mouton, 2 litres de soupe	Nisaba 15/2 118 <sup>394</sup>
IS02-01-10	2 tranches de viande de mouton, 4 litres de soupe	Nisaba 15/2 698
IS02-01-11	10 litres de pain	CUSAS 40-2 291
IS02-02-03	15 litres de bière, 15 litres de pain	Nisaba 15/2 690

<sup>394</sup> La date est incomplète sur la tablette. La BDTNS propose de la reconstituer par mu en [Eridu<sup>ki</sup>] [ba-hun], qui correspond au nom d'année abrégé d'AS08, tandis que la CDLI reconstitue la date par mu en unug<sup>ki</sup>-ga [maš-e in-pa<sub>3</sub>], datant ainsi la tablette d'IS02-01-09, ce qui est plus cohérent d'après le corpus de Puzur-Sin.

<b>IS02-02-07</b>	2 tranches de viande de mouton, 4 litres de soupe	Nisaba 15/2 696
<b>IS02-02-09</b>	2 tranches de viande de mouton, 4 litres de soupe	Studies Salvini, p. 393 no. 2
<b>IS02-03-06</b>	15 litres de bière, 15 litres de pain	Nisaba 15/2 723
<b>IS02-03-07</b>	20 litres de bière, 20 litres de pain. 2 litres de soupe, 2 poissons	Nisaba 15/2 724 CUSAS 40-2 587
<b>IS02-03-09</b>	20 litres de bière, 20 litres de pain	Nisaba 15/2 725
<b>IS02-03-10</b>	20 litres de bière, 20 litres de pain	Nisaba 15/2 726
<b>IS02-03-22</b>	20 litres de bière, 20 litres de pain	Nisaba 15/2 728
<b>IS02-03-30</b>	2 tranches de viande de mouton, 4 litres de soupe 20 litres de bière, 20 litres de pain.	Nisaba 15/2 731 Nisaba 15/2 732
<b>IS02-XX</b>	20 litres de bière, 20 litres de pain	Nisaba 15/2 887

*Tableau 77 Le corpus de Puzur-Sin, fils d'Arad-Nanna*

Les rations reçues par Puzur-Sin sont constituées de pain, de bière, de viande et de soupe, et les quantités demeurent constantes d'un document à l'autre. Certains reçus comme Nisaba 15/2 655 et CUSAS 40-2 290 sont datés du même jour, et sur la base de ces documents et des fonctionnaires mentionnés, il est possible de déduire qu'il manque des documents qui viendraient compléter ces rations. Puzur-Sin apparaît en compagnie d'autres fonctionnaires, le plus souvent en deuxième position dans la liste, après Šulгимati. L'ordre d'attribution reste constant d'un document à l'autre :

Šulgimati, cavalier et messenger royal

Puzur-Mama, messenger royal

Ahubaqar, messenger royal

Ur-Bau, messenger royal

Bilga, messenger royal

Liburniaš, messenger royal

Šarrumbani, messenger royal

Ur-Nungal, messenger royal

Alinisu, messenger royal

Les textes Nisaba 15/2 0655, Nisaba 15/2 0697, Nisaba 15/2 0698 mentionnent des soldats et Nisaba 15/2 0690, Hom. Remesal, p. 27 no. 6, Studies Salvini, p. 393 no. 2 des soldats du rois aux côtés des messagers.

Dans trois de ces documents, Puzur-Sin est cité plus bas sur l'endroit de la tablette (Nisaba 15/2 731 et Nisaba 15/2 732, l. 15), voire au revers (Nisaba 15/2 728 : r.i 21, après Šulgimati), alors qu'il est d'ordinaire mentionné en début de billet.

Puzur-Sin a ainsi la charge de l'acheminement de l'orge depuis les régions périphériques de l'est de l'empire, aux côtés d'autres messagers, mais parfois seul également (Nisaba 15/2 731, Nisaba 15/2 732, Nisaba 15/2 887)

### 9.10.2.2 Šu- Šulgi

Šu-Šulgi, à l'instar de Puzur-Sin, est un anthroponyme peu fréquent dans les documents administratifs d'Ur III, qui ne compte que 150 occurrences, dans un peu moins de 120 documents au total, provenant de Puzriš-Dagan, Girsu et Umma. Parmi les homonymes du fils d'Arad-Nanna figurent notamment un Šu-Šulgi Martu (MVN 11 199) et un fils d'Amar-Sin (JCS 54 12 82, MVN 5 116). De nombreux textes mentionnent un certain Šu-Šulgi cavalier (ra<sub>2</sub>-gaba) ou messenger royal, ou encore un Šu-Šulgi vizir (sukkal) - il pourrait s'agir du fils du grand vizir, étant donné la nature de son corpus.

Les documents constituant son corpus sont résumés dans le tableau ci-dessous, par ordre chronologique :

Date	Rations	Publication
IS01-01-06	20 litres de bière, 20 litres de pain, 1 litre de pâtisserie-nigdeā	Nisaba 15/2 557
IS01-01-11	1/2 mouton rôti, 7 litres de soupe	Nisaba 15/2 558
IS01-01-20	20 litres de bière, 20 litres de pain, quand il est allé chez le gouverneur. (r. l. 6)	Nisaba 15/2 561
	[...] mouton rôti, 6 litres de soupe, quand il est allé chez le gouverneur	CUSAS 40-2 1519
IS01-01-27	1/2 mouton rôti, 5 litres de soupe, quand les travailleurs sont allés récupérer l'orge récoltée. l.12	CUSAS 40-2 5
IS01-01	20 litres de bière, 20 litres de pain, 1 litre de pâtisserie-nigdeā	Nisaba 15/2 563
IS01-04-01	15 litres de bière, 15 litres de pain, 1 litre de pâtisserie-nigdeā	Nisaba 15/2 584

Tableau 78 Šu-Šulgi fils dd'Arad-Nanna dans les messenger texts



Lui aussi apparaît principalement dans des billets de ration de type *messenger texts* provenant d'Irisagrig, comme son frère Puzur-Sin. Dans ces textes, il est cité en tant que fils du grand vizir (dumu sukkal-mah). Le premier document est daté de SS08-08, et le dernier d'IS01-04-01, couvrant une période d'un peu moins d'un an. A l'exception de CUSAS 40-2 1519 et Nisaba 15/2 561 qui concernent un voyage chez un gouverneur dont ni le nom, ni la province ne sont mentionnés, les autres textes de messagers enregistrent les rations reçues lorsque Šu-Šulgi accompagne les travailleurs allés récupérer l'orge battue (u<sub>4</sub> eren<sub>2</sub> še gur<sub>10</sub>-gur<sub>10</sub> zi-zi-de<sub>3</sub> im-e-re-ša-a). Šu-Šulgi apparaît seul dans deux documents (Nisaba 15/2 557 et Nisaba 15/2 561), et aux côtés d'un capitaine (nu-banda<sub>3</sub>) et de messagers royaux dans le reste du dossier :

- Šu-Alla, capitaine au service d'Apilaša, général, et Lu-Sin messenger royal (Nisaba 15/2 558)
- Ur-Šulgi messenger royal (CUSAS 40-2 1519)
- Zariqum, Šarrum-Ili et Šu-Mama, messagers royaux (CUSAS 40-2 5)
- Abudu messenger royal (Nisaba 15/2 563)
- Utudu, cavalier et messenger royal (Nisaba 15/2 584)

Utudu reçoit également 40 litres d'orge comme fourrage pour des équidés, et des rations pour des soldats.

Deux autres documents font également partie du corpus de Šu-Šulgi :

- TCTI 2 3566, une tablette provenant de Girsu et datée de SS08-08, qui enregistre les offrandes régulières de Šu-Šulgi, et constituent une dépense du juge.
- TCTI 2 2761, également de Girsu, un texte qui récapitule plusieurs types de rations attribuées à Šu-Šulgi (5 litres de bonne bière, 5 litres de bière ordinaire, 10 litres de pain 1 gin 2 d'huile (Girsu)) et à des gendarmes ? pour diverses missions.

### 9.10.2.3 Nanna-Mansum

L'anthroponyme Nanna-Mansum est cité dans seulement dix-neuf textes datés de SH43 à IS02. Dans deux documents, Nisaba 15/2 1159 (IS02-09-06) et RA 19 40 19 (XX-07-16), cet anthroponyme est suivi de la mention *dumu sukkal-mah*, il est donc possible de l'identifier comme fils d'Arad-Nanna.

Dans Nisaba 15/2 1159 (IS02-09-06), Nanna-Mansum (l.2) reçoit des rations de bière et de pain lorsqu'il est allé voir Daya frère de Lugal-Magure.

Dans RA 19 40 19 (XX-07-16), Nanna-Mansum (l.6) reçoit des rations de bière, de pain, d'huile et de graisse avec des messagers en route pour un lieu qui n'est pas lisible (l.11).

Il est présenté comme fils du grand vizir mais il occupe certainement la fonction de diplomate ou de vizir.

### 9.10.3 Les épouses d'Arad-Nanna

Les épouses d'Arad-Nanna sont qualifiées d'épouse du grand vizir et non d'épouse du gouverneur. Le plus souvent, le NP n'est pas mentionné. Une agate gravée, présentée ci-dessous, donne le nom d'Aman-Ili, et d'après J. Dahl (2004 : 130), la princesse Šat-Mami compte également parmi les épouses d'Arad-Nanna, tout comme Šuba-Dua, Ninhedu, et Baba-Ea/Bau-ea. L'examen du corpus d'Ur-Lamma permet de l'exclure cette dernière des possibles épouses, puisqu'il s'agit d'une expression (cf. supra 6.7.1.2) L'auteur mentionne également Geme-Eana, fille d'Amar-Sin (J. Dahl, 2007 : 23), qui serait l'épouse de l'un de ses fils, ou celle d'Arad-Nanna.

#### 9.10.3.1 Šuba-Dua

Il s'agit d'une expression, et non d'un anthroponyme, qui est associée à l'épouse du grand vizir dans le texte ITT 5 6997 (AS09-10), en partie détruit :

r. 1. šuba<sub>3</sub> du<sub>3</sub>-a [dam] sukkal-mah

Dans HSS 04 001, elle suit l'épouse du gouverneur :

l.18. <sup>1</sup>/<sub>3</sub> ša dam ensi<sub>2</sub>-ka l.19. šuba<sub>3</sub>-du<sub>3</sub>-a

šuba<sub>3</sub> du<sub>3</sub>-a suit donc « dam-ensi<sub>2</sub>-ka » au lieu de le précéder comme il serait attendu d'un NP.

šuba<sub>3</sub>-du<sub>3</sub>-a apparaît aussi qualifié de « gu-la », illustre, dans PPAC 5 543 (IS03-04), un texte enregistrant une dépense de miel, de ghee, et de différents fruits destinés au temple de Bau :

r.4-5. dam Ur-<sup>d</sup>Nanše dumu Na-mu-KA-še<sub>3</sub> šuba<sub>3</sub> gu-la du<sub>3</sub>-a<sup>395</sup>

Cette expression apparaît une seconde fois dans RTC 315 (non daté), qui enregistre également une dépense de fruits pour le temple de Bau faite par une dénommée Amakalla, une autre femme :

r.3-4. Ama-kal-la dumu šakkan<sub>6</sub>-ke<sub>4</sub> šuba<sub>3</sub> gu-la du<sub>3</sub>-a

L'expression šuba<sub>3</sub> gu-la du<sub>3</sub>-a signifie certainement une « brillante et illustre construction », et šuba<sub>3</sub> du<sub>3</sub>-a une « brillante construction », faisant ici référence au temple de Bau. Le terme šuba<sub>3</sub> peut également faire référence à une pierre précieuse (akk. šubû, CAD Š/3 p. 187), voir à ce sujet P. Abrahams (2008).

---

<sup>395</sup> Offrandes faites par l'épouse d'un certain Ur-Nanše.

### 9.10.3.2 Geme-Eana

Dans le billet de dépense MVN 11 192 (AS02-08), Šat-Mami contribue d'un boeuf au cadeau de fiançailles du grand vizir, et dans OIP 121 9 (AS02-12-10), il est question de Geme-Eana, e<sub>2</sub>-gi<sub>4</sub>-a du grand vizir. L'expression peut être comprise comme bru ou comme fiancée du grand vizir, mais la date du texte laisse entendre que Šat-Mami offre un cadeau à l'occasion des fiançailles de Geme-Eana et d'Arad-Nanna.

L'anthroponyme Geme-Eana totalise une quarantaine d'occurrences pour la période d'Ur III, parmi lesquelles figurent une princesse, ou encore la fille d'un dénommé Ninmu-Ušurmu. Il est probable que Geme-Eana épouse du grand vizir soit effectivement une des filles d'Amar-Sin.

### 9.10.3.3 Aman-Ili

Aman-Ili est connue grâce au texte RIME 3/2.01.05.2004, ex. 01, P227487, une dédicace gravée sur une agate. Il est donc possible d'affirmer qu'elle est l'épouse d'Arad-Nanna sous le règne d'Ibbi-Sin, mais les archives administratives n'apportent pas d'information à son sujet.

1. <sup>d</sup>Ba-u<sub>2</sub>
2. nin-a-ni-ir
3. nam-ti
4. <sup>d</sup>I-bi<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Suen-ka!-še<sub>3</sub>!
5. E<sub>2</sub>-ma-an-i<sub>3</sub>-li<sub>2</sub>
6. dam Arad<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nanna
7. ensi<sub>2</sub>
8. Lagaš<sup>ki</sup>-ka!-ke<sub>4</sub>!

9. a mu-na-ru

Pour Bau, sa dame, pour la vie d'Ibbi-Sin, Aman-Ili, l'épouse d'Arad-Nanna, gouverneur de Lagaš, elle lui a dédié (ceci).

### 9.10.3.4 Ninhedu

Ninhedu est citée comme épouse du grand vizir dans un texte non daté, ASJ 09 126 : 57. Nin-he<sub>2</sub>-du<sub>7</sub> dam sukkal-mah

Un champ au sud de Girsu porte son nom, probablement car il appartient à son domaine (M. Molina et P. Steinkeller, 2017 : 234).



Map 1: Border zone between Umma and Girsu/Lagaš.

Figure 39 Champ de Ninhedu (M. Molina et P. Steinkeller, 2017 : 236).

Ninhedu est bien l'épouse du grand vizir, mais il n'est pas possible de déterminer le nom du grand vizir dans ce cas précis, en l'absence de date. Il pourrait s'agir d'un grand vizir précédant Arad-Nanna, ou au contraire un successeur à ce poste.

Le tableau ci-dessous regroupe les documents administratifs mentionnant l'épouse du grand vizir sans NP, classés par ordre chronologique. La date du premier document connu coïncide avec le début du mandat d'Arad-Nanna à Girsu/Lagaš. La vingtaine de textes provient principalement de Girsu.

<b>Publication</b>	<b>Date</b>	<b>Citation</b>	<b>Objet</b>
<b>ITT 2 800</b>	AS07-08	dam sukkal-mah	Reçu de produits laitiers par Imtidam via l'épouse du grand vizir.
<b>ITT 5 6887</b>	AS08-01	dam sukkal-mah	Reçu de 139 paniers de 3 litres de pommes de l'épouse du grand vizir par Imtidam
<b>HLC 1 229 (pl. 49)</b>	AS08-01-06	dam sukkal-mah	Billet pour AS08-01-05 et AS08-01-06, bœufs (et céréales ?), (pour) la maisonnée de Bau, épouse du grand vizir, reçus par Imtidam.
<b>ITT 5 6880</b>	AS08-04	dam sukkal-mah	Billet de dépense de paniers de pommes par l'épouse du grand vizir
<b>ITT 3 5280</b>	SS01-01	dam sukkal-mah	Liste de paniers (de pommes ?) pour différents temples, dépense de l'épouse du grand vizir.
<b>UF 25 2</b>	SS03	dam sukkal-mah	1200 kg de bitume pur, 120 litres de bitume pour la maison, 20 litres de graisse de mouton, 70 travailleurs pour 4 jours, 12 nattes, 420 bottes de roseaux, 4

			cordes de roseaux, 3 pins pour le bateau de renfort <sup>396</sup> , bateau de l'épouse du grand vizir et bateau du cuisinier du grand vizir, via Maaš cavalier d'Eridu et Ur-Lamma administrateur de maisonnée
<b>TCTI 2 2700</b>	IS01		Reçu de 10800 litres de gruau de bonne qualité, par Lu-Kala, d'Ur-nigar
<b>Hom. Remesal, p. 32 no. 10</b>	IS02-12-23	dam sukkal-mah	Liste de rations, dont 1 mouton rôti, 5 litres de soupe pour Puzur-Eštar vizir messenger royal, 2 litres de soupe 2 poissons pour Kubi-Irra capitaine de 60 hommes, 1 litre de soupe, 1 poisson pour Eabaaš batelier, quand ils sont allés chez l'épouse du grand vizir.

*Tableau 79 Corpus de l'épouse du grand vizir*

Le document Hom. Remesal, p. 32 no. 10 provient d'Irisagrig, tandis que les autres textes présentés ci-dessus sont de Girsu.

Un ensemble de textes mentionnant l'expression « <sup>d</sup>Bau-e3-a » se distingue du corpus et constitue un dossier concernant l'épouse du grand vizir. Les textes ont toujours la même structure :

- Nombre de travailleurs
- lu<sub>2</sub> mar-sa-me
- DIM<sub>4</sub>.KUM×ŠITA.GA<sub>2</sub> ou munu<sub>4</sub>-gaz
- « Bauea »
- épouse du grand vizir
- via le maître du temple
- et via Namzitarra, date.

---

<sup>396</sup> P. Attinger (2021 : 706), ma<sub>2</sub>-da-la<sub>2</sub>.

Publication	Date	Nombre de travailleurs
TCTI 1 1028	SS03-00-03	54
ITT 2 4006	SS03-00-09	56
TCTI 1 1027	SS03-00-10	Illisible
TCTI 2 3178	SS03-00-11	60
TCTI 2 3168	SS03-00-13	55
TCTI 2 3181	SS03-00-20	Illisible
TCTI 2 4000	SS03-00-23	60
WMAH 133	SS03-00-25	54

Tableau 80 Textes mentionnant "Bauea dam-ensi2"

Il est donc possible d'identifier avec certitude deux épouses d'Arad-Nanna, Aman-Ili et Geme-Eana, sans toutefois pouvoir déterminer si Arad-Nanna était polygame ou si son mariage avec Aman-Ili résulte du décès de sa précédente épouse. Ces femmes jouent un rôle économique dans la province, à l'instar des épouses des gouverneurs précédents ; elles contribuent également à la vie religieuse à travers des offrandes (HLC 1 220 pl. 49, offrandes à la maisonnée de Bau)

#### 9.10.4 Les successeurs d'Arad-Nanna

La carrière d'Arad-Nanna est documentée jusqu'en IS04, date probable de sa mort. Aucun gouverneur de Girsu/Lagaš n'est connu par la suite, et deux textes seulement mentionnent un grand vizir : Šu-Ea, en IS07 (UET 9 882), et Libur-Sin en IS22-06 (UET 3 0826), soit à la toute fin du règne d'Ibbi-Sin, avant la chute de l'empire d'Ur III.

Le NP Šu-Ea apparaît associé à la fonction de grand vizir dans deux autres documents de la période, PPAC 5 306 (SH44) et CUSAS 40-2 505 (IS01-11). Dans



PPAC 5 306, Šu-Ea est frère du grand vizir, et dans CUSAS 40-2 505, il est fils du grand vizir. Šu-Ea est plus probablement le fils d'Arad-Nanna, mais le texte PPAC 5 306 daté du règne de Šulgi est difficile à expliquer. D'après le document UET 9 0882, il est grand vizir en IS07.

Les archives cessent à cette période à Girsu, et ne permettent plus de documenter l'histoire de cette province, qui perd en importance mais perdure sous la dynastie suivante après la chute des rois d'Ur. Sous la dynastie de Larsa, comme le note S. Richardson (2008 : 2), des inscriptions royales rendent hommage à Girsu et Lagaš et à Ningirsu et l'Eninnu. Il cite également des cadastres enregistrant des champs de la région, prouvant ainsi qu'aux alentours de 1800 AEC, la province existait encore avec ses institutions, mais probablement sans sa grandeur passée.

### 9.11 Conclusion

Le tout début de la carrière d'Arad-Nanna n'est pas connu, mais il succède à son père à la fonction de sukkaḫ-mah sous le règne de Šulgi, au plus tôt en SH37 et au plus tard, en SH44. Il devient gouverneur de Girsu/Lagaš vers la fin du règne d'Amar-Sin, et il est attesté comme gouverneur de la province d'Urum en SS06. D'après sa dédicace sur crapaudine (RIME 3/2.01.04.13, ex. 03) au roi Šu-Sin, il est également gouverneur des régions au nord-est et à l'est de l'empire, et général de provinces qui suivent la frontière orientale des territoires centraux. Les textes administratifs ne documentent que ses mandats de grand vizir et de gouverneur des provinces de Girsu/Lagaš et d'Urum. Il n'est jamais qualifié de général (šagin, šakkan<sub>6</sub>) dans les textes administratifs, seulement dans l'inscription sur crapaudine dédiée à Šu-Sin. Enfin, il a peut-être aussi exercé la fonction de chef du temple d'Enki.

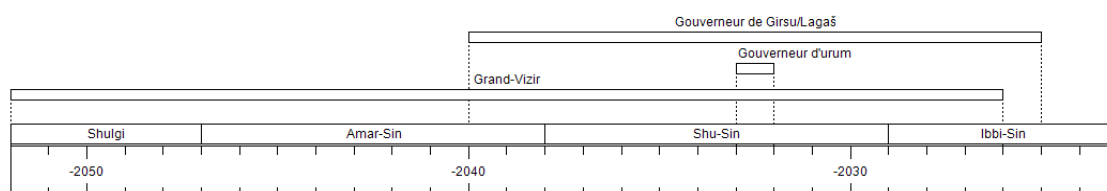


Figure 40 Chronologie des postes occupés par Arad-Nanna

Arad-Nanna n'a pas de sceau dédié à Amar-Sin, alors que Geme-Eana, une fille de ce roi, est certainement l'épouse du grand vizir.

En tant que grand vizir, il supervise la remise d'anneaux en argent à des envoyés, ambassadeurs et à des membres de l'élite sumérienne. Dans les comptes-rendus de procès, il est grand vizir et gouverneur, et il agit aux côtés d'un collège de juges, contrairement aux précédents gouverneurs de la province qui rendaient seuls la justice. Il porte le titre de gouverneur de Girsu dans les documents traitant du bala, impôt auquel la province contribue mais aussi dont elle bénéficie.

Sa famille est connue dans les archives, depuis son grand-père La-Ni, jusqu'à ses fils ; ses frères occupent également des postes de diplomates à la cour, et ses fils sont vizirs. Le corpus de ses épouses est connu, et permet de confirmer que Geme-Eana et Aman-Ili sont ses épouses, sans toutefois permettre d'établir si elles le sont en même temps ou si Arad-Nanna se remarie après le décès d'une épouse. Les archives d'Arad-Nanna se taisent après IS04, date possible de sa mort, et un nouveau grand vizir est en poste en IS07, Šu-Ea, alors que les gouverneurs de Lagaš ne sont plus documentés, marquant la fin de l'histoire de la province sous la troisième dynastie d'Ur.

## 10. Conclusion

### Les gouverneurs de Girsu/Lagaš

L'étude du corpus des gouverneurs de Girsu/Lagaš dans la présente thèse permet de constater que la lignée des princes de Lagaš II est interrompue sous Ur III, mais que Lu-Kirizal, voire Ur-Lamma, pourraient y être rattachés. Aucun lien de parenté n'est établi entre ces derniers, ni avec leurs successeurs, mais ce phénomène est déjà observé dans les dynasties de Lagaš I et II, qui sont parfois interrompues.

Les gouverneurs de Girsu/Lagaš sont documentés de SH17 à IS04, soit une durée de 54 ans sur les 108 ans de la troisième dynastie d'Ur. L'examen de la documentation les concernant permet néanmoins de brosser un tableau de cette province et d'apprécier le rôle de ces individus au sein de l'Empire.

Lu-Kirizal est le premier gouverneur de Girsu/Lagaš documenté sous Ur III, et il succède probablement au dernier prince de Lagaš, Nammahni (Namhani), dont la maisonnée continue à exister sous Ur III parmi les principaux domaines de la province. Un document daté de SH28-12 (RT 18, 73 18) porte le sceau d'ensi<sub>2</sub> de Lagaš de Lu-Kirizal, à traduire probablement par « prince de Lagaš », à l'instar de ses précurseurs de Lagaš II. En effet, après sa mort, il est honoré dans la province, tout comme son épouse Namninanidu et sa fille Hala-Lamma, par des offrandes funéraires aux côtés des dieux et princes de Lagaš (MVN 9 87). Ur-Lamma, qui officie comme intendant du palais (šatam) sous le mandat de Lu-Kirizal avant de gouverner la province, y est également célébré. Hala-Lamma, quant à elle, donne son nom à une maisonnée qui perdure après sa mort et qui peut être suivie dans les documents d'archives.

Ur-Lamma succède à Lu-Kirizal et gouverne pour une durée de 17 ans. Ce gouverneur ne possède pas de sceau d'ensi<sub>2</sub>, contrairement à son prédécesseur, mais un sceau d'intendant (šatam) dédié au roi Šulgi, qu'il utilise cinq ans avant son mandat de gouverneur et durant le règne d'Amar-Sin. Plus d'une dizaine de

fonctionnaires lui dédient un sceau, dont les empreintes sont visibles sur les tablettes jusqu'en AS01-09 (MVN 12341, sceau d'Ur-Eninnu). Le nom de son épouse n'est pas connu, car elle est désignée par l'expression *dam-ensi<sub>2</sub>* (épouse du gouverneur) dans les textes. Elle apparaît comme étant active dans le culte de la déesse Bau, mais il n'est pas possible d'affirmer qu'elle est elle-même une prêtresse *ereš-dingir* à son service. Ur-Lamma est peut-être un proche du clan de Lu-Kirizal, voire un membre de la famille de l'ancien gouverneur, ce qui expliquerait son poste au palais sous le précédent gouverneur, puis son mandat à la tête de la province.

Sept fils du gouverneur sont identifiés dans les sources administratives : Ur-Bau, administrateur en chef de NinMAR.KI, Dudu (Lu-Dingira), Ur-Mes, Lugal-Zuluhi, Ur-Nanše, Lu-Ningirsu et Ur-Nungal. Leurs fonctions ont trait à la gestion agricole des grands domaines de la province.

Les biens d'Ur-Bau, de Dudu, de Lugal-Zuluhi et de Lu-Ningirsu sont inventoriés au cours des années AS02 et AS03, mais Ur-Mes est encore attesté dans les archives sous AS07 (TCTI 2 3961), Lugal-Zuluhi est observateur (*lu<sub>2</sub>-marza*) au cours d'un procès (RevSem 11 183 08) datant du mandat d'Arad-Nanna, où il est appelé fils du gouverneur même après la mort de ce dernier. Ainsi, il est peu probable que tous les fils du gouverneurs aient fait l'objet d'une confiscation de leurs propriétés, et que leur père ait été exécuté.

Pour une raison inconnue, le mandat d'Ur-Lamma est interrompu pendant une année au cours de laquelle Alla gouverne la province à sa place. Ce mandat coïncide avec la fondation de l'*e<sub>2</sub>* Puzriš-Dagan, en SH39, un événement qui marque de son nom l'année en question, et qui aurait pu mobiliser le gouverneur de Lagaš à cette période. Le corpus d'Alla est en revanche trop maigre pour permettre de retracer son parcours, mais il laisse entrevoir une gestion administrative des domaines majeurs de la province à travers les bilans comptables annuels où il est cité. Le sceau d'Alla est inconnu, mais les sceaux de deux subordonnés, qui le qualifient de gouverneur de Lagaš, sont apposés sur

des tablettes de la période, mais aussi sur des documents datés du règne de Šu-Sin.

Ur-Lamma termine son mandat de gouverneur sous le règne d'Amar-Sin, période durant laquelle de nombreux bouleversements sont observés à travers l'Empire, ce qui a mené notamment K. Maekawa (1996a) à formuler l'hypothèse de sa destitution. Le corpus étudié ici ne laisse pourtant pas penser à une fin troublée du mandat du gouverneur, mais fait pencher en faveur d'une mort naturelle ou accidentelle d'Ur-Lamma. Toutefois, ce vide a pu bénéficier au pouvoir central à ce moment-là.

En effet, le successeur d'Ur-Lamma n'est pas un homme du cru, mais un proche de la cour. Nanna-Zišagal assure la gestion de la province pendant une brève période d'environ un an et demi à la suite d'Ur-Lamma. Ce gouverneur est un haut fonctionnaire au service du roi, d'abord posté à Irisagrig en AS01, puis à Girsu, sous le règne d'Amar-Sin, et c'est son sceau de porte-bronze (zabar-dab<sub>5</sub>) qu'il appose sur les quelques documents scellés qu'il laisse sous son mandat de gouverneur. Ce sceau est également dédié au roi Šulgi, bien que le mandat de gouverneur de Nanna-Zišagal se situe entre AS03 et AS04. Après ce court mandat, c'est un notable d'Umma qui lui succède à ce poste.

Šarakam prend ses fonctions de gouverneur à Girsu après Nanna-Zišagal, en AS04 ; il appartient au clan au pouvoir dans sa province - il est le fils de l'arpenteur royal ummaïte Inim-Šara, frère des gouverneurs Ur-Lisi, Ayakalla et Dadaga qui se succèdent à la tête de cette province voisine de Girsu/Lagaš. Son mandat dans la province de Girsu/Lagaš dure un peu moins de trois ans. Trois sceaux peuvent lui être attribués : un sceau d'arpenteur (sag-du<sub>5</sub>), le métier de sa famille, un sceau de scribe dédié à Šulgi et un sceau dédié à Amar-Sin où seule sa filiation est mentionnée, sans sa fonction. Il utilise pourtant son sceau dédié à Šulgi ou son sceau d'arpenteur, et c'est seulement en AS07 que son sceau dédié à Amar-Sin est attesté – peut-être ne l'avait-il pas encore reçu avant cette date. Il est possible de suivre son mandat à travers les documents administratifs mais aussi dans les textes juridiques, car il intervient dans la justice de la province.

Après son mandat, il est probable qu'il continue sa carrière à Umma, où réside son clan.

Vers la fin du règne d'Amar-Sin, Arad-Nanna, le grand vizir, devient gouverneur de la province. Arad-Nanna cumule les titres de gouverneur de Girsu/Lagaš, d'Urum, et de gouverneur et général des provinces de l'est. Il appartient au lignage de LaNi, grand vizir - son clan est donc une puissante famille de Girsu/Lagaš, qui se transmet sur un modèle patrilinéaire le titre de grand vizir – si l'on en croit les légendes des sceaux des grands vizirs. C'est probablement son fils Šu-Ea qui devient grand vizir à sa suite, en IS07-02 (UET 9 0882).

Il n'a pas de sceau dédié à Amar-Sin, et c'est son sceau dédié à Šulgi qu'il appose sur les documents de la période. Sous le règne de Šu-Sin, il utilise un sceau arad<sub>2</sub>-zu qui lui est dédié, et sous celui d'Ibbi-Sin, le sceau inaba qui lui a été remis par le roi.

### **La continuité dans l'administration de la province**

Certains fonctionnaires font carrière dans l'administration locale et peuvent être suivis pendant plus de trente ans, comme Ur-Bau fils d'Ur-Dun (*cf. supra* 6.6.5) ou encore Lu-Utu fils de Bazi (*cf.* 6.6.6), assurant ainsi une continuité dans la gestion de la province malgré les changements de rois à Ur, ou de gouverneurs à Girsu/Lagaš. Certains fils d'Ur-Lamma, comme Lugal-Zuluhu, sont encore actifs dans la province plusieurs années après le décès de leur père.

Les juges qui sont cités dans les comptes-rendus de procès se distinguent également par une longévité remarquable au sein de l'administration de la province, comme Lu-Dingira, présent dans les archives sous le règne de Šulgi, et juge sous le mandat d'Arad-Nanna. Citons également Gudea, d'abord fils de l'ancien de la ville (*dumu abba-iri*), puis ancien de la ville, commissaire (*maškim*), et juge, au cours d'une carrière documentée sur 35 ans à Girsu/Lagaš.

Près de 1500 documents recensés dans la BDTNS portent l’empreinte d’un sceau de gouverneur dédié à un souverain d’Ur III, parmi lesquels deux documents, un fragment d’enveloppe (NFT p. 185, AO 4164) et une enveloppe (ITT 2, 01001) provenant de Girsu. Les deux sceaux sont dédiés au roi Šulgi, et appartiennent à Allamu, gouverneur de Gudua, et à Ur-Hendursag, gouverneur de Šulgi-Utu. Le reste du corpus concerne en grande majorité (97,6%) les gouverneurs d’Umma. Ainsi, aucun sceau de gouverneur de Girsu/Lagaš n’est dédié à un roi d’Ur III, et les fonctionnaires de la province de Girsu/Lagaš continuent de dédier leurs sceaux à leur gouverneur.

### **L’influence du règne troublé d’Amar-Sin sur les mandats de gouverneurs**

Le règne d’Amar-Sin est considéré comme une période d’instabilité, qui se reflète dans les changements de gouverneurs dans différentes provinces, comme à Girsu et Umma, où des gouverneurs installés de longue date sont remplacés.

À Girsu, c’est très certainement la mort naturelle d’Ur-Lamma qui entraîne la nomination de Nanna-Zišagal, suivie par celle de Šarakam. Les biens de certains fils d’Ur-Lamma sont inventoriés, mais la raison de ce recensement est inconnue, et il ne signifie pas nécessairement la confiscation des propriétés du clan. L’influence de la cour dans ce choix de nouveaux gouverneurs est toutefois indéniable, car il ne s’agit pas de familles locales mais d’éléments extérieurs à Girsu/Lagaš. L’e<sub>2</sub>-Namhani, qui fait partie des principales maisonnées de la province, et attestée sous Ur III dès SH33 (ASJ 17, p. 208 no. 102), disparaît des archives de la province ente AS03 et SS02. Elle aurait été renommée e<sub>2</sub>-Amar-Sin entre AS03 et SS02, avant de retrouver son nom d’origine (P. Michalowski 2013 : 192 ; W. Sallaberger 1999 : 167).

À Umma, Ayakalla remplace son frère Ur-Lisi, le pouvoir est maintenu dans le même clan malgré ce nouveau mandat. Dans les autres provinces, comme à Irisagrig, il est difficile d’établir si la situation est anormale, car tous les gouverneurs ne sont pas connus, mais sous le règne d’Amar-Sin, trois gouverneurs se succèdent : Nanna-Zišagal, qui gouverne ensuite à Girsu, Ur-

Mes, suivi de Dadani, puis Ilalum. Ur-Mes revient ensuite au pouvoir en AS09 ou SS01, et son mandat de gouverneur est attesté dans les archives de la province jusqu'en IS04 (Nisaba 15/2 0984). La situation semble également instable à Nippur, où la famille d'Ur-Meme, qui avait perdu le contrôle de Nippur sous le règne d'Amar-Sin, en reprend les rênes.

Avec Arad-Nanna, le pouvoir semble revenir dans le giron de sa province après une période de tutelle sous le règne d'Amar-Sin. Arad-Nanna est toutefois lié à la famille royale, comme le note J. Dahl (2007 : 24), par son mariage avec Geme-Eana, une fille d'Amar-Sin, bien qu'il n'ait lui-même aucun sceau dédié à ce roi.

### **Le retour à la stabilité avec Arad-Nanna, gouverneur, grand vizir et général**

Arad-Nanna est le dernier gouverneur connu de cette province sous Ur III. Il cumule de nombreuses fonctions : il est grand vizir déjà sous le règne de Šulgi, gouverneur de Girsu/Lagaš, gouverneur d'Urum, des pays de Sabum et de Gutebum, de Hamazi et de Karahar, général d'Ušar-Garšana, de Bašime, de Dimat-Enlil, d'Urbilum, de NI.HI, de Šimaški et du pays de Karda, et peut-être administrateur du temple d'Enki. Ces titres sont cités dans sa dédicace sur crapaudine au roi Šu-Sin, (RIME 3/2.01.04.13, ex. 03), et ne peuvent pas être tous vérifiés dans les documents administratifs. Cette impressionnante titulature laisse deviner qu'Arad-Nanna participe aux campagnes militaires le long des frontières orientales de l'Empire. Son clan est implanté à Girsu, d'où provient la fonction même de grand vizir. Le grand vizir est responsable de la diplomatie, probablement à la tête des vizirs (sukkal) et envoyés (lu<sub>2</sub> kin-gi<sub>4</sub>-a) qui parcourent ces mêmes contrées à l'est dont il se dit général ou gouverneur – ses fils sont également vizirs, comme l'indiquent les textes de messagers venant principalement d'Irisagrig. Son sceau inaba remis par le roi Ibbi-Sin dénote le respect qu'il inspire à la couronne, et c'est sûrement à cause d'une mort naturelle, ou au cours d'une campagne militaire, que sa longue carrière prend fin au cours du règne d'Ibbi-Sin.

### **Les femmes des gouverneurs de Lagaš sous Ur III**



Certaines épouses de gouverneurs ont pu être identifiées et suivies dans la documentation d'Ur III, comme Namninanidu, épouse de Lu-Kirizal, et sa fille, Hala-Lamma.

Namninanidu fait l'objet d'un culte funéraire aux côtés des princes de Lagaš II et de leurs épouses, et des dieux de la province. Elle reçoit donc des offrandes mortuaires régulières à l'occasion de fêtes religieuses, tout comme sa fille Hala-Lamma. Une transaction d'orge datée de SH15 impliquant son coursier, Mašgula, et la prêtresse-oniromancienne Ninšala, semble indiquer que de son vivant, Namninanidu est impliquée dans le temple de Nanše. Elle y reçoit également des offrandes bien après sa mort, dans la maisonnée du prêtre-en, en IS02, signe de son influence dans la province.

Hala-Lamma, fille de Lu-Kirizal – peut-être également la fille de Namninanidu – Laisse elle aussi son empreinte à Girsu, à travers sa maisonnée, l'e2 Hala-Lamma. Elle aussi reçoit des offrandes funéraires au titre du culte des dieux et des princes de Lagaš, mais aussi des rois d'Ur.

L'épouse d'Ur-Lamma, à défaut d'être grande prêtresse de Bau, lui est dévouée, comme l'indiquent ses contributions personnelles. Elle aussi reçoit des offrandes mortuaires, dans sa chapelle funéraire (ki-a-nag). Après le décès de l'une de ses épouses, Ur-Lamma se remarie, comme l'indiquent ASJ9 327 3 où l'épouse du gouverneur reçoit des offrandes mortuaires en SH37-08, et MVN 12 29, où sa nouvelle épouse contribue aux offrandes régulières en SH46-06, soit neuf ans plus tard.

Les épouses de Nanna-Zišagal, Šarakam et Alla ne sont pas documentées, certainement en raison du statut « d'intérimaires » de ces gouverneurs dans la province, mais ces archives seront peut-être disponibles un jour, notamment dans le cas de Šarakam, qui dispose certainement d'une maisonnée à Umma.

Des épouses d'Arad-Nanna sont également connues, comme Aman-Ili et Nin-Hedu. Si les textes les citant nommément sont rares, il est possible d'affirmer

qu'elles aussi jouent un rôle dans la province. En effet, un champ porte le nom de Nin-Hedu à la frontière entre Umma et Lagaš, et il est fort probable qu'il soit nommé ainsi en l'honneur de la première dame de la province.

Dans le cas d'Arad-Nanna, il est difficile d'établir une « chronologie » de ses épouses, car elles sont citées dans les textes comme dam-sukkal-mah, épouse du grand vizir, à l'instar des femmes de gouverneurs qui sont mentionnées par leur lien matrimonial. Toutefois, ceci indique que ni les gouverneurs ni Arad-Nanna n'étaient polygames, car le NP de l'épouse serait alors accolé à cette mention.

Les épouses des gouverneurs de Girsu/Lagaš, ainsi que Hala-Lamma, ont certainement joui d'un statut élevé et d'une influence majeure au sein de la province.

Aussi, il est important de souligner qu'elles agissent indépendamment à travers leurs contributions aux offrandes, qu'elles ont une activité économique, du personnel, notamment un coursier dans le cas de Namninanidu, et qu'elles gèrent certainement un domaine comme en témoigne la maisonnée de Hala-Lamma, qui à l'image de la maisonnée de Namhani, lui survit.

A. Garcia Ventura et F. Karahashi (2023) analysent cette question centrale d'agentivité (ang. *agency*) dans les archives de l'E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> par le prisme des offrandes maš-da-ri-a des femmes. L'agentivité, ou *agency*, est définie comme la capacité d'un individu ou d'un groupe à agir de façon motivée et réfléchie<sup>397</sup>. Les auteures citent (2023 : 38-39) une dizaine d'activités menées par les femmes de l'élite observées dans les archives de l'E<sub>2</sub>-Mi<sub>2</sub> à la période présargonique, notamment porter un titre (*ereš-dingir*, *lukur*), recevoir des offrandes et contribuer aux cérémonies. L'examen des sources textuelles de la même province sous Ur III conduit aux mêmes conclusions que celles des auteures : les femmes de l'élite lagašite sont des agents économiques à travers les transactions

---

<sup>397</sup> Ou selon l'Office québécois de la langue française « Faculté, pour un agent, d'agir et d'influencer les événements et les êtres ».

auxquelles elles contribuent, les maisonnées qu'elles gèrent, ou encore les offrandes qu'elles font et qu'elles reçoivent. Aussi, elles peuvent transmettre le pouvoir : c'est notamment le cas avec les filles d'Ur-Bau au sein de la deuxième dynastie de Lagaš, qui à travers le mariage, permettent l'élargissement du clan.

Toutefois, à l'exception de Hala-Lamma, les filles des gouverneurs sont les grandes absentes de ces archives, peut-être car elles-mêmes sont connues par leur lien matrimonial après leur mariage, contrairement aux fils des gouverneurs qui continuent à être identifiés par leur lien de filiation.

L'examen des différents corpus présentés dans cette thèse laisse apparaître que la province de Girsu/Lagaš, déjà reconnue comme une des principales provinces de l'empire d'Ur III du fait de sa richesse et de sa situation stratégique par les assyriologues, est probablement un soutien pour la couronne, plus qu'une simple province intégrée par la force aux territoires d'Ur III. En effet, la pérennité de l'administration locale, ainsi que l'étendue des prérogatives des gouverneurs et de leurs familles, donnent l'impression que Girsu/Lagaš conserve son influence après la chute de la deuxième dynastie de Lagaš. Lu-Kirizal, Ur-Lamma et leurs proches continuent à bénéficier du culte des morts réservé aux princes de Lagaš II et aux dieux du panthéon lagašite, d'où une préférence de notre part pour les appeler « Princes de Lagaš » plutôt que gouverneurs. Le règne d'Amar-Sin est en effet une période troublée, mais son impact sur l'administration semble être limité, et l'étude du corpus de la famille d'Ur-Lamma ne confirme pas la thèse d'une confiscation avancée par K. Maekawa (1996a) et largement soutenue par les assyriologues. Certains fils d'Ur-Lamma semblent encore bien ancrés dans la province sous le règne d'Amar-Sin. Lorsqu'Arad-Nanna reprend la gestion de la province, c'est avec le soutien d'une administration implantée depuis plusieurs décennies. Nombreuses sont les apories résultant de cette analyse, mais les publications futures de tablettes permettront certainement d'y apporter un éclairage.

# Index

## Index des noms propres

- Abi-Simti, 253, 254, 255, 283, 289, 303  
288, 289, 297, 299, 302, 304, 305,  
307, 308, 353, 355
- Arad-Nanna, 28, 151, 156, 166, 180,  
184, 187, 195, 197, 199, 209, 221,  
222, 232, 233, 267, 268, 269, 270,  
271, 272, 273, 274, 277, 278, 279,  
283, 285, 286, 288, 292, 293, 294,  
297, 298, 301, 305, 308, 309, 312
- Ayakalla, 12, 14, 266, 354, 356
- Dadaga, 12, 256, 266, 354, 382
- Dudu, 198, 202, 203, 204, 210, 211,  
223, 224, 353
- Geme-Eana, 343
- Geme-Lama, 194
- Gudea, xii, 17, 29, 30, 78, 82, 87, 90,  
92, 93, 94, 120, 122, 136, 137, 138,  
145, 163, 166, 176, 177, 183, 192,  
213, 229, 230, 231, 232, 233, 234,  
299, 301, 302, 304, 306, 307, 308,  
309, 310, 311, 355, 365, 370, 383,  
385, 389, 396, 399
- Hala-Lamma, xi, xxiii, 123, 124, 125,  
126, 127, 128, 129, 130, 131, 133,  
134, 135, 138, 140, 197, 203, 352,  
358, 359, 360
- Lu-Dingira, xii, xv, 74, 105, 135, 163,  
172, 176, 184, 186, 203, 204, 219,  
248, 253, 256, 257, 261, 262, 287,  
288, 289, 297, 299, 302, 304, 305,  
307, 308, 353, 355
- Lugal-Zuluhu, xiii, xxv, 166, 198,  
207, 208, 209, 211, 223, 224, 225,  
228, 353, 355
- Lu-Nanna, xv, xxvi, 163, 257, 262,  
263, 264
- Lu-Šara, xv, 105, 166, 256, 257, 258,  
260, 265, 299, 301, 302, 304, 305,  
307, 308
- Namhani, 1, 17, 59, 61, 93, 95, 96, 99,  
100, 102, 119, 125, 200, 202, 208,  
213, 317, 352, 356, 359
- Šat-Mami, 328, 343, 345
- Simat-Ištaran, 37, 296, 320, 322
- Šu-Kabta, 19, 37, 79, 269, 296, 320,  
322, 323, 403
- Šulgi-Simti, 32
- Ur-Lisi, 12, 175,
- Ur-Nigar, xii, 12, 21, 112, 132, 160,  
163, 164, 174, 175, 177, 248, 256,  
266
- Ur-Nungal, xiii, xv, xxv, xxvi, 95,  
107, 198, 212, 213, 214, 256, 257,  
259, 260, 261, 284, 310, 340, 353

## Index des termes sumériens

azu, 79, 295

di-ku<sub>5</sub>, 52, 146, 147, 148, 149, 150,  
151, 154, 158, 160, 197, 255, 298,  
299, 302, 303, 304, 307

ereš-dingir, ix, 11, 84, 85, 95, 96, 123,  
139, 140, 145, 183, 189, 190, 191,  
193, 194, 195, 196, 234, 311, 353,  
359

gala-mah, 196

giri<sub>3</sub>, 40, 110, 120, 122, 130, 155, 158,  
180, 183, 186, 189, 204, 210, 214, 232,  
243, 255, 278, 279, 283, 298, 304, 332

Gudua, 11, 14, 68, 204, 215, 356

ki-a-nag, 91, 92, 94, 117, 135, 190,  
198, 230, 231, 322, 358

lu<sub>2</sub>-kin-gi<sub>4</sub>-a, 120, 183, 278, 286, 305

lu<sub>2</sub>-marza, 53, 166, 179, 185, 208, 209,  
312, 332, 333, 353

lukur, 32, 57, 115, 206, 293, 320, 359,  
394

maškim, 49, 52, 53, 80, 81, 104, 105,  
120, 130, 160, 162, 166, 251, 286

mašdaria, 155, 157, 158, 242, 244, 284,  
285, 291, 359

ra<sub>2</sub>-gaba, 119, 120, 121, 127, 225, 227,  
253, 286, 341

šabra, 13, 58, 68, 69, 82, 83, 85, 130,  
131, 176, 188, 190, 197, 204, 206,  
218, 225, 226, 260, 279, 283, 284,  
327

šagin, 60, 61, 79, 350

šatam (ša<sub>3</sub>-tam), 146, 147, 148, 150,  
152, 153, 154, 159, 197, 233, 257,  
260, 261, 265, 352

sanga, 13, 68, 69, 82, 83, 85, 89, 106,  
107, 108, 111, 129, 134, 139, 142,  
143, 152, 175, 176, 182, 187, 188,  
197, 199, 200, 203, 210, 211, 215,  
218, 268, 284, 319, 327

**Index des noms  
géographiques**

Akkad, 55, 60, 77, 78, 89, 95, 124, 146,  
330

Babylone, 14, 68, 69, 154, 198, 236,  
367

Bašime, 268, 323, 324, 357

Dimat-Enlil, 268, 317, 324, 357, 397

Elam, 42, 62, 65, 76, 78, 98

Garšana, 56, 79, 268, 269, 285, 286,  
305, 319, 357, 376, 380, 386, 392,  
397

GARšana, 36, 37, 38

Guabba, 42, 97, 98, 100, 110, 142, 201,  
208, 324

Guti, 60, 316

Irisagrig, 10, 14, 38, 39, 42, 43, 67, 68,  
79, 120, 183, 204, 236, 252, 277, 294,  
333, 334, 335, 337, 342, 348, 354,  
356, 357, 380, 388

Karahar, 64, 268, 317, 318, 325, 357

Karda, 268, 323, 325, 326, 357

Kuara, 68, 264

Nigin, 31, 32, 88, 97, 100, 213, 216,  
218, 387, 405

Nippur, 32, 33, 34, 35, 38

Puzriš-Dagan, 27, 32, 38

Simurru, 64, 72, 318, 388

Suse, 62, 310, 315, 325

Umma, 27, 35, 36, 37

Uruk, 37, 59, 60, 61, 68, 69, 71, 73, 74,  
77, 78, 84, 89, 120, 205, 206, 232,  
287, 288, 315, 327

Urum, 68, 312, 314, 315, 350, 355, 357

Urbilum, 64, 65, 268, 318, 323, 324,  
357

Ušar-Garšana, 79, 286, 319

Zagros, 60, 315, 318, 325, 373

## Bibliographie

Abrahami, P.

2008 "A propos d'une perle inédite : un élément de la parure-Subi de Ninisina ?", *RA* 102, pp.39-48.

2014 "Les obligations militaires entre alliés d'après le témoignage des archives de Mari de l'époque paléo-babylonienne (ca 1810-1761 av. J.-C.)", in J. Bouineau (éd.), *Droit international : Aspects politiques. Mutations et recompositions de l'espace méditerranéen*, Méditerranées. L'Harmattan, pp. 43-70.

2015 "L'intendant du palais (šakin bīti) à Nuzi". *Cahier des thèmes transversaux ArScAn, CNRS - UMR 7041 (Archéologie et Sciences de l'Antiquité - ArScAn)*, XII, pp.177-192.

Alivernini, S.

2014 "The Ur III Field Surveying Texts: Measurement techniques and Officials in Charge in the City of Girsu". *JCS*, Vol. 66, pp. 3-9.

Allred, L.

2013 "The tenure of provincial governors: some observations", in Garfinkle, S. J. and Molina, M. (éds.). *From the 21st Century B.C. to the 21st Century A.D* », in *Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22–24 July 2010*, Winona Lake, Indiana, Eisenbrauns, pp. 115-124.

2014 "Girsu Labor Assignments Revisited". *Cuneiform Digital Library Notes* 2014/12.

Al-Mutawalli, N., Sallaberger, W. et Shalkham, A. U.

2017 "The Cuneiform Documents from the Iraqi Excavation at Drehem",  
ZA 107/2, p. 151-217.

Altavilla, S.,

2005 *Neo-Sumerian Sealing Impressions in the British Museum*, Quaderni  
Napoletani di Assiriologia. Ricerche 1, Rome.

Archi, A.

2015 "Les titres de en et lugal à Ébla et des cadeaux pour le Roi de Kiš",  
in *Ebla and Its Archives: Texts, History, and Society*. Berlin, München,  
Boston: De Gruyter, pp. 123-142.

Arkipov, I.

2017 "Chroniques bibliographiques 19: The "treasure archive" of  
Puzriš-Dagan from a Mari perspective". RA 111 (1), pp. 147-154.

Averbeck, R.E.

1987 *A preliminary study of ritual and structure in the cylinders of Gudea*.  
(unpublished PhD).

Bartash, V.

2014 "E2-mi2 – "women's quarters": the earliest written evidence", in F.  
Buccellati, T. Helms et A. Tamm House (éds.), *House and Household  
Economies in 3rd Millennium B.C.E. Syro-Mesopotamia*, Archaeopress,  
p. 9-20.

Beaulieu, P.-A.,

2018 *A History of Babylon: 2200 bc–ad 75*, First Edition., John Wiley &  
Sons Ltd.



Brisch, N.

- 2008 "Messenger Texts in the Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan", in *On the Third Dynasty of Ur: Studies in Honor of Marcel Sigrist*. American Schools of Oriental Research, Boston, *JCS, Supplemental Series*, vol. 1, pp. 25-34.

Brunke, H.

- 2008 "The NAKABTUM. An administrative superstructure for the storage and distribution of agricultural products". *Kaskal. Rivista di storia, ambiente e culture del vicino Oriente antico* 5, p.111–126
- 2011 Feasts for the Living, the Dead and the Gods. in *The Oxford Handbook of Cuneiform Culture*. eds. K. Radner, E. Robson Oxford University Press

Carter, E.

- 1990 "A surface survey of Lagaš, al-Hiba", 1984, *Sumer*, vol. 46/1-2, pp. 60–63

Carroué, F.

- 2009 "Šulgi et le temple de Bagara". *ZA* 90/2, pp. 161-193.

Charpin, D.

- 1986 *Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi (XIXe-XVIIIe siècles av. J.-C.)*. Genève, Paris, Librairie Droz.
- 2002 "Esquisse d'une diplomatique des documents mésopotamiens", in *Bibliothèque de l'école des chartes*. Tome 160, livraison 2. p. 487-511.
- 2003 "La toponymie en miroir", *RA* 97

2020 "Enanedu et les prêtresses-enum du dieu Nanna à Ur à l'époque paléobabylonienne », in Charpin, D. Béranger, M., Fiette, B. and Jacquet, A. *ARCHIBAB 4. Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne*, 22, SEPOA, Mémoires de N.A.B.U, pp.187-210.

Civil, M.

1987 "Ur III Bureaucracy: quantitative aspects" in McGuire Gibson et R. D. Biggs (éds.), *The Organization of Power: Aspects of Bureaucracy in the ancient Near East*, Chicago, pp. 35-44

1994 *The Farmer's Instructions*, AulOr Supplementa 5, Barcelone.

2011 *Cuneiform Royal Inscriptions and Related Texts in the Schøyen Collection*. CUSAS 17. Ed Andrew R. George, Contributions by Miguel Civil, Kenneth Richard Walters Jr., Piotr Steinkeller, and F. Vallet

2013 "The Law Collection of Ur-Namma", in *Cuneiform Royal Inscriptions and Related Texts in the Schøyen Collection*, A. R. George, Ed. CDL Press, pp. 221-286.

Clancier, P.

2012 "Le *šatammu*, l'assemblée de l'Esagil et les babyloniens. Les notables de Babylone : du relais local à la marginalisation", in Ch. Feyel, J. Fournier, L. Graslin-Thomé et F. Kirbihler, *Communautés locales et pouvoir central dans l'Orient hellénistique et romain*, Études anciennes 47, p. 297-325.

Cohen, M.E.

1993 *The cultic calendars of the Ancient Near-East*. CDL Press, Bethesda

Conteneau, G.

1938 "Les fouilles de Tello". *Journal des savants*, Janvier-février 1938. pp. 15-23

Crawford, V.E.

1972 "Excavations in the Swamps of Sumer." *Expedition* 14:2, pp.12-20.

1974 "Lagash". *Iraq*, Vol. 36, No. ½, pp. 29-35.

1977 "Inscriptions from Lagash, Season Four, 1975-78." *JCS* 29:4 : pp.189-222

Cripps, E.L.

2007 *Land Tenure and Social Stratification in Ancient Mesopotamia: Third Millennium Sumer Before the Ur III Dynasty*. BAR International Series. 1676. Oxford, Doyle, M. 1986. Empires. Princeton, NJ.

2014 "Money and Prices in the Ur III Economy of Umma." *Wiener Zeitschrift Für Die Kunde Des Morgenlandes*, vol. 104, pp. 205–232.

2017 "The Structure of Prices in the Neo-Sumerian Economy (I): Barley:Silver Price Ratios", *CDLJ* 2017:2.

2019 "The Structure of Prices in the Ur III Economy: Cults and Prices at the Collapse of the Ur III State", *JCS* 71, pp. 53-76.

Culberston, L.E.

2009 *Dispute Resolution in the Provincial Courts of the Third Dynasty of Ur*. Ph.D. Diss., University of Michigan.

2018 "The maškim in Ur III Legal Documents", in A. Garcia-Ventura (éd.), *What's in a Name? Terminology related to the Work Force*

and Job Categories in the Ancient Near East. *Alter Orient und Altes Testament* 440. Münster, p. 169-187.

Dahl, J. L.

2004 "The Quest for Eternity. Studies in Neo-Sumerian Systems of Succession," in J.-G. Dercksen, (éd.), *Assyrian and Beyond, Studies Presented to Mogens Trolle Larsen*, Leiden, pp.117-136.

2007 *The Ruling Family of Ur III Umma: a Prosopographical Analysis of an Elite Family in Southern Iraq 4000 Years ago*. PIHANS 77 Leiden: Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten.

2010a "Naming Ur III Years", in A. Kleinerman & J.M. Sasson (éds), *Why Should Someone Who Knows Something Conceal It? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday*, Bethesda: CDL Press. pp.85–93.

2010b "A Babylonian Gang of Potters: Reconstructing the social organization of crafts production in late third millennium bc southern Mesopotamia", in: L. Kogan, N.V. Koslova, S. Loesov and S. Tishchenko (éd.), *City Administration in the Ancient Near East: Proceedings of the 53e Rencontre Assyriologique Internationale (Babel und Bibel 5)*, Winona Lake: Eisenbrauns (for the Russian State University for the Humanities). pp.275–291.

2021 "Neo-Sumerian Temple Treasure Inventories", in S. Günther, W. Horowitz, and M. Widell (éds.), *Of Rabid Dogs, Hunchbacked Oxen, and Infertile Goats in Ancient Babylonia: Studies Presented to Wu Yuhong on the Occasion of his 70th Birthday*, pp. 39-51.

Deliege, R.

2011 *Anthropologie de la famille et de la parenté*. Paris, Armand Colin.

De Maaijer, R.

- 1996 "Land Tenure in Ur III Lagaš", in B. Haring et R. De Maaijer (éds.) *Landless and Hungry? Access to Land in Early and Traditional Societies. Proceedings of the Seminar held in Leiden, 20 and 21 June, 1996*. Leiden, pp. 50-73.

Démare-Lafont, S.

- 2013 "La lettre comme instrument de l'administration royale en Mésopotamie", in U. Yiftach (éd.), *The Letter. Law, State, Society and the Epistolary Format in the Ancient World. Proceedings of a Colloquium held at the American Academy in Rome 28-30.9.2008 - LDAS I, Philippika 55/1*, pp. 29-44.

Di Ludovico, A.

- 2014 "The Reign of Šulgi. Investigation of a King Above Suspicion", in *Krieg und Frieden im Alten Vorderasien. 52e Rencontre Assyriologique Internationale International Congress of Assyriology and Near Eastern Archaeology, Münster, 17.-21. Juli 2006*, pp.481-493.

Di Vito, R. A.

- 1993 *Studies in third millennium Sumerian and Akkadian personal names: the designation and conception of the personal god*. Pontificio Istituto biblico, Roma.

Durand, J.-M.

- 1977 "Une condamnation à mort à l'époque d'Ur III". *RA 71/2*, pp.125-136.

Edzard, D.O.

- 1997 *Gudea and his dynasty. The Royal Inscriptions of Mesopotamia Early periods, V. 3/1*; Toronto.
- 2003 *Sumerian Grammar, Handbuch der Orientalistik I/71*, Leiden – Boston.
- 2005 “Das Wechselverhältnis von Richter und Gesellschaft Mesopotamien und Peripherie bis Ur III“, in A. Skaist and B. Levinson (éds.), *Judge and Society in Antiquity*, Maarav 12/1-2, pp.19-26.

Englund, R.K.,

- 1990 *Organisation und Verwaltung der Ur III Fischerei*, BBVO 10, Berlin.
- 1991 "Hard work - Where will it get you? Labor management in Ur III Mesopotamia", *JNES* 50, p. 255-80
- 1992 "Ur III Sundries", *ASJ* 14, p.77-102
- 2002 “The Ur III Collection of the CMAA”. *CDLJ* 2002:1.
- 2012 “Equivalency Values and the Command Economy of the Ur III Period in Mesopotamia”, in J. K. Papadoulos and G. Urton (éds.), *The Construction of Value in the Ancient World*, Los Angeles; Cotsen Institute of Archaeology Press, pp.427-458.

Espak, P.

- 2016 “The Establishment of Ur III Dynasty. From the Gutians to the Formation of the Neo-Sumerian Imperial Ideology and Pantheon”, in T.R. Kämmerer, M. Kõiv and V. Sazonov (éds.) *Kings, Gods and People Establishing Monarchies in the Ancient World*, pp. 77-108.

Falkenstein, A.

1956-1957 *Die neusumerischen Gerichtsurkunden*, 3. Teile, Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Abteilung, Munich, Neue Folge, Heft 39, 40 and 44, Munich 1956 (I-II), 1957 (III).

Firth, R.

2016 "Some Comments on "Drehem Tablets" in the British Museum". *CDLB*, 2016(2).

Fischer, C.

1997 "Siegelabrollungen im British Museum auf Ur-III-zeitlichen Texten aus der Provinz Lagaš". *BaghM* 28, pp.97-183.

2008 "Of Seals and Cups", in J. C. Johnson and S. J. Garfinkle (éds.) *The Growth of an Early State in Mesopotamia: Studies in Ur III Administration. Proceedings of the First and Second Ur III Workshops at the 49th and 51st Rencontre Assyriologique Internationale, London July 10, 2003 and Chicago July 19, 2005*, Biblioteca del Próximo Oriente Antiguo 5. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, pp. 63-78

Flückiger-Hawker, E.

1999 *Urnamma of Ur in Sumerian Literary Tradition*. (Orbis Biblicus et Orientalis, 166) University Press /Vandenhoeck & Ruprecht: Fribourg, Switzerland / Göttingen.

Foster, B.R.

2016 *The Age of Agade. Inventing Empire in Ancient Mesopotamia*. Routledge, London, New York.

Foxvog D.A.

2011 "Aspects of Name-Giving in Presargonic Lagash", in W. Heimpel – G. Frantz- Szabó (éds.), *Strings and Threads: A Celebration of the Work of Anne Draffkorn Kilmer*, University of Toronto Press, Winona Lake, London, pp. 59-97

Franke, J.A.

1977 "Presentation seals of the Ur III/Isin-Larsa Periods", in M. Gibson et R. D. Biggs (éds.), *Seals and Sealings in the Ancient Near East*, Udena Publications, Malibu, pp. 61-66.

Frayne, D. R.

1997 *Ur III Period (2112-2004) The Royal Inscriptions of Mesopotamia. Early Periods, 3, 2*. Toronto, University Press of Toronto.

2007 *Presargonic Period (2700-2350 BC) (Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods 1)*. Toronto, Buffalo

2008 "The Zagros Campaigns of the Ur III Kings". *CSMS Journal* Vol. 3. pp. 33-56.

2013 "Excursus A: Notes on the History and Location of Āl -Šarrākī and the Precinct of Keš", in . D. I. Owen (éd.), *Cuneiform Texts Primarily from Iri-Saġrig / Āl-Šarrākī and the History of the Ur III Period, Vol. 1: Commentary and Indexes*, Nisaba. Studi Assiriologici Messinesi 15/1. CDL Press, Bethesda, pp. 183-194.

Garcia-Ventura, A., Karahashi, F.

2023 "Socio-Economic Aspects and Agency of Female Maš-da-ri-a Contributors in Presargonic Lagash", in N. Brisch & F. Karahashi (éds.), *Women and Religion in the Ancient Near East and Asia*, Berlin, Boston, pp. 23-44.

Garfinkle S.J.



- 2003 "SI.A-a and His Family: the Archive of a 21st Century (BC) Entrepreneur", *ZA* 93, pp.161-198.
- 2008 "Silver and Gold: Merchants and the Economy of the Ur III State", in P. Michalowski (éd.), *On Ur III Times: Studies in Honor of Marcel Sigrist* (JCS Supplementary Studies 1), Boston, pp.63-70.
- 2013 "The Third Dynasty of Ur and the Limits of State Power in Early Mesopotamia", in S. J. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century B.C. to the 21st Century A.D.: Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22–24 July 2010*, Winona Lake, pp. 169–206.

Gatenby, R.

- 1993 *Le mouton n°23. Le technicien d'agriculture tropicale*, Maisonneuve et Larose, Tome 2.

Gelb, I.J.

- 1965 "The Ancient Mesopotamian Ration System", *JNS* 24, pp.230-243.
- 1967 "Approaches to the Study of Ancient Society", *JAOS* 87, pp.1-8.

Gelb, I.J., Steinkeller, P., Whiting, R.M.

- 1991 *Earliest Land Tenure Systems in the Near East. Ancient Kudurrus*, 2 vols, Oriental Institute Publications 104, Chicago.

Genouillac, H. de

- 1909 *Matériaux pour servir à l'histoire de la société sumérienne*. Librairie Paul Geuthner, Paris.

Gibson, Mc G.

1975 *Excavations at Nippur. Eleventh Season.* OIC 22, The Oriental Institute, Chicago.

1993 "Nippur, sacred city of Enlil, supreme god of Sumer and Akkad," *Al-Rāfidān* 14, pp.1-18.

Goetze, A.

1963 "Shakkanakkus of the Ur III Empire". *JCS* 17, Vol. 1. pp. 1-31.

Grégoire, J.-P.

1970 *Archives administratives sumériennes.* Librairie Paul Geuthner, Paris.

2013 "Le système après-récolte dans l'hydro-agriculture mésopotamienne à la fin du IIIe millénaire avant notre ère", in S. J. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century B.C. to the 21st Century A.D.: Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22–24 July 2010*, Winona Lake, pp. 267-300

Guichard, M.

2005 *La Vaisselle de luxe des rois de Mari : Matériaux pour le dictionnaire de Babylonien de Paris.* Tome II, Archives royales de Mari XXXI, Paris.

Hallo, W.W.

1960 "A Sumerian Amphictyony". *JCS* 14 Vol. 3. p.88-114.

1957-1971 "Gutium". *RIA* 3, pp. 708-714.

2004 "Bookkeeping in the 21st Century BCE, Creating Economic Order", in M. Hudson, C. Wunsch (éds.), *Record-Keeping, Standardization, and the Development of Accounting in the Ancient Near East*, CDL Press, Bethesda, Maryland, pp.89-106

2005 "New Light on the Gutians", in W. H. van Soldt (éd.), *Ethnicity in Ancient Mesopotamia. Papers Read at the 48th Rencontre Assyriologique Internationale, (Publications de l'Institut historique et archéologique néerlandais de Stamboul 102)*. Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, Leiden, pp.147-161.

2006 "A Sumerian Apocryphon? The Royal Correspondence of Ur Reconsidered", in P. Michalowski, N. Veldhuis (éds.), *Approaches to Sumerian literature : studies in honor of Stip (H.L.J. Vanstiphout)*, pp.85-104.

Heimpel, W.

2009 *Workers and Construction Work at Garšana*. Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology 5. CDL Press, Bethesda.

Hernández, J.

2013 "The Role of the Saĝĝa in Ur III Based on the Puzriš-Dagān Texts", in L. Feliu, J. Llop, A. Millet Albà, and J. Sanmartín (éds.), *Time and History in the Ancient Near East. Proceedings of the 56th Rencontre Assyriologique Internationale at Barcelona 26-30 July 2010*, pp. 689-704.

Heuzey, L.

1902 *Catalogue des Antiquités Chaldéennes. Sculpture et gravure à la pointe*. Librairies-imprimeries réunies, Paris.

1914 *Nouvelles fouilles de Tello*. Ernest Leroux, Paris.

Hilgert, M.

1998 *Cuneiform Texts from the Ur III Period in the Oriental Institute 1: Drehem administrative documents from the reign of Šulgi* (Oriental

Institute Publications 115), The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago.

- 2003 *Cuneiform Texts from the Ur III Period in the Oriental Institute, Volume 2: Drehem Administrative Documents from the Reign of Amar-Suena.* (Oriental Institute Publications 121), The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago.

Huber-Vulliet, F.

- 2000 "Au sujet du nom du chancelier d'Ur III, Ir-Nanna ou Ir-mu". *NABU* 2000/6.
- 2001 "La CRU, un corpus apocryphe". *ZA* 91.
- 2011 "Letters as Correspondence, Letters as Literature", in K. Radner, and E. Robson (éds), *The Oxford Handbook of Cuneiform Culture*, pp. 486-507.
- 2019 *Le personnel cultuel à l'époque néo-sumérienne*, Madrid, BPOA 14.

Jagersma, B.

- 2007 "The Calendar of the Funerary Cult in Ancient Lagaš". *BiOr* 64, pp.289-307.

Janneau, C.-G.

- 1911 *Une dynastie chaldéenne : les rois d'Ur*. Librairie Geuthner, Paris.

Kamil, A. Kh.

- 2018 "Une nouvelle archive privée d'un marchand de l'époque d'Ur III", in P. Attinger, A. Cavigneaux, C. Mittermayer and M. Novák (éds.) *Text and Image. Proceedings of the 61<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique*

*Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015*. OBO 40, Peeters, Leuven, Paris, Bristol, pp.207-223.

Katz, D.

2007 "Sumerian Funerary Rituals in Context", in N. Laneri (éd.), *Performing Death: Social Analyses of Funerary Traditions in the Ancient Near East and Mediterranean*, Oriental Institute Seminars 3, Chicago, pp.167-188.

Klein J.

1995 "Shulgi of Ur: King of a Neo-Sumerian Empire", *CANE* 2, pp. 843-857

Kleinerman, A.

2011 "Doctor Su-Kabta's Family Practice", in D.I. Owen (éd.), *Garsana Studies*. (CUSAS 6). CDL Press, Bethesda, pp.177-181.

2013 "The Barbers of Iri-Sagrig", in S. J. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century B.C. to the 21st Century A.D.: Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22-24 July 2010*, Winona Lake, pp.169-206.

Koldewey, R.

1887 "Die altbabylonischen Gräber in Surghul und El Hibba." *Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete* 2, pp.403-430.

Kramer, S. N.

1967 "The Death of Ur-Nammu and his descent to the Netherworld", *JCS* 21, pp. 104-122.

Lafont, B.

- 1991 "Les forgerons sumériens de la ville de Girsu", in *Anatolia Antiqua*, Tome 1. pp. 119-130.
- 1993 "Review of H. Steible, Die neusumerischen Bau- und Weihinschriften, Freiburger Altorientalische Studien 9/1-2. Stuttgart 1991", *BiOr* 50, pp.675-681.
- 1994 "L'avènement de Shu-Sin". *RA* 88, pp.97-119.
- 1995 "La chute des rois d'Ur et la fin des archives dans les grands centres administratifs de leur empire". *RA* 89, pp.89-95.
- 2000a "Textes judiciaires sumériens", in F. Joannès (éd.), *Rendre la justice en Mésopotamie*, pp.35-68.
- 2000b "Urukagina", in F. Joannès (éd.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, p.896-897.
- 2000c "Ur III", in F. Joannès (éd.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, pp.878-882.
- 2001a "Fortunes, héritages et patrimoines dans la haute histoire Mésopotamienne : À propos de quelques inventaires de biens mobiliers", in C. Breniquet & C. Kepinski (éds.), *Études mésopotamiennes : Recueil de textes offert à Jean-Louis Huot*, Paris, pp. 295-313.
- 2001b "International Relations un the Ancient Near East: The Birth of a Complete Diplomatic System", in *Diplomacy & Statecraft*, Vol. 12, No. 1 (March 2001). pp. 39-60.
- 2006 "Questions autour des premiers empires : Akkad et Ur III", in P. Charvát, B. Lafont, J. Mynárová & L. Pecha (éds.), *L'État, le pouvoir, les prestations et leurs formes en Mésopotamie ancienne*, Praha, pp.67-77.

- 2008 "L'armée des rois d'Ur : ce qu'en disent les textes.", in Ph. Abrahams and L. Battini (éds.), *Les armées du Proche-Orient ancien*, BAR International Series 1855. Oxford, pp. 23-48.
- 2009a "The Army of the Kings of Ur: The Textual Evidence". *CDLJ* 2009: 5.
- 2009b "La consommation de viande à Sumer" *Cahier des thèmes transversaux ArScan*, IX, pp.421-430.
- 2010 "Sur quelques dossiers des archives de Girsu", in A. Kleirnermann, and J. M. Sasson (éds.), *Why Should Someone Who Knows Something Conceal It?*, *Cuneiform Studies in Honor of David I. Owen on His 70th Birthday* pp. 167-79.
- 2010b "Contribution de la documentation cunéiforme à la connaissance du « Très Long Mur » de la steppe syrienne", *Paléorient*, vol. 36, n°2. pp. 73-89.
- 2011a Compte-rendu de D.I. Owen, *AfO*.
- 2011b "The Garšana Soldiers", D.I. Owen (éd.), *Garšana Studies*, *Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology* 6, Bethesda 2011, pp. 213-219
- 2016a "Game of Thrones: the Years when Šu-Sin Succeeded Amar-Suen in the Kingdom of Ur", in L. Feliu, F. Karahashi, G. Rubio (éds.), *The First Ninety Years. A Sumerian Celebration in Honor of Miguel Civil*, SANER 12, Boston-Berlin, pp.184-199.
- 2016b "Données Nouvelles sur l'organisation militaire des rois d'Ur d'après les archives de GARšana et d'Irisagrig". *HIMA* 3. pp.55-68
- 2020 "La IIIe dynastie d'Ur : le cœur de l'empire", in M. Sauvage (dir.), *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, p. 73.

Lafont, B., Westbrook, R.

2003 "Neo-Sumerian Period", in R. Westbrook (éd.), *A History of Near Eastern Law*. Vol. 1. Brill, Leiden, Boston. pp.183-226.

Lambert, M.

1963a "L'usage de l'argent-métal à Lagash au temps de la IIIe dynastie d'Ur". *RA* 57(2), pp.79-92.

1963b "L'usage de l'argent-métal à Lagash au temps de la IIIe dynastie d'Ur (suite)". *RA* 57(4), pp.193-200.

Laneri, N.

2007 "An Archaeology of Funerary Rituals", in N. Laneri (éd.), *Performing Death: Social Analyses of Funerary Traditions in the Ancient Near East and Mediterranean*, OIS 3, Chicago, pp.1-13.

Laurito, R.

2020 "Clay Sealings from Telloh: New evidence from a 3rd millennium BC corpus", in F. Balossi Restelli, A. Cardarelli, G. M. Di Nocera et al.(éds.), *Pathways through Arslantepe. Essays in Honour of Marcella Frangipane*, Roma, pp.315-326.

Laurito, R., Mezzasalma, A., Verdarama, L.

2008 "Texts and Labels: A Case Study from Neo-Sumerian Umma" in A.A.V.V. (eds.), *Classifications of Knowledge in the Ancient Near East: Lexicography, Iconography, Stratigraphy, Proceedings of the 51st R.A.I., Chicago, July 18-22, 2005*, SAOC 62, Chicago. Pp.99-110.

Laursen, S., Steinkeller, P.



2017 *Babylonia, the Gulf Region, and the Indus. Archaeological and textual evidence for contact in the third and early second millennia B.C.* Eisenbrauns, Winona Lake.

Limet, H.

1979 "Le rôle du palais dans l'économie néo-sumérienne", in E. Lipinski (éd.). *State and temple economy in the Ancient Near East*. Louvain, pp.235-248.

Lion, B.

2009a Nourrir les morts, d'après la documentation épigraphique. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2009, IX, pp. 465-473.

2009b "Sexe et genre (1). Des filles devenant fils dans les contrats de Nuzi et d'Emar", *Topoi. Orient-Occident. Suppl.* 10. pp. 9-25.

2009c "Sexe et genre (2). Des prêtresses fils de rois". *Topoi. Orient-Occident Suppl.* 10. pp. 215-217

Liu, C.

2015 *Organization, Administrative Practices and Written Documentation in Mesopotamia during the Ur III Period (c. 2112-2004 BC). A Case Study of Puzriš-Dagan in the Reign of Amar-Suen*. PhD diss.

Maeda, T.

1988 "Two Rulers by the Name Ur-Ningirsu in Pre-Ur III Lagash", *ASJ* 10, pp. 19-35

1990 "Father of Akala and Dadaga, governors of Umma," *ASJ* 12, pp.71 - 78.

1994 "Bal-ensi in the Drehem texts". *ASJ* 16, pp. 115-164.

1996 "Ruler's Family of Umma and Control over the Circulation of Silver," *ASJ* 18, pp.254-260.

Maekawa, K.

1973-74 "The Development of the é-mí in Lagash during Early Dynastic III," *Mesopotamia* 8-9, pp. 77-144.

1989 "Rations, wages and economic trends in the Ur III period"" . *AfO*, pp.42-50.

1996a "Confiscation of private properties in the Ur III period: a study of é-dul-la and níg-GA", *ASJ* 18, pp103-168

1996b "The governor's family and the 'temple-households' in Ur III Girsu", K.R. Veenhof (éd.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia. Papers Read at the 40th Rencontre Assyriologique Internationale (Leiden, July 5-8, 1993)*, Leiden, pp. 171-179

1997 "Confiscation of Private Properties in the Ur III Period: A Study of é-dul-la and níg-GA (2)". Supplement. *ASJ* 19 pp. 273-291

Maiocchi, M., Visicato, G.

2020 "Administration at Girsu in Gudea's Time", *Antichitistica* 27. *Studi Orientali* 10, Venice

Mander, P.

1994 "An archive of kennelmen and other workers in Ur III Lagash". *Annali di Istituto Universitario Orientale di Napoli* 54, pp. 1-51.

Marchesi, G.

2002 "On the divine name 'BA.Û.'" *Orientalia, Nova Series*, Vol. 71/2 pp.161-172.

- 2006 *LUM-ma in the Onomasticon and Literature of Ancient Mesopotamia*, Sargon, Padova.
- 2010 “The Sumerian King List and the Early History of Mesopotamia”, in M. G. Biga and M. Liverani (éds.), *ana turri gimilli: Studi dedicati al Padre Werner R. Mayer, S.J. da amici e allievi* (Vicino Oriente – Quaderno 5), Roma, pp. 231-248.
- 2013 “Ur-Nammâ(k)'s Conquest of Susa” in K. De Graef - J. Tavernier (eds.), *Susa and Elam: Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives* (Mémoires de la Délégation en Perse 58; Leiden/Boston), pp. 285-291.
- 2015 “Toward a Chronology of Early Dynastic Rulers in Mesopotamia”, in W. Sallaberger and I. Schrakamp (éds.), *History & Philology* (ARCANE 3), Turnhout, pp.139–156.

Mayerová, H.

- 2015 “The queens of Lagash in the Early Dynastic Period; especially the last three royal couples”, in R. Dittmann et G. J. Selz (éds.), *It's a Long Way to a Historiography of the Early Dynastic Period(s)*, AVO 15, Münster, pp. 259-265.

Mayr, R.H.

- 1997 *The Seal Impressions of Ur III Umma* (unpublished dissertation; Leiden 1997).
- 2011 “The Figure of the Worshipper in the Presentation Scene”, in D.I. Owen (éd.) *Garshana Studies Vol 6*, CUSAS, pp. 227-232.

McGuinness, D.

- 1981 *Studies in Neo-Sumerian Administrative Machinery* (University Microfilms International, Ann Arbor, Michigan, US).

- 1982a "Ur III Prosopography: Some Methodological Considerations," *Archív Orientální* 50, pp.324 - 342.
- 1982b "The Family of Giri/-Zal," *RA* 76, pp.17-25.
- Michalowski, P.
- 1978 *Neo-sumerian Silver Rings Texts*. Syro-Mesopotamian Studies 2/3.
- 1978b "Foreign Tribute to Sumer during the Ur III Period". *ZA* 68, pp. 34-49.
- 1983 "History as charter. Some observations on the Sumerian King List". *JAOS* Vol. 103, No. 1, Studies in Literature from the Ancient Near East, by Members of the American Oriental Society, Dedicated to Samuel Noah Kramer, pp. 237-248.
- 2004 "The Ideological Foundations of the Ur III State", in J.-W. Meyer and W. Sommerfeld (éds.), 2000 v.Chr. - *Politische, wirtschaftliche und kulturelle Entwicklung im Zeichen einer Jahrtausendwende. Colloquien der Deutschen Orient-Gesellschaft* 3, Saarbrücken, pp. 219-235.
- 2010 "Tell Abu Sheeja/Ancient Pasime: Report on the First Season of Excavations, 2007," *Akkadica* 131, pp.47-103.
- 2011 *The Correspondence of the Kings of Ur*, Mesopotamian Civilizations 15, Eisenbrauns, Winona Lake.
- 2013a "The Stewart of Divine Gudea in Ur III Girsu", in B. J. Collins and P. Michalowski (éds.), *Beyond Hatti. A Tribute to Gary Beckman*, Lockwood Press, Atlanta, pp. 173-194.
- 2013b "Networks of Authority and Power", in S. J. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century BC to the 21st Century AD: The*

*Present and Future of Neo-Sumerian Studies*, Madrid, July 24, 2010. Winona Lake, pp. 169-205.

2013c "Of Bears and Men: Thoughts on the End of Sulgi's Reign and on the Ensuing Succession", in D. S. Vanderhooft and A. Winitzer (éds.), *Literature as Politics, Politics as Literature Essays on the Ancient Near East in Honor of Peter Machinist*. University Park, USA: Penn State University Press, pp. 285-320

Molina, M.

2000 *La ley más Antigua. Textos legales sumerios*. Editorial Trotta - Edicions de la Universitat de Barcelona: Madrid - Barcelona

2005 "The corpus of Neo-Sumerian tablets: an overview", in S. Garfinkle and J.C. Johnson (eds.), *The Growth of an Early State in Mesopotamia: Studies in Ur III Administration*, Biblioteca del Próximo Oriente Antiguo 5, Madrid 2008, pp. 19-53.

2013a "Court Officials at Umma in Ur III Times" .ZA 103(2), pp.125–148.

2013b "On the Location of Irisağrig", in S. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century BC to the 21st Century AD. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian Studies Held in Madrid, July 22-24, 2010*, Winona Lake 2013, pp. 59-87.

2016a "Archives and bookkeeping in Southern Mesopotamia during the Ur III period", *Revue d'Histoire des Comptabilités* 8.

2016b "Cases on Malpractice by Provincial Officers at Umma", in P. Corò, E. Devecchi, N. De Zorzi, M. Maiocchi (éds.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern Studies Presented to Lucio Milano on the occasion of his 65th Birthday by Pupils, Colleagues and Friends*, *Alter Orient und Altes Testament* 346, Münster, pp. 319-335.

Molina, M., Steinkeller, P.

- 2017 "New Data on Garšana and the Border Zone between Umma and Girsu/Lagaš", in L. Feliu, F. Karahashi, G. Rubio (éds.), *The First Ninety Years: A Sumerian Celebration in Honor of Miguel Civil*, Studies in Ancient Near Eastern Records 12, Berlin – Boston, pp. 231-249.

Morgan, L.

- 1877 *Ancient Society or Researches in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization*. MacMillan and Company, London.

Muller, V.

- 2015 *Étude lexicale et anthropologique de la mort à partir des textes suméro-akkadiens (fin IIIe-Ier millénaire av. J.-C.)*. Thèse de doctorat.

Nadali, D.

- 2021 "Cities in the water: Waterscape and evolution of urban civilisation in southern Mesopotamia as seen from Tell Zurghul, Iraq", in L. A. Jawad (éd.), *Southern Iraq's marshes. Their environment and conservation*, Springer International Publishing, pp. 15–31.

- 2020 *The Italian Archaeological Excavations at Tell Zurghul, Ancient Nigin, Iraq. Final Report of the Seasons 2015–2017*. Quaderni di Vicino Oriente XVI. Sapienza Università di Roma, Roma.

Nadali, D. et A. Polcaro

- 2020a "Italian Archaeological Expedition to Nigin, Southern Iraq: New Results from Recent Excavations.", in A. Otto et al. (éds), *Proceedings of the 11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East 03–07 April 2018*, Harrassowitz. Munich. Wiesbaden, pp. 277–292.
- 2020b *Preliminary Report on the Third Season of Excavations at Tell Zurghul, ancient Nigin, Iraq. SumerVol. LXVI.*
- Notizia, P.
- 2006 "Messenger Texts from Girsu: For a New Classification". *Orientalia* 75. pp.317–333.
- 2009 *I testi dei messaggeri da Girsu-Lagas della Terza Dinastia di Ur*. Nisaba. Studi Assiriologici Messinesi 22. Di.Sc.A.M., Messina.
- Ouyang, X.
- 2013 *Monetary Role of Silver and Its Administration in Mesopotamia during the Ur III Period (c. 2112–2004 BCE): A Case Study of the Umma Province*, BPOA 11. Madrid: CSIC
- 2020 "Managing the treasures of the gods – Administration of the KÙ.AN in Ur III Umma". *Journal of Ancient Civilizations* 35/1
- Owen, D.I.
- 2000 "The royal gift seal of Šilluš-Dagan, Governor of Simurrum.", in S. Graziani, (éd.) *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* 61, pp.815-846.
- 2013a *Cuneiform Texts Primarily from Iri-Saġrig / Al-Šarrākī and the History of the Ur III Period. 1: Commentary and Indexes*. Nisaba. Studi Assiriologici Messinesi 15/1. Bethesda: CDL Press.

- 2013b *Cuneiform Texts Primarily from Iri-Saĝrig / Al-Šarrākī and the History of the Ur III Period. 2: Catalogue and Texts.* Nisaba. Studi Assiriologici Messinesi 15/2. Bethesda: CDL Press.
- 2013c "Treasures of the sacristy" », *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 2013/1 (Vol. 107), p. 29-42. .
- 2016 "New Additions to the Iri-Saĝrig/Al-Šarrākī Archives", in P. Corò, N. De Zorzi, E. Devecchi, and M. Maiocchi (éds.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern Studies Presented to Lucio Milano on the Occasion of his 65<sup>th</sup> Birthday by Pupils, Colleagues and Friends.* *Alter Orient und Altes Testament* 436, Ugarit-Verlag, Münster, pp.337–364.
- 2019 "New Irisagrig Ration Distribution and Related Texts", in Pavel S. Avetisyan et al. (éds), *Over the Mountains and Far Away: Studies in Near Eastern History and Archaeology Presented to Mirjo Salvini on the Occasion of His 80th Birthday*, Archaeopress, pp. 371–80
- Paoletti, P.
- 2008 "Elusive Silver? Evidence for the Circulation of Silver in the Ur III State", *Kaskal* 5 p.127-158
- Parr, P. A.
- 1974 "Ninhilia: Wife of Ayakala, Governor of Umma," *JCS* 26, 90 – 111).
- Parrot, A.
- 1948 *Tello. Vingt campagnes de fouilles (1877-1933).* Albin Michel, Paris.
- Perlov, B.,
- 1980 "The families of the ensí's Urbau and Gudea and their funerary cult", in B. Alster (éd.), *Death in Mesopotamia, XXVIe Rencontre*



*assyriologique internationale*, Mesopotamia CSA 8, Copenhagen, pp. 77-81

Pomponio, F.

- 1992 "Lukalla of Umma." *ZA* 82, pp.169-179.
- 2009 "The Reichskalender of Ur III in the Umma Texts". *ZA* 79/1, pp. 11-13.
- 2013 "The Ur III Administration: Workers, Messengers, and Sons", in S. Garfinkle - M. Molina (éds.), *From the 21 st Century B.c. to the 21 st Century A.D. Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22-24 July 2010, Winona Lake*, pp.221-232

Potts, D.T.

- 1997 *Mesopotamian Civilization: The Material Foundations*. The Athlone Press, London.
- 1999 *The Archaeology of Elam. Formation and Transformation of an Ancient Iranian State*. Cambridge University Press, Cambridge.

Powell M.A.

- 1978 "A Contribution to the History of Money in Mesopotamia prior to the Invention of Coinage", in B. Hruška, G. Komoróczy (éds.), *Festschrift Lubor Matouš*, Budapest, pp.211-243.
- 1990 "Identification and Interpretation of Long Term Price Fluctuations in Babylonia: More on the History of Money in Mesopotamia", *AoF* 17, pp.76-99.

Prentice, R.

- 2010 *The Exchange of Goods and Services in Pre-Sargonic Lagash*, AOAT 368.

Pruzsinszky, R.,

- 2010 "Singers, Musicians and Their Mobility in Ur III Period Cuneiform Texts", in R. Dumbrill, I. Finkel (éds.), *Proceedings of the International Conference of Near Eastern Archaeomusicology (ICONEA 2009-2010), Université de la Sorbonne, Paris, and Senate House, School of Musical Research, University of London (November 2009 and December 2010)*, London, pp. 31-39

Renette, S.

- 2021 *Lagash I: The Ceramic Corpus from Al-Hiba, 1968-1990. A Chrono-Typology of the Pottery Tradition in Southern Mesopotamia during the 3rd and Early 2nd Millennium BCE*. Turnhout: Brepols (ARATTA 1)

Renger, J.

- 1967 "Untersuchungen zum Priestertum in der altbabylonischen Zeit". 1. Teil. ZA 58, pp.110-188.

Rey, S.

- 2015 "Il était une fois l'antique Girsu. Ou Tello et la redécouverte des Sumériens", *Art&Fact*, Liège, pp. 55-62

- 2016 *For the Gods of Girsu. City-State Formation in Ancient Sumer*. Archaeopress.

Rey, S. & Lecompte, C.

- 2020 "Resurrecting Tello (Ancient Girsu): The Topographical Layout of an Early Dynastic Sumerian City", in D. Lawrence, G. Philip, M. Altaweel (éds.). *New Agendas in Remote Sensing and Landscape*

*Archaeology in the Near East. Studies in Honour of Tony J. Wilkinson*, pp.213-227, 2020.

Richardson, S.

2008 "Ningirsu Returns to His Plow: Lagaš and Girsu Take Leave of Ur", in P. Michalowski (éd.), *On the Third Dynasty of Ur. Studies in Honor of Marcel Sigrist*. Boston, JCS Supplemental Series

Sallaberger, W.

2007 "From Urban Culture to Nomadism: A History of Upper Mesopotamia in the Late Third Millennium", in *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire: une crise a-t-elle eu lieu en Haute Mésopotamie? Actes du Colloque de Lyon (5-8 décembre 2005)* Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes-Georges Dumézil, (Varia Anatolica, 19), pp.417-456.

2011 "Sumerian Language Use at Garšana On Orthography, Grammar, and Akkado-Sumerian Bilingualism", in D. I. Owen (éd.), *Garšana Studies*. Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology (CUSAS) 6, Bethesda, pp.335-372

2012 "Bierbrauen in Versen. Eine neue Edition und Interpretation der Ninkasi-Hymne", C. Mittermayer, S. Ecklin, (éds.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger : mu-ni u4 ul-li2-a-aš ĝa2-ĝa2-de3*. Orbis biblicus et orientalis, Vol. 256. Fribourg ; Acad. Press, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen. pp. 291-328

2015 "Special Cases and Legal Matters: Diction and Function of Letters in the state of the third Dynasty of Ur (2110-2003 BC)", in S. Procházka, L. Reinfandt, S. Tost (éds.), *Official Epistolography and the Language(s) of Power : Proceedings of the First International Conference of the Research Network Imperium & Officium*.

Papyrologica Vindobonensia 8, Vienne, Österreichischen akademie der Wissenschaften, 2015, pp. 15-30.

2018 "Festival Provisions in Early Bronze Age Mesopotamia". *KASKAL: Rivista di storia, ambienti e culture del Vicino Oriente Antico* 15, pp. 171–200.

Sallaberger, W., Huber-Vulliet, F.

2003–5 "Priester. A". I. Mesopotamien. *RIA* 10, pp.617–640.

Sallaberger, W., Schrakamp, I.

2015 ARCANÉ. Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East and the Eastern Mediterranean 3: History & Philology. *Turnhout: Brepols*

Sallaberger, W., Westenholz, A.

1999 *Mesopotamien: Akkade-Zeit und Ur III-Zeit.* (OBO 160/3) Göttingen: Universitätsverlag Freiburg.

Salonen, A.

1939 *Die Wasserfahrzeuge in Babylonien: nach sumerischakkadischen Quellen (mit besonderer Berücksichtigung der 4. Tafel der serie HAR-raḥubullu) : Eine lexikalische und kulturgeschichtliche Untersuchung.* *Studia orientalia*, VIII, 4. Helsinki.

Scheil, V.

1920 Notes sur quelques textes de Dureau relatifs aux métaux précieux et aux bijoux. *RA* Vol. 17, n°3/4, pp. 207-214.

Schrakamp, I.

- 2012 "Uruinimgina". in R.S. Bagnall et al. (éds.), *The Encyclopedia of Ancient History*, Oxford, pp.6927–6928.
- 2015a "Urukagina und die Geschichte von Lagaš am Ende der prä-sargonischen Zeit", in: G. Dittmann, G.J. Selz (éds.), *It's a Long Way to a History of the Early Dynastic Period(s)* (AVO 15), Münster, pp.303–386
- 2015b "Urukagina, Sohn des Engilsa, des Stadtfürsten von Lagaš: Zur Herkunft des Urukagina, des letzten Herrschers der 1. Dynastie von Lagaš", *AfO* 42/1, pp. 15-23.

Selz, G. J.

- 1992 "Zum Namen des Herrschers Uru-inim-gi-na(-k): Ein neuer Deutungsvorschlag". *NABU* 1992/2 note 44.
- 1993 "Wann Starb Lugal-anda?" *NABU* 1993/4 note 107.
- 1995 *Untersuchungen zur Götterwelt des altsumerischen Stadtstaates von Lagaš*. Occasional publications of the Samuel Noah Kramer Fund, 13. Philadelphia.
- 1998 "du<sub>11</sub>-ga-ni-mu-gi-na, aber steht die Lesung von URU-KA-gi-na(-k) fest?". *AfO*, Vol. 25 (Issue 2), pp. 312-327.
- 2013 "Trade posts and encampments as corner stones of exchange", in Kämmerer, T. R., & Rogge, S. (éds.). *Patterns of urban societies*. Ugarit-Verlag, pp. 215-231.

Sharlach, T.,

- 2004 *Provincial taxation and the Ur III state*, Cuneiform Monographs 26, Leiden.

2008a "Priestesses, concubines, and the daughters of men: disentangling the meaning of the word lukur in Ur III times", P. Michalowski (éd.), *On the Third Dynasty of Ur. Studies in Honor of Marcel Sigris*, JCS - Supplemental Series 1, Boston, pp. 177-183

2008b To everything there is a season, turn, turn, turn," S. Garfinkle - J. C. Johnson (éd.), *The Growth of an Early State in Mesopotamia: Studies in Ur III Administration*, Biblioteca del Próximo Oriente Antiguo 5, Madrid, p. 79-97

Sigris, M.

1979 Le trésor de Dréhem. *Orientalia, Nova Series*, Vol. 48/1 p. 26-53

1986 "Les courriers de Lagaš", in *Fragmenta Historiae Elamicae. Mélanges offerts à M.J. Steve*, eds. L. de Meyer, H. Gasche, and F. Vallat. Éditions Recherche sur les Civilisations. Paris, pp. 51-63

1992 *Drehem*. Bethesda, MD: CDL Press.

2010 "Les noms d'année du Règne du roi Šulgi", in: A. Kleinerman, J.M. Sasson (éds), *Why Should Someone Who Knows Something Conceal It? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70<sup>th</sup> birthday*: Bethesda, pp. 219-238.

Sollberger, E.

1957/58 Garaš-ana(k). *AfO* 18: 104-108.

1966 *The Business and Administrative Correspondence under the Kings of Ur*, J.J. Augustin, Locust Valley, N.Y.

1967 The Rulers of Lagash. *JCS* Vol. 21, Special Volume Honoring Professor Albrecht Goetze (1967), pp. 279-291

Steinkeller, P.

- 1980            On the Reading and Location of the Toponyms ÚR×Ú.KI and A.ḪA.KI. *JCS* 32/1. pp. 23-33.
- 1982            On Editing Ur III Economic Texts. *JAOS*, 102, pp. 639-644
- 1987            The Foresters of Umma: Towards a Definition of Ur III Labor. Powell, M. A. (éd.). *Labor in the Ancient Near East* (AOS 68). New Haven, pp. 73–115.
- 1988            “The Date of Gudea and his Dynasty,” *JCS* 40, p. 47-53.
- 1989            *Sale Documents of the UR-III-Period* (FAOS 17), Stuttgart.
- 1991            “The Administrative and Economic Organization of the Ur III State: The Core and the Periphery“, in M. Gibson et R. D. Biggs (dir.), *The Organization of Power: Aspects of Bureaucracy in the ancient Near East*, Chicago, pp. 19-41
- 1995            “Sheep and goat terminology in Ur III sources from Drehem“, in J. N. Postgate and M. A. Powell, (éds.), *Domestic Animals of Mesopotamia*, Part II, BSA 8. Cambridge, pp. 49-70.
- 1996            “The Organisation of Crafts in Third Millennium Babylonia: The Case of Potters“. *AoF* 23, pp.232–253.
- 1999            “On Rulers, Priests and Sacred Marriage: Tracing the Evolution of Early Sumerian Kingship,” in K. Watanabe. (éd.), *Priests and Officials in the Ancient Near East: Papers of the Second Colloquium on the Ancient Near East – The City and its Life*, Heidelberg, pp.103-137

- 2002 "Money-Lending Practices in Ur III Babylonia: The Issue of Economic Motivation", M. Hudson - M. Van De Mieroop (éds.), *Debt and Economic Renewal in the Ancient Near East. A Colloquium Held at Columbia University (November 1988), vol. III*, Bethesda, pp. 109-137
- 2003 "An Ur III Manuscript of the Sumerian King List", in W. Sallaberger, K. Volk, and A. Zgoll (éds.) *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien: Festschrift für Claus Wilcke*, Orientalia Biblica et Christiana 14, Wiesbaden, pp. 267-92.
- 2004 "Toward a Definition of Private Economic Activity in Third Millennium Babylonia. Rollinger", R. Ulf, C. Schnegg, (éds.). *Commerce and Monetary Systems in the Ancient world: Means of Transmission and Cultural Interaction. Proceedings of the Fifth Annual Symposium of the Assyrian and Babylonian Intellectual Heritage Project, Held in Innsbruck, Austria, Oct. 3rd–8th 2002*. Stuttgart. p. 91–111.
- 2007a "New light on Šimaški and its rulers". *ZA*, pp. 215-232
- 2007b "On Sand Dunes, Mountain Ranges, and Mountain Peaks", in M. T. Roth et al (éds.) *Studies Presented to Robert D. Biggs*, From the Workshop of the Chicago Assyrian Dictionary 2, pp. 219-232
- 2007c "Tiš-atal's Visit to Nippur". *NABU* 2007/1 15.
- 2008 "Joys of Cooking in Ur III Babylonia".in P. Michalowski (éd.) *On the Third Dynasty of Ur. Studies in Honor of Marcel Sigrist*,. The JCS Supplemental Series 1. ASOR, Boston, pp. 185–92
- 2010 "On the location of the towns of Ur-Zababa and Dimat-Enlil and on the course of the Arahtum", in J. C. Fincke (éd.) *Festschrift für Gernot Wilhelm anlässlich seines 65. Geburtstages am 28. Januar 2010*. Dresden, pp. 369-382.



- 2011 "On the Location of the Town of GARšana", in D. I. Owen (éd.). *Garšana Studies*, Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology 6. CDL Press. Bethesda, pp. 373-390
- 2012 "More on the Reading of the Toponym GARšana". *NABU* 2012/42 : pp.52-53.
- 2013a "The Umma Field Ušgida and the Question of GARšana's Location", in B. C. Collins and P. Michalowski (éds.). *Beyond Hatti. A Tribute to Gary Beckman*, Lockwood Press. Atlanta, pp. 295-308
- 2013b "Corvée Labor in Ur III times", in S. J. Garfinkle and M. Molina (éds.), *From the 21st Century B.C. to the 21st Century A.D.: Proceedings of the International Conference on Sumerian Studies Held in Madrid 22–24 July 2010*, Winona Lake, pp.347-424.
- 2015a "National building projects in the Ur III Period", in P. Steinkeller and M. Hudson (éds.), *Labor in the ancient world*. The International Scholars Conference on Ancient Near Eastern Economies, vol. 5, pp.137-236.
- 2015b "The Gutian Period in Chronological Perspective," in W. Sallaberger and I. Schrakamp (éds.), *Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East and the Eastern Mediterranean: History and Philology*, ARCANÉ 3, Turnhout, pp. 281-288.
- 2018 "The Birth of Elam in History", in J. Álvarez-Mon , G. P. Basello , Y. Wicks (éds.). *The Elamite World*, pp.177-202.
- 2019 "Babylonian Priesthood during the third Millenium BCE : Between sacred and Profane". *JANER* 19, pp.112-151.

Stępień, M.

- 2012 "The Economic Status of Governors in Ur III Times: An Example of the Governor of Umma". *JCS* 64
- 2014 "Les changements d'application des sceaux dédicatoires dans les archives d'Umma", in H. Neumann, R. Dittmann, S. Paulus... [et al.](éds.), *Krieg und Frieden im Alten Vorderasien. 52e Rencontre Assyriologique Internationale*, Ugarit-Verlag, Münster, pp. 743-756.

Studevent-Hickman, B.

- 2006 *The organization of Manual Labor in Ur III Babylonia*. Thèse inédite.

Such-Gutiérrez, M

- 2015 "Das ra<sub>2</sub>-gaba-Amt anhand der schriftlichen Quellen des 3. Jahrtausends". *AfO* 53, pp. 19-39.

Suter, C.E.

- 2000 *Gudea's temple building. The representation of an early Mesopotamian ruler in text and image*. Cuneiform Monographs 17, Groningen.
- 2007 "Between Human and Divine: High Priestesses in Images from the Akkad to the Isin-Larsa Period", in J. Cheng et M. H. Feldman (éds.), *Ancient Near East in Context. Studies in Honor of Irene J. Winter by Her Students*, Brill, Leiden et Boston, pp. 317-36.
- 2010 "Ur III Kings in Images. A Reappraisal", in H. D. Baker, E. Robson, and G. Zolyomi (éds): *Your Praise is Sweet a Memorial Volume for Jeremy Black from Students, Colleagues and Friends*, British Institute for the Study of Iraq. London, pp. 319-349.

2012 "Gudea of Lagash: Iconoclasm or tooth of time?", in N. N. May (éd), *Iconoclasm and destruction in the ancient Near-East*. The Oriental Institute of the University of Chicago, Oriental Institute Seminars N° 8, Chicago. pp. 57-87.

2015 "Gudea's kingship and divinity", in S. Yona, E. L. Greenstein, M. I. Gruber, P. Machinist, and S. M. Paul (éds.), *Marbeh okmah: Studies in the Bible and the Ancient Near East in Loving Memory of Victor Avigdor Hurowitz*. pp. 499-523.

Taylor, J.

2002 "On the reading of SILA<sub>3</sub>.ŠU.DU<sub>8</sub>(.A): {"cup-bearer"}". *NABU* 2002-2, 29.

Tsouparopoulou, C.

2008 "Namine-Hedu, Yet Another Ur III Princess", *JCS* 60, p.7-13.

2013a "A reconstruction of the Puzriš-Dagān central livestock agency". *CDLJ* 2013/2.

2013b "Killing and Skinning animals in the Ur III Period: The Puzriš-Dagan (Drehem) Office Managing of Dead Animals and Slaughter By-products", *Altorientalische Forschungen* 40, pp.150-182

2017 "'Counter-Archaeology': Putting the Ur III Drehem Archives Back in the Ground", in Y. Heffron, A. Stone et M. Worthington (dir.), *At the Dawn of History: Ancient Near Eastern Studies in Honour of J. N. Postgate*, Winona Lake, pp. 611-630

Vacín, L.

- 2011 *Šulgi of Ur: Life, Deeds, Ideology and Legacy of a Mesopotamian Ruler As Reflected Primarily in Literary Texts*, PhD diss. SOAS (University of London), London.

Van de Mieroop, M.

- 1999 *Cuneiform Texts and the Writing of History. Approaching the Ancient World*, Routledge, London.
- 1999/2000 "An Accountant's Nightmare: The Drafting of a Year's Summary." *AfO* Bd. 46/47, pp. 111-129.

Vanderroost, N.

- 2005 "La famille d'Ur-Ašgi, gouverneur d'Adab", in Ph. Talon, V. Van der Stede (éds.), *Subartu XVI. Si un homme... Textes offerts en hommage à André Finet*, Turnhout, pp. 141-146

Van Driel, G.

- 2002 *Elusive Silver. In Search of a Role for a Market in an Agrarian Environment. Aspects of Mesopotamian Society*. Leiden

Verboven, K., Carlier, M., Dumolyn Jan, A

- 2007 "Short manual to the art of prosopography", in K.S.B. Keats-Rohan (éd.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Unit for Prosopographical Research (Linacre College), Oxford, pp. 35-69

Waetzoldt, H.

- 1990 "é-du6-la= edu(l)lû « Nachlass »", *NABU*

2007 "Zu den Siegeln der Vorsteher der Opferschauer Nannazišaĝal und Enlilzišaĝal". *ZA* 96(2), pp. 178-184.

2010 "The colours and Variety of Fabrics from Mesopotamia during the Ur III Period (2050 BC)", in C. Michel and M.-L. Nosch (éds.), *Textile Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennia BC*. Ancient Textiles Series Vol. 8. p. 201-209.

Weiershauser, F.

2008 *Die königlichen Frauen der III. Dynastie von Ur*. Universitätsverlag Göttingen.

Westbrook, R.

2005 "Judges in the Cuneiform Sources". *Maarav* 12, pp.27-39.

Whiting, R.M.

1976 "Tiš-atal of Nineveh and Babati, Uncle of Šu-Sin". *JCS* 28/3. pp. 173-182

Widell, M.

2004a "Reflections on Some Households and their Receiving Officials in the City of Ur in the Ur III Period". *JNES* 63, pp. 283–290.

2004b "The Calendar of Neo-Sumerian Ur and Its Political Significance". *Cuneiform Digital Library Journal* 2004/2.

Wilcke, C.

1998 "Care of the Elderly in Mesopotamia in the Third Millennium B.C", in Stol and Vleeming (éds.), *The Care of the Elderly in the Ancient Near East*, Boston, pp.23-57.

2003 "Mesopotamia: Early Dynastic and Sargonic Period", in R. Westbrook (éd.), *A History of Near Eastern Law*. Vol. 1. Brill, Leiden, Boston. pp. 141-181.

2015 "Law and Literature in the Third Millennium B.C.", A. Archi (éd.), *Tradition and Innovation in the Ancient Near East. Proceedings of the 57th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome, 4-8 July 2011*, Winona Lake, pp. 13-48

Winter, I.

1991 "Legitimation of Authority Through Image and Legend: Seals Belonging to Officials in the Administrative Bureaucracy of the Ur III State." In McGuire Gibson and Robert D. Biggs, eds., *The Organization of Power. Aspects of Bureaucracy in the Ancient Near East*. SAOC 46. 2nd edition. Oriental Institute, Chicago, pp. 59-99.

Witzig, S.

2023 "À propos des zabar-dab<sub>5</sub> durant la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur", in M. Béranger, F. Nebiolo & N. Ziegler (éds.), *Dieux, rois et capitales dans le Proche-Orient ancien. Compte rendu de la LXVe Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8-12 juillet 2019)*, Publications de l'Institut du Proche-Orient ancien du Collège de France (PIPOAC) 5, Peeters, Leuven/Paris/Bristol, pp.83-101.

Wu, Y.

1995 "High-ranking "Scribes" and Intellectual Governors during the Akkadian and Ur III Periods," *JAC* 10, pp.127-145

2008 "Naram-ili, Šu-Kabta and Nawir-ilum in the Archives of Ġaršana, Puzriš-Dagan and Umma", *JAC* 23, pp.1-36.

2011a "Lugalanda's Economic Reform in House of Lady in Girsu", *JAC* 16, pp.101–128.

2011b "19 years' finance of the household of Geme-Lamma, the high Priestess of Baba in Girsu of Ur III", *JAC* 26, pp.1-39.

Yoshikawa M.

1989 "Looking for Tummal". *ASJ* 11, pp.285–291.

Zettler, R.L.

1984 "The Genealogy of the House of Ur-Me-me: a Second Look", *AfO* 31, pp.1-9.

1991 "Nippur and the Third Dynasty of Ur. Area TB", *AuOr.* pp. 251-281

2003 "Archaeology and the problem of textual evidence for the Third Dynasty of Ur". *BCSMS* 38. pp. 49-62

2007 "Dynastic Change and Institutional Administration in Southern Mesopotamia in the Later Third Millennium BCE: Evidence from Seals and Sealing Practices." In H.Crawford (ed.) *Regime Change in the Ancient Near East and Egypt: From Sargon of Agade to Saddam Hussein*. Proceedings of the British Academy. 136. Oxford. p.9-36.

Zettler, R.L. et Sallaberger, W.

2011 "Inanna's Festival at Nippur under the Third Dynasty of Ur". *ZA* 101, pp.1-71.

Zólyomi, G.

2017 "The Secret Life of Lu-Ningirsu, the Judge". *Cuneiform Digital Library Bulletin* 2017:2

## Sitographie

Base de données des textes néo-sumériens (BDTNS) :

<http://bdtns.filol.csic.es/>

Bibliothèque cunéiforme numérique (CDLI)

<https://cdli.mpiwg-berlin.mpg.de/>

Missions archéologiques à Lagaš :

<https://web.sas.upenn.edu/lagash/>

<https://al-hiba.net/>

Mission archéologique du British Museum à Girsu :

<https://www.britishmuseum.org/membership/events/excavations-girsu>

[Tello | British Museum](#)

Mission archéologique à Nigin :

[Homepage \(tellsurghul.org\)](http://tellsurghul.org)

Mission de l'Oriental Institute à Nippur :

<https://oi.uchicago.edu/research/projects/nippur-expedition>